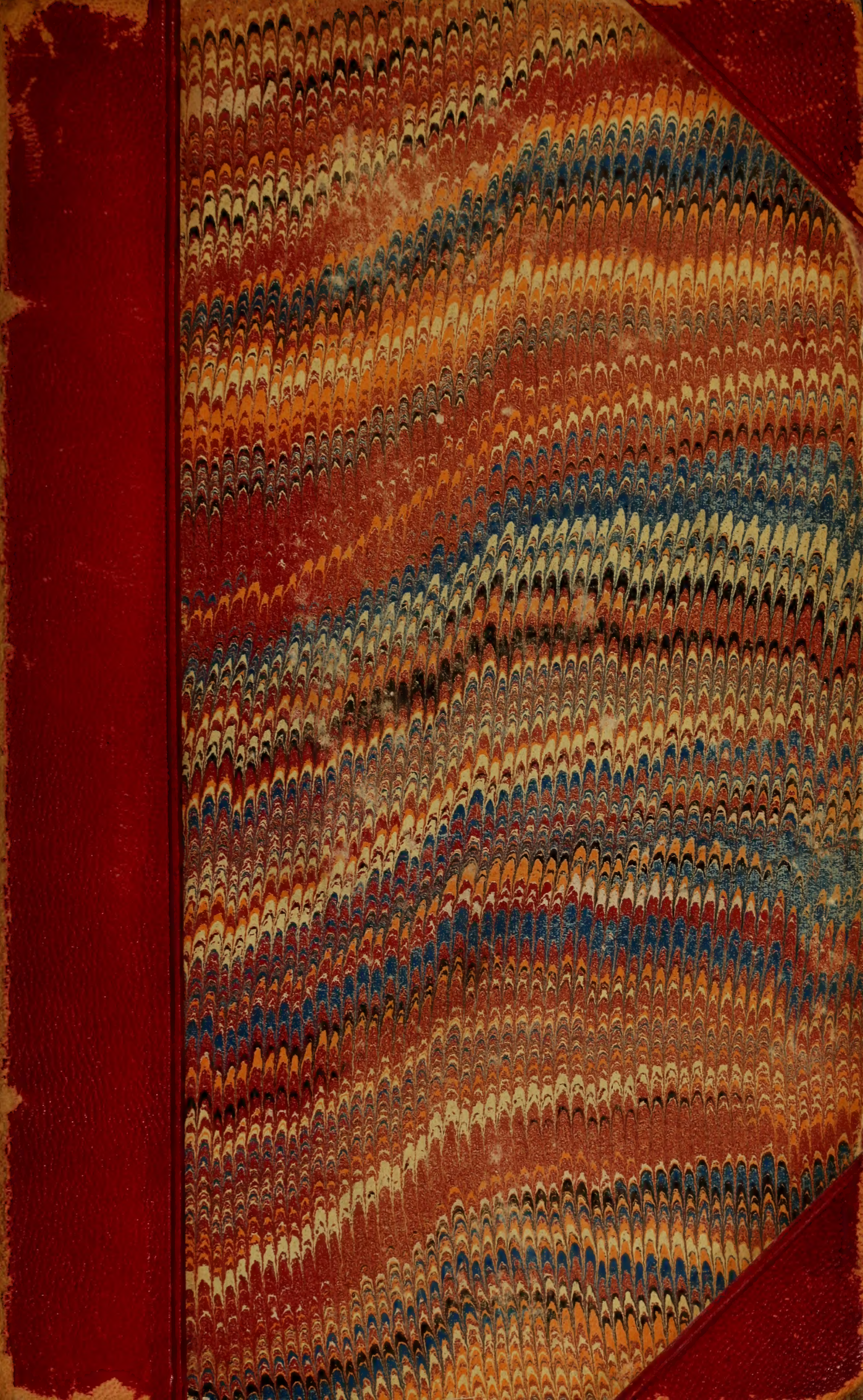
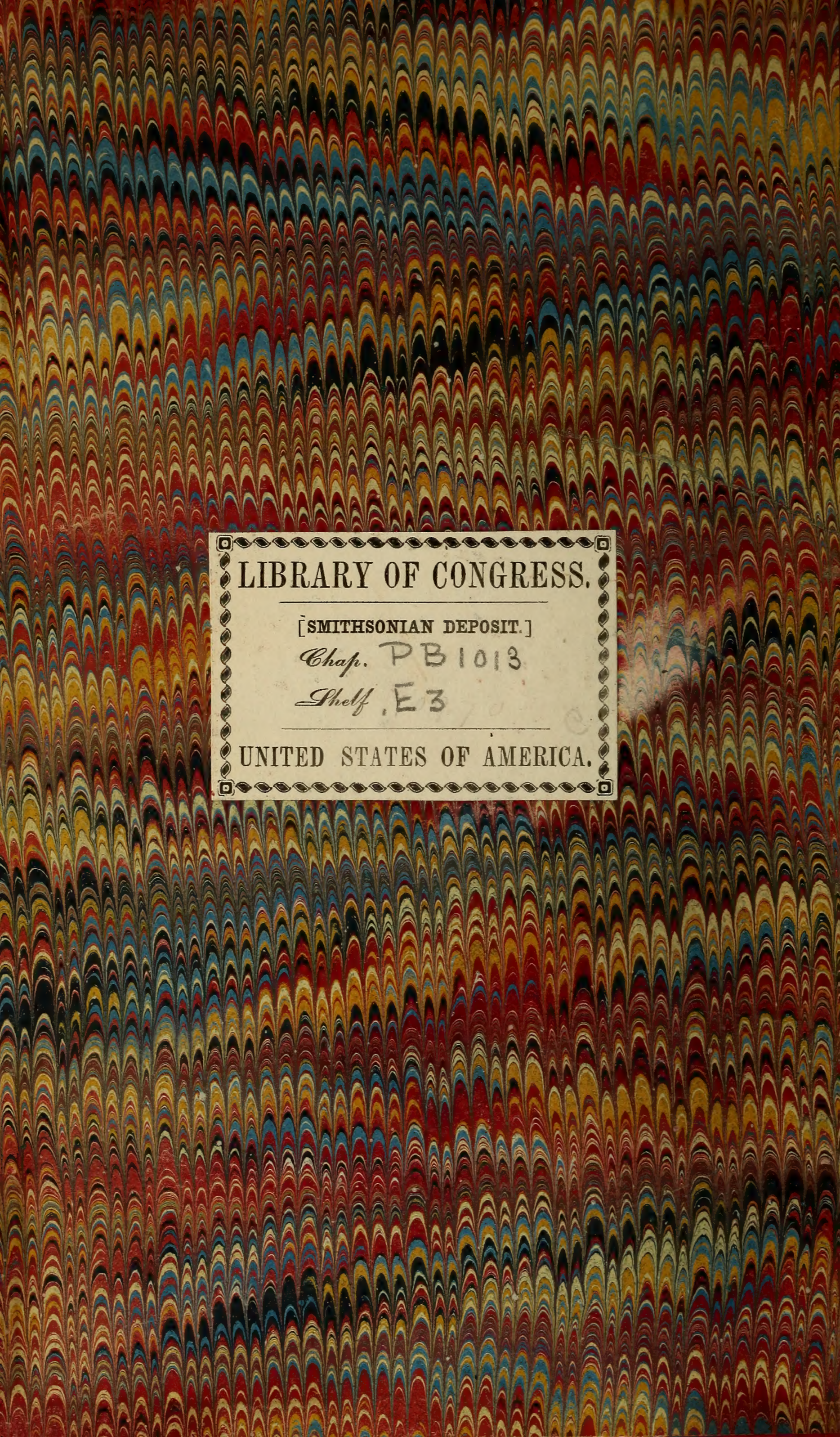



LIBRARY OF CONGRESS.
[SMITHSONIAN DEPOSIT.]
Chap. PB1013
Shelf .E3
UNITED STATES OF AMERICA.



RECHERCHES

SUR

LES LANGUES CELTIQUES

RECHERCHES

SUR

LES LANGUES CELTIQUES

PAR W. F. EDWARDS

MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES
DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE
DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE LONDRES, ETC.

OUVRAGE PRÉSENTÉ

A L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

LE 26 DÉCEMBRE 1831

ET QUI A OBTENU LA MÉDAILLE DU PRIX VOLNEY DÉCERNÉE PAR L'INSTITUT
DANS SA SÉANCE DU 2 MAI 1834



PARIS

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU ROI

A L'IMPRIMERIE ROYALE

M DCCC XLIV

AVERTISSEMENT.

En se livrant à l'étude de l'anthropologie, mon frère a compris que la grande question de l'origine des diverses races humaines ne pouvait être résolue tant que les observations du naturaliste, les recherches du philologue et l'érudition de l'historien ne viendraient point se prêter un mutuel appui ; aussi, sans se laisser effrayer par l'étendue d'une pareille tâche, s'est-il appliqué en même temps à l'examen des caractères physiques des peuples, à la comparaison des langues et à la discussion des faits historiques. Sa vie, malheureusement, a été trop courte pour lui permettre d'achever une œuvre aussi vaste. La plupart des

résultats auxquels il était arrivé sont maintenant perdus pour la science ; mais, tout en préparant les matériaux pour l'Histoire naturelle de l'homme, qu'il se proposait d'écrire, il a traité, avec plus ou moins d'étendue, quelques-uns des points dont il s'était plus spécialement occupé. Sa Lettre à M. Amédée Thierry contient l'énoncé de principes fondamentaux pour l'étude des caractères physiques des races ; et dans divers mémoires, imprimés par les soins de la Société ethnologique de Paris, on trouve l'indication de vues nouvelles relatives à l'origine des peuples de l'Europe. L'ouvrage posthume que sa veuve publie aujourd'hui fait partie de la même série de travaux [1]. Il m'appartient moins qu'à tout autre d'en juger ici le mérite, mais je puis le citer comme une preuve de l'étendue et de la variété des connaissances du profond physiologiste à qui l'on doit le traité de l'Influence des agents physiques sur la vie. Des

[1] M. H. Tilos, fils de madame veuve Edwards, a pris une large part dans la surveillance de cette publication ; il a bien voulu se charger de la correction des épreuves typographiques ; et, grâce à son zèle et à ses connaissances en linguistique, ce travail ne pouvait être en meilleures mains.

louanges de la part d'un frère pourraient paraître entachées de partialité; je m'abstiendrai, par conséquent, de toute réflexion sur les services que William Edwards a rendus aux sciences naturelles, et d'ailleurs il n'est aucun physiologiste qui les ignore. Mais puisque j'ai été conduit à parler au public d'une personne dont la mémoire m'est si chère, qu'il me soit au moins permis d'ajouter un mot sur l'homme privé, et de dire que, dans l'estime de tous ses amis, il était aussi haut placé pour les qualités du cœur que pour l'élévation de l'esprit.

H. Milne EDWARDS.

Paris, ce 23 octobre 1844.

MÉMOIRE

EN RÉPONSE A UNE QUESTION

PROPOSÉE

PAR L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS

ET BELLES-LETTRES.

MÉMOIRE

EN RÉPONSE A LA QUESTION SUIVANTE,

PROPOSÉE

PAR L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES :

Déterminer, par un travail à la fois lexicographique et grammatical, le caractère propre des idiomes vulgairement connus sous le nom de *celtiques* en France et dans les îles Britanniques, et rechercher la nature et l'importance des emprunts qu'ils ont faits, soit au latin, soit aux autres langues.

L'Académie a rendu un grand service en appelant, par la question qu'elle a proposée, l'attention des Français sur les langues jadis parlées par leurs ancêtres.

Ce sujet ne pouvait guère être proposé plus tôt; il fallait que les règles de critique, qui doivent servir à caractériser et à comparer les langues, fussent établies sur des bases scientifiques, ce qui exigeait une étude approfondie d'une foule de langues, tant anciennes que modernes : c'est ce qui a été fait, et l'Académie y a puissamment contribué.

La linguistique est née de nos jours. On a parcouru toutes les contrées de la terre, partout on s'est attaché à connaître les idiomes usités, et dans les temps actuels et dans les temps les plus reculés. On est revenu chargé

d'une riche moisson. On a étudié ces langues chacune en particulier, on les a comparées, distinguées, classées. Il est résulté de ces travaux, des principes qui servent de base à la science nouvelle qu'on a appelée *linguistique.*

Mais parmi les langues qui ont été l'objet de cette étude, on ne saurait guère compter celles qui ont été en usage, depuis la plus haute antiquité, dans la France et dans la Grande-Bretagne, et qui sont encore parlées dans quelques portions de ces pays.

Les savants qui se sont occupés de cette science y ont cependant jeté un coup d'œil. Il leur a suffi, pour reconnaître dans les idiomes que nous distinguerons, dans la suite, par le nom de *celtiques proprement dits*, des rapports assez marqués avec la grande famille appelée *indo-germanique*, et pour les ranger dans cette division.

Un autre idiome, le basque, que l'on a quelquefois nommé *celtique*, a été profondément étudié par un savant célèbre dont nous citerons plus tard les travaux.

D'autres savants, nés dans les provinces où se parlent encore ces idiomes, s'en sont occupés spécialement, à la vérité, mais en général dans d'autres vues. Ils ont soigneusement recueilli les règles du langage et les mots qui en constituent le corps (c'est un grand service rendu, et leurs travaux sont précieux) ; mais, quand ils ont voulu porter leurs regards au delà, ils ont élevé des prétentions si extraordinaires relativement à l'influence et à l'extension de leur langue maternelle, qu'ils ont excité dans le public, en général, les préventions les plus défavorables. Ces préventions n'étaient pas sans fondement, car les prétentions des *celtisants* étaient poussées jusqu'au

ridicule; de façon qu'*antiquités celtiques* et *fables absurdes* étaient à peu près synonymes. De là un sentiment opposé à celui qui animait ces érudits. Un préjugé aussi déraisonnable, aussi aveugle, est allé, au moins en Angleterre, jusqu'à la fureur.

Il est temps de faire intervenir la raison dans cette question.

L'Académie en fournit l'occasion et les moyens. En appelant l'attention sur les idiomes vulgairement connus sous le nom de celtiques, parlés dans la France et dans la Grande-Bretagne, elle donne la latitude, ou impose l'obligation de traiter des langues basque, gaëles (irlandaise et écossaise), galloise et bretonne.

Toutes ces langues, à l'exception de la première, ont constamment été appelées celtiques.

La première, le basque, a été désignée de même par occasion.

Ainsi, elles entrent toutes dans la désignation d'*idiomes vulgairement connus sous le nom de celtiques*. Mais dans le cours de ce travail, j'emploie souvent l'expression de *celtiques proprement dites*, pour désigner celles qui suivent la première que j'ai nommée; et quand je veux les embrasser toutes, je dis *langues celtiques en général*.

J'ai donc pris les paroles de l'Académie dans leur plus grande extension. Lorsqu'elle veut qu'*on caractérise les idiomes par un travail lexicographique et grammatical*, elle exige nécessairement qu'on compare ces langues entre elles, pour faire connaître en quoi elles se ressemblent, en quoi elles diffèrent.

C'est ce dont je me suis occupé.

Quand l'Académie demande qu'*on recherche la nature et l'importance des emprunts que ces idiomes ont faits, soit au latin, soit à d'autres langues,* elle veut qu'on les compare à ces langues, c'est-à-dire que l'on détermine, s'il est possible, ce qu'ils ont essentiellement de commun avec elles, comme langues sœurs, si elles le sont, et ce qu'ils leur ont emprunté; car comment reconnaître les emprunts, si l'on ne connaît pas les besoins?

En traitant de la grammaire, j'ai traité les points fondamentaux et caractéristiques. Je n'ai pas supposé d'emprunts, lorsqu'il y avait des rapports avec le grec et le latin, parce que ces points sont de l'essence de la langue, et que d'ailleurs ils ont été de même dans les temps des plus anciens monuments de ces langues; et il en est qui en conservent de très-anciens, au moins relativement à l'époque actuelle, car les Gallois ont une grammaire du IXe siècle et qui ne se ressent en rien de l'esprit des grammairiens latins.

Quant à la partie lexicographique, la question est autrement difficile. L'Académie a imposé une rude tâche, quoiqu'elle soit aisée en apparence; et elle l'est en effet sous plusieurs rapports; mais il en est d'autres où l'investigation est, à ce qu'il me semble, nouvelle.

Il est de toute évidence, et d'après les principes établis, que lorsqu'une nation a une certaine idée, ou une certaine chose qu'elle n'a pas inventée, et qu'elle en a le mot, qui se trouve aussi chez le peuple qui a eu primitivement cette idée ou cette chose, elle lui a emprunté ce mot. Or, toutes les fois qu'on peut remonter à l'origine, on reconnaît l'emprunt.

A cet effet, il faut être instruit de la civilisation relative des deux peuples. C'est ce que l'histoire ne donne pas toujours, et, même sur les points où elle nous éclaire beaucoup, elle ne nous dit pas tout ce qu'il faudrait pour décider les questions qui peuvent se présenter. Ainsi nous savons avec la dernière certitude que les Romains ont enseigné la religion chrétienne aux peuples que nous avons appelés celtiques; mais s'ensuit-il que tous les mots employés par les Romains dans l'exposition de leur culte et de leurs dogmes, et qui se trouvent dans les deux langues, soient des emprunts que les Celtes aient faits aux Romains?

Parmi ces mots, il en est qui expriment des idées communes à tous les peuples qui ont tant soit peu de civilisation. Par exemple, les idées de Dieu, d'esprit, de ciel, de création, de croyance, etc. sont des idées communes à tous les peuples qui ne sont pas des brutes. Les Allemands n'étaient guère avancés dans la civilisation, en prenant ce mot, par opposition avec l'état sauvage, lorsqu'ils embrassèrent la religion chrétienne; cependant les idées que je viens d'indiquer et une foule d'autres qui se rapportent à ce sujet sont exprimées dans leur langue avec des racines et des combinaisons qui leur sont propres. Sans doute ils ont fait des emprunts qu'il est facile de reconnaître, mais on les reconnaît en ayant recours à d'autres principes.

Voici la difficulté dont il s'agit, exprimée d'une manière générale.

Nous supposons qu'il y ait deux langues sœurs, et il faut l'admettre, ou il n'y aurait point de linguistique. Or,

on entend par langues sœurs, deux langues qui ont un fonds commun et indépendantes l'une de l'autre, quels que soient les emprunts qu'elles aient pu se faire d'ailleurs, sans quoi il n'y aurait pas de degré de parenté.

Maintenant, comment distinguer les mots qui constituent ce fonds commun et indépendant, de ceux qui résultent des emprunts qu'elles ont pu se faire ?

Y a-t-il des caractères, pris dans les langues mêmes, qui puissent nous en fournir les moyens ?

Les mots étant essentiellement composés d'un son et d'un sens, nous allons les considérer sous ce double rapport.

D'abord, les langues reçoivent un caractère distinctif de la nature des sons élémentaires qui entrent dans la formation du mot, et de l'ordre dans lequel ils sont combinés.

Il est si vrai que cette qualité et cette combinaison servent à les distinguer indépendamment du sens, qu'une personne qui a l'oreille exercée peut reconnaître une langue étrangère, qu'elle aurait entendu parler, sans en comprendre un mot. Elle juge la plupart du temps par sentiment; mais on peut, quoique ce soit difficile, établir des principes par l'analyse.

Les mots eux-mêmes, c'est-à-dire considérés sous le double rapport que nous avons indiqué, fournissent des caractères plus sûrs et plus faciles. S'ils sont composés et qu'un de leurs éléments n'appartienne qu'à une langue, le mot commun doit être attribué à l'autre.

Il est possible que cet élément qui ne se trouve pas dans une des langues y ait existé et soit perdu; il n'en

faut pas moins ranger le mot dans la classe de ceux qui sont empruntés, parce que la probabilité l'exige. Or, à la rigueur, presque tous les mots sont composés, surtout dans les langues auxquelles nous avons à comparer les langues celtiques. Les mots y ont une physionomie qui les fait reconnaître comme appartenant à telle ou telle partie du discours. Ce caractère dépend de la terminaison du mot; car les noms, les verbes, les adverbes, etc. ne se terminent pas ordinairement de même, mais ont, la plupart du temps, une inflexion qui les distingue. C'est ce qui a fait établir deux éléments dans les mots, la racine et la syllabe affixe. La première désigne l'idée fondamentale d'une manière générale, la seconde la détermine et en fait une partie spécifique du discours. Cette même racine peut avoir un emploi très-étendu, modifié chaque fois par une nouvelle terminaison.

La racine simple est également variée, dans la même étendue, par une particule qui la précède et qui lui est unie.

Ces mots, modifiés des deux manières que je viens d'énoncer, peuvent être jugés par la même règle qui sert à reconnaître l'origine d'un mot composé de deux racines, comme nous l'avons exposé plus haut.

Tout ce qui précède est évident et reconnu, et n'exige pas qu'on s'y arrête.

Mais voici le point difficile, et où je ne vois pas qu'il y ait des principes établis pour nous conduire.

Si dans les deux langues il y a une racine commune, et qui soit terminée, dans chacune d'elles, par une affixe propre à la langue, comment reconnaître s'il y a em-

prunt, lorsque ni les données de l'histoire, ni les considérations tirées de la nature et de la combinaison, ne nous en fournissent les moyens?

Lorsque les deux peuples ont eu de fréquentes communications, et à plus forte raison lorsque l'un a dominé sur l'autre, il faut nécessairement que le peuple dominé, lors même qu'il conserve sa langue, ait emprunté même des mots qui expriment des idées communes. Il est vrai que la plupart du temps il empruntera le mot et son affixe en tout ou en partie; mais il lui arrivera quelquefois de conserver la racine, et de substituer à la terminaison étrangère une terminaison nationale.

Mais, quoiqu'on sache, en général, que cela doit arriver, quel moyen y a-t-il de distinguer ces mots et de reconnaître l'emprunt? Je n'en connais pas, hors les procédés que j'ai déjà indiqués.

J'ai remarqué que ces mots doivent être relativement en petit nombre, parce que, le besoin ne s'en faisant pas sentir, ces emprunts doivent être rares; et ce que j'avance n'est que l'application particulière d'un principe général et fondamental qui sert de base à la linguistique.

Il faut donc ranger des mots pareils dans la classe des mots essentiellement communs à ces langues, comme langues sœurs, et cela *parce que la probabilité l'exige.*

Il faut que je m'arrête ici un instant pour appuyer ce principe, qui est de la dernière importance dans les comparaisons que nous aurons à faire. Il faut que je prouve par d'autres considérations que, lorsqu'une nation quelconque emprunte un mot, elle tend à l'emprunter avec des caractères qui le font reconnaître.

Lorsqu'on emprunte un mot étranger, on cherche à l'imiter aussi bien que l'on peut, sans se donner trop de peine. On l'altère cependant, parce qu'on n'a ni l'oreille, ni la prononciation, ni la mémoire assez exercées pour le conserver dans son intégrité. L'altération porte principalement sur la dernière syllabe, quand il y en a plusieurs. On y retranche ou l'on y ajoute quelque chose, au hasard, en suivant le goût et le génie de la langue maternelle; *mais on ne fait pas l'analyse du mot dans ses éléments.* On ne saurait la faire sans connaître la langue, et la connaître à fond; c'est une analyse difficile, même pour les savants : ils s'y trompent quelquefois, pour ne pas dire souvent. Or une nation agit, en altérant le mot, comme au hasard, puisqu'elle n'agit pas scientifiquement; *si elle coupe le mot, elle ne tombera que par un cas fortuit sur le point qui sépare la racine de sa terminaison, et, à plus forte raison, sur la double articulation, quand il y a une particule préfixe.*

Ce sera donc le très-petit nombre de mots empruntés, que le hasard aura secondés à ce point, qu'ils soient réduits à leur racine pour recevoir une terminaison indigène.

Ainsi donc, lorsqu'il se présentera, dans les deux langues, un mot avec une racine commune, et une terminaison caractéristique de chaque peuple, la probabilité est très-faible que ce mot ait été emprunté, si les deux langues sont réellement sœurs; et la probabilité sera d'autant moindre, que les rapports entre les deux langues seront plus intimes.

Mais voici ce qui la rend plus faible encore : si la com-

paraison s'établit entre plusieurs langues affiliées, d'une part, et une autre qui a de même avec elles des rapports communs.

Faisons d'une manière hypothétique une application aux langues que nous avons à examiner.

Je suppose que toutes ces langues aient de certains rapports entre elles; je le répète, ce n'est pour le moment qu'une pure supposition. Si un mot de cette espèce que nous venons de décrire se trouve en même temps dans le breton et dans le latin, d'après ce qui précède, il y a une grande probabilité que les Bretons ne l'ont pas emprunté au latin. Il faudra donc le ranger parmi ceux qui constituent le fonds commun de ces langues comme langues sœurs.

Mais si la même racine se trouve encore dans le gallois, avec les mêmes caractères tirés de la terminaison spécifique, la probabilité augmente dans une raison beaucoup plus forte; car il n'y a pas de motifs pour qu'un second peuple séparé par les mers, et par toutes les conditions politiques et autres, tombe précisément sur le même mot dont il n'a pas besoin : c'est là le cas que je suppose, et abstraction faite de toutes données historiques et de toutes celles tirées de la nature des sons.

La probabilité croîtra dans une proportion plus forte encore, si un pareil mot se trouve dans le gaël irlandais, plus encore s'il est en même temps dans le gaël écossais; et s'il se trouve derechef dans le basque, la probabilité approchera tellement de la certitude, qu'il y en aura plus qu'il ne faut pour convaincre les esprits les plus incrédules. Elle ne sera pas, je l'avoue, absolue; mais où est-

elle dans les matières purement humaines? Elle agira sur notre esprit comme si elle en avait toutes les propriétés.

Voilà les principes qui m'ont guidé dans la comparaison des langues que j'ai entrepris d'examiner. Je n'ai admis sciemment aucun mot comme parallèle au grec et au latin, c'est-à-dire comme faisant partie d'un fonds commun, sans qu'il n'ait les caractères que je viens d'indiquer. Il ne me reste plus qu'à faire connaître les sources où j'ai puisé et la marche générale que j'ai suivie.

Les données matérielles des langues celtiques, je les ai prises : pour le gallois, dans la grammaire et le dictionnaire d'Owen; pour le breton, dans la grammaire et le dictionnaire de Legonidec; pour le gaël irlandais, dans la grammaire et le dictionnaire d'O'Brien; pour le gaël écossais, dans la grammaire et le dictionnaire d'Armstrong; pour le basque, dans la grammaire et le petit dictionnaire qui l'accompagne, de l'Écluse, ainsi que dans le grand ouvrage de Lacramendi. Ce sont les meilleurs ouvrages. J'en ai consulté d'autres, mais je ne m'appuie que sur ceux-là.

Quant à la marche que j'ai adoptée en traitant de la grammaire de chacune de ces langues, j'ai suivi un *procédé analytique* qui la réduit, ce me semble, à ses éléments les plus simples. Il en est résulté d'ailleurs cet avantage, dans les comparaisons multipliées que j'avais à faire, que l'on peut saisir avec la plus grande facilité les rapports qui les lient, non-seulement entre elles, mais aussi à d'autres langues, ainsi que les différences qui les distinguent.

Quant à la partie lexicographique, j'ai longtemps balancé sur l'ordre que je suivrais. Une foule de combinai-

sons se sont présentées à mon esprit; j'ai fini par choisir celle qui me paraît la plus simple et la plus propre à remplir les conditions que je m'étais proposées. Pour la saisir, il suffit de jeter un coup d'œil sur cette partie de mon travail; on verra que j'ai rangé les langues celtiques proprement dites, suivant leur rapport d'affinité. Le gallois et le breton se suivent immédiatement; le gaël, irlandais et écossais, vient ensuite. Ces langues forment ainsi deux tribus: la première pourrait être appelée *langues bretonnes*, puisqu'elle renferme le breton anglais et le breton français; la seconde pourrait s'appeler *langues gaëles*, renfermant l'irlandais et l'écossais.

J'ai suivi l'ordre alphabétique, sous le rapport de la lettre qui commence les mots de ces langues celtiques. Je ne l'ai pas suivi strictement pour les autres lettres, à cause des mutations de voyelles et de consonnes qui caractérisent ces langues.

J'ai d'ailleurs classé les mots celtiques par familles ayant une racine commune. Les principales idées exprimées par ces familles sont indiquées par le titre en français. Ces idées sont rangées par ordre de filiation, non en ligne droite, mais par embranchements, comme toute classification naturelle, quand il y a une assez grande variété de sens; il en résulte, entre autres, cet avantage, qu'on verra ainsi, sans qu'aucune explication soit nécessaire, des exemples nombreux du génie de ces langues. Si les idées ne s'y associent pas toujours, comme nous avons coutume de le faire, qu'on ne rejette pas pour cela cette classification. La connexion est toujours naturelle et presque toujours évidente. Ce n'est pas la partie la moins

curieuse de ce travail; on y voit, si je puis m'exprimer ainsi, l'*esprit figuratif* de ces langues; et la preuve que la filiation, indiquée par les modifications d'une racine, est dans le véritable génie de la langue, c'est que la même filiation se reproduit dans une diversité de racines. Je n'ai pas eu le temps de développer les considérations que cette association d'idées et de mots peut fournir, et de justifier la formation de ces groupes, sur lesquels on pourrait élever quelques doutes, lorsqu'on ne connaît pas mes raisons.

En tout état de cause, on peut les considérer comme des groupes qui ont toujours une liaison réelle, soit naturelle, soit artificielle; et il en faut pour rompre la monotonie, fixer l'attention et faciliter les comparaisons.

On voit d'ailleurs presque toujours, ce qui seul est une justification suffisante, que le même fonds d'idées se reproduit dans chaque tribu de ces langues celtiques.

J'ai divisé les mots celtiques de chaque lettre en quatre parties, correspondantes chacune à la langue principale, parmi les langues anciennes ou modernes à laquelle je les compare.

Ainsi la première division comprend ceux qui sont analogues au grec. S'il s'en trouve d'autres qui leur soient analogues dans les langues qui m'occupent, je les mets à la suite en choisissant seulement les principales; je ne les ajoute pas toujours.

La seconde division renferme les mots qui répondent au latin à l'exclusion du grec, ou lorsqu'ils n'ont avec le grec que des rapports trop éloignés. Les autres langues sont rangées sous le latin, quand elles s'y rapportent, d'a-

près le même principe que je viens d'indiquer pour la partie grecque.

La troisième division contient les mots qui se rapportent au français, à l'exclusion du latin et du grec; et dans le cas où les rapports avec ces langues seraient trop éloignés, je ne mets ordinairement sous le français que les mots analogues en italien. Cela suffit pour l'objet que je me propose. On peut facilement y suppléer pour les autres langues néo-latines; leur insertion m'eût mené trop loin.

La quatrième partie comprend les mots celtes qui correspondent à l'anglais. J'y mets assez souvent l'indication que ces mots se trouvent aussi en flamand ou en allemand, mais je ne les spécifie pas toujours, pour abréger.

Ces langues celtiques proprement dites sont ainsi rangées par tribus les unes au-dessous des autres, dans la même colonne. La place de chaque langue est toujours gardée, afin que d'un coup d'œil on puisse constamment voir jusqu'à quel point la racine est commune, et où elle manque.

A la vérité, elle ne manque pas toujours quand elle n'est pas marquée; il arrive quelquefois qu'elle existe et qu'elle m'est échappée: cependant, comme ce cas est relativement rare, le tableau que je présente est suffisamment exact.

On s'est ordinairement contenté, dans la comparaison des langues, d'un assez petit nombre de mots, pourvu qu'ils fussent choisis dans la classe de ceux qu'en général on n'emprunte pas, c'est-à-dire ceux qui représentent les idées et les objets les plus usuels. Cela suffit pour un pre-

mier aperçu et pour ranger les langues dans de grandes catégories.

Mais pour résoudre les questions proposées par l'Académie, et surtout la dernière : « déterminer la nature et l'étendue des emprunts que ces idiomes ont faits, soit au latin, soit à d'autres langues, » il faut d'autres recherches.

Il faut d'abord, comme je l'ai exposé précédemment, déterminer ce que ces langues ont de commun, si tant est qu'il y ait communauté entre elles; sans quoi il est impossible de juger les emprunts autrement que par des données historiques. Nous avons vu combien elles sont, par leur nature, vagues et insuffisantes.

Quoique l'étude des langues elle-même présente des moyens plus certains, nous en avons signalé les difficultés; et on ne saurait les surmonter sans une comparaison des plus étendues et des plus approfondies. Il me suffit d'un exemple tiré du cas le plus simple et le plus facile, un mot composé qui se trouve dans les deux langues. N'est-il pas indispensable, d'après ce qui précède, de s'assurer si les deux racines se trouvent ou ne se trouvent pas dans les deux idiomes? Ainsi, dans la circonstance même où le principe est d'une application à peu près certaine, on voit ce qu'il présente de difficultés dans cette application, seulement par l'étendue de la recherche. Je ne parle pas de celle qui consiste à déterminer quelles sont les racines, ce qui n'est pas souvent chose aisée.

D'ailleurs, dans toute science il y a au moins deux choses essentielles, quand il s'agit d'établir un rapport : 1° *en constater la nature;* 2° *en donner la mesure.* Or, quant au premier point, relativement au sujet qui nous occupe,

l'affiliation des langues celtiques proprement dites aux langues indo-germaniques est assez bien constatée. Ce n'est pas que je prétende préjuger cette question, ni me reposer sur les travaux d'autrui; on sera assez convaincu d'ailleurs que je ne m'en suis pas servi.

Quant au second point, l'étendue de ces rapports, il faut autant que possible la donner complète, c'est-à-dire *en avoir la mesure*. Voilà à quoi je me suis attaché pour les langues celtiques proprement dites.

J'ai examiné avec soin chacune de ces langues à leurs sources : 1° en les réduisant à leurs principes les plus simples; 2° en les comparant dans toute l'étendue de leur portée lexicographique. Il se présente, à l'égard des emprunts de ces langues, une difficulté dont il faut dire deux mots.

Ces langues s'éteignent progressivement; si l'on ne mettait pas un choix dans les sources, on pourrait, suivant celles où l'on puiserait, parvenir à deux résultats opposés.

La partie de la population dont la langue s'altère la fait passer par tous les degrés d'altération.

Il y aura là des emprunts de tous les degrés.

Il y en aura de même lorsque toute la population aura altéré sa langue.

Où faut-il puiser alors?

Aux sources les plus pures, aux dictionnaires, qui présentent la langue dans sa plus grande intégrité : voilà ce que j'ai fait.

Je n'ai pu présenter la comparaison du basque dans la même étendue. Celle que je lui ai donnée, cependant,

paraîtra, je l'espère, assez considérable. Si dans mon manuscrit, quelle que soit la peine que je me suis donnée pour le revoir, *il y a quelques lacunes* ou *quelque autre faute palpable* dont je n'ai pas la conscience, je prie l'Académie de considérer quel temps il a fallu seulement pour le faire copier et quel temps m'est resté pour le revoir.

RECHERCHES

SUR LES

LANGUES CELTIQUES.

TABLEAU GÉNÉRAL DES CONSONNES

DANS LES LANGUES DE LA PARTIE OCCIDENTALE DE L'EUROPE.

	Muettes.		Aspirées.	
Labiales...	*P*, *B*	aspirées	*F*............	sifflante.
	M	labio-nasale ..	*V*............	frémissante.
Dentales...	*T*..............		*θ*............	sifflante. (Grec.)
	D..............		*δ*............	frémissante. (Gr. mod.)
	Aspirées.			
Linguales..	*S*............................			sifflantes.
	Ch (français)..................			sifflantes.
	Z (français)..................			frémissantes.
	J (français)..................			frémissantes.
	Muettes.			
Palatales..	*L*		*L* aspiré gallois. .	sifflante.
	Ll (L mouillé français, etc.)...		Représenté par *ll*.	
	N (palato-nasale).			
	Ñ (*gn* français).			
	R, *Rh*	frémissantes.		
Gutturales.	*K*		*χ*............	sifflante.
	G (*H*, son général de l'expiration, modifié par le gosier.)		*J* espagnol, frémissante, plus ou moins forte.	

N. B. J'appelle aspirée celle qui peut se prononcer tant que dure l'expiration.

RECHERCHES

SUR LES

LANGUES CELTIQUES.

DE LA PRONONCIATION DU GALLOIS.

Pour se former une idée juste des sons fondamentaux qui caractérisent la langue galloise, il convient de les comparer d'abord à la table générale des consonnes. Par ce moyen l'on verra jusqu'à quel point elle s'en approche, et ce qui lui manquerait pour posséder toutes les touches de l'organe vocal, du moins telles que nous avons pu les présenter. Or, il résulte de cette comparaison qu'elles y sont toutes, excepté trois linguales, le *z*, le *ch* (français) et le *j* (français). Ainsi toutes les classes des consonnes sont complètes, hors celle des linguales, qui est aussi réduite qu'elle peut l'être, puisqu'il n'y reste qu'une seule consonne, qui, à ce que je m'imagine, ne manque nulle part.

C'est une chose remarquable, que l'absence de ces trois sons dans la langue galloise, car le son du *ch* et celui du *z* se trouvent dans toutes ou presque toutes les langues occidentales de l'Europe, quels que soient les caractères qui les représentent. Quant au son du *j* (français), il n'existe dans toute sa pureté que dans une seule, c'est le français; car en anglais et en italien, les seules d'ailleurs où il se trouve,

1.

il est toujours combiné avec le son du *d;* il y est alors représenté par le *g* devant un *e* ou un *i*.

D'autre part, si le gallois est caractérisé par l'absence des trois linguales, il l'est aussi, mais à un moindre degré, par la présence des deux dentales aspirées, le *θ* et le *δ*, et par la gutturale *χ;* car de toutes les langues occidentales de l'Europe, en y ajoutant le grec, ces deux dentales aspirées n'existent qu'en anglais et en grec; et seulement l'une d'elles, le *θ*, se trouve dans l'espagnol, où il est représenté par le *z* et par le *c* dans certains cas. Il s'ensuit donc que, sous le rapport de l'abondance des touches vocales, le gallois n'est comparable qu'au grec, surtout par rapport aux consonnes aspirées, et il est plus riche, parce que les Grecs ne possèdent plus, ou à peine, deux sons des plus ordinaires et des plus fondamentaux, ceux du *b* et du *d*, tels que nous les prononçons.

DES CONSONNES, DANS LA LANGUE BRETONNE.

Les langues bretonne et galloise sont, comme nous l'avons déjà dit, et comme dans la suite nous le ferons voir jusqu'à l'évidence, deux langues sœurs, ou plutôt deux jumelles, qui, par conséquent, se ressemblent infiniment, mais non au point de ne pouvoir être distinguées, ou, pour parler plus exactement, le gallois et le breton ne font qu'une langue, qui se distingue comme idiome ou comme dialecte. C'est donc une chose singulière, mais non sans exemple, qu'il n'y ait pas dans les deux, les mêmes touches vocales, car d'abord les trois linguales dont l'absence caractérise le gallois se trouvent dans le breton, et réciproquement les deux dentales aspirées dont la présence distinguait en quelque sorte le gallois parmi les langues occidentales de l'Europe n'existent

pas en breton. Un phénomène de cette espèce, quoique, je le répète, il ne soit pas unique, mérite notre attention, et doit nous porter à rechercher s'il ne peut pas être ramené à quelque principe d'unité.

Les langues vieillissent, et, par conséquent, subissent des changements qui les éloignent plus ou moins de leur caractère primitif. Il en est chez qui cette marche est très-lente, et qui n'éprouvent que de légères modifications dans une longue suite de siècles. Il en est d'autres qui subissent des altérations considérables. Les deux langues sœurs qui nous occupent, nous présentent l'exemple de l'une et de l'autre. Le gallois a peu varié dans un laps considérable de temps, et diffère peu de ce qu'il était dans les temps plus reculés dont il nous est resté des monuments. Le breton, au contraire, a beaucoup souffert, moins, à la vérité, dans sa forme et sa constitution, que dans son étendue. Il a éprouvé des pertes énormes, mais ces pertes portent plutôt sur la richesse que sur la nature de la langue; et cette langue ressemble à une statue mutilée, dont ce qui reste a conservé les contours et les proportions des formes. La perte consiste dans les mots plutôt que dans la structure. Il est donc à présumer que la prononciation a de même été altérée dans certains points, et il n'est pas à croire que des sons aussi remarquables et aussi caractéristiques que les deux dentales aspirées qui se trouvent dans le breton-anglais, c'est-à-dire le gallois, aient manqué, dans l'origine, aux Bretons-Français.

On se demandera peut-être s'il est naturel que de pareils sons disparaissent, et, puisqu'ils sont rares dans les autres langues de l'Europe, ils auraient pu ne pas exister dans le breton, malgré l'extrême analogie des deux langues, je dirai presque leur identité. Mais les dentales aspirées ont-elles toujours été rares en Europe? En général, les questions relatives

à l'ancienne prononciation des peuples paraissent insolubles, et les recherches qu'on a faites à cet égard semblent plutôt un jeu de l'imagination que le résultat d'une investigation philosophique. On peut cependant, sur la question qui nous occupe, parvenir à un résultat satisfaisant.

Est-il sûr que l'allemand n'ait pas eu de dentale aspirée ? On voit, en examinant l'allemand, que si le *th* ne se trouve pas dans la langue parlée, il se trouve dans la langue écrite. Je sais que cette combinaison de lettres peut être employée par un peuple sans qu'elle représente le son qu'elle indique; mais cela n'a lieu que dans le cas où l'on emprunte un mot à une autre langue où ce son existe ou a existé. Ainsi, lorsque nous empruntons au grec un mot qui renferme un *θ*, nous le conservons en le représentant par un *th* sans en adopter le son; mais si le mot est indigène, et s'il est écrit avec ces deux lettres, n'est-ce pas la trace évidente de l'ancienne prononciation ? Il y a plus, on ne peut douter que les anciens Saxons n'aient eu le son du *θ* et même celui du ð, par conséquent les deux dentales aspirées, la sifflante et la frémissante. Si cela ne suffit pas pour prouver que le son fut général parmi les Allemands, nous pouvons fournir une preuve qui ne laisse rien à désirer, en faisant connaître un fait, ignoré jusqu'ici, et qui est unique dans l'histoire de la prononciation des langues. Sans doute on croira que cette prononciation n'existait que dans des temps reculés; mais on va voir combien elle était rapprochée de notre époque. Adolphe de Mekerkebourg, près de la ville de Bruges, était un savant belge qui vivait sous le gouvernement du duc d'Albe; il avait adopté les doctrines de la réforme, et fut par conséquent persécuté. Il se réfugia auprès de la reine Élisabeth, qui lui fit un accueil distingué. Révolté de la manière barbare dont on prononçait le grec dans les écoles, il fit un traité de la prononciation de cette

langue; et, en parlant du θ, il dit qu'il faut le prononcer comme font les Grecs modernes, comme les Anglais prononcent le *th* dans le mot *thief*, et comme les Allemands dans le mot *thier* [1]. Voilà donc une preuve juridique, un témoignage irrécusable d'un contemporain qui, par ses liaisons, son savoir, et l'attention particulière qu'il donnait à ce sujet, devait en être parfaitement instruit; lequel dépose que, dans la dernière moitié du XVIe siècle, les Allemands avaient la prononciation du *th*. Nous ferons voir plus tard que les deux dentales aspirées existaient probablement dans le gaël, et par conséquent, anciennement, dans la plus grande partie de la France, où l'on ne parlait pas le breton, comme dans le nord de l'Italie, dans toute l'étendue de la Gaule cisalpine. Quoiqu'on ne connaisse pas la langue étrusque, on en possède l'alphabet et on en connaît la valeur; là se trouve le θ avec le caractère grec, et sans doute avec sa prononciation propre. J'ignore ce qui se passait dans le reste de l'Italie, mais, avec cette exception, et en faisant abstraction des Bretons-Français, on voit que l'une ou l'autre des dentales aspirées, ou les deux, étaient des sons constitutifs dans toutes les langues des peuples qui occupaient la partie occidentale de l'Europe, en y comprenant les Grecs. Les Bretons-Français, frères des Bretons-Anglais, les Gallois, auraient-ils seuls fait exception?

Il y a, d'ailleurs, pour arriver au même but, un autre procédé qui, à la vérité, est fondé sur un principe semblable. Lorsque, dans une langue dérivée, il y a des mots écrits dont la prononciation ne correspond plus à l'indication des lettres, il faut se demander si la prononciation primitive ne se trouverait point dans une langue mère vivante, ou dans une langue sœur qui la représente. Ainsi en anglais, entre autres

[1] *Adolphi Mekerchi Brugensis de vetera et recta pronuntiatione linguæ græcæ Commentarius.* Bruges, apud Galezium, 1565, p. 74.

altérations de la prononciation originelle, il y a le *gh* qui tantôt ne se prononce plus du tout, tantôt se prononce d'une manière tout à fait différente de ce que cette combinaison de lettres indique naturellement. Or, il s'agit de savoir si ces mots, ou la plupart de ces mots, se trouvent dans le saxon ou l'allemand, avec le son propre au *gh;* car le *gh* indique naturellement une gutturale, le χ par exemple, ou une gutturale aspirée analogue. C'est ce qui a lieu en effet. Ainsi, le mot *laugh* est le mot *lachen* des Allemands, qui est prononcé comme il doit être, avec une gutturale aspirée; tandis qu'en anglais, ce n'est pas qu'on l'omette, comme on le fait dans plusieurs mots analogues dans cette langue, mais on le dénature au point d'y substituer une labiale aspirée qui est l'*f*, et on dit *lâf* au lieu de *lach*, comme les Allemands. Je me borne à cet exemple, j'en pourrais citer bien d'autres; celui-ci me suffit. Mais pour le compléter et renforcer la preuve, si l'on consulte la prononciation de ces mots par les Écossais de la plaine, qui parlent leur dialecte anglais dans toute sa pureté, on trouve qu'ils ont conservé la prononciation de la gutturale aspirée de leurs ancêtres. Faisons maintenant l'application de ce principe aux Bretons. Leurs frères les Gallois représentent la dentale aspirée frémissante, c'est-à-dire le δ par un *z;* et c'est ainsi, pour le dire en passant, que font les Espagnols, au moins pour la dentale aspirée sifflante, le θ. Nous reviendrons plus tard sur cet objet, quand il s'agira de la langue basque. Or, quels sont les mots, ou la plupart des mots bretons où se trouvent le *z* ? Précisément ceux qui correspondent à des mots gallois, identiques d'ailleurs, et où il y a un *z;* c'est-à-dire la prononciation de la dentale aspirée frémissante, le δ. Et remarquons que cette coïncidence, qui confirme les preuves précédentes de l'ancienne similitude de prononciation, est fortifiée par des raisons tirées des lois qui président

à la transformation des sons, lorsqu'ils s'altèrent; je dis lorsqu'ils s'altèrent, et j'entends par là lorsqu'ils passent d'une classe à une autre.

Que se passe-t-il d'abord entre des personnes de nations différentes, lorsque l'une veut imiter les sons propres à l'autre langue, et qui ne se trouvent pas dans la sienne? Si la personne a l'ouïe délicate et les organes souples, quand même elle ne saurait pas d'abord reproduire le véritable son, elle y en substitue un autre qui a, avec lui, les rapports les plus voisins. Si c'est une muette, elle tend à y substituer l'autre muette de la même classe; ou si elle a à sa disposition l'aspirée correspondante à la muette, elle y a recours. Mais si c'est une aspirée, et que dans sa langue il n'y en ait point dans cette classe, elle prend une aspirée analogue, d'une classe voisine. Ainsi s'agit-il d'une dentale aspirée, pour un étranger qui n'en a pas dans sa langue ; s'il est bien doué sous le rapport de la prononciation, il y substituera une linguale, suivant la nature de la dentale aspirée. Si c'est la dentale sifflante, il y substituera un *s*. Si c'est l'aspirée frémissante, il la remplacera par un *z*. Or, à plus forte raison, cette même tendance à la mutation des consonnes aura lieu chez un peuple qui cessera de prononcer les dentales aspirées; et c'est ce que nous voyons dans le breton. Mais cette substitution, qui est la plus conforme à l'analogie, ne sera pas la seule; et dans un certain nombre de cas, l'une ou l'autre muette correspondante remplacera l'aspirée.

DES VOYELLES, DANS LE GALLOIS.

En parlant des voyelles, je veux dire les sons et non les lettres qui les représentent.

Les voyelles, en gallois, se rapprochent beaucoup des sons

du même ordre en français. Et ce qui en fait plus particulièrement le rapprochement, c'est la présence dans l'un et dans l'autre de l'*e* muet, qui est si rare dans les autres langues de l'Europe; non de l'*e* muet, mais de celui qui se rencontre si souvent dans le corps des mots. Alors il est représenté par un autre caractère, c'est l'*y*. La série des voyelles galloises diffère cependant de l'échelle française, en ce qu'il n'y a, ni d'*e* ouvert, ni *u* français, ni *eu*. Le représentant de l'*u* et de l'*eu* se trouve dans le son que les Gallois désignent par l'*y*, et que nous avons dit être semblable, ou à peu près semblable, à l'*e* muet français très-ouvert. Mais c'est surtout de l'*eu* qu'il approche le plus; en effet, lorsqu'on prononce l'*e* muet le plus ouvert, comme dans *premier,* etc. la disposition des organes est la plus voisine possible de celle qu'il faut pour prononcer l'*eu* très-bref. Aussi cette observation n'est pas sans intérêt, parce qu'elle lie la prononciation des voyelles en gallois à celle des Bretons. Le gallois diffère d'ailleurs du breton par une nuance dans la prononciation de l'*i*. C'est un *i* excessivement bref, et sa nuance avec la prononciation de l'*e* est presque imperceptible, excepté pour une oreille très-fine. Il y est constamment représenté par la lettre *u;* et le caractère et le son se trouvent réunis dans la première voyelle du mot *buzy,* en anglais. Ainsi, pour résumer en deux mots, les sons vocaux en gallois diffèrent de ceux du français, en ce que :

1° Le gallois n'a pas exactement les mêmes sons que le français pour l'*e* ouvert, l'*u* et la diphthongue *eu*.

2° Et d'autre part, dans le gallois, la nuance de l'*i*, représentée par le caractère *u*, est étrangère au français.

DES VOYELLES, EN BRETON.

Il ne sera pas difficile de donner ici une idée parfaitement juste de la prononciation des voyelles en breton. Il ne faudra pas chercher au loin des exemples d'une prononciation étrangère, pour nous donner une idée de celle des Bretons, ni pour démêler les véritables sons, défigurés par des caractères qui ont d'autres destinations en français. La tâche est aisée, puisqu'il y a identité et pour les sons et pour les lettres, en ce sens que tout ce qu'il y a de voyelles ayant un caractère appréciable en français se trouve dans le breton. Par conséquent tous les sons vocaux, hormis l'*e* final, qui est presque muet, existent en breton, et s'il y a une différence, ce n'est qu'une différence en plus du côté du breton, où il y a un son d'*a* plus ouvert et plus long qu'en français : voilà tout.

EXAMEN DE LA QUESTION SUIVANTE :

Y a-t-il, dans la prononciation actuelle des Anglais, quelques éléments que l'on puisse attribuer à l'influence des Bretons-Anglais, leurs ancêtres?

La langue des Gallois représente plus ou moins exactement la langue parlée jadis dans une grande partie, ou la totalité de l'*Angleterre proprement dite,* avant l'invasion des Saxons. Remarquons d'abord un phénomène singulier, et qui certes n'est pas indépendant de l'influence que nous examinons. Les deux dentales aspirées, le θ et le δ, étaient en usage fréquent et ordinaire, chez les deux peuples réunis sur le même sol, les Saxons conquérants et les Bretons conquis. Voyons ce qui s'est passé chez les deux peuples dans leur pays natal, pendant le long intervalle qui s'est écoulé depuis la conquête de la Grande-Bretagne par les Saxons, jusqu'à nos jours. En

Allemagne, les Saxons prononcent-ils les deux dentales aspirées? Ils les ont perdues l'une et l'autre. Cette prononciation est éteinte, et il n'en reste point de traces, au moins dans la langue parlée, non-seulement dans toute la Saxe, quelles qu'en soient les limites, ni même dans toute l'étendue de l'Allemagne. Tandis que les Gallois, possesseurs constants d'une portion de leur ancien territoire, ont conservé intacte, ou à peu près, et leur ancienne langue et leur ancienne prononciation.

Voyons ce qui est résulté du mélange des deux peuples sur le territoire occupé par les Saxons, c'est-à-dire presque toute l'Angleterre proprement dite. Eh bien, les deux dentales aspirées s'y sont conservées dans toute leur pureté et toute leur fréquence. En faveur de qui penche la balance? Pourquoi les Saxons, qui, en Allemagne, ont perdu, ainsi que tous les autres Allemands, l'un et l'autre son, les auraient-ils conservés, après avoir été transplantés sur le sol de la Grande-Bretagne?

Que si l'on veut, malgré cette disposition de tous leurs compatriotes, attribuer à l'influence saxonne la persistance des deux dentales aspirées en anglais, il faut aussi admettre que, si d'une part les Saxons, en Angleterre, ont conservé des sons perdus par leurs compatriotes en Allemagne, les descendants des Bretons en Angleterre ont perdu la prononciation de leurs pères, que leurs voisins et leurs frères les Gallois ont conservée.

Et ce n'est pas tout, quant aux consonnes. Les Saxons avaient les deux gutturales aspirées, à en juger du moins par l'allemand, chez qui ces sons existent partout. Ils avaient donc le *c* aspiré ou le *χ;* et le *gh* ou le *g* aspiré des Allemands, et surtout des Flamands; tandis que les Bretons d'Angleterre, à en juger par les Gallois, n'avaient que le *c* aspiré et non pas

le *g*. Qu'est-il encore résulté de l'influence réciproque des deux peuples? D'abord je remarquerai que ces deux gutturales aspirées persistent toujours, et en Saxe, et *dans toute l'Allemagne,* et *dans toute leur fréquence*. Les deux sons subsistent-ils en anglais, où, sans aucun doute, ils étaient anciennement? La langue écrite est pleine du *gh* aspiré, qui a disparu de la langue parlée; cependant il subsiste en anglais une de ces gutturales, qui est précisément celle qui existait dans l'ancienne langue bretonne, et la seule qui s'y trouvât. Et dans quels mots cette gutturale aspirée a-t-elle été conservée? D'abord, comme on le verra plus tard, dans les mots correspondants au gallois, ce qui en rend la trace plus évidente; et en second lieu, dans des mots tirés de l'allemand, où ce son n'existait pas, ce qui rend plus manifeste l'influence des Bretons, puisqu'ils ont imprimé leur prononciation à des mots qui leur étaient étrangers, prononciation qui a été ensuite adoptée par les descendants de ceux qui les avaient apportés.

Quant aux voyelles simples, il n'y en a pas une, se trouvant dans l'allemand (que nous regarderons comme représentant le saxon), qui se soit continuée en anglais sans se trouver aussi dans le gallois. Mais, d'autre part, il y a un son particulier au gallois qui s'est continué dans l'anglais, quoiqu'il ne soit qu'une nuance de l'*i*, comme nous l'avons déjà remarqué, son que les Gallois représentent par un *u*. Et, par cela même que ce n'est qu'une nuance, qui par conséquent devrait facilement disparaître, sa persistance, malgré le mélange des Saxons et des Normands, est une des traces les plus évidentes de la prononciation du gallois. Ce son n'a pu persister sans que les descendants des Saxons et des Normands l'apprissent, et c'est une nuance si délicate et si fugitive, que les étrangers ont bien de la peine à la saisir et à la rendre.

Y a-t-il, dans la prononciation du français, des sons que l'on puisse attribuer à l'influence de la langue gauloise parlée dans le nord de la France avant l'invasion des Romains?

Pour traiter cette question, il faut admettre, avec les savants qui ont établi cette opinion, que les Gaulois du nord de la France parlaient le breton, ou un idiome de cette langue. On peut au moins l'admettre momentanément, parce que l'examen que nous allons faire de la question que nous nous sommes proposée est un moyen de vérifier cette opinion. Il est évident que si les ancêtres des Français du nord ne parlaient pas un idiome breton, nous ne saurions trouver de traces de leur prononciation dans la langue française. Au contraire, s'il y en a de nombreuses et d'évidentes, cette preuve seule doit suffire pour reconnaître la langue de nos ancêtres. Or, ce que nous avons déjà dit de la prononciation bretonne, sans en faire d'ailleurs aucune application, suffirait pour dissiper nos doutes. Telle est la conformité des deux prononciations, que tous les sons simples de la langue française se trouvent dans le breton, et de plus tous les sons de la langue bretonne sont dans le français, à l'exception d'un seul, celui de la gutturale aspirée, que les Bretons représentent par un *ch,* et qui correspond au χ. Une pareille conformité n'est-elle pas des plus remarquables? Quelles sont les deux langues de l'Europe occidentale qui fourniraient un pareil exemple, même parmi les langues néo-latines? Ni la prononciation espagnole ni l'italienne ne présenteraient cette similitude, ni entre elles, ni avec le français, ni avec aucune de ces langues; voilà pour la conformité générale.

Si nous entrons dans les détails, les rapports deviendront encore plus frappants. D'abord, quant aux consonnes,

le *j* pur, c'est-à-dire sans combinaison avec une autre consonne, ne se trouve que dans le français et le breton. Où les Français l'auraient-ils trouvé, à moins de l'avoir inventé? Ce n'est certainement pas aux Francs qu'ils l'auraient emprunté, à en juger par l'allemand, ou mieux encore par le flamand, qui est la langue germanique qui représente le mieux la langue franque; ni sans doute aux Latins, à en juger par tous les dialectes des Italiens, c'est-à-dire de ceux qui ne sont pas de la Gaule cisalpine. Aussi toutes les fois que des étrangers, qui ne sont pas parfaitement versés dans la prononciation de la langue française, veulent prononcer un mot où se trouve un *j*, ils y substituent la linguale correspondante, c'est-à-dire un *z*. Un autre son, parmi les consonnes, qui distingue la nation française parmi tous les peuples de l'Europe, excepté les Espagnols, est l'*l* mouillé, qui se trouve aussi dans le breton. Or, certes, ils ne paraissent pas l'avoir pris ni aux Latins ni aux Francs. Ce n'est pas tout, quant aux consonnes. Toutes les modifications si nombreuses et si variées de l'*n*, soit comme muette pure, soit comme voyelle nasale, ainsi que les grammairiens français l'ont appelée, caractérisent également les Français et les Bretons. Ce n'est pas qu'on ne trouve dans diverses langues de l'occident de l'Europe plusieurs sons de cette classe; mais ils y sont comme dispersés, et dans aucune ils ne se trouvent dans leur ensemble avec toute leur valeur.

Il y a parmi les voyelles deux sons qui distinguent le français de presque toutes les langues occidentales de l'Europe, l'*u* et l'*eu*. Ils ne sont prononcés nulle part hors de la France, dans cette moitié de l'Europe, excepté dans une portion de l'Allemagne (la Saxe), et dans les Pays-Bas. Ces voyelles, dans le breton, se rencontrent à chaque instant. Elles y constituent des sons fondamentaux. Je ne doute point que les

Francs ne les aient eues, puisqu'elles se trouvent dans le flamand. Mais, puisqu'elles existaient dans la langue des Gaulois du nord de la France, et distinguaient peut-être alors cette langue comme elles la distinguent aujourd'hui de toutes les langues celtiques, même les plus semblables, il est évident que ces Gaulois, ni leurs descendants, ne les ont empruntées aux Francs. D'ailleurs, les Francs ont adopté, dans la suite, la langue telle qu'elle était alors, et avec ses modifications successives. Et si, comme je n'en doute pas, ils prononçaient déjà ces deux sons, la seule conséquence qui en résultât était qu'ils devaient apprendre à prononcer plus facilement la langue du pays.

DU SUBSTANTIF, EN GALLOIS.

Le substantif en gallois n'éprouve pas de ces modifications qui servent à établir de certains rapports entre les noms des choses, etc. Ces modifications peuvent être de deux sortes : ou un changement de terminaison, qui est la forme la plus ordinaire, ou un changement dans le corps du mot. Ni l'un ni l'autre cas n'a lieu dans le gallois. Cette langue y supplée de deux manières : d'abord, comme on pourrait le présumer, par la méthode usitée dans les langues néo-latines, c'est-à-dire l'emploi des prépositions; et en second lieu, pour un cas particulier, par la position relative des substantifs. Tous les rapports indiqués par les terminaisons dans les langues où les noms se déclinent peuvent se rendre en gallois par des prépositions. Ainsi le signe prépositif équivalent au génitif est un *o*. Nous reviendrons sur ce signe lorsque nous serons au breton. La préposition qui remplace la terminaison du datif est un *i*. Il remplace également un des sens les plus usuels de l'ablatif, qui est (*dans*). Et remarquons en passant,

pour y revenir plus tard, le double-emploi du même signe, pour des rapports différents, en gallois, et qui correspondent d'autre part à l'identité de forme du datif et de l'ablatif en grec, et souvent en latin. Ajoutons, sans y insister maintenant, que c'est le même signe, ou à peu près, dans ces deux langues, l'*i*, qui, en gallois, est préposé, sans cependant faire corps avec le mot, tandis qu'en latin et en grec il est placé après, ou souscrit à la fin.

Mais le rapport correspondant au génitif n'est pas toujours rendu en gallois par une préposition, il s'en faut de beaucoup. L'usage le plus ordinaire est d'y suppléer par la collocation des substantifs. Celui qui représente le génitif est placé le dernier ; ce qui, au fait, ne favorise pas la clarté, quoiqu'en général le sens n'y perde pas.

DU SUBSTANTIF, EN BRETON.

Cette manière de représenter le rapport du génitif par la situation relative de deux substantifs est aussi commune au breton. C'est une nécessité de la similitude des deux langues: elles ne pouvaient guère différer sur un point aussi important. Cependant elles ne laissent pas, malgré cette communauté, de différer beaucoup, je ne dis pas essentiellement, mais pratiquement. Quoique cette manière de formuler le sens du génitif soit très-usuelle dans le breton, on ne s'y tient pas aussi rigoureusement et aussi exclusivement, pour ainsi dire, qu'en gallois; et c'est ici que le breton, par la pratique et par l'habitude, diffère considérablement du gallois. C'est même le point, sans comparaison, le plus distinctif des deux langues ou plutôt des deux idiomes; car les Bretons ont un emploi très-fréquent de la préposition qui correspond à *de*, dans les langues néo-latines. *Euz*

est la préposition dont ils se servent pour marquer le rapport du génitif.

La préposition qu'emploient les Gallois, correspondant au datif et à l'ablatif, est aussi dans le breton, c'est *y*. Ainsi, d'une part, les Gallois ont :

O,	équivalent au	génitif.
J,	———	datif. ablatif.

Les Bretons ont :

Euz,	équivalent au	génitif.
Y,	———	datif. ablatif.

La différence, en gallois et en breton, entre la préposition correspondant au génitif, n'est qu'apparente. Il est évident, pour celui qui connaît le génie des langues galloise et bretonne, que la préposition *o,* en gallois, n'a pas toute sa forme primitive, et qu'une consonne a été retranchée. Nous pouvons en donner un exemple, tiré de ce que nous dirons bientôt, car nous verrons que l'article défini *yr* perd sa consonne devant des mots commençant par une voyelle. Et cet exemple, entre bien d'autres, nous suffit. Or, il faut rechercher dans le gallois s'il n'y a pas d'autres mots dont ce mot est dérivé. Il y en a trois qui s'y rapportent manifestement pour le son et pour le sens. Ainsi, il y a trois modifications de la même racine,

Ost, *Os,* *Oth.*	équivalent à *O,*

qui en est l'abréviation par suppression de consonnes. Or *ouz*, en breton, est exactement la même racine, suivant les modifications que ces lettres subissent nécessairement dans ces langues. Ainsi donc les mêmes éléments se retrouvent dans

l'une et dans l'autre langue, comme cela devait être pour des parties du discours si essentielles.

Maintenant, reprenons une comparaison que nous avons commencée entre le génitif et le datif, en grec et en latin, et les formes galloises correspondantes, composées d'une préposition et d'un substantif. En jetant un coup d'œil sur le petit tableau des prépositions correspondantes aux désinences des déclinaisons en grec, et même en latin, on verra, 1° qu'il y a un rapport frappant; la principale terminaison caractéristique du génitif au grec, celle qui est constante dans les déclinaisons qui prennent un augment, est *os,* qui se reproduit dans le féminin de la déclinaison sans augment, avec un changement de voyelle sous la forme de *as;* et en latin, dans plusieurs déclinaisons, sous les formes de *is* et de *us*. Or cet *os* et son équivalent se trouve en préposition détachée dans le gallois et dans le breton. Mais ce qu'il y a de plus remarquable, c'est la continuation de ces rapports avec la désinence caractéristique du datif et de l'ablatif, comme nous l'avons déjà indiqué en parlant du gallois.

2° Que d'une part, en grec, le datif et l'ablatif ont exactement la même forme; 3° que la désinence caractéristique de ces cas est un *i,* et que cet *i* est tellement essentiel et approprié à cet emploi, qu'il parcourt toutes les déclinaisons, soit exprimé, soit souscrit. Or, cet *i,* sous forme de préposition détachée, ayant le double emploi du datif et de l'ablatif par le sens de *à* et de *en,* se trouve dans l'une et l'autre langue celte, et est consacré par un usage constant dans le gallois. Ces rapports, il fallait les exposer, quelque conclusion que l'on en veuille tirer; d'abord parce qu'ils existent, quand même on les regarderait comme accidentels, et ensuite parce que l'explication qu'ils pourraient fournir de la nature de la déclinaison donne absolument le principe sur

lequel ce genre de rapports est fondé, dans une des langues dites celtiques que nous aurons à examiner, le basque.

Pour exprimer le rapport du datif, les Bretons n'imitent point leurs confrères les Gallois ; ils ne se servent pas habituellement de la préposition *y,* quoiqu'elle existe dans leur langue, mais d'une particule usitée en pareil cas dans une des langues néo-latines. Ils se servent de *da,* comme font les Italiens dans plusieurs circonstances, lorsqu'ils veulent dire, chez lui, *da lui,* etc. Le *da* ne se trouve pas sous cette forme en gallois, mais sous une autre, qu'on ne reconnaîtrait pas, si l'on ne connaissait le génie de ces langues. *At,* en gallois, veut dire *à,* ou *vers ;* or, l'on voit bien que c'est le *ad* des Latins. Quoique rien ne soit plus contraire, en général, à l'étymologie, que de renverser un mot, pour qu'il ressemble à un autre ayant le même sens, et d'en faire l'anagramme, c'est-à-dire le travestir et le rendre méconnaissable, il faut cependant savoir si les langues auxquelles il appartient ont cette habitude, et dans quels cas précis et déterminés. Or, pour les mots composés de deux lettres, d'une voyelle et d'une consonne, les Gallois et les Bretons ont cette habitude ; et l'on en verra des exemples frappants et multipliés pour les pronoms personnels et possessifs, dans l'exposition que nous en ferons plus tard, etc.

Quoique les modifications des substantifs qui forment les cas n'existent pas dans le gallois, il y a cependant celles qui désignent les différences de nombre, le singulier et le pluriel.

Ces modifications sont de deux sortes : 1° la terminaison ; 2° le changement dans le corps du mot. La terminaison est le mode le plus usité et le plus général, et tous les substantifs en sont susceptibles. Je dis susceptible, car ce mode n'est pas toujours obligé. Le changement dans le corps du mot ne peut guère avoir lieu que dans les mots primitifs, c'est-à-

dire, dans ceux qui n'ont point de terminaisons qui en font des mots dérivés. Ainsi :

Singulier.		Pluriel.
Aber,	un confluent,	*ebyr.*
Barz,	un barde,	*beirz.*
Brân,	un corbeau,	*brain.*
Croen,	une peau,	*crwyn.*
Dovad,	une brebis,	*devaid.*
Fon,	un bâton,	*fyn.*
Govant,	un maréchal,	*govaint.*
Maen,	un père,	*mein.*
Gwr,	un homme,	*gwyr.*

Cette manière d'exprimer le pluriel par le changement de voyelle existe aussi dans le breton; mais elle n'est pas, à beaucoup près, aussi usitée, et se présente dans des cas très-rares.

On voit, par ce petit tableau, que le changement consiste dans les voyelles, soit dans la mutation de l'une d'elles, ou l'addition d'une nouvelle, ou la réunion des deux modes. Ces mots primitifs peuvent subir l'autre modification, c'est-à-dire l'addition de la terminaison. Ces terminaisons sont variées et nombreuses. La désignation du pluriel se fait aussi en breton, et presque uniquement par la simple addition de terminaisons, mais elles sont moins nombreuses et plus déterminées.

TERMINAISONS DU PLURIEL, EN BRETON.

1	*Ou,* *Iou,*	les plus usuelles.
2	*Ed,*	en général pour les noms d'animaux.
3	*Our,* *Eur,* *Er,*	pour des noms indiquant des agents.
4	*Iz,*	pour substituer à la terminaison *ad,* dans les noms de lieu, pour désigner les habitants.
5	*In,*	pour les noms en *ek,* désignant portion.

TERMINAISONS DU PLURIEL, EN GALLOIS.

1	*Au.*
2	*Ed.*
	Od.
3	*Awr.*
4	*Ez.*
	I.
	Iau.
	Oz.
	Oys.
	Yz.
5	*Ion.*
	On.

Presque tous les autres pluriels dits hétéroclites présentent l'exemple des deux changements de voyelles dans le corps et l'addition d'une terminaison. Mais ce qu'il y a de particulier, c'est que le même substantif peut, à la rigueur, adopter toutes ces modifications, à la volonté ou au choix de l'écrivain, ou de celui qui parle. Cependant, il y a des classes de mots qui affectent plutôt certaines terminaisons. Ainsi, les noms des êtres vivants forment une classe, ceux des corps inanimés une autre; les substantifs abstraits et collectifs une troisième, qui ont chacune leurs terminaisons. Il y a ici une particularité que l'on peut noter, les noms collectifs, c'est-à-dire ceux qui indiquent, soit des masses, soit des agrégés, peuvent être considérés comme un substantif pluriel. Le singulier, alors, ou ce qui le représente, est formé du pluriel par l'addition d'une terminaison diminutive. Ainsi :

Yd,	blé,	fait	*yden,*	un grain de blé.
Aur,	or,	—	*euryn,*	une pièce d'or.
Graian,	gravier,	—	*gravyenin,*	un grain de gravier.
Plant,	enfants,	—	*plantyn,*	un enfant.
Adar,	oiseaux,	—	*aderyn,*	un oiseau.

Quoique les terminaisons diminutives appartiennent réellement à la partie lexicographique ou étymologique, je les place ici à cause de leur liaison avec ce qui précède immédiatement, et parce que d'ailleurs elles forment deux classes, dont l'une est affectée au singulier, et l'autre au pluriel. Ainsi les diminutifs sont :

Singulier.	Pluriel.
An,	*aç*.
En,	*os*.
Yn.	
Ig.	
Og.	

Le diminutif usuel en breton est *ik*, quoiqu'il n'y ait pas de doute qu'il y en ait eu d'autres, par exemple, *an*, *yn*, diminutifs communs à toutes les langues celtiques, et dont l'une est si usuelle, dans une langue néo-latine, l'italien, avec l'addition d'une voyelle.

DU GENRE.

Les Gallois admettent dans leur langue les distinctions de genre; mais comme ces distinctions, lorsqu'elles ne sont pas fondées sur la différence du sexe, ou sur l'absence de ce caractère, sont plus ou moins subtiles ou arbitraires, il n'est pas étonnant que le genre des mots ne soit pas toujours fixé dans cette langue, et que souvent ce qui est au masculin dans le nord de la principauté soit au féminin dans le midi.

Nous nous bornerons à dire qu'il y a deux modifications du nom qui sont relatives au genre. L'une, qui consiste dans un changement de voyelle dans le corps d'un mot, changement qui n'a lieu que dans les mots primitifs dans lesquels le *w* représente le masculin; alors ces mots deviennent féminins

par le changement de *w* en *o*. L'*y* joue le même rôle; il désigne le masculin, et ces mots se trouvent féminins par le changement de l'*y* en *e*. L'*a* n'étant pas caractéristique, il dénote assez généralement le neutre.

L'autre mode consiste dans les terminaisons.

Le moyen de reconnaître le genre par la forme des mots n'étant pas aussi nettement prononcé en breton qu'il l'est en gallois, je n'appuierai pas sur ce sujet.

DE L'ARTICLE, OU DES MOYENS DE DÉSIGNER L'INDIVIDU OU L'ESPÈCE.

Les Gallois n'ont, à la rigueur, qu'un caractère qui sert à distinguer l'individu, c'est-à-dire qu'ils n'ont qu'un article défini. Cependant, comme cet article se modifie suivant que le mot commence par une voyelle ou par une consonne, ils paraissent en avoir deux. Ils emploient l'article *yr,* quand il doit précéder un substantif qui commence par une voyelle, et retranchent l'*r* quand le mot suivant commence par une consonne. C'est ainsi, je crois, qu'il faut considérer cette double forme dans l'article; car l'*yr* me paraît la forme primitive, parce qu'il a son analogue en breton, et il est du génie des langues celtes que les mots se ressentent de leur juxtaposition.

Quand il s'agit de désigner l'espèce, ou un individu pris vaguement dans l'espèce, ils l'expriment par l'émission de l'article défini. Sans doute, ils ont, comme les autres peuples, un mot qui pourrait servir à cette désignation, et qui correspond à *un ;* mais il n'est pas d'usage de s'en servir en pareil cas, quoique leurs frères les Bretons l'emploient habituellement.

L'article défini n'a point de modification de nombre, et,

au fait, elle est inutile, puisque cet article, précédant toujours immédiatement le nom qu'il détermine, la terminaison de ce nom fait voir s'il est simple ou multiple.

J'ajouterai une observation : on peut, dans un certain cas, supprimer l'article défini, c'est-à-dire, quand il y a réunion d'un nom propre et d'un nom commun, comme lorsqu'on veut dire : le roi David. Si l'on veut supprimer l'article, il faut alors que le nom propre précède, et il faut dire, en ce cas, David roi, *Davyz vrenin;* mais si l'on veut conserver l'article, il faut employer la tournure française, renverser cet ordre, et dire le roi David, *y brenyn Davys.* Remarquons en passant que la langue anglaise a adopté la tournure germanique; elle dit, roi David, *king David,* en supprimant l'article, et il n'est pas permis de s'en servir sous une forme quelconque, tandis que la langue française suit exactement la forme galloise dans l'emploi de l'article, et la position du substantif, et dit : le roi David. Mais elle n'aura pas l'autre mode, et ne peut pas supprimer l'article; et il y a une bonne raison pour que les Français n'aient pas, comme les Anglais, emprunté la forme allemande, c'est que les Francs n'avaient pas, comme les Saxons, asservi la nation, ni imprimé un caractère à leur langue.

DE L'ARTICLE DÉFINI, EN BRETON.

L'article défini, en breton, est le même qu'en gallois, seulement il se modifie un peu dans la voyelle. Au lieu de *yr,* les Bretons disent *ar,* et au lieu de lui faire perdre sa consonne dans certains mots, comme en gallois, ils la changent, en la prenant dans les modifications des palatales. Ainsi, ils mettent *n* devant les mots qui commencent par *d, n, t,* et ils mettent

l devant les mots qui commencent par la même consonne, c'est-à-dire une *l;* ainsi,

Ar. ... se change en { *ann* / *al.* }

DE L'ARTICLE INDÉFINI, EN BRETON.

Nous avons dit qu'en gallois le substantif indéfini était facilement reconnu par l'absence de tout signe qui définît, c'est-à-dire par l'absence de l'article défini. Je n'ai pas appuyé sur ce point, je me le suis réservé pour le moment où je parlerais de l'article en breton, afin de mieux saisir les rapports des deux langues, et surtout les rapports de ces langues avec celles qui leur ont succédé. D'abord, cette méthode d'exprimer le substantif défini par l'omission de l'article indéfini est commune aux deux langues sœurs, le gallois et le breton, avec cette différence que l'usage en est beaucoup plus commun en gallois, ou, si l'on veut, beaucoup plus restreint en breton. Quoique cette méthode soit rationnelle, elle paraît d'abord contraire au génie de la langue française; et on dirait, par conséquent, que la langue bretonne ou galloise n'a pas exercé, à cet égard, d'influence sur la langue française, mais on se tromperait. Ainsi, en gallois, par exemple, on dit:

Arsail, sur fondement.
Ar y sail, sur le fondement.

Cette manière de distinguer le substantif indéfini du défini, par l'omission de l'article, est exactement la tournure française, comme dans la phrase suivante : « bâtir sur fondement, « et bâtir sur le fondement; » et ainsi de suite, « aller par terre, « par mer, etc. » Cette tournure est tellement française, qu'en anglais, par exemple, où l'omission de l'article est en général de rigueur pour désigner l'espèce, on ne pourrait point

se servir de la tournure analogue, et il faudrait dire : « bâtir sur un fondement, » et non « sur le fondement : » *on a foundation.*

D'autre part, les Gallois pourraient bien employer le mot équivalent à *un*, pour exprimer le substantif indéfini, comme on le fait à chaque instant en français, mais ils ne le font guère, tandis qu'en breton on en fait un usage aussi fréquent qu'en français. Ainsi, ce n'est pas seulement dans l'esprit de cet emploi que le breton coïncide avec le français, mais aussi dans le matériel du mot ; comme, en breton, on dit *eunn,* pour l'article défini, on dit *un,* en français, mais avec cette différence que le breton, suivant les habitudes de transmutation de consonnes, change l'*n* en *r* ou en *l,* selon la lettre qui commence le mot qui suit. Or il y a en français les trois modes usités en breton pour distinguer le substantif défini ou indéfini :

1° L'article défini ;

2° L'omission de l'article défini ;

3° L'emploi de l'article indéfini *un.*

Pour peu qu'on recherche quelle est la différence la plus saillante entre le français et le latin, dans la constitution de la langue, on verra de suite que c'est dans la déclinaison, et dans l'emploi de l'article, que consiste cette différence. Or, en parlant du français, je parle du français proprement dit, c'est-à-dire, *la langue d'oil.* Nous verrons plus tard comment cette langue diffère, à cet égard, de la langue néo-latine parlée dans le midi, la langue romance proprement dite. Ces deux caractères, qui distinguent le français du latin, sont des éléments constitutifs dans le breton, c'est-à-dire dans la langue qui, au nord de la Gaule, a précédé la langue d'*oil,* dont le français est une continuation.

De toutes les causes qui peuvent faire disparaître d'une

langue les désinences qui forment les déclinaisons, il n'en est sans doute aucune dont l'influence soit aussi puissante, aussi directe, que l'habitude de nos ancêtres de ne pas les employer. Ainsi, les Bretons, lorsqu'ils parlaient leur langue maternelle, n'ayant point de déclinaisons, ont dû continuer de s'en passer, lorsqu'ils se mirent à apprendre le latin, connaissance qu'ils ne pouvaient acquérir que d'une manière extrêmement imparfaite; et l'imperfection devait, en premier lieu, se porter sur la déclinaison latine, ce qui eut lieu en effet. Il en est de même, quant au principe de l'emploi de l'article, quoique le résultat en soit inverse. N'est-ce pas encore l'emploi si fréquent de l'article, qui distingue le français du latin? N'est-il pas évident que l'usage de cette partie du discours a dû nécessairement se continuer en français, quelles que soient d'ailleurs les autres causes qui aient pu contribuer à leur introduction dans les langues néo-latines; sujet que nous examinerons plus tard, à mesure que nous étendrons ces recherches à d'autres langues anciennes de la partie occidentale de l'Europe?

DES ADJECTIFS, EN GALLOIS.

Les adjectifs ne sont que partiellement susceptibles de la distinction du nombre et du genre. Quant à la distinction du genre, il n'y a que les adjectifs de forme primitive qui en soient susceptibles. Alors, suivant la règle que nous avons exposée pour la formation du genre dans les substantifs primitifs, cette distinction se fait par le même changement de voyelles.

Encore, n'y a-t-il qu'un certain nombre d'entre eux qui admette cette variation, et ceux qui en sont susceptibles ne l'admettent qu'au singulier; et dans leur emploi au pluriel,

ils retiennent leur forme première, c'est-à-dire celle qui est plus propre au masculin. Quant au nombre, les adjectifs *peuvent* le désigner ; mais, dans la plupart des cas, cette désignation n'est pas obligatoire. Les deux modifications qui l'expriment sont les mêmes que pour les substantifs : le changement d'une voyelle, ou l'addition d'une terminaison, avec cette différence que le nombre de ces terminaisons est bien restreint pour les adjectifs, puisqu'elles se bornent à deux, *on* et *ion,* qui sont presque les mêmes. On peut rendre, en gallois, les différents degrés d'intensité dans les qualités que les adjectifs expriment, par trois modes différents, par l'emploi d'un adverbe, par une particule préfixe, ou par une terminaison. Ces degrés sont ordinairement les suivants : le positif, où aucune comparaison n'est spécifiée; il désigne, à la rigueur, un degré quelconque; mais, au fait, comme c'est la forme la plus généralement applicable, il désigne naturellement le terme moyen. Le second exprime l'égalité; le troisième, ce qu'on appelle ordinairement le comparatif, c'est-à-dire le plus ou le moins; et le quatrième, le superlatif, c'est-à-dire l'excès. Le positif, n'exprimant aucune modification particulière, n'a pas besoin de signe. Les adverbes dont on se sert sont, pour le degré d'égalité, *can, mor,* etc. Le premier veut dire « également ; » le second veut dire « ainsi ; » ou « de même, etc. »

Pour le comparatif, on emploie *mwy,* qui veut dire « plus; » *mwya,* veut dire « le plus. »

SUITE DES DEGRÉS DE COMPARAISON DES ADJECTIFS, EN GALLOIS.

Les préfixes qui dénotent l'égalité sont, *cy, cyr, cyn;* elles expriment la communauté, correspondent à *cum* en latin, et

servent à une foule d'autres combinaisons. Puisque le comparatif exprime le plus ou le moins, la préfixe *go*, qui indique un faible degré de qualité, appartient à ce degré de comparaison ; et la particulepréfixe *llied*, qui veut dire « en partie, » appartient aussi à ce degré de comparaison. La préfixe *gor*, qui indique l'excès, appartient au superlatif.

Les terminaisons qui correspondent à ces trois degrés de comparaison, l'égalité, le comparatif et le superlatif, sont:

Égalité.	Comparatif.	Superlatif.
Ed,	*Aç,*	*Av.*

Il est une chose remarquable en gallois : tous les adjectifs peuvent être comparés régulièrement, et il n'y en a qu'un très-petit nombre qui soient susceptibles d'être comparés irrégulièrement.

DE L'ADJECTIF, EN BRETON.

Nous avons vu que si l'adjectif, en gallois, était susceptible de la modification qui indique le genre, il ne l'était que dans des limites très-étroites; qu'une partie seulement des adjectifs primitifs admettait cette modification, encore qu'ils ne l'admissent qu'au singulier; qu'au pluriel, l'adjectif était absolument incapable de représenter le genre, ce qui revient à peu près à dire, que, pour la pratique usuelle, l'adjectif, en gallois, ne présente pas la modification du genre. Or, ce qui n'est qu'à peu près, en gallois, a rigoureusement lieu en breton. L'adjectif y est indéclinable sous tous les rapports et du nombre et du genre, etc.

Ce caractère qui, au fond, est commun aux deux langues sœurs, le gallois et le breton, a eu un sort divers chez les descendants des uns et des autres. En France, le génie de

la langue latine a prédominé[1], et l'adjectif se modifie pour exprimer le nombre et le genre. En Angleterre, au contraire, c'est le génie de la langue galloise qui a prédominé sur celui de la langue saxonne; car, en allemand, l'adjectif est susceptible même des modifications des trois genres, tandis qu'en anglais il est incapable d'en exprimer aucun.

DEGRÉS DE COMPARAISON DES ADJECTIFS, EN BRETON.

La comparaison des adjectifs se fait aussi en breton par le moyen des terminaisons.

Oc'h, fait le comparatif.
A, fait le superlatif.

DES PRONOMS, EN GALLOIS.

Les pronoms, en gallois et en breton, et je dirai dans toutes les langues celtes, par leur emploi dans la conjugaison et par le jour vif qu'ils jettent sur un des points les plus intéressants de la grammaire générale, présentent un grand intérêt. Ces considérations viendront dans la suite; nous nous bornerons actuellement à examiner ces pronoms en eux-mêmes, et dans leurs rapports avec les langues anciennes et modernes qui nous intéressent particulièrement. On voit de prime abord, par le matériel des mots employés pour désigner plusieurs d'entre eux, qu'ils sont exactement les mêmes que dans le grec et le latin, et, par suite, les mêmes que dans les langues néo-latines. Et de cette ressemblance, comme il s'agit d'une partie du discours si essentielle dont

[1] Remarquons ici en passant (nous y reviendrons ailleurs) que dans les langues gaëles l'adjectif exprime le genre.

l'influence s'étend sur d'autres parties du discours et sur le génie de la langue, on pourrait peut-être bien conclure que ces langues appartiennent à la famille indo-germanique. C'est ce que, d'ailleurs, on aura occasion de vérifier amplement dans la suite.

Il y a en gallois un luxe et une profusion de formes pour les pronoms personnels, qui peuvent d'abord paraître compliqués et embarrassants; mais, en y regardant attentivement, on peut les réduire à un petit nombre d'éléments et à des combinaisons faciles à saisir, et pour ainsi dire constantes. Nous allons les considérer dans leurs modifications et dans leurs combinaisons.

D'abord, rien de plus simple que ces éléments, rien de plus varié que leurs modifications, et rien, pour ainsi dire, de plus constant que l'ordre de leurs combinaisons. Les éléments matériels de ces pronoms sont : *mi,* pour la première personne; *ti,* pour la seconde; *ev,* pour la troisième au masculin. Or, on voit manifestement que les deux premiers sont grecs et latins. Il en est réellement de même pour le troisième, mais la ressemblance est d'abord moins apparente : *ev* gallois, pour *il* ou *lui,* correspond au grec ε et à la première racine du pronom composé en latin *ip-se;* de façon que le pronom gallois est intermédiaire entre le grec et le latin. Je n'ai pas besoin de dire que le *v* gallois est parfaitement analogue au *p* latin, puisque ce sont deux labiales, et que nous allons d'ailleurs voir des transformations de cette espèce employées par le gallois pour varier la forme du pronom. Comme ces transformations se font par la mutation naturelle des consonnes de même classe les unes dans les autres, je n'ai pas besoin d'insister sur ce point; je dirai seulement que, dans la partie étymologique et lexicographique, nous développerons avec soin les mutations des consonnes, trait saillant

du caractère des langues celtes proprement dites. Voyons d'abord les variations du pronom de la première personne, *mi* : l'*m* peut se changer en l'aspirée *v*, ce qui fait *vi;* voilà le premier mode. Le second consiste à renverser le mot, c'est-à-dire à mettre la voyelle devant l'*m;* mais on modifie un peu la voyelle, et au lieu de mettre *i*, on met *y*, *ym*.

Une troisième forme consiste à conserver l'*i*, en omettant l'*m*, de façon qu'on a les quatre formes suivantes, et qui naissent toutes d'une seule :

Mi, *vi*, *i*, *ym*. Je, moi.

En combinant les deux premières formes simples, on fait le pronom personnel emphatique. De cette combinaison résulte la forme emphatique la plus simple, en ce qu'il n'y a pas là d'éléments étrangers.

En ajoutant à la forme simple *mi* et au composé *mivi* la particule *au*, qui veut dire « aussi, » il en résulte deux autres mots composés emphatiques, dont le sens est évident, d'après celui des éléments. Ayant expliqué la manière dont se forment toutes ces modifications du pronom de la première personne, je ne l'appliquerai pas aux autres, car l'application est évidente, et nous entraînerait ici dans de trop longs développements; je remarquerai seulement un fait curieux à l'égard de ce qui précède : que la particule *au*, qui est ici réduplicative ou intensitive, correspond exactement à la particule *αυ* en grec, qui se rapporte à l'*auch* des Allemands, à l'*aussi* des Français; et, ce qu'il y a de remarquable, c'est que, dans ces deux dernières langues, ces particules remplissent exactement les mêmes fonctions à l'égard du pronom.

	Singulier.		Pluriel.	
Simple.	*Mi*, *vi*, *i*, *ym*.	Je, moi.	*Ni*,	Nous.
Emphatique.	*Myvi*, *i*,	Moi-je (moi-même).	*Nyni*,	Nous-nous.

	Singulier.		Pluriel.	
Conjonctif.	*Minnau,*	Moi - aussi.	*Ninnau,*	Nous - aussi.
Emph. double.	*Myvinnau,*	Moi - aussi je (moi-même aussi.)	*Nyninnau,*	Nous-aussi-nous.
Simple.	*Ti,*	Toi, tu, te.	*Çwy,*	Vous.
Emphatique.	*Tydi,*	Toi - tu.	*Çwewi,*	Vous - vous.
Conjonctif.	*Tithau,*	Toi - aussi.	*Çwithau,*	Vous - aussi.
Emph. double.	*Tydithau,*	Toi - tu - aussi (toi-même aussi).	*Çwivithau,*	Vous-aussi-vous.
Simple.	*Ev, ve,*	Il, lui, le.	*Hwynt,*	Elles.
Emphatique.	*Eve,*	Il - lui.	*Hwyntwy,*	Elles - elles.
Conjonctif.	*Yntau,*	Lui aussi.	{ *Hwynthau,* *Huythau.* }	Elles aussi.
Simple.	*Hi,*	Elle, lui, la.	*Hwy,*	} Elles.
Emphatique.	*Hyhi,*	Elle - elle.	*Huynt,*	
Conjonctif.	*Hithau,*	Elle - aussi.	*Hwythau,*	Elles - aussi.
Emph. double.	*Hyhithau,*	Elle - aussi - elle.	*Hwyntwy,*	Elles - elles.

NEUTRE.

Simple.	*E,*		*Nhw.*	
Simple.	*Vo,*		*Nwythau.*	
Simple.	*O,*		*Nhwy.*	
Emphatique.	*Evo,*		*Yz.*	

Ce tableau des pronoms est très-remarquable sous tous les rapports qui peuvent nous intéresser, sous ceux du matériel des mots et de leur emploi. Sous le premier, les racines sont presque toutes communes aux langues grecque, latine et néo-latines, non-seulement pour le pronom, mais aussi pour la conjonction; quant au second, l'emploi de ces mots, le génie de la langue française est absolument le même que celui de la langue galloise, car la réduplication du pronom dans la phrase avec un verbe, en combinant ou en omettant la conjonction, est une tournure véritablement française, puisqu'elle est familière et populaire lorsque, animé dans la conversation, on

veut se servir d'une forme emphatique. Il n'y a de différence que dans la place de la conjonction : dans la forme la plus compliquée, les Français la mettent au milieu de la phrase, au lieu de la placer à la fin, comme dans le gallois Nous reviendrons plus tard sur cette observation; nous ne l'indiquons ici qu'en passant.

PRONOMS POSSESSIFS.

L'analogie avec les langues grecque et latine continue; le matériel des pronoms possessifs est le même, au moins pour le singulier, ce qui est le principal, ainsi que l'esprit qui a présidé à la formation de ces pronoms; de sorte qu'en gallois, comme dans ces langues, c'est le pronom personnel qui forme le pronom possessif. Il suffit d'en présenter le tableau, il n'est pas nécessaire de faire des réflexions; mais disons que les transformations, soit par mutation de consonnes dans la même classe, ou par renversement du mot, ont lieu de la même manière et dans une plus grande étendue, puisque la seconde personne y participe.

Singulier.	Pluriel.	
My, vy, ym, mon, ma, mes.	*Ein, an, yn,*	Nos.
Mon = *my* + au, mien aussi.	*Ny,*	Notre.
Eizon = *J* + (*Z* euphonique) + *ov* = (*ym*), mien-mien.	*Einom, einym,*	Nos-nos.
Ty, dy, yth, ton, ta, tes.	*Eiç, aç, yç,*	Vos.
Tau = *ty* + *au,* tien aussi.	*Awç,*	Votre.
Eizot = *eiz* (= *yth*) + *ot* = { *yt* / *yth* }, tien-tien.	*Eizoç, eizyç, eizawç,*	Vos-vos.
Ei, e.	*Eu, u.*	
Ei, i.	*Eizynt.*	
Eizo.	*Eizu.*	
Eizi.	*Eizyz.*	

L'emploi des pronoms possessifs en gallois présente un rapport frappant avec l'anglais. De toutes les langues de la partie occidentale de l'Europe, et que nous appellerons modernes pour abréger, et pour les distinguer du celte, du grec et du latin, la langue anglaise est la seule où les pronoms possessifs n'indiquent que le rapport du possesseur, et point le genre de la chose possédée. Il en est de même du gallois, et ce n'est pas une nécessité de cette dernière langue ; car nous avons vu que les adjectifs étaient susceptibles des modifications du genre. L'allemand, au contraire, exprime la modification non-seulement du possesseur, mais aussi de la chose possédée.

DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Le matériel de ces pronoms ne se rapporte plus aux langues anciennes ; mais, ce qui doit nous intéresser, c'est que l'esprit qui a présidé à la formation de cette partie du discours dans les langues néo-latines, et qui sert à les distinguer, est le même que dans le gallois.

Nous ferons sur cette profusion de pronoms que l'on verra exposés dans le tableau ci-joint, une remarque semblable à celle que nous avons faite sur la multiplicité des pronoms personnels : c'est qu'ils se résolvent tous en un petit nombre d'éléments régulièrement combinés. Le pronom fondamental est *hwn,* qui veut dire *ce,* indiquant un objet rapproché, correspondant au *questo* des Italiens et au *this* des Anglais ; il se modifie, pour le genre, dans la voyelle, suivant la règle générale que nous avons exposée pour les noms primitifs. Ainsi, le *w,* qu'on prononce *ou,* indique le masculin ; en le changeant en *o,* on exprime le féminin, et en y substituant un *y,* qu'on prononce comme l'*e* muet le plus ouvert (à peu près tel qu'il est dans *premier*), on désigne le neutre.

Pour en faire un pronom qui désigne un objet plus éloigné, comme le *quello* des Italiens et le *that* des Anglais, on ajoute un *a* à la fin de chaque modification de *hwn;* mais alors il désigne un objet présent ou à portée de la vue. Si, au contraire, on veut indiquer un objet plus éloigné, c'est-à-dire absent, on a recours au même principe, l'addition d'une voyelle, dont le choix est très-simple, et dont l'addition rend le mot symétrique. Ainsi à la fin de chaque modification de *hwn* désignant le genre, on ajoute une voyelle, la même que celle du milieu : ainsi *hwn* fait *hwnw, hon* fait *hono,* et *hyn* fait *hyny.*

Pour désigner plusieurs degrés de proximité, d'éloignement ou d'absence, on a recours à un autre élément, qui consiste en un adverbe de lieu : *yma,* qui veut dire « ici; » *yna,* « là, » et *cw,* « là-bas. »

Le pluriel est plus simple encore, tout en conservant les mêmes distinctions de proximité ou de distance, et c'est ce qu'on pourrait prévoir d'après ce que nous avons dit du génie de la langue dans la forme plurielle des adjectifs : ils perdent, au pluriel, la désignation du genre. Quant à la forme de *hwn,* adoptée pour le pluriel, on verra combien elle est philosophique, puisque le pluriel ne devant pas indiquer le genre, c'est-à-dire la distinction du sexe, on a nécessairement pris la forme neutre du singulier; mais pour donner une désignation au pluriel, on ajoute le mot qui signifie *choses,* comme si on disait en français *ces choses;* et comme on fait précéder l'article défini, cette forme composée correspond exactement, mais dans un autre ordre de position, à *ce-les choses,* c'est-à-dire CELLES OU ICELLES *choses.* On voit que l'esprit de cette tournure, en gallois, est identiquement le même que dans le vieux français.

	Singulier.		Pluriel.	
Simple.	*Hwn*, ce.	Indiquant un objet rapproché. Ital. *Questo.* Angl. *This.*	*Y rhai hyn*,	*Icelles* (choses ou hommes = ces choses).
	Hon, cette. *Hyn*, ce, neutre.	....	*Y rhai yma*,	Ces choses-ci.
Simple.	*Hwna*, ce.	Ind. un objet éloigné mais présent. Ital. *Quello.* Angl. *That.*	*Y rhai yna*,	Ces choses-là.
	Hona, cette. *Hyna*, ce, neutre.	....	*Y rhai yna*,	Ces choses-là.
Simple.	*Hwnw*, ce. *Hono*, cette. *Hyny*, ce, neutre.	Indiquant un objet éloigné mais absent.	*Y rhai hyng*,	*Icelles* (choses-ci).
Comp.	*Hwnyma*, ce-ci. *Honyma*, celle-ci. *Hynyma*, ce-ci.	....	*Y rhai hynyma.*	
Comp.	*Hwnna*, ce-là. *Honyna*, celle-là. *Hynyna*, ce-là.	....	*Y rhai hynyna.*	
Comp.	*Hwnacw*, ce... là-bas. *Honacw*, celle... là-bas. *Hynacw*, ce... là-bas.	....	*Y rhai hynacw.* *Y rhai acw.*	

DES PRONOMS RELATIFS.

Un mot suffit pour les pronoms relatifs. Les pronoms démonstratifs deviennent relatifs en les faisant précéder de l'article défini. Ainsi le tableau des premiers peut servir pour les pronoms relatifs, en y ajoutant, suivant la règle, l'article défini *yr,* ou sa forme modifiée *y,* suivant que le mot qui le suit commence par une consonne ou par une voyelle. L'on voit que, sans être identique avec le pronom relatif en français, le pronom relatif gallois est analogue au pronom relatif

français, *lequel, laquelle, lesquelles,* encore usité, mais bien plus en usage jadis.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Les pronoms relatifs sont la modification de la même racine, comme en latin, en français, etc.

Pwy, Qui ?
Pa, Quel ?
Py, Quoi ?

LE PRONOM, EN BRETON.

Après tout ce que j'ai dit pour expliquer le système des pronoms gallois, en les considérant dans leurs éléments et dans leur combinaison, je n'ai plus rien à ajouter pour l'intelligence du pronom en breton; j'observerai seulement, et cela est important, que le principe qui préside à la variété des formes a beaucoup plus de développement en breton. C'est, je le répète, le même principe qui produit les mutations et les renversements; seulement, toutes les modifications que la racine peut subir, elle les subit en breton; et comme, dans l'une et l'autre langue, c'est la même racine, dans les deux ce sont les mêmes pronoms. Je dirai plus : ces formes, que nous ne retrouvons plus que dans le breton, ont dû exister en gallois, et nous en retrouverons la trace plus tard, lorsque nous traiterons du verbe.

PRONOMS PERSONNELS, EN BRETON.

PREMIÈRE PERSONNE.

	Singulier.		Pluriel.
Sujets.	*Mé, am, em.*	Sujets.	*Ni, hor, hori.*
Objectifs.	*Ma, am, en, in, oun.* *Va.*	Objectifs.	*Hor, hon, omp, imp.*

SECONDE PERSONNE.

Singulier.		Pluriel.	
Sujets.	*Té, az, ez.*	Sujets.	*C'houi, hô, hoc'h.*
Objectifs.	*Ta, az, ez, id, oud.* *Da (ec'h).*	Objectifs.	*Hô, hoc'h, hu.*

TROISIÈME PERSONNE.

Singulier masculin.		Pluriel des deux genres.	
Sujets.	*Heñ, hen.*	Sujets.	*Hi, hô.*
Objectifs.	*Hañ, hen, her.*		

Singulier féminin.			
Sujets.	*Hi, hé.*	Objectifs.	*Hi, hô.*
Objectifs.	*Hi, hé.*		

PRONOMS POSSESSIFS SIMPLES.

Singulier.		Pluriel.	
1re Pers.	*Ma, va.*	1re Pers.	*Hor, hon.*
2e —	*Ta, da.*	2e —	*Hô, hoc'h.*
3e —	*Hé.*	3e —	*Hô.*

PRONOMS POSSESSIFS COMPOSÉS.

Singulier.	Pluriel.
Ma, Va, } *hini*, le mien, la mienne.	{ *Ma, Va,* } *ré*, les miens, les miennes, (choses).
Ta, Da, } *hini*, le tien, la tienne.	{ *Ta, Da,* } *ré*, les tiens, les tiennes (*id.*)
Hé, hini, le sien, la sienne.	*Hé, ré*, les siens, les siennes (*id.*)
Hon, hini, le nôtre, le nôtre.	{ *Hor, Hon,* } *ré*, les nôtres.
Hoc'h, hini, le vôtre, la vôtre.	*Hô, ré*, les vôtres.
Hô, hini, le leur, la leur.	*Hô, ré*, les leurs.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Singulier.	Pluriel.
Ann, hini, celui, celle.	*Ar, ré,* ceux, celles.
Hé-mañ, celui-ci. *Hou-mañ,* celle-ci.	*Ar, ré niañ,* ceux-ci, celles-ci.
Hen-nez, celui-là près de nous. *Houn-nez,* celle-là près de nous.	*Ar ré-zé,* ceux-là, celles-là près de nous.
Hen-hoñt, celui-là loin de nous. *Houn-hoñt,* celle-là loin de nous.	*Ar ré-hont,* ceux-là, celle-là loin de nous.
Ann dra-man,	Cette chose-ci.
Ann dra-zé.	Cette chose-là.
Ann dra-hoñt.	Cette chose éloignée.

Je me bornerai à deux observations relatives à ce tableau; car l'étendue considérable de mon sujet et la multiplicité presque infinie des objets que j'ai à traiter exigent impérieusement que je me *borne*. Les dernières tournures en breton sont exactement dans l'esprit du langage populaire anglais et français, qui en est la traduction littérale, excepté une seule.

Ann dra-man this thing here.
Ann dra-zé that thing there.
*Ann dra-*hoñt *that thing* yonder.

Remarquez ici que ces tournures, familières au peuple anglais, sont des traductions en racines allemandes, excepté la dernière, qui est essentiellement galloise et bretonne; et cette racine s'est conservée sous deux formes en anglais, sous celle de *yon,* employé comme adjectif, et de *yonder,* employé comme adverbe.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Pion,	Qui.
Petra,	Que, quoi.

Pé ou *Pébez*,	Quel, quelle, quels, quelles.
Pé, hini,	Lequel, laquelle.
Pé, ré,	Lesquels, lesquelles.

PRONOMS RELATIFS.

Pé, hini,	Lequel, laquelle, etc.
Pé, ré,	Lesquels, lesquelles.

DU VERBE, EN GALLOIS.

Nous avons vu qu'en exposant les principes sur lesquels la nomenclature des pronoms est fondée, on peut, malgré leur multitude, les embrasser, pour ainsi dire, d'un seul coup d'œil, en reconnaître l'esprit, les suivre sans embarras dans leurs modifications, et, s'il le fallait, les imprimer facilement dans la mémoire.

Ce que nous avons fait pour le pronom, nous le ferons pour le verbe : nous en ferons l'analyse élémentaire et nous exposerons l'esprit qui préside à la combinaison de ces éléments; mais nous ne pousserons pas aussi loin les applications. Le verbe ayant incomparablement plus d'étendue, les applications seraient trop nombreuses et nous mèneraient trop loin. Il s'agit de caractériser la langue dans sa grammaire et dans ses rapports avec celles des langues qui nous intéressent; les éléments matériels qui la composent et les lois suivant lesquelles ils se combinent doivent donc seuls nous occuper.

L'Académie ne demande pas de grammaires pratiques, il ne s'agirait que de copier; mais elle veut qu'on expose, s'il est possible, l'esprit qui a présidé à la formation des diverses bases du langage chez les peuples celtes. En ce cas, je n'aurai guère à copier.

Les bases fondamentales de la conjugaison, en gallois, sont:

1° L'indication de la personne;

2° Celle du temps;

3° Celle du mode;

4° Celle du rapport de l'action avec la personne, comme sujet ou objet, rapport que les grammairiens désignent par le mot *voix*.

Nous en traiterons dans le même ordre.

DE L'INDICATION DE LA PERSONNE.

Dans toutes les langues modernes de la partie occidentale de l'Europe, et par là j'entends, pour ne plus y revenir, les langues néo-latines et les langues germaniques, la désinence du verbe sert, en général, à désigner la personne. Mais, sous ce même rapport, ces langues se divisent en deux classes qui correspondent à la distinction des peuples : d'une part les *descendants des Celtes*, en prenant ce mot dans sa plus grande extension , à l'exception des Anglais, mais avec l'*addition des Italiens,* sans les comprendre cependant dans la dénomination ; d'autre part tous les peuples qui parlent les *langues germaniques,* en y comprenant les Anglais.

Or, en général, dans les langues néo-latines, chaque désinence désigne une personne distincte tant au singulier qu'au pluriel; ce qui fait que la présence du pronom n'est pas nécessaire pour la désigner. Ainsi l'on s'en passait en grec et en latin, la mère de ces langues. On s'en passe de même en italien, en espagnol et en portugais. On s'en passait jusqu'à un certain point jadis en français, et l'on s'en passerait encore , si l'on voulait, dans le plus grand nombre de cas ; surtout si l'on prononçait les désinences telles qu'elles sont écrites. Mais pour le moment nous ferons abstraction du français ; nous ne considérerons que l'italien, l'espagnol et le por-

tugais, où ce fait est constant et sans exception, comme en latin et en grec. Il n'en est pas de même des langues germaniques. En général, les désinences sont distinctes et appropriées à chaque personne, au singulier seulement; mais au pluriel, la première personne et la troisième se confondent dans la même désinence.

Il en résulte donc la nécessité absolue de l'indication des personnes qu'on emploie concurremment avec le pronom, du moins pour les désinences communes ; et cette nécessité ayant introduit leur usage dans ce cas, l'esprit d'analogie les continue dans les autres, où ils ne sont pas nécessaires. Je ne dis pas qu'ils ne puissent s'introduire autrement, je sais le contraire, et nous le verrons bientôt; mais dans le cas de désinences constantes et distinctes, leur présence surabonde, mais ne vicie pas.

De la présence en allemand des désinences distinctes au singulier, il suit, d'après l'esprit d'analogie qui règne dans ces langues, qu'elles ont jadis existé au pluriel; et, si je ne me trompe, Grimm en donne la preuve.

Quoi qu'il en soit, l'usage général du pronom qui accompagne le verbe rend, dans les langues germaniques, les désinences distinctes du singulier, inutiles, au moins pour la spécification des personnes ; et, par cela même, elles tendraient à s'effacer si aucune autre cause ne s'y opposait.

En anglais cette tendance est visible, car il n'existe plus une seule personne du pluriel qui ait une désinence spécifique; et pour le singulier du passé, il n'y a qu'une seule désinence de cette espèce. De façon que le passé n'a plus de désinence distinctive de la personne qu'à la deuxième du singulier, dont on pourrait se passer.

Supposez un verbe réduit à sa racine et conjugué sous le rapport qui nous occupe par la seule addition des pronoms.

Cette supposition est toute rationnelle, puisqu'elle se fonde sur la tendance qui a lieu dans les langues germaniques, portée jusqu'à son comble en anglais. Elle se réalise d'ailleurs dans une des formes de conjugaison de la langue bretonne, comme nous le verrons plus tard.

Ainsi donc il y aurait, et il y a en effet, deux formes de conjugaison sous le rapport de la désignation des personnes : l'une, qui consiste dans des désinences servant à indiquer les personnes; et l'autre, composée de la racine du verbe et du pronom. Elles en ont la nature intime. On peut donc les considérer comme telles; car quelle différence réelle y a-t-il entre ces deux formes de conjugaison ? Est-ce parce que la désinence est attachée à la racine; mais la juxtaposition en change-t-elle la nature ? Serait-ce sa position ? mais la place d'un mot dans la phrase dépend des habitudes des peuples, quand la place qu'un mot occupe n'ajoute pas à sa valeur.

Or, dans ce cas, le pronom, qu'il vienne avant ou après, n'en désigne pas moins la personne et remplit exactement les mêmes conditions dans les deux cas. Et quant aux habitudes des peuples que nous étudions, le pronom, lorsqu'on l'emploie par exemple en gallois, peut être à volonté placé avant ou après le verbe. Mais il n'est pas nécessaire d'en aller chercher au loin des exemples, quoique ce soit de notre sujet; car les langues néo-latines nous en présentent des exemples frappants. Dans les formes interrogatives les plus vives et les plus simples, le pronom se place après le verbe; et certes le pronom en changeant de place ne change pas de sens. Mais si l'idée du doute qu'emporte une interrogation rendait la parité moins saillante, elle existe tout entière dans cette autre locution où l'on ne fait qu'affirmer, tournure si usuelle et si familière, comme *dit-il, dit-elle, pensé-je, pense-t-il;* et une infinité d'autres où tous ces pronoms peuvent venir après le

verbe, et cela dans tous les genres de styles. S'il faut chercher ailleurs que dans la disposition naturelle des esprits cette construction du pronom dans les langues néo-latines, je dis qu'elle est plus directement en rapport avec le génie des langues celtes; car, en latin, quoiqu'on ait pu s'en servir, elle est bien moins familière.

En présentant ces réflexions je n'ai pas voulu disserter sur un point de grammaire plus ou moins général; mon but unique est de faire connaître le génie des langues celtes et leurs rapports avec les langues qui nous intéressent. Or il n'est pas dans ce sujet de point plus important; il s'agit d'analyser le verbe dans ses éléments et d'en faire connaître la nature intime. Ce qui précède nous y conduit directement.

DE LA PERSONNE.

Nous avons vu ci-dessus la réunion des idées exprimées par un verbe. Lorsque ces idées sont rendues par des mots distincts et significatifs, l'analyse se trouve toute faite et à la portée de tous les esprits.

Mais il n'en est pas de même, lorsque chacun des mots, dont la réunion forme la conjugaison, exprime à lui seul toutes les idées fondamentales.

Il est évident que ce mot doit varier à chaque pas, lorsqu'il doit exprimer une modification différente; et comme chaque forme exprime des idées multiples, il faut qu'il soit composé d'une multiplicité d'éléments.

De ces considérations résultent deux formes de conjugaison:

1° L'une formée d'une réunion de mots distincts;

2° L'autre, de syllabes réunies en un mot qui se modifie successivement.

Nous pourrions appeler:

La première, la forme, ou conjugaison *analytique;*

La deuxième, la forme, ou conjugaison *synthétique.*

Les deux se trouvent dans les langues celtiques proprement dites. Comme la seconde est la seule qui présente quelque difficulté, nous nous en occuperons d'abord.

Pour la commodité du langage nous l'appellerons *conjugaison simple,* parce qu'elle est simple dans sa forme; et par conséquent nous appellerons l'autre *conjugaison composée,* puisque sa forme est évidemment *composée;* mais quoique l'une de ces deux conjugaisons soit simple dans sa forme, elle ne l'est pas dans sa nature. Le mot unique qui fait le verbe est une réunion de parties qui ont chacune leur expression correspondante aux idées fondamentales du verbe.

C'est ce que nous appellerons ses *éléments.*

Il y en a autant que d'idées fondamentales renfermées dans le verbe.

Par conséquent il y a :

L'élément de l'action;

L'élément du temps;

L'élément de la personne, etc. etc.

Nous nous occuperons d'abord de ces trois éléments dans l'indicatif de l'actif, où il n'y a point d'éléments significatifs du mode ni de la voix ; ils y sont sous-entendus, si l'on veut s'exprimer ainsi. Il est facile de faire sous ce rapport l'analyse du verbe, en prêtant attention au principe suivant.

Si le verbe est ce qu'on appelle régulier, l'élément qui ne varie point, qui se reproduit toujours le même dans toute la conjugaison, est l'*élément de l'action,* ou, ce qui revient au même, la *racine du verbe.* Lorsque dans un même temps une partie, autre que la racine du verbe, ne change point, c'est l'élément du temps, et l'on reconnaît d'ailleurs que c'est l'élément du temps, parce qu'il ne se reproduit point de même

dans les autres temps, ou que, restant le même, il acquiert une valeur relative différente, comme nous l'exposerons ailleurs.

La partie qui, dans un même temps, varie avec chaque personne, est l'élément de la personne.

Cet élément de la personne se reproduit ou peut se reproduire dans tous les temps, avec la même série de variations relatives aux personnes, mais cela n'est pas nécessaire; il se pourrait qu'il y eût des formes diverses ayant le même emploi pour désigner les mêmes personnes, comme effectivement la chose a lieu dans la conjugaison galloise, et il n'y a là rien que de naturel, parce que les pronoms personnels ont chacun une variété de formes pour désigner la même personne, comme on peut le voir dans le tableau des personnes.

TABLEAU DES FORMES DIVERSES

DE L'ÉLÉMENT DE LA PERSONNE DANS LA CONJUGAISON SIMPLE EN GALLOIS.

Au singulier.

Formes de l'élément	de la 1re personne	= *v*, *n*	avec ou sans voyelle précédente.
	2e	= *t*	avec ou sans voyelle précédente.
	3e	= une voyelle.	

Pour le pluriel.

Formes de l'élément	de la 1re personne	= *m*, *n*	avec ou sans voyelle précédente.
	2e	= *ç*	avec ou sans voyelle précédente.
	3e	= *nt*	avec ou sans voyelle précédente.

On voit, dans ce tableau, qu'à l'exception de la première personne du singulier et du pluriel, qui a une forme double, l'une et l'autre ayant la même valeur, les autres personnes ont toujours la même forme dans tous les temps.

Or il est facile de reconnaître l'origine de ces formes; on n'a qu'à jeter les yeux sur le tableau des pronoms, et l'on reconnaîtra que les diverses formes de l'élément de la personne dans la conjugaison du verbe ne sont que la caractéristique des pronoms correspondants.

Ainsi le *v* est la caractéristique la plus usuelle du pronom de la première personne. L'*n* est également une caractéristique de la première personne, mais au pluriel, ce qui ne change rien à la valeur de la personne.

Le *t* est la caractéristique du pronom de la seconde personne du singulier, et, qui plus est, de sa *forme primitive.*

La caractéristique de la troisième personne du singulier dans la conjugaison est, comme nous l'avons dit, une voyelle. Or, la troisième personne du singulier du pronom est une voyelle qui varie suivant le genre; mais, dans la conjugaison, on ne désigne pas le genre, et une voyelle quelconque, voisine de celle qui est caractéristique du pronom, le représente dans la conjugaison.

L'*m* est la caractéristique de la première personne du pluriel dans la conjugaison; elle l'est aussi de la première personne du pronom, mais au singulier, ce qui ne change pas la valeur de la personne.

Un *c* aspiré, qu'on représente en gallois par *ç,* est la caractéristique de la seconde personne du pluriel dans la conjugaison. Il l'est aussi du pronom de la seconde personne du pluriel.

Nt sont les lettres caractéristiques de la troisième personne du pluriel de la conjugaison à forme simple. Elles le sont aussi du pronom de la troisième personne du pluriel, et, qui plus est, de sa forme principale ou primitive (*hwynt*), celle qu'on reproduit dans toute son intégrité dans d'autres formes de la conjugaison, ou plutôt dans la même forme au passif, comme nous le verrons.

Ce rapport que nous venons d'établir entre l'élément de la personne dans le verbe et le pronom correspondant n'est pas un objet de curiosité, ni une subtilité grammaticale, mais un des fondements essentiels de la langue, qui se reproduit dans toutes les langues celtiques prises dans leur plus grande extension, et qui établit entre eux des liens de famille remarquables.

ÉLÉMENTS DU TEMPS.

Il y a en gallois, comme dans les langues où la conjugaison simple a quelque étendue, des temps *fondamentaux* et des temps *secondaires*. Les temps fondamentaux sont ceux qui répondent aux trois grandes divisions du temps:

1° Le présent;

2° Le futur;

3° Le passé (prétérit).

Nous allons nous en occuper d'abord.

DES TROIS TEMPS FONDAMENTAUX.

En faisant l'analyse du verbe d'après les principes que nous avons exposés, nous trouvons pour les formes de l'élément du temps dans ces trois principales modifications :

Formes de l'élément du temps	au	Présent,	*Iw.*
		Futur,	*Io.*
		Passé (prétérit),	*Iais.*

où l'on voit que l'*i* se trouve dans les trois temps. On peut donc le regarder comme caractéristique du temps considéré en général, c'est-à-dire sans spécification.

Ce qui reste peut être regardé comme caractéristique de

l'espèce de temps; c'est-à-dire comme *caractéristique spécifique.*

Ce que nous résumerons par ce tableau abrégé.

I,	caractéristique *générale*	du temps.
W,	*spécifique*	du présent.
O,		*futur.*
Ais,		passé (prétérit).

Il est bon de reproduire leurs combinaisons sous la forme suivante :

Iw,	temps présent.
Io,	temps futur.
Iais,	temps passé (prétérit).

Il y a cette différence entre les formes de l'élément de la personne et celles de l'élément du temps, que les premières sont évidemment le pronom même abrégé; tandis que les formes de l'élément du temps ne paraissent pas se rapporter à des mots préexistants dans la langue et ne seraient par conséquent pas significatives par elles-mêmes.

DES TEMPS SECONDAIRES.

Ces temps, en gallois, sont au nombre de trois.

De ces trois il y en a deux qui sont vagues, c'est-à-dire qui n'ont pas une spécification bien déterminée du temps.

Ce sont { le futur *incipient*, ou premier futur,
l'imparfait.

Le premier est tellement vague que lorsqu'il a un sens propre, c'est celui qui lie le présent à l'avenir; et par conséquent il participe des deux. D'autres fois il est tantôt pris pour le présent, tantôt pour le futur.

Quant à l'imparfait, son nom indique suffisamment ce qu'il a par lui-même d'indéterminé.

Or ces deux temps n'ont pas de caractéristique spécifique du temps. On emploie ce que nous avons appelé la caractéristique générale du temps *i* qui acquiert une valeur relative tantôt par son association avec une forme de l'élément de la personne et tantôt par l'absence de toute forme pronominale.

Dans le tableau suivant nous séparons les deux éléments : celui du temps et celui de la personne par un trait, et nous désignons le premier par le chiffre 2 et le dernier par le chiffre 3.

	FUTUR INCIPIENT.	IMPARFAIT.
	Singulier.	Singulier.
1re pers.	$\overset{2}{I}$ — $\overset{3}{av}$.	$\overset{2}{I}$ — $\overset{3}{wn}$.
2e —	$\overset{2}{I}$ —	$\overset{2}{I}$ — $\overset{3}{t}$
3e —	$\overset{2}{I}$ — $\overset{3}{a}$	$\overset{2}{I}$ — $\overset{3}{ai}$.
	Pluriel.	Pluriel.
1re pers.	$\overset{2}{I}$ — $\overset{3}{wn}$.	$\overset{2}{I}$ — $\overset{3}{em}$.
2e —	$\overset{2}{I}$ — $\overset{3}{wç}$.	$\overset{2}{I}$ — $\overset{3}{eç}$.
3e —	$\overset{2}{I}$ — $\overset{3}{wnt}$.	$\overset{2}{I}$ — $\overset{3}{int}$.

Le plus-que-parfait est un temps relatif, mais bien déterminé et qui, comme son nom l'indique, a un rapport intime avec le prétérit; aussi le rapport est-il bien marqué par la forme de l'élément qui le désigne en gallois.

L'élément du prétérit, $\overset{2}{Iais}$.

Se modifie pour le plus-que-parfait en $\overset{2}{Ias}$.

Quoique le temps nous presse, il faut jeter un coup d'œil

de comparaison sur une au moins des langues anciennes qui font partie de la famille indo-germanique, le latin.

Cette comparaison, quelque rapide et bornée qu'elle soit, est fondamentale, est indispensable.

Pour juger de la valeur des emprunts matériels dans la partie lexicographique, il faut s'assurer jusqu'à quel point ces deux langues ont un esprit commun, en qualité de langues sœurs. Or il suffit d'examiner un instant le verbe latin pour reconnaître qu'il est formé d'après le même esprit général. Les trois éléments constitutifs de la conjugaison en gallois sont essentiellement les mêmes qu'en latin.

Elle y est formée dans presque tous les temps,

1° De l'élément de l'action, racine;

2° De l'élément du temps;

3° De l'élément de la personne;

Et, ce qui est remarquable, précisément dans le même ordre de combinaison :

D'abord l'élément de l'action;

Puis l'élément du temps;

Puis l'élément de la personne.

Les trois ne sont pas dans le présent du latin. C'est l'élément du temps qui manque. On pouvait s'en passer. Le présent est comme le positif dans les degrés de comparaison des adjectifs; il n'a pas besoin d'une désinence particulière qui l'exprime; on le sous-entend de reste. Il en est de même en breton comme en latin.

Mais les trois éléments se trouvent réunis dans les deux autres temps fondamentaux en latin; du moins dans la première et la seconde conjugaison.

	1		2		3
Futur,	*Am*	—	*ab*	—	*o.*
	1		2		3
Prétérit,	*Am*	—	*av*	—	*i.*

On voit que, pour ses temps fondamentaux, l'élément du temps est spécifique par lui-même. Il diffère dans deux; on ne saurait les confondre. Il en est de même du gallois.

Mais dans le temps secondaire vague, l'imparfait en latin, son élément du temps comme en gallois ne suffirait pas pour le distinguer. On le confondrait ici avec le

Futur, $\overset{2}{Ab}$.

Imparfait, $\overset{2}{Ab}$.

On a recours en latin comme en gallois au même procédé; l'élément du temps *ab* acquiert une valeur relative par son association avec une autre forme de l'élément de la personne.

Futur, $\overset{1}{Am}$ — $\overset{2}{ab}$ — $\overset{3}{o}$.

Imparfait, $\overset{1}{Am}$ — $\overset{2}{ab}$ — $\overset{3}{am}$.

Et, par cette valeur relative, les voilà parfaitement distincts. On a vu que le procédé était le même en gallois. Nous avons encore vu qu'en gallois le *plus-que-parfait* se formait du *parfait* par une modification de l'élément de ce temps. Il en est de même en latin.

Parfait, $\overset{2}{Av}$.

Plus-que-parfait, $\overset{2}{Aver}$.

Voilà des rapports bien intimes. Ils continuent dans les autres modes et sont encore plus marqués au passif.

DE L'IMPÉRATIF.

Ce mode, ainsi qu'on le voit en latin, ne diffère guère de l'indicatif; l'élément de la seconde personne manque comme

en latin; et on a ajouté à la caractéristique de la troisième, qui est une voyelle, une consonne qui est étrangère à la personne.

DU SUBJONCTIF.

Il n'y a point de mode simple, en gallois, qui représente le subjonctif; on emploie des particules qui précédant l'indicatif, en font un conditionnel ou subjonctif, etc. et ce qu'il y a de singulier, il y a aussi des négatifs appropriés à cette *modification.* Aussi en latin, quoiqu'il y ait un mode spécial pour le subjonctif, ce mode est-il tout à fait calqué sur l'indicatif; il n'en diffère que par des nuances légères, et exige la plupart du temps des particules qui le précèdent, comme en gallois.

INFINITIF CONSIDÉRÉ EN GÉNÉRAL.

Un assez grand nombre de mots primitifs en gallois, n'ayant point de forme caractéristique, sont indifféremment ou substantifs ou adjectifs, ou verbes. Ainsi *bod* veut dire *un être, être, étant;* il en est de même de bien d'autres; mais, en général, les mots qui appartiennent à ces parties du discours ont leur forme caractéristique. Ordinairement les verbes à l'infinitif sont formés de la racine indéfinie avec l'addition d'une ou de deux voyelles.

A — i — u — aw — w.

Quelques verbes prennent, pour caractéristique de l'indicatif, une consonne avec une ou deux voyelles qui la précèdent.

Ed — yd — eg — el — yll — ain.

Ce que nous avons dit au commencement de cet article sur

la généralité d'emploi de beaucoup de mots primitifs en gallois, faisant triple fonction de substantif, d'adjectif et de verbe, est un caractère qui mérite de fixer particulièrement l'attention ; d'abord, comme caractérisant spécialement une langue, et c'est là un des objets principaux de cette esquisse grammaticale ; puis, comme établissant des rapports curieux qui ne nous intéressent pas moins. Je ne dis pas qu'on n'en trouve point de trace dans les diverses langues modernes qui nous occupent, mais il n'en est qu'une où ce caractère soit saillant, c'est l'anglais. Et où les Anglais l'ont-ils pris ? Certes ce n'est point dans la langue germanique, où il y en a peut-être quelques exemples; mais dans la langue et dans l'esprit de leurs ancêtres plus reculés, les anciens Bretons, où ce caractère a tout son développement.

DU PARTICIPE.

Il n'y a guère de forme caractéristique pour la spécification des autres temps; cependant il y en a deux qui désignent plus particulièrement les participes, le présent et le passé.

Ad, (*awd* relat. rare ?) Participe présent.
Edig, pour le passé.

Or quant à la terminaison *ad* ou *awd*, elle n'est qu'une des désinences consacrées à ce qu'on appelle le présent de l'infinitif, comme on peut le voir dans le petit tableau ci-dessus. Elle est à la rigueur suffisamment distinctive du participe présent, parce que la voyelle n'est pas identiquement la même. Or il est impossible de ne pas remarquer, après tout ce que nous avons dit de la conformité d'esprit de la conjugaison galloise et latine, un double rapport dans le son et le sens de la syllabe caractéristique du participe présent. Elle se trouve en

toute lettre dans le supin latin, qui est un véritable infinitif présent ou futur (qu'on ferait mieux d'appeler infinitif général).

Gall. *Ad.*
Lat. *At* (um).

Comment se forme le participe passé en gallois? Par la caractéristique de l'infinitif présent ou futur (ou général) avec une terminaison adjective.

Comment se forme-t-il en latin? Au fond, précisément de même, car il est formé de la caractéristique du supin, qui est un véritable infinitif présent, futur (ou général), avec la caractéristique de l'adjectif. Or, en gallois, *ig* est essentiellement une terminaison qui spécifie l'adjectif, comme en latin *us, a, um* désigne spécifiquement les adjectifs.

PARTICIPE PASSÉ.

Gall. *Ed-ig.*
Lat. *At-us* (a-um).

Il y a plus : les Gallois ont un véritable supin, à la manière des Latins, avec le sens qu'on y attache dans cette langue; et, ce qui ajoute singulièrement au rapport, c'est qu'il est matériellement presque identique dans les deux langues. D'abord, la caractéristique *ad* ou *at* se trouve dans l'une et dans l'autre; elle est, en outre, suivie du son *ou,* désigné en gallois par un *w* et en latin par un *u.* La seule différence se fait remarquer dans la lettre finale, qui, en gallois, est une voyelle, *y;* en latin, une consonne, *m.*

SUPIN.

Gall. *Adwy.*
Lat. *Atum.*

SPÉCIFICATION DU PARTICIPE PRÉSENT.

Nous avons vu que le participe présent, en gallois, pouvait être rendu par une désinence qui appartient évidemment à celles qui indiquent l'*infinitif présent*, ou, comme on pourrait l'exprimer avec plus d'exactitude, l'*infinitif général*, puisqu'il est applicable à tous les temps et n'en désigne aucun en particulier.

Mais les Gallois ont paré au vague qui résultait du manque d'élément spécifique, et cette forme du participe n'est guère en usage; ils ont recours à un élément qui a un sens propre, et qui est admirablement adapté à préciser cette forme de l'infinitif.

Il est fondé sur le sens de l'*infinitif général* (qu'on me pardonne cette expression), qui, n'ayant rien de spécifique, ni pour le temps, ni pour la personne, ni pour le mode, présente l'action dans toute sa généralité, et qui pourrait, au besoin, comme il le fait en effet, remplir la place d'un substantif sans désinence spécifique, comme le mot *être*, etc. en français, est à volonté ou verbe ou substantif. Or, ils emploient une forme de l'*infinitif* avec la préposition *en* qui la précède.

Supposons qu'en français le substantif *bâtisse* soit aussi une forme de l'infinitif général : ils diraient, pour exprimer le participe présent (*je suis*) *en bâtisse*, comme on dit *en route*, *en chemin*, etc. c'est-à-dire *cheminant*.

Voilà bien l'actualité exprimée par ce temps, et l'infinitif y est bien, en ce qu'il n'y a pas de désignation de personnes, ni de modification particulière de l'action.

1
Ainsi : *Adeil,* racine.

1
Iaw, syllabe infinitive.

Pr.
Yn, en, préposition.

PARTICIPE PRÉSENT.

Pr. 1 - 1
Gallois, *Yn, adeil-iaw.*

Pr. 1 1
En, bât-ir.

Pr. 1
En, bât-isse.

Cette forme est remarquable :

1° En ce qu'elle est expressive par elle-même, parce qu'il n'est pas besoin de convention pour la comprendre;

2° Parce que le même esprit de composition règne dans toutes les langues celtiques proprement dites;

3° Parce que c'est le fondement de la conjugaison basque, comme nous le verrons dans son lieu.

Comme il y a en gallois un participe présent composé d'une forme infinitive, précédé d'une préposition; de même il y a un participe passé composé d'une forme infinitive, précédé d'une préposition; et cette préposition exprime aussi bien le passé que la préposition qui entre dans le participe présent exprime le présent. C'est la préposition *après,* et la tournure revient à celle-ci : *après bâtir.* Or, remarquons que cette tournure est complétement française quant au fond, et nullement latine. Ne dit-on pas, en effet, *après avoir bâti, après avoir été,* etc. n'est-elle pas réellement une forme composée du participe passé, que les grammairiens aient ou n'aient pas eu l'habitude de l'indiquer? Je dis que cette tournure est essentiellement française, et, certes, rien ne serait plus barbare que l'emploi de cette tournure en latin; elle ne

vient donc pas du latin, mais c'est une forme essentielle de la grammaire de la langue bretonne; et cette influence de la langue des ancêtres ne se borne pas à la France : elle est tout aussi familière en anglais. Ce qui est également remarquable, c'est que les Anglais ne l'ont pas puisée à la source germanique, car elle ne s'y trouve pas; du moins, je ne la connais ni en allemand, ni en flamand.

DU VERBE À INFLEXION

CONSIDÉRÉ SOUS LE RAPPORT DE LA VOIX.

De l'actif.

Nous avons vu que dans l'actif il n'y a que trois éléments, soit dans la conjugaison du verbe gallois, soit dans celle du verbe latin; nous avons remarqué que telle était l'analogie entre ces deux langues, que jusqu'à l'ordre de leurs combinaisons était le même. Il est évident que, dans l'actif, l'élément qui exprime la *voix* n'est point nécessaire; il y est aussi naturellement sous-entendu que celui qui désigne le temps est sous-entendu au présent du verbe latin, que celui qui exprimerait le premier degré de comparaison est sous-entendu au positif.

Du passif.

Il n'en est pas de même du passif : on le confondrait avec l'actif s'il n'y avait pas un élément du passif, et l'on ne saurait concevoir autrement la conjugaison d'un verbe à inflexion au passif, soit que l'élément existe matériellement, soit qu'il s'y trouve implicitement par une valeur relative des autres éléments.

Commençons par ce qui nous est le plus familier, le latin. Il n'est pas difficile d'y trouver l'élément du passif; il se représente sous les formes, semblables entre elles, de :

Or,
Ar,
Er,
Ur.

Ainsi donc, pour que la conjugaison du verbe passif à inflexion soit complète, il faut quatre éléments :

Celui, 1° de l'action;
2° du temps;
3° de la personne;
4° du passif.

Ces quatre éléments ne sont pas toujours réunis, d'abord parce qu'ils ne sont pas nécessaires au présent. Comme l'élément du temps est sous-entendu au présent de l'actif, il peut l'être au présent du passif; c'est ce qui a lieu, en effet.

Comme à l'actif il arrive quelquefois, mais rarement, que l'élément de la personne manque, il peut manquer de même au passif; mais la clarté n'y perd rien, parce que la forme générale du mot qui résulte de la combinaison des autres éléments est suffisamment distinctive. Ainsi, au présent du passif en latin, il devrait y avoir partout trois éléments :

Celui, 1° de l'action;
2° du passif;
3° de la personne;

quel que soit l'ordre de combinaison. Aussi s'y trouvent-ils partout, excepté à une personne où parfois il en manque un : ainsi, pour nous borner au singulier,

$\overset{1}{Am}$ — $\overset{2}{or.}$

$\overset{1}{Am}$ — $\overset{2}{ar}$ — $\overset{3}{is.}$

$\overset{1}{Am}$ — $\overset{2}{at}$ — $\overset{3}{ur.}$

Remarquons dans ce petit tableau, où les éléments sont marqués par des chiffres, que celui de la personne manque à la première; qu'il se trouve dans les deux autres, mais dans un autre ordre. C'est que la place n'y fait rien, parce que l'élément passif est significatif et distinctif par lui-même; il n'a pas besoin d'emprunter une valeur relative à la position, ou à tout autre rapport.

Mais à l'imparfait et au futur, si l'on suit l'analogie de l'actif et la nécessité du sens passif, il faut les quatre éléments, sauf les exceptions qui ne nuisent pas à la clarté, comme nous venons de l'exposer.

La notation exige la répétition du tableau des éléments :

1° Élément de l'action;
2° — du temps;
3° — du passif;
4° — de la personne.

Ainsi nous avons d'une manière correspondante :

Futur.

1re pers. $\overset{1}{Am}$ — $\overset{2}{ab}$ — $\overset{3}{or.}$

2e — $\overset{1}{Am}$ — $\overset{2}{ab}$ — $\overset{3}{er}$ — $\overset{4}{is.}$

3e — $\overset{1}{Am}$ — $\overset{2}{ab}$ — $\overset{4}{it}$ — $\overset{3}{ur.}$

où la même inversion ne se trouve que dans la troisième personne du présent.

Imparfait.

1re pers. *Am*[1] — *ab*[2] — *ar*[3].

2e — *Am*[1] — *ab*[2] — *ar*[3] — *is*[4].

3e — *Am*[1] — *ab*[2] — *at*[4] — *ur*[3].

où l'on voit qu'il suit l'analogie de l'actif, mais que l'élément de la personne manque à la première.

En exposant ainsi la formation du verbe passif simple en latin, j'ai exposé au fond celle du verbe passif en gallois; sans quoi, j'aurais fait un hors-d'œuvre parfaitement inutile. Il suffit de quelques mots pour en faire l'application, et l'on verra que non-seulement c'est le même esprit qui y règne, mais que l'élément du passif que nous avons examiné est matériellement le même qu'un de ceux employés en gallois. Il y en a un autre en latin, sur lequel nous reviendrons plus tard.

En gallois, il y a deux formes de l'élément du passif :

Ar — ed.

De ces deux formes, l'une est identiquement la même que celle du latin; l'autre correspond à la caractéristique *at*, dans le participe passif, aux temps composés en latin. Or, cet élément, sous l'une ou l'autre de ces deux formes, ajouté aux trois éléments constitutifs de l'actif, forme, comme en latin, la conjugaison du verbe passif simple; car il est aussi simple qu'en latin, à ne considérer que les temps que nous avons examinés; seulement, l'élément de la personne, qui est toujours le dernier, n'est pas écrit comme faisant corps avec les autres éléments. Mais, ainsi que nous l'avons déjà remarqué, c'est le fait de celui qui écrit, et non de celui qui parle.

Nous ne ferons plus qu'une remarque : c'est que, si l'on

pouvait avoir quelque doute sur l'origine de l'élément de la personne, en gallois, que j'ai rapporté au pronom en traitant de l'actif, on ne saurait en conserver en examinant l'élément de la personne au passif en gallois, où il n'est plus réduit à une ou deux lettres caractéristiques, mais où il est identiquement le même, sans addition, sans soustraction, sans modification.

DU VERBE IMPERSONNEL.

En latin, c'est le passif à la troisième personne qui rend la locution française suivante : *on dit, on va, on disait,* etc. C'est exactement la même chose, en gallois, avec la même *forme* de l'élément du passif.

DU VERBE *ÊTRE*.

Le verbe *être,* en latin et dans les langues néo-latines, est ce qu'on appelle un verbe irrégulier; mais il l'est à un haut degré, c'est-à-dire qu'on y manque tellement à l'analogie, que l'élément qui correspond à celui de l'action, ou qui exprime l'*être,* change de forme; c'est-à-dire que diverses racines sont employées pour désigner cet élément. Or, toutes les fois qu'on peut reconnaître, dans les langues anciennes ou modernes qui nous occupent, le sens primitif des mots qui représentent l'*être,* on y trouve ceux qui expriment la station ou la marche, etc.

Je ne traiterai pas ces rapports dans les langues anciennes, c'est une question qui ne m'appartient pas; elle serait sujette à contestation. Je ne veux que des faits clairs et nets. Dans les langues néo-latines, l'italien par exemple, un verbe auxiliaire, *stare,* est visiblement celui qui exprime la *station;* les autres

formes qui ne constituent pas des verbes auxiliaires, mais qui expriment l'existence dans des phrases usuelles, revêtent l'autre figure. Ainsi, au lieu de la formule italienne prise de la station, *come state,* en français, en allemand, en anglais, on dit, *comment allez-vous?* ou *comment cela va-t-il avec vous,* etc.

Or, ces formes et d'autres sont très-multipliées en gallois pour désigner le verbe *être* et comme verbes auxiliaires.

ALLER.

Gall. *Aw.*
Azu, *Athu,* *Aethu,* } correspondant à *it.* Lat. { *Io,* substantif. *Ur,* verbe. etc.
Myned, { *Venio.* *Ventum.*

L'*m,* en gallois, lorsqu'il commence un mot, le change régulièrement en *v,* après de certains mots, etc.

Gall. *Clu.* Fr. Aller.

ÊTRE.

Gall. *Syz,*
Sy, Lat. { *Sum.* *Si-m.* *Si-s,* etc.
Yw, *Ydyn,* *Ydi,* } (est).

N. B. Il me serait facile de faire voir le sens primitif de ces deux racines en gallois, mais il importe peu.

Gall. *Oes* (est, était).
Ys (est). Angl. *Is.*

VIVRE.

Gall.	*Bod* (être, exister).	Grec.	Βιος. Βιοτος.
	Byz (au futur).		Βιοτη.
	Bu (au passé). *Bi* (futur).	Angl.	*Be.*

(Voyez Partie lexicographique, lettre B, partie grecque.)

Gall.	*Wyv* (je vis).	Lat.	*Vivo*,

n'est qu'une modification de la forme précédente; il se conjugue, pour les personnes principalement, en changeant la caractéristique de la personne, *v*.

Voilà les principales formes du verbe *être* qui peuvent se combiner entre elles.

Je ne les suivrai pas dans leur conjugaison; elles sont, d'ailleurs, très-régulières.

DE LA CONJUGAISON COMPOSÉE,

C'est-à-dire, comme nous l'avons expliqué plus haut, à *éléments distincts.*

Je traiterai ce sujet en deux mots, quoiqu'il soit le point le plus important des langues celtiques, parce qu'il se reproduit dans toutes, et qu'il est surtout le fondement de la conjugaison basque, qui paraît si singulièrement compliquée et inextricable, bien que d'une grande simplicité quant au principe de sa formation; deux mots, dis-je, suffisent et pour faire connaître la nature de cette conjugaison, et pour faire voir ses rapports avec les langues qui ont succédé aux langues celtiques.

Il suffit de l'anglais et du français pour la faire comprendre de suite.

En anglais, il y a une forme de conjugaison composée célèbre parmi les grammairiens : le verbe *être* avec le participe du verbe principal.

Je suis faisant.
Je suis allant.

Pour

Je fais.
Je vais.

Et ainsi de suite, en faisant varier les temps du verbe *être*.

En français, quoiqu'on y ait fait peu ou point d'attention, il y a une forme analogue,

Je suis à faire. · Je suis à écrire.

Or, ces deux formes sont en gallois, et se modifient dans les divers temps.

Nous y reviendrons successivement, en parlant des langues gaëles, et enfin lorsqu'il s'agira du basque.

DU VERBE, EN BRETON.

Après avoir analysé le verbe gallois dans ses éléments, et après m'être suffisamment étendu pour donner une connaissance complète de sa nature, celle du verbe breton se trouve également expliquée.

Nous ne ferons remarquer que quelques modifications.

DE LA CONJUGAISON SIMPLE.

Mêmes éléments qu'en gallois, et dans le même ordre. Nous allons les comparer succinctement.

DE L'ÉLÉMENT DE LA PERSONNE.

Il est également à la fin comme désinence; il est de même dérivé des pronoms, dont il conserve une ou plusieurs lettres caractéristiques.

ÉLÉMENTS DE LA PERSONNE.		PRONOMS.		
	Singulier.		Singulier.	
1re pers.	*Nn.*	1re pers.	*Oun.* *En.* *In.*	
2e —	*Z.* *D.*	2e —	*Az.* *Ez.* *Id.* *Oud.*	
3e —	(Manque).			
	Pluriel.		Pluriel.	
1re pers.	*Mp.*	1re pers.	*Omp.* *Imp.*	
2e —	*T.* *C'h.*	2e —	*Te.* *Ta.* *Hoc'h.*	Formes primitives de la 2e pers. du singulier.
3e —	*Nt.*	3e —	*Hwynt* (pronom gallois).	

On voit dans ce tableau :

1° Que l'élément de la troisième personne au singulier manque. C'est un caractère dominant dans les langues celtiques, parce que, à l'exception du gallois, il se trouve dans toutes les autres, au moins dans une des formes simples de la conjugaison.

2° Presque toujours l'élément de la personne, dans le verbe, est réduit aux consonnes caractéristiques d'un pronom correspondant, et la raison en est évidente : c'est que la forme

pronominale employée comme élément du temps est la forme renversée, c'est-à-dire celle où la voyelle précède la consonne caractéristique. Or, comme l'élément du temps est presque toujours une voyelle, on a fait l'élision de celle qui appartient au pronom; mais au présent, l'élément de la personne conserve une voyelle, parce qu'il n'y a pas d'élément du temps.

Au présent, l'élément du temps manque comme en latin. Nous avons vu qu'il n'y était pas nécessaire, quoiqu'il se trouve en gallois; il est exprimé dans les autres temps : ainsi l'*i* et l'*o* sont les caractéristiques du temps futur, en se partageant entre les différentes personnes de ce temps. On se rappellera que c'est précisément le même élément de temps employé en gallois, *i* et *o*, avec cette différence qu'en gallois ils se reproduisent ensemble dans toute la conjugaison de ce temps, et qu'en breton ils se décomposent entre les différentes personnes.

A l'imparfait, l'élément du temps est *e*. On voit qu'il répond à l'*i* des Gallois dans la même circonstance. En breton, il n'y a point de plus-que-parfait simple; ils n'ont pas non plus de premier futur; mais, en revanche, ils ont le futur conditionnel, dont la caractéristique est l'*f*. On voit ainsi, par la comparaison des deux langues sœurs, que le verbe, dans le breton et le gallois, est fondé sur le même principe et sur les mêmes éléments matériels; seulement, il y a plus ou moins de développement dans l'un ou dans l'autre.

L'impératif n'a besoin d'aucune observation, et à peine le subjonctif : il est identiquement le même que l'indicatif; mais il est précédé, comme en gallois, d'un mot qui le convertit en subjonctif. Ce mot, en breton, est d'une seule espèce; c'est *ra*. Or, *ra* n'est pas autre chose que le verbe *faire*, sans aucune espèce d'altération, et correspond à la locution française *fasse que*, comme dans la phrase *fasse* (*le ciel*) *que*, etc.

TABLEAU DE LA CONJUGAISON SIMPLE EN BRETON.

N. B. J'emploie ici la même notation qu'en gallois, pour distinguer les éléments du verbe.

1° L'élément d'action;
2° L'élément du temps;
3° L'élément de la personne.

PRÉSENT.

Singulier.		
1re pers.	$\overset{1}{\textit{Kan}}$ — $\overset{3}{\textit{ann}}$.	$\overset{3}{\text{Je}}$ $\overset{1}{\text{chante}}$.
2e —	$\overset{1}{\textit{Kan}}$ — $\overset{3}{\textit{ez}}$.	Tu chantes.
3e —	$\overset{1}{\textit{Kân}}$ — $\overset{3}{\ldots}$	Il chante.
Pluriel.		
1re pers.	$\overset{1}{\textit{Kan}}$ — $\overset{3}{\textit{omp}}$.	Nous chantons.
2e —	$\overset{1}{\textit{Kan}}$ — $\overset{3}{\textit{it}}$.	Vous chantez.
3e —	$\overset{1}{\textit{Kan}}$ — $\overset{3}{\textit{oñt}}$.	Ils chantent.

FUTUR.

Singulier.		
1re pers.	$\overset{1}{\textit{Kan}}$ — $\overset{2}{\textit{i}}$ — $\overset{3}{\textit{nn}}$.	Je chanterai.
2e —	$\overset{1}{\textit{Kan}}$ — $\overset{2}{\textit{i}}$ — $\overset{3}{\ldots}$	Tu chanteras.
3e —	$\overset{1}{\textit{Kan}}$ — $\overset{2}{\textit{o}}$ — $\overset{3}{\ldots}$	Il chantera.
Pluriel.		
1re pers.	$\overset{1}{\textit{Kan}}$ — $\overset{2}{\textit{i}}$ — $\overset{3}{\textit{mp}}$.	Nous chanterons.
2e —	$\overset{1}{\textit{Kan}}$ — $\overset{2}{\textit{o}}$ — $\overset{3}{\textit{t}}$.	Vous chanterez.
3e —	$\overset{1}{\textit{Kan}}$ — $\overset{2}{\textit{i}}$ — $\overset{3}{\textit{nt}}$.	Ils chanteront.

PARFAIT.

Singulier.		
1re pers.	*Kan* — *iz* — . . . (1, 2, 3)	J'ai chanté.
2e —	*Kan* — *z* — *oud.* (1, 2, 3)	Tu as chanté.
3e —	*Kan* — *az* — . . . (1, 2, 3)	Il a chanté.
Pluriel.		
1re pers.	*Kan* — *z* — *omp.* (1, 2, 3)	Nous avons chanté.
2e —	*Kan* — *z* — *ot.* (1, 2, 3)	Vous avez chanté.
3e —	*Kan* — *z* — *ont.* (1, 2, 3)	Ils ont chanté.

IMPARFAIT.

Singulier.		
1re pers.	*Kan* — *e* — *nn.* (1, 2, 3)	Je chantais.
2e —	*Kan* — *e* — *z.* (1, 2, 3)	Tu chantais.
3e —	*Kan* — *e* — . . . (1, 2, 3)	Il chantait.
Pluriel.		
1re pers.	*Kan* — *e* — *mp.* (1, 2, 3)	Nous chantions.
2e —	*Kan* — *e* — *c'h.* (1, 2, 3)	Vous chantiez.
3e —	*Kan* — *e* — *nt.* (1, 2, 3)	Ils chantaient.

CONDITIONNEL.

Singulier.		
1re pers.	*Kan* — *f* — *enn.* (1, 2, 3)	Je chanterai.
2e —	*Kan* — *f* — *ez.* (1, 2, 3)	Tu chanteras.
3e —	*Kan* — *f* — *e'.* (1, 2, 3)	Il chantera.
Pluriel.		
1re pers.	*Kan* — *f* — *emp.* (1, 2, 3)	Nous chanterons.
2e —	*Kan* — *f* — *ec'h.* (1, 2, 3)	Vous chanterez.
3e —	*Kan* — *f* — *eñt.* (1, 2, 3)	Ils chanteront.

IMPÉRATIF.

Nous avons dit dans le texte tout ce qu'il fallait sur ce mode.

INFINITIF.

Kan — a. Chanter.

PARTICIPE PRÉSENT.

Okan — a. Chantant.

PARTICIPE PASSÉ.

Kan — et. Ayant chanté.

Ce mode est analogue au gallois, mais moins étendu. (Voyez *infinitif* en gallois.)

DE LA CONJUGAISON SIMPLE EN PARTIE DÉCOMPOSÉE.

Voici une forme remarquable :

Elle consiste dans la forme précédente, en partie décomposée, et dont la partie détachée est dans un ordre renversé.

C'est-à-dire : on ôte l'élément de la personne qui était à la fin, et on le place en tête du verbe, sans l'y réunir. Mais l'élément de la personne, qui était réduit à une ou deux lettres caractéristiques du pronom, ne pourrait pas subsister en cet état; il faut qu'il soit complet, puisqu'il fait un mot à part. On choisit alors la forme pronominale la plus usuelle, en plaçant entre le pronom et le verbe la lettre *a*, probablement par euphonie.

Voici comment le verbe se conjugue :

Sing.	1re pers.	*Me,*		*Gân.*[1]	Présent.	Je chante.
	2e —	*Te,*		*Gan — ô.*[2]	Futur.	Je chanterai.
	3e —	*Hen,*	*a*	*Gan — az.*	Parfait.	J'ai chanté.
Plur.	1re —	*Ni,*		*Gan — é*	Imparf.	Je chantais.
	2e —	*C'hovi,*		*Gan — fé.*	Condit.	Je chanterais.
	3e —	*Hi.*				

DES VERBES AUXILIAIRES.

Il y en a trois, dont chacun mérite une attention particulière. Commençons par le verbe *être*.

LE VERBE *ÊTRE*.

Bez,
Bi,
Bi.
Oa,
Oe.

} Ils ont leurs correspondants en gallois.
Les trois premières sont les modifications de la même racine, et je ne les donne que dans leurs formes radicales.

LE VERBE *AVOIR*.

Racines.

Pez, *Bez*, } *euz*. Grec. { Παω. Πῶ. Πασω.

Po, *pé*.
Bo, *bé*.
Do.

LE VERBE *FAIRE*.

Re, *Ra*, *Ri*. } Grec. Ρηζω.

EMPLOI DE CES VERBES.

Emploi du verbe auxiliaire *être*.

On l'emploie en breton pour former le passif, comme en français et dans les langues *néo-latines*. Ce rapport parle assez de lui-même ; nous y reviendrons plus tard.

Emploi du verbe auxiliaire *avoir*.

On l'emploie comme dans les temps composés français, où le verbe *être* est auxiliaire du verbe actif. Il en est de même des autres langues néo-latines.

Emploi du verbe auxiliaire *faire*.

Cette singulière anomalie de la langue anglaise parmi toutes les langues de l'Europe, l'emploi du verbe *do* pour auxiliaire du verbe actif, est précisément une forme bretonne des plus usitées, et cela dans la plus grande étendue, dans tous les temps et les modes indicatifs et conditionnels.

Breton. *Karoud*[1] *a*[2] *rann*[3], etc.

Anglais. *I*[1] *do*[2] *love*[3], etc.

Voilà donc cette singulière forme dans le celtique breton; l'anomalie disparaît et ce rapport n'est pas moins frappant que les précédents.

L'ADVERBE.

Cette partie du discours en gallois et en breton n'exige qu'un mot; nous en parlerons au *gaël*.

PRÉPOSITIONS.

Quant aux prépositions, j'en ai déjà cité quelques-unes dans les deux langues. Nous y reviendrons en traitant du gaël.

DES GRAMMAIRES

GAËLE-ÉCOSSAISE ET GAËLE-IRLANDAISE.

Ces deux langues sont tellement semblables et pour ainsi dire identiques, qu'en traitant de presque tous les rapports caractéristiques de la prononciation et de la grammaire, je les considérerai comme une seule, sous la dénomination générique de gaël. Cette similitude si parfaite entre elles est d'autant plus remarquable que les peuples qui les parlent, quoique voisins, sont séparés par les mers, et se sont trouvés, dans la suite des siècles, dans une diversité de conditions politiques. Quand il y aura des différences dignes d'être notées, nous ajouterons au nom générique de gaël le nom spécifique du peuple. Ce que nous venons de dire suffit déjà pour faire voir qu'entre les idiomes des Gaëls il y a une plus parfaite conformité qu'entre ceux des Bretons, dans la grande et la petite Bretagne.

PRONONCIATION DU GAËL.

En comparant la prononciation du gaël avec le tableau général des consonnes, on reconnaît que le vrai son des dentales aspirées manque; que ces peuples ont, à quelques nuances près, toutes les autres touches de l'organe vocal, telles que nous les avons exposées, à l'exception d'une des deux linguales frémissantes, le *z*. Quant à l'autre, le *j* (fran-

çais), ils le prononcent, mais jamais pur et simple, et, au contraire, toujours précédé du son d'une consonne, du *d*. Quant à la manière de le représenter, c'est une chose toute singulière qu'ils se servent du *d* tout seul, qui prend ce son composé lorsqu'il est accompagné d'un *e* ou d'un *i*.

Quant à la communauté de famille qui existe entre les langues gaëles et les langues bretonnes (on voit que je me sers ici de cette dernière dénomination dans un sens générique, renfermant le breton-anglais, le gallois et le breton-français), quant à cette communauté de famille, elle commence, comme de raison, avec celle de la prononciation. Les langues gaëles et bretonnes ont en commun ce caractère remarquable, que toutes les consonnes muettes peuvent se convertir en aspirées ; et ce caractère, dans sa généralité, non-seulement les réunit, mais les distingue de toutes les autres langues de l'Europe occidentale. Mais il devient bien autrement distinctif et spécifique quand on l'examine de plus près ; c'est qu'il n'y a pas une de ces muettes dans l'une et l'autre langue, lorsqu'elles commencent un mot qui, selon la consonne ou le mot qui précède, ne se convertisse en aspirée. Qu'y a-t-il en Europe qui soit comparable à ce caractère ? Y a-t-il un lien de famille dans les langues qui puisse être plus fort et plus évident ? La prononciation tient si intimement aux dispositions organiques et aux habitudes profondément enracinées, qui deviennent ainsi une seconde nature, que je ne connais pas de caractères plus tranchés que ceux qui proviennent de cette source.

Voilà la généralité relative à la conversion des muettes en aspirées, commune aux deux tribus de langues, l'une composée des langues bretonnes, l'autre des langues gaëles. Voici les différences spécifiques ou génériques. Le gallois fait, comme nous l'expliquerons en détail dans la partie étymologique,

les conversions de muettes en aspirées, tellement naturelles et régulières, qu'elles ne sortent pour ainsi dire pas des mutations qui se font dans la même classe de consonnes, et de façon que la table générale des consonnes, que j'ai donnée, présente exactement, peut-être à une nuance près, la conversion des muettes en aspirées. Observons, en passant, que c'est une marque d'un esprit d'analogie, des plus prononcées, qui deviendra dans la suite de ce travail, par la reproduction de ce caractère, le trait le plus saillant de la langue galloise.

Les langues gaëles, au contraire, quoiqu'en général les muettes s'y convertissent en leurs aspirées correspondantes, ne suivent pas cette règle d'une manière exacte et constante. Ainsi les deux muettes dentales, le *d* et le *t*, se changent bien en aspirées, mais non pas en leurs aspirées correspondantes, quoiqu'il en fut probablement ainsi jadis, je ne sais à quelle époque reculée; car ils écrivent les dentales aspirées par *dh* et *th*, qui sont les formes rationnelles pour désigner les dentales aspirées, et qui sont assez généralement usitées. Les sons correspondants ont pu s'éteindre avec le temps, comme nous l'avons vu, dans presque toute l'Europe occidentale. Quoi qu'il en soit, quand ils écrivent un *d* ou un *t* aspiré, il n'y a plus ni *d*, ni *t* aspiré, ni muette dentale quelconque; c'est une gutturale aspirée qu'on prononce, quand on prononce quelque chose. Car c'est ici que commence à paraître le génie particulier au gaël; c'est-à-dire que, tantôt des lettres sont prononcées, et tantôt elles ne le sont pas; et que, lorsqu'on les prononce, elles n'ont pas un caractère constant; que, souvent elles représentent des sons qui n'ont pas d'analogie avec ceux qu'elles désignent ordinairement, non-seulement dans les autres langues, mais aussi dans le gaël même. Ce seul trait suffit pour faire voir que le génie du gaël contraste avec celui du

gallois, sous le rapport essentiel de l'esprit d'analogie ; nous en verrons bien d'autres par la suite.

On conçoit de quelle importance est ce fait, pour les rapports d'étymologie. Je me contente de l'indiquer ici ; j'y reviendrai dans la seconde partie de ce travail.

DES RAPPORTS DE LA PRONONCIATION DU GAËL AVEC LES LANGUES QUI LUI ONT SUCCÉDÉ.

C'est ici qu'il est indispensable de rappeler en peu de mots les résultats des recherches historiques les plus récentes, sur les antiquités des peuples celtes. D'après ces résultats, que je dois prendre pour vrais, parce qu'ils sont des données d'une autre science, sauf à les vérifier si la partie que je traite m'en fournit les moyens, il paraîtrait qu'à une époque très-reculée, la partie occidentale de l'Europe, depuis la côte gauloise de la Méditerranée jusqu'aux extrémités de la Grande-Bretagne, était occupée par des Gaëls, c'est-à-dire, un peuple parlant une langue ou des idiomes semblables à ceux que l'on parle actuellement dans l'extrémité septentrionale de cette même région, le gaël, et portant le même nom; qu'à une ou plusieurs époques postérieures, qui ne sont peut-être pas hors des limites de la chronologie approximative, si je puis m'exprimer ainsi, un peuple parlant une langue affiliée, et portant le nom propre de Cymri (nom qu'une portion encore existante de cette population conserve et se donne encore), est venu se jeter au milieu de cette région étendue, se plaçant en travers, occupant les deux portions voisines de la mer, d'une part, le nord de la Gaule, d'autre part, le midi de la Grande-Bretagne; que de là il s'est plus ou moins répandu parmi les Gaëls des deux côtés du détroit, en s'y mêlant, en s'y

confondant comme par une dégradation, et par des nuances insensibles; que le culte prédominant des peuples celtes, au moins dans cette région, le druidisme, leur appartenait, et qu'ils l'ont plus ou moins communiqué aux peuples avec qui ils se sont mêlés.

Nous les appellerons, pour la commodité et la clarté du langage, *les peuples bretons*, puisque ce nom a servi à désigner ceux qui se sont fixés dans la Grande-Bretagne, et qu'il désigne aussi le reste, actuellement existant en France, du même peuple, qui dominait jadis dans le nord de ce pays.

Les peuples bretons se sont donc superposés, si je puis me permettre cette expression figurée, à une partie de la population des Gaëls. Ils les ont maîtrisés par la force et le culte; ce qui revient finalement à une influence politique et morale.

Nous devons donc regarder les peuples bretons et gaëls comme coexistants sur le même sol, dans la même partie où les Bretons dominaient, et plus ou moins dans celle où les Gaëls s'étaient conservés indépendants. Dans la partie extrême du midi, le long des Pyrénées et de la Méditerranée, un autre peuple, les Ibères (dont les Basques, tant Français qu'Espagnols, sont les représentants vivants), s'est mêlé aux Gaëls.

Il est probable, d'après la nature des choses, que ces Gaëls du midi, étant plus près du cœur de la nation, devaient prédominer dans leur mélange avec les Ibères, qui s'y trouvaient mêlés à l'extrême limite de leur patrie, et, par conséquent, plus loin du centre d'action de leurs compatriotes.

A l'autre extrémité, au contraire, ainsi que nous venons de le dire, prédominaient sur les Gaëls du nord un peuple d'une autre race, mais affiliée, en même temps les instituteurs et les chefs des Gaëls.

Voilà le tableau historique que nous devons chercher à vérifier par le rapport des langues.

Nous avons vu que la prononciation du Français du nord était à peu près calquée sur la prononciation des Bretons de la Gaule ; coïncidence si exacte et si générale qu'elle ne saurait être attribuée qu'aux rapports des enfants avec leurs parents. Mais les Bretons n'étant pas leurs seuls ancêtres, il faut chercher s'il n'y aurait point dans la prononciation du français quelques traits de famille avec le gaël.

Or, il y en a deux de saillants et de distinctifs : les deux sons de l'*e* les plus caractéristiques du français. L'*e* français très-ouvert et l'*e muet final ;* ni l'un ni l'autre ne sont dans le breton de la Gaule, du moins que je sache ; et certainement nulle part avec l'exagération de ses sons.

Or, ils se trouvent dans le gaël ; mais ce qui nous intéresse le plus ici, c'est l'*e* muet final, si sourd, que c'est pour lui que la dénomination a été faite, et le seul qui la mérite. A lui seul il suffit pour distinguer le *français* parmi toutes les langues néo-latines, et par le son, et par la place qu'il occupe à la fin des mots.

Eh bien, sous ces deux rapports, l'*e* muet est gaël.

Il ne nous en faut pas davantage comme souvenir de famille, surtout si l'on considère que les deux langues premières, le breton et le gaël, sont déjà si voisines entre elles, ainsi que nous l'avons fait voir pour la prononciation.

Si nous passons en Angleterre, nous pouvons encore espérer de trouver des traces des Gaëls, pourvu que les résultats des investigations historiques que j'ai rapportés soient fondés sur la réalité.

Je remarque d'abord que nous ignorons historiquement dans quelle étendue relative, dans quelle circonscription se trouvaient les deux langues qu'on y parlait. Le breton, à coup

sûr, se parlait au midi ; mais jusqu'où allait-il ? Et même dans le midi ne parlait-on que le breton ? C'est ce que, dans le silence de l'histoire, on est libre de supposer, ou le contraire, à volonté. Mais si l'on consulte les documents que l'on peut tirer de la comparaison des langues, on arrive à un résultat qui surprend autant qu'il satisfait.

Qu'y a-t-il, en anglais, parmi les langues occidentales de l'Europe, qui étonne et désespère l'étranger ?

C'est cette prodigieuse diversité entre les sons écrits et les sons parlés, cette irrégularité si capricieuse et si inconcevable dans la valeur des caractères, qui tantôt se prononcent d'une façon, tantôt d'une autre, et tantôt pas du tout; c'est cette multiplicité de *sons sourds qui se suivent dans les mots à plusieurs syllabes lorsque l'accent se porte sur la première,* et que toute oreille autre que celle d'un naturel du pays ne peut distinguer.

C'est ce défaut d'analogie qui, ne laissant pas de fil pour conduire dans le dédale des sons, fait que, chaque mot étant une exception, on est réduit à la nécessité d'apprendre la prononciation individuelle de chaque mot; et que finalement on ne sait lire, en prononçant à peu près comme il faut, que lorsqu'on a appris la langue par l'oreille.

Tout ce que je viens de dire, expression des sentiments des étrangers qui ont appris à parler l'anglais, est encore plus vrai du gaël.

Ce n'est certainement pas dans le gallois que les Anglais auront puisé ce caractère, où tout est tellement régulier et constant dans la prononciation, qu'il n'y a pas de consonne, ni même de voyelle qui ne se prononce et toujours de la même manière, quand même il y en aurait six qui se trouveraient réunies. Ce n'est pas non plus à la source germanique; car lorsqu'on est capable d'imiter quelques aspirations

gutturales et de placer l'accent suivant la règle, qui est claire et simple, on peut, dans une demi-heure, apprendre à lire assez correctement l'allemand, même sans y comprendre un mot.

C'est donc aux langues anciennement parlées dans la Grande-Bretagne et qui s'y sont conservées jusqu'à nos jours, qu'il faut recourir pour en trouver l'origine. Or, comme ce ne saurait être le gallois, d'après ce que nous venons de dire, et que ce caractère est encore plus tranché dans le gaël, il ne saurait venir que de là, à moins de supposer une altération *spontanée* si singulière et si prodigieuse, c'est-à-dire, vouloir reconnaître le fait et fermer les yeux sur la cause parce qu'on ne s'y attendait pas. Du reste, ce n'est pas tout; et l'on peut bien s'en douter, si l'on a bien rencontré la source. Si, d'un côté, l'anglais présente une foule de sons sourds, il en offre aussi de beaucoup plus pleins qu'aucune autre langue moderne de notre moitié de l'Europe. Certains sons de l'*a*, l'*o*, *aw*, *ow*, ont une ouverture et une qualité de son qu'on ne rencontre dans aucune d'elles, et qu'on ne retrouve que dans le gaël. Une bizarrerie de la langue, qui paraît inconcevable, c'est que le *t* a le son de *tche*, dans *virtue*, etc. Où voit-on rien de semblable, si ce n'est dans le gaël, où le *d* a le son de *dje*, qui n'en est qu'une nuance? et ce même son de *dje*, représenté en anglais par un *g* devant un *e* ou un *i*, n'est certes ni un *g* gallois ni un *g* allemand.

Voilà une réunion de caractères tellement distinctifs, qu'il serait difficile d'en imaginer de plus marqués, qui n'existent dans aucune langue voisine, et seulement dans une de celles qu'on parlait anciennement dans le pays. Ainsi, pour résumer ce que nous avons dit dans une autre occasion du gallois, et, en dernier lieu, du gaël; nous voyons que la prononciation des deux langues qu'on parlait anciennement dans la Grande-

Bretagne s'est perpétuée en grande partie jusqu'à nos jours dans l'anglais.

DU GENRE.

Il n'y a pas un plus grand nombre de genres en gaël qu'en français, c'est-à-dire qu'il n'y en a que deux; ainsi donc, à cet égard, il y a plus de similitude dans cette partie fondamentale de la grammaire entre le français et le gaël, une des langues primitives du pays, qu'entre le français et le latin, quoique le français soit une langue néo-latine. Quant à la forme principale qui distingue le féminin en français et dans le gaël, nous ne pourrons en parler que lorsque nous aurons exposé la déclinaison dans le gaël.

DU SUBSTANTIF.

DE LA DÉCLINAISON.

La plus grande différence grammaticale qu'il y ait entre les langues bretonnes et les langues gaëles consiste en la manière dont on exprime les rapports des substantifs entre eux, ou avec le verbe; c'est-à-dire la *déclinaison*. Nous avons vu qu'il n'y en avait ni en gallois ni en breton; et nous allons voir qu'il y en a dans le gaël écossais et dans le gaël irlandais. Je n'ai pas besoin de dire combien ce caractère est distinctif; la déclinaison existe bien réellement en gaël; dans le singulier, elle a peu d'étendue; elle est presque complète au pluriel. Elle repose, pour la plupart des cas, sur un principe très-simple, sur l'emploi d'une voyelle ou d'une lettre dont la présence ou l'absence sert à une partie de la déclinaison. L'autre élément est l'addition d'une syllable particulière pour le

datif pluriel. Il n'y a, au fait, au singulier, qu'une modification spécifique de cas, c'est le génitif; voici comment on le forme : les cinq voyelles, en gaël, sont divisées en deux classes : l'une renferme les trois voyelles *a*, *o*, *u;* l'autre, l'*e* et l'*i*. Le gaël distingue la première classe par le nom de voyelles larges; la seconde, par celui de voyelles minces ou ténues; ce qui correspond fort bien à la distinction des grammairiens français, relative à deux sons de l'*e*, l'*e* ouvert et l'*e* fermé. Ainsi, nous substituerons à l'expression écossaise, celles des grammairiens français que je viens d'indiquer, et nous dirons les voyelles ouvertes et les voyelles fermées.

Or l'emploi de la voyelle dépend de deux conditions principales, savoir, la nature de la dernière voyelle dans le corps du mot, et le genre du mot. Or, s'il est masculin, et que, finissant par une consonne, la dernière voyelle soit une voyelle ouverte, après cette voyelle on met un *i;* ainsi se forme le génitif, et voilà tout le singulier, quant à l'inflexion; car il n'y a pas d'autres modifications qui constituent d'autres cas, dans cette forme de déclinaison. Pour le pluriel, on n'a pas besoin d'autre élément, excepté au datif; et on s'y prend d'une manière singulière, je dirai presque comique, pour le former. On prend le singulier, on le retourne de haut en bas, voilà le pluriel; c'est-à-dire que par ce renversement, ce qui était le génitif ou le cas oblique, au singulier, devient le nominatif ou le sujet, au pluriel; et ce qui était le nominatif ou le sujet, au singulier, devient le génitif ou un cas oblique, au pluriel. Mais il y a plus, au pluriel, comme nous l'avons annoncé, il y a un datif dont la caractéristique est une syllabe, *aibh,* qu'on ajoute à la fin du mot, et ce datif sert en même temps d'ablatif. Il y a aussi un vocatif que l'on forme quelquefois en ajoutant un *a*.

Il y a une autre forme de déclinaison pour les substantifs

féminins qui ont les mêmes voyelles caractéristiques, c'est-à-dire une voyelle ouverte, l'*a*, l'*o* ou l'*u*, suivie d'une consonne. On continue le même principe que j'ai exposé plus haut pour le génitif des mots masculins de cette classe, mais on le renforce en ajoutant une autre voyelle, qui est l'*e* à la fin du mot.

Le datif, car dans cette déclinaison il y en a un véritable, est la continuation de la forme du cas oblique au génitif, avec cette différence qu'il se distingue par le retranchement de l'*e* final additionnel.

Pour la formation du pluriel, on suit, à une nuance près, le même principe que pour la formation des mots masculins de cette classe; c'est-à-dire que le génitif du singulier devient le nominatif pluriel, et le nominatif singulier devient le génitif pluriel, Il n'y a, à cet égard, qu'une différence légère, qui est plutôt pour l'œil que pour l'oreille.

TABLEAU DE LA DÉCLINAISON DANS LES LANGUES GAËLES.

Gaël écossais.

Singulier.	Pluriel.
N. *Bard* (un barde).	N. *Baird.*
G. *Baird.*	G. *Bard.*
	D. *Bard-aibh.*

Gaël irlandais.

Je place ici deux ou trois exemples de cette forme, quoiqu'il n'y ait pas une consonne finale, et que l'un d'eux ne présente pas une voyelle, au génitif. La tendance de cette forme n'en sera que plus marquée.

Singulier.	Pluriel.
N. *Crô* (chaumine).	N. *Cravi.*
G. *Cravi.*	G. *Crô.*
	D. *Craoibh.*

Singulier.	Pluriel.
N. *Cu* (chien).	N. *Con.*
G. *Con.*	G. *Cu.*
	D. *Conaibh.*

VARIÉTÉ DE CETTE FORME POUR LES NOMS FÉMININS QUI COMMENCENT PAR UNE CONSONNE.

Singulier.	Pluriel.
N. *Colam* (colombe).	N. *Colaime.*
G. *Colaime.*	G. *Colam.*
	D. *Colamaibh.*

Je fais ici abstraction de la modification euphonique de la première consonne, dont je parlerai plus tard. On tient tellement, en général, à ce renversement, au singulier, pour faire le pluriel, que lorsque le génitif se fait tout autrement, c'est-à-dire qu'au lieu de prendre une ou deux lettres de plus il en perd une au génitif, le pluriel ne s'en forme pas moins d'après le principe général de cette forme.

EXEMPLE DE RETRANCHEMENT AU GÉNITIF.

Singulier.	Pluriel.
N. *Fear* (vir, homme).	N. *Fir.*
G. *Fir.*	G. *Fear.*
	D. *Fearaibh.*

J'omets également la modification de la consonne qui commence le mot.

EXEMPLE DU CHANGEMENT DE LA VOYELLE SANS AUGMENTATION NI DIMINUTION.

Singulier.	Pluriel.
N. *Iasg* (poisson).	N. *Eisc.*
(Voyez part. lexic. lib. III, part. lat. mot *Poisson.*)	
G. *Eisc.*	G. *Iasc.*
	D. *Iascaibh.*

Je fais ici également abstraction des consonnes qu'on met devant les substantifs commençant par une voyelle (primitivement, à ce qu'il semble, par euphonie); nous y reviendrons plus tard.

Je continuerai à m'occuper uniquement du gaël irlandais, où les formes anciennes sont mieux conservées.

Deuxième forme principale, où le singulier ne change pas, mais où le pluriel change.

Troisième forme principale, où ni le singulier ni le pluriel ne changent, excepté au datif pluriel.

Autre forme particulière, probablement très-ancienne, et je crois *primitive.*

Singulier.	Pluriel.
N. *Daileamh* (sommeiller).	N. *Dailimh.*
G. *Daileamhuin.*	G. *Daileamhan.*
	D. *Daileamhuibh.*

La propension à placer le génitif singulier au pluriel nominatif a fait une variante même ici, où l'on s'en est servi quelquefois au lieu du nominatif pluriel que j'ai marqué; mais cela me semble une altération très-intéressante de cette forme, et j'appelle l'attention sur ce point, parce qu'il se reproduira dans le basque.

DES MODIFICATIONS QUE SUBISSENT SOUVENT LES PREMIÈRES LETTRES DES NOMS QUI SE DÉCLINENT.

Elles sont de deux sortes :

1° La conversion en aspirée de la consonne qui commence un nom;

2° L'addition d'un *h* devant la voyelle qui commence un nom, quelquefois un *t,* suivant les rapports de ces mots avec d'autres, et l'emploi fréquent du *t* devant l'*s* qui commence un mot. L'origine en est nécessairement euphonique.

D'ailleurs, presque tous les mots de la langue subissent un changement par aspiration de la première consonne, suivant les mots qui précèdent.

Il suit nécessairement de l'addition du *t* euphonique, qu'il a dû souvent se confondre avec le mot et en altérer la racine. C'est ce que j'ai reconnu, et j'en ai cité quelques exemples dans la partie lexicographique.

L'emploi du *t* euphonique, dont les Gaëls sont prodigues, a laissé des traces profondes dans la langue française; l'usage de ce *t* paraît si naturel aux Français, qu'ils ne songent pas que leur langue est la seule, parmi les langues modernes de l'Europe occidentale, qui s'en serve. Le peuple, en France, en fait encore un usage plus étendu; cela devait être. Il y a aussi, en basque, un *t* euphonique, comme nous le verrons plus tard.

DE L'ADJECTIF, EN GAËL.

(L'adjectif se décline comme le substantif.)

DE LA CARACTÉRISTIQUE DU FÉMININ, EN GAËL ET EN FRANÇAIS.

Cette caractéristique, en gaël, c'est l'*e* final au génitif, etc. Or, c'est également un *e* final qui distingue le français parmi toutes les langues néo-latines. Voilà un rapport essentiel avec le gaël.

DE L'ARTICLE, EN GAËL.

Les Gaëls n'ont que l'article défini. Cet article c'est *an*. Il a deux genres, le masculin et le féminin, comme en français, et non trois comme en latin, rapport qui n'est pas indifférent et sur lequel je n'ai pas besoin d'insister. Le féminin la plupart du temps se forme en renversant les lettres.

Masculin. *An*. Féminin. *Na*.

L'article se décline au féminin seulement, c'est-à-dire que la racine n'est variable que dans ce genre pour désigner les rapports de certains cas.

Le principe de sa déclinaison est à peu près le même qu'ailleurs, mais seulement il n'y a pas son plein effet.

Au nominatif le féminin ne diffère pas du masculin, mais au génitif on le renverse et *an* devient *na*.

D'après la règle, ce génitif devient le nominatif pluriel; mais le génitif pluriel ne suit pas exactement la règle de ce genre de déclinaison. Il reprend bien l'*n* final du nominatif singulier, mais il conserve un *n* au commencement. Ainsi le génitif pluriel ne suit la règle qu'en partie.

Singulier.	Pluriel.
Nominatif, *an*.	Nominatif, *na*.
Génitif, *na*.	Génitif, *nan* (*nam*).

Quand il s'agit d'autres rapports exprimés par les autres cas, dans les langues à déclinaison plus étendue, on se sert d'une préposition. Nous en parlerons au chapitre suivant. Le masculin ne change pas au singulier. Il est le même que le féminin au pluriel.

L'article *an* peut souffrir une ellipse et paraît sous deux formes :

An, *a'*.

Nous verrons en traitant des pronoms que ces deux formes représentent également le pronom relatif. Or voilà un premier rapport avec le grec; car l'article défini et le pronom relatif ne diffèrent, en grec au moins, au nominatif féminin, que par l'accent, et se ressemblent encore au nominatif pluriel pour le masculin.

Il faudrait autant de cas dans les déclinaisons qu'il y a de prépositions dans les langues, pour qu'elles pussent se passer

de celles-ci ; et même elles ne s'en passeraient qu'en apparence. La terminaison serait alors l'élément qui exprimerait la préposition ; c'est-à-dire, la même partie du discours à laquelle on assignerait une autre place dans la construction de la phrase, ce qui ne change jamais la nature des éléments du discours, et cet élément qu'on appelle préposition dans un cas serait une postposition dans l'autre. Mais pour reprendre le langage ordinaire en continuant notre sujet, nous dirons que les langues se passent d'autant moins de l'emploi des *prépositions* que la déclinaison y a moins d'étendue. Ainsi leur emploi doit être plus fréquent en gaël qu'en grec et en latin pour désigner des rapports que ces langues expriment par des cas. Nous allons donc traiter des prépositions.

DES PRÉPOSITIONS.

DES PRÉPOSITIONS QUI INDIQUENT LA DIRECTION.

Les principales, en français, sont *de*, *à*, *par*.

	Gaël irlandais.	Gaël écossais.
	DE	
	De.	*De, di.*
	As.	*As.*
1.	*Ua.*	*A.*
	A.	*A.*
	O.	*O.*
	À.	
	De.	*Do.*
	Adh.	*Adh.*
	Aig.	
	Ag.	*Ag.*
2.	*A.*	*A.*
	Gus.	*Gus.*
	Gu.	*Gu.*
	Ris.	*Ris.*
	Ri.	
	Re.	*Re.*

	PAR
3. *Tre.*	*Troimh.*
	Throimh.
	Tre.

On voit, en jetant les yeux sur ce tableau, 1° la parité des deux langues; 2° un trait caractéristique de la langue gaële et le résultat qu'il amène.

D'abord, que ces mots à une syllabe, terminés par une consonne, peuvent se présenter sous deux formes principales :

L'une, la forme primitive dans toute son intégrité;

L'autre, la forme dérivée sans la consonne finale.

La malheureuse conséquence de cette disposition est que les mots qui dans leur forme primitive sont très-distincts se confondent souvent dans leur forme dérivée. De façon que le même son se trouve exprimer des idées très-différentes et diamétralement opposées. Et ce qui ajoute à cette confusion, c'est le renversement que la voyelle et la consonne sont susceptibles d'éprouver, sans parler de la mutation régulière des lettres.

Ce tableau donne des exemples de tous ces caractères.

Un autre caractère qui paraît ici, c'est l'abondance des racines synonymes, et qui distingue les langues gaëles, non-seulement parmi les langues celtes, mais aussi parmi toutes celles auxquelles nous aurons occasion de les comparer.

DES RAPPORTS DE CES PRÉPOSITIONS EN GAËL AVEC LES CORRESPONDANTES DANS LES LANGUES BRETONNES (C'EST-À-DIRE LE GALLOIS ET LE BRETON).

GAËL, 1.	*As.*	Gallois, *os* (*ost-o.* Voy. Gramm. gall.).
		Breton, *euz.*
	O.	Gallois, *o.*
	A.	Breton, *a.*
	De.	Gallois, *de* (préf. en compos.).
	Di.	Breton, *di.*

Cette préposition, en gallois et en breton, ne sert que pour former des mots composés qui retiennent le sens propre de la préposition, signifiant *départ, séparation.*

GAËL, 2.	*Adh.*	Gallois, *at.*	
	Do.	Breton, *da.*	
	Ag.	Gallois, *aç.*	
	A.	Gallois, Breton,	*a.*

N. B. Aç signifie *à* (mais dans la proximité), comme *aç, ei, larc* (à sa main), à la main.

GAËL, 3.	*Tre.*	Gallois, *irwy.*
		Breton, *dre.*

RAPPORTS DES PRÉPOSITIONS, DANS LES LANGUES CELTIQUES PROPREMENT DITES, AVEC LES CORRESPONDANTS EN GREC ET EN LATIN.

Prépositions correspondant au génitif. Gallois, breton, gaël.		*Terminaisons du génitif.* Grec, latin.	
Gallois,	*oz* (*ost-os.* Voy. Gramm. galloise).	Grec,	*os. as. ηs.*
Breton,	*euz.*	Latin,	*is. us. as.*
Gaël,	*ec*, *yz* } *as.*		
Gallois, Breton, Gaël,	*a. o.*	Grec,	*ov.*
		Latin,	*æ. ei. i.*

Prépositions correspondant au datif et à l'ablatif. Gallois, breton.		*Terminaisons du datif et de l'ablatif.* Grec, latin.	
Gallois,	*i.*	Grec,	*ι* (exprimé ou souscrit).
Breton,	*y.* (Voyez Grammaire.)	Latin,	*i. e.*

PARTICULE DONT LA PRÉSENCE INDIQUE L'OBJET EN GALLOIS. — TERMINAISON DE L'ACCUSATIF EN GREC.

En gallois, quand l'objet précède le verbe, on interpose la lettre :

Gallois, *A*. Grec, *A*.

Ces rapports sont remarquables, quelle qu'en soit la cause. Que ces coïncidences dépendent ou non du hasard, il fallait les indiquer.

Il est évident que la terminaison fait fonction de préposition ; quant au sens, il est possible que ce soit le son origine. Quant à sa place, nous verrons lorsqu'il s'agira du basque, qu'elle ne change pas le sens.

RAPPORTS DES PRÉPOSITIONS CELTIQUES DE CETTE CLASSE AVEC LES PRÉPOSITIONS CORRESPONDANTES EN LATIN.

Gallois,	*at*		Latin, *ad*.
Gaël,	*adh*		
Gallois,	*de*	(employés en composition).	Latin, *de*.
Breton,	*di*		
Gaël...	*de*	(préposition).	
	di		
Gallois,	*a*		Latin, *a*.
Breton,			
Gaël,			

RAPPORTS DES PRÉPOSITIONS CELTIQUES DE CETTE CLASSE AVEC CELLES QUI, DANS LES LANGUES NÉO-LATINES, SUPPLÉENT À LA DÉCLINAISON.

Nous avons vu, dans un tableau, les rapports de ces prépositions entre elles dans les langues celtiques proprement dites; nous ne nous occuperons ici que du gaël, où ces prépositions ont un usage plus étendu.

Pour l'emploi du génitif :

Gaël { *de.*	Français, *de.*
Gaël { *di.*	Italien, *di.*

Ces deux langues suffisent comme exemple de toutes les autres.

Ponr l'emploi analytique de l'ablatif :

Gaël, *de, di.* Italien, *dà.*

Ce sens de l'ablatif se confond avec le génitif, quant au sens primitif ; l'un et l'autre ont de commun l'indication de l'origine ; l'ablatif exprime de plus la séparation.

Pour l'emploi du datif :

Gaël, *a.*	Français, *à.*
	Italien, *a.*

Remarquons que *a* n'était pas employé en latin dans ce sens ; il l'est en gaël. C'est la forme employée comme préposition pour former le participe.

Un emploi du datif.

Gaël, *do.*

Les Italiens disent :

Da casa, à la maison.

Ces rapports de premier ordre, entre la langue celtique la plus généralement répandue dans l'Europe occidentale et les langues néo-latines qui lui ont succédé, sont tellement frappants, les conséquences qui en résultent tellement évidentes, que je n'ai rien à ajouter.

PRÉPOSITIONS INDIQUANT LES RAPPORTS DE POSITION.

EN.

Gaël irlandais,	*ann.*	Grec, *ἐν.*
	an.	Latin, *in.*
	jonn.	
Gaël écossais,	*ann.*	

SUR.

Gaël irlandais, { *air.* / *ar.*

Gaël écossais, { *fa.* (En faisant subir à la préposition *fa* la conversion si générale en gaël, on a *af.* / *suas* (adverbe). / *os* (sa forme dérivée, préposition).

Grec.... { ἐπὶ. / εφ.

Français, *sus.* (Exactement le même sens et le même emploi.)

SOUS.

Gaël irlandais, { *faoi* (faidh). / *fa.* / *fu.* (En faisant subir à la préposition *fu* la même conversion, l'on a *uf.*

Grec, { ὑπὸ. / υφ.

Gaël écossais, *fo.*

AUTOUR DE.

Gaël irlandais, *uime, um.* (Quant à la voyelle en gaël, *a, o, u* se substituent à chaque instant l'une pour l'autre dans la même racine.) Grec, ἀμφὶ.

Gaël écossais, *mu.* (Voilà la conversion dont nous avons parlé. En composition, le pronom reprend sa forme primitive, *um.*)

La préposition correspondante, en gaël, a exactement le même sens et les mêmes emplois, soit comme préposition simple, soit comme préposition en composition.

ENTRE.

Gaël irlandais, *eidir.* }
Gaël écossais, *eader.* } Latin, *inter.*

EN TRAVERS, AU DELÀ.

Gaël irlandais,	*tar.* *tairis.*	Latin, *trans.*
Gaël écossais,	*tar,* forme primitive de *tre,* à travers. (Voy. Tabl.) *thar.*	

DEVANT.

Gaël irlandais, *ria.*
Gaël écossais, *raimh.*

DERRIÈRE.

Gaël écossais,	*air, cul.* *air, deireadh.*	Français, *derrière.*

Ce sont des formes prépositives remplaçant la préposition simple qui manque, et signifiant littéralement l'une et l'autre sur (le) *derrière.*

Les rapports des prépositions de cette classe sont moins saillants que les précédents, excepté pour la préposition *en* et pour les rapports de *suas* avec *sus* français, et les rapports des formes prépositives pour la préposition *derrière.*

Mais la multiplicité des rapports admet difficilement l'idée que les coïncidences dépendent du hasard.

Quoi qu'il en soit, en donnant le tableau des rapports, il convient d'indiquer ceux qui sont prochains, ou pour ainsi dire identiques, et ceux qui sont éloignés, quand même cette coïncidence dépendrait du hasard, ce que je ne prétends pas décider. L'essentiel est de ne pas donner plus d'importance aux rapports qu'ils n'en comportent.

PRÉPOSITIONS QUI INDIQUENT LES RAPPORTS DE *CONCOMITANCE* ET D'*ABSENCE.*

AVEC.

Gaël irlandais, *ag.*
Gaël écossais, *ag.* (Seulement en composition, *agad,* avec toi, ce qui ne change rien à sa valeur.)

Gaël irlandais, *le*.

Gaël écossais, { *leis*. / *le*. (Le sens primitif de cette préposition est *à côté de*, et de là, naturellement, *avec*; elle retient les deux acceptions et se trouve aussi en breton.)

Français, *lès*. (Vieux français, encore employé en géographie dans le sens précis du gaël.)

SANS.

Gaël irlandais, *gan*. } Grec, *ἄνευ*.
Gaël écossais, *gun*. }

Le *g* dans toutes les langues celtiques proprement dites disparaît à chaque instant par aspiration (ou suppression) et peut être parfaitement représenté par un *h* bien prononcé. Or cet *h* est le correspondant de l'esprit rude, qui, certes, n'oppose pas une barrière étymologique insurmontable. D'ailleurs, il disparaît souvent en gaël, sans laisser de traces dans la prononciation; et dans les langues sœurs *bretonnes*, il est de règle que le *g* disparaisse entièrement quand le mot qu'il commence est dans une certaine position relative.

DU SUBSTANTIF

Dans les langues anciennes et modernes des Gaules (à l'exception du basque), considéré dans ses rapports avec d'autres parties du discours.

Ce sujet est un des plus intéressants que puisse nous fournir la comparaison des langues celtiques proprement dites, avec celles qui leur ont succédé. La présence ou l'absence de la déclinaison est un des caractères les plus distinctifs, soit que l'on considère une même langue à différentes époques, ou des langues diverses comparées entre elles.

Abordons de suite ces rapports. Il existait anciennement

dans la Gaule deux langues *dominantes,* le breton au *nord,* le gaël dans presque tout le reste de l'étendue du pays, que nous appellerons le *midi,* pour abréger.

Deux langues néo-latines leur ont succédé; dans le *nord,* la langue d'*oil,* ou *le français* proprement dit; dans le *midi,* la langue d'*oc,* ou la langue *romane* proprement dite.

N'est-il pas naturel de supposer que les langues celtiques préexistantes ont imprimé à chacune des langues qui leur ont succédé quelques caractères particuliers? C'est ce que nous voyons en effet.

Dans la langue bretonne, qui dominait dans le *nord,* il n'y a pas de déclinaison. Il n'y en a pas dans la langue d'*oil,* ou le *français* proprement dit.

Dans la langue gaële, qui dominait dans le *midi,* il y a une déclinaison, mais de peu d'étendue. Dans la langue néo-latine du *midi,* la langue *romane* proprement dite, il y a une déclinaison, mais de peu d'étendue; et, ce qui achève d'établir la parité, non-seulement il y en a une, mais elle est formée sur le même principe général qu'en gaël; c'est la forme la plus remarquable que j'aie décrite, où l'on renverse le singulier pour en faire un pluriel (seulement la déclinaison gaële a un peu plus de développements : elle est au pluriel un véritable datif formé par l'addition de la syllabe *aibh*). Le génitif singulier devient le nominatif pluriel, et le nominatif singulier devient le génitif pluriel.

Le rétablissement de la déclinaison romane est, sans contredit, une des découvertes les plus intéressantes de l'auteur de la grammaire, et qui exige le plus de sagacité. Elle nous fournit le moyen de reconnaître la continuation du génie de la langue gaële, sur un des points les plus essentiels de la grammaire, dans la langue qui lui a succédé.

La lettre que l'on ajoute ou que l'on retranche dans la langue

romane est empruntée au latin, l'*s;* mais l'esprit qui a présidé à son emploi est essentiellement gaël.

La deuxième déclinaison latine a bien quelques rapports, comme le célèbre auteur que j'ai cité l'a fait voir; mais elle en diffère sur plusieurs points très-importants, en ce que la voyelle change toujours dans tous les cas; en ce que la consonne change à l'accusatif singulier et au génitif pluriel, différence saillante et fondamentale; et quand même la déclinaison en latin serait la même, les Gaëls *latinisants du midi* n'auront pas changé la nature de leur déclinaison en formant leur langue néo-latine, et par conséquent ne l'auraient pas empruntée.

LE PRONOM.

Les pronoms personnels sont tellement semblables à ceux des langues bretonnes, néo-latines et anciennes, qu'il suffit d'en présenter le tableau.

PRONOMS PERSONNELS.

	Singulier.			Pluriel.
Simple.	1re pers.	*Mi, mhi.*		*Sinn.*
Emphat.	1re pers.	*Mise, mhise.*		*Sinne.*
Simple.	2e —	*Tu, thu,* sujet. / *Thu,* objet.		*Sibh.*
Emphat.	2e —	*Tusa, thusa.*		*Sibhse.*
Simple.	3e —	*E, se,* sujet. / *E,* objet.	masc.	*Iad, siad, iad.*
		I, si, sujet. / *I,* objet.	fém.	
Emphat.	3e —	*Esan,* masc. / *Ise,* fém.		*Iadsan.*

PRONOMS POSSESSIFS.

Gaël écossais.

Il en est de même des pronoms possessifs; il suffit d'en présenter le tableau.

		Singulier.	Pluriel.
Simple.	1re pers.	*Mo.*	*Ar.*
Emphat.		*Mo, mhac-sa.*	*Ar, mac-ne.*
Simple.	2e —	*Do.*	*Bhur, 'ur.*
Emphat.		*Do-sa.*	*Bhur-sa.*
Simple.	3e —	*A.* / *A.*	*An, am.*
Emphat.	3e —	*Amhac-sa, san.* / *Amac-sa, san.*	*An, am-sa, san.*

Nous allons réunir dans un seul tableau, comme l'a fait O'Reilly dans son dictionnaire irlandais, les pronoms personnels et possessifs en gaël irlandais, et il est facile d'en faire l'analyse, d'après ce que nous avons exposé précédemment sur les mêmes pronoms en gaël écossais.

PRONOMS POSSESSIFS.

Gaël irlandais.

	Singulier. F. simple.	F. emphat.		Pluriel. F. simple.	F. emphat.
Nom.	*Me.*	*Mise.*	Nom.	*Sinn.*	*Sinne.*
Acc.	*Me.*		Acc.	*Inn.*	
Gén.	*Mo.*		Gén.	*Ar.*	
Dat.	*Damh* ou *domh.*		Dat.	*Duinn.*	

N. B. Le *d* du datif est la préposition ajoutée.

Nom.	*Tu.*	*Tusa.*	Nom.	*Ibh, sibh.*	*Sibhse.*
Acc.	*Thu.*	*Thusa.*	Acc.	*Ibh, sibh.*	*Ibhse.*
Gén.	*Do.*		Gén.	*Bhar* ou *bhur.*	
Dat.	*Duit.*	*Duit-sa.*	Dat.	*Dibh.*	*Ibh.*
Voc.	*Thusa.*		Voc.	*Ibhse.*	
Nom.	*Si.*	*Sisi.*	Nom.	*Siad.*	*Siadsan.*
Acc.	*I.*	*Isi.*	Acc.	*Iad.*	*Iadsan.*
Gén.	*A.*		Gén.	*A.*	
Dat.	*Di.*		Dat.	*Doibh.*	*Doibhsean.*
Nom.	*Sé.*	*Sésin.*	Nom.	*Siad.*	*Siadsan.*
Acc.	*E.*	*Ésin.*	Acc.	*Iad.*	*Iadsan.*
Gén.	*A.*		Gén.	*A.*	
Dat.	*Do.*	*Dosan.*	Dat.	*Doibh.*	*Doibhsean.*

Les tableaux des autres pronoms exigent aussi très-peu de remarques; il en faut cependant. Car tout en présentant des rapports marqués avec quelques pronoms latins, ils ont aussi les rapports les plus intimes avec d'autres pronoms dans les langues néo-latines, qui n'ont que peu ou point d'analogie avec les pronoms latins.

PRONOMS RELATIFS.

Gaël écossais.

A. } *An.* }	Qui.
Nach.	Qui-ne.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

So. } *Sin.* }	Ce.
Sud, ud.	Cet.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Co?	Qui?
Cia?	Que?
Ciod? creud?	Quoi?

Les trois formes du pronom relatif ne sont que des modifications du même élément, c'est-à-dire, de la voyelle *a;* car dans la seconde forme *an* on a ajouté un *n,* ce qui se reproduit fort souvent et est fondamental dans la langue celtique, quand il s'agit d'établir des rapports euphoniques avec un mot suivant qui commence par une voyelle. En second lieu, la troisième forme est une forme négative, composée de l'*n* caractéristique de la négation en gaël, ainsi que dans toutes les langues qui nous occupent, tant anciennes que modernes, de la partie occidentale de l'Europe; il précède le véritable pronom relatif *a,* qu'ici on aspire à la fin *ach.*

Établissons maintenant les rapports de ce pronom relatif *a*

avec les autres langues. D'abord il est gallois ; il est aussi breton, donc il est commun à toutes les langues celtiques proprement dites, aux langues bretonnes et gaëles. A-t-il des rapports avec les langues anciennes? D'abord il est complétement grec, c'est le pronom relatif grec au féminin, dans le dialecte dorique. Quant à la seconde forme avec un *n*, elle est encore exactement grecque, puisque c'est l'accusatif grec ; or l'accusatif et le nominatif, même en grec, sont partout identiques au neutre, et, au fait, ces deux cas, ainsi que le vocatif, ont entre eux, par leur nature, la plus stricte analogie.

Ce n'est pas sans motif que j'indique la coïncidence qui existe entre le pronom relatif gaël et le pronom relatif grec. S'il n'y avait guère que ces rapports entre les deux langues, ce serait une coïncidence due au hasard, mais comme il y en a, ainsi que nous le verrons dans la partie lexicographique, de très-étendues, et pour ainsi dire à perte de vue, il était important de marquer ici cette ressemblance, quand même elle serait accidentelle.

Quant aux trois formes du pronom interrogatif en gaël, on voit qu'elles sont presque identiquement les mêmes que les trois formes du pronom relatif latin. Et remarquons, en outre, que le pronom interrogatif latin est presque identiquement le même que le pronom relatif dans la même langue.

Gaël.	*Co ?*	Latin.	Qui ?
	Cia ?		Quæ?
	Ciod ?		Quod ?

N. B. Dans les langues celtiques proprement dites, le *c* se prononce *k*.

Quoique l'analogie soit frappante à la première vue, elle l'est encore plus quand on remarque que le *c* en gaël est par lui-même constamment ce que nous appelons dur, c'est-à-dire qu'il a toujours le son du *k*, quelle que soit la voyelle qui l'accompagne. Remarquons, en outre, quant aux voyelles, que,

dans la première forme gaëlique, *co,* l'*o* trouve son analogue en latin dans l'*u,* qui était souvent, dans cette langue, confondu avec l'*o,* et qu'il n'y a de différence entre les deux mots que par la présence de l'*i,* en latin. Or la présence ou l'absence de l'*i* en gaël, relativement à une autre voyelle, est une affaire presque indifférente, excepté dans certains cas; puisqu'il y a, comme nous le verrons dans la partie lexicographique, peu de racines qui ne se présentent sous une double forme; la simple avec une seule voyelle, et la composée avec une diphthongue, par l'addition d'un *e* ou d'un *i.*

Relativement à la seconde forme, elle est tout aussi semblable, puisqu'il y a une diphthongue dans les deux. Et la troisième l'est encore plus; car, outre la diphthongue, il y a la consonne à la fin, qui est la même dans les deux.

Quant aux pronoms démonstratifs nous arrivons directement aux langues néo-latines; et, ce qu'il y a de plus intéressant, à la transition du latin dans ces langues.

Gaël,	*So.*	Fr.	Ce.
	Sud.		Cet.

Quelque évident que soit ce rapport, ayons encore recours à la prononciation des lettres pour le rendre plus saillant. D'abord le *c* en français a le son exact de l'*s* sifflante et par conséquent de l'*s* gaël devant un *a,* un *u,* ou un *o,* qui est la voyelle qui s'y trouve jointe dans le pronom.

Quant à la voyelle dans l'une et l'autre langue, le son est à peu près identique, d'abord en français, l'*e* de *ce,* pronom, n'a pas le son de l'*e* final muet ordinaire, mais de l'*e,* dit muet, le plus ouvert. D'autre part, en gaël, l'*o* a deux sons : l'un très-ouvert, qui est l'*u* italien; l'autre très-bref, qui approche extrêmement de l'*e* muet français très-ouvert. Voilà donc les deux pronoms correspondants en gaël et en français, qui, s'ils étaient orthographiés convenablement, seraient à peu près

identiques. Et ce que nous disons de la première forme de ce pronom serait également applicable à celle que j'ai présentée ici comme la seconde, car le *d* et le *t* sont déjà par eux-mêmes des sons très-voisins, qu'on est généralement bien tenté de confondre, mais plus encore dans la famille celtique proprement dite, où l'on dit si fréquemment l'un pour l'autre, surtout dans le cas actuel; car, en gaël, le *t* final n'a souvent pas une prononciation distincte. Voilà donc les deux formes d'un même pronom, jouant un si grand rôle en français, qui sont essentiellement gaëles; c'est-à-dire qu'elles appartiennent à la langue la plus répandue jadis dans les Gaules, laquelle a immédiatement précédé l'invasion romaine, et lui a longtemps survécu.

Sans doute qu'on peut y trouver des analogies avec des pronoms latins; mais là elles sont éloignées, indirectes, tandis qu'ici elles sont, j'ose le dire, identiques.

PRONOMS INDÉFINIS.

Gaël, *Cuid.* / *Eigin.*	Français, Quelque.
Eile.	Autre.
Gach. / *Cach.*	Chaque.

Dans ce tableau il n'y a qu'une forme qui paraisse étrangère aux langues anciennes et néo-latines, c'est la seconde, *eigin.*

D'abord la première, en gaël *cuid,* est identiquement la même pour le sens et pour le son.

Ensuite le second pronom *eile* est le même mot en grec et en latin, *αλλος* et *alius.*

Quant au troisième, c'est bien le pronom correspondant en français, et pour le son et pour le sens. Car *cach,* gaël (ou sa mutation *gach*) est bien *chaque,* français (*ciasche,* italien).

FORME COMPOSÉE.

Gaël écossais.

1.	*E so,*	*E sud*
2.	*I so,*	*I sud.*
3.	*E sin.*	
4.	*Iad so,* *Iad sin.*	*Iad sud.*
5.	*Cach eile,*	*Each a cheile.*
6.	*Ge b'e,* *Cia b'e.*	

Ce tableau fait assez voir, si l'on veut y faire attention, que les formes composées des pronoms correspondants en français sont formées d'après ce modèle, et par l'esprit qui préside à la combinaison des deux éléments, et pour une partie des formes matérielles des éléments.

1.	*E,* *So,*	Il. Ce.	Il ce, ce il, *celui.*	
2.	*I,* *So,*	Elle. Ce.	Elle ce, ce elle, *celle.*	
4.	*Iad,* *So,*	Eux. Ce.	Eux ce, ce eux, *ceux.*	
	Iad, *So,*	Elles. Ce.	Elles ce, ce elles, *celles.*	
5.	*Cach,* *Eile,*	Chaque. Autre	Chaque autre (c. à d. *les autres,* le reste).	
6.	*Cia* (*ge*) *b'e.* *Ge,* (sa mutation).		*Quoi, qui* ou que	quoi-soit-il, quoi-il soit. quoi ou qui } *que ce soit.*
	B',	(*bi*).	Soit.	
	E.		Il.	

PRONOMS RELATIFS.

Gaël irlandais, forme simple.

A.
Noch.
Nocha.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

So.
Sin.
Sud ou *ud.*

PRONOMS INTERROGATIFS.

Cia?
Ce?
Ci?
Cidh? Cred?
Cad?
Ca?

PRONOMS INDÉFINIS.

Gach.
Cach.
Eigin.
Cuid.
Aile, eile, oile, uile.
Neach.
Gidh.
Ce.
Cidh et *gidh.*
Cia.

DU VERBE, EN GAËL IRLANDAIS.

Nous continuerons à suivre la même méthode que nous avons adoptée pour les verbes en gallois et en breton, c'est-à-dire que nous réduirons le verbe gaël à ses éléments.

Il y a deux formes de conjugaisons à inflexion.

Dans les deux, l'élément de la personne se trouve *à la fin.*

Mais, dans l'une, *il fait corps avec le reste du verbe;* dans l'autre il n'y est pas joint, mais il se trouve à la même place, et rien ne l'en sépare.

Pour bien reconnaître cet élément et d'autres, il faut commencer par déterminer l'élément d'action.

Or cet élément, en gaël, n'a pas une forme constante et absolument identique.

Cet élément paraît sous deux formes très-semblables entre elles, et qui tiennent au même principe :

1° La racine du verbe pure et simple, sans modification aucune;

2° Cette même racine, avec une syllabe de plus, qui n'indique rien de spécifique ni de général, soit pour la personne, soit pour le temps, etc. Cette syllabe additionnelle est donc une forme infinitive, soit de fait, soit par sa nature.

Élément d'action.
- 1° Racine simple sans addition.
- 2° Racine simple,
  - *ad, adh, aidh,* pour la première conjugaison.
  - *an*, pour la seconde.

TABLEAU DE L'ÉLÉMENT DE LA PERSONNE DANS LA PREMIÈRE FORME DE CONJUGAISON.

	Singulier.	Pluriel.
1re pers.	*Aim.*	*am, ama, amaid, amais.*
2e ——	*Air, bhar* (v. pl. 2e pers.).	*abhur,* { *bhar* / *bhur* } cas oblique de *tu.* — *thaoi,* (tu).
3e ——	. . . .	. . . .

On voit en examinant ce tableau :

1° Que l'élément de la personne manque à la troisième, tant du singulier que du pluriel. Ce caractère est digne de fixer l'attention ; car nous avons déjà vu l'absence de l'élément de la personne à la troisième du singulier du verbe breton, presque sans exception ; et nous retrouvons ce carac-

tère dans la conjugaison du verbe basque. Ainsi il se reproduit dans les trois divisions principales des langues celtiques, prises dans leur acception la plus étendue, c'est-à-dire dans le breton, dans le gaël irlandais, et dans le basque.

2° En comparant les éléments de la même personne dans l'un et l'autre nombre, c'est-à-dire, au singulier et au pluriel, on voit qu'ils ne sont que des modifications de la même racine.

3° Que ces racines sont significatives, c'est-à-dire, qu'elles sont dérivées des pronoms de la personne correspondante, comme on peut le voir dans le tableau général que j'ai donné des pronoms personnels et possessifs en gaël irlandais. Ainsi l'on voit que l'élément de la première personne *aim*, au singulier, est le pronom *me* retourné. Or, ce renversement du pronom est un caractère commun à toutes les langues celtiques que nous avons examinées jusqu'ici. Et, de plus, il est particulièrement inhérent à la langue gaële, soit écossaise, soit irlandaise. Car il est de règle, lorsqu'un pronom personnel composé de deux lettres, une consonne et une voyelle, entre en composition avec une préposition (et le nombre de ces mots composés est très-grand), il est de règle que le pronom se retourne pour se joindre à la préposition, à la fin de laquelle il s'ajoute comme dans le verbe. On voit également que ce singulier se reproduit au pluriel avec diverses modifications.

Ainsi, 1° *aim*, au singulier, devient au pluriel *am*, ou *amr*, ou *amais*. Or, que ce soit la même racine qui se reproduise au singulier et au pluriel pour la même personne, rien n'est plus naturel et plus conforme au génie de toute déclinaison, quant aux nombres.

2° *Air*, élément de la seconde personne au singulier, se retrouve dans *abhar*, élément de la même personne au pluriel; et cet *abhar* est évidemment *bhar*, qu'on trouve dans le

tableau déjà cité des pronoms personnels en gaël irlandais; il y figure comme le cas oblique de la seconde personne du pluriel.

3° *Thoai*, qui est l'autre forme élémentaire de la même personne au pluriel, est évidemment *thu*, forme objective du *tu*, comme on le voit dans le même tableau. Ici il est au pluriel au lieu d'être au singulier, mais il a une modification qui l'en distingue, et cela suffit.

Ce résultat général, relativement à l'élément de la personne, qui est un élément significatif par lui-même, n'étant que le pronom ordinaire légèrement modifié, devient un trait saillant dans les langues celtiques. Nous l'avons vu dans les langues qui précèdent, nous venons de le voir dans le gaël, et nous le verrons dans le basque.

ÉLÉMENT DU TEMPS.

Il n'y a que trois temps en gaël, seulement les *primitifs*. Les autres temps secondaires, l'imparfait et le plus-que-parfait y manquent.

Le présent n'a point d'élément du temps, il est sous-entendu, comme en breton.

L'élément du temps, au futur, consiste dans la caractéristique *f*, qui est la même que celle du futur dans le mode conditionnel en breton. Elle se place singulièrement entre la racine simple et la syllabe additionnelle infinitive. Ainsi *meal* est une racine pure et simple; *ad* est une syllabe additionnelle indéfinitive que l'on ajoute ou n'ajoute pas.

Pour faire le futur (abstraction faite de la personne) on place la caractéristique *f* entre ces deux syllades, ce qui fait
1 2 1
meal-f-ad, *mealfad*.

LE PASSÉ.

Le passé a pour l'élément spécifique du temps, le même qu'en gallois et en breton, *ais* et *as;* mais il ne se trouve qu'au singulier et manque tout à fait au pluriel. Cependant il est suppléé par l'aspiration de la première consonne. Ainsi, au pluriel, on ne dit point *meal-amar* à la première personne, parce qu'il se confondrait avec la même personne du présent; mais on aspire la première lettre *m,* et au lieu de *meal-amar* on dit *mheal-amar.*

Cette aspiration, d'ailleurs, se fait à toutes les personnes de ce temps. En général, on peut dire, relativement à ce temps, qu'il n'a pas de forme simple en gaël, parce qu'il y a pour les deux langues écossaise et irlandaise un élément spécifique du temps passé, qui est *do.* On l'emploie séparément. Il précède la racine du verbe, ne fait pas corps avec lui, et n'exprime aucun autre élément du verbe, presque comme *did* en anglais. L'élément du temps passé *do* est invariable et ne se combine avec aucun autre élément du verbe, dont il reste toujours détaché, en le précédant. Alors la première consonne de la racine du verbe qui le suit s'aspire. C'est pourquoi on voit une aspiration à la première lettre de la racine du verbe, dans toutes les personnes de ce temps, ainsi que je l'ai exposé plus haut; mais, comme on peut se servir de la racine ainsi modifiée en gaël irlandais, sans le faire précéder de *do,* je range ici cette forme du temps *passé* dans la conjugaison des temps simples.

Le petit tableau suivant, avec des chiffres distinctifs de l'élément, est nécessaire pour bien voir l'analogie du verbe dans les trois temps :

1° L'élément de l'action; 2° l'élément du temps; 3° l'élément de la personne.

TABLEAU DES ÉLÉMENTS DU VERBE DANS LES TROIS TEMPS DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON.

PRÉSENT.

Singulier.

1re pers.	Gaël.	*Meal*[1] — *aim*[3].	Fr. Je trompe.
2e	—	*Meal*[1] — *air*[3].	Tu trompes.
3e	—	*Meal*[1] — *aidh*.	Il trompe.

FUTUR.

Singulier.

1re pers.		*Meal*[1] — *f*[2] — *ad*[3].	Je tromperai.
2e	—	*Meal*[1] — *f*[2] — *air*[3].	Tu tromperas.
3e	—	*Meal*[1] — *f*[2] — *aidh*[3].	Il trompera.

Pluriel.

1re pers.		*Meal*[1] — *f*[2] — *am*[3] { ou *amar*, ou *amaid*. }	Nous tromperons.
2e	—	*Meal*[1] — *f*[2] — *abhar*[3] ou *aidhe*.	Vous tromperez.
3e	—	*Meal*[1] — *f*[2] — *aid*[3].	Ils tromperont.

PASSÉ.

Singulier.

1re pers.		*Mheal*[1] — *as*[2].	J'ai trompé.
2e	—	*Mheal*[1] — *ais*[2].	Tu as trompé.
3e	—	*Mheall*[1].	Il a trompé.

Pluriel.

1re pers.		*Mheal*[1]. { *am*[3]. *amar*[3]. }	Nous avons trompé.
2e	—	*Mheal*[1] — *ahbar*[3].	Vous avez trompé.
3e	—	. . . .	Ils ont trompé.

N. B. Il emprunte la troisième personne de la seconde forme de conjugaison que nous verrons ci-après.

IMPÉRATIF.

Ce mode est presque identique avec le présent de l'indicatif, sauf qu'il n'a pas de première personne, ni l'élément de la personne, à la deuxième; et sous tous ces rapports il ressemble au breton et au latin. Le reste, au pluriel, ne diffère du présent indicatif que par une nuance.

Singulier.			
1re	pers.	$\overset{1}{\textit{Meall}}$.	
3^{e}	—	. . . (emprunté à la 2e conjug.)	Qu'il trompe.
Pluriel.			
1re	pers.	*Meal* — { $\overset{3}{\textit{am}}$. / *amoed*. } (1 sur *Meal*)	Trompons.
2^{e}	—	$\overset{1}{\textit{Meal}}$ — $\overset{3}{\textit{aidhe}}$.	Trompez.
3^{e}	—	{ $\overset{1}{\textit{Mealaid}}$, / *Mealaid* — *is* (le pronom retourné de la 3e pers. }	Qu'ils trompent.

Nous traiterons du conditionnel ou potentiel, ainsi que d'un autre mode que les grammairiens gaëls appellent le *consuetudinal* (mais qui n'est qu'un présent de l'indicatif), après avoir donné la seconde forme de la conjugaison.

INFINITIF.

La terminaison la plus ordinaire de l'infinitif est *ad* et ses modifications, terminaison que nous avons déjà vue ajoutée à la racine simple sous diverses modifications à l'indicatif, et que nous avons appelée syllabe infinitive, parce qu'elle ne changeait pas la valeur de la racine simple, à laquelle elle s'ajoute. Il y en a une autre que nous avons déjà indiquée

sous la forme de *an*, et que nous avons placée parmi les syllabes infinitives qui s'ajoutent à la racine simple. Elle est importante, parce qu'elle joue un rôle dans la seconde conjugaison. Nous donnerons les différentes manières de spécifier le temps de l'infinitif, après avoir exposé la seconde forme de la seconde conjugaison, ce qui sera fort court.

SECONDE FORME DE LA CONJUGAISON À INFLEXIONS.

Je donne à cette forme le nom de *conjugaison à inflexions*, comme à la première; quoique la syllabe finale, qui constitue l'inflexion, ne soit pas écrite comme faisant corps avec le reste du verbe, rien ne l'en sépare; elle est la dernière syllabe du verbe, et, comme dans la conjugaison précédente, elle est l'élément de la personne. De plus elle ne change jamais de place, et ne manque jamais. Je le répète ici, si elle n'est pas réunie par l'écriture, elle l'est par la parole. Il n'y a pas d'intervalle, car rien n'intervient; c'est donc une affaire de scribe. Ici, il ne faut pas se donner de la peine pour reconnaître dans l'élément de la personne la valeur primitive; c'est le pronom sans la moindre altération, sans la moindre modification, même de celles que l'usage autorise; c'est le pronom de chaque personne dans sa forme primitive et la plus usuelle, excepté dans une seule circonstance, où il est dans la forme secondaire, comme dans la première conjugaison. Les écrivains, comme tout le monde, reconnaissent dans chacun de ces éléments un mot préexistant dans la langue. Ils ont cru devoir les écrire séparément, comme s'il n'était pas de la nature des mots composés, quand même les deux racines seraient entières, de pouvoir être écrits ensemble de manière à ne former qu'un corps.

Nous avons dit que les deux syllabes infinitives qui pou-

vaient être ajoutées à la racine, sans rien ajouter au sens, étaient :

Ad et ses légères modifications,
An.

C'est ce que nous allons surtout voir dans cette conjugaison, où *ad* et ses légères modifications jouent le rôle insignifiant que je leur ai assigné dans la première conjugaison. Remarquons, d'ailleurs, que la même syllabe *ad* est une syllabe infinitive en gallois.

Au présent, la terminaison infinitive *an* s'ajoute à la racine simple, dans toutes les personnes, excepté à la première du singulier.

Donc la syllabe *an* n'ajoute rien au sens de la racine.

Au futur, la terminaison infinitive *adh* s'ajoute à la racine simple, dans toutes les personnes.

Donc, comme nous l'avons déjà dit pour la première conjugaison, lorsqu'elle y paraît, elle n'ajoute rien au sens de la racine.

Mais entre cette syllabe infinitive et la racine simple, vient se placer l'élément du temps *f*, comme dans la première conjugaison.

Le passé est réduit à la racine simple ; il n'a l'élément du temps dans aucune de ses personnes, c'est-à-dire faisant corps avec le verbe ; mais l'aspiration de la première consonne y supplée, comme nous l'avons expliqué dans la première conjugaison.

TABLEAU DE LA SECONDE CONJUGAISON.

INDICATIF.

Singulier.

1re pers. Gaël.	*Mealaim.*	Fr. Je trompe.
2e ——	*Mealan tu.*	Tu trompes.
3e ——	*Mealann se.*	Il trompe.

Pluriel.

1re	pers.	*Mealann sinn.*	Nous trompons.
2^e^	—	*Mealann sibh.*	Vous trompez.
3^e^	—	*Mealann siad.*	Ils trompent.

FUTUR.

Singulier.

1re	pers.	*Meal — f — ad me.*	Je tromperai.
2^e^	—	*Meal — f — ad tu.*	Tu tromperas.
3^e^	—	*Meal — f — ad se.*	Il trompera.

Pluriel.

1re	pers.	*Meal — f — ad sinn.*	Nous tromperons.
2^e^	—	*Meal — f — adh sibh.*	Vous tromperez.
3^e^	—	*Meal — f — adh siad.*	Ils tromperont.

PASSÉ.

Singulier.

1re	pers.	*Mheall me.*	J'ai trompé.
2^e^	—	*Mheall tu.*	Tu as trompé.
3^e^	—	*Mheall se.*	Il a trompé.

Pluriel.

1re	pers.	*Mheall — sinn.*	Nous avons trompé.
2^e^	—	*Mheall — sibh.*	Vous avez trompé.
3^e^	—	*Mheall — siad.*	Ils ont trompé.

IMPÉRATIF.

Singulier.

1re	pers.	....	....
2^e^	—	*Meall.*	Trompe.
3^e^	—	*Mealadh se.*	Qu'il trompe.

Pluriel.

1re	pers.	*Mealadh sinn.*	Trompons.
2^e^	—	*Mealaid sibh.*	Trompez.
3^e^	—	*Mealaid siad.*	Qu'ils trompent.

DES TEMPS DE L'INFINITIF.

Il n'y a pas, dans ce mode, d'élément spécifique du temps faisant corps avec la racine.

On exprime le temps à l'infinitif par des mots détachés,

qui précèdent la racine du verbe avec la terminaison infinitive. L'emploi et la signification de ces mots sont à peu près les mêmes que dans le gallois et le breton.

Pour le participe présent, on se sert en gaël de la préposition *ag*, qui veut dire *à* en français, et on la place devant le verbe avec sa forme infinitive. Ainsi, pour dire *faisant*, ils diraient *à faire*.

Le futur s'exprime par le moyen de deux autres particules tout aussi significatives, et qui répondent à la tournure suivante, *sur le point de...*

Il en est de même du passé ; on l'exprime par la préposition la plus significative du passé, *après*.

Les différentes manières de rendre les temps à l'infinitif sont très-remarquables. Elles sont toutes dans le génie de la langue française, ce qui veut dire que le génie du gaël s'est continué dans le français.

D'abord du présent.

Il n'est pas possible de trouver une empreinte plus forte d'une langue que celle qu'a laissée le gaël dans deux modifications du présent de l'infinitif. On le fait précéder de l'une ou l'autre particule équivalente à la préposition *à*. Comme dans la phrase *j'aime à faire*, etc....

Certes, ces tournures françaises ne sont pas empruntées au latin ; et je doute même que le plus barbare latiniste du moyen âge se soit jamais permis de dire : *amo ad facere*, etc.

Et, si l'on voulait en attribuer l'origine aux Francs ou aux Visigoths, nous dirions, à en juger par les Allemands, qui se servent de *zu* correspondant à la particule *à*, qu'ils n'avaient pas l'autre tournure analogue à l'emploi du *de*.

Ainsi, en admettant les Allemands au concours, ce qui est une faveur, ils ne réussissent pas davantage.

Mais ce qui achève de faire ressortir au plus haut degré

ces rapports entre le gaël et le français, c'est que la ressemblance ne consiste pas seulement dans l'esprit de la chose, mais dans la lettre même.

Les particules employées sont identiquement les mêmes en gaël, en français et en italien.

Gaël,	*A.*	Fr.	A.
	Do.	It.	Da (employé quelquefois avec l'infinitif).

Comme *do,* en gaël, signifie également *de* et *à,* il se pourrait que le *do* qui précède l'infinitif signifiât *de* dans ce cas.

Et remarquons que *do,* en gaël, qui, par la prononciation de l'*o* bref, se rapproche de l'*e* muet ouvert en français, était lui-même écrit *de* dans les anciens manuscrits irlandais lorsqu'il a le sens de *de* français. Quant à la tournure qui exprime le futur, *air ti me-alach* correspond à celle *sur le point* (de) *tromper.*

Les lexicographes irlandais rendent la particule *ti* dans ce cas par *dessein;* mais le mot *ti* n'a nulle part ce *sens,* et j'ai des raisons très-fortes pour croire que ce mot veut dire *point,* précisément comme dans la tournure française *sur le point de,* etc.

Enfin le passé se rend par le moyen de la préposition *après* avec l'infinitif; ce qui est entré également dans la langue française, dans la tournure si commune équivalente *après avoir,* etc. Assurément les Français ne l'ont pas prise aux Latins.

TABLEAU DES TEMPS DE L'INFINITIF.

INFINITIF. — PRÉSENT.

Gaël,	*Do* / *A*	*mhealadh.*	Fr.	De / A	tromper.

PARTICIPE PRÉSENT.

Ag mealadh. A tromper.
(Trompant.)

PARTICIPE PASSÉ.

Iar mealadh. Après tromper.
(*Après* avoir trompé.)

PARTICIPE FUTUR.

Air ti mealadh. (*Sur* le *point* [de] tromper.)

DU VERBE, EN GAËL ÉCOSSAIS.

Ici paraît la différence la plus saillante entre le gaël irlandais et le gaël écossais. Mais il n'y a d'autre différence que celle du plus au moins; la nature du verbe est la même dans les deux.

Quelques mots suffisent après l'exposition que nous avons faite du verbe en gaël irlandais, pour connaître le verbe en gaël écossais.

Les Écossais n'ont plus la première forme de conjugaison; ils n'ont conservé que la deuxième, et encore ne l'ont-ils pas dans toute son intégrité.

Les éléments sont les mêmes ainsi que leur emploi, à une nuance près.

La caractéristique du futur a disparu; et c'est la conséquence nécessaire de cette singulière tendance à l'aspiration qui caractérise les Gaëls, tendance sur laquelle nous avons insisté dans une autre occasion. L'*f*, lorsqu'on l'aspire, perd sa prononciation et disparaît; voilà ce qui est arrivé au futur des Gaëls écossais et ce qui arrivera probablement aux Irlandais, quand ils cultiveront moins leur langue; car ils sont bien supérieurs, à cet égard, aux Écossais.

Le futur ayant perdu sa caractéristique, il n'a plus rien

d'essentiel qui le distingue du présent. Prenons, par exemple, le futur irlandais, *meal-f-adh-me;* ôtez l'*f* caractéristique, restera *meal-adh.* Mais *adh* est une syllabe infinitive qui ne désigne pas de temps; donc il se confond avec le présent. Or ce présent peut, d'après le génie de la langue, être représenté sous ces deux formes :

Meal ou *Meal — adh.*

C'est-à-dire qu'il n'y a pas d'élément de temps; qu'il n'y a que l'élément d'action, représenté dans l'une par la racine simple, dans l'autre par cette même racine simple, plus la syllabe infinitive. Pour compléter le présent, il ne faut qu'ajouter l'élément de la personne :

Meal me.
Meal — adh me.

L'exemple que je viens de donner n'est que supposé d'après le véritable génie des deux langues. Prenons un exemple réel dans le gaël écossais.

Buail est une racine simple, correspondant à Βαλλ-(ω) en grec, avec le sens de *frapper.*

Faites-en un futur, à la manière irlandaise, *Buail-f-adh-me;* (1 2 1 3)

supprimez l'*f,* élément du futur, vous aurez *Buail-adh-me,* (1 2 3) ou

sa modification écossaise *Buail-idh-me.* (1 2)

Or, dans le génie du gaël, ce mot n'est plus un futur, parce qu'il n'a pas l'élément du temps. Mais, comme on s'en est servi comme futur sous sa forme précédente et caractéristique, il continue à servir au même usage et on le distinguera de l'autre forme du présent par l'absence de la syllabe infinitive *adh idh-* (*adh.*)

Buail — me, présent.
Buail — idh me, futur.

Ne croira-t-on pas que les Gaëls écossais vont s'arrêter là, et ne pas pousser la confusion plus loin? Il n'en est rien cependant. Voyez la déraison : ils ont commencé par confondre, par sa forme *rationnelle,* le futur avec le présent; cependant il reste la syllabe infinitive *ad,* qui suffit pour les distinguer. Ils pourraient donc avoir un présent simple, en se servant de l'autre forme, de la racine simple plus le pronom,

Buail — me.

mais non; ils en font un futur qui fait double emploi; et, embarrassés de cette confusion, ils cherchent à utiliser cette deuxième forme en la consacrant à exprimer le futur, quand ils l'emploient avec une négation. Le bel avantage! Ils perdent un présent pour gagner un futur inutile.

Mais il est évident que l'un ou l'autre futur, ou les deux, ont conservé, dans bien des cas, un sens très-manifeste du présent, quoi qu'en disent les grammairiens, tout en rapportant la preuve de ce que je viens d'avancer : car ils disent, c'est une chose remarquable, que le futur, en gaël écossais, est employé pour désigner une action, qui a lieu ordinairement, et qu'ils rendent par le *futur,* ce que, chez d'autres peuples, on exprime au moyen du présent, comme dans les phrases suivantes : un fils sage *réjouit* son père, etc.

DES VERBES AUXILIAIRES,

C'EST-À-DIRE DE CEUX QUI EXPRIMENT L'EXISTENCE ET RÉPONDENT AU VERBE *ÊTRE.*

Gaël.	Gaël irlandais.
1. { *As.* / *Is.*	
2. *Ia* (avec ou sans ce qui le précède, en faisant corps avec lui).	

Gaël.	Gaël irlandais.
3.	*Ba.* — *Bai.* — *Boi.* — *Bui.* — *Noi.* (Dans les vieux manuscrits.)
	Fa (mutation du *b* dans *ba*).
	Bi. — *Bidh.* — *Beidh.*
	Bu. — *Budh.*
4.	*Fail.*
5.	*Raibh.*

Quelques-unes de ces racines, qui expriment le verbe être en gaël irlandais, se reconnaissent à la première vue, comme appartenant aussi à plusieurs, ou à presque toutes les langues anciennes de l'Europe occidentale, en y ajoutant le grec.

La première racine se reconnaît dans la syllabe qui se reproduit le plus dans le verbe correspondant grec. Au présent elle se trouve dans la deuxième personne du singulier du verbe être latin, et se reproduit dans la troisième du singulier ainsi que dans la deuxième personne du pluriel, avec la caractéristique de la personne.

Gaël, *As.*	Lat. *Es.*
Is.	*Es — t.*
	Es — tis.

La deuxième forme *is* en gaël est complétement anglaise :

Gaël, *Is.*	Angl. *Is.*

Nous verrons en basque que cette racine est identiquement la même. En voilà assez, je n'ai pas besoin de pousser la comparaison plus loin.

La deuxième racine ne se présente pas aussi promptement avec ses rapports, parce qu'il faut, pour les reconnaître, avoir présent à l'esprit un trait saillant de la langue gaële, qui la caractérise à un haut degré, et sans la connaissance duquel on n'en saurait apprécier la nature. Je veux dire, cet esprit d'abréviation par suppression de lettres, qui se reproduit à

chaque instant. Ainsi, dans le mot *ta* qui nous occupe nous en trouvons un exemple. La voyelle *a* peut être ajoutée ou supprimée, et cette deuxième racine qui exprime le verbe *être* peut se présenter sous deux formes :

Ta, ata.

Mais il y a une consonne, que l'on ajoute ou que l'on supprime au commencement d'une foule de mots en gaël dont la première lettre est une consonne; peut-être plus souvent lorsqu'il s'agit d'un *t*. Il y en a beaucoup dans la partie lexicographique; j'aurais pu les multiplier indéfiniment. Cette consonne est l'*s;* or, devant le verbe auxiliaire *ta* mettons une *s* et nous aurons *sta*. Voilà précisément la racine du verbe *stare* latin, dont les Italiens se servent comme verbe auxiliaire et qui, par lui-même, a le sens qui en fait un des représentants de l'*existence* ou de l'*être* dans presque toutes les langues qui nous occupent.

La troisième, *ba-bi-bu,* etc. est le même verbe auxiliaire qu'en gallois ou en breton ; le même qu'en anglais, allemand, etc.

Gaël, *Bi.* Angl. *Be.*

La quatrième racine, *tail,* se dit en gaël irlandais, et *bheil* en gaël écossais. Ce sont deux formes de la même racine ; la dernière se prononce *veil*. Or ce mot est l'équivalent du latin *valere,* lorsqu'on l'emploie dans le sens du verbe *être* comme dans la phrase : *quomodo vales ?* comment *êtes-vous ?*

D'ailleurs, dans le sens primitif, la racine gaële a de même l'autre sens de *valere*. Elle se trouve dans toutes les langues celtiques proprement dites, et y forme une nombreuse famille :

Gaël éc. *Bheil.* Lat. *Valere.*

La cinquième se trouve aussi ailleurs; elle a éprouvé cette modification si commune dans le gaël, que nous avons indi-

quée à la deuxième racine exprimant le verbe *être*, où nous avons vu que *ta* pouvait être précédé d'une voyelle ou s'en passer. Suppléons la voyelle qui manque à cette cinquième racine, faisons précéder l'*e* et nous aurons :

Gaël, *E — raibh*. Lat. *Era — m*.
— s.
— t.

Et ce qui rend la conformité parfaite, c'est que cette forme en gaël n'est jamais employée qu'au temps passé, comme le mot correspondant latin.

Mais cette forme en gaël est, comme nous l'avons dit, la forme elliptique par suppression de l'*e*. L'*e* fait partie essentielle de la racine, du moins comme voyelle, ainsi que nous le voyons en latin où cette racine est *er*. Et nous verrons la racine complète se reproduire en gaël comme en latin dans une des modifications les plus importantes du verbe, avec la même acception dans les deux langues, et dans toutes les langues celtiques.

DE LA VOIX PASSIVE.

Il y a, en gaël irlandais, deux formes de conjugaison du passif, comme à l'actif. Nous les avons séparées à l'actif pour la clarté et pour en mieux faire connaître la nature. La connaissance intime de l'une fait moins ressortir la nature de l'autre. Il en est de même au passif : nous les expliquerons successivement.

Nous commencerons par la forme passive qui correspond à la deuxième forme active, parce qu'il en résulte plus de clarté.

Au présent, il n'y a pas, comme à l'actif, l'expression de l'élément du temps. Il est sous-entendu. Or il ne faut que trois éléments pour ce verbe au passif.

Nous avons vu que la syllabe infinitive la plus usuelle est *ad* ou *adh*, *at*, qui sont ses modifications. Or on renverse ici la syllabe, comme on le pratique si souvent pour les pronoms dans toutes les langues celtiques proprement dites, et

1° { *Ad* / *At* } devient *ta* :

Voilà l'élément de l'action à sa forme infinitive.

Quant à l'élément au *passif*, on se sert de la seconde racine du tableau précédent des verbes auxiliaires *ta*, et on l'écrit séparément, parce qu'elle ne fait pas corps avec lui.

2° *Ta*, verbe *être*.

Élément du passif.

Quant à l'élément de la personne, il est le pronom variable, suivant la personne, mais sous sa forme primitive, sans aucne altération, comme dans la deuxième conjugaison de l'actif. C'est le même séparément, et reconnaissable à tous les yeux, avec toute son identité; voici donc le troisième élément.

3° Le pronom élément de la personne. Résumons.

TABLEAU DES ÉLÉMENTS DU PASSIF AU PRÉSENT.

1° Élément d'action.	Racine simple, syllabe infinitive *ta*.
2° Élément du passif.	Verbe être, *ta*.
3° Élément de la personne.	Pronom.

On les écrit dans un autre ordre, mais séparément :

2 3 1
Ta me mealta.

Le pronom seul change dans la conjugaison du temps.

TABLEAU DES ÉLÉMENTS DU PASSIF AU FUTUR.

1° L'élément d'action.	Comme au présent.
2° Élément du passif.	La troisième racine du tableau des verbes *être*.

3° Élément du temps.	Se trouve dans la légère modification du verbe *être* employé sous la forme *Beidh.* (Voyez le tableau.)
4° Élément de la personne.	Le pronom comme ci-dessus.

Pour faire le verbe, on les réunit comme ci-dessus au présent.

EXEMPLE DU FUTUR.

2 3 4 1
Beidh me mealta, etc.

TABLEAU DES ÉLÉMENTS DU VERBE PASSIF AU PASSÉ.

1° Élément d'action.	Comme ci-dessus.
2° Élément du passif.	Le même verbe *être* qu'au futur.
3° Élément du temps.	Consiste dans la légère modification du verbe *être*, *t — Bhi.* (Voyez le tableau des verbes *être*.)
4° Élément de la personne.	Le pronom comme ci-dessus.

On les écrit dans le même ordre que pour les autres temps.

EXEMPLE DU VERBE PASSIF AU PASSÉ.

2 3 4 1
Bhi me mealta.

Je n'ai pas placé dans ce tableau un autre élément du passé, qui est toujours distinct et, en général, le plus usité dans les deux langues gaëles; c'est *do*. J'en ai déjà parlé, mais je ne l'ai pas placé dans le tableau, parce qu'il n'est pas le verbe auxiliaire *être*, ou du moins, parce que son origine est incertaine. J'y reviendrai. Voici cette nouvelle combinaison :

2 3 1 4
Do — mealadh — me,

où l'on voit que la syllabe infinitive de la racine a repris sa forme primitive.

L'autre forme de la conjugaison passive répond à la pre-

mière forme de l'actif. Ici l'élément du passif est *ar,* comme en latin, en gallois, en breton et en gaël écossais. Nous avons vu, dans les observations sur le cinquième verbe *être,* au tableau, que *er* était la véritable racine de ce verbe, comme en latin. Or, nous voyons dans cette forme de conjugaison, au passif, un élément significatif du passif semblable à ceux qu'on emploie dans la conjugaison précédente, c'est-à-dire du verbe *être.* Et la présence de cet élément semblable n'apporte d'autre différence dans la forme que celle d'être réuni à l'élément d'action, ce qui n'est qu'une différence graphique.

Cette forme de conjugaison n'a que deux temps : le présent et le futur. Elle emprunte son passé, si l'on peut s'exprimer ainsi, à la forme précédente. Quant à l'élément du temps, il manque au présent, comme de coutume.

Quant à celui du futur, il est le même qu'à l'actif, et, de plus, se forme de la même manière.

FORME PASSIVE. — PRÉSENT.

Singulier.

1re pers. *Mealt — ar — me.*
2e —— *Mealt — ar — thu.*
3e —— *Mealt — ar — é.*

Pluriel.

1re pers. *Mealt — ar — inn.*
2e —— *Mealt — ar — ibh.*
3e —— *Mealt — ar — iad.*

FUTUR.

Singulier.

1re	pers.	*Meal — f — ar me,*	*Meal — faidh — ear — me.*
2e	——	*Meal — f — ar — thu,*	*Meal — faidh — ear — thu.*
3e	——	*Meal — f — ar — e,*	*Meal — faidh — ear — e.*

Pluriel.

1re	pers.	*Meal — f — ar — inn,*	*Meal — faidh — ear — inn.*
2e	——	*Meal — f — ar — ibh,*	*Meal — faidh — ear — ibh.*
3e	——	*Meal — f — ar — iad,*	*Meal — faidh — ear — iad.*

Voilà le fond du verbe en gaël irlandais, quant à l'actif et au passif. Les autres modes, le *conditionnel* et l'*impératif,* ne sont que des répétitions des formes de l'indicatif, à quelques légères modifications près qu'il est inutile de rapporter, avec ou sans particules conditionnelles. Nous dirons de l'infinitif passif, qu'il est exactement formé sur le modèle de l'infinitif actif. Ce sont les mêmes prépositions qui spécifient le temps, et la syllabe infinitive est celle que nous avons indiquée comme jointe à la racine simple au passif, qui lui donne un caractère plus adjectif, comme en latin, c'est-à-dire une forme plus appropriée au passif; et en gaël ce n'est que la forme infinitive ordinaire, $\left\{\begin{matrix} \textit{ad} \\ \textit{at} \end{matrix}\right\}$ renversés, *ta*. Même caractéristique du participe correspondant en latin.

VERBE PASSIF, EN GAËL ÉCOSSAIS.

La même dégénération du verbe que nous avons signalée à l'actif du gaël écossais se retrouve au passif. Nous n'avons pas besoin d'insister sur ce point. Le véritable esprit du gaël se trouve dans l'irlandais.

DE LA GRAMMAIRE BASQUE.

Nous arrivons maintenant à l'examen de cette langue, sur laquelle on a dit des choses si contradictoires et si étranges. Les *celtisants*, en France, n'ont pas hésité à la reconnaître pour une de leurs langues, ou plutôt, ils l'ont englobée avec le breton, le gallois, le gaël écossais et irlandais, pour en faire une langue qu'ils appelaient celte. Cependant, quand ils faisaient un dictionnaire de cette langue *celte*, c'était du breton.

D'autre part, ceux qui se sont occupés de *linguistique* (à l'exception cependant d'un nom illustre, que nous citerons bientôt), sous l'impression d'un coup d'œil jeté sur des formes insolites, ne reconnaissant aucune analogie avec nos langues anciennes et modernes, en ont fait, pour ainsi dire, une langue à part. Ils l'ont exclue de toute filiation avec les langues de l'Europe, et, poursuivant leur comparaison avec les langues de l'Asie, ils ont fini par l'exclure de toute communauté avec l'ancien continent; puis, cherchant des rapports en Afrique, et jusqu'en Amérique, ce n'est que là qu'ils ont cru trouver quelque analogie éloignée. Ainsi, la langue basque, selon eux, n'aurait que quelques points de ressemblance avec les langues des sauvages de l'Amérique et de l'Afrique, c'est-à-dire peut-être avec celle des Chérokées, des Pigawilanées, que sais-je? et des habitants du Congo. Ce résultat, s'il était fondé, serait bien merveilleux, mais ne serait pas impossible; il serait, en effet, extraordinaire que cette ancienne population du midi occidental de l'Europe, occupant non-seulement les Espagnes, mais

l'Aquitaine et le littoral de la France, mêlée, dans ces pays, aux Gaulois, et, dans les Espagnes même, à des Celtes de la même famille, ayant des rapports multipliés avec le reste de la Gaule occidentale, fût restée entièrement isolée de ces populations par leur langue. Cependant, cela se peut; mais cela n'est pas, comme nous le verrons bientôt. Avant de nous occuper spécialement de cette langue, il importe de faire connaître les résultats des recherches d'un célèbre philologue sur l'identité de la langue basque et de celle des Ibères, et sur l'extension de cette population hors des limites des Espagnes. Je donnerai ici la traduction littérale des conclusions de l'ouvrage de M. Guillaume de Humboldt intitulé : *Prüfung der Untersuchungen über die Urbewohner Hispaniens vermittelst der Vaskischen Sprache,* von Wilhelm von Humboldt. In-4°.

RÉSULTAT DES RECHERCHES PRÉCÉDENTES.

1° « Le rapprochement des anciens noms de lieux de la péninsule ibérienne avec la langue basque montre que cette langue était celle des Ibères; et, comme ce peuple paraît n'avoir eu qu'une langue, peuples ibères et peuples parlant basque sont des expressions synonymes.

2° « Les noms de lieux basques se trouvent sur toute la péninsule sans exception; et, par conséquent, les Ibères étaient répandus dans toutes les parties de cette contrée.

3° « Mais, dans la géographie de l'ancienne Espagne, il y a d'autres noms de lieux qui, rapprochés de ceux des contrées habitées par les Celtes, paraissent d'origine celtique, et ces noms nous indiquent, à défaut de témoignages historiques, les établissements des Celtes mêlés aux Ibères.

4° « Les Ibères, non mêlés de Celtes, habitaient seulement vers les Pyrénées et sur la côte méridionale. Les deux races

étaient mêlées dans l'intérieur des terres, dans la Lusitanie et dans la plus grande partie des côtes du nord.

5° « Les Celtes-Ibériens se rapportaient, pour le langage, aux Celtes, d'où proviennent les anciens noms de lieux de la Gaule et de la Bretagne, ainsi que les langues encore vivantes en France et en Angleterre. Mais, vraisemblablement, ce n'étaient pas des peuples de pure souche gallique, rameaux détachés d'une tige restée derrière eux; la diversité de caractère et d'institution témoigne assez qu'il n'en est pas ainsi. Peut-être furent-ils établis dans les Gaules à une époque antéhistorique, *vor Menschen-Gedenken*, ou du moins ils y étaient établis avant les Gaulois. En tout cas, dans leur mélange avec les Ibères, c'était le caractère ibérien qui prévalait, et non le caractère gaulois tel que les Romains nous l'ont fait connaître.

6° « Hors de l'Espagne, vers le nord, on ne trouve pas trace des Ibères, excepté toutefois dans l'Aquitaine ibérique, et une partie de la côte de la Méditerranée. Les Calédoniens, nommément, appartenaient à la race celtique, non à l'ibérienne.

7° « Vers le sud, les Ibères étaient établis dans les trois grandes îles de la Méditerranée; les témoignages historiques et l'origine basque des noms de lieux s'accordent pour le prouver. Toutefois ils n'y étaient pas venus, du moins exclusivement, de l'Ibérie ou de la Gaule; ils occupaient ces établissements de temps immémorial, ou ils y vinrent de l'Orient.

8° « Si les Ibères appartenaient aussi aux peuples primitifs de l'Italie continentale, la chose est incertaine; cependant, on y trouve plusieurs noms de lieux d'origine basque, ce qui tendrait à fonder cette conjecture.

9° « Les Ibères sont différents des Celtes, tels que nous connaissons ces derniers, par le témoignage des Grecs et des Romains, et par ce qui nous reste de leurs langues. Cependant il n'y a aucun sujet de nier toute parenté entre les deux

nations; il y aurait même plutôt lieu de croire que les Ibères sont une dépendance des Celtes, laquelle en a été démembrée de bonne heure.

« Ces principes n'ont pu être établis par les recherches précédentes qu'autant que le permettait le rapprochement de la langue basque et des noms de lieux, considérés comme une suite de monuments historiques qui parlent d'eux-mêmes. Mon but était de m'y borner, et ainsi d'éprouver, confirmer et étendre les travaux publiés jusqu'à ce jour; travaux de la sphère desquels les langues indigènes de l'Ibérie ont été à peu près exclues. Mais, pour terminer d'une manière complète les recherches relatives aux habitants primitifs de la Péninsule, il faudrait encore, indépendamment des témoignages historiques et des rapprochements géographiques, comparer la langue basque avec les autres idiomes de l'Europe occidentale. C'est par là que le point indiqué en dernier lieu (sans parler des autres) peut être convenablement éclairci; mais c'est une entreprise beaucoup plus difficile, et qui demande de toutes autres études préparatoires. »

Il suffit de citer les résultats des recherches de ce grand philologue pour qu'ils aient le plus grand poids. Je dirai, cependant, que les historiens qui, dans ces derniers temps, se sont occupés de ces peuples, non-seulement ont adopté les conclusions de M. Guillaume de Humboldt, mais aussi les ont confirmées.

Je me bornerai à en indiquer un seul, que je n'ai pas besoin de nommer, parce que tout le monde sait qu'il s'occupe depuis bien des années de l'histoire du midi de la France pendant les trois premiers siècles du moyen âge. Il est arrivé aux mêmes résultats, relatifs à l'identité des Basques avec les Ibères et leur extension hors des limites des Espagnes. Qu'on me pardonne la répétition des dernières paroles du résumé

que j'ai cité, parce qu'elles exposent nettement la nature des recherches qui nous occupent : « Mais, pour terminer d'une manière complète les recherches relatives aux habitants primitifs de la péninsule, il faudrait, indépendamment des témoignages historiques et des rapprochements géographiques, comparer la langue basque avec les autres idiomes de l'Europe occidentale. C'est par là que le point indiqué en dernier lieu (sans parler des autres) peut être convenablement éclairci; mais c'est une entreprise beaucoup plus difficile, et qui demande de toutes autres études préparatoires. »

C'est ce que propose l'Académie, et, par conséquent, c'est un des principaux objets de cet ouvrage. Dès qu'on s'occupe de la question, on sent d'abord la difficulté à laquelle il est fait allusion. Il faut faire une étude approfondie des quatre principaux idiomes celtes. Il faut y porter l'analyse au point de les réduire à leurs principes les plus simples, c'est-à-dire à leurs vrais éléments; il faut faire en même temps l'analyse de la langue basque; ce n'est qu'à ce prix que la comparaison peut s'établir.

Les formes peuvent être diverses, le fond seul décide de l'analogie ou de la différence de nature.

Voilà précisément la marche que nous avons suivie dès le commencement. L'analyse nous a montré les liens nombreux qui unissent intimement entre elles les langues celtiques proprement dites, avec une clarté qui nous semble ne rien laisser à désirer.

ESPRIT GÉNÉRAL DE LA LANGUE BASQUE.

Tout le prestige de la langue basque, qui a fasciné les yeux de plusieurs savants, disparaît quand on a reconnu ce principe, que « des particules, détachées dans d'autres langues, entrent en combinaison dans celle-ci. »

Nous avons vu plusieurs exemples de pareilles combinaisons dans les langues celtiques proprement dites. Dans le basque il y en a davantage; voilà la différence principale.

MARCHE SUIVIE DANS CETTE ANALYSE.

Les principes qui nous ont guidé, dans l'exposition *des langues celtiques proprement dites,* nous conduiront dans l'examen de celle-ci.

Comme les mêmes éléments se reproduisent successivement, avec quelques modifications de plus ou de moins, les développements deviennent moins nécessaires et moins étendus à mesure que nous avançons.

Ainsi, ayant commencé par la langue galloise, les explications étaient nécessairement les plus amples, et il a fallu peu de mots pour caractériser le breton dans ses rapports et dans ses différences avec le gallois. Arrivé à l'autre tribu des langues celtiques, le gaël irlandais et le gaël écossais, il nous a fallu moins d'espace.

Parvenu à la dernière branche des langues celtiques, prises dans toute leur généralité, il nous en faudra moins encore, si le basque entretient avec les précédentes des rapports suffisants.

Mais, tout en les comparant entre elles, nous ne laisserons pas, si le sujet s'y prête, d'indiquer les rapports que le basque pourra offrir avec les langues anciennes et modernes qui nous intéressent. Et cette brièveté dont j'ai parlé est même indispensable pour la clarté. La multitude d'objets distrairait, accablerait l'attention. Le fil qui conduirait dans ce labyrinthe serait perdu; tout serait obscurité profonde; et, quand cela ne serait pas, le temps manquerait à tous, et à celui qui écrit et aux savants qui prennent la peine de le lire. Quelques mots leur suffisent.

DES RACINES SIMPLES.

Nous avons vu, dans les langues celtiques proprement dites, et surtout dans le gallois, où nous avons insisté sur ce sujet, une foule de racines qui ont une forme si simple et un sens si général que, représentant indifféremment le substantif, l'adjectif, le verbe, elles n'appartiennent spécialement à aucune partie du discours. Il en est de même en basque, et d'une manière plus marquée.

DES MOYENS QUI MODIFIENT LES RACINES SIMPLES ET LES FONT ENTRER DANS LA CLASSIFICATION ORDINAIRE DES PARTIES DU DISCOURS.

Ces moyens, entre autres, sont ce qu'on a appelé des *particules*. Je me sers de ce mot, quoiqu'on lui ait fait la guerre; il a été généralement employé, et par cela même il s'entend de reste; il sera tout aussi intelligible, lors même que j'en étendrai le sens. Cela suffit.

Ces particules sont principalement l'*article* et la *préposition*.

DE L'ARTICLE.

Il n'y a que l'article défini en basque; il n'y a que cet article en gallois. Il en est de même du gaël écossais et du gaël irlandais; le breton seul y fait exception. C'est ce que nous avons vu; nous y reviendrons plus tard.

Il est évident que l'association de l'article avec la racine simple, dont le sens peut être général et hors de la classification ordinaire des parties du discours, définit ce sens et fait entrer le mot dans une classe, celle des noms substantifs ou

adjectifs; mais le groupe d'idées représentées par un mot n'est pas toujours si vague qu'on ne sache où le rapporter.

Par le sens, un mot est substantif quand il représente un objet matériel : ainsi le mot *homme*, s'il est représenté par une racine simple, est nécessairement substantif; on n'a donc pas besoin de l'article pour en faire un substantif. En ce cas, il peut se supprimer. C'est le procédé employé en gallois, en gaël écossais et irlandais, pour suppléer à l'article indéfini; c'est aussi le procédé du basque. Cet article défini est :

A.	*Ac.*
E.	*Ec.*

Or *a* est une des formes de l'article défini en gaël, soit écossais, soit irlandais; l'autre, d'ailleurs, en est peu éloigné, puisque c'est *an*. Ainsi l'on voit de part et d'autre :

Gaël, *Ec.*	*A.*	Basque,	*A.*
Ir.	*An.*		*Ac.*

où il y a peu de dissemblance, *malgré la différence radicale de la consonne;* car il y en a plus, à cet égard, entre le gallois et le breton.

Gallois, *Yr.*	Breton, *Ar.*
	Al.
	An.

Mais cette consonne caractéristique *c* du basque se trouve ailleurs, dans l'article défini :

Basque, *A.*	Latin, *Hæ.*
E.	
	Hic.
Ac.	*Hæc.*
Ec.	*Hoc.*
	Hâc.

L'aspiration de la voyelle n'y change pas grand'chose; sans quoi, il faudrait toujours, pour constater l'analogie, qu'il y eût *identité.* Or, quand il s'agit ici de rapport avec les langues anciennes, il s'agit de montrer les rapports du *son* et du *sens,* mais non pas d'établir des rapports d'origine.

RAPPORTS DES FORMES DE L'ARTICLE AVEC LES NOMBRES SINGULIER ET PLURIEL.

L'*e,* avec ou sans la consonne *c,* indique le pluriel.

ARTICLE.

Singulier.	Pluriel.
A,	*E.*
Ac (aussi employé au pluriel).	*Ec.*

Nous reviendrons plus tard sur ce sujet.

DE LA PLACE DE L'ARTICLE RELATIVEMENT AU NOM.

Au lieu de se mettre devant le nom, comme dans les autres langues celtiques, il se met après; de plus, il s'écrit à la fin, sans aucune séparation, c'est-à-dire qu'il fait corps avec le nom; ce sont bien deux mots réunis, sans altération aucune. Lorsqu'on dit *je l'aime,* le verbe et son régime qui le précède ne font pour l'oreille qu'un mot; mais l'esprit y distingue bien l'article, parce que le verbe est tantôt avec et tantôt sans la consonne *l,* suivant la différence du sens que l'on veut exprimer. Il en est de même du basque. Quant à la place qu'occupe l'article en basque, il ne change pas de nature pour être à la fin au lieu du commencement; à la vérité, il a une place différente dans les langues bretonnes et gaëles, mais il faut bien que les langues diffèrent en quelque chose, quelque similitude qu'il y ait entre elles. Ainsi on dit :

Mendi,	Montagne.
Mendia,	La montagne.
Mendiac, *Mendiec,*	Les montagnes.

Nous reviendrons ailleurs sur la distinction du singulier et du pluriel. Si l'article n'a pas la même place dans les autres langues celtiques, est-il bien sûr qu'il ne l'ait pas dans d'autres langues affiliées, par exemple dans le grec et le latin? Λογος n'est, certes, pas une racine simple; c'est λογ qui est la racine dans toute sa simplicité, et qui n'est ni verbe, ni substantif, ni adjectif en particulier, mais tous à la fois, comme les racines simples dans le basque. Que fait la syllabe *ος* ajoutée à la racine simple? Elle en fait une partie déterminée du discours, un nom substantif ou adjectif, suivant le besoin, sans modification aucune, ou avec une légère altération. Cette syllabe ajoutée fait donc fonction de l'article, occupant précisément la même place et servant au même usage que l'article en basque. Il en est de même de *καλος*, *καλη*, *καλον*, etc.

Il est évident que la particule est séparable, en ce sens qu'on ôte *ος* pour y substituer ou *η* ou *ον*, et il n'y a de différence avec le basque qu'en *ais*. La racine simple, dans cette langue, peut, lorsque le sens l'exige, se passer de cette particule, et c'est un avantage. Cet élément, en grec, a donc la nature de l'article, et pourrait être compté pour tel quand même on ne le retrouverait pas ailleurs libre et détaché. Or, ne l'est-il pas sous la forme féminine *η* de l'article, et j'ajouterai sous les autres formes masculine et neutre? car l'article en grec et le pronom relatif, par la similitude de sens, de son et d'emploi, pris dans sa généralité, ont même origine. Les grammairiens l'ont remarqué, de reste, pour plus d'une langue.

Ainsi l'on peut, sous tous les rapports, considérer les syl-

labes qui sont ajoutées à la fin de la racine simple, en grec, comme l'*article*. Je ne parle ici que du nominatif, de l'accusatif et du vocatif, cas analogues. Quant aux autres, où l'article se trouve toujours, mais uni à un autre élément, il ne m'appartient pas de traiter cette matière, quoiqu'elle ne présente pas de difficulté.

Je ne me serais pas même permis l'indication du rapport matériel de la particule, ajoutée en grec à la racine simple des noms, avec l'article dans la même langue, si d'autres, avant moi, n'en eussent fait l'observation; aussi je ne la prends pas sur moi, je n'ai pas besoin de compliquer ma tâche : mais il fallait le dire pour bien apprécier la langue qui nous occupe.

DU GENRE.

On dit qu'il n'y a point de distinction de genre en basque. En général, il n'y en a pas; mais il y a une exception à cette habitude, que nous indiquerons dans son lieu.

DES MOYENS EMPLOYÉS EN BASQUE POUR INDIQUER LES RAPPORTS DES NOMS SUBSTANTIFS OU ADJECTIFS AVEC D'AUTRES PARTIES DU DISCOURS.

1° De la distinction du sujet, et de l'objet d'une action, distinction qui se rapporte aux différences exprimées par le *nominatif* et l'*accusatif* dans les langues à déclinaison.

Nous avons vu qu'il y avait, en basque, deux formes de l'article plus spécialement affectées au singulier.

Par ce moyen, rien n'est plus simple que la distinction de l'agent et de l'objet.

Ac,	est la forme qui distingue	l'agent.
A,		l'objet.
	ainsi :	
Ac,	correspond.	au nominatif.
A,		à l'accusatif.

Quant à ce qu'on appelle le *vocatif*, c'est l'intonation qui fait la différence.

2° Rapports de ce procédé avec celui qui est employé en latin.

Le même principe se trouve pour les deux genres.

Masculin.	Singulier.
Hic,	Nominatif.
Hunc,	Accusatif.
Féminin.	
Hæc,	Nominatif.
Hanc,	Accusatif.

où la différence *essentielle* consiste dans la présence ou l'absence d'une *consonne*.

3° Des autres rapports qui peuvent être exprimés par des prépositions ou par des cas.

De part et d'autre, ce sont des particules, soit isolées, soit réunies à une racine; dans les deux cas, ce sont des éléments qui ont la même valeur, et par conséquent la même nature, quelle que soit leur origine. Nous allons donc d'abord les considérer dans le basque, abstraction faite de leur situation dans le discours.

1° Des rapports que nous avons désignés précédemment par le nom de *rapports de direction;* ce sont :

De, par, à,

qui expriment les trois idées fondamentales :

L'origine,	le milieu, moyen,	la fin.
Le départ,	la traversée,	le but.

Ils correspondent, comme nous l'avons vu, à trois cas :

De, génitif.
Par, ablatif.
A, datif.

Ils se confondent quelquefois, soit par analogie de sens, comme l'origine pour le moyen, ou par similitude de son, et par conséquent par abus.

La préposition *de,* ou l'élément du génitif, a deux formes en basque, *az, en.* Or, si on jette les yeux sur le tableau comparé des prépositions de cette espèce, que j'ai donné dans la grammaire gaële, on retrouvera la particule basque *az,* sous toutes ses formes analogues, dans toutes les langues celtiques; mais en gaël, d'une manière qu'on pourrait dire *identique.*

Gaël, *As.* Basque, *Az.*

L'autre forme, *en,* nous la trouvons en gaël irlandais, non comme particule détachée, mais comme affixe dans une forme de déclinaison sur laquelle nous avons particulièrement appelé l'attention. Remarquons que, dans la tribu des langues gaëles, l'irlandais a spécialement conservé les formes de l'antiquité; nous l'y trouvons au génitif, non-seulement au singulier, mais au pluriel. C'est que la nature du rapport ne change pas en changeant de nombre lorsque l'élément est significatif par lui-même.

Une modification de la voyelle a suffi au gaël irlandais pour indiquer cette différence. Il en est à peu près de même du basque.

Si maintenant nous considérons les particules affixes en grec, qui désignent les mêmes rapports, nous les trouverons sous les mêmes formes essentielles :

Basque,	*Az,*	Grec,	Aς, *os,*
	En,		Ων,

avec cette différence qu'en grec l'une est affectée au singulier,

l'autre au pluriel, ce qui ne change pas la nature des rapports. En parlant du grec, j'ai parlé du latin, où les cas sont formés sur le même modèle, avec de légères variantes.

Je ne reviendrai pas sur l'affixe du génitif singulier dans cette langue; j'en ai déjà parlé. Quant à l'affixe du génitif pluriel, celui de la troisième et quatrième déclinaison, c'est l'analogue du grec, car les Latins placent souvent l'*m* où les Grecs se servent de l'*ν*. Quant à l'affixe du même cas dans les autres déclinaisons, j'en parlerai plus tard.

Quoiqu'en basque les deux aient le même sens, *en* est plus spécialement consacré au sens du génitif.

Bien que *az* signifie *de*, il est encore employé dans le sens de *par;* il devient alors *spécialement un ablatif*, dans le sens particulier que nous avons indiqué.

La particule qui répond, en basque, à la préposition *à*, c'est *i*. Or, nous l'avons vue en breton et en gallois sous la forme de *i* et *y;* nous l'avons vue en breton et en gallois comme particule détachée, faisant fonction, en gallois, de la préposition qui répond au *datif*, et consacrée à cet usage toutes les fois qu'il s'agissait de ce rapport.

Nous l'avons alors comparée à la particule affixe qui désigne le datif en grec, *ι* exprimé ou souscrit; nous avons également trouvé son équivalent en latin sous la même forme *i*.

Maintenant, si nous voulons employer ces particules basques comme les correspondantes le sont en grec et en latin, nous allons faire une déclinaison commune, au moins pour le singulier, qui sera presque identique.

Nous prendrons pour racine un nom propre, pour ne pas détourner l'attention, et l'on me pardonnera de considérer le nom propre *Joannes* comme si c'était la racine invariable en grec et en latin, et de décliner le nom suivant les règles générales de la déclinaison avec augment.

Je demande une légère liberté pour le basque, en ce qui répond au nominatif et à l'accusatif, c'est-à-dire de mettre à la fin les deux modifications correspondantes de l'article.

	Basque.	Grec supposé.	Latin supposé.
Nom.	*Joannes*, AC.	Ιοαννης.	*Joannes.*
Accus.	*Joannes*, A.	Ιοαννης, α.	*Joannes*, EM.
Génit.	*Joannes*, AZ.	Ιοαννης, ος.	*Joannes*, IS.
	Joannes, EN.	Ιοαννης, ων.	*Joannes*, IUM.
Datif.	*Joannes*, I.	Ιοαννης, ι.	*Joannes*, I.

Quoique *Jean* ne se décline pas ainsi en grec et en latin, ce mot n'en est pas moins décliné suivant la règle de la déclinaison avec augment. Voilà tout ce qu'il faut.

Je dirai la même chose du nom en basque : il ne se termine pas en *a*, en *ac;* mais les noms communs peuvent se terminer ainsi. Cela suffit.

Voilà une partie des plus frappantes et des plus remarquables; et quant aux légères différences, le basque se rapprocherait, à cet égard, du grec autant pour le moins que du latin.

DE LA PLACE DES PARTICULES BASQUES CORRESPONDANTES AUX PRÉPOSITIONS ET AUX CAS.

Ce sont des particules qu'on ne place pas avant, mais après le nom; ce ne sont donc pas des particules *prépositives*, mais des particules *postpositives*, n'ayant pas la *place*, mais la *valeur* des prépositions. Ce sont véritablement des prépositions quant à leur *nature*, mais non quant à leur *position*. Il n'est pas besoin de changer la nomenclature; car il faut un nom général, puisque les mêmes particules se mettent devant le nom en gallois et en gaël, et après dans le basque.

DES PARTICULES QUI RÉPONDENT AUX AUTRES PRÉPOSITIONS DE MÊME ORDRE ET À CELLES D'ORDRES DIFFÉRENTS.

Pour abréger, je me contenterai d'en donner le tableau comparatif.

DES PARTICULES QUI RÉPONDENT AUX PRÉPOSITIONS.

Basque.	*Ic* (de).	Grec,	*εξ.*
		Latin,	*ex.*
	E (de), comme dans *çure*, de vous.	Latin,	*e.*
	An.	Grec,	*εν.*
		Latin,	*in.*
		Gaël,	*yn.*
		Breton,	*enn.*
		Gaël irlandais,	*ann.*
		Gaël écossais,	*ann* (préfixe en compon)
Basque.	*At* (à, vers), précédé d'une consonne euphonique.	Latin,	*ad.*
		Gallois,	*at.*
		Gaël,	*adh.*
	Ekin, *Kin*, *Ki*, (avec).	Latin,	*cum.* *con.*
		Gallois,	*co* (en composition). *cyn* (*id.* prépon préfixe).
		Breton,	*ken* (*idem*).
		Gaël,	*com*, *con*, (*idem*).
	Co, pour, à.	Gaël irlandais,	*go*, (à).
		Gaël écossais,	*gu*, (à).

PARTICULES COMBINÉES CORRESPONDANTES AUX PRÉPOSITIONS COMBINÉES.

Ganic (de).	*Gan*,	*kin.* avec.
	Ic,	de.
		d'avec.

Ganat (à, vers).	*Gan*,	*ken.*
		avec.
	At,	à.
Gatic (à cause de).	*Ga*, *co*	(pour).
	T euphonique.	
	Ic, de.	
	pour de.	
	à cause de.	

DE LA PLACE DE TOUTES LES PARTICULES PRÉCÉDENTES QUI RÉPONDENT AUX PRÉPOSITIONS.

Toutes se placent après le nom et s'écrivent ensemble, pour ne former qu'un mot composé : elles servent donc d'affixe; mais, je le répète, la nature de la préposition n'est pas changée. Ainsi, en latin, la préposition *cum,* qui est ordinairement placée devant les noms, se met après dans certaines circonstances, c'est-à-dire après le pronom : au lieu de dire *cum me,* etc. on dit *mecum, tecum, nobiscum, vobiscum;* et *cum,* devenant une *particule affixe,* n'en est pas moins par sa nature une préposition.

DE L'EMPLOI DE CES PARTICULES DANS LE DISCOURS.

Les particules étant employées comme affixes, il faut des moyens d'union. Les Basques évitent soigneusement le concours de trop de voyelles; il leur faut donc, lorsque le cas l'exige, des liaisons euphoniques.

DES LIAISONS EUPHONIQUES DANS LE BASQUE.

Les lettres *t* et *r* (et surtout la dernière) sont celles que les Basques affectionnent le plus pour cet usage. Ainsi dans le cas de *Joannes,* nom propre, il n'est pas besoin de consonne euphonique si l'affixe commence par une voyelle; mais si la première lettre est une consonne, il faut une voyelle, *e* ou *a,* comme pour lier *kin* (avec) *Joannesekin.* Si, au contraire, le

nom finit par une voyelle, une consonne, par exemple l'*r*, est nécessaire.

MARIA (*Marie*), nom propre.

Mariari (*Maria*(r)*i*), à Marie.
Mariaren (*Maria*(r)*en*), de Marie.

Tantôt le *t*, tantôt l'*r* avec le même substantif; mais l'*r* le plus souvent.

MENDI, *montagne.*

Menditan (*Mendi*(t)*an*), en montagne.
Mendiri (*Mendi*(r)*i*), à montagne.

En voilà assez pour comprendre en général et la nature et l'usage de ces particules, et leurs rapports avec les autres langues. Je donnerai cependant un tableau de leur emploi, sans l'article et avec l'article, dans les deux nombres.

INDÉFINI.

Mendi,	montagne.	
Mendic,	montagne.	
Mendiz,	de, par	montagne.
Menditan,	dans	montagne.
Mendiri,	à	montagne.
Mendiren,	de	montagne.
Mendirekin,	avec	montagne.
Menditaco,	pour	montagne.
Menditaric,	de	montagne.
Menditarat,	à, vers	montagne.

DÉFINI.

Singulier.			Pluriel.		
Mendia,	la montagne.		*Mendiac,*	les montagnes.	
Mendiac,	la montagne.		*Mendice,*	les montagnes.	
Mendiaz,	de la, par la	montagne.	*Mendiez,*	des, par les	montagnes.
Mendian,	dans la	montagne.	*Mendietan,*	dans les	montagnes.
Mendiari,	à la	montagne.	*Mendiei,*	aux	montagnes.
Mendiaren,	de la	montagne.	*Mendien,*	des	montagnes.

Singulier.			Pluriel.		
Mendiarekin,	avec la	montagne.	*Mendiekin*,	avec les	montagnes.
Mendico,	pour la		*Mendietaco*,	pour les	
Menditic,	de la		*Mendietaric*,	des	
Mendirat.	à, vers la		*Mendietarat*,	aux, vers les	

Il serait superflu d'entrer ici dans plus de détails sur ce tableau; mais il est, sur les moyens euphoniques, une remarque que je ne puis omettre.

DES LETTRES EUPHONIQUES COMPARÉES DANS LE BASQUE ET LE LATIN.

Les Basques, comme nous l'avons fait voir, se servent de la particule *en*, correspondante à l'affixe du génitif, que les Grecs et les Latins mettent au pluriel.

Basque.	Grec.	Latin.
En.	Ων.	*Um*.

Mais avec les mots qui finissent par une voyelle, ils interposent l'*r*. Les Latins font de même dans la première, la seconde et la cinquième déclinaison : *mus-a-r-um*, *musarum*; *domin-o-r-um*, *dominorum*; *fac-ie-r-um*, *facierum*. Ils auraient pu dire, sans doute, *musum*; mais ils tenaient à la conservation de la voyelle, et ils avaient raison; car elle représente l'article. Or, pour le conserver, il fallait une consonne euphonique; cette consonne est la même qu'en basque.

Basque.	Latin.	
Aren, singulier.	*Arum*,	pluriel.
	Orum,	
	Ierum,	

Mais ce n'est pas là que se borne la similitude; voici ce que dit Funcius dans son ouvrage sur l'enfance de la langue

latine : « Nihil enim frequentius accidit olim quam ut *d* et *r* (les deux lettres euphoniques dont nous avons parlé), invicem committerentur ut in medidie [1], et vice versa. (Remarquons qu'ici la lettre radicale était *d*, qu'on a remplacée par *r*, pour éviter la cacophonie.) *Apor* dicebant pro *apud* [2]; *ar* pro *ad;* sic *arvenus*, *arventores*, *arvolare*, et similia [3]. »

DES PRONOMS.

Les pronoms en basque n'ont pas la variété de forme qu'ils ont dans les langues bretonnes et gaëles.

TABLEAU DES PRONOMS PERSONNELS.

	Singulier.		Pluriel.
1re personne.	*Ni*	je.	*Gu.*
2e ———	*Hi* / *Çu*	tu.	*Çuec.*
3e ———	*Hura* / *Hare*	il, elle.	*Hec.* / *Heyec.*

RAPPORTS DE CES PRONOMS AVEC CEUX DES LANGUES CELTIQUES ET LATINE.

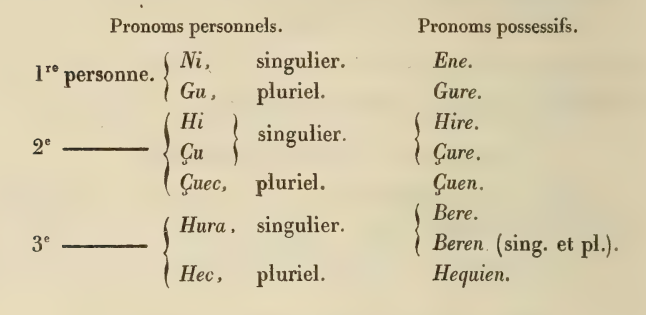
1re personne.	*Ni,*	singulier.	Latin,	*nos,*	pluriel.
			Gallois,	*ni,*	
			Breton,	*ni,*	
2e ———	*Hi* / *Çu*	singulier.	Gallois,	*çwi.* / *çyewi.*	
	Çuec,	pluriel.	Breton,	*ho,* / *c'houi,* / *hoe'h,*	pluriel.
3e ———	*Hec* / *Heyec*	pluriel.	Latin,	*hic,*	singul. masc.
				hæc,	sing. fém.
			Gallois,	*hi,*	sing. et pl. fém.
			Breton,	*hi,*	s. et pl. masc.
				hi.	s. et pl. fém.

[1] Varro, *De lingua latina*, lib. V, c. II. — [2] Festus in hac voce. — [3] Priscianus, lib. I.

PRONOMS POSSESSIFS.

Nous avons vu dans les autres langues celtiques que les pronoms possessifs se formaient, comme en grec et en latin, des pronoms personnels; il en est de même du basque.

TABLEAU DES PRONOMS POSSESSIFS COMPARÉS AUX PERSONNELS.



	Pronoms personnels.		Pronoms possessifs.
1re personne.	*Ni,*	singulier.	*Ene.*
	Gu,	pluriel.	*Gure.*
2e ———	*Hi*	singulier.	*Hire.*
	Çu		*Çure.*
	Çuec,	pluriel.	*Çuen.*
3e ———	*Hura,*	singulier.	*Bere.*
			Beren (sing. et pl.).
	Hec,	pluriel.	*Hequien.*

DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Ces pronoms ne sont que des modifications des pronoms de la troisième personne, comme nous l'avons vu dans les langues précédentes.

TABLEAU DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS COMPARÉS DANS LE BASQUE ET DANS LES LANGUES CELTIQUES.

Hau / *Hunec*	celui-ci.	Latin,	*hunc.*
Hauc / *Hauyec*	ceux-ci.	Gallois,	*huna.* *hon.* *hyn.*
Hori / *Horrec*	ce i-là.	Latin,	*hoc.*
Horrice / *Horricec*	ceux-là.		

J'ajouterai à ce tableau que l'article *a* fait aussi fonction de pronom démonstratif et répond souvent à *celui qui*. Nous

avons déjà vu que c'est une particule affixe. Il fait aussi fonction de relatif.

TABLEAU DES PRONOMS RELATIFS ET INTERROGATIFS.

Basque.	1.	*Cein*	qui, qui?	Espagnol, *quien.*
		Ceinec		Latin, *quem.*
	2.	*Nor*	qui?	
		Norc		
	3.	*Cer*	qui?	
		Cerc	quoi?	

Bait, qui veut dire *un,* se joint aux précédents et se place après.

Ceinbait	quelqu'un; *cerbait,* quelque chose.
Norbait	

DU VERBE.

Rien n'est plus simple que le verbe en basque, quant aux principes de sa conjugaison; rien ne paraît plus multiplié que ses formes. Je me bornerai à le réduire à ses éléments, qui sont bien simples, ainsi que le principe qui les combine. Il est d'ailleurs formé sur le même modèle qu'un des modes de conjugaison commun à toutes les langues celtiques. Il n'y a en basque que celle-là. Cette forme consiste dans l'emploi d'un verbe auxiliaire avec un participe qui est composé, comme dans toutes les autres langues celtiques, d'une racine à sens indéfini et d'une préposition. J'ai assez fait connaître la nature de ce verbe en parlant des autres langues celtiques. Je n'ai pas le loisir de développer ici ce sujet qui, d'ailleurs, aurait un grand intérêt; mais la longueur de ce travail, par la multiplicité infinie des objets à traiter, rend la chose physiquement impossible. Ce ne sont donc pas les difficultés du sujet qui m'arrêtent, comme on peut en juger par ce qui a

déjà été fait. Je n'ajouterai que quelques mots : Il y a deux verbes auxiliaires qui servent à la conjugaison, le verbe *être* et le verbe *avoir*. Le principe est le même pour les deux.

TABLEAU DES FORMES DU VERBE AUXILIAIRE *ÊTRE*.

Basque,	*Iz.*	Latin, Gallois,	*es.*	
		Anglais,	*is.*	
	Are. *A.*	Latin,	*er*	*am.* *as.*
		Anglais,	*are.*	
		Italien,	*e.*	

Ces trois racines servent au présent.

Cen. Grec, *γιν–ομαι*, au passé.

Il se joint à la première et à la deuxième personne un élément de la *personne*, qui est la caractéristique du pronom.

La troisième personne du singulier peut souvent s'en passer, comme en breton et en gaël. Il se trouve cependant ici au présent du verbe *être*,

Singulier.	Pluriel.
Naiz.	*Gare.*
Haiz.	*Çarete.*
Da.	*Dire.*

où l'on voit que *n-g, n-ç* sont les consonnes caractéristiques des pronoms de la première et de la deuxième personne. *D* n'est pas dans le nombre des pronoms de la troisième personne, mais il correspond à la caractéristique *t* de la troisième du singulier des Latins. Il faut qu'il soit placé devant la racine du verbe. Ce verbe s'emploie avec le verbe neutre et passif.

Le verbe *avoir* en basque, l'élément de la personne, se place ici *après*.

Je ne sais à quoi rapporter la caractéristique de la première personne du singulier *t;* mais on ne saurait la confondre avec celle de la troisième personne, employée avec le verbe *être*, parce qu'elle précède la racine; mais avec le verbe *avoir* elle vient *après*.

Je ne dirai qu'un mot d'une forme très-singulière en apparence, mais dont je me suis rendu compte, par l'analyse, de la manière la plus satisfaisante; car j'y ai trouvé tous les éléments. On peut exprimer par la conjugaison la personne qui est le sujet et les pronoms régimes de ce verbe.

Je l'ai, tu l'as, je le lui ai, tu le lui as, etc. Rien cependant n'est plus naturel. Il est facile de s'en faire une idée exacte d'après le français : ainsi, *je l'ai* ferait *j'l'ai, jlai; tu l'as, t'l'as, tlas; il l'a, i'l'a; je te l'ai, j't'l'ai, jtlai; tu te l'es, tu t'les*, etc.

Or, ce que nous supposons est exactement vrai dans le fait en français, mais chez le bas peuple. Et si l'on faisait une grammaire de la langue du peuple, on aurait une semblable conjugaison. C'est ce qui a lieu en basque; seulement elle est plus développée, parce que les pronoms et les racines des verbes auxiliaires sont *très-brefs* au pluriel comme au singulier et sont de nature à se combiner d'une manière agréable à l'oreille.

L'adverbe est en basque ce qu'il est dans les autres langues celtiques, un *nom* avec une préposition.

De la conjonction, je dirai seulement que les principales sont,

en basque,	en latin,
Eta.	*Et.*
Edo.	*Aut.*

LEXICOGRAPHIE.

LEXICOGRAPHIE.

Le tableau général des consonnes, que j'ai donné à la tête de la partie grammaticale, présente, avec une exactitude presque parfaite, la conversion des consonnes de même classe les unes dans les autres, dans les langues celtiques proprement dites, surtout dans les langues bretonnes (gallois et breton). Je n'ai pas besoin d'entrer, à cet égard, dans plus de détail.

Je ne ferai que les remarques suivantes :

En gallois et en breton, les mots qui commencent par un *g* le perdent toutes les fois que certains mots précèdent ; et cela dépend principalement de la consonne finale du mot qui précède. Ainsi : *gwr* (homme); pluriel, *gwyr*. Le *g* tombe dans l'un et l'autre nombre ; restent *wr* et *wyr*.

Or, ce *w* devient, suivant les dialectes, en Bretagne, un *v;* ainsi, *wyr;* en latin, *vir*.

Afin de juger des idées communes aux Celtes et aux Latins, il faudrait peut-être une dissertation archéologique, qui n'est pas de mon ressort.

Il me suffit d'invoquer deux ou trois faits connus.

Une des parties les plus importantes et les plus difficiles des arts industriels, c'est l'extraction des métaux, etc. *métallurgie*.

Or, cette partie était cultivée par les peuples celtes, dès la plus haute antiquité historique.

Les druides enseignaient la religion, la philosophie et les lettres.

Si, pour l'enseignement, ils ne se servaient pas de l'écriture, l'écriture était cependant en usage chez eux dans cer-

taines occasions, témoin les tablettes contenant le dénombrement de l'armée gauloise, trouvées par César dans leur camp. Or ce peuple était un des moins civilisés parmi les Celtes.

Nulle part la poésie n'était en plus grand honneur.

MOTS QUI SE RAPPORTENT AU GREC.

FLUIDE.				
Gall.	*Aw.*		Gr.	*Ἄω.*
EAU.				
Gaël éc.	*Abh*, s.			
	Amh, s.			
Gaël ir.	*Abh*, s.			
	Amh, s.			
RIVIÈRE.				
Gall.	*Afon*, s.			
	Avon, s.			
Corn.	*Avan*, s.			
Br.	*Aven*, s.			
Gaël man.	*Avon*, s.			
Gaël éc.	*Abhaina* } s.			
	Amhaina } s.		Lat.	*Amnis.*
Gaël ir.	*Amhaim* } s.			
MER.				
Gall.	*Aç* } s.			
	Aig } s.		Lat.	*Aqua.*
	Eigiawn } s.			
Br.	*Agen*, s.	Source d'eau vive.		
Gaël éc.	*Aigean*, s.		Gr.	*Ὠκεανὸς.*
Gaël ir.	*Aigean*, s.		Fr.	Océan.
ACUITÉ.				
Gall.	*Awç*, s.		Gr.	*Ἀκὴ*, *ὀξὺς.*
	Awçu, v.	Aiguiser.	Lat.	*Acus*, *aculeus.*
	Awçus, a.	Aigu.		*Acuere*, *aculus.*

Br.	*Hek* s.		Fr. Aiguille, aigu.
	Heg s.		Aiguiser, acide.
	Ober heg, v.	Faire agacement.	
	Hegaczi v.	Agacer.	Fr. Agacer.
	Goaczet v.		It. *Eccitare.*
			An. *To hag* (v. br. *heg*).

(*N. B.* Devant *goaczet* la voyelle est tombée.)

Gaël éc.	*Achiar*, a.	Aigu, acide.	
	Acaid, s.	Douleur lancinante.	
Gaël ir.	*Achiar*, a.	Aigu, acide.	

SAUVER. — GUÉRIR.

Gall.	*Açu*, v.	Sauver, conserver.	
Gaël éc.	*Ic*, v.	Fermer une plaie, guérir.	Gr. Ἀκέομαι.
Gaël ir.	*Ic*, s.	Cure.	
	Ice, s.	Baume.	
	Icim, v.	Je ferme une plaie, je guéris.	

RESSEMBLANCE.

Gaël éc.	*Aogas*, s.		Gr. Εἰκὼς.

LIEU ÉTROIT. — DÉTRESSE.

Gall.	*Ing*, s. 13 dérivés.	Lieu étroit, étroitesse, détresse.	Gr. Ἄγχω.
	Anghen, s.	Détresse.	
	Anghenu, v.	Être nécessaire.	
Gall.	*Anghenu*, a.	Indigent.	
Br.	*Anken*, s.	Angoisse.	Lat. *Anxietas.*
	Ankenia, v.	Chagriner.	
	Ankenius, a.	Chagrinant.	Lat. *Anxius.*
	Ankou, s.	Agonie, mort.	Fr. Anxiété.
			It. *Ansietà.*

ANCRE.

			Gr. Ἄγκυρα.
Gall.	*Angor*, s.		Lat. *Anchora.*
			Fr. Ancre.
Gaël éc.	*Acair*, s.		It. *Ancora.*
Gaël ir.	*Accair*, s.		

ANGLE.			
Br.	*Ank*, s.		Gr. Ἀγκύλος.
AIR.			
Gall.	*Awyr*, s.		Gr. Ἀήρ.
	Awyraiz, a.	Aérien.	Lat. *Aer.*
	Awyraw, v.	Aérer.	
	Awyrgylç, s.	Atmosphère.	
	(*Awyr — Eylc.*)		
	(*Air — Cercle.*)		
Br.	*Ear*, s.		
	Aer, s.		
Gaël éc.	*Adhar*, s.		Gr. Αἰθήρ.
	Athar, s.		
LABOUR.			
Gall.	*Ar*, s.	Terre labourée.	Gr. Ἀρόω.
	Aru, v.	Labourer.	Lat. *Aro.*
	Arad, s.	Charrue.	Lat. *Aratrum.*
Br.	*Ara*, v.	Labourer.	
	Arer, s.	Laboureur.	
	Arar, s.	Charrue.	
Gaël éc.	*Ar*, s.	Labour.	
	Air, a.	Labouré.	
	Arbhar, s.	Blé sur pied.	Lat. *Arvum.*
Gaël ir.	*Ar*, s.	Labour.	
	Air, s.	Labouré.	
	Arbhar, s.	Blé sur pied.	
BATAILLE. — CARNAGE.			
Gall.	*Aer*, s. 66 dérivés.		
Corn.	*Ar*, s.		Gr. Ἄρης.
Br.	*Aer*, s.		
Gaël.	*Ar*, s.		An. *War.*
Gaël ir.	*Ar*, s.		
LANGAGE.			
Gaël.	*Ar*, s.		Gr. Ἐρέω.
	Arain, a.	Éloquent.	Lat. *Oro.*

Gaël.	*Arawd*, s.	Éloquence.	
	Arawn, s.		Fr. Harangue.
	Arodawr, s.	Orateur.	Lat. *Orator*.
Gaël.	*Aor*, s.	Culte.	Lat. *Ad-orare*.
Gaël ir.	*Aor*, s.		

SOIGNER. — GARDER.

Gaël ir.	*Aireasg*, s.		
	Aire, s.	Soin.	Gr. Οὖρος.
	Aireach, s.	Gardeur de troupeaux.	
	Aireach, s.	Vigilant.	
	Aireachas. s.	Vie pastorale.	
	Airne, s.	Sentinelle de nuit.	
	10 dérivés.		

NOMBRE.

Gaël éc.	*Aireamh*, s.		Gr. Ἀριθμὸς.
Gaël ir.	*Aireamh*, s.		
	Aireamhaim, v.	Compter.	Gr. Ἀριθμειν.
	Aireamhtoir, v.	Calculateur.	

CHOIX.

Gaël ir.	*Airear*, s.		Gr. Αἱρέω.

PRINCE.

Gaël éc.	*Airg*, s.		Gr. Αρχῶν.

AMITIÉ.

Gaël ir.	*Airinn*, s.		Gr. Ἔρως.

ABRI.

Gall.	*Açlud*, s.		
	Açludaw, v.	Cacher dans l'ombre.	Gr. Ἀχλὺς.

VOLONTÉ.

Br.	*Youl*, s.		Gr. Βουλή.
			Lat. *Voluntas*.
Gaël éc.	*Aill*, s.		
Gaël ir.	*Ail*, s.		Fr. Volonté.

AUTRE.

Gall.	*All*, a.		Gr. Ἄλλος.
	Ail, s.	Second.	Lat. *Alius*.

Gall.	*Allan*, adv.	Hors, Dehors.	*Alienus.*
	Allaiz, s.	Barbare.	
	Ailt, s.	Autre.	*Alter.*
Br.	*All* / *Eil* } a.	Autre.	
Gaël éc.	*All* / *Eile* } s.	Étranger.	
Gaël ir.	*All* } s.	Étranger.	

AUTOUR.

Gall.	*Am.* prép.		Gr. Ἀμφὶ.

DIGNE DE LOUANGES. — HONORABLE.

Gaël ir.	*Ain*, a.		Gr. Αἰνέω, *αἴνεσις.*

(*N. B. Ain* devient préfixe, approbative ou intensitive.)

NÉGATION. — PRIVATION.

Gall.	*An*, conj.	Non — Autrement que.	

(*N. B. An*, conj. devient préfixe, privative ou négative.)

Br.	*An*, préf. privative ou négative.		
Gaël ir.	*Aine*, s.	Privation de nourriture, abstinence, jeûne.	Gr. Ἄνευ. (Αν. préfixe, priv. ou nég.)

(*N. B. Ain*, préf. privative ou négative.)

NOM.

Gall.	*Enw — Henw.*		
Br.	*Hanv.*		
Gaël éc.	*Ainm* } s.		Gr. Ὄνομα.
Gaël ir.	*Ainm*, *Ainim* } s.		Gr. Ὄνομα.

VIERGE (*Jeune fille à marier*).

Gaël éc.	*Ainnir*, s. *Aindear.*		
Gaël ir.	*Ainnir*, s. *Aindear.*		Gr. { Ἀνὴρ. Ἄνδρα.

BLANC.

Gaël éc.	*Arg* } a.		Gr. Ἀργὸς.
Gaël ir.	*Arg* } a.		Gr. Ἀργὸς.

ARGENT.				
Gall.	*Arian*, s.			
	Ariant, s.			
Br.	*Archant*, s.			
	Archanta. v.	Argenter.		
Gaël. éc.	*Argiod*, s.	Argent.	Gr.	*Ἄργυρος.*
			Lat.	*Argentum.*
HAINE. — HORREUR.				
Br.	*Argarzi*, v.	Abhorrer.	Gr.	*Ὀργή.*
FAIM EXCESSIVE, AVEC IDÉE DE RAPACITÉ.				
Gaël éc.	*Arpagach*, s.		Gr.	*Ἁρπάζω.*
	Arpag, s.	Harpie.		*Ἁρπυια.*
OURS.				
Gall.	*Arth.* 7 dérivés.		Gr.	*Ἄρκτος.*
ASSEZ.				
Br.	*Açz*, *Açzes*, adv.		Gr.	*Ἄδω*, fut. *ἄσω.*
				Ἄση.
			Fr.	*Assez.*
			It.	*Assai.*
CALME. — AISANCE.				
Br.	*Eaç*, s.			
	Açzony, s.			
Gaël ir.	*Aiseac*, s.	Rétablissement.	Gr.	*Ἡσυχία.*
	Aiseacadh, a.	Restaurant.		
	Aisiughadh, s.	Soulagement, calmant.		
	Aisiughaim, v.	Alléger.		
CONNAÎTRE. — PERCEVOIR.				
Gaël ir.	*Aithaidim*, v.	Savoir.	Gr.	*Εἰδέω.*
				Αἰσθάνομαι.

RAPPORTS AVEC LE LATIN.

PÈRE.				
Gaël éc.	*Ab*, s.		Lat.	*Abbas.*
Gaël ir.	*Ab*, s.			

DEPUIS. — DÈS.

Br.	*Aba*, adv.	Depuis.	Lat.	*Ab.*

AIGLE.

Gaël éc.	*Acuil*, s.		Lat.	*Aquila.*
Gaël ir.	*Acuil*, s.			

LIEU HABITÉ. — DEMEURE. — ÉDIFICE.

Gall.	*Adev*, s.		Lat.	*Ædes.*
	Adevan, s.	Retraite.		
	Adail, s.	Édifice.		*Ædilitas.*
	Adeilaiw, v.	Bâtir.		
	Adelaiz, a.	Relatif aux édifices.		*Ædilis.*
	14 dérivés.			
Gaël éc.	*Aite*, s.	Lieu.		
Gaël ir.	*Aite*, s.	Lieu.		

AUTEUR.

Gall.	*Awdur*, s. 11 dérivés.	Celui qui donne l'être, la puissance ou l'action.	Lat.	*Auctor, Autor.*
Br.	*Autor*, s.	Auteur.	Fr.	Auteur.
	Aotrou, s.	Maître, seigneur, monsieur.	It.	*Autore.*
	Aotrea, v.	Accorder, céder.	Fr.	Autoriser.
	Aotre, s.	Concession.		Octroi, octroyer.
Gaël éc.	*Ughdar*, s.	Auteur.		
Gaël ir.	*Ughdar*, s.	Auteur.	An.	*Author.*

CHAMPIGNON.

Gaël éc.	*Agairg*, s.		Lat.	*Agaricum.*
Gaël ir.	*Agairg*, s.			

MONTAGNE. — ROCHER. — PIERRE.

Gall.	*Allt*, s.	Hauteur.	Lat.	*Altus.*
Gaël éc.	*Ailp*, s.	Montagne.		
Gaël ir.	*Ailp*, s.	Montagne, bloc.		
	Ail, *Ailc* } s.	Rocher, pierre.		
	Ailcith, s.	Grève.		
	Ailcne, s.	Pavé.		

PUISSANCE.

Gall.	*Al*, s.			Lat. *Valere*.
	Anallu, a.	Impossible.	*An*, part. nég. *Al*, valoir.	
	Anvael, a.	Inutile.	*An*, part. nég. *Vael*, valoir.	*Invalidus*.
Br.	*Beli*, s.	Puissance, pouvoir, autorité, souveraineté.		

NOURRITURE.

Gall.	*Al*, s.	Nourrissons.	
	Al, s.	Jeunes animaux.	Lat. *Alo*.
Gaël éc.	*Alt*, s.	Action de nourrir, d'élever.	*Altum* (supin).
Gaël ir.	*Ailim*, v.	Je nourris.	

ORME.

Gaël éc.	*Ailm*, s.	Lat. *Ulmus*.
	Ailm, s.	

ALOUETTE.

Br.	*Alchuïder*, s.	Lat. *Alauda*.

SOUFFLE. — RESPIRATION.

Gall.	*Awel*, s.	Vent.		
	Awelu, v.	Souffler, en parlant du vent.		
	Alan, s.	Principe de la vie ou de la respiration.		
	Alauu, v.	Respirer.		
	Anal, s.	Respiration.	*An*, part. intens. *Alu*, halener, comme *re-spirare*.	
	Analu, v.	Respirer.		
	Alu, v.	Halener.		Lat. *Halitus*.
Br.	*Avel*, s.	Vent.		
	Aveli, v.	Faire du vent, exposer au vent, éventer.		
	Alan *Halan*, s.	Haleine.		Fr. Haleine.
	Alana *Halana*, s.	Prendre haleine, respirer.		Halener.

Br.	*Alanad*, *Halanad*, s.	Durée de la respiration.	
Gaël éc.	*Aile*, s.	Souffle, respiration.	Halenée.
Gaël ir.	*Aile*, s.	Air, atmosphère.	

CERCLE.

Br.			Lat. *Annus*, *annulus*.
Gaël éc.	*Ann*, s.		Fr. Année.
Gaël ir.	*Annaid*, s.		Anneau.

ÉGAL. — SEMBLABLE.

Gall.	*Evel*, a.		
Corn.	*Avel*, a.		
Br.	*Evel*, *Eval*, a.		Lat. *Æqualis*.
Gaël éc.	*Amhuil*, a.		
Gaël ir.	*Amhail*, a.		

ÂME.

Gall.	*Enaid*, s.		
	Einiau, s.		
	Eneidial, v.	Animer.	
Br.	*Anaff*, *Enam*, *Ene*, s.	Ame.	Lat. *Animus*. *Anima*.
	Enaoüi, v.	Animer.	
	Enal, *Aneval*, s.	Animal.	*Animalis*.
			Fr. Ame.
Gaël éc.	*Anam*, s.	Ame.	Animer.
Gaël ir.	*Anaman-dé*, s.	Papillon. Ame de Dieu.	Animal.

ÉTROITESSE.

Gaël éc.	*Airc*, a.	Étroit.	Lat. *Arctus*.
Gaël ir.	*Airc*, *Airceas*, s.	Étroitesse.	

ÉLÉVATION.

Corn.	*Ard*, a.	Haut.	
Gaël éc.	*Airde*, s.		Lat. *Arduus*.

Gaël éc.	*Ard*, a.	Haut.	
	Ardaich	v. Élever.	
	Arduich		
Gaël ir.	*Airde*, s.		
	Ard, a.	Haut.	
	Ardaighim	v. Élever.	
	Arduighim		

ARME.

Gall.	*Arv*, s.		
	10 dérivés.		
	Arvu, v.	Armer.	
	Arf, s.		
Br.	*Arm*, s.		Lat. *Arma.*
Gaël éc.	*Airm*, s.		
	Arm, s.	Armée.	
	Armaich, v.	Armer.	
Gaël ir.	*Airm*, s.		
	Arm, s.	Armée.	
	Armaim, v.	J'arme.	

ÂGE.

Gaël éc.	*Aois*, s.		
	Aosda, a.	Ancien, âgé.	Lat. *Ætas.*
Gaël ir.	*Aois*, s.		
	Aosda, a.	Ancien.	

PROPRE. — APTE.

Gaël éc.	*Ap*, a.		Lat. *Aptus.*
			Fr. Apte.
			It. *Atto.*
			An. *Apt.*

COFFRE.

Gall.	*Arc.*		
Br.	*Arc*	s.	Lat. *Arca.*
	Arch		
	Arched, s.	Bière, cercueil.	
	Archik, s.	Petit coffre.	
Gaël éc.	*Arc*, s.		
Gaël ir.	*Arc*, s.		

OR.			
Gall.	*Aur.*		
Br.	*Aour*, s.		
Gaël éc.	*Or.*		Lat. *Aurum.*
Gaël ir.	*Or.*		Fr. Or.
			It. *Oro.*
PLANCHES.			
Gaël ir.	*Ais*, s.		Lat. *Assa.*
			Fr. Ais.
ÂNE.			
Gall.	*Asyn*, s. m.		Lat. *Asinus.*
	Asen, s. f.		
Br.	*Asen* } s.		
	Æsen } s.		
	Asean } s.		
Gaël éc.	*Asel*, s.		
Gaël ir.	*Asel*, s.		
AISSELLE.			
Corn.	*Ascle*, s.		
Br.	*Asell*, s.		
	Askle, s.		
Gaël éc.	*Asgall*, s.		Lat. *Axilla.*
Gaël ir.	*Asgall*, s.		
	Asgailt, s.		
AILE.			
Gall.	*Asgell*, s.		
Br.	*Asçuell*, s.		Lat. *Axilla.*
VERS.			
Gall.	*At.*		Lat. *Ad.*
DÉSIR ARDENT.			
Gall.	*Awyz*, s.		
	Awyzaw } v.	Désirer ardemment.	
	Awyzu } v.	Désirer ardemment.	
	Awyzus, a.	Passionné.	
	Awydd, s.	Avidité.	Lat. *Avidus.*
	Awyddus, a.	Avide.	

LANCE.

Gaël éc.	*Astas*, s. *H-astas*.		Lat. *Hasta*.
Gaël ir.	*Astas*, s. *H-astas*.		

MOTS CORRESPONDANT AU FRANÇAIS, A L'ITALIEN, ETC.

ÉTOURDI.

Br.	*Abaf*, a.		Fr. Ébaubi.
	Abafder, s.	Étourdissement, étonnement.	
	Abafi, v.	Étourdir, étonner.	Ébaubir.

HAVRE.

Gall.	*Aber*, s.		
Br.	*Aber*, s.		Fr. Havre.
Gaël éc.	*Aber*, s.	Embouchure d'une rivière.	

AURONE (plante).

Br.	*Afron* / *Avron* } s.		Fr. Aurone.

HALLE. (Mot qui devrait être à la partie grecque.)

Br.	*Als*, s.		Gr. Αὐλή.
			Lat. *Aula*.
Gaël éc.	*All*, s.		Fr. Halle.
Gaël ir.	*All*, s.		

CHAÎNE. — *CÂBLE.* — *AMARRER.*

Br.	*Amar*, s.	*Amurra*, v. (amarrer).	
Gaël éc.	*Amar*, s.		Fr. Amarrer.
			Amarre.

ANCIEN. — *AÎNÉ.*

Gall.	*Hen*, a.		
Br.	*Enn*, a.		Fr. Aîné.

BLESSURE.

Gall.	*Anav*, s. 9 dérivés.		
	Anavu, v.	Blesser.	Fr. Navrer.

ARMOIRE.

Br.	*Armell*, s.		

Gaël éc.	*Armaire*, s.			
Gaël ir.	*Armaire*, s.		Fr.	Armoire.

CONFUS.

Gall.	*Ariar*, a.		Fr.	Aria.

ARCHAL (fil d'archal).

Br.	*Orgeal* } s.		Fr.	Archal.
	Orchal } s.			

ÉQUIPEMENT.

Br.	*Harnese*, s.		Fr.	Harnais.
Gaël éc.	*Airneis*, s.		It.	*Arnese.*
Gael ir.	*Airneis*, s.			

ARRHES. — GAGE.

Br.	*Arrez*, s.			
	Errez, s.			
	Arrezi } s.	Donner des arrhes.	Fr.	Arrhes.
	Errezi } s.			
Gaël éc.	*Arra*, s.			
Gaël ir.	*Arra*, s.			

ARSENAL.

Gall.	*Arsanal* } s.		Fr.	Arsenal.
Br.	*Arsenal* } s.			

OSIER.

Br.	*Aosil*, s.		Fr.	Osier.

CHICANE. — DISPUTE.

Br.	*Atahin*, s.			
	Atahina, s.		Fr.	Taquiner.

POINTE. — PIQÛRE. — EXCITER.

Gall.	*Aeth*, s.	Pointe.		
Br.	*Atiza*, v.	Piquer.	Fr.	Attiser.
	Astizen, v.	Exciter.	It.	*Stizzare.*
	Atizer, s.	Qui excite.		

ÉCLISSE.

Br.	*Astill*, s.		Fr.	Attelle.
	Ætell, s.			

AZUR.				
Gall.	*Asur.*		Fr.	Azur.
AVIVES (maladie des chevaux où les glandes de la mâchoire sont enflées).				
Br.	*Aviez.*		Fr.	Avives.

MOTS CORRESPONDANT A L'ANGLAIS.

SINGE.				
Gall.	*Ab*, s.			
	Epa, s.		An.	*Ape.*
Br.	*Ab*, s.			
Gaël éc.	*Ab*, s.			
Gaël ir.	*Ab*, s.			
PARLER.				
Gall.	*Ebru*, v.			
Gaël éc.	*Abair*, v.		An.	*Jabber.*
Gaël ir.	*Abair*, v.			
COUCHER DU SOLEIL.				
Gaël éc.	*Abaoi*, s.		An.	*Eve.*
Gaël ir.	*Abaoi*, s.			
POMME.				
Corn.	*Aval*, s.			
	Avel, s.			
Br.	*Aval*, s.		An.	*Apple.*
Gaël éc.	*Abhal*, s.			
Gaël ir.	*Abhal*, s.			
CHAUD.				
Gaël éc.	*Ad*, a.		An.	*Hot.*
DOULEUR.				
Br.	*Aelav*, s.		An.	*Ail*, v.
	Aeled, s.			*Ailments.*
ALLONGER.				
Gaël éc.	*Ic*, v.		An.	*To eke.*
Gaël ir.	*Icim*, v.	J'allonge.		

TIMON.

Gaël éc.	*Ailm*, s.	*H-ailm.*	An.	*Helm.*

ENTAILLE.

Br.	*Ask*, s.		An.	*Hack.*
	Aska, v.	Entailler.		

FOUR.

Gaël. éc.	*Amhuim*, s.		An.	*Oven.*

ENCLUME.

Br.	*Anaev.*			
	Van, Anvez.		An.	*Anvil.*

TABLIER.

Gaël éc.	*Aparan*, s.		An.	*Apron.*
Gaël ir.	*Aprun*, s.			

ABSENCE.

Gall.	*Asswyn*, s.		An.	*Essoin.*
	As-swyn.			(En jurisprudence, permission de s'absenter.)

RAPPORTS AVEC LE GREC.

EXISTENCE. — MONDE. — NOURRITURE.

Gall.	*Bu*, s.	Être, principe vivant.	Gr.	Βίος.
	Buç, s.	Vie.	Lat.	*Vita.*
	Byw, v.	Vivre, exister.		
	33 dérivés. (Voy. *Byd.*)			
	Bywyd, s.	Existence.	G.	Βιόζος.
	Bwyd, s.	Nourriture.	Lat.	*Vita.*
	Bwydaw,	Se nourrir.		*Victus.*
	Bwyta, v.	Manger.		
	Bwytal, s.	Vivres.	Lat.	*Victualia.*
	Byd, s.	Tout ce qui existe, le monde.		
	Bydiaw, v.	Exister.		
	Bydiawg, a.	Existant.		
	Bydu, v.	Créer.		

Gall.	*Byzu*, v.		Exister.	
Br.	*Beo* / *Beo*	a.	Vivant.	
	Beo, s.		Le vif, la partie vive, la chair vive.	
	Berav, v.		Vivre, se nourrir.	
	Bera / *Bucz*	s.	Vie.	
	Bacd / *Boued*	s.	Nourriture.	
	Bactu / *Boueta*	v.	Nourrir.	
	Bed, s.		Monde.	
Gaël éc.	*Bith*, s.		Être, existence.	
	Beath, s.		Vie, nourriture.	
	Buadh, s.		Nourriture.	
	Beist, s.		Bête, être vivant.	Lat. *Bestia*.
Gaël ir.	*Bioth* / *Bith*	s.	Être, existence.	
	Bioth / *Bith*	s.	L'univers.	
	Be, s.		Qui est, qui existe.	Gr. Βιόω.
	Beo, s.		Vivant.	
	Beatha / *Buadh*	s.	Vie, nourriture.	
	Biodh, s.		L'univers.	
	Biadh, s. 9 dérivés.		Nourriture.	
	Biadach, a.		Alimentaire.	
	Biadhtaim, v.		Nourrir.	
	Beotha, s.		Animalité.	
	Beothach, s.		Bête.	
	Beist, s.		Bête.	

BÉTAIL.

Gall.	*Biw*, s.	Gr. Βοῦς.
	Bu, s.	
	Buç, s.	
	Buw, s.	

Gall.	*Bual*, s.	Buffle.		
	Bugail, s. 16 dérivés.	Berger.	Gr.	Βουκόλος.
	Bugeila *Bugeiliaw* } s.	Garder un troupeau.		
Br.	*Bioch*, s. *Buoch*, s. *Buich*, s. 5 dérivés.	Vache, bête à cornes.	Lat.	*Bos.* *Vacca.*
	Bevin, s.	Chair de bœuf.	Lat.	*Bovinus.*
	Bugel, s. 8 dérivés.	Bouvier.		
Gaël éc.	*Ba*, s.	Bœuf.	Gr.	Βοῦς.
	Buabhal, s.	Buffle.		Βούϐα.
	Buaile, s.	Étable.		Βοαύλι.
Gaël ir.	*Bath*, s.	Bétail, bœuf.		
	Beo, s.	Bétail.		
	Buaibh *Bo* } s.	Bœuf.		
	Buabhal, s.	Buffle.	Fr.	Buffle.
	Buaile, s.	Étable.	Lat.	*Bovile.*

IVRESSE.

Gaël éc.	*Bach*, s.		Gr.	Βάκχος.
	Bachair, s.	Ivrogne.		Βακχεύω.
	Bachaireachd, s.	Action continue de s'enivrer.		
Gaël ir.	*Bach*, s.			
	Bachair, s.	Ivrogne.		
	Bachairiughadh, s.	Action continue de s'enivrer.		

BUIS. — BOITE.

Gall.	*Beuz*, s.	Buis.	Gr.	Πύξος. Πυξὶς.
Br.	*Boest* *Boestl* } s.	Boîte.	Lat. Fr.	*Pyxis.* Boîte.
Gaël éc.	*Bugsa* *Bocsa* } s.	Buis.		Boîte. Buis.

Gaël ir.	*Bugsa*, s.			
	Boicsin, s.	Boîte, coffre.	An.	*Box* (arbre).
				Box (boîte).

COUP.

Gaël éc.	*Boc*, s.		Gr.	Πύξ.
Gaël ir.	*Boc*, s.		Lat.	*Pugnare*.
			An.	*Box*.

IMMERSION. — BAIN. — BAPTÊME.

Gall.	*Ba* / *Baz*	s. Immersion.	Gr.	Βάπτω.
	Bedyz, s.	Baptême.		
Br.	*Badez*, s.	Baptême.		
	Badezi, v.	Baptiser [1].		
Gaël éc.	*Ba*, s.	Bain.	An.	*Bath*.

PROÉMINENCE. — CE QUI SAILLIT.

Gall.	*Bal*, s. 10 dérivés.		Gr.	Βάλλω.
	Bala, s.	Éruption.	Gr.	Βολή.
	Balâu, v.	Saillir.		
	Bliv, s.	Catapulte.		
	Blival, s.	Projectile.		
Br.	*Blonza*, v.	Faire des contusions.	An.	*Blow* (coup).

FEUILLE D'ARBRE. — FEUILLET.

Gaël ir.	*Bileog* / *Billeog*	s.	Gr.	Φύλλον.
	Duilleog, s.	c. à. d. *D-uilleog*.		
	Duille, s.	*D-uille*.		

(*N. B.* C'est un de ces exemples dont j'ai parlé dans la grammaire, où la lettre dentale que l'on place devant certains mots qui commencent avec une voyelle a fait corps avec le mot. Voyez Partie grammaitcale.)

LUMIÈRE. — CHALEUR.

Gaël éc.	*Boillsge* / *Boillsg* / *Boillsgeach*	s. Lumière.	Gr.	Φλόξ, φλογός.
			Lat.	*Fulgor*.

[1] Ces mots sont empruntés dans un sens, mais non pas d'une manière absolue, puisqu'ils sont des dérivés légitimes de *baz* (immersion).

Gaël ir.	*Blose*, s.	Lumière.	Lat. *Fulgur*.
	Blas, s.	Chaleur.	An. *Hash*.

BRANCHIE (NAGEOIRE).

Br.	*Brenk*, s.		Gr. Βράγχια.

SEIN.

Br.	*Bronn*.		Gr. Φρήν. (Præcordia.)

BRAS.

Gall.	*Braiç*	s.	Gr. Βραχίων.
	Brag		
	Breiçaid	s. Brassée.	Lat. *Brachium*.
	Braich (18 dérivés.)		Fr. Bras.
	Breiçled, s.	Bracelet.	
Br.	*Breach*, s.	Bras.	
	Briata, v.	Embrasser.	Fr. Em-brasser. It. *Abbraciare*.
Gaël éc.	*Brac*, s.	Bras.	
	Brac, v.	Embrasser.	
	Bracaille, s.	Bracelet.	
Gaël ir.	*Brac*, s.	Bras.	
	Bracaim, v.	J'embrasse.	

FRÈRE.

Gall.	*Brawd*, s.		Gr. Φράτηρ. (Ejusdem tribûs.)
	Brodawr, s.	Concitoyen.	Φράτωρ.
	Brodoriaeth, s.	Fraternité.	Φράτρια.
Br.	*Breur*	s. Fraternité.	
	Breudeuriez		
Corn.	*Brawd*	s. Frère.	Lat. *Frater*.
	Breur		*Fraternitas*.
	Bredar		Fr. Frère.
Gaël éc.	*Brathair*, s.	Frère.	
Gaël ir.	*Brathair*, s.	Frère.	An. *Brother*.

BRANDON.

Gaël éc.	*Brann*, s.		Gr. Πῦρ.
Gaël ir.	*Brann*, s.		Πυρόω.

Gaël ir.	*Brannaim.*	Consumer.	Fr. / An.	Brandon. / *Brand.*

POINTE. — PIQUE. — PERCER. — PEINER.

Gall.	*Ber*, s.	Broche.		
	Berai, s.	Tourne-broche.		
	Bêru, v.	Embrocher.	Gr.	Πείρω.
Br.	*Ber*, s.	Broche.	Lat.	*Veru.*
	Beria, v.	Embrocher.		
	Bir, s.	Flèche d'arc ou de clocher.		
Gaël éc.	*Bear*, s.	Broche.		
	Bioradh, s.	Piquant.		
	Boire, a.	Percé.	Gr.	Πόρος.
	Boireal, s.	Foret.	Lat.	*Per-forare.*
Gaël ir.	*Bear*, s.	Broche.	Fr.	Foret.
	Bior, s.	Broche.		Forer.
	8 dérivés.			
	Bioradh,	Piquant.		
	Bor / *Bur* / *Bearan*, s.	Chagrin.	An.	*Bore*, v. / *Bore*, s. fig.
	Bearanach, a.	Misérable.		

JAMBE.

Gall.	*Bèr*, s.		Gr. / Lat.	Περόνη. / *Perna.* / *Peroneus.*

PORTER.

Gall.	*Berva*, s.	Brouette.	Gr.	φέρετρον.
Gaël éc.	*Beir*, v.	Porter.		φέρω.
Gaël ir.	*Beir*, v.	Porter.	Lat.	*Fero.*

FIER. — HAUTAIN. — FÉROCE. — CRUEL. — IGNORANT. — BARBARE. — OPPRESSEUR. — TYRAN.

Gaël éc.	*Bor*, *borb*, etc. etc.	Gr.	βάρβαρος.
	Borbarra, a.	Lat.	*Barbarus.*
Gaël ir.	*Borb*, a.	Fr.	Barbare.
	Borbar, a.	It.	*Burbero.*
	Borbas, s. etc. etc.	An.	*Barbarous.*

Tout porte ici le caractère d'une famille indigène : la racine simple, les dérivés, l'étendue des significations.

ENCLOS. — RETRANCHEMENT. — OUVRAGE DE DÉFENSE OU D'HABITATION.

Gall.	*Bwr*, s.			
	Bwrw, v.	Fortifier.		
	Bwrç, s.	Rempart.		
Br.	*Bourc'h*, s.	Bourg, cité.		
Gaël éc.	*Burg*, s.	Ville.	Gr.	Πύργος.
	Borug, *Brog*, *Broig*, s.	Bourg.	Fr.	Bourg.
Gaël ir.	*Brugh*, *Brug*, s.	Maison, palais, ville, lieu fortifié.		
	Bruigkin, s.	Petite forteresse.		
	Burg, s.	Ville.	An.	*Burgh*.
	Brug, *Brog*, s.	Bourg.		

Cette famille est remarquable. Plusieurs autres racines présentent la même série d'idées, avec plus ou moins de développement. J'aurais pu donner à celle-ci plus d'étendue, et surtout faire connaître les divers sens de la racine simple.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

CROCHET. — ANNEAU. — CROSSE. — BÂTON.

Gall.	*Baç*, *Baglan*, s.	Crochet.	Lat.	*Baculum*.
			Fr.	Béquille.
	Baesg, s.	Cercle d'une roue.		Bague.
Br.	*Bac'h*, s.	Croc, crochet.		Baguette.
Gaël éc.	*Bac*, s.	Croc, crochet.		(Bâton qui peut se plier.)
	Bachull, s.	Bâton.		
Gaël ir.	*Bac*, s.	Croc, crochet.		
	Bachol, *Bachal*, *Bachul*, s.	Bâton.		
	Bacc, s.	Houlette.		

(*N. B.* Le vrai sens de *bachull*, *-ol*, *-al*, est un bâton courbé par un bout comme la houlette.)

BEC. — BOUCHE. — JOUE.

Gall.	*Boç*, s.	Joue.	Lat.	*Bucca.*
	Boc'h.	Joue.	Fr.	Bouche.
	Bek	s. Pointe, Bec.	Fr.	Bec.
	Beg		It.	*Becco, bocca.*
	Bega	v. Faire une pointe.		
	Beha			
	Bekat, v.	Becqueter.	Fr.	Becqueter.
Gaël éc.	*Beic*, s.	Bec, pointe.		
Gaël ir.	*Bec*, s.	Bec, pointe.		

VOIX. — CRI.

Gall.	*Bugunad*, s.		Lat.	*Vox.*
		v. r. Boucan.	Fr.	Voix.
	Bugunaw, v. 4 dérivés.	Boucaner.		Boucan. Boucaner. (Exp. vulg.)
	Buçiad, s.	Beuglement.		Beugler.
	Buçiawl, s			
	Buçiaw, v.	Beugler.		
Br.	*Bouc'h*, s.	Voix.	Fr.	Bouche.
Gaël éc.	*Bachanta*, s.	Crieur.	It.	*Baccano.*
Gaël ir.	*Buchanta*, s.	Crieur.		
	Beic, s.	Voix.		
	Beicim, v.	Crier.		

MUR. — REMPART.

Gaël éc.	*Balla*	s. Mur, rempart.	Lat.	*Vallum.*
	Balladh			
	Ballach, s.	Rempart.		
	Bla, s.	Ville, village.		*Villa.*
	Baile, s.	Village.		
	Baillidh, s.	Bailli.	Fr.	Bailli, baile.
	Bailidheachd, s.	Bailliage.		Bailliage.
Gaël ir.	*Balla*, s.	Mur, rempart.		Ville.
	Bla, s.	Ville, village.		Village.
	Baile, s.	Village.		
	Baile, s.	Clan, tribu.		
	Bail, s.	Place, résidence.		

Gaël ir.	*Bailli*, s.	Bailli.	It.	*Balio*.
	Bailligheachd, s.	Bailliage.	An.	*Bailiff*.

SAC DE PEAU. — SOUFFLET. — MATRICE.

Gaël éc.	*Bolg*.		Lat.	*Bulga*.
Gaël ir.	*Bolg*.		An.	*Belly*.

GUERRE.

Gall.	*Bel*, s.		Lat.	*Bellum*.
	Bela, v.	Faire la guerre.		*Bellare*.
	Beli, s.	Dévastation.		
	Bel, s.	Dieu de la guerre.		*Belus*.

MUET.

Br.	*Balbouza*, v. 2 dérivés.	Balbutier.		
Gaël éc.	*Bailbh*, a.		Lat.	*Balbus*.
Gaël ir.	*Bailbh*, a.		Fr.	Balbutier.

POIL. — CHEVEU.

Gall.	*Blew*, s.	Poil.	Lat.	*Pilus*.
Br.	*Bleô*, s.	Cheveu.	Fr.	Poil.
	Bleôta, v.	Prendre aux cheveux.	It.	*Pelo*.

PELLICULE. — ÉCORCE.

Gall.	*Blisg*, s.		Lat.	{ *Pellis*. { *Pelliculus*.
	Blisgaw, v.	Oter la pellicule.	Fr.	{ Pellicule. { Éplucher.
Gaël éc.	*Bollag*, s.	Gousse.		
Gaël ir.	*Bollog*, s.	Gousse.		
	Blaosc *Blaosg*	} Écorce.		

CEINTURE.

Gaël éc.	*Beilt*, s.		Lat.	*Balteum*.
Gaël ir.	*Beilt*, s.		An.	*Belt*.

SENTIR.

Gaël ir.	*Boltanaim*, v.		Lat.	*Oleo*.
	Boltanas, s.	Senteur.		*Olitum*.
	Bollnach, a.	Qui sent.		*Oleto*, v.

Gaël ir.	*Boltnughadh*, a.	Odorant.	Lat.	*Olidus*, adj.
	Boltrachan, s.	Parfum.		

BEAU.

			Lat.	*Bellus.*
Gaël ir.	*Biolar*, a.		Fr.	Bel, belle.
			It.	*Bello.*

BULLE.

Gaël éc.	*Bulla*, s.		Lat.	*Bulla.*
Gaël ir.	*Bulla*, s.		Fr.	Bol.

BRUIT. — EXPLOSION. — CRI.

			Lat.	*Plaudo.*
Gaël ir.	*Blosgach*, s.		It.	*Plausi.*
	Blosgadh, s.	Bruit.		*Ex-plosio.*
	Blosgaim, v.	Retentir.	Fr.	Ex-plosion.
	Blosgmhaor, s.	Crieur public.		

VOIX. — CRI.

Gaël ir.	*Blaor*, s.		Lat.	*Ploro.*
	Blaoram, v.	Crier.	Fr.	Pleurs.
	Blor, s.	Pleur.		Pleurer.

CHEVELURE. — BARBE.

Gall.	*Barv*, s.	Barbe.	Lat.	*Barba.*
Br.	*Barô*, s.		Fr.	Barbe.
	Barver, s.	Barbier.		Barbier.
			It.	*Barbiere.*
Gaël éc.	*Barbair*, s.	Barbier.	An.	*Barber.*
Gaël ir.	*Bar*, s.	Chevelure.		
	Barboir, s.	Barbier.		

COURT.

Gall.	*Ber*, *Byr*, a.		Lat.	*Brevis.*
	Byrau, v.	Raccourcir.		*Breviare.*
Br.	*Berr*, a.			
	Berraat, v.	Abréger.		

BOUILLIR. — FERMENTER.

Gall.	*Berw*, v.		Lat.	*Ferveo.*
	13 dérivés.			*Fervidus.*
	Berwedig, a.	Bouillant.		
	Berwez, s.	Ébullition.		
	Berwi, v.	Bouillir.		
	Bar, s.	Colère, furie.		*Furor.*
Bo.	*Beru*, s.	Bouillonnement.		
	Berô, s.	Bouilli, c'est-à-dire viande bouillie.		
	Bervi, *Birvi*, } v.	Bouillir, bouillonner.		
	Biorc'h, s.	Bière (boisson fermentée).	Fr.	Bière.
			Fr.	Brouet.
Gaël éc.	*Brot*, s.	Brouet.	It.	*Brodo.*
	Beoir, s	Bière.	An.	*Beer.*
Gaël ir.	*Broth*, s.	Brouet.		*Broth.*
	Bruithean, s.	Chaleur.		
	Bruithin, v.	Bouillir.		

BRISER.

Gall.	*Brêg*, s.	Fracture.		
	Brêgu, v.	Briser.	Lat.	*Frango.*
	Briwaw, v.	Briser.		*Fractus.*
	Briwion, s.	Brin.		
	Briwioni, v.	Mettre en pièces.		
Br.	*Braca*, v.	Broyer, concasser.		
	Brac, s.	Instrument pour broyer.		
	5 dérivés.			
Gaël éc.	*Brac*, v.	Rompre.		
	Bris, s.	Fracture.	Fr.	Briser.
Gaël ir.	*Bracaim*, v.	Je romps.	An.	*Break.*
	Bris, s.	Rupture.		
	Brisim, v.	Je romps.		
	10 dérivés.			

BRUTE.

Gaël éc.	*Bruid.*		Lat.	*Brutus*, adj.
Gaël ir.	*Bruideamhail.*		Fr.	Brute.

BOUCHE. — BAISER.

			Lat.	*Basium.*
			Fr.	Baiser, sub.
Gaël ir.	*Bus*, s.	Bouche.		Baiser, v.
	Busog, s.	Baiser.	It.	*Baccio.*
			An.	*Buss*, v.
				Buss, sub.

CORROMPRE. — PUER.

				Puteo.
Br.	*Bouta*, v.	Se corrompre, se pourrir.	Lat.	*Putescere.*
	Boutet.			*Putidus.*
			Fr.	Puer.
			It.	*Puzzare.*

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS ET L'ITALIEN.

BAVE.

Br.	*Babouz*, s.	Bave.	Fr.	Bave.
	Babouza, v.	Baver.		Baver.
	Babouzch, a.	Baveux.		Baveux.

BATEAU.

Br.	*Bag* } s. *Bak* }		Fr.	Bac.
	Bagea, v. 7 dérivés.	Construire un bateau.		
Gaël éc.	*Bac*, s.			

PETIT. — MINCE.

Gall.	*Byçan*, a.			
	Byçanu, v.	Diminuer.		
	Baç, a.		It.	*Piccolo.*
	Baçgen, s.	Petit enfant.		{ *Picciolo.* { *Piccino.*
Gaël éc.	*Beag* } a. *Big* }			
Gaël ir.	*Beag* } *Big* } a. *Beg* }			

BUÉE.

Br.	*Buga*, v.	Presser le linge, faire la lessive.		
	Bugad, s.	Lessive.	Fr.	Buée.

BOUCLE.

			Lat.	*Bucula.*
Br.	*Bucel*, s.		Fr.	Boucle.
Gaël éc.	*Bucall*, s.			
	Buclaich, v.	Boucler.		
Gaël ir.	*Bucla*, s.		An.	*Buckle.*
	Buclaighim, v.	Je boucle.		

BOUC.

Gall.	*Bwch*, s.			
Br.	*Bouc'h*, s.		Fr.	Bouc.
Corn.	*Byk*, s.		It.	*Becco.*
Gaël éc.	*Boc*, s.		An.	*Buck.*
Gaël ir.	*Boc*, s.			

BÂTON. — BATTRE. — BATAILLE.

Gall.	*Baezu*, v.	Battre.		
	Batel, s.	Bataille.	Fr.	Bataille.
	Batelu,	Batailler.		Batailler.
Br.	*Baz*, s.	Bâton.		Bâton.
	Bazad, s.	Coup de bâton.		Batte.
	Bazata, v.	Battre.		Battre.
	Bazataer, s.	Celui qui bat.		Batteur.
	Bazauler, s.	Battant de cloche.		Battant.
				Bastone.
Gaël éc.	*Batail*, s.	Bataille.	It.	*Battaglia.*
				Battere.
Gaël ir.	*Batail*, s.	Bataille.		
	Bata, s.	Bâton.		
	Bat, s.			
	Batair, s.	Qui se bat au bâton.		

VAISSEAU.

Gall.	*Bâd*, s.			
Gaël éc.	*Bad*, s.		Fr.	Bateau.
Gaël ir.	*Bad*, s.		It.	*Batello.*

BADAUD. — BADAUDER.				
Br.	*Bada*, v.	Être étourdi, étonné.		
	Badour, v.	Badauder.	Fr.	Badauder.
	Bader / *Badouer* } s.	Étourdi, badaud.		Badaud.
BAIE.				
Gaël éc.	*Badh*, s.			
Gaël ir.	*Badh*, s.		Fr.	Baie.
BÂILLER.				
Br.	*Badalein*, v.		Fr.	Bàiller.
			It.	*Sbadigliare.*
PITIÉ.				
Gaël ir.	*Bead*, s.		Lat.	*Pietas.*
	Bead, a.	Piteux.	Fr.	Pitié.
BETTE, plante.				
Br.	*Beotez*, s.		Fr.	Bette.
CHAUSSURE.				
Gall.	*Bot*, s.	Corps rond, botte.	Fr.	Botte.
Br.	*Botez*, s.	Chaussure, soulier.	An.	*Boot.*
	Botaoui / *Boutaoui* } v.	Chausser.		
Gaël éc.	*Bòt*, s.	Botte.		
Gaël ir.	*Botain* / *Buta* } s.	Botte.		
BOYAU.				
Br.	*Bouzellen.*		Fr.	Boyau.
			It.	*Budella.*
GENÊT.				
Br.	*Balan*, s.		Fr.	Balai.
Gaël ir.	*Beali*, s.			
BILLOT.				
Gaël ir.	*Billead* / *Billed* } s.		Fr.	Billot.
VOLEUR.				
			Fr.	Vol.
Gaël ir.	*Beol*, s.			Voleur.

VIELLE. — VIOLE.

Br.	*Biel*, *Biella*, *Bieller*, s.		Fr.	Vielle.
Gaël éc.	*Biol*, s.		Fr.	Viole.
Gaël ir.	*Biol*, s.			
	Biolagach, a.	Relatif à la viole.		

COFFRE.

Gall.	*Byle*, s.		It.	*Baiulo*.

ALLER.

Gall.	*Hu*.			
Br.	*Balea*, *Bala*, v. (5 dérivés.)	Se promener.	Fr.	Aller.

DANSE.

Br.	*Bal*, s.	Bal. Danse.	Fr.	Bal.
			It.	*Ballo*.
Gaël éc.	*Bal*, s.			

BOULE. — BALLE. — BALLOTTER.

Gall.	*Bwl*, s. *Pel*, s.			
	Pelen.			
Br.	*Boul*, s.	Boule, s.	Fr.	Boule.
	Bolod, s.	Pelote.		Pelote.
	Bolodi, v.	Peloter.		Peloter.
	Bloue, s.	Boule, pelote.		
	Bloueo, v.	Pelotoner.		
Gaël éc.	*Ball*, s.	Balle.	Fr.	Balle.
	Peileir, s.		It.	*Palla*.
Gaël ir.	*Ball*, *Peileir*, s.	Balle.		

PAIN. — BOULANGER.

Gaël ir.	*Builin*, s.	Pain.		
	Builinach, s.	Boulanger.	Fr.	Boulanger.

BLOC.

Gall.	*Bul*, s.	Balle d'avoine.		

Br.	*Bloik*, a.	Tout entier.	Fr.	En bloc.
Gaël éc.	*Bloc*	s. Bloc.		Bloc.
Gaël ir.	*Blocan*			

LOUANGE. — FLATTEUR.

Gaël éc.	*Bladair*, s.	Flatteur.	Lat.	*Blandiri*.
Gaël ir.	*Bladh*	s. Louange.		
	Blath			
	Bleid,	s. Flatterie.		
	Bleidearacht			
	Bladaire, s.	Flatteur.	Fr.	Flatteur.
	Bladairim	v. Flatter.	An.	*Flatterer*.
	Blandairim			

(J'ai mis ici cette famille gaële, parce que le rapport du français est plus direct que celui du latin.)

SOUFFLE. — BLAGUE.

Gaël ir.	*Blagair*, s.			
	Blagairim, v.	Je blague.	Fr.	Blague.
	Blagaire, s.	Blagueur.		Blaguer.
	Blagaireacht, s.	Blague.		Blagueur.
	Blagantas,	Action de blaguer.		

BAUME.

Gaël ir.	*Balma*, s.	
	Balmuighead, s.	Embaumement.
	Balmuighim, v.	Embaumer.

BANDE.

Gall.	*Baner*, s.	Bande.		
	Baniar, s.	Bandoulière.	Fr.	Bannière.
Br.	*Banden*, s.	Bande.		Bande.
				Bander.
Gaël éc.	*Bann*, s.	Bande.	It.	*Benda*.
Gaël ir.	*Bann*, s.	Bande.		

USUEL. — COMMUN.

Gaël ir.	*Ban*	a.	Fr.	Banal.
	Banadh			

BANC.

Gall.	*Banc*, s.		Fr.	Banc.

Gaël éc.	*Binnse*, s.		It. *Banco.*
Gaël ir.	*Binse*, s.		An. *Bench.*

SENTENCE.

Gaël éc.	*Binn*, s.		Fr. Ban.
Gaël ir.	*Binn*, s.		It. *Bando.*

BANNIR.

Br.	*Bann*, s.	Jet.	
	Banna, s.	Jeter loin, bannir.	Fr. Bannir.
			It. *Bandire.*

BAI, couleur fauve.

Br.	*Baian*, a.		Fr. Bai.
			It. *Baio.*

BONNET.

Gaël éc.	*Bonaid*, *Boineid*, } s.		Fr. Bonnet.
Gaël ir.	*Boinead*, s.		

BOUTER. — *POUSSER.*

Br.	*Bounta*, v.		Fr. Bouter. Buter.

SOMMET. — *BRANCHE.* — *BARRE.* — *SUPRÉMATIE.*

Gall.	*Brëen*, s.		
	Brëenin, *Breengn* } s.	Souverain.	
	Breenines, s.	Reine.	
	Brëyr, s.	Baron. (Celui qui préside dans la cour d'une baronnie qui se tenait dans un lieu ouvert ou sur une hauteur. Voy. *Beara*, au gaël.)	Fr. Baron.
	Bar, s.	Hauteur, sommet.	
	Barr.	Branche, barre.	Fr. Barre.
Br.	*Baren*,	Sommet, branche.	Branche.
	Brag, s.	Qui germe, qui fait saillie.	
Br.	*Bar*, *Barr* } s.	Faîte, branche.	
	Barren, s.	Barre.	Fr. Barre.

Br.	*Bardel*, s.	Barricade, barrière.		Barrer.
	Bardella, v.	Barricader.		Barricade, etc.
	Brank, s.	Branche.		Branche.
	Branhek, s.	Branchu.		Branchu.
	Baraz, s.	Baratte.	It.	*Barra.*
				Ibarra.
Gaël éc.	*Barr*, s.	Hauteur, branche.		
Gaël ir.	*Bar*, s.	Hauteur, branche.		
	Beara, s.	Juge, baron.	Fr.	Baron.
	Braine.	Capitaine de vaisseau.	It.	*Barone.*
BARQUE.				
Br.	*Barh*, s.		Fr.	Barque.
			It.	*Barca.*
Gaël éc.	*Barc*, s.		Esp.	*Barca.*
Gaël ir.	*Barc*, s.		An.	*Bark.*
HUTTE.				
Gaël éc.	*Barrachad*, s.		Fr.	Baraque.
Gaël ir.	*Barrachad*, s.			
BARIL.				
Gall.	*Baril*, s.		Fr.	Baril.
Br.	*Barilh*, s.		It.	*Barile.*
Gaël éc.	*Baraill*, s.		An.	*Barrel.*
BORGNE.				
Br.	*Born*, a.		Fr.	Borgne.
	Borna } *Bornia* } v.	Éborgner.		Éborgner.
LANGAGE. — DIALECTE.				
Gaël ir.	*Bearla*, s.		Fr.	Parler.
	Bearla-feine, s.	Dialecte irlandais.		Parole.
	Bearla-filidhe, s.	Dialecte poétique.	It.	*Parlare.*
	Bearlagar, s.	Jargon.		*Parola.*
BONNET. — CHAPEAU.				
Gaël ir.	*Bairead*, s.		Fr.	Barrette.
			It.	*Berretta.*
BASSE (en musique).				
Gall.	*Byrdon*, s.		Fr.	Bourdon.

BOISSON. — BREUVAGE. — BROUET.

Fr.	*Braoued.*		Fr.	Brouet.
			It.	*Brodo.*
Gaël éc.	*Brot,*	s. Brouet.	An.	*Broth.*
Gaël ir.	*Broth.*			

(V. Bouillir, partie latine.)

POITRINE.

Br.	*Bruched,* s.	Le devant de la poitrine.	Fr.	Bréchet.
Gaël éc.	*Braighead,* s.	Bréchet.		
Gaël ir.	*Bragha* / *Braghadh* s.	Bréchet.		

MONTAGNE. — MONTAGNARD. — BRIGAND.

Gall.	*Brig,* s.	Montagne.		
	Brigant, s.	Montagnard, brigand.	Fr.	Brigand.
			It.	*Brigante.*

BRAIES.

Br.	*Brayez,* s.	Culotte ancienne : celle des Gaulois.	Fr.	Braies.
Corn.	*Bryccans,* s.			
Gaël éc.	*Brioyais.*		An.	*Breeches.*

TROMPERIE. — RUSE.

Br.	*Bourd,* s.		Fr.	Bourde.
	Bourda, v.	Tromper.		

BOURREAU. — BOURRELER.

	Bourreô, s.		Fr.	Bourreau.
	Bourrevez, s. f.			Bourreler.
	Bourrevia, v.	Bourreler, tourmenter.		

BRIQUE.

Br.	*Briken.*			
Gaël éc.	*Brice,* s.		Fr.	Brique.
Gaël ir.	*Brice,* s.		An.	*Brick.*

BRUYÈRE.

Br.	*Bruk* / *Brug* s.		Fr.	Bruyère (plante).
	Brugek,	Couvert de bruyères.		
	Brugek,	Lieu dans lequel il y a des bruyères.		

BROUSSAILLES. — BROUTER.

Br.	*Broust*, s.	Hallier.		
	Brousta, v.	Brouter.	Fr.	Brouter.
	Brouskoad.			
	Brous-koad.			
Gaël éc.	*Brus*, v.	Brouter.		
Gaël ir.	*Brusam*, v.	Brouter.		
	Brus, s.	Petites branches d'arbre.		
	Bruis, s.	Brosse.	Fr.	Brosse.
			An.	*Brush.*

PEINT DE DIVERSES COULEURS. — BIGARRÉ.

Gall.	*Brith.*			
	Brithwr (*picte*).			

BRIDE.

Br.	*Brid*, s.	Bride.	Fr.	Brider.
	Brida, v.	Brider.	It.	*Brigliar.*

BROC.

Br.	*Broch*, s.			
Corn.	*Broch*, s.			
Gaël éc.	*Broc*, s.		Fr.	Broc.
Gaël ir.	*Broc*, s.			

ÉLÉGANT. — BIEN HABILLÉ.

Gall.	*Briaw*, a.		Fr.	Brave.
Br.	*Brao*, s.	Poste éclatant.		(Terme vulgaire pour « bien habillé. »)
Gaël éc.	*Breagh*, a.	Élégant.		
Gaël ir.	*Breagh*	a. Élégant.		
	Breo	a. Élégant.		
	Breadh	a. Élégant.		

(Voyez Brave - beau.)

AIGUILLE. — AIGUILLON. — AIGUILLONNER. — BRODER.

Gall.	*Brodiaw*, v.			
	Bruyd, s.	Brochette, aiguille à broder.		
Br.	*Broud*, s.	Aiguillon.		
	Brouda, v.	Aiguillonner, broder.	Fr.	Broder.
Gaël éc.	*Brod*, s.	Pointe.		
	Brod, v.	Piquer.		

Gaël ir.	*Brod*, s.	Pointe.		
	Brodaim, v.	Je pointe.		

BRUIT. — RUMEUR. — RÉPUTATION.

Gall.	*Brud*, s.	Bruit.		
	Brwth, s.	Dispute.		
Br.	*Brud*, s.	Bruit-rumeur-réputation.	Fr.	Bruit.
	Bruda, v.	Ébruiter.		
Gaël ir.	*Bruidhean*, s.	Dispute.	An.	*Wrath.*

BRAILLER.

Gaël éc.	*Braoilich*, v.		Fr.	Brailler.

BROUILLER.

Br.	*Brell*, s.	Brouillon.	Fr.	Brouillon.
	Brella, v.	Brouiller.		Brouiller.
Gaël ir.	*Broilead* / *Broileadhadh*	s. Brouille.		Brouille.

POURRITURE.

Gall.	*Braen*, s. (14 dérivés.)			
	Brænu, v.	Pourrir.		
Br.	*Brein*, a.	Pourri - putride.	Fr.	Bran. (Dans plusieurs provinces prononcé *brein*.)
	Breina, v.	Pourrir.		
Gaël éc.	*Brean*, gén. *Brein*, s.			
	Breine, s.			
Gaël ir.	*Breanaim*, v.	Pourrir.		
	Brean, s.	Pourriture.		

BRANLE.

Br.	*Bransel*, s. (Petit berceau pour les enfants, suspendu dans l'emplacement des lits chez les paysans bretons.)		Fr.	Branle.
	Bransella, v.	Bercer - branler.		Branler.

VIGUEUR. — VALEUR.

Gall.	*Bryw*, s.		Fr.	Brave.
	Brywus, a.	Vigoureux.		Bravoure.
	Brywiaw, v.	Renfoncer.		Braver et brave.
			It.	*Bravo.*

BEAU.

Br.	*Brav* ⎫ a.		Fr.	Brave.
	Brao ⎭			(Sens populaire pour « beau, bien habillé. » Voyez Élégant.)

VIF. — EMPRESSÉ. — EMPRESSEMENT.

Gall.	*Brys*, s.			
	Brys, a.	Empressé.		
Gall.	*Brysg*, a.	Brusque.		
Br.	*Breshenna*, v.	Courir. (C'est-à-dire, comme une vache piquée de la mouche.)		
Gaël ir.	*Brisq*, a.	Brusque.	Fr.	Brusque.
			An.	*Brisk*.

BÂTARD.

Br.	*Bastard*, s.		Fr.	Bâtard.
Gaël éc.	*Basdard*, s.			
Gaël ir.	*Basdard*, s.			

SUFFIRE.

Br.	*Basta*, v.		Fr.	Bast.
			It.	*Bastare*.

BOUSE.

Gall.	*Baoz*, s.	Fumier.		
Br.	*Beuzel*.	Bouse, fumier.	Fr.	Bouse.

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

PETIT ENFANT.

Gall.	*Baban*, s.			
Gaël éc.	*Bab* ⎫ s.		An.	*Babe*.
	Boban ⎭			
Gaël ir.	*Bab*, s.			

MENDIANT.

Gaël éc.	*Baigeir*.		An.	*Beggar*.

ABEILLE.				
Gaël ir.	*Beach*, s.		An.	*Bee.*
	Beachan, s.			
DISPUTE.				
Gall.	*Bicra*, s.			
	Bicra, v.	Disputer.	An.	*Bicker.*
MARAIS.				
Gaël éc.	*Bog*, s.		An.	*Bog.*
Gaël ir.	*Bog*, s.			
APTITUDE.				
Gall.	*Bed*, s.		An.	*Fit.*
SALETÉ. — ORDURE. — VICE.				
Gall.	*Baw*, s.			
	Budyr, a.	Bas - obscur.		
	Bawedi, s.	Saleté.		
Gaël éc.	*Bodag*, s.	Prostituée.	An.	*Bawd.*
Gaël ir.	*Boudag*, s.	Prostituée.		
	Beud, s.	Vice.		*Bad.*
	Beudach, a.	Méchant.		
	Beud-fhoclach, a.	Injurieux.		
CRAINTE.				
Gaël ir.	*Bugha*, s.		An.	*Bug* (*bear*).
OURSE.				
Gaël éc.	*Bear*, s.		An.	*Bear.*
	Beithir, s.			
Gaël ir.	*Bear*, s.			
CORPS HUMAIN.				
Gaël éc.	*Bodhag*, s.		An.	*Body.*
STALLE OU TENTE.				
Gall.	*Buth* / *Both* / *Bot* } s.		An.	*Booth.*
Corn.	*Buyth*, s.			
Br.	*Bod*, s.			
Gaël éc.	*Both*, s.			
	Buth, s.			

Gaël ir.	*Bothan*, s.			
	Buth, s.			

SÉPULTURE DES ANCIENS CELTES SOUS UN TERTRE.

Gall.	*Bwrw*, v.	Ensevelir.	An.	*Bury*.
	Bwrw, s.	Sépulture.		*Barrow* (tertre).

CORPULENT.

Gaël ir.	*Bayhoch*, a.		An.	*Big*.

ARC.

Gall.	*Bwa*, s.		An.	*Bow*.
	Bwau, v.	Bander un arc.		

CRIER.

Gall.	*Ballaw*, v.		An.	*Bawl*.

HACHE.

Gaël ir.	*Biail*, s.		An.	*Bill*.

HAUTEUR.

Gall.	*Balc*.		An.	*Balk*.

DÉSAPPOINTEMENT.

Gaël éc.	*Bailc*, s.		An.	*Balk*.

VENTRE.

Gall.	*Boly*		An.	*Belly*.
	Bola } s.	Rotondité.		
	Bolawd			
Gaël ir.	*Bulg*, s.	Qui se gonfle.	An.	*Bulge*.

AUDACIEUX. — BOUILLANT.

Gaël éc.	*Boltadh*, a.		An.	*Bold*.
Gaël ir.	*Boltadh*, a.			

LEST D'UN VAISSEAU.

Gaël éc.	*Balaist*, s.		An.	*Ballast*.

TÂCHER.

Gaël ir.	*Blotaim*, v.		An.	*Blot*.

BOUFFI.

Gall.	*Blythaç*, a.		An.	*Bloated*.

PÂLEUR.

Gaël éc.	*Baine*, s.			
	Ban, a.	Pâle.	An.	*Wan.*
Gaël ir.	*Bain*, s.			
	Ban, a.	Pâle.		

PANIER.

Gall.	*Basg*, s.	Ouvrage semblable à un panier.		
Gaël éc.	*Bascaid*, s.	Panier.	An.	*Basket.*
Gaël ir.	*Basceid*, s.	Panier.		

ENDROIT TOUFFU DANS UNE FORÊT.

Gall.	*Brwg*, s.		An.	*Brake.*

VANTERIE.

Gall.	*Bôst*, s.		An.	*Boast*, s.
	Bostiaw, v.	Se vanter.	An.	*Boast*, v.
	Bostiwr, s.	Fanfaron.	An.	*Boaster.*

SORCIÈRE.

Gaël éc.	*Buitseach*, s.		An.	*Witch.*
Gaël ir.	*Buitseach*, s.			

TONDRE.

Gaël ir.	*Bearraim*, v.		An.	*To bare*, v.

PLANCHE.

Corn.	*Bord*, s.		An.	*Board* (à bord).
Gaël éc.	*Bord*, s.			
Gaël ir.	*Bord*, s.			
	Bordaim, v.	Faire des planches.		

SOURCIL.

Gaël éc.	*Braoi* } s.		An.	*Brows.*
Gaël ir.	*Braoi* } s.			

CE QU'ON DONNE POUR CORROMPRE LA PROBITÉ D'UN HOMME.

Gaël éc.	*Brib* } s.		An.	*Bribe.*
Gaël ir.	*Brib* } s.			
	Briob } s.			
	Briobaim, v.	Corrompre.		
	Briobadoir, s.	Séducteur.		

SE VANTER.

Gall.	*Bragal*	v.		An. *Brag.*
Gaël éc.	*Brag*			
Gaël ir.	*Braga*			

ORGUEIL.

Gaël éc.	*Brod*	s.		An. *Pride.*
Gaël ir.	*Brod*			

PETIT ENFANT.

Gaël ir.	*Broithnag*, s.			An. *Brat.*

SON.

Gaël éc.	*Bràn*	s.		An. *Bran.*
Gaël ir.	*Bran*			

RAPPORTS AVEC LE GREC.

TERRE.

Gaël éc.	*Cé*	s.		Gr. Γῆ.
Gaël ir.	*Cé*			

HAUTEUR. — SOMMET. — BOUT. — TÊTE.

Gall.	*Cop*	s.	Tête, huppe.	Gr. Κεφαλή.
	Copa (5 dérivés.)			Lat. *Caput.*
Br.	*Kab*, s.		Bout, tête.	Fr. Chef.
Gaël éc.	*Cab*	s.	Chef.	It. *Capo.*
	Ceap			An. *Chief.*
	Capat, s.		Chef, tête.	
Gaël ir.	*Cab*	s.	Chef, tête.	Fl. *Kop.*
	Capat			All. *Kopf.*
	Ceap, s.		Chef, ancêtre.	

VAISSEAU. — COUPE. — CUVE.

Gall.	*Cib*, s.			Gr. Κύπελλον.
Br.	*Kibel*, s. (5 dérivés.)			Lat. *Ciborium.*

Gaël éc.	*Cap*, s.		Fr.	Ciboire.
	Copan *Cup* } s.	Coupe, bol.	Fr. It.	Coupe. *Coppa*.
Gaël ir.	*Capa*, *Capan* } s.	Coupe.	Esp.	*Copa*.
	Copan *Cup* } s.	Coupe, bol.	An.	*Cup*.

CUIVRE.

Br.	*Kouevra*, s. *Kouéra*, s.	Cuivrer.	Gr. Fr.	Κύπριος. Cuivre. Cuivrer.
Gaël éc.	*Copar* *Cubair* } s.			
Gaël ir.	*Copar* *Cubair* } s.			

CROCHU.

Gall.	*Cam*, a.			
Br.	*Kamm*, s. 7 dérivés.	Courbe.		
	Kamma, v.	Courber.	Gr. Lat. bar.	Κάμπτω. *Camus*.
Gaël éc.	*Cam*, a.		Fr.	Camus.
Gaël ir.	*Cam*, a.		Fr.	Cambré.
	Camain, v.	Courber.		
	Caime *Caimead* } s.	Courbure.		

CHAMEAU.

Gall.	*Camel*.		Gr.	Κάμηλος.
Br.	*Canval*.			
Gaël éc.	*Camhal*.			
Gaël ir.	*Camail* *Camal* } s.			

PAROLE. — DISCOURS.

Br.	*Komps*, s.			
	Koms, s.			
	Kompsa *Komza* } v.	Discourir.	Gr.	Κομπάζω.
	Kompser, s.	Parleur.		

ORDURE.

Gall.	*Caç*, s. 8 dérivés.			
Br.	*Kach*, s. 8 dérivés.	Excrément.		
	Kacha, v.			
	Kezour, s.	Ordure.	Gr.	Κέζω.
Gaël éc.	*Cac*, s.	Excrément.		
Gaël ir.	*Cac*, s.	Excrément.		
	Cacaim, v.	Aller à la selle.	Lat.	*Caco.*
	Cacach, a.	Sale.		

MAL.

Gaël ir.	*Cac*, s.		Gr.	Κακόν.

RUMEUR. — BRUIT. — CRI. — PLAINTE.

Gall.	*Calwr*, s.	Cri.		
Br.	*Keal*, *Keel*, *Kel*, s.	Bruit, rumeur, fable.	Gr.	Καλέω.
	Kelaoui, v.	Publier.	Lat.	*Calo*, v.
	Klemm, s.	Plainte.	Lat.	*Clamor.*
	Klemma, v.	Plaindre.	Lat.	*Clamare.*
Gaël éc.	*Callair*, v.	Crier.	Fr.	Clameur.
	Calaireachd, s.	Proclamation.	It.	*Clamare.*
Gaël ir.	*Callair*, v.	Crier.		
	Callaire, s.	Crieur.	An.	*Call.*
	Callaireachd, s.	Cri, proclamation.		
	Callan, s.	Dispute.		
	Cail, s.	Voix.		

CROTTE.

Gall.	*Kalar*, s.			
	Kalara, v.	Crotter.	Gr.	Κηλιδόω.

CALICE.

Gaël ir.	*Cailis*, s.		Gr.	Κύλιξ.
			Lat.	*Calix.*
			Fr.	Calice.
			It.	*Calice.*

CERCLE.

Gall.	*Cylch.*		
Br.	*Kelch*, s.		Gr. Κύκλος.
	4 dérivés.		
	Kelchia, v.	Cercler.	

EMPÊCHEMENT. — OBSTACLE.

Gaël éc.	*Col* } s.		Gr. Κωλύω.
	Cola } s.		
Gaël ir.	*Col*, s.		
	Colaim, v.	J'empêche.	

PERTE. — DOMMAGE.

Gall.	*Coll* } s.		Gr. Ὄλλυμι.
	Colled } s.		
	Colledig, a.	Perdu.	
	Colledigaeth, s.	Perdition.	
	Colli, v.	Perdre.	

BOYAU.

Gaël ir.	*Caolan.*		Gr. Κῶλον.

INCLINER. — ÊTRE PROSTERNÉ.

Gall.	*Cleiniaw*, v.		Gr. Κλίνω.
Gaël ir.	*Claonlaim*, v.	Incliner.	
	Claon, a.	Partial.	

OREILLE. — ENTENDRE.

Gall.	*Clust*, s.	Oreille.	Gr. Κλύω.
	18 dérivés.		
	Clyw, s.	Entendement.	
	Clywed, v.	Entendre.	
	10 dérivés.		
Br.	*Kleved*, s.	Ouïe.	
	Klevout } v.	Ouïr.	
	Klevet } v.		
Gaël éc.	*Cluinn*, v.	Ouïr, écouter.	
Gaël ir.	*Cluinnim*, v.	Ouïr, écouter.	

CLÔTURE, SOIT PAR UN FOSSÉ OU UNE ÉLÉVATION DE TERRE, SOIT PAR UNE HAIE. — SERRURE.

Gall.	*Cloi*, v.	Clore.	Gr. Κλείω.

Gall.	*Clâs*, a.	Enclos.		*Κλείσω* (fut.)
	Clawz, s.	Clôture, barrière.		*Κλειδόω*.
	Clwy, s.	Clos.	Lat.	*Claudo*.
Br.	*Kleuz*, s. 5 dérivés.	Clôture.		
	Kleuza, v.	Clore.		
	Klôz, s.	Clôture.	Lat.	*Clausus*.
	Klôza, v.	Clore.	Fr.	Clos.
			It.	*Chiudere*, etc.
Gaël éc.	*Glais*, s.	Clôture, serrure.	Gr.	*Κληΐς*.
Gaël ir.	*Clas*, s.	Serrure.	Lat.	*Clavis*.
	Clasbaim, v.	Fermer à clef.	Fr.	Clef.
			It.	*Chiave*.
			An.	*To close*, v.
				To clasp, v.
				Clasp, s.

BRISER.

Gall.	*Cleisiaw*.		Gr.	*Κλάω*.
				Κλάσω (fut.)

INONDATION.

Gall.	*Cluz*.		Gr.	*Κλυσμός*.

ROSEAU. — CANNE. — CHANVRE. — CANEVAS.

Gall.	*Cawn*, s.	Roseau, canne.	Gr.	*Κάννα*.
Br.	*Kanab*, s. 3 dérivés.	Chanvre.		*Κάνναβις*.
Gaël éc.	*Caineab*, s.	Chanvre, canevas.	Lat.	*Cannabis*.
Gaël ir.	*Cain*, s.	Roseau.	Fr.	Chanvre.
			It.	*Canape*.
			An.	*Hemp*.

VIDE. — VAISSEAU.

Gall.	*Cawn*, s.	Vide.	Gr.	*Κενός*.
Br.	*Cawnen*, s.	Vaisseau à contenir le blé.		
Gaël éc.	*Cann* } s.	Vaisseau.	Gr.	*Κάνθαρος*.
Gaël ir.	*Cann* } s.			

CERCLE.

Gall.	*Cant*, s.	Cercle.	Gr.	*Κανθός*
			Lat.	*Canthus*.

ÉPERON. — ERGOT.

Br.	*Kentr*, s. 7 dérivés.		Gr. Κέντρον.
	Kentraoui, v.		Κεντέω.

FEMME. — FEMME DE MAUVAISE VIE.

Br.	*Gouhin*.		
Gaël éc.	*Coinne*, s.	Putain.	
	Coint, s.	Femme.	Gr. Γυνή.
Gaël ir.	*Coinne*, s.	Putain.	Fr. Gouine.
	Coint, s.	Femme.	An. *Quean*.

COIN. — ANGLE.

Gaël éc.	*Cuin*, *Cuinne*, *Cuain*	s. Coin, angle.	Gr. Γονία. Lat. *Cuneus*.
Gaël irl.	*Cuine*, *Cuinne*, *Cuain*	s. Coin, angle.	Fr. Coin.

CHIEN.

Gall.	*Ci*, s.	
Br.	*Ki*, s. pl. *Kon*. 4 dérivés.	Gr. Κύων.
Gaël éc.	*Cu*, s. *Coin*, gén.	Lat. *Canis*.
Gaël ir.	*Cu*, s. *Con*, *Cuin*, gén.	

POUR.

Gaël éc.	*Car*.	Gr. Γάρ. Fr. Car.

(Le sens de *car*, en français, se rend par *for*, en anglais, qui veut dire *pour*. Évidemment on sous-entend *ce que*, c'est-à-dire *pour ce que*, ou *parce que*.)

MÂCHER.

Gall.	*Cnoi*, v.	Gr. Χνάω, Χναύω.
Gaël éc.	*Cnamh*, v.	An. *Gnaw*.
Gaël ir.	*Cnaoi*, v.	Fl. *Knagen*.

CIRE.

Gall.	*Cwyr*, s.		Gr.	Κηρός.
	Cwyraw, v. 10 dérivés.	Cirer.	Lat.	*Cera*.
Corn.	*Coar*, s.		Fr.	Cire.
Br.	*Koar*, s.			
	Koara, v.	Cirer.		
Gaël éc.	*Ceir* } s.			
Gaël ir.	*Ceir* } s.			

CORDE. — CORDER.

Gall.	*Cord*, s. 6 dérivés.		Gr.	Χορδή.
	Corden, a.	Cordé.	Lat.	*Chorda*.
	Cordezu, v.	Corder.	Fr.	Corder.
	Cort, s.	Corde.		Corde.
Br.	*Korden*, s. 6 dérivés.			
	Kordenna, v.	Corder.	Esp.	*Cuerda*.
Gaël éc.	*Cord*, s.		An.	*Cord*.
Gaël ir.	*Corda*, s.			

CHANT. — MUSIQUE. — DANSE.

Gall.	*Carawal*, s.	Chœur.	Gr.	Χορός.
	Corelw, s.	Danse.		
	Corelwi } v. *Coroli* } v.	Danser.		
Br.	*Koroll*, s.	Danse.		
	Korolla, v.	Danser.		
Gaël éc.	*Caruill* } s. *Coirioll* } s.	Chant, musique.	An.	*Carol*, s. *To carol*, v.

COUPE.

Gaël éc.	*Creithir*, s.		Gr.	Κρατήρ.
Gaël ir.	*Creithir*, s.		Lat.	*Crater*. *Cratera*.

SOMMET. — HAUT DE LA TÊTE. — CORNE.

Gall.	*Carn* } s. *Corn* } s.	Corne.		
	Creuan, s.	Crâne.	Gr.	Κρανίον.

Br.	*Kern*, s.	Le haut de la tête.		
	Korn, s.	Corne.		Κέρας.
			Lat.	*Cornu*.
	13 dérivés.			
Gaël éc.	*Caran*, s.	Sommet de la tête.		
	Corn, s.	Corne qui sert à boire.		
Gaël ir.	*Caran*, s.	Haut de la tête.		
	Corn, s.	Corne qui sert à boire.		

TONNERRE.

Br.	*Kurun*, s.		Gr.	Κεραυνός.
	Kuruni, v.	Tonner.		
Gaël éc.	*Curunn*, s.			
Gaël ir.	*Curunn*, s.			

HUMEUR. — DISPOSITION.

Gall.	*Crez*, s.		Gr.	Κρᾶσις.

CRISTAL. (Voyez ce mot ci-après.)

Gall.	*Crisial*, s.		Gr.	Κρύσταλλος.
	Crisialu, v.	Cristalliser.		

PEAU. — ÉCORCE. — CUIR. — COURROIE. — CUIRASSE. — CORDONNIER.

Gall.	*Croen*, s.	Peau.	Gr.	Χρώς.
	19 dérivés.			Χροῦς.
			Lat.	*Corium*.
	Carai, s.	Courroie.	Fr.	Courroie.
	Curas, s.	Cuirasse.		Cuirasse.
Corn.	*Krohan* / *Kroine*	s. Peau.		Cuir.
			It.	*Cuoio*.
Br.	*Kroc'hen*,	Peau, cuir.		
	4 dérivés.			
	Kéré (4 dérivés.) / *Kéréour*	s. Cordonnier.		
	Kéréa, v.	Faire le métier de cordonnier. s.		
Gaël éc.	*Croic* / *Croicionn*	s. Peau d'homme.		

Gaël ir.	*Croicionn*, s.	Peau d'homme.		
	Coirt, s.	Écorce.	Lat.	*Cortex.*
	Churitcea, v.	Peler.		*Corticare.*

TEMPS.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Cron*, s.		Gr.	Χρόνος.

CRISTAL.

Gall.	*Crisial*, s.			
	Crisialu, s.			
Gaël éc. / Gaël ir.	*Criostal*, s.		Gr.	Κρύσταλλος.
			Lat.	*Crystallum.*
			Fr.	Cristal.
			An.	*Crystal.*

CORBEILLE. — PANIER.

Gall.	*Cêst*, s.	Panier à étroite ouverture.		
	Cîst, s.	Coffre.	Gr.	Κίστη.
Br.	*Kest*, s.	Corbeille, panier.	Lat.	*Cista.*
	Kesta, v.	Mettre dans un panier.	It.	*Cesta.*

CEINTURE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Ceast*, s.		Gr.	Κεστός.
			It.	*Cesto.*

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

MUSELIÈRE. — LICOU. (Voyez *Tête*, partie grecque.)

Gall.	*Cebystyr*, s.			
Br.	*Kabistr*, s.		Lat.	*Capistrum.*
	Kabistra, v.			

PRENDRE. — ARRACHER. — RAVIR.

Gall.	*Cip*, s. 19 dérivés.	Effort.	Lat.	*Capere.*
	Cipiad, s.	Action de ravir.		
	Cipiaw, v.	Arracher.		
Br.	*Kavant*, v.	Trouver.		
	Kaout, v.	Avoir, posséder, trouver.		

Gaël éc.	*Caap* / *Ceapain* / *Gabh*	v.	Attraper, retenir.	
Gaël ir.	*Cabain* / *Gabhaim*	v.	Attraper, retenir.	

SOMME. — QUANTITÉ. — ABONDANCE.

Gall.	*Cwbyl*, s.		Somme.	
Gaël éc.	*Cob*	s.	Abondance.	Lat. *Copia.*
Gaël ir.	*Cob*	s.	Abondance.	

COPIE.

Gaël ir.	*Coib*, s.	Copie.	Fr. Copie.

BLASPHÉMER. — BLÂMER.

Gall.	*Cablu*, v.		Lat. *Cavillor.*
	Cablus, a.	Blasphémant.	
	Cwyl, s.	Blâme.	An. *Cavil.*

CHAPON.

Gaël éc.	*Caban*	s.	Lat. *Capo.*
Gaël ir.	*Caban* / *Cabun*	s.	Fr. Chapon.

CUBE.

Gall.	*Cub*, s.	Lat. *Cubus.*
		Fr. Cube.

AVEUGLE.

Corn.	*Caic*, a.			Lat. *Cæcus.* / *Cæco.* / *Cæcitas.*
Gaël éc.	*Caec* / *Caoch* / *Coic*	a.	Aveugle.	Fr. Cécité.
				It. *Cieco.* / *Ciecare.*
Gaël ir.	*Caec* / *Caoch* / *Coich*	a.	Aveugle.	
	Caiche, s.		Aveuglement.	

COULEUR ROUGE.

Gall.	*Côç*, s. 18 dérivés.		Lat. *Coccineus.*
	Côç, a.	Rouge.	
	Coçi, v.	Rougir.	

CUISINE.

Gall.	*Cegin*, s.			
	Ceginiaeth, s.	Art de la cuisine.	Lat.	*Coquina*, s.
	Céginwr, s.	Cuisinier.		*Coquus*.
Br.	*Kegin*, s.	Cuisine.	Fr.	Cuisine.
	Kegina, v.	Cuisiner.	It.	*Cuccinar*.
	Keginer, s.	Cuisinier.		*Cuoco*.
Gaël éc.	*Coca*,	Cuisinier.		
Gaël ir.	*Coca* / *Cocaire*	s. Cuisinier.		
	Cocaireacht / *Cuicen*	s. Cuisine.		

CAPUCHON.

Gall.	*Cwcwll*, s.		Lat.	*Cucullus*.
Br.	*Kougoul*, s.			

QUOI.

Gaël ir.	*Cad*. pron. interrog.		Lat.	*Quid*.

COUP. — BLESSURE. — BATAILLE. — DESTRUCTION.

Gall.	*Cîd*, s.		Lat.	*Cædo*.
Gaël ir.	*Cead*, s.			*Cædes*.
	Ceadal, s.	Bataille, conflit.		

BIENFAIT. — FAVEUR. — ACCORDER. — PERMISSION.

Gall.	*Cêd*, s. 5 dérivés.			
	Cedu, v.	Accorder un bienfait.	Lat.	*Cedo*.
Gaël éc.	*Ceadaich*	s. Consentement.	Fr.	Céder.
Gaël ir.	*Ceadacht*		It.	*Cedo*.
	Ceadaighim, v.	Consentir.	An.	*Cede*.
	Ceadaightheac, a.	Permis.		

TOMBER. — CHUTE.

Gall.	*Cwyzuw*, v. 9 dérivés.		Lat.	*Casus*.
Br.	*Kouéz*, s.			
	Koueza, v.	Choir.		*Cadere*.
Gaël éc.	*Cadam*	s. Chute, ruine.		
Gaël ir.	*Cadam*			

CHAÎNE.

Gaël éc.	*Caitean*, s.		Lat. *Catena*.

CORPS COMPLET DE SOLDATS.

Gall.	*Catyrva*, s.		Lat. *Caterva*.

QUALITÉ.

Gaël éc.	*Cail*, s.		Lat. *Qualitas*.
Gaël ir.	*Cail*, s.		Fr. Qualité.

SENTIER.

Gaël. ir.	*Caill*, s.		Lat. *Callis*.

ÉTAI. — SUPPORT. — TIGE. — COLONNE.

Gall.	*Cal*, *Cala*, *Calav* } s.		Lat. *Caulis*.
	Colven, s.	Branche.	
	Col, *Colov* } s.		
	Colovyn, s.	Colonne.	Lat. *Columna*.
			Fr. Colonne.
			It. *Colonna*.

CHOU.

Gall.	*Cawl*, s.		Lat. *Caulis*.
Br.	*Caol*, s.		Fr. Chou.
	Caulen, s.		It. *Caulo*.
Corn.	*Cawl*, s.		
Gaël éc.	*Cal*, s.		
Gaël ir.	*Cal*, s.		
	Cadhal, s.		

DURETÉ. — DUR. — DURCIR. — CAILLER.

Gall.	*Caled*, s.	Dureté.	Lat. *Callus*.
	Caleden, s.	Calus.	*Callum*.
	Ceulaw, v.	Cailler.	Fr. Calus.
Br.	*Kaled*, *Kalet* } a.	Dur, solide.	Calleux.

Br.	*Kaled*, s.	Dureté.		
	Kaledi, v.	Durcir.		
	Kaloued	a. Caillé.	Fr.	Cailler.
	Kaouled		It.	*Callo.*
	Kaouledi, v.	Cailler.		*Calloso.*
			An.	*Callous.*
Gaël ir.	*Caladh*, a.	Rude.		
	Calbh, s.	Rudesse.		
	Calc, a.	Rude.		
	Cailceanta	a. Calleux.		
	Cailceata			

CIEL.

Gall.	*Ceal*	s.		
Gaël éc.	*Ceal*		Lat.	*Cœlum.*
Gaël ir.	*Ceal*			

CELLULE. — ABRI. — ASILE. — CACHER. — MYSTÈRE. — ARTIFICE.

Gall.	*Cêl*	s. Abri, asile.	Lat.	*Cella.*
	Cell		Fr.	Cellule.
				Cellier.
	Celawr, s. 50 dérivés.	Celui qui cache.	It.	*Cella.*
	Celt, s.	Habitant des bois.	Fr.	Celte.
	Celv, s. 13 dérivés.	Mystère, artifice.		
	Celi, s.	Mystère, artifice.	Lat.	*Celo.*
	Celwyz, s.	Mensonge.	Fr.	Celer.
	Celwyzaw, v.	Mentir.	It.	*Celare.*
Gaël éc.	*Ceall*, s.	Cellule.	Lat.	*Cellula.*
	Cill, s.	Cellule, chapelle, tombeau.		
	Ceil	v. Celer, cacher.	An.	*Cellar.*
	Cealaich			
Gaël ir.	*Ceall*, s.	Cellule.		
	Cill, s.	Cellule, chapelle, tombeau.		
	Ceil, v.	Celer, cacher.		
	Cealaich, v.	Celer.		

CIRCONSPECTION. — PRUDENCE. — SENS. — FINESSE. — TROMPERIE.

Gall.	*Call*, s.	Prudent, fin.	Lat.	*Callere.*

Gaël éc.	*Ceillidh*, a.	Prudent.	Lat.	*Callidus.*
	Ceill / *Ciall* } s.	Sens.		
	Cealg, s.	Tromperie.		
Gaël ir.	*Ceill* / *Ciall* } s.	Sens.		
	Ceillidh, a.	Prudent.		
	Cealg, s.	Tromperie.		
	Cealgach, a.	Trompeur.		
	Cealgaim, v.	Tromper.		

PIGEON. — COLOMBE.

Gall.	*Calomen*, s.		Lat.	*Columba.*
Br.	*Koulm*, s.		Fr.	Colombe.
			It.	*Colomba.*
Gaël éc.	*Colaman* / *Colum* } s.			
Gaël ir.	*Colom* / *Colum* } s.			

COL. — COLLIER.

Gall.	*Coler*, s.	Collier.	Lat.	*Collum.*
				Collare.
Gaël éc.	*Coileir*, s.		Fr.	Col.
Gaël ir.	*Coileir*, s.			Collier.
	Coilear, s.		It.	*Collana.*

CHAUVE.

Gaël éc.	*Calbh*, a.	Lat.	*Calvus.*
Gaël ir.	*Calbh*, a.	Fr.	Chauve.
		It.	*Calvo.*

POINTE. — ÉPÉE. — PIQUE.

Gaël éc.	*Calg* / *Colg* } s.			
Gaël ir.	*Calg* / *Colg* } s.		Lat.	*Calcar.*
	Colgach, a.	Pointu.		

SÉPARER. — COUPER. — CHÂTRER.

Gall.	*Cwll*, s.	Séparation.	Lat.	*Culter.*
	Cyllu, v.	Séparer.		

Gall.	*Cwlltyr*, s.	Coutre, couteau.	Fr. Coutre.
	Cwll,	Séparer, couper.	It. *Coltre.*
	Tyr,	La terre.	An. *Coulter.*
	(Voyez ce mot.)		
Br.	*Koultr*, s.	Coutre.	
Gaël éc.	*Coltar*, s.	Coutre.	
	Coillte, a.	Châtré.	
Gaël ir.	*Coltar*, s.	Coutre.	
	Coillte, a.	Châtré.	

CULTIVER. — CHÉRIR.

Gall.	*Colez*, s.	Culte.	Lat. *Colere.*
	Colez, v.		

CHAUX.

Gall.	*Calç*, s.		Lat. *Calx.*
	Calçu, v.	Réduire en chaux.	Fr. Chaux.
			It. *Calce.*
Gaël éc.	*Calc* } s.		
	Cailc } s.		
Gaël ir.	*Calc* } s.		
	Cailc } s.		
	Cailcim, v.	Calciner.	

CAILLOU. — PIERRE.

Gall.	*Celt*, s.	Caillou.	Lat. *Calculus.*
Br.	*Kalastr*, s.	Caillou.	Fr. Caillou.
Gaël ir.	*Cloach* } s.	Pierre.	
	Cloch } s.		
	Clochaim, v.	Pétrifier.	

PUCERON.

Gall.	*Cylion*, s.		
Gaël éc.	*Cuileag*, s.		Lat. *Culex.*
Gaël ir.	*Cuileog*, s.		

JEU. — AMUSEMENT.

Gaël éc.	*Cluich*, s.		Lat. *Ludere.*
Gaël ir.	*Cluithe*, s.		

ÉPÉE.

Gall.	*Clez.*		

Br.	*Klézé*, s.		Lat.	*Gladius.*
Gaël éc. / Gaël ir.	*Claidheamh*, s.		Fr.	Glaive.

BLESSER. — DÉFAIRE LES ENNEMIS.

Gaël éc.	*Claoidh*, v.		Lat.	*Clades.*
Gaël ir.	*Claoidheadh*, s.	Défaite.		
	Claoidhim, v.	Défaire.		
	Claoidhte, a.	Défait, faible.		
	Claoidhteoir / *Claoidhteoir*	s. Vainqueur.		

INSTRUCTEURS. — CLERCS.

Gall.	*Clêr.* 7 dérivés.	
	Clêra, v.	Mission des clercs.
	Clerig, a.	Clérical.
Gall.	*Cler.*	La partie enseignante de l'ordre des druides.

(Voyez *Dictionn. gallois* d'Owen, au mot *Cler.*)

LOUER.

Gall.	*Clôd*, v. 25 dérivés.	Lat.	*Laudo.*

HANCHE.

Gall.	*Clûn*, s. 4 dérivés.	Lat.	*Clunes.*

BRILLANT. — CLAIR.

Gall.	*Claer*, a.	Lat.	*Clarus.*
Br.	*Sklear*, a.		

AVEC.

Gall.	*Can* / *Cen*	prép.	Lat.	*Con*, préf. / *Cum*, prép.

ALLUMER. — ENFLAMMER. — FEU. — BRILLANT. — CLAIR. — BLANC. — CANDIDE.

Gall.	*Cynneu*, v.	Allumer.	Lat.	*Candeo.* / *Incendo.*
	Cynneu, s.	Bon feu.		*Candor.*
	Cain, a.	Clair, brillant.		*Candidus.*
	Can, a.	Blanc.		*Canus.*

Gall.	*Can*, s.	Blancheur.	Fr.	Candide.
	Canaid, s.	Luminaire.	It.	*Candido*.
Br.	*Kann*, a.	Brillant, blanc.		*Candore*.
	Kann, s.	Pleine lune.		
	Kanna, v.	Blanchir, laver, absoudre.		
	Kantol, s.	Chandelle.		
Gaël éc.	*Can*, a.	Blanc.		
	Caindeal, s.	Chandelle.	Lat.	*Candela*.
Gaël ir.	*Can*, a.	Blanc.	Fr.	Chandelle.
	Caindeal, a.	Chandelle.	It.	*Candela*.
	Cain, a.	Candide, chaste.	An.	*Candle*.

CHANT. — PLAINTE. — LANGAGE.

Gall.	*Cân*, s.		Lat.	*Cano*.
	Canon, s.	Canon, règle.		
	Canoni, v.	Régler.		
	Canu, v.	Chanter.		*Cantus*.
	Cwyn, s.	Plainte.		
	Cwynaw, v.	Se plaindre.		
	Cwynedig, a.	Qui est à plaindre.		
	Cwyniad, s.	Plainte.		
Br.	*Kan*, a.	Chant.		
	Kana, v.	Chanter.		
Gaël éc.	*Can*, s.	Chant.		
	Cainnt, s.	Langage.	An.	*Cant*.
Gaël ir.	*Canadh*, s.	Chant.		
	Canaim, v.	Je chante.		
	Cainnt, s.	Chant.		
	Caoine, *Caoineadh*, s.	Cri usité aux funérailles des Irlandais.		
	Caoinim, v.	Se lamenter.		
	Canamhuin, *Canmhuin*, s.	Accent, langage.		
	Cantain, s.	Action de parler, de chanter.		
	Cantalainn, v.	Chanter.		
Gaël ir.	*Caintighim*, v.	Parler.	Fr.	Conter.

(V. *Conter*, Part. franç.)

SOMMET. — CHEF. — PREMIER.

Gall.	*Cwn*, s.	Sommet, chef.		
Br.	*Kenta*, a.	Premier.		
	Kent, prép.	Avant.	Lat.	*Ante.*
Gaël éc.	*Ceann*, s.	Sommet, chef.		
Gaël ir.	*Ceann*, s.	Sommet, chef.		

OUVRAGE EN TREILLIS (pour la vaisselle, etc.).

Br.	*Kanastel*, s.		Lat.	*Canistrum.*
			An.	*Canister.*

(Voyez Canne, Part. grecque.)

TUBE. — CANAL. — CANON.

Br.	*Kan*, s.	Tube, cylindre, canal.	Lat.	*Canalis.*
	Kanal, s.	Canal, canon.		
Gaël ir.	*Cainneal*, s.	Canal.		

LAPIN.

Gall.	*Cwning*, s.			
Br.	*Connikl*, s.		Lat.	*Cuniculus,*
			It.	*Conile.*

LIEN. — ÉCHEVEAU (de fil, etc.).

Gall.	*Ceingel*, s. 7 dérivés.	Écheveau.	Lat.	*Cingulus.*
Gaël éc.	*Ceangal*, s.	Lien.		*Cingo.*
	Ceangail, v.	Lier.	Fr.	Ceindre.
Gaël ir.	*Ceangail*, s.	Lien, bande, jointure.		Ceinture.
	Ceanglain, v.	Lier.	It.	*Cingo.*
				Cingola.

AMOUR. — AMABILITÉ. — CHARITÉ. — CHERTÉ.

Gall.	*Car*, s.	Ami.	Lat.	*Carus.*
	Carain, a.	Aimable.		
	Caraint, s.	Amabilité.	Gr.	*Χάρις.*
	Caru, v.	Aimer.		
	Caru, s.	Amour.		
	Cardawd, s. 13 dérivés.	Don d'amour, charité.		
	Cardodi, v.	Faire la charité.		
	Cîr, s.	Bienfait.		

Gall.	*Ciriaw*, v.	Chérir.		
Br.	*Kar*, s.	Amour, amitié.		
	Ker, a.	Chéri, précieux, cher, coûteux.	Fr.	Cher.
	Karet / *Karout* } v.	Aimer, chérir.		Chérir.
	Keraat, v.	Rendre cher, enchérir.		
	Kernez, s.	Cherté.		
Gaël éc.	*Cara*, s.	Ami.		
	Car, s.	Parent.		
Gaël ir.	*Car* / *Cara* } s.	Ami, parent.		
	Caraim, v.	J'aime.		
	Carthann, s.	Charité.		
	Cairam, v.	Enchérir.		

CHAR. — CHARIOT. — FAIRE UNE COURSE. — PORTER.

Gall.	*Car*, s.	Chariot, radeau.		
	Carad, s.	Transport.	Lat.	*Currus.*
	Cariaw, v.	Charrier.		
	Cart, s.	Chariot.		
	Cerhynt, s.	Course.		*Curro.*
	Cerzed, v.	Faire une course, marcher.		*Cursus.*
	Cerzed, s.	Course.		
	Cerzedawr, s. 7 dérivés.	Voyageur.		*Cursor.*
Br.	*Karr*, s. 4 dérivés.	Charrette, rouet.		
Gaël ir.	*Carr*, s.	Chariot, char.	Fr.	Char.
	Car, s.	Course.		Courir.
	Cursa, s.	Course.		
	Cursair, s.	Coureur.	Lat.	*Cursor.*
Gaël ir.	*Carr*, s.	Chariot, char.	Fr.	Charrier.
	Cearracan, s.	Chariot.	It.	*Carro.* *Correre.*
	Cairt / *Cairthe* } s.	Chariot.	An.	*Cart.*
	Car, s.	Char.		

Gaël ir.	*Caraiste*, s.	Transport.	An.	*Carry*.
	Caraisteach, s.	Porteur.		
	Carb / *Carbad*	s. Transport.		
	Carbadoir, s.	Charretier.		
	Cursa, s.	Course.	Lat.	*Cursus*.
	Cursaighim, v.	Je cours.	Fr.	Course.
	Corsadh, s.	Action de croiser en mer.		
	Corsaich / *Corsaighim*	v. Croiser en mer.		
	Corsair / *Corsoir*	s. Corsaire.	Fr.	Corsaire.

N. B. *Corsa* signifie aussi la côte. Ces mots ont lement le sens analogue de côtoyer.

	Cursuir, s.	Coureur.		

ARRACHER.

Gall.	*Carpiaw*, v.		Lat.	*Carpere*.

PRISON. — EMPRISONNER.

Gall.	*Carç*, s.	État où l'on est borné.		
	Carçar, s.	Prison.	Lat. / Fr.	*Carcer*. / Carcan.
	7 dérivés.			
	Carçara, v.	Emprisonner.	It.	*Carcere*.

ÉVIDENT. — CERTAIN. — JUSTE.

Gall.	*Certh*, a.		Lat.	*Certus*.
Gaël éc. / Gaël ir.	*Ceart*, a.			

DANGER. — LUTTE.

Gall.	*Certh*, a.	Dangereux.	Lat.	*Certamen*.
	Certhu, v.	Être en danger.		*Certare*.
	Certhain, v.	Lutter.		

CHARIOT. (Voyez Char, etc. p. 213.)

Gaël éc. / Gaël ir.	*Corb* / *Corb*	s. Chariot.	Fr.	Corbillard.

PANIER.

Gaël éc.	*Carb*, s.		Fr.	Corbeille.

CORPS. — TRONC.

Gall.	*Corv*, s. (38 dérivés.)			
	Corf, s.	Cadavre.	Lat.	*Corpus.*
	Corfawr, s.	Corps.	Fr.	Corps.
Br.	*Korf*, s. (7 dérivés.)			
	Korfa, v.	Prendre du corps.		
Gaël éc.	*Corp*, s.	Corps.	It.	*Corpo.*
	Creubh, s.	Corps.	Esp.	*Cuerpo.*
Gaël ir.	*Corp*, *Creun*, s.	Corps.		

ÉCLAT. — BRILLANT.

Gall.	*Corysgwr*, s.		Lat.	*Coruscare.*

CHAIR. — ROUGE.

Gaël éc.	*Carn*, s.	Chair.	Lat.	*Caro.*
Gaël ir.	*Carn*, s.	Chair.		
	Carnaid, s.	Couleur rouge.	Fr.	Incarnat.

ACTION DE METTRE EN FORME, EN ORDRE, EN HARMONIE. — POÉSIE. — ART. — MÉCANIQUE.

Gall.	*Cerz*, s.	Action de mettre en ordre.	Gr.	*Ἄρω.*
	Cerzawl, a.	Mis en ordre.	Lat.	*Ars.*
	Cerzawr, s.	Artiste.		
Gaël éc.	*Ceard*, s.	Artisan.		
	Ceairde, s.	Art mécanique.		
Gaël éc.	*Ceard*, s.	Artisan.		
	Ceard, s.	Art mécanique.		

ANXIETÉ. — SOIN. — CURIOSITÉ.

Gall.	*Cûr*, s.	Anxiété, soin.	Lat.	*Cura.*
Br.	*Kur.*			*Curiosus.*
			Fr.	Cure.
Gaël éc.	*Cur*, s.	Soin.	Fr.	Curieux.
	Curadh. (Le *dh* ne se prononce pas.)	Affliction.	It.	*Cura.*
	Curum, s.	Soin.		
	Cuairealta, a.	Curieux.		

Gaël éc.	*Cur*, s.	Ennui, fatigue, soin.	An. *Care*.
	Caram, s.	Anxiété.	
	Curamas, s.	Soin.	
	Cuairealta, a.	Curieux.	

ALE. — BIÈRE FORTE.

Gall.	*Cwrw* / *Cwryv* } s.		Lat. *Cerevisia*.
Gaël ir.	*Cairm*, s.		Fr. Cervoise.
	(Ale usitée chez les anciens Irlandais.)		

CHERCHER. — AVOIR RECOURS À.

Gall.	*Cyrçu*, v.		Lat. *Quærere*. / Fr. Quérir.

SAFRAN.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Croch* / *Croch* } s.		Lat. *Crocus*.

FOI. — CROYANCE.

Gall.	*Crêd*, s.		
	10 dérivés.		
	Credu, v.	Croire.	Lat. *Credo*.
Br.	*Kred*, s.	Créance.	Fr. Croire.
	7 dérivés.		Fr. Croyance.
	Kredi, v.	Croire.	Fr. Crédit.
Gaël éc.	*Creid*, s.		
	Creideas, s.	Crédit.	
Gaël ir.	*Creid*, s.		
	Creideas, s.	Crédit.	

PRINCIPE. — COMMENCEMENT. — CRÉATION.

Gall.	*Cres*, s.	Principe, commencement.	
	8 dérivés.		
	Crëu, v.	Créer.	Lat. *Creare*.
	Crèwr, s.	Créateur.	*Creator*.
Br.	*Kroui*, v.	Créer.	
	5 dérivés.		
Gaël éc.	*Cruitheachd*, s.	Création.	
	Cruith-fhear, s.	Créateur.	

CROISSANCE. — CROÎTRE.

Gall.	*Crotiaw*, v.		Lat.	*Cretus.*
Br.	*Kresk*, s.	Croissance.		*Cresco.*
	Kreski, v.	Croître.		

FORTEMENT DESSÉCHÉ. — RÔTI. — CROÛTE.

Gall.	*Crâs*, s.	Fortement desséché.		
	Crâs, a.	Fortement desséché.		
	Crest, s. 12 dérivés.	Croûte.	Lat.	*Crusta.*
	Cresu, v.	Dessécher, brûler.		

SAS. — SASSER. — RESSASSER. — EXAMINER.

Br.	*Krouer*, s.	Crible, sas.	Lat.	*Cribro*, v.
Gaël éc.	*Criabhar*, s.	Sas.	Lat.	*Cribrum*, s.
	Criathar, s.	Crible.		
	Criathar, v.	Sasser, ressasser, examiner.		
Gaël éc.	*Criabhar*, s.	Crible.		
	Criathar, s.	Crible.		
	Criathraim, s.	Je sasse, je crible.		

CROIX. — CRUCIFIX.

Gall.	*Croes*, s.	Croix.	Lat.	*Crux.*
	Croes, a.	Croisé.		
	Croesbren, s.	Croix pour crucifier, croix, bois.		
	Croesi, v.	Croiser, crucifier.		
Br.	*Kroaz*, s.	Croix.	Fr.	Croix.
	Kroaza, v.	Croiser, crucifier.	Fr.	Croiser.
Gaël éc.	*Cros*, s.	Croix.	It.	*Croce.*
	Crois, s.	Croix.	It.	*Crociare.*
	Crosda, v.	Croiser, crucifier.		
Gaël ir.	*Cros*, s.	Croix.		
	Crosaim, v.	Croiser, crucifier.		
	Crosanach, a.	Pervers.		
	Crois, s.	Croix.		
	Croisim, v.	Croiser, mettre en croix.		

SANG. — SANG CAILLÉ. — CRUEL. — SANGUINAIRE.

Gall.	*Crau*, s. 18 dérivés	Sang.	Lat.	*Cruor.*

Gall.	*Creulawn*, a.	Cruel.	
	Creulani, v.	Devenir cruel.	
	Creulyd, a.	Sanglant, sanguinaire.	
Gaël éc.	*Cear*, s.	Sang.	
	Cru, s.	Sang.	
Gaël ir.	*Cear* } s.	Sang.	An. *Gore*.
	Cru } s.		
	Cear, a.	Rouge.	

CRU. — DUR. — SÉVÈRE.

Br.	*Kríz*, a.		Lat. *Crudus*.
Gaël éc.	*Cruaidh*, a.	Sévère, dur.	
	Cruadal, s.	Dureté dans la situation d'un homme, danger.	
Gaël ir.	*Cruadh*, a.	Sévère, dur.	
	Cruadail, s.	Position dure, danger.	
	Cruadhail, s.	Inhumanité.	Lat. *Crudelis*.
	Cruadhalta, a.	Inhumain.	

FROMAGE.

Gall.	*Caws, cosyn*.		
Br.	*Caus*.		
Gaël éc.	*Caise*, s.		
Gaël ir.	*Cais*, s.		Lat. *Caseus*.

ENCLOS. — CHÂTEAU.

Gall.	*Câs*, s.	Enclos.	
	Cast, s.	Enclos.	
	Castell, s.	Château.	Lat. *Castellum*.
Br.	*Kastel*, s.	Château.	Fr. Castel.
Gaël éc.	*Caisdeal* } s.	Château.	
Gaël ir.	*Caisdeal* } s.		

CHASTE.

Gaël éc.	*Caid* } a.		Lat. *Castus*.
	Cast } a.		
Gaël ir.	*Cast*, a.		Fr. Chaste.
	Castoit, s.	Chasteté.	It. *Castità*.
	Caidh, a.		

PUNITION.

Br.	*Kastiz*, s.		
	Kastiza, v.	Châtier.	Lat. *Castigo*. Fr. Châtier.

PLAINTE. — ACCUSATION. — DOULEUR.

Gall.	*Cyhuz*, s.	Accusation.	Lat. *Ac-cuso*.
	Cyhuzadwy, a.	Qui peut être accusé.	
	Cyhuzaw, v.	Accuser.	
Gaël éc.	*Ceasad*, s.	Accusation.	
	Ceasacht, s.	Plainte.	
Gaël ir.	*Ceasacht*, s.	Plainte, accusation.	
	Ceas, s.	Chagrin, douleur.	
	Ceasa, *Ceasadh*	s. Tourment.	
	Ceasnaighim, v.	Se plaindre.	
	Ceastaighim, v.	Châtier.	

QUESTION. — ÉNIGME.

Gaël éc.	*Ceisd*, s.		Lat. *Quæstio*.
Gaël ir.	*Ceisd*, s.		
	Ceisdeamhuil, a.	Énigmatique.	
	Ceisdighim, v.	Questionner.	
	Ceasc, *Ceasd*, *Ceasg*	s. Question, énigme.	
	Ceasgaim, *Ceasnaighim*	v. Questionner.	

MATIÈRE. — SUJET. — CAS.

Corn.	*Cus*, s.		Lat. *Casus*. Fr. Cas.
Gaël éc.	*Cuis*, s.		
Gaël ir.	*Cuis*, s.		

REPOS. — SOMMEIL.

Gall.	*Cws*, *Cwsg*	s.	Lat. *Quies*.
	Cysu, v.	Reposer, dormir.	Lat. *Quiescere*.
	Cysur, a.	Calmant.	Fr. Coucher.
Br.	*Kousk*, s.	Sommeil.	Fr. Coi.

Br.	*Kouska*, v.	Dormir.		
Gaël éc. / Gaël ir.	*Coisg*, v.	Tranquilliser.		

CÔTE. — CÔTÉ.

Gall.	*Côst*, s.		Lat.	*Costa.*
Br.	*Kostez*, s.	Côte.	Fr.	Côté.
	Kostézen, s.	Côté.		
	Kostezi, v.	Aller de côté.		Côtoyer.

PEAU. — TANNEUR.

Gaël éc.	*Cust*, s.	Peau.	Lat.	*Cutis.*
	Custair, s.	Tanneur.		
Gaël ir.	*Cust*, s.	Peau.		
	Custair, s.	Tanneur.		

QUANTITÉ. — CE QUI PEUT ÊTRE AUGMENTÉ.

Gall.	*Çwanedig*, a.	Ce qui peut être augmenté.	Lat.	*Quantitas,*
	Çwanegied, s.	Addition.		
	Çwanegu, v.	Ajouter.		
Br.	*Ken*, adv.	Autant.	Lat.	*Quantum.*

SŒUR.

Gall.	*Çwaer*, s.			*Soror.*
Br.	*Choar*, s.			

MÉCHANT. — SÉVÈRE.

Gall.	*Çwerw*, a.		Lat.	*Severus.*
	Çwevrawr, a.		Fr.	Sévère.
	Çwevrez, s.	Sévérité.		
	Çwevru, v.	Agir sévèrement.		

VESSIE.

Gall.	*Çwysigen*, s.		Lat.	*Vesica.*
			Fr.	Vessie.

SOUPER.

Gall.	*Cwynos*, s.		Lat.	*Cœna*
	Cwynosa, v.	Souper.		
Br.	*Koan*, s.			
	Koania, v.	Souper.		

VIDE. — CAVITÉ. — CAVE. — CAVERNE.

Gall.	*Cav*, a.	Vide.		
	Cwb, s.	Cavité.	Lat.	*Cavitas.*
	Cwblâad, s.	Cavité.		
Br.	*Kave*, s.	Cave, caverne.	Fr.	Cave.
	Kava, v.	Creuser.	Fr.	Caver.
	Kaoued, s.	Cage.	Lat.	*Cavea.*
	Kaouedi, v.	Mettre en cage.	Fr.	Cage, en-cager.
Gaël éc.	*Camh*, s.	Cave.		
	Cos / *Cuas*, s.	Cave, caverne.		
Gaël ir.	*Cuas*, s.	Cave.		
	Cuasach, a.	Creux.		
	Cuasachd, s.	Cavité.		

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS.

CLÔTURE. — QUAI. — HAIE.

Gall.	*Cae*, s.	Enclos.	Fr.	Quai.
	Cae, v.	Enclore.		Haie.
	Cau, v.	Enclore.		
	Cau, a.	Enclos.		
Br.	*Kae*, s.	Clôture, quai, haie.		
	Kaea, v.	Clore.		
Gaël éc.	*Ceath*, s.	Quai.		
Gaël ir.	*Cae*, s.	Haie.		
	Ca / *Cai*, s.	Maison.		

CAPE. — COIFFE. — COIFFER.

Gall.	*Cap*, s.	Cape.	Fr.	Cape.
Br.	*Kabel*, s.	Coiffure en général, cape.		Chaperon.
	Kabella, v.	Coiffer.		
	Kaef, s.	Coiffe.		Coiffe.
	Kaefa, v.	Coiffer.		Coiffer.
	Kabistra, v.	Mettre le licou, etc.		En-chevêtrer.
			It.	*Cuffia.*

Gaël éc.	*Ceap*, s.	Cape.	It.	*Scuffia*.
Gaël ir.	*Caibin* / *Caipin*, s.	Cape.		

CABANE. — STALLE. — TENTE.

Gall.	*Cab*, s.	Cabane, stalle, tente.		
	Caban, dimin.		Fr.	Cabane.
			It.	*Capanna*.
Gaël éc.	*Caban*, s.	Cabane.	An.	*Cabin*, s.
Gaël ir.	*Caban*, s.			

CHAPELLE.

Gall.	*Capel*.		Lat.	*Capella*.
Br.	*Chapel*.			
Gaël éc.	*Caibeal*, s.		Fr.	Chapelle.
Gaël ir.	*Caibeal*, s.		It.	*Capella*.
			An.	*Chapel*.

CÂBLE.

Gaël éc.	*Cabal*, s.		Fr.	Câble.
Gaël ir.	*Cabla*, s.			

CHEVAL.

Gaël éc.	*Caball*, s.		Lat.	*Caballus*.
			Fr.	Cavale.
	Capull, s.			Cheval.
Gaël ir.	*Capall*, s.		It.	*Cavallo*.
	Capull, s.		Esp.	*Caballo*, *Cavallo*.

N. B. J'ai placé ce mot dans la partie française, parce que le mot latin était comparativement très-peu usité.

CEP. — BLOC. — COFFRE.

Gall.	*Cippyl*, s.	Cep.	Lat.	*Cippus*.
			Fr.	Cep.
	Côff, s.	Tronc creux, ventre.		
	Cofâur, s.	Coffre.		Coffre.
Br.	*Kef*, s.	Cep, boite.		
Gaël éc.	*Ceap*, s.	Cep, bloc.		
	Cofra, s.	Coffre.	An.	*Coffer*.
Gaël ir.	*Ceap*,	Bloc.		
	Cofra, s.	Coffre.		

GABARE.

Br.	*Kôbar*, s.		Fr.	Gabare.
	Gôbar, s.			

COUPLE.

Gall.	*Cwpl.*			
Br.	*Coubla*, s.		Lat.	*Copula.*
Gaël éc.	*Cupall*, s.			
Gaël ir.	*Cupla*, s.		Fr.	Couple.

CHEMISE.

Gaël éc.	*Caimis*, s.		Fr.	Chemise.
Gaël ir.	*Caimis*, s.		It.	*Camiscia.*

CHANGER. — ÉCHANGER. — ACHETER.

Br.	*Kemm*, s.	Échange.		
	Kemma, v.	Changer, échanger.		
	Keinch } v.		Fr.	Changer.
	Kench } v.			Échanger.
			It.	*Cangiare.*
Gaël éc.	*Ceannaich*, v.	Acheter.		
	Ceannachachd, s.	Achat.		
Gaël ir.	*Ceannaighim*, v.	J'achète.	An.	*Change.*
	Ceannachd, s.	Achat.		

COMPAGNON.

Gaël éc.	*Combach*, s.		Fr.	Compagnon.
	Companach, s.			Compagnie.
Gaël ir.	*Combaidhe*, s.			
	Companach, s.			

ASSOCIATION. — COMMUNE.

Br.	*Ken.*	Commun.		
	(*N. B.* Mot déplacé. Il devrait être au grec.)		Gr.	*Κοιν.*
Gaël éc.	*Comunn* } s.		Fr.	Commune.
Gaël ir.	*Comunn* } s.			

UNI. — PLAINE.

Br.	*Kompez*, a.	Uni.	Lat.	*Campus.*
	(*N. B.* Ce mot devrait être au latin.)			

Br.	*Kompeza*, v.	Unir.		
	Kompezen, s.	Plaine.	Fr.	Champ.
			It.	*Campo*.
Gaël éc.	*Camp* } s.	Plaine.		
Gaël ir.	*Campa* } s.			

RÉUNI. — ASSEMBLÉ.

Gall.	*Ciw*, a.			
	(Ce mot devrait être au latin.)			
	Ciwdawd, s.	Tribu, clan.		*Cives*.
	Ciwdodawl, s.	Membre d'une tribu.		*Civitas*.
	Ciwdodwr, s.	Citoyen.		
	Ciwed, s.	Multitude.		

TOUT. — CHACUN.

Gaël éc.	*Ceach*, a.			
Gaël ir.	*Cach*, a.		Fr.	Chaque.
			It.	*Ciasche*.

COQ.

Br.	*Kok*, s.		Fr.	Coq.
			An.	*Cock*.

COCHE. — VOITURE.

Gall.	*Cwç*, s.	Coche d'eau.	Fr.	Coche.
Br.			It.	*Cocchio*.
			An.	*Coach*.
Gaël éc.	*Coisde* } s.	Voiture.		
Gaël ir.	*Coisde* } s.			

OBSCURITÉ. — MYSTÈRE. — CACHER.

Gall.	*Cuz*, s.			
	Cuziaw, v.	Cacher.	Fr.	Cacher.
Br.	*Kûz*, s.			
	Kuza, v.	Cacher.		
Gaël ir.	*Cuich*, s.	Mystère.	Fr.	Cacher.

COUCOU.

Br.	*Koukou*, s.		Fr.	Coucou.

CHAT.

Gall.	*Câth*, s.		Lat.	*Catus*, *cattus*.
			Fr.	Chat.

Br.	*Kaz*, s.			
Gaël éc.	*Cat*, s.			
Gaël ir.	*Cat*, s.		It.	*Gatto*.
	Caitin, s.	Petit chat.		

N. B. Le mot latin correspondant n'était pas le mot usuel.

MISÉRABLE.

Br.	*Keaz*, *Kez*, s.	Misérable, mendiant, gueux.	Fr.	Gueux.
	Keazez, *Kezez*, s. fém.			

CISEAU.

Br.	*Kizel*, s.		Fr.	Ciseau.
	Kizella, v.	Ciseler.	An.	*Chisel*.

VÊTEMENT.

Gaël éc.	*Cota*, s.		Fr.	Cotte.
Gaël ir.	*Cota*, s.			
	Cotaich, v.	Vêtir.	An.	*Coat*.
			It.	*Sar-cotta*.

QUITTE.—QUITTER.

Br.	*Kuit*, a.	Quitte.	Fr.	Quitte.
	Kuitaat, v.	Quitter.		Quitter.
			It.	*Quitanza*.
Gaël éc.	*Cuite*, a.	Quitte.	An.	*Quit*, v.
Gaël ir.	*Cuite*, a.			

TESTICULE.

Gall.	*Caill*, s.			
Br.	*Kall*, *Kalch*, *Kell*, s.		It.	*Coglio*.
Gaël éc.	*Caill*, s.			
Gaël ir.	*Caille*, s.			
	Caillim, v.	Je châtre.		
Gaël ir.	*Cailleach*, s.		An.	*Cowl*.

DOS.—DERRIÈRE.—RETRAITE.

Gall.	*Cîl*, s.		Fr.	Cul.

Gall.	*Ciliaw*, v.	Se retirer, reculer.	It.	*Culo.*
Br.	*Kil.*	Dos, derrière.		
Gaël ir.	*Cul* / *Cail* } s.	Derrière.		

QUILLES.

Gall.	*Ceilys*, s.		Fr.	Quille.

CAILLE.

Br.	*Koal*, s.		Fr.	Caille.

BOITEUX. — BOITER.

Gall.	*Clôf*, a.	Boiteux.		
	Clofi / *Clofni* } s.	Boiteux, s.		Clopin.
	Clofi, v.	Boiter.		

LOQUET.

Gall.	*Clicied*, s.		Fr.	Loquet.
	Cliciedu, v.	Lever le loquet.		

CLAQUER. — GLOUSSER.

Gall.	*Clec*, s.	Bruit aigu.		
	Clecian, v.	Claquer.	Fr.	Claquer.
	Clwa, s.	Action de glousser.		
Br.	*Klocza*, v.	Glousser.		Glousser.

CLOCHE.

Br.	*Klôc'h*, s. 8 dérivés.		Fr.	Cloche.
	Klôgôren, s.	Bulle, ampoule.		
Gaël ir.	*Clog*, s.			
	Clogachd, s.	Clocher.		
	Clogaim, v.	Je sonne.		

CLAIE. — HERSE. — GRILLE.

Gall.	*Clwyd*, s.		Fr.	Claie.
Br.	*Kloued*, s.	Claie, herse.		
	Kloueda, v.	Herser.		

CLERGÉ.

Br.	*Kloarek*, s.	Clerc, barde, poëte.	Fr.	Clerc.

Gaël ir.	*Cleir*, s.	Clergé.		
	Cliar, s.	Ecclésiastique, poëte.		
	Cliaraidhe, s.	Barde.		

FLATTER.—CALMER.

Gaël ir.	*Callagam*, v.		Fr.	Calmer.

CHANTIER.

Br.	*Kant*, s.		Fr.	Chantier.

CÔTÉ.

Br.	*Kant*, s.		It.	*Canto.*
			Fl.	*Kant.*

CONTRÉE.— CANTON.

Gall.	*Cantrev*, s.		Fr.	Contrée.
			It.	*Contrada.*
			An.	*Country.*

GUIGNE (espèce de cerise).

Br.	*Kinez*, s.		Fr.	Guigne.

CONGÉ.

Br.	*Kimiad*, s.			
	Kimiada, v.	Prendre congé.		

BEAU.—AIMABLE.— GENTIL.

Gall.	*Cân*, a.		Fr.	Gent.
	Coned, s.	Beauté.		
Br.	*Koant*, a.			Gentil.
	7 dérivés.			
	Koantaat, v.	Embellir.		
Gaël éc.	*Cean*, s.	Élégance.		
	Caoin } *Cuanna* } a.	Beau, gentil.		
Gaël ir.	*Cean*, s.	Élégance.		
	Ceanalta, a.	Beau, gentil.		
	Cannach } *Caoin* } *Cuanv* } a.	Beau, plaisant.		

RACONTER.

Gaël éc.	*Cunnt*	s. Conte.		
Gaël ir.	*Cuntas*			
	Cuntaim, v.	Raconter.		

CHAROGNE. (Voyez *Corps*, partie latine.)

Gaël éc.	*Cairbhinn*, s.		Fr.	Charogne.
Gaël ir.	*Cairbh*, s.			

CROUPIÈRE.

Gaël éc.	*Cuirpean*, s.		Fr.	Croupière.

CHARGE. — CHARGER. — SOLLICITUDE.

Gall.	*Carg*, s.			
	Carg, v.	Charger.	Fr.	Charge.
	Cargu, v.	Charger.		Cargaison.
	Carc, s.	Sollicitude.		
Br.	*Karg*, s.	Charge, faix.		
	Karga, v.	Charger.		

CARDE. — CARDER.

Gaël éc.	*Card*	s.	Fr.	Carde.
Gaël ir.	*Card*			
	Carda, s.			Carder.
	Cardaim, v.	Carder.		

RÂCLER. — GRATTER.

Br.	*Karza*, v.		Fr.	Gratter.
	4 dérivés.		An.	*Scratch*.

CHARRÉE.

Br.	*Koéred*	s.	Fr.	Charrée.
	Kouéred			

ACCORD.

Gaël éc.	*Coird*	s.	Fr.	Accord.
	Cordahd			
Gaël ir.	*Coirdeas*	s.		
	Cordadh			

COURROUX.

Gaël éc.	*Corruich*	s.	Fr.	Courroux.
Gaël ir.	*Corruigh*			

GOSIER.

Br.	*Korsalen*, s.		Fr. Gorge.

RIDEAU.

Gaël éc.	*Cuirtean*, s.		Fr. Courtine.
Gaël ir.	*Cuirtin*, s.		It. *Cortina*.
			An. *Curtin*.

CRABE.

Br.	*Krab*, s.		Fr. Crabe.

PEIGNE. — *PEIGNER.*

Gall.	*Cribaw*, v. 8 dérivés.		Fr. Crêper.
Br.	*Krîb*, s.		It. *Crepare*.
	Kriba, v.		
	Kribin, s.	Carde.	
	Kribina, v.	Peigner le lin.	

CRAQUER.

Gaël éc.	*Crac*, v.		Fr. Craquer.
Gaël ir.	*Crac*, v.		An. *Crack*.

RAUQUE.

			Lat. *Raucus*.
Gall.	*Creg*, a. (*N. B.* Mot qui devrait être à la partie latine.)		Fr. Rauque.
			It. *Rauco*.

POT. — *CRUCHE.* — *POTERIE.*

Gall.	*Croçan*, s.	Poterie.	
	Croçanu, v.	Faire de la poterie.	
	Cregen, s.	Vaisseau de terre.	
	Crwea, s.	Cruche.	Fr. Cruche.
Gaël éc.	*Corc*, s.	Pot.	An. *Crockery*.
	Croc, s.	Vaisseau de terre.	
	Creach, s.	Coupe.	
Gaël ir.	*Cuirc* } *Corc* } s.	Pot.	
	Croc, s.	Vaisseau de terre.	
	Crogan, s.	Cruche.	
	Creach, s.	Coupe.	

CROC. — CROIX. — ACCROCHER. — PENDRE.

Gall.	*Crog*, s. 17 dérivés.	Crochet, gibet.	Fr.	Croc. Crochet.
	Crogi, v.	Pendre.		Accrocher.
Br.	*Krôk* *Krôg* } s.	Croc, crochet.		
	Krouga, v.	Accrocher.		
Gaël éc. Gaël ir.	*Croich* *Croch*, s. } s.	Gibet, croix.		

CRASSE.

Br.	*Krazunel*, s.		Fr.	Crasse.

RIDE.

Br.	*Krîz*, s.		Fr.	Ride.
	Krîza, v.	Rider.		Rider.
			It.	*Crespa.*

ENTAILLE. — COCHE. — CRÉNEAU. — CRÉNELER.

Br.	*Kran*, s.	Entaille, coche.		
	Kranel, s.	Créneau.	Fr.	Créneau.
	Kranella, v.	Créneler.		Créneler.

RONGER.

Br.	*Krina*, v.		Fr.	Grignoter.

TREMBLER.

Br.	*Kren*, s.	Tremblement.		
	Krena, v.	Trembler.	Fr.	Craindre.

MURMURE.

Gaël éc.	*Cronan*, s.		Fr.	Gronder.
Gaël ir.	*Cronan*, s.			

CHASSER.

			Fr.	Chasser.
Gall.	*Casiaw*, v.		An.	*Catch.*
				(Attraper.)

HABIT LONG.

Gaël éc.	*Cosach* *Casag* } s.		Fr.	Casaque.
Gaël ir.	*Casog*, s.			

COSSE. — GOUSSE. — GOUSSET.

Gall.	*Cwysed*, s.	Gousset.	Fr.	Gousset.
Br.	*Kos*, s.	Cosse.		Cosse.
	Kosa, v.	Se former en cosses.		Gousse.

PIED. — JAMBE.

Gall.	*Coes*, s.		Fr.	Cuisse.
			It.	*Coscia.*
Gaël éc.	*Cos*, s.			
Gaël ir.	*Cos*, s.			

PRIX. — DÉPENSE.

Gall.	*Côst*, s.			
	Costiad, s.	Grande dépense.		
	Costiaw, v.	Coûter.	Fr.	Coûter.
Br.	*Coust*, s.		V. Fr.	Coust.
Gaël éc.	*Cosd*, v.	Coûter.	It.	*Costo.*
Gaël ir.	*Cosdam*, v.	Coûter.	An.	*Cost.*

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

CHOU.

Gaël éc.	*Cabaisd*, s.		An.	*Cabbage.*
Gaël ir.	*Cabaïste*, s.			

FOUET.

Gaël éc.	*Cuipe*, s.		An.	*Whip.*

GÂTEAU.

Gaël éc.	*Caca* s.		An.	*Cake.*
Gaël ir.	*Cacadh* s.			

BOUCHE. — OUVERTURE.

Gall.	*Cêg*, s.			
	Cegiaw, v.	Étrangler.	An.	*Gag.* (Bâillonner.)

PIED.

Gall.	*Cic*, s.			
	Cicwr, s.	Piéton.		
	Ciciaw, v.	Donner un coup de pied.	An.	*Kick*, v. et s.

GROS BÂTON.

Gall.	*Cogel*, s.		An.	*Cudgel.*

UN DISQUE QU'ON LANCE.

Gaël éc.	*Coit*, s.		An.	*Quoit.*

TÊT.

Gaël éc.	*Cuite* } s.		An.	*Head.*
Gaël ir.	*Cuit* } s.			

BOIS.

Gall.	*Coed* } s.		An.	*Wood.*
Br.	*Coad* } s.			

COUPER. — RACCOURCIR.

Gall.	*Cateia*, v.			
	Catai, s.	Couteau.		
	Cat, s.	Fragment.		
	Cwtâu } v.	Raccourcir, abréger.	An.	*Cut.*
	9 dérivés.			
	Cwtogr } v.			
	Cytiaw, v.	Abréger, couper.		
	Cythell, s.	Couteau.		
	Cythellu, v.	Couper.		

CABANE.

Gall.	*Cwt*, s.		An.	*Cot.*

QUEUE DE LIÈVRE.

Gall.	*Cwt*, s.		An.	*Scut.*

TÊTE.

Gaël ir.	*Calp*, s.		Lat.	*Calva.*
				Calvaria.
			An.	*Scalp.* (Peau de la tête.)

GRAS DE JAMBE.

Gaël ir.	*Calpa.*		An.	*Calf.*

ACTION DE CALFEUTRER.

Gaël éc.	*Calc* } s.		An.	*Caulk.*
Gaël ir.	*Calcadh* } s.			
	Calcam, v.			

COURTE-POINTE.

Gaël éc. Gaël ir.	*Cuilt*, s.		An. *Quilt*.

TERRE GLAISE. — MARNE.

Gall.	*Clai*, s.		
Gaël éc.	*Cladach*, s.		An. *Clay*.

BOSSE. — MASSUE.

Gall.	*Clo* *Clob*	s. Bosse.	
	Clob *Clopa* *Clwpa*	s. Massue.	An. *Club*.

GRAND BRUIT.

Gall.	*Clep*, s.		An. *Clap*.
	Clepian, v.	Faire grand bruit.	*To clap*.

SONNERIE DU GLAS.

Gall.	*Cnul* *Cnull*	s.	An. *Knell*.

BOUT ARRONDI.

Gall.	*Cnwpa*, s.		An. *Knob*.

CHEVELURE. — FOURRURE.

Gaël ir.	*Cairche*.		An. *Hair*.

MOULINS À BRAS.

Gaël éc.	*Carn*.		An. *Quern*.

PIERRE. — ROCHER.

Gall.	*Careg* *Craig*	s.	An. *Crag*. Éc. *Craig*.
	Kareck, s.	Rocher.	
Gaël ir.	*Carraiec*, s.	Roc.	

BRUIT ÉCLATANT.

Gall.	*Clewt*, s.		An. *Clatter*.
	Clewtiaw, v.	Rendre un bruit éclatant.	

TEMPÉRÉ.

Gall.	*Clau*, adj.		An.	*Luke*-warm.
	Clauar, a.	Tiède.		

MANTEAU.

Gaël éc.	*Cleoc* } s.		An.	*Cloak*.
Gaël ir.	*Cleoca* } s.			
	Cleocam, v.	Porter un manteau.		

ADROIT.

Gall.	*Cliw*, a.	Habile, adroit.	An.	*Clever*.

DRAP. — PIÈCE DE DRAP. — TORCHON.

Gall.	*Clwt*, s.	Torchon.	An.	*Clout*.
	Clytiaw, v.	Rapiécer.		
	6 dérivés.			

RAPIÉCER.

Gaël éc.	*Cluth*, s.		An.	*Cloth*.
			Fl.	*Kleed* (habit).

FOUR À CHAUX.

Gall.	*Cylyn*.		An.	*Kiln*.

BATTRE.

Br.	*Kann*, s.	Batterie.	An.	*To cane*.
	Kanna, v.	Battre.		

PEAU. — ÉCORCE.

Gall.	*Caen*,	Peau.		
	Cèn, s.	Peau de bête.		
	Cin, s.	Enveloppe extérieure.		
Br.	*Kenn*, s.	Peau.	An.	*Skin*.
	Kiñ, s.	Écorce.		
	Kiña, v.	Écorcer.		*To skin*.

COUP.

Gall.	*Cnoc*, s.		An.	*Knock*.
	Cnociaw } v.	Frapper.		*To knock*.
Gaël éc.	*Cnag* } v.	Frapper.		
Gaël ir.	*Cnag* } v.	Frapper.		

MALICE. — DÉCEPTION.

Gaël éc.	*Conn*, s.	Sens, raison.		

Gaël éc.	*Canach*, s.	Malice.	
Gaël ir.	*Conn*, s.	Sens, raison.	
	Connaidhe, a.	Sensé.	
	Canach, s.	Malice.	An. *Cunning*. (Malin.)

VOIR.

Gaël éc.	*Chunn*, v.	Il vit.	An. *Ken*. (Voir à distance.)
	Chunnaic, prét. irr. de *Faic*.		An. *Con*. (Repasser avec les yeux.)

PETIT CORPS ARRONDI.

Gall.	*Cnop*	s. (for all four)	An. *Knole*. / Fl. *Knop*.
Br.	*Cnop*		
Gaël éc.	*Cnap*		
Gaël ir.	*Cnap*		
	Cnapaim, v.	J'arrondis.	

NOIX.

Corn.	*Cnauen*	s. (for all four)	An. *Nut*.
Gaël éc.	*Cnoth*		
Gaël ir.	*Cnu*		
	Cnudh		

ANGLE. — COIN.

Gall.	*Cornel*	s. (for all four)	An. *Corner*.
Br.	*Korn*		
Gaël éc.	*Cearn*		
Gaël ir.	*Cearn*		

MALOTRU.

Gall.	*Cerlyn*, s.		An. *Churl*.

ENROUEMENT.

Gaël ir.	*Carsan*, s.		An. *Hoarseness*.
	Carsanach, a.	Enroué.	

PETIT CHIEN.

Gall.	*Corgi*, s.		An. *Cur*.

BATEAU D'OSIER ENVELOPPÉ DE PEAUX.

Gall.	*Corwgyl*, s.		An. *Coracle*.

BERCEAU.

Gaël éc. *Creathail*, s.
Gaël ir. *Craidhal*, s. — An. *Craddle.*

MORCEAU. — MIE.

Gaël éc. *Craoim*, s. — An. *Crum.*

DEMANDER AVEC INSTANCE.

Gaël éc. *Creabh*, v. — An. *Crave.*
Gaël ir. *Creabhaim*, v.

TÂTONNER DANS L'OBSCURITÉ.

Gall. *Cropiad*, s. — An. *Grope.*

CRÊPE. — GALETTE FINE.

Br. *Krampoez*, s. — An. *Crumpet.*
Krampoeza, v. Manger des crêpes.

FRONCER.

Gall. *Crimpiaw*, v. — An. *Crimple.*
Gaël éc. *Crispag*, v. Rider.

GOSIER.

Gall. *Cropa*, s. — An. *Crop.*

QUI SE BROIE FACILEMENT SOUS LA DENT.

Gall. *Crisb*, s. — An. *Crisp.*
Crisbiniaw, v. Se broyer facilement.

BAISER.

Gall. *Cûs*, s. — An. *Kiss.* — Fl. *Kuss.*

BOITEUX.

Gaël éc. *Crubach*, *Crupach*, *Crioplach*, a. — An. *Cripple.*
Gaël ir. *Crubach*, a.

HAINE. — ENVIE.

Gall. *Cas*, s. — An. *Hate.*
15 dérivés.
Cas, a. Haïssant, envieux. — Fl. *Haaten.*
Câsau, v. Haïr. — All. *Hassen.*

Br.	*Kas*, s.		*Hassen.*
	Kasaat, v.	Haïr.	

COUP SOUDAIN.

Gall.	*Çwap.*		An. *Wap.*
	Cwapiaw, v.	Frapper soudainement.	

DÉSIR. — APPÉTIT.

Gall.	*Çwant*, s.		An. *Want*, s.
	14 dérivés.		*Want*, v.

SOUFFLE. — SIFFLET.

Gall.	*Çwif*. s.		An. *Whiff.*
	Çwifiaw, v.	Siffler.	
	Çwifiawr, s.	Souffleur, siffleur.	

PETIT-LAIT CLARIFIÉ.

Gall.	*Çwig*, s.		An. *Whey.*

COURSE. — TOUR.

Gall.	*Çwel*, s.		An. *Wheel*, s.
	10 dérivés.		*Wheel*, v.
	Çwelyd, v.	Tourner.	

UN COURT ESPACE DE TEMPS.

Gall.	*Çwyl*, s.		An. *While.*
	Çwl, adv.		

QUI TEND À TOURNOYER.

Gall.	*Çwervawl*, a.		An. *Whirl.*

MOTS QUI SE RAPPORTENT AU GREC.

SCIENCE. — INSTRUCTION.

Gaël éc.			
Gaël ir.	*Dea*, s.		Gr. Δαΐω.

DIEU. — DÉMON. — DEVIN. — DEVINER.

Gall.	*Duw*, s.	Dieu.	
	12 dérivés.		
	Dewin, s.	Devin.	
	15 dérivés.		

Gall.	*Dewiniaw*, v.	Deviner.	Gr. *Ζεύς*.
Br.	*Doué*, s.	Dieu.	Gén. *Διός*.
Gaël éc.	*Dia*.		Acc. *Δία*.
	Deamal	s. Démon.	Lat. *Deus*.
Gaël ir.	*Deamal*	s. Démon.	Fr. Dieu.
	Deamhon	s. Démon.	Gr. *Δαίμων*.

MAISON. — ÉGLISE.

Gaël éc.	*Dom*, s.	Maison.	Gr. *Δομή*.
	Daimh, s.	Maison, église.	Lat. *Domus*.
	Domhnach, s.	Église.	Fr. Dôme.
Gaël ir.	*Dom*, s.	Maison.	It. *Domo*.
	Dom-airm, s.	Arsenal.	
	Domhan, s.	Univers.	An. *Dome*.

DEXTÉRITÉ. — CÔTÉ DROIT. — RECTITUDE.

Gall.	*De*, s.	Rectitude.	Gr. *Δεξιά*.
	De, v.	Redresser, au propre.	*Δεξιός*.
	Deheu, s.	Dextérité.	Lat. *Dextera*
Gaël éc.	*Deas*	a. Adroit, juste.	
Gaël ir.	*Deas*	a. Adroit, juste.	

NOIR. — OBSCURITÉ. — TÉNÈBRES.

Gall.	*Du*, s.	Couleur noire.	
	Duaw, v.	Noircir.	
Gaël éc.	*Dubh*, a.	Noir.	Gr. *Ζόφος*.
	Dubhlach, s.	Obscurité, ténèbres.	*Τυφλός*.
	Dublaidh, a.	Obscur, ténébreux.	
Gaël ir.	*Dubh*, a.	Noir.	
	Dobhar, a.	Obscur.	

N. B. La même liaison d'idées qui paraît exister entre les deux mots grecs, et qui est si naturelle, se trouve à l'article *OBSCUR*, *AVEUGLE*, etc.

VUE. — OBSERVATION. — RÉFLEXION. — OPINION. — CONJECTURE. — ESPÉRANCE. — CONFIANCE.

Gaël éc.	*Docha*, s.	Pensée, réflexion.	Gr. *Δοκέω*. (*Video.*)
	Doiche	s. Espérance, confiance.	
	Dochat	s. Espérance, confiance.	*Δόξα*.
	Doigh, s.	Opinion, conjecture.	*Δόγμα*.

Gaël éc.	*Doigh*, s.	Espérance, confiance.		
Gaël ir.	*Deicsin*, s.	Vue.	Gr.	*Δοκάζω.*
	Docha, s.	Pensée, réflexion.		(*Observo.*)
	Docha, adv.	Probablement.		
	Doiche *Dochas*	s. Espérance, confiance.		
	Doigh, s.	Opinion, conjecture.		
	Doigh, s.	Espérance, confiance.		

RAPIDE. — VITE. — HÂTE. — HÂTER.

Gaël éc.	*Doich*, a.	Rapide, vite.	Gr.	*Ταχύς.*
	Doich, v.	Hâter.		*Ταχύνω.*
Gaël ir.	*Doich*, a.	Rapide, vite.		
	Doichim, v.	Je hâte.		

GOUTTE. — TOMBER GOUTTE A GOUTTE. — LARME. — LARMOYER.

Gall.	*Degryn*, s.	Goutte.		
	Degrynu, v.	Couler goutte à goutte.		
	Degyr, s.	Larme.	Gr.	*Δάκρυ.*
	Dagru, v. 4 dérivés.	Fondre en larmes.		*Δακρύειν.*

NOURRITURE.

Gaël ir.	*Det*, s.		Gr.	*Δαίς.*
				Acc. *Δαιτά.*
				Δίαιτα.
			Fr.	Diète.
			Angl.	*Diet.*

BRILLANT. — SPLENDEUR. — ÉCLAIR.

Gaël éc.	*Dealanach*, s.	Éclair.	Gr.	*Δῆλος.*
Gaël éc. / Gaël ir.	*Dealradh*, *Dealradh*,	s. Brillant, splendeur.		*Δαλός.*
	Dealrdhach, a.	Brillant.		
	Dealonach, s.	Éclair.		

PIÉGE. — MALICE. — FICTION.

Gaël éc.	*Dol* *Dul*	s. Piége, malice.	Gr. Lat.	*Δόλος.* *Dolus.*
	Dolbhadh, s.	Fiction.		
Gaël ir.	*Dul*, s.	Piége, malice.	Fr.	Dol.

Gaël ir.	*Dulaim*, v.	Prendre au piége.	Angl.	*Dole.*
	Dolbadh, s.	Fiction.		

FORCE.—ÉNERGIE.—VIOLENCE.—SOUVERAINETÉ.—ROI.—HOMME. FAIRE.

Gaël ir.	*Deann*, s.	Force.	Gr.	*Δύναμις.*
	Dan, a.	Énergique.		*Δεινός.*
	Deine, s.	Ardeur.		*Δύναμαι.*
	Dean, v.	Faire, agir.		
	Deantas, s.	Activité.		
	Deanachdach, a.	Véhément.		
	Dun, s.	Seigneur.		
	Duine, s.	Homme.	Lat.	*Dominus.*
	Dona, v.	Dompter, apprivoiser.	Gr.	*Δαμάω.*
Gaël ir.	*Deann*, s.	Force.		
	Dan, a.	Énergique.		
	Deine, s.	Ardeur.		
	Deineas, s.	Violence.		
	Deineasach, a.	Violent.		
	Deantoir, s.	Celui qui agit, qui fait.		
	Dennaim, v.	Je fais.		
	Deanaim, v.	Je fais, j'agis.		
	Deantas, s.	Activité.		
	Deanta, a.	Fini.		
	Deantach, s.	Pratique.		
	Deantasach, a.	Actif.		
	Deanachdach, a.	Véhément.		
	Deanadh / *Dernamh*, s.	Action.		
	Deansach, a.	Actif.		
	Don, s.	Seigneur.		
	Donn, s.	Roi.		
	Donnathadh, s.	Souveraineté.		
	Duine, s.	Homme.		

N. B. La même liaison d'idées que nous voyons ici entre *force* et *homme* se retrouve à la racine GWR (gall.).

DENT. — DÉFENSE DE SANGLIER. — DENTELER. — MORDRE.

Gall.	*Dant*, s.	Défense de sanglier, etc.	Gr.	*Ὀδούς.*

Br.	*Dant*, s.	Dent.	Lat.	*Dens, dentis.*
	Danta, v.	Mordre.		
	Danta, v.	Denteler, ébrécher.	Fr.	Dent.
				Denteler.
			It.	*Dente.*

CHÊNE. — BOIS EN FORÊT.

Gall.	*Dar* / *Derw*	s. Chêne.		
Br.	*Derf.* / *Derv*	s. Chêne.	Gr.	*Δρῦς.*
Gaël éc.	*Duire*, s.	Bois en forêt.		
	Darach / *Dair* / *Duir*	s. Chêne.		
Gaël ir.	*Daire* / *Duire*	s. Bois.	An.	*Tree.*
	Darach / *Darag* / *Dair* / *Duir*	s. Chêne.		

DIRE. — PARLER.

Gaël éc.	*Deiream*, v.	(*D-eiream*, v. Gram.)	Gr.	*Ἐρέω.*
Gaël ir.	*Deirim*, v.	Je parle (*D-eirim*).		*Ἐρέω.*

PORTE. — PORTIER.

Gall.	*Dôr*	s. Porte.	Gr.	*Θύρα.*
Br.	*Dor*	s. Porte.		
Gaël éc.	*Doirseoir*	s. Portier.	An.	*Door.*
Gaël ir.	*Doirseoir*	s. Portier.		
	Doirsin, s.	Porte battante.		

VUE. — APPARENCE. — ŒIL. — VOIR. — BRILLANT. — POLI.

Gall.	*Dryç*, s. 12 dérivés.	Apparence.		
	Dryçu, v.	Rendre apparent.		
Gaël éc.	*Dearc*, s.	Œil.		
	Dearsg, v.	Polir.		
	Dearc, s.	Œil.	Gr.	*Δέρκω.*
	Dearcaim, v.	Je vois.		

Gaël éc.	*Dearcadh*, a.	Voyant.		
	Dearseaim, v.	Je polis.		

EAU.

Gall.	*Dwr.*			
Br.	*Dour.*			
Gaël éc.	*Dur*, s.		Gr.	Ὕδωρ.
Gaël ir.	*Dur*, s.			

JAVELLE.

Br.	*Dramm* } s.		Gr.	Δράγμα.
Gaël éc.	*Dreaman* } s.			
Gaël ir.	*Dream* } s.			
	Dreamaw } s.			

DISQUE. — PLAT.

Br.	*Disk*, s.		Gr.	Δίσκος.

DEUX. — COUPLE.

Gaël éc.	*Dias*, a.	Deux.	Gr.	Δυω.
	Dis, s.	Couple.	Lat.	*Duo.*
Gaël ir.	*Dias*, a.	Deux.		
	Dis, s.	Couple.		

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

SÉPARATION. — DÉPART.

Gall.	*De*, s.		Lat.	*De*, préf.
	De, v.	Séparer.		
	Dëad, s.	Séparation.		
Gaël éc.	*Deis* } adv.	Après.	Fr.	De, dès.
Gaël ir.	*Deis* } adv.	Après.	It.	*Di.*

JOUR. — LONGTEMPS.

Gall.	*Dyw*, s.			
	Dyz, s.	Journée.		
	Dyzaû, v.	Faire une journée.		
Br.	*Deiz*, } s.	Jour, clarté.		
	Dez, } s.	Jour, clarté.		
Gaël éc.	*Dia*, s.	Jour.	Lat.	*Dies.*
	Diu, adv.	Longtemps.		*Diù.*

Gaël ir.	*Dia*, s.	Jour.		
	Diu, adv.	Longtemps.		

DAIM.

Gaël éc.	*Damh*, s.		Lat.	*Dama.*
Gaël ir.	*Damh*, s.		Fr.	Daim.
			An.	*Doe.*

SCIENCE. — ÉRUDITION. — MONTRER. — ENSEIGNER. — DICTER. — PRESCRIRE. — PRESCRIPTION. — LOI. — PARLER. — DÉBIT.

Gall.	*Dysg*, s. 16 dérivés.	Science, érudition.	Lat.	*Disco.*
	Dysgu, v.	Enseigner.		
	Desgyn, v.	Montrer.		
Gaël éc.	*Deachd*, s.	Parole, ordre, débat.		
	Deachdadh, s.	Action d'ordonner.		
	Deachdair, s.	Dictateur.		
	Deachdaireachd, s.	Dictatorat.		
Gaël éc.	*Deachdadh*, s.	Action de prescrire, loi.		
	Deachdaim, v.	J'enseigne.		
	Deachdthoir, s.	Professeur.		

BEAU. — BON. — DIGNE.

Gaël éc.	*Diong*, a.	Digne.	Lat.	*Dignus.*
	Dailh, s.	Beauté.		*Decus.*
	Dagh, *Deagh* } a.	Bon.		
Gaël ir.	*Dac*, *Deagh*, *Deigh* } a.	Bon.		
	Deighneitheach, a.	Beau.	Fr.	Dignité.
	Daitheamhlachd, s.	Beauté, grandeur.		
	Daitheamhuill, a.	Coloré.		
	Daitheamhuill, a.	Beau.		
	Diongbhala, *Diongbhalach*, *Diongmhala*, *Diong*, *Diongabhail* } a.	Digne.		

DON. — DONNER.

Gaël éc.	*Daigh*, v.		Lat.	*Do.*
Gaël ir.	*Daighim*, v.			
	Data, s.	Action de donner.		*Datus.*
	Dath, s.	Présent, don.		

ANGOISSE. — DOULEUR. — PRÉSENT.

Gall.	*Dolur*, s.	Angoisse.	Lat.	*Dolor.*
	Doluriaw, v.	Souffrir.	Fr.	Douleur.
Gaël éc.	*Dolas*, s.	Chagrin, deuil.		
	Dulbhar, a.	Triste.		
Gaël ir.	*Dolas*, s.	Chagrin, deuil.		
	Dulbhar, a.	Triste.		

TINTER.

Br.	*Dinsa*, v.	Tinter.	Lat.	*Tinnio.*

DON. — PRÉSENT.

Gall.	*Dawn*, s. 8 dérivés.			
	Dawni, v.	Faire présent.		
	Doniaw, v. 8 dérivés.	Accorder.	Lat.	*Donare.*
Gaël ir.	*Don*, s.	Don.	Lat.	*Donum.*

TERRE. — SOL. — PAYS. — ENTERRER.

Gall.	*Daear*, s.	Terre, sol, pays.	Lat.	*Terra.*
	Daearu, v.	Mettre en terre.		
Br.	*Douar*, s.	Terre.		
	Douara, v.	Enterrer.		

(Voyez *Terre*, lettre *T*, partie latine.)

ÉPAIS. — DUR. — DURCI. — ACIER. — RUDE. — SÉVÈRE. — CRUEL.

Gall.	*Durv*, s.	Dureté.	Lat.	*Durus.*
	Duriaw, v.	Durcir.	Fr.	Dur.
	Dur, s. 10 dérivés.	Acier.		
	Duraw, v.			
Gaël éc.	*Dorr*, a.	Dur, rude, tenace, cruel.		
	Dur, a.	Dur, obstiné.		

Gaël ir.	*Dorr* / *Dorrach*, a.	Dur, tenace, cruel.		
	Durchluasach, s.	Qui a l'ouïe dure. (Voyez *Oreille*, partie grecque.)		
	Daoir, a.	Sévère.		
	Dursan, a.	Dur, obstiné.		

LÉTHARGIE.

Gaël ir.	*Doirmidhasadh*, s.		Lat.	*Dormio.*

TROUPE. — FOULE. — NOMBRE INFINI.

Gall.	*Tyrva*, s.		Lat.	*Turma.*
Gaël éc.	*Diorma*, s.			*Turba.*
Gaël ir.	*Diorma*, s.			
	Diormach, a.	Infini.		

TIRER. — TRAIT. — DESSIN. — FIGURE.

Gaël éc.	*Dragh*, v.	Tirer, tirailler, arracher.	Lat.	*Trahere.*
	Dreach, s.	Figure, forme, statue.		*Tractus.*
	Dreach, v.	Figurer, former.	Fr.	Trait.
	Dreachach, a.	Figuré, élégant.	It.	*Tratto.*
	Draghadh, s.	Action de tirer.		
	Dreachalachd, s.	Beauté.		
	Dreachadair, s.	Peintre.		
	Dreachadan, s.	Moule.		
Gaël ir.	*Draghadh*, s.	Action de tirer.	An.	*Drag.*
	Dreach, s.	Figure.		*Draw.* (Tirer, dessiner.)
	Dreacht, s.	Trait.		
	Dreachaim, v.	Je figure.		
	Dreachach, s.	Statuaire.		
	Dreachach, a.	Tiré, figuré.		*Draught.* (Trait, tirage, dessin.)
	Dreachalachd, s.	Beauté.		
	Dreachadh, s.	Portrait.		
	Dreachadan, s.	Moule.		
	Dreachadair, s.	Peintre.		*Draughts-man.*
	Dreachamhuill, a.	Élégant.		

DANGEREUX. — MÉCHANT. — MALIN. — MAUVAIS.

Gall.	*Drwg.*			
Br.	*Drouk* / *Droug* } a.		Lat.	*Trux.* / *Truculentus.*
Gaël éc.	*Droch.*			
Gaël ir.	*Droch.*			

N. B. C'est le mot usuel, dans les langues celtiques proprement dites, pour *mauvais.*

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS.

DAGUE. — BAÏONNETTE.

Br.	*Dag.*		Fr.	Dague.
	Dager.		It.	*Daga.*
Gaël éc.	*Dag,* s.			
Gaël ir.	*Daga,* s.			
	Daigear, v.	Poignarder.		

DÉLAI.

Br.	*Dalé,* s.		Fr.	Délai.
	Dalea, v.	Tarder.		
Gaël éc.	*Dail,* s.			
	Dail, s.			

TAILLE. — FIGURE. — FORME. — DIVISION. — SÉPARATION. — PARTAGE. — DISTRIBUTION.

Gall.	*Dell,* s. 16 dérivés.	Taille.	Fr.	Tailler.
	Delltu / *Dëol* } v. 12 dérivés.	Tailler.		
	Delw, s. 14 dérivés.	Image, forme.		
	Delwi, v.	Donner une forme.		
Br.	*Tailha,* v.	Tailler.		
	Tailha, s.	Taille, stature, etc.		
Gaël éc.	*Dail,* s.	Portion.	Fr.	Taille (impôt).
	Dailte, a.	Divisé, partagé.		
	Dealbh, s.	Figure, forme.		Taille (figure).

Gaël éc.	*Dealbh*, v.	Figurer, former.		
	Dealbhach, a.	Élégant.		
	Dealbachadh, s.	Action de former.		
	Dealbhadair, s.	Peintre.		
	Deabbhaduireachd, s.	Métier de peintre.		
	Dealbhadan, s.	Moule.		
	Dealbhail, a.	Moulé.		
	Dealbhan, s.	Petite peinture.		
	Dail, s.	Donnant.		
Gaël ir.	*Dal*, s.	Division, part.	It.	*Tagliare.*
	Dail, s.	Portion.		*Taglia*, s.
	Dailthe, a.	Divisé, partagé.		
	Dealbh, s.	Visage, figure.		*Taglia.*
	Dailim, v.	Partager, donner.		
	Dail, s.	Donnant.		

PAYER.

Gall.	*Toll*	s. Taille, impôt.	Fr.	Taille (impôt).
Br.	*Tell*			
Gaël éc.	*Diol*	v. Payer.	It.	*Taglia.*
Gaël ir.	*Diol*		An.	*Tole.*

(Voyez la famille précédente.)

PIERRE.

Gaël ir.	*Daileog*, s.	Fr.	Dalle.

DÎNER.

Br.	*Diner*, s.	Fr.	Dîner.
Gaël éc.	*Dinneir*, s.		
Gaël ir.	*Dinneir*, s.		

DANSE. — BAL.

Gall.	*Dawns*, s.			
	Dawnsio, v.			
Br.	*Dans*, s.		Fr.	Danse.
	Dansa,	Danser.		Danser.
Gaël éc.	*Damhsa*, s.	Action de danser.	An.	*Dance.*
	Damhs, s.	Danse.		
	Damhsail, s.	Aimant la danse.		
	Damhsair, s.	Danseur.		
Gaël ir.	*Damhsa*, s.	Action de danser.		

Gaël ir.	*Damhsaighim*, v.	Danser.		
	Damhsoir, s.	Danseur.		

SOMMET. — COLLINE. — COLLINE FORTIFIÉE. — FORTERESSE. — DONJON.

Gaël éc.	*Dun*, s.	Colline.	Fr.	Dune.
	Diun, s.	Colline fortifiée.		
	Dion, s.	Sommet.		
	Daingneachd, s.	Fortification, enclos.		
	Daingeann, v.	Fortifier.		
	Daingneach, s.	Forteresse.		Donjon.
	Daingneachadh, s.	Ingénieur.		
	Daingnich, v.	Fortifier.		
Gaël ir.	*Dun*, s.	Hauteur, colline.	It.	*Duna*.
	Dunadh, s.	Camp.	Esp.	*Don*.
	Dinn, s.	Colline fortifiée.	An.	*Town*.
	Dion, s.	Sommet.		
	Daingean, s.	Fortification, enclos.		
	Daingean, s.	Assurance.		
	Daingean, a.	Fort.		
	Daingne, s.	Force.		
	Daingneachd, s.	Boulevard.		

DARD. — JAVELOT.

Br.	*Dared*, s.		Fr.	Dard.
	Daredi, v.	Darder.		Darder.

BOUT. — FIN. — DERNIER. — DERRIÈRE.

Gaël éc.	*Deire* } s.	Bout, fin, dernier, derrière.	Fr.	Derrière.
Gaël ir.	*Deire* } s.	Bout, fin, dernier, derrière.	It.	*Dietro*.
	Deiridh, s. a.	Bout, fin, dernier.		

MANIER. — CARESSER. — CHÉRIR.

Gall.	*Dorlota*.	Caresser.	Fr.	Dorloter.
Br.	*Dorlo*.	Manier (de *dorn*, main).		

AMOUR. — AMOUR ILLICITE. — FORNICATION. — PROSTITUÉE.

Gaël éc.	*Druth*, s.	Prostituée.		
	Druis, s.	Amour physique.		
	Drutar, s.	Fornicateur.		

Gaël éc.	*Druth-lann*, s.	Amant.		
	Druth-mhac, s.	Bàtard.	It.	*Drudo.*
	Druath, s.	Fornication.		
Gaël ir.	*Druth*, s.	Prostituée.		
	Druis, s.	Amour physique.		
	Druislogadh, s.	Amour.		
	Druisim, v.	Aimer.		
	Druiseach, a.	Aimable.		
	Druisteoir, s.	Amant.		

HERBE.

Gaël ir.	*Dorbh*, s.		Fr.	Tourbe.
			It.	*Turba.*
			An.	*Turf.*

POIGNARD AFFILÉ.

Gaël éc.	*Dorgadh*, s.	An.	*Dirk.*
Gaël ir.	*Dorga*, s.		

N. B. Mot déplacé. Il devrait être à l'anglais.

DISPUTE. — DÉBAT.

Gaël éc.	*Deabhadh*, s.	Fr.	Débat.

(Voir lettre *B*, partie française, *Bâton*, *Battre*. — Voir gramm. prépos. *de*.)

Gaël ir.	*Deabhadh*, s.		

TAS. — PILE.

Gall.	*Dâs*, s.		Fr.	Tas.
	Dasu, v.	Tasser.		Tasser.
Br.	*Das*, s. *Tas.*			
	Drçsa, v. *Taçsa*, v.	Tasser.		
Gaël ir.	*Dais*, s.	Tas.		

DÉS À JOUER.

Gaël ir.	*Dis*, s.	Fr.	Dé.
		It.	*Dedo.*

RAPPORTS AVEC L'ANGLAIS.

MORTIER. — PLÂTRE. — PLÂTRER. — BARBOUILLER.

Gall.	*Diub*, s.	Mortier, ciment.	An.	*Daub.*

Gall.	*Dwbiaw*, v.	Cimenter.		
Gaël éc.	*Lob* } v.	Plâtrer, barbouiller.		
Gaël ir.	*Dob* } v.			
	Dobadh } v.			
	Dobail, s.	Plâtrier.		
	Dobaim, v.	Je plâtre.		

PROFOND. — PROFONDEUR.

Gall.	*Divas*, a.		An.	*Deep.*
	Dwvyn } s.	Profondeur.		
Gaël éc.	*Doimhne* } s.			
	Doimhneachd, a.	Profond.		
	Doimhnich, v.	Enfoncer.		
	Doimhneachadh, s.	Action d'enfoncer.		
Gaël ir.	*Doimhne*, s.			
	Doimhneachd, s.			
	Doimneas, s.			
	Doimneadas, s.			
	Doimhnigh, s.			
	Doimhnighim, v.	Creuser.		

PLONGER.

Gaël éc.	*Dub*, v.		An.	*Dip.*
Gaël ir.	*Dubaim*, v.	Je plonge.		

TONNEAU.

Gaël éc.	*Dabhach* } s.	Tonneau.	Fr.	Douve.
Gaël ir.	*Dabhach* } s.			Tube.

ÉTROIT. — SERRÉ.

Gaël éc.	*Dochd*, a.			
Gaël ir.	*Docht*, a.			
	Dochtaim, v.	Serrer étroitement,	An.	*Tighten.*

ESPÈCE DE PRUNES.

Gaël éc.	*Daimsean*, s.		An.	*Damson.*
Gaël ir.	*Daimsin*, s.			

MAMELLE.

Gall.	*Didi*, s.		Gr.	Τιτθός.
			An.	*Tity.*

UN POINT — UNE BAGATELLE.

Gaël éc.	*Dad*, s.			
Gaël ir.	*Dad* / *Dadah* } s.		An.	*Dot.*

PÈRE.

Gall.	*Tad*, *Dad*, s.			
Br.	*Tad*, s.			
Gaël éc.	*Daid*, s.		An.	*Dad.* (Expr. pop.)
Gaël ir.	*Daid*, s.			(Expression générale pour *Père* dans le celte.)

COULEUR. — TEINTURE.

Gaël éc.	*Dathadh*, s.		An.	*Dye.*
	Dathaic, v.	Colorer.		
Gaël ir.	*Dathadh*, s.			
	Dathaim, v.	Je colore.		

CONTE. — HISTOIRE. — TRADITION.

Gaël éc.	*Daileadh*, s.	Tradition.		
Gaël ir.	*Dail*, s.	Conte, histoire.	An.	*Tale.*
	Daileadh, s.	Tradition.		

VALLÉE.

Gaël éc.	*Dail*, s.		An.	*Dale.*

OBSCUR. — AVEUGLE. — STUPIDE. — SOMBRE. — TRISTE.

	Dol, a.	Sot, stupide.		
Br.	*Dall*, a. et s.	Aveugle.	An.	*Dull.*
	Dalla, v.	Aveugler.		
Gaël éc.	*Daille*, s.	Obscurité, cécité.		
	Dall, a.	Obscur, aveugle.		
	Doille, s.	Obscurité, cécité.		
	Doilbh, a.	Obscur, ténébreux, sombre (au propre et au figuré), tacite.		
	Dailtean, a.	Niais.		
Gaël ir.	*Daille*, s.	Obscurité, cécité.		
	Dall, a.	Obscur, aveugle.		
	Doill, s.	Obscurité, cécité.		

Gaël ir.	*Doilbh* / *Doilbhe* } a.	Obscur, ténébreux, sombre (au pr. et au fig.).		
	Dallaigeantach, s.	Obtus (esprit).		
	Dailtin, a.	Niais.	An.	*Dolt.*

N. B. Tous les sens de cette racine, dans les langues celtiques proprement dites, se trouvent dans les diverses acceptions du mot anglais *dull*, mais à un moindre degré.

ALORS.

Gaël ir.	*Don* / *Din* } adv.		An.	*Then.*

COULEUR. — OBSCUR.

Gall.	*Dwn*, a.	Obscur.	An.	*Dun.*
Gaël éc.	*Donn* } a.	De couleur brune, obscur.		
Gaël ir.	*Donn* } a.			
	Donnam, v.	Brunir.		

POUSSER. — FORCER.

Gaël éc.	*Ding*, v.			
Gaël ir.	*Dingim*, v.		An.	*Ding.*

PROFOND. — FOND.

Br.	*Doun*, a. ad.	Profond, creux, profondément.	An.	*Down.* (En bas.)
	Deûn, s.	Fond.		

PLEURS. — LARMES.

Br.	*Daerou* / *Darou* } s.			
	Daeraoui / *Daraoui* / *Daelaoui* } v.	Pleurer.		

(Voyez partie grecque.)

Gaël ir.	*Dear*, s.		An.	*Tear.*

AIMÉ. — PRÉCIEUX.

Gaël éc.	*Daor* / *Daor* } a.	Aimé, cher, précieux.	An.	*Dear.*

VÉRITÉ.

Gall.	*Dir*, s.		An.	*True*, a.
	Dir, a.	Vrai.		*Truth*, s.

CAPTIVITÉ.

Gaël ir.	*Doire*, s.	An.	*Durance.*

(Voyez *Esclavage*, plus bas.)

SOMBRE. — OBSCUR.

Gaël éc.	*Dorck* / *Doirche*	a.	An.	*Dark.*
Gaël ir.	*Dorch* / *Doirche*	a.		

MOTTE DE TERRE.

Gaël éc.	*Dairt*	s.	An.	*Dirt.*
Gaël ir.	*Dairt*	s.		

ESCLAVAGE.

Gaël éc.	*Daoirse*	s.	An.	*Durance.*
Gaël ir.	*Daoirse* / *Daoirseach* / *Daoirsin*	s.		

(Voyez *Dur*, part. lat. lettre D.)

OSER.

Gaël éc.	*Duraig*, v.	An.	*Dare.*

LIE. — SALOPE.

Gaël éc.	*Drabagh*	s. Lie.	An.	*Dreys.*
Gaël ir.	*Drabhog*	s. Lie.		
	Drabog, s.	Salope		*Drab.*

LIGNE.

Gaël éc.	*Dro*, s.		
Gaël ir.	*Dro*, s.		
	Draoth, s.	An.	*Thread.* (Fil.)

UN HOMME DE PEINE.

Gaël éc.	*Drugair*, s.	An.	*Drudge.*
Gaël ir.	*Drugaire*, s.		

TAMBOUR.

Gaël éc.	*Droma*	s.	An.	*Drum.*
Gaël ir.	*Droma*	s.		

LONGUEUR ENNUYEUSE.

Gaël éc.	*Draoilinn*, s.			
Gaël ir.	*Draolin*, s.		An.	*Drawling.*

PIQUANT. — ÉPINE. — POIGNARD.

Gall.	*Draen*, s. 7 dérivés.	Piquant, épine.	An.	*Thorn.*
			Fl.	*Dorn.*
Br.	*Dréan*	s. Poignard.		
	Draen			
Gaël éc.	*Draigheann*, s.	Épine.		
	Durc, s.	Poignard.	An.	*Dirk.*
Gaël ir.	*Draighean*, s.	Épine.		

TROUPEAU DE BŒUFS.

Gaël éc.	*Drobh*, s.		Lat.	*Turba.*
			Fr.	Troupe, troupeau.
			An.	*Drove.*

MARE. — SALOPERIE. — OBSCURITÉ.

Gaël éc.	*Draosda*, a.	Obscène.		
	Draos	s. Marc, saleté.	An.	*Trash.*
Gaël ir.	*Draos*		Fr.	Drèche.
	Draosdach, a.	Obscène.	An.	*Trash.*

SOMMEILLER.

Gaël éc.	*Dosal*	v.	An.	*Doze.*
Gaël ir.	*Dosal*			

GLAND DE DRAPERIE. — PLUMASSEAU.

Gaël éc.	*Dos*, s.		An.	*Tassel.* (Gland de draperie.)
Gaël ir.	*Dos*, s.		An.	*Dassil.*
	Dosau, s.	Diminutif.		(Plumasseau.)

POUSSIÈRE.

Gaël éc.	*Dus*, s.		An.	*Dust.*
Gaël ir.	*Dus*, s.			
	Duslach.			

PUPITRE POUR ÉCRIRE.

Gaël éc.	*Daisgean*	s.	An.	*Desk.*
	Das			

Gaël ir.	*Daisgin* / *Das*	s.		

MOTS EN RAPPORT AVEC LE GREC.

BON.

Gaël éc.	*Eo*	a.		Gr. Εὖ.
Gaël ir.	*Eo*	a.		

CRI.

Gall.	*Eiçiad*, s.			
	Eiçiaw, v.		Résonner, faire du bruit.	
Gaël éc.	*Eigh* / *Iach*	s.	Cri.	Gr. Ὠχή. / Ἰαχή.
	Eigh, v.		Crier.	
Gaël ir.	*Eigh* / *Iach* / *Iachadh* / *Iachal* / *Iachdadh*	s.	Cri.	
	Iachaim / *Iachdaim*	v.	Crier.	

PROPRIÉTÉ.

Gall.	*Eizion*, s.			Gr. Ἴδιον.
	Eizaw, s.			
	Eiziaw, v.		Posséder.	

SEL.

Gaël ir.	*Ealar*, s.			Gr. Ἅλς. / Ἁλός.

OISEAU.

Br.	*Evn*, s.			
Gaël éc.	*Eun*, s.			Gr. Οἰῶν-ος.
Gaël ir.	*Eun*, s.			

PRINTEMPS.

Gaël éc.	*Earrach*	s.		Gr. Ἔαρ.
Gaël ir.	*Earrach*	s.		

LIMITES. — CONFINS.					
Gaël éc.	*Earr*	s.		Gr.	*Ὅρος.*
Gaël ir.	*Earr*				
QUEUE.					
Gaël éc.	*Ear*	s.		Gr.	*Οὐρά.*
	Earr				
	Irr				
Gaël ir.	*Earr*				
	Irr				
IVOIRE.					
Gaël éc.	*Eabur*	s.		Lat.	*Ebur.*
	Eabur				
BOIRE.					
Br.	*Eva*, v.				
	Eva, s.		Boisson.		
	Ever, s.		Buveur.		
Gaël éc.	*Ibh*, v.			Lat.	*Bibere.*
Gaël ir.	*Ibhim*, v.		Je bois.		
EXPLOIT. — VALEUR.					
Gaël éc.	*Euchd*, s.		Exploit.	Lat.	*Actum.*
	Euchdach, a.		Brave.		
	Euchdail, a.		Héroïque.		
	Euchdalachd, s.		Héroïsme.		
Gaël ir.	*Echt*, s.		Valeur.		
	Echtoir, s.		Héros.		
AXE.					
Gall.	*Eçel*, s.			Lat.	*Axis.*
HORREUR. — INIMITIÉ. — JALOUSIE.					
Br.	*Eûz*	s.	Horreur.	Lat.	*Odium.*
	Heûz				
	Eûzi	v.	Avoir horreur.		
	Heûzi				
	Eûzuz	a.	Horrible.		
	Heûzuz				
Gaël éc.	*Eud*	s.	Inimitié, jalousie.		
Gaël ir.	*Eudmhar*				

MOLÉCULE. — PARTIE CONSTITUANTE. — ÉLÉMENT. — ÉTINCELLE.

Gall.	*Elv*, s.	Molécule, partie constituante, élément.		
	Elven, s.			
	Elvenu, v.	Constituer l'élément.	Lat.	*Elementum.*
Br.	*Effen*, s.	Élément.		
	Elven, s.	Étincelle.		
	Elvenni, v.	Étinceler.		

MAIGRE. — PETIT.

Gall.	*Eizil*, a.		Lat.	*Exilis.*
	9 dérivés.			
	Eizilâu, v.	Maigrir.		

HUILE.

Br.	*Eôl*, s.		Gr.	*Ἔλαων.*
	Eôli, v.	Huiler.	Lat.	*Oleum.*

DANS. — EN. — À. — DE.

Br.	*E*, prép.		Lat.	*In.*
	Enn, prép.			
	(Voyez *Gramm.* pour les autres.)			

ENTRE.

Br.	*Entré*, prép.			
Gaël éc.	*Eantar*	prép.	Lat.	*Inter.*
Gaël ir.	*Eantar*			

ÎLE.

Br.	*Enez*, s.		Lat.	*Insula.*
	Enezen, s.			

ORIENT. — S'ÉLEVER. — MONTER.

Gaël éc.	*Ear*, s.	Orient.	Lat.	*Oriens.*
	Eir, *Eirich*, v.	Monter.		*Oriri.* *Ortus.*
Gaël ir.	*Ear*, s.	Orient.		
	Eirghim, v.	Je m'élève.		

ERREUR.

Gaël éc.	*Earraid*, s.		Lat.	*Error.*
Gaël ir.	*Earraid.*			*Erratum.*

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS.

PLAISIR. — JEU.

Br.	*Ebat*, s.		Fr.	Ébat.
	Ebata, v.	Jouer.		S'ébattre.

EFFROI.

Br.	*Efreiz*, s.		Fr.	Effroi.
	Efreiza, v.	Effrayer.		Effrayer.
	Efreizuz, a.	Effrayant.		

ENCAN.

Br.	*Ekan* / *Ekant* } s.		Fr.	Encan.

BESOIN.

Br.	*Ezomm*, s.		Fr.	Besoin.
	Ezommek, a.	Qui a besoin.		

ÎLE.

Gaël éc.	*Eilean* } s.		Fr.	Ile.
Gaël ir.	*Eileain* } s.			

BONHEUR.

Br.	*Eûr*, s.		Fr.	Heur.
	Euruz, a.	Heureux.		(Bon)heur.
				Heureux.

ESSAI.

Br.	*Esa* / *Esaé* } s.		Fr.	Essai.
	Esaat / *Esaéa* } v.	Essayer.		Essayer.

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

GLACE. — EAU CONGELÉE.

Gaël éc.	*Eigh*, s.	An.	*Ice.*
Gaël ir.	*Aigh* / *Eag* } s.		

MORTEL. — FRAYEUR.

Gaël éc.	*Eugail*, a.	Mortel.		
Gaël ir.	*Eug*, s.	Mort.		
	Eagla, s.	Frayeur.	An.	*Ugly.* (Laid.)

N. B. Ces idées sont liées en anglais ; on dit *frightful*, qui signifie en même temps ce qui fait *peur* et ce qui est *laid*.

	Eaglach, a.	Craintif.		

NOCE. — ÉPOUSER.

Br.	*Eûred* / *Eûreùd*, s.			
	Eûredi / *Eûreûdi*, v.	Épouser.		

ARRHES.

Gall.	*Ern* / *Ernes*, s.		An.	*Earnest-money.*
	Ernaw, v.	Donner des arrhes.		

ÈRE.

Gaël éc.	*Eiris*, s.		An.	*Era.*
Gaël ir.	*Eiris*, s.			

MOTS EN RAPPORT AVEC LE GREC.

COMBATTRE.

Gaël éc.	*Fachd*, s.	Bataille.		
Gaël ir.	*Fichim*, v.		Gr.	Μάχομαι.
	Fighim, v.		Fl.	*Vechten.*
	Facht, s.	Bataille.	All.	*Fechten.*

(Le *f* et le *m* sont, dans les langues celtiques, des lettres qui se permutent l'une l'autre.)

QUITTER. — ABANDONNER. — FAIRE FUIR. — CHASSER.

Gaël éc.	*Fogair*, v.	Chasser.	Gr.	Φεύγω.
Gaël ir.	*Fagaim*, v.	Quitter, abandonner.	Lat.	*Fugio*, *fugo*.
	Fogairim v.	Chasser.	Fr.	Fuir.
			It.	*Fuggere.*

CHALEUR. — LUMIÈRE. — GLOIRE. — CLARTÉ. — BLANCHEUR. — NETTETÉ. — BEAUTÉ.

Gall.	*Faw*, s.	Rayonnement, éclat, gloire.	Gr.	*Φάω.*
	Faw, a.	Rayonnant, éclatant.		*Φαίνω.*
	Foc, s.	Foyer, fournaise.		*Φῶς*, acc. *φῶτα.*
	Fozi, v.	Jeter de l'éclat, illuminer.		*Φώζω.*
	5 dérivés.			*Φώξῶ* (fut.).
				Φώγω.
				Φωγνύω.
				Φωγνύμι.
Gaël éc.	*Fin*, a.	Beau.	Lat.	*Focus.*
	Fionnaobh, a.	Net, élégant.		
	Fionneamh, a.	Beau, élégant.		
Gaël ir.	*Faith*, s.	Chaleur.	Gr.	*Φαιδρός.*
	Faitheal, s.	Lumière.		*Φαέινω*, v.
	Finne, s.	Blancheur.		*Φαίνω.*
	Finealta, a.	Beau.		*Φαεινός.*
	Fionnaobh, a.	Net, élégant.		*Φαεννός.*
	Foinneamh, a.	Beau.	An.	*Fine*, a. (Beau.)

DIRE. — VOIX. — LETTRE. — RÉCIT. — CONTER. — POËTE. — PRÉDIRE. — PROPHÈTE.

Gaël éc.	*Faidh*, s.	Prophète.	Gr.	*Φάω.*
	Fabhal, s.	Fable.		*Φάτο, ἔφατο.*
	Faisniche, s	Prophète.		*Φατός*, a.
	Faistim, s.	Prophétie.		Fut. de *Φάω*, *Φασῶ.*
	Faoised, v.	Confesser.		*Φάσις*, s.
Gaël ir.	*Fead*, s.	Récit.		
	Feadaim, v.	Réciter, dire.		
	Fiadhaim, v.	Dire, raconter.		
	Fed, s.	Récit.		
	Fedaim, v.	Réciter.		
	Feidhim, v.	Raconter.		
	Feadh, s.	Voix, lettre.		
	Fath, s.	Poëme.		
	Fathas, s.	Poésie.		

Gaël ir.	*Faidh*, s.	Prophète.		
	Faidhim, v.	Deviner.		
	Faigh, s.	Prophète.		
	Faighim, v.	Je prophétise.		
			Lat.	*Fabula.*
	Fabhal, s.	Fable.	Fr.	Fable.
			An.	*Fable.*
			Gr.	Προφήτης.
	Faisneach, s.	Prophète.		Προφητεύω.
			Lat.	*Vates.*
	Faisneisim, v.	Publier, conter.		
	Faistine, s.	Prophète.		
	Faistinim, v. 8 dérivés.	Je prophétise.		
	Faideog, s.	Chance, sort.	Lat.	*Fatum.*
			Lat.	*Fateor.*
	Faoiside / *Faoisidin*, s.	Confession.		*Fassus.*
				Confessio.

CHUTE. — FAIBLESSE. — FAUTE.

Gall.	*Fael*, s.	Faute.		
	Faelu, v.	Faillir.	Gr.	Σφάλλω. (*Supplanto, everto.*)
Br.	*Fallaen*, s.	Faiblesse.		Σφάλμα.
Gaël éc.	*Failinn*, s.	Chute.		
	Faillich, v.	Faillir.	Fr.	Faillir.
Gaël ir.	*Failniughadh*, s.	Chute.	An.	*To fail.*
	Failnighim / *Faillighim*, v.	Faillir.		

MASQUÉ. — FAUX. — TROMPERIE. — TRAHISON.

Gall.	*Fals*, a.	Masqué, faux.	Gr.	Σφάλλω.
	Falsu, v.	Fausser.		(*Fallo.*)
Br.	*Fals*, a.	Faux.	Lat.	*Fallo.*
	Falloni, s.	Perfidie, tromperie.		*Fallax.*
				Falsus.
Gaël éc.	*Falcair*, s.	Trompeur.	Fr.	Faux.
	Fallsa / *Fallsail*, a.	Faux.		Fallacieux.
				Falsifier.

Gaël éc.	*Fallsachd,* s.	Fausseté.		Félon.
	Fallsair, s.	Trompeur.		Félonie.
	Fallsanach, v.	Falsifier.		Fausseté.
	Feall, s.	Trahison, félonie.		Fausser.
	Feallan, s.	Félon.		Faussaire.
Gaël ir.	*Fal* / *Fala* } s.	Tromperie, malice.		
	Fatcaire, s.	Trompeur.		
	Fallsa, a.	Faux.	It.	*Falso.*
	Fallsachd, s.	Fausseté.		
	Falsaire, s.	Trompeur.		
	Falsunach, v.	Falsifier.		
	Feall, s.	Trahison, félonie.		
	Feallan, s.	Félon.		
	Feallaim, v.	Conspirer.		

BALEINE.

Gaël éc.	*Falain* } s.		Gr.	*Φάλαινα.*
Gaël ir.	*Falain* } s.		Lat.	*Balæna.*
			Fr.	Baleine.

N. B. Une considération toute simple d'histoire naturelle prouve que les Gaëls n'ont pu emprunter ce mot ni aux Grecs ni aux Latins. Il n'y a de baleines dans le voisinage ni des uns ni des autres; elles ne se trouvent que dans les mers du Nord, c'est-à-dire près des Gaëls écossais et irlandais.

MOISI.

Gaël éc.	*Fliuch* } a.			
Gaël ir.	*Fliuch* } a.			
	Fliche, s. 14 dérivés.	Flegme.	Gr.	*Φλέγμα.*
	Fliuchaim, v.	Moisir.		

SON. — AIR (DE CHANT). — CHANT.

Gaël éc.	*Fonn,* v.	Chanter, résonner.	Gr.	*Φωνή.*
	Fuaim, s.	Son.		
Gaël ir.	*Fonn,* s.	Chant.		*Φωνέω.*
	Fonnaim, v.	Je chante.		*Φώνησις.*
	7 dérivés.			*Φώνημα.*

Gaël ir.	*Fuaim*, s.	Son.		
	Fuannaim, v.	Résonner.		
CHARGE. — CHARGER. — BIÈRE. — FRET.				
Br.	*Fard*, s.	Charge d'un navire.	Gr.	*Φορίος.*
	Farda, v.	Charger.		
	Feirtr, s.	Bière pour porter les morts.		*Φέρετρον.*
			Lat.	*Feretrum.*
Gaël éc.	*Feir*, s.	Bière, cercueil.	Fr.	Bière.
	Frachd, s.	Fret.		Fret.
Gaël ir.	*Farallaim*, v.	Charger.		
	Feir, s.	Cercueil.	An.	*Freight.*
			Fl.	*Vraght.*
	N. B. Voyez lettre B, PORTER, pag. 175.			
PASSAGE D'UNE RIVIÈRE DANS UN BAC.				
Gaël ir.	*Farthadh*, s.		Gr.	*Πορθμεύς.*
VOLEUR.				
Gaël éc.	*Fur* } s.		Gr.	*Φώρ.*
Gaël ir.	*Fur* } s.			*Φωράω.*
			Lat.	*Fur.*
FORME. — TYPE. — MOULE. — ORNEMENT.				
Gall.	*Furv*, s.	Forme.	Gr.	*Μορφή.*
	5 dérivés.		Lat.	*Forma.*
	Farveiziaw, v.	Former.		
Gaël éc.	*Foirm* } s.	Forme, manière.	Lat.	*Forma.*
	Fuirm } s.			
	Furmailty, s.	Cérémonie, formalité.	Fr.	Formalité.
	Foirbh, v.	Orner.		Fourbir.
Gaël ir.	*Foirm* } s.			
	Fuirm } s.	Forme, manière.		Forme.
	Furm } s.			
	Forman, s.	Type, moule.		
	Formamhuil, a.	Modelé.		
	Foirbham, v.	Orner.		
TRAVAIL.				
Gaël éc.	*Freachnamh* } s.		Gr.	*Πράσσω.*
Gaël ir.	*Freachnamh* } s.			*Πράξω* (fut.).
				Πρᾶξις.

LUMIÈRE. — FOURNAISE. — FOUR.

Br.	*Forn* / *Fourn*	s.	Four.		
	Fornia / *Fournia*	v.	Enfourner.		
	Forniad / *Fourniad*	s.	Fournée.		
Gaël éc.	*Forn*, s.		Fourneau.		
	Furnais / *Fuirneis*	s.	Fournaise.		
Gaël ir.	*For*, s.		Lumière, manifestation.	Gr.	Πῦρ.
	Forn, s.		Fourneau.	Lat.	*Furnus.*
	Foirneis				*Fornax.*
	Furnais	s.	Fournaise.		*Furnus.*
	Fuirneis			Fr.	Fournaise.
					Fourneau.
					Four.

CLAIR. — ÉLOQUENT.

Gall.	*Fraeth*, a. 14 dérivés.	Gr.	Φράζω.

NARINE.

Br.	*Fron*, s.	Gr.	Ῥίν.

ACCROÎTRE.

Gaël ir.	*Fas*, s.	Augmentation.		
	Fasaim, v.	Accroître.	Gr.	Φύω.
				Φύσω (fut.).
				Φύσις.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

FAVEUR.

Gaël éc.	*Fabhor* / *Fabhar*	s.	Lat.	*Favor.*
			Fr.	Faveur.

FIÈVRE.

Gaël ir.	*Fiabhras*, s. 6 dérivés.	Lat.	*Febris.*
		Fr.	Fièvre.
		An.	*Fever.*

BORDURE DE VÊTEMENT.

Gaël éc.	*Faim* } s.		Lat.	*Fimbria.*
Gaël ir.	*Faithim* } s.			

FEMME. — FÉMININ.

Gaël ir.	*Fem* } s.	Femme.		
	Femen } s.	Femme.	Lat.	*Femina.*
	Feimean, s.	Genre féminin.	Fr.	Femme.
	Feimineach, a.	Efféminé.	It.	*Femina.*
			Esp.	*Hembra.* (Femelle.)

VOIX. — PAROLE. — ORDRE. — ORATEUR.

Gaël éc.	*Foc*, s.	Voix.	Lat.	*Vox.*
	Focal } s.	Parole.		*Voco.*
	Facal } s.	Parole.		
	Foc, s.	Voix.	Fr.	Voix.
	Focal, s.	Parole, ordre.		Vocal.
	Focalaidhe, s.	Orateur, grand parleur.		
	Fogair, s.	Proclamation, ordre.		
	Fogairim, v.	Publier, commander.		

VOIR. — OBSERVER. — GARDER. — VEILLER.

Gaël éc.	*Faic*, v.	Voir, observer.		
Gaël ir.	*Feuchaim*, v.	Voir.		
	Faicim, v.	Je vois, j'observe.		
	Faicin } s.	Vue.		
	Feich } s.	Vue.		
	Faicil, s.	Guet, précaution.	Lat.	*Vigilare.*
	Faicileach, a.	Vigilant.		*Vigilans.*
	Faicillim, v.	Épier, observer.		
	Fighil, s.	Vigiles, prières.		*Vigiliæ.*

N. B. Ce dernier mot, je n'en doute pas, est emprunté, au moins pour le *sens;* mais il *appartient à une famille* qui, certes, ne l'est pas.

FIGURE. — MÉMOIRE.

Gaël ir.	*Fioghar*, s.	Figure.	Lat.	*Figura.*
	Fioghuraim, v.	Figurer.		
	Fiughair, s.	Mémoire.		

OBSCUR.

Gaël ir.	*Foch*, a.		Lat.	*Fuscus.*
			Fr.	Offusquer.
			It.	*Fosco.*

ERREUR — ERRER. — S'ÉGARER.

Br.	*Fazi*, s.	Erreur.		
	Fazia, v.	Errer, s'égarer.	Lat.	*Vado.*

DÉGOÛT. — DÉDAIN. — MAUVAIS. — FI.

Gall.	*Fei*, interj.	Fi.		
	Fi, s. 8 dérivés.	Action de rejeter.		
	Fiaiz, a.	Dégoûtant.	Lat.	*Fædus.*
	Fieiziaw, v.	Être dégoûté.		*Fædo*, v.
Br.	*Faé*, s.	Dédain, mépris.		*Fæditas.*
	Faea, v.	Dédaigner, mépriser.		
	Faeuz, a.	Dédaigneux.		
Gaël ir.	*Fi*, a.	Mauvais.		
	Fi, interj.	Fi!		

VIOLON. — VIOLE.

Gaël éc.	*Fidheal*, s.		Lat.	*Fides.*
Irl.	*Fidil*, s.		An.	*Fiddle.*

POUVOIR.

Gaël ir.	*Feudaim.* 5 dérivés.		Lat.	*Possum.*

FOI. — CROYANCE. — FIDÉLITÉ. — PROBITÉ.

Gall.	*Fyz*, s. 10 dérivés.	Foi.	Lat.	*Fides.*
	Fyziaw, v.	Avoir foi.		*Fidere.*
Br.	*Feiz*, s.	Fidélité, probité.		*Fidus.*
Gaël ir.	*Fidh*, a.	Fidèle.		*Fidelis.*

FENTE.

Br.	*Faout*, s.			
	Faouta, v.	Fendre.	Lat.	*Findo.*

MANCHE DE FLÉAU. — FOUET. — FUSTIGER.

Br.	*Fust*, s.	Manche de fléau.	Lat.	*Fustis.*

Br.	*Fusta*, v.	Fustiger.		
	Fustad, s.	Coup bien appliqué.		
	Fuster, s.	Qui frappe fort.		
	Foet, s.	Fouet.	Fr.	Fouet.
	Fouét, s.			
	Foéta / *Fouéta* } v.	Fouetter.		Fouetter.
	Foéter / *Fouetter* } s.	Fouetteur.		Fouetteur.

FAT.

Gaël éc.	*Futail*, v.		Lat.	*Futilis.*
Gaël ir.	*Futamhuil*, a.		Fr.	Futile.

DOMAINE. — BON ACCUEIL. — SALUT. — HOSPITALIER.

Gaël éc.	*Falladh*, s.	Domaine.	Lat.	*Valere.*
	Failte / *Failtich* } s.	Salut, portez-vous bien.		*Vale.*
	Failteach, a.	Hospitalier.		
Gaël ir.	*Falla*, s.	Domaine.		
	Fallamhnaim, v.	Je gouverne.		
	Failtigh / *Failte* } s.	Salut, portez-vous bien.		
	Failteach.	Qui donne l'hospitalité.		

CE QUI ENTOURE. — CERCLE. — ENCLOS. — ENVELOPPE. — MANTEAU. — VOILE. — BANDEAU. — BANDELETTE.

Gall.	*Fal*, s.	Ce qui entoure.		
	Fald, s.	Pli.	Lat.	*Plica.*
	Faling, s.	Manteau.		*Pallium.*
Gaël éc.	*Fal*, s.	Cercle, enclos, muraille, pli.		*Vallum.*
	Faltan, s.	Pli, baudrier.		
	Falaich, s.	Voile.		
Gaël ir.	*Fal*, s.	Cercle, enclos, muraille, pli.		
	Falaîm, v.	Enclore.		
	Fail, s.	Enclos, retranchement.		
	Faltan, s.	Pli, baudrier.		*Balteum.*

Gaël ir.	*Filead* } s.	Bandelette.		
	Foilead } s.			
	Folaidh, s.	Voile.	Lat.	*Velum.*
	Folaighim, v.	Voiler.		*Velare.*
	Fial, s.	Voile.		
	Fillim, v.	Vêtir.		
	Fillead, s.	Vêtement.		
	Filleog, s.	Plaid.		
	Falach, s.	Voile.		
	Falaighim, v.	Voiler.		

FAUX. — FAUCILLE.

Br.	*Falc'h*, s. (6 dérivés.)	Faux.	Lat.	*Falx.*
	Falc'ha, s.		Fr.	Faux.
	Falc'hat, v.	Faucher.		Faucher.
	Fals, s.	Faucille.		

FAUCON.

Gaël éc.	*Faolchon* } s.		Lat.	*Falco.*
Gaël ir.	*Faolchon* } s.		Fr.	Faucon.

FLAMME. — ÉCLAT. — LUSTRE. — ÉCLAIR. — FOUDRE.

Gall.	*Flam*, s. (21 dérivés.)	Flamme.		
	Flamiaw, v.	Flamber, enflammer.		
Br.	*Flamm*, s.	Flamme.	Lat.	*Flamma.*
	Flamma, v.	Flamber.	Fr.	Flamme.
	Flamder, v.	Éclat, lustre.		
	Foultr } s.	Foudre.		
	Foeltr } s.			
	Foueltr } s.			
	Folmhein, s.	Foudre.	Lat.	*Fulmen.*

LASSITUDE. — FAIBLESSE.

	Flakded, s.		Lat.	*Flacco.*
	Flak, a.	Las, faible.		*Flaccidus.*

LUSTRE. — ÉCLAT. — FLEUR.

Gall.	*Flwr*, s.	Fleur.	Lat.	*Flos, flores.*
	Fluraw, v.	Fleurir.		*Florescere.*

Br.	*Flour*, s.	Fleur, lustre, éclat.	Fr.	Fleur.
	Flouraat, v.	Fleurir.		Fleurir.
Gaël éc.	*Flur*, s.	Fleur.		
Gaël ir.	*Flur*, s.	Fleur.		

FLUX.

Gaël éc.	*Flusg* } s.		Lat.	*Fluxus.*
Gaël ir.	*Flusg* } s.		Fr.	Flux.

CHEVELURE.

Gaël ir.	*Fuiltein*, s.		Lat.	*Pilus.*
			An.	*Felt.*

TEMPLE.

Gaël éc.	*Fan* } s.		Lat.	*Fanum.*
Gaël ir.	*Fan* } s.		An.	*Fane.*

ENCLIN.

Gaël éc.	*Fan*, a.		Lat.	*Propensus.*
Gaël ir.	*Fan* } a.			
	Fana } a.			

VIDE. — VANITÉ. — LANGUEUR. — PARESSE. — FATIGUE.

Gaël éc.	*Faoineachd*, s.	Vide, vanité, paresse.		
	Fainne, s.	Langueur.		
	Fannaich, s.	Fatigue.		
Gaël ir.	*Faoine* } s.			
	Faoineachd } s.	Vide, vanité.	Lat.	*Vanitas.*
	Faoineas } s.			
	Faine, s.	Langueur.		*Evanescere.*
	Fann } a.			
	Fanna } a.	Fatigué.		
	Fannanta } a.			
	Fannuighim, v.	Je fatigue.	An.	*To faint.*

AIR. — TROU POUR LAISSER PASSER L'AIR. — FENÊTRE.

Gall.	*Fên*, s.	Air.		
	Fenestŷr, s.	Fenêtre.	Lat.	*Fenestra.*
Gaël éc.	*Feinistear*, s.	Fenêtre.		
Gaël ir.	*Fuinneog* } s.	Fenêtre.		
	Feinistear } s.			

FOIN. — PRAIRIE.

	Foennek } s.		Lat.	*Fœnum.*
	Fouennek } s.		Fr.	Foin.

FONTAINE. — SOURCE. — SOURDRE. — RÉPANDRE. — PRODUIRE.

Gall.	*Fwn*, s.	Fontaine.	Lat.	*Fons.*
	Fyniaw, v.	Produire.		*Fundere.*
	Fynnawn, s.	Source.		
	Fynnu, v.	Être productif.		
	Fynon, s.	Source.		
	Fenna, v.	Répandre.	Fr.	Fontaine.
	Feunteun, s.	Fontaine.		
	Foinsi, s.	Fontaines, sources.		

TERRE. — CHAMP.

Gaël éc.	*Foun* } s.		Lat.	*Fundus.*
Gaël ir.	*Fonn* } s.		Fr.	Fond.

LONGUE CORDE SERVANT À RETENIR LES CHARRETÉES DE FOIN.

Br.	*Fun*, s.		Lat.	*Funus.*

ÉTAT OÙ L'ON EST VOILÉ. — FEINDRE.

Gall.	*Fu*, s.			
	9 dérivés.			
	Fuannu, v.	Feindre.	Lat.	*Fingere.*
	Fuant, s.	Feinte.	Fr.	Feindre.

MER.

Gaël éc.	*Frith*, s.	Embouchure d'une rivière.	Lat.	*Fretum.*
Gaël ir.	*Fearg*, s.	Mer.		
	Frith, s.	Embouchure d'une rivière.	An.	*Frith.*

FROID. — RÉSERVÉ.

Gaël ir.	*Fuar*, a.			
	28 dérivés.			
	Fuarachas, s.	Froid.	Lat.	*Frigus.*
	Fuaraim, v.	Avoir froid.		*Frigere.*

FRÉMISSEMENT. — BRUIT.

Gaël ir.	*Faradh*, s.	Frémissement.		
	Faraim, v.	Frémir.	Lat.	*Fremo.*

Gaël ir.	*Faram*, s.	Bruit.	Lat.	*Fremitus.*
	Faramach, a.	Bruyant.		

CRAINTE

Gaël ir.	*Formadh*, s.		Lat.	*Formido.*

FÉROCE. — FAROUCHE.

	Ferô } a.		Lat.	*Ferus.*
	Ferv } a.			*Ferox.*
Gaël éc.	*Furbaidh*, s.			
	Fraoch, a.	Furieux.		
Gaël ir.	*Foran*, s.	Colère, vengeance.		
	Foranta, a.	Furieux.		
	Furbaidh, s.	Colère.		
	Fraoch, a.	Furieux.		

FOURCHE.

Gall.	*Forç*, s. 10 dérivés.		Lat.	*Furca.*
	Forci, v.	Fourcher.		
Br.	*Forc'h*, s.	Fourche.	Fr.	Fourche.
	Forc'hek, a.	Fourchu.		
Gaël éc.	*Forc*, s.	Fourche.		
Gaël ir.	*Forc*, s.	Fourche.		
	Forcaim, v.	J'enfourche.		

FRUIT.

Gall.	*Frwyth*, s. 19 dérivés.		Lat.	*Fructus.*
	Frwythaw, v.	Fructifier.		
Br.	*Frouez*, s.			
	Froueza, v.	Fructifier.		
	Frouezer, v.	Fruitier.		
	Frouezérez, s.	Fructification.		
	Frouezérez, s.	Fruitière.		
	Frouezus, a.	Fructueux.		

BRIDE. — OBSTACLE.

Gall.	*Frwyn*, s. 9 dérivés.		Lat.	*Frenum.*
	Frwynaw, v.	Brider.		*Freno*, v.
			Fr.	Frein.

LIGATURE. — BANDE. — LIEN. — PRISON.

Gall.	*Fâs*, s.			
	Fasg, s. (9 dérivés.)	Faisceau.	Lat.	*Fascia.*
	Fasgu, v.	Lier.		
Gaël ir.	*Fastugadh*, s.	Lien.	An.	*Fasten.*
	Fastuighim, v.	Lier.		
	Fasg, s.	Prison.		

PROMPT.

Gall.	*Fêst*, a.			
	Festin, a.			
	Festiniaw, v.	Se hâter.	Lat.	*Festinare.*
	Festu, v.	Rendre expéditif.		

FESTIN. — BANQUET. — FÊTE. — RÉJOUISSANCE.

Br.	*Fest*, s.	Festin, banquet.	Lat.	*Festum.*
	Festa, v.	Faire festin.		
Gaël éc.	*Feisd*	Festin, banquet.		
	Feiste	Festin, banquet.		
Gaël ir.	*Feis*, s.	Fête, réjouissance.		
	Feisd, s.	Fête, réjouissance.		
	Feisde, s.	Fête, réjouissance.		
	Feasda, s.	Fête, réjouissance.		
	Feasduigheachd, s.	Action de se réjouir.		
	Feisdim, v.	Fêter.		

FOSSÉ.

Gall.	*Fôs*, s.		Lat.	*Fossa.*
	Fosi, v.	Faire un fossé.		*Fodere.*
Gaël éc., Gaël ir.	*Fos*, s.			

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS.

FAGOT. — FAGOTER.

Br.	*Fagod*, s.	Fagot.	Fr.	Fagot.
	Fogodi, v.	Fagoter.		Fagoter.
			Ital.	*Fagotto.* (Paquet.)
Gaël ir.	*Fagoid*, s.	Fagot.		*Fagottare.*

IL FAUT.

Gaël éc.	*Faod*, v.		Fr.	Faut.
	Feud, v.			

POUDRE.

Gaël éc.	*Fudar*, s.		Fr.	Poudre.
			Angl.	*Powder.*

FOU. — FOLIE.

Gall.	*Fôl*, a.		Fr.	Fol.
	5 dérivés.			
	Folez, s.	Folie.		Folie.
	Fwl, s.	Fou.	Ital.	*Folle.*
Br.	*Foll*, a.	Fou.		*Follia.*
	Folla, v.	Devenir fou.		

VAISSEAU FAIT AVEC DE L'OSIER. — PANIER.

Gall.	*Flasg*, s.		Fr.	Flacon.
Gaël éc.	*Flasg*, s.			
Gaël ir.	*Flocas* / *Flochas*			

FLATTER.

Br.	*Flôda*, v.		Fr.	Flatter.
	Flôder, s.	Flatteur.		Flatteur.
	Flôderez, s.	Celle qui flatte.		
	Flôderez, s.	Action de caresser.		Flatterie.
	Flôduz, a.	Caressant.		

FANGE.

Br.	*Fank*, s.		Fr.	Fange.
	Fanka, v.	Salir de fange.		
	Fankek, a.	Fangeux.		Fangeux.
			Ital.	*Fango, etc.*

FAINE, FRUIT DU HÊTRE. — HÊTRE.

Br.	*Finich*, s.	Faine.	Fr.	Faine.
	Faô / *Faôen*	s. Hêtre.		

FENOUIL.

Gaël éc.	*Fineal*, s.		Fr.	Fenouil.

Gaël ir.	*Fineal*, s.			
	Feneul, s.			Fenouil.

FONDRE.

Gaël éc.	*Fuineadh*, s.	Fondant.	Fr.	Fondant.
Gaël ir.	*Fuinidh*, v.	Fondre.		Fondre.

FURET.

Gaël ir.	*Feiread*, s.		Fr.	Furet.
			Angl.	*Ferret*.

BOUFFON. — BALADIN. — FARIBOLE. — FARCE.

Br.	*Farvel* / *Farouel*, s.	Bouffon.	Lat. / Fr.	*Frivolus*. / Frivole.
	Farvella / *Farouella*, v.	Bouffonner.		Faribole.
	Farien, s.	Bagatelle.		
	Furlukin, s.	Bouffon.		Freluquet.
	Furlukina, v.	Bouffonner.		
	Furlukinérez, s.	Bouffonnerie.		
	Fars, s.			
	Farsa, v.	Faire des farces.		Farce.
	Farser, s.	Farceur.	Ital.	*Farsa*.
	Farsuz, a.	Facétieux.		

PÂTE (faite de farine de froment ou de sarrasin, que l'on met dans un sac de toile pour la faire cuire dans le bouillon. On en fait cuire aussi au four. On y mêle alors ordinairement des prunes ou des raisins secs.)

Br.	*Fars*, s.		Fr.	Farce.

HERBE.

Gaël ir.	*Fear*, s.			
	Feur, s.		Vx fr.	Feur.
	12 dérivés.			
	Feurach, a.			

FORÊT.

Gall. / Br.	*Forest*, s.		Fr.	Forêt.
	Forester, s.	Forestier.		Forestier.
			Ital.	*Foresta*.
Gaël éc.	*Foraos*, s.			
	Fridh, s.			

Gaël ir.	*Foraighis* / *Foraos* / *Fridh* } s.			

BRUYÈRE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Fraoch*, s.		Fr.	Bruyère.
			Angl.	*Furze.*

PRIX. — TAUX. — PROPORTION.

Br.	*Feûr*, s.			
	Feûrea, v.	Taxer.	Angl.	*Fur.*

FOIRE.

Br.	*Foar*, s.		Lat.	*Feriæ.*
			Fr.	Foire.
			Ital.	*Fiera.*
Gaël éc.	*Faighir*, s.			
	Faidhir, s.			
Gaël ir.	*Faighir*, s.			
	Faidhir, s.			

FOURREAU. — FOURRER.

Br.	*Feûr*, s.		Fr.	Fourreau.
	Feuria, v.	Engaîner.		Fourrer.
			Ital.	*Fodero.*

FOURRURE.

Gall.	*Fwrwr*, s.		Fr.	Fourrure.
			Ital.	*Fodera.*

FURET.

Gall.	*Fured*, s.		Fr.	Furet.
			Ital.	*Furetto, feretto.*
Gaël éc.	*Fearaid*, s.		Angl.	*Ferret.*
	Firead, s.			
Gaël ir.	*Firead*, s.			

FRANGE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Froinis*, s.		Fr.	Frange.
			Ital.	*Frangia.*

FRIMAS.

Br.	*Frimm*, s.		Fr.	Frimas.
	Frimma, v.	Tomber en frimas.		

FRAISE. — MÉSENTÈRE DU VEAU, DE L'AGNEAU.

Br.	*Frézen*, s.		Fr.	Fraise.

FROTTER.

Br.	*Frota*, v.		Fr.	Frotter.
	Froter, s.	Frotteur.		Frotteur.
	Froterez, s.	Frottement.	Ital.	*Fregare.*

FRITURE. — FRICASSÉE.

Br.	*Fritaden*, s.	Friture.		
	Friter, s.	Celui qui fricasse.		
	Friterez, s.	Action de fricasser.		

ACTIF. — VIGOUREUX. — FRAIS.

Gall.	*Frés*, a. 8 dérivés.		Fr.	Frais, etc.
	Fresg, a.		Ital.	*Fresco.*
	Fresgu, v.	Devenir frais.		
Br.	*Fresk*, a.			
	Freskaat, v.	Rafraîchir.		
	Freskadurez, s.	Fraîcheur.		

SAUTER. — FRINGUER.

Br.	*Fringa*, v.		Fr.	Fringuer.

QUI EST PROMPT. — ACTIF. — FRANC. — LIBRE.

Gall.	*Franc*, s.	Prompt, actif.	Fr.	Franc.
	Frengip, a.	Franc, libre.	Ital.	*Franco.*
Br.	*Frank*, a.	Franc, sincère.		
	Frankiz, s.	Franchise.		
	Frankaat, v.	Élargir, étendre.		

INCULTE. — STÉRILE (en parlant de la terre qui est en friche).

Br.	*Fraost*, a.		Fr.	Friche.

GÂTEAU (de la grandeur et de la forme d'une assiette).

Br.	*Foas* / *Fouas* } s.		Fr.	Fouace.

FESSE.

Br.	*Fesken*, a.		Fr.	Fesse.
	Feskennek, a.	Qui a de grosses fesses.		

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

BRASSE.

Gaël ir.	*Fead*, s.		Angl.	*Fathom.*

PÂLIR. — SE FLÉTRIR.

Gaël éc.	*Feodhaich*, a.	Flétrir.	Angl.	*Fade.*
Gaël ir.	*Feochaim* / *Feogaighim*	v. Pâlir.		

NOURRITURE. — FOURRAGE.

Gaël éc.	*Fit*, s.	Nourriture.	Angl.	*Food.*
	Fodair / *Fodar*	s. Fourrage.	/ H.	*Fodder.* / *Voedsel.*
Gaël ir.	*Fit*, s.	Nourriture.		
	Fodar, s.	Fourrage.		

ODEUR. — SENTIR. — SENSIBILITÉ.

Gaël éc.	*Fulang*, s.	Sensibilité.		
Gaël ir.	*Faile*, s.	Odeur.		
	Failim, v.	Sentir.		*Feel.*
	Fulang, s.	Sensibilité.	Angl.	*Feeling.*
			H.	*Voelen.*
Gaël ir.	*Feidhlidhim* / *Foileanaim*	v.	Angl.	*Follow.*
			H.	*Volgen.*

LOUP.

Gaël éc.	*Faolf*, s.		Angl.	*Wolf.*
	Faolf-chu, s.			
Gaël ir.	*Faolchu*, s.			

LANCETTE. — TOUTES SORTES D'AIGUILLONS.

Gall.	*Fleam.*	Lancette.	Angl.	*Fleam.*
Br.	*Flemm*, s.			
	Flemma, v.	Aiguillonner.		

CHAIR. — BOUCHER. — ÉGORGER.

Gaël éc.	*Fleisd*, v.	Égorger.	Angl.	*Flesh.*
	Fleisdear, s.	Boucher.		

Gaël ir.	*Feoil*, s.	Chair.	
	5 dérivés.		
	Feol, s.	Chair.	
	9 dérivés.		
	Fleisdim, v.	Égorger.	
	Fleisdeoir, s.	Boucher.	

MOQUERIE.

Gaël éc.	*Fanaid*, s.		Angl. *Fun.*
Gaël ir.	*Fanamhaid*, s.		

ENTONNOIR. — TUYAU DE CHEMINÉE.

Br.	*Founil*, s.	Entonnoir.	
	Founila, v.	Entonner.	Angl. *Funnel*, s.
Gaël éc.	*Fuineall*, s.	Tuyau de cheminée.	

SEMESTRE. — CONGÉ.

Gaël éc.	*Forlach*, s.		Angl. *Furlough.*
Gaël ir.	*Forlongus*, s.		

CHARPENTE. — ASSEMBLAGE. — CADRE.

Gall.	*Framm*, s.	Charpente, assemblage.	Angl. *Frame*, s.
Br.	*Framma*, v.	Lier, joindre.	*Frame*, v.
Gaël éc. } Gaël ir }	*Framadh*, s.	Cadre.	

SOIE DE COCHON. — HÉRISSÉ. — IRRITABLE.

Gaël éc.	*Friogh*, a.	Hérissé.	Angl. *Prickle.*
	Friot, a.	Irritable.	
	Frionas, a.	Irritabilité.	
Gaël ir.	*Friotannach*, a.	Hérissé.	
	Friothann, s.	Soie de cochon.	*Bristle.*
	Friotalach, a.	Irritable.	*Fretful.*
	Friothnas, s.	Irritabilité.	

LIBRE. — LIBÉRÉ.

Gaël éc. } Gaël ir. }	*Frialta*, a.		Angl. *Free.* *Freed.*

MOTS EN RAPPORT AVEC LE GREC.

TERRE.

Gaël éc.	*Gè*, s.	Voy. lettre C, part. grecque Γῆ. Terre.		

VAUTOUR.

Br.	*Gûp*, s.		Gr.	Γὺψ.

VOIR. — GUETTER. — ATTENDRE. — VISITEUR. — HÔTE. — SAVOIR.

Gall.	*Gwaid*, s.	Attente.	Gr.	Εἰδέω.
	Gwestai, s.	Visiteur, hôte.	Lat.	*Video.*
	Gwêst, v.	Visiter, être comme un hôte.		*Visito.*
	Gwêst, s.	Visite, hôtellerie.	Fr.	Hôte.
	Gwyz, s. 11 dérivés.	Connaissance.	Gr.	Αἴσθησις.
	Gwyzon, s.	Un savant.	An.	*Wet* (savoir).
	Gwyzoni, v.	Répandre la science.		*Wit.*
	Gwys, s.	Science.		*Wise.*
Br.	*Gwezout*, v.	Savoir, connaître.		
	Ged, s.	Attente, guet, garde, espion.	Fr.	Guet.
	Geda, v.	Attendre, faire la garde.		Guetter.
	Gwiziek, s.	Savant.		
	Gwiziégez, s.	Savoir.		
Gaël éc.	*Gaos*, *Gaois*, s.	Sagesse, intelligence.		
	Fios, s.	Connaissance, intelligence.		
Gaël ir.	*Feitheim*, v.	Guetter, attendre.		
	Fis, s.	Couleur.		
	Fis, s.	Vision.		
	Fis, *Fise*, s.	Visionnaire, voyant.		
	Gaos, s.	Sagesse, intelligence.		
	Fios, s.	Connaissance, savoir.		
	Fiosaidhim, v. 11 dérivés.	Savoir, connaître.		

FEU.

IGNITION. — *Charbon ardent, charbon.... etc.*
LUMIÈRE. — *Apparence, vue, guette, etc.*
BRILLANT. — *Blanc, pur, sainteté, culte, beauté, gloire.*

Gall.	*Gawl*, s.	Lumière, aube du jour.		
	Gawl, a.	Saint, pur.		
	Golwç, s. 11 dérivés.	Culte des bardes, adoration.		
	Golyçu, v.	Adorer.		
	Gole, s.	Splendeur, lumière.		
	Goleâu, v.	Illuminer.		
	Goleu, s. 50 dérivés.	Lumière.		
	Gloew / *Gloyw*, a. 18 dérivés.	Brillant, clair, transparent.		
	Gloywi, v.			
	Glwyd, s.	Ce qui est brillant, éclatant.		
	Glwys, a. 10 dérivés.	Pur, saint, beau.		
	Gloyn, s.	Charbon ardent.		
	Callawr, s.	Chaudron.		
	Gâl, a.	Net, beau, brillant.	Gr.	Καλὸς.
	Gla, s.	Éclat.		
	Glaw, s.	État d'être brillant, éclatant, diaphane.		
	Glawz, s.	Éclat, splendeur.		
	Glain, s.	Ce qui est pur, sain, brillant.		
	Glain, a.	Pur, sain, brillant.		
	Glân, a.	Pur, sain, brillant.		
	Glanâu, v.	Purifier, éclairer.		
	Gwêl, s.	Vue, vision.		
	Gweled, v.	Voir.		
	Golwg, s. 23 dérivés.	Vue, aspect, apparence.		

Gall.	*Gwylva*, s. 24 dérivés.	Lieu d'observation.	
	Gwyliaw, v.	Veiller.	
	Gwyliwz, s.	Vedette.	
Br.	*Goulaouek*, a.	Lumineux.	
	Goulaouen, s.	Luminaire.	
	Goulou, s.	Lumière.	
	Goél / *Gwel* } s.	Culte.	
	Goelia, v.	Fêter.	
	Glaou, s.	Charbon, morceau de bois qui est entièrement embrasé.	
	Gwélévi, v.	Briller, reluire.	
	Gwel, s.	Vue.	
	Gwelout, v.	Voir.	
	Glan, a.	Pur, net, sain.	
Gaël éc.	*Geal*, a.	Brillant, blanc, beau.	
	Gile, s.	Blancheur.	
	Glaine, s.	Clarté, brillant.	
	Glan, a.	Clair, pur.	
	Glor / *Gluair* } a.	Clair.	
	Gluaireachd, s.	Clarté.	
	Gloir, s.	Gloire.	Lat. *Gloria*.
	Gloireis, s.	Action de se glorifier.	Fr. Gloire.
	Gliosgardaich, s.	Lumière éclatante.	
	Gual, s.		
Gaël ir.	*Geal*, a.	Brillant, blanc, beau.	
	Gile, s.	Blancheur.	
	Glaine, s.	Clarté, éclat.	An. *Clean*.
	Glan, a.	Clair, pur.	*Glance*.
	Gloir, s.	Gloire.	
	Gual, s.		
	Feil / *Feile* } s.	Jour saint, fête.	

CREUX. — FOND.

Gall.	*Gwall*, s.	Vide.	Gr. Κοῖλος.

Gall.	*Gwallâw*, v.	Vider.	Κοιλόω.
Br.	*Goullô*, s.	Vide.	
	Goullôadur, s.	Action de vider.	
	Goullôi, v.	Vider.	
	Gweled, s.	Fond.	Lat. *Vallis*.
	Gweledi, v.	Couler à fond.	
Gaël éc. / Gaël ir.	*Falamh*, a.	Vide.	

BLESSURE. — DOULEUR. (Mot qui devrait être à la partie latine.)

Gall.	*Gweli*, s.		
Br.	*Gouli*, s.	Plaie, ulcère.	Lat. *Ulcus*.
	Goulia, v.	Blesser.	
	Gloaz, s.	Douleur, blessure.	
	Gloaza, v.	Causer de la douleur, blesser.	

GENOU.

Gall.	*Glên* } s.		Gr. Κλίνω.
Br.	*Glîn* } s.		Lat. *Inclino*.
			Fr. Incliner.
Gaël éc. / Gaël ir.	*Glun*, s.		

SERRURE. — SERRER. — GARDER.

Gaël éc.	*Glais*, s.	Serrure.	Gr. Κληΐς.
	Glas, v.	Serrer.	
	Glas, s.	Clef.	Lat. *Clavis*.
	Gleidh, v.	Garder.	
Gaël ir.	*Glas*, v.	Serrer.	

GÉNÉRATION. — PRODUIRE. — FAIRE. — ENGENDRER.

Gall.	*Cenaw* / *Cenau* } s.	Progéniture, race.	Gr. Γενεὰ, s.
			Γεννάω, v.
	Cenal, s.	Tribu.	Γενέθλη.
	Cenedlu, v.	Produire.	Γενέθλια.
	Cenedlaeth, s.	Génération.	Γένεθλον.
	Cynyd, v.	Naître.	Γείνω.
	Genid, s.	Nativité, naissance.	Lat. *Genitus*.

Br.	*Ganedigez*, s.	Enfantement, nativité.		
	Ginidik, a.	Natif d'un lieu.		
	Génel / *Gana*	v. Engendrer, naître.		*Geno, gigno.*
Gaël éc.	*Gein* / *Gin*	v. Engendrer.	Gr.	Γείνω.
	Gin, s.	Espèce, sorte.	An.	*Kind.*
	Gintear, s.	Père.		
	Gineal, s.	Race, lignée.	Fr.	Canaille.
	Gean, s.	Femme.		
	Gineil, a.	Génératif.	Lat.	*Genialis.*
	Gnis, s.	Effet.		
	Gnionch, s.	Fait.		
	Gné, s.	Genre.		
Gaël ir.	*Gein*, v.	Engendrer.	Lat.	*Genero.*
	Cine / *Cineadh* / *Cineal*	s. Race, tribu.		
	Gin, v.	Engendrer.		
	Gnis, s.	Effet.		

VIN. — VIGNE.

Gall.	*Gwîn*, s.	Vin.	Gr.	Οἶνος.
Br.	*Gwîn*, s.	Vin.	Lat.	*Vinum.*
	Gwinien, s.	Vigne.		*Vinea.*
Gaël éc.	*Fineamhain*, s.	Vigne.		
	Fion-geur,	Vinaigre.		
Gaël ir.	*Fin*,	Vin.	Fr.	Vin.
	Fineamhain / *Vine* / *Fion*	s. Vigne.	An.	*Wine.*
	Fiongeur, s.	Vinaigre.		

BLÉ. — HERBE.

Gaël éc.	*Gart* / *Gort*	s.	Gr.	Χόρτος.
Gaël ir.	*Gart* / *Gort*	s.		

GRUE.

Br.	*Garan*, s.	Gr.	*Γέρανος.*
Gaël éc.	*Garan*, s.		
Gaël ir.	*Garan*, s.	An.	*Crane.*

POINTE.

PIQUE. — *Piquant, aigre, acerbe, rude, gratter, marquer, graver, etc.*

TRANCHANT. — *Couper, écourter, court, etc.*

Gall.	*Criv*, s.	Point, marque.		
	Criviaw, v.	Graver.		
	Criviad, s.	Graveur.		
	Crip, s.	Gravure.		
	Cripiaw, v.	Graver.		
	Cripiawg, a.	Gravé, marqué.		
	Crafiniaw, v.	Gratter.	Gr.	*Σκαριφέω.*
	Cerviaw, v.	Sculpter.		
	Craift, s.	Inscription.		
	Cor, s.	Point, marque.		
	Garw, s.	Rude.		
Gaël éc.	*Gearr*, v.	Couper, tailler, graver.		*Κείρω.*
	Gearradair, s.	Graveur.		*Χαράσσω.*
	Grab, s.	Entaille.		*Γράφω.*
	Grabh, v.	Entailler.	Fr.	Grave.
	Grob, v.	Faire un trou dans la terre, sillonner la terre.		
	Graf, v.	Écrire.	Lat.	*Scribo.*
	Giorrte, a.	Écourté.		
	Goirid, a.	Court.		
	Geur, a.	Acre, sévère.		
	Goirt, a.	Piquant, aigre, rude.		
Gaël ir.	*Gearr*, v.	Couper, tailler, graver.		
	Gearradoir, s.	Graveur.		
	Cearbaim, *Cearbhairim*, s.	Couper, graver.		
	Graf, v.	Écrire.		
	Ceart, a.	Petit, mince, court.		*Curtus.*
	Ceartaighim, v.	Amincir.	Fr.	Court.
	Geur, a.			

CRI.

CRI AIGU. — *Croassement.*

PROCLAMER. — *Parler.*

Gall.	*Gawr*, s.	Cri.	Gr.	*Γῆρυς.*
	Ger, s.	Cri.		
	Gryd, s.	Cri, exclamation.	It.	*Grido.*
	Grydiaw, v.	Pousser un cri.		*Gridare.*
	Cre, s.	Cri.		
	Creu, v.	Crier.		
	Crew / *Cri* } s.	Cri.	Fr.	Cri.
	Criad, s.	Crieur.		
	Criaw, v.	Crier.		
	Criwr, s.	Crieur.		Crieur.
	Crevu, v. 18 dérivés.	Crier.	An.	*Crave.*
	Creç, s.	Cri aigu.		*Shriek.*
	Creçian, v.	Proclamer.		
	Cregyr, s.	Héraut.	Gr.	Χήρυξ.
	Crig, s.	Bruit d'une chose qui éclate.	Fr.	Craquer.
Br.	*Krí*, s. 8 dérivés.	Cri.		
	Kria, v.	Crier.		
Gaël éc.	*Gair*, s.	Cri aigu.		
	Gaoir, s.	Cri.		
	Gair, v.	Crier.	Gr.	*Γηρύω.*
	Goir, v.	Appeler, parler.	Lat.	*Garrio.*
	Gairm, v.	Proclamer.	Gr.	*Κηρύσσω.*
	Garach, s.	Criaillerie, dispute.	It.	*Gara.*
	Goraiceadh, s.	Croassement.		
	Grag, s.	Cri aigu ou fort, croassement.	Gr.	*Κραυγὴ.*
	Grios, v.	Implorer.		
Gaël ir.	*Gair*, s.	Cri aigu.		
	Goir, v.	Appeler, parler.		
	Goirm, v.	Proclamer.		
	Grios, v.	Implorer.		

RIRE.

JEU. — *Divertissement.*

GRÉ. — *Agréer, gratification.*

Gall.	*Gwarae*, s.	Jeu.		
	Gwarau / *Gwareu* } v.	Jouer.	Gr.	*Χαίρω.*
	14 dérivés.			
	Çwara, s.	Jeu, divertissement.		
	48 dérivés.			
	Çwarau / *Çwarzu* } v.	Jouer.	It.	*Scherzare.*
	Çweriaw, v.	Jouer.		
	3 dérivés.			
	Çwerthin, s.	Rire.		
	14 dérivés.			
Br.	*Grad* / *Grat* } s.	Gré, consentement.		
	Grataat, v.	Agréer.		
Gaël éc.	*Gair*, v.	Rire.		
	Gar, v.	Faire plaisir.	Gr.	*Χάρις.*
	Gart, v.	Libéralité.		*Χαρίζομαι.*
	Gras, s.	Grâce.	Lat.	*Gratia.*
Gaël ir.	*Gair*, v.	Rire.		
	Gar, v.	Faire plaisir.		
	Gart, s.	Libéralité.		
	Gras, s.	Grâce.		

CERCLE.

ROND. — *Courbe, courber, arc.*

CIRCONFÉRENCE. — (En ligne.) *Limite, extrême.* — (En surface.) *Surface extérieure, peau.*

ENCEINTE. — *Fortification, lieu de refuge, etc. défense, garde, etc. cour, jardin, etc. ceinture, ceindre, etc.*

Gall.	*Cwr*, s.	Cercle, limite, peau.	Gr.	*Γυρὸς.*
	Cwr, v.	Limiter.		
	Gwyraw, v.	Rendre crochu, courber.	Lat.	*Curvare.*
	Cwrc, s.	Rotondité.		*Circus.*
	Cyrçell, s.	Cercle.		*Circulus.*

Gall.	*Côr*, s.	Rond, cercle.	
	Coron, s.	Couronne.	*Corona.*
	Coroni, v.	Couronner.	
	Coryn, s.	Crâne, coronal.	Gr. Κ*ρανιον.*
	Cro, s.	Tour, courbure.	
	Croca, a.	Courbé.	
	Crâcau, v.	Courber.	
	Crom, a.	Courbé.	
	Crymaiz, a.	Facile à courber.	
	Crwn, s.	Rond, cercle.	An. *Crown.*
	Crwm, a	Concave.	
	Cron, a.	Rond, circulaire.	
	Gor, s.	Extrémité, bord.	
	Gorau, s.	Le plus haut degré.	
	Gorç, s.	Ce qui s'élève.	
	Gwarç, s.	Ce qui renferme.	
		52 dérivés.	
	Gwarçau, v.	Renfermer.	
	Garz, s.	Enclos, jardin.	
	Garzu, v.	Jardiner.	
	Garzwr, s.	Jardinier.	
	Garthan, s.	Camp, retranchement.	
	Garthâu, v.	Fortifier.	
	Caer, s.	Château.	Lat. *Curia.*
	Gwara, s.	Défense, garde.	Fr. Guerre.
	Gwared, s.	Défense, délivrance.	
	Gwared, v.	Défendre, délivrer.	
	Gwarant, s.	Sûreté, autorité.	
	Gwárantu, s.	Assurer, autoriser.	
Br.	*Kreun*, a.	Rond.	
	Kurun } *Kurunen* } s.	Couronne.	Lat. *Corona.*
	Kuruni, v.	Couronner.	*Coronare.*
	Gwar, a.	Courbe, courbé.	
	Gwara, v.	Courber.	
	Gwarek, s.	Arc.	
	Gwaréga, v.	Tirer de l'arc.	
	Gwareger, s.	Archer.	

Br.	*Gwaregez*, s.	Courbure.		
	Gouriz, s.	Ceinture.	An.	*Gird*, v.
	Gouriza, v.	Ceindre.		*Girth*, s.
	Ker / *Kear* } s.	Logis, maison, ville.		
	Gwarez, s.	Abri, protection.		
	Gward, s.	Garde.	Fr.	Garde, etc.
			Ital.	*Guardia*, *etc.*
Gaël éc.	*Cearcall*, s.	Cercle.		
	Coron, s.	Couronne.		
	Cruinn, a.	Rond.		
	Crom, a.	Crochu.	All.	*Kran*.
	Cruinne, s.	Globe terrestre.		
	Cuairt, s.	Cercle.		
	Cuirt, s.	Cour.	Fr.	Cour.
	Carcar, s.	Prison.	Lat.	*Carcer*.
	Gart / *Gart* } s.	Jardin, enclos.		
	Girt, s.	Défense.		
	Girtich, v.	Défendre.		
	Giort, s.	Rempart.		
	Gartan, s.	Jarretière.	An.	*Garter*.
	Crios, s.	Ceinturon.		*Belt*.
	Crioslach, s.	Sein.		
Gaël ir.	*Cearcall*, s.	Cercle.		
	Cearclaim, v.	Entourer.		
	Ciorcal, s.	Cercle.		
	Coroin, s.	Couronne.		
	Coronaim, v.	Couronner.		
	Cruinn, a.	Rond.		
	Cruinne, s.	Rotondité.		
	Crom, a.	Crochu.	Fl.	*Crom*.
	Cruinne, s.	Globe de la terre.		
	Cuairt, s.	Cercle.		
	Cuirt, s.	Cour.	An.	*Court*.
	Carcar, s.	Prison.		
	Gart / *Garda* } s.	Jardin, enclos.	Fr.	Jardin, etc.
			It.	*Giardino*, *etc.*

Gaël ir.	*Gartan*, s.			
	Crios, s.			
	Crioslach, s.	Sein.		
	Faire / *Faireadh*, s.	Soin, vigilance.		
	Faire, interj.	Gare, garde à vous.		
	Faireach, a.	Vigilant.		
	Faireachad, a.	Éveillé.		
	Fairfonadh, s.	Avertissement.		
	Fairighim / *Fairim*, v.	Surveiller.		

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

MALHEUR À. — MALHEUR. — PEINE. — CHAGRIN.

Gall.	*Gwae*, s.	Malheur.		
	Gwae, interj.	Malheur à.	Lat.	*Væ.*
	Gwaew, s.	Peine, pointe.		
Br.	*Gwa*, interj.	Malheur à.		

PRENDRE. — TENIR. — RETENIR. — RECEVOIR.

Gall.	*Gavael*, s.	Prise.		
	Gavaelu, v.	Retenir.		
Gaël éc.	*Gabh*, v.	Prendre, recevoir.	Lat.	*Capere.*
	Geibhionn, s.	Fers, prison.	Fr.	Ceps.
	Geibleach, a.	Qui est dans les fers.		
	Geibhleachadh, s.	Action d'être dans les fers.		Gêne.
	Geibhlean, s.	Fers.	It.	*Gabbia.*
	Geibhlich, v.	Enferrer.		
Gaël ir.	*Gabh*, v.	Prendre, recevoir.		

JUMEAU.

Gall.	*Gevell*, s.		Lat.	*Gemellus.*

OPÉRATION.

Gall.	*Gober*, s.		Lat.	*Opera.*
	Goberu, v.	Opérer.		*Operari.*

CHÈVRE.

Gall.	*Gavyr*, s.			
Br.	*Gaour* / *Gavr*.		Lat.	*Caper.* / *Capra.*

Gaël éc. / Gaël ir.	*Gabhar*, s.		Fr. Chèvre.

CRIER. — BEUGLER.

Gaël éc.	*Geim*, v.		Lat. *Gemo.*

VIDE. — CAVITÉ.

Gall.	*Gwâg*, s. 65 dérivés.	Vide.	
	Gwagâu, v.	Vider.	
	Gwaç, s.	Cavité.	Lat. *Vacuus.*

BOURG.

Br.	*Gwîk*, s.		Lat. *Vicus.*
	Gwikad, s.	Bourgade.	
	Gwikad, s.	Bourgeois.	

FOIS.

Br.	*Gwéach*, s.		Lat. *Vices, etc.*

EAU BASSE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Gaotha*, s.		Lat. *Vadum.*
			Fr. Gué.
			It. *Guado.*

FAIT. — ACTE. — TRAVAILLER.

Gall.	*Gweithiaw*, v. 36 dérivés.	Travailler.	Lat. *Facere.*
	Gweithiwr, s.	Travailleur.	*Factum.*
	Faith, s.	Fait, acte.	Fr. Fait.

ENCEINTE.

REMPART. — *Lieu de refuge, ceinture.*

Gall.	*Gwal*, s.	Lieu de refuge.	
	Gwal, s.	Rempart.	Lat. *Vallum.*
	Gwald, s.	Ceinture.	

ÉNERGIE.

POUVOIR. — *Puissance, force.*

BRAVOURE. — *Galanterie.*

VERTU. — *Bon, meilleur.*

Gall.	*Gall*, s. 32 dérivés.	Énergie, pouvoir.	

Gall.	*Gallael*, v.	Avoir puissance, énergie.		
	Gallel, v.	Avoir puissance, énergie.		
	Gallu, s.	Énergie, pouvoir.		
	Gallu, v.	Avoir de l'énergie.	Lat.	*Valere.*
	Gallus, a.	Puissant, énergique.		*Validus.*
	Galawnt, a.	Brave, galant.	Fr.	Galant, etc.
	Gwell, a.	Le meilleur.	It.	*Galante, etc.*
	17 dérivés.		An.	*Gallant.*
	Gwella / *Gwellâu* } v.	Améliorer.		
Br.	*Galloud*, s.	Pouvoir, puissance.		
	Galloudek, a.	Puissant.		
	Gallout, v.	Avoir puissance.		
	Gwell, a.	Meilleur.		
	Gwellaat, v.	Améliorer.	An.	*Well.*
Gaël éc.	*Galach*, a.	Brave.		
	Gallantachd, s.	Galanterie.		
Gaël ir.	*Galach*, a.	Brave.		
	Cail, s.	Force, valeur.		

COQ.

Gall.	*Ceiliawg*, s.			
Br.	*Quillocq*, s.			
Gaël éc.	*Gall*, s.		Lat.	*Gallus.*
	Coileach, s.			
Gaël ir.	*Gall*, s.			
	Caileach, s.			

MÉCHANT. — MAUVAIS. — VIL.

Gall.	*Gwael*, a.	Mauvais.		
	23 dérivés.			
Br.	*Gwall*, a.	Mauvais.	Lat.	*Malus.*
	N. B. Nous avons déjà dit que *g* tombait; restait le *w*, auquel, comme *v*, on peut substituer le *m*; d'ailleurs *mal* en gaël.			
	Gwall, s.	Mal, vice.		
	Gwalla, v.	Faire du mal.		
	Fall, a.	Méchant.	Lat.	*Vilis.*
	8 dérivés.			
	Fallerat, v.	Rendre ou devenir mauvais.	Fr.	Vil.

Br.	*Fallentez*, s.	Méchanceté.	An.	*Fell.*
Gaël ir.	*Feile*, a.	Excessivement mauvais.		

COL.

COLLIER.

GOSIER. — *Gueule, ouïe de poisson, branchies, bouche, manger; manger beaucoup, glouton, etc. estomac.*

Gall.	*Caul*, s. 15 dérivés.	Estomac.	Lat.	*Collum.* *Gula.*
	Cwll, s.	Gosier.		
	Kill, s.	Branchies, nageoires de poisson.	An.	*Gill.*
	Gloth, a.	Voluptueux, glouton.	Lat.	*Gulo.*
	Glythi, s.	Sensualité, gloutonnerie.	Fr.	Glouton.
	Glythu, v.	Faire le glouton.		
Br.	*Glout*, s.	Glouton.	Fr.	Glouton.
	Gloutez, s.	Gloutonne.		Gloutonne.
	Gloutoni, s.	Gloutonnerie.		
Gaël éc.	*Guaillear*, s.	Collier.		
	Goil, s.	Gueule.		
	Gul } *Guil* } s.	Gueule.	Lat.	*Gula.*
	Gial, s.	Branchies de poisson.		
	Goladh, s.	Gloutonnerie.		
	Gulba, s.	Bouche.		
	Glaidean } *Glotair* } s.	Glouton.		
	Glotaireachd, s.	Gloutonnerie.		
	Glut, s.	Gloutonnerie.		
	Glut, v.	Manger en glouton.		
	Glutach, a.	Comme un glouton.		
	Glutair, s.	Glouton.		
Gaël ir.	*Cel*, s.	Bouche.		
	Celim, v.	Manger.		
	Goile, s.	Gueule.		
	Gial, s.	Branchies.		
	Glaidean, s.	Glouton.		

CRI.

Appel. — *Invocation, proclamation, cri aigu, plainte, chagrin, criaillerie, dispute.*

VOIX.

Parole. — *Parler, bavarder, son, tintement, cloche.*

(Article qui devrait être à la Partie grecque.)

Gall.	*Galw*, s.	Appel, invocation.	
	Galw, v.	Appeler, invoquer.	Gr. Καλέω.
	Galarus, a.	Lamentable.	
	Galaru, v.	Se lamenter.	
	17 dérivés.		
Gaël éc.	*Gal*, s.	Lamentation.	
	Galan, s.	Tumulte.	
	Giolam, v.	Crier fort.	
	Glam, v.	Crier.	
	Glamair, s.	Tapageur.	Lat. *Clamor*.
	Glamh, v.	Parler bas.	
	Gliog, s.	Cloche.	
	Gliong, s.	Son éclatant.	Lat. *Clangor*.
	Glaodh, s.	Cri.	
	Glaodh, v.	Crier.	
	Golg-hair, s.	Lamentation.	
	Golg-haireach, a.	Se lamentant.	
	Glor, s.	Parole, bruit.	
	Glorach, a.	Bavard, bruyant.	
	Gloc, s.	Cloche.	Fr. Cloche.
	Glingail, s.	Tintement.	Glas.
Gaël ir.	*Gal*, s.	Lamentation.	
	Giolam, s.	Gueule.	Gueule.
	Glamair, s.	Tapageur.	
	Glaod, v.	Crier.	
	Glingail, s.	Tintement.	

VOILE.

Br.	*Gwel*, s.	Lat. *Velum*.

FAUCON.

Gall.	*Gwalç*, s.	Lat. *Falco*.
		Fr. Faucon.

UN LIQUIDE.

ROSÉE. — *Pluie, liquide visqueux, glaire.*
COULER. — *Se fondre, dissolution, couler à fond, se mouvoir.*
MOUILLER. — *Laver.*

Gall.	*Gwlyb*, s. 19 dérivés.	Un liquide.		
	Gwlaiz, s.	Ce qui coule doucement.	Fr.	Couler.
	Golaith, s.	Dissolution.		
	Golaith, v. 8 dérivés.	Dissoudre.		
Br.	*Glîz*, s.	Rosée.		
	Glaô, s.	Pluie.		
	Glaôia, v.	Pleuvoir.		
	Glaour / *Glaouren* } s.	Glaire, bave.	Fr.	Glaire, etc.
	Glaourek, a.	Glaireux, baveux.		Glaireux.
	Glaouri, v.	Baver.		
	Gleb, a.	Humide.	An.	*Glib.*
	Glebia, v.	Mouiller.		
	Gwalc'h, s.	Lavage.		
	Gwalc'hi, v.	Laver.		
Gaël éc.	*Glideachadh* / *Glideachd* } s.	Mouvement.	An.	*Glide.*
	Glidich, v.	Mouvoir.		
Gaël ir.	*Gliduigh*, v.	Se mouvoir.		

CALOMNIE.

Gaël éc.	*Guilimne*, s.		Lat.	*Calumnia.*
	Guilimneach, a.	Calomnieux.		
	Guilinnich, a.	Calomnié.		

BATAILLE. — GLADIATEUR.

Br.	*Glaz*, s.	Glas, tintement pour annoncer une mort.		
Gaël éc.	*Gleitean*, s.	Défaite.	Lat.	*Clades.*
	Gladair, s.	Gladiateur.		*Gladius.*
	Gladaireachd, s.	Métier de gladiateur.		
	Gliath, s.	Bataille.		

(V. Épée, partie latine, lettre C.)

Gaël ir.	*Gleitean*, s.	Défaite.		
	Gladair, s.	Gladiateur.		

FEU.

ROUGE. — *Ardent.*

BRILLER. — *Luire.*

BLANC. — *Beau, agréable, gentil.*

Gall.	*Gwynias*, a.	Rouge ardent.		
	Gwnygiaw, v.	Briller, luire.	Lat.	*Candeo.*
	Gwynygu, v.	Briller, luire.		
	Gwyn, a.	Blanc, beau, agréable.		*Candidus.*
	Gwynâu, v.	Devenir blanc, beau.		*Candor.*
	Gwyndawd, s.	Bonheur.		
	Gwynder, s.	Blancheur.		
	Gwynvyd, s.	État de bonheur.		
	Gwen, s.	Beauté.	Fr.	Gent.
	Gwen, a.	Beau.		Gentil.
	Gwener, s.	Vénus.		
	Gwaint, a.	Gentil, singulier.		
Br.	*Gwenn*, s.	Couleur blanche.		
	Gwenn, a.	Blanc.		
	Gwennaat, v.	Blanchir.		
Gaël éc.	*Gean*, s.	Belle humeur.		
	Geanach, a.	Plaisant.		
Gaël ir.	*Gean*, s.	Belle humeur.		
	Geanach, a.	Plaisant.		

FAIBLE. — *LANGUISSANT.*

Gall.	*Gwan*, s. 30 dérivés.	Invalide.	Lat.	*Vanus.*
	Gwanâu, v.	Être faible.		*E-vanescere.*
Br.	*Gwan*, a.	Faible, languissant.		
	Gwana, v.	Châtier.		
	Gwander, s.	Faiblesse.	An.	*Wan.*
	Gwanérez, s.	Gêne, affliction.		

COIN.

Gall.	*Gaing*, s.			
Br.	*Genn*, s.		Lat.	*Cuneus.*
	Genna, v.	Faire entrer un coin.		

Gaël éc.	*Geinn* } s.		
Gaël ir.	*Gein* }		

CONTRAIRE.

Br.	*Gin*, a.		Lat. *Contra.*

JOUE.

Br.	*Gen*, s.		Lat. *Gena.*
Gaël éc.	*Gnuis*, s.		

HONNÊTETÉ. — LOYAUTÉ.

Gall.	*Gonest*, a.		Lat. *Honestus.*
	Gonestu, v.	Rendre honnête.	
	Gonestrwyz, s.	Honnêteté.	

VENT.

Gall.	*Gwynt*, s. 13 dérivés.		
	Gwyntiaw, v.	Venter.	
Br.	*Gwent*, s.	Vent.	Lat. *Ventus.*
	Gwenta, v.	Vanner.	

PUISSANCE.

HÉROS. — *Homme, femme, fille, garçon, vierge.*
FORCE. — *Bravoure, vertu, valeur, mérite, prix, vente.*
FERME. — *Épais, dur, métal.*

Gall.	*Gwr*, pl. *Gwyr*.	Homme, puissance.	Lat. *Vir.*
	Gwr, a.	Viril, puissant.	*Virilis.*
	Gwraç, s.	Vieille femme.	
	Gwraig, s.	Femme.	*Virago.*
	Gwyryv, s.	Vierge.	*Virgo.*
	Cawr, s.	Homme puissant, chef, géant.	
	Gwryg, s.	Énergie.	
	Gwrygiaw, v.	Devenir vigoureux.	
	Gwyrt, s. 12 dérivés.	Vertu.	*Virtus.*
	Gwyrthiaw, v.	Donner de la vertu.	
	Gwerth, s.	Valeur, prix, salaire.	
	Gwerthu, v.	Vendre, trafiquer.	

Gall.	*Fêr,* s. 15 dérivés.	Ce qui est concret, solide.		
	Fêr, a.	Épais, solide.		
	Ferz, a.	Solide, ferme.		
	Feru, v.	Concréter.		
	Feryll, s.	Métallurgiste.		
	Feris, s.	Métal dur, acier.		
	Feryllt, s.	Qui travaille les métaux.		
	Fyrv, a. 12 dérivés.	Ferme.	Lat.	*Firmus.*
	Fyrvâu, v.	Rendre ou devenir ferme.	—	*Firmare.*
	Furvaven, s.	Firmament.		*Firmamentum.*
Br.	*Gour,* s.	Homme.		
	Gwerc'h, a.	Vierge, garçon et fille.		
	Gwerc'hez, s.	Une vierge.		
	Gwerc'hted, s.	Virginité.		
	Grek } s. *Greg* }	Femme.		
	Gwerz, s.	Vente.		
	Gwerza, v.	Vendre.		
Gaël éc.	*Cur,* s.	Puissance, virilité.	Gr.	*Κῦρος.*
	Curaidh } s. *Coraidh* }	Héros.		*Κύριος.*
			Lat.	*Heros.*
	Gruagach, s.	Vierge.		*Herus.*
	Fear, s.	Homme.		
	Feardha, a.	Brave, viril.		
	Feartas, s.	Bravoure.		
	Feart, s.	Vertu.		
	Fortachd, s.	Appui, soutien.		
	Forc, a.	Ferme.		
	Freumhachas, s.	Solidité.		
Gaël ir.	*Cur,* s.	Puissance, virilité.		
	Curaidh } s. *Coraidhe* }	Héros.		
	Gruagach, s.	Vierge.		
	Fear, s. 39 dérivés.	Homme.		
	Fearr, a.	Ferme.		
	Fearr, s.	Fermeté.		

Gaël éc.	*Feart*, s.	Vertu.		
	Feartach, a.	Vertueux.		
	Farrach } s.	Force.		
	Farran }			
	Farranta, a.	Grand.		
	Farrantas, s.	Puissance.		
	Feardha, a.	Brave, courageux.		
	Feart, s.	Vertu.		
	Fear, a.	Bon.		
	Fortachd, s.	Appui, soutien.		
	Feirrsi, s.	Force, valeur.		
	First, s.	Force.		
	Firt, s.	Vertu, perfection, mérite.		
	Foirtil, a. 4 dérivés.	Fort, hardi.		
	Fiorsa, s.	Nécessité.	Fr.	Force.
	Fortuin, s.	Fortune.	Lat.	*Fortuna*.
	Forc, a.	Ferme.		
	Fiormameint, s.	Firmament.		
	Freamhad, s.	Fermeté.		

VÉRITÉ. — ÉQUITÉ. — RAISON.

Gall.	*Gwîr*, s. 29 dérivés.	Vérité, justice.	Lat.	*Veritas*. *Verus*.
	Gwiraw, v.	Vérifier.		
Br.	*Gwîr*, a.	Vrai, véritable.		
	Gwîr, s.	Le vrai, vérité, équité, droit, justice, raison.		
	Gwirionez, s.	Vérité.		
Gaël éc.	*Fior*, a.	Vrai.		
	Fior, v.	Vérifier.		
Gaël ir.	*Fior*, a. 16 dérivés.	Vrai.		
	Fioraim, v.	Vérifier.		

PAROLE. — RAPPORT. — BRUIT. — VERS. — CHANSON.

Gall.	*Gair*, s.	Parole, rapport.	Lat.	*Verbum*.
Br.	*Ger*, s.	Parole, expression.		
	Gwers, s.	Vers.		*Versus*.

Br.	*Gwerséen*, s.	Chanson.		
	Gwersi, v.	Versifier.		
	Gwersaer, s.	Versificateur.		
	Gwersadurez, s.	Versification.		

VERD. — COULEUR VERTE.

Gall.	*Gwerza*, a.	Vert.	Lat.	*Viridis.*
	Gwyrz, s.	Couleur verte.	Fr.	Vert.
	Gwyrzu, v.	Verdoyer.	It.	*Verde.*
Br.	*Gwér*, a.	Vert clair.		
Gaël éc.	*Grin*, a.	Vert.	An.	*Green.*

HORREUR.

Gaël éc.	*Gairisinn*, s.		Lat.	*Horror.*

GROS CRIBLE.

Br.	*Gourner*, s.			
	Gourna, *Gourneria* } v.	Cribler.	Lat.	*Cerno.*

RAMPER.

Gaël éc. } Gaël ir. }	*Crub*, s.		Lat.	*Repo.*

PAS. — ACTE PROGRESSIF.

Gall.	*Grâz*, s. 25 dérivés.			
Gaël éc.	*Gradh*, s.	Degré, gradation.	Lat.	*Gradus.*
	Greas, v.	Hâter.		
	Grad, a.	Soudain, expéditif.		*Gradior.*
Gaël ir.	*Gradh*, s.	Degré, gradation.		
	Greas, v.	Faire hâte.		

TROUPEAU. — TROUPE.

Gall.	*Gre*, s. 7 dérivés.	Troupeau.		
	Grēu, v.	Réunir.		
Br.	*Gré*, s.	Troupe.		
Gaël éc.	*Graidh*, *Greigh* } s.	Troupeau de chevaux.	Lat.	*Grex.*

Gaël ir.	*Graidh*, s.	Troupeau de chevaux.	

GRILLON.

Br.	*Grîl*, s.		
	Grîl-vôr, s.	Écrevisse de mer.	
Gaël éc.	*Grullan*, s.	Grillon.	Lat. *Gryllus*.
Gaël éc.	*Grullan*, s.	Grillon.	

GRAIN.

BLÉ. — Grenier.

GRAVIER.

Gall.	*Grawn* } s.	Grain.	
Br.	*Greûn* } s.	Grain.	
	Greûnek, a.	Grenu.	
	Greûnia, v.	Grener.	
	Grouan, s.	Gravier.	
	Grouanek, a.	Graveleux.	
	Grinol, s.	Grenier à grains.	
	Grinolia, v.	Serrer les grains.	
Gaël éc.	*Grainne* } s.	Grain.	Lat. *Granum*.
	Gran } s.		
	Grainnse, s.	Grange.	
	Grean, s.	Gravier.	
Gaël ir.	*Grain*, s.	Grain.	Fr. Grain.
	Grean, s.	Gravier.	

CHASTE.

Gaël éc.	*Gasda* } a.		Lat. *Castus*.
	Cast } a.		

VÊTEMENT.

Gall.	*Gwisg*, s.		Lat. *Vestis*.
	Gwisgaw, v.	Se vêtir.	
Br.	*Gwisk*, s.	Vêtement.	
	Gwiska, v.	Vêtir.	
	Gwiskad, s.	Vêtement.	

ACTE.

Gaël éc. }	*Geastal*, s.		Lat. *Gesta*.
Gaël ir. }			

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS.

GUÉ.

Br.	*Gwé*, s.		Fr.	Gué.

BOUCHE.

BOUCHE BAVARDE. — Bavardage.

RAILLERIE.

Br.	*Goap*, s.	Raillerie.	V[x] F.	Gab.
	Goapaat, v.	Railler.		Gaber.
	Goapaer, s.	Railleur.		
	Goapaérez, s.	Railleuse.		
	Goapauz, a.	Ironique.		
	Goaperez, s.	Action de railler.		
Gaël éc.	*Gab*, s.	Bouche bavarde.	An.	*Gabble.*
	Gabhdach, a.	Trompeur.		

CÂBLE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Gabla*, s.		Fr.	Câble.
			An.	*Cable.*

JAVELINE. — JAVELOT.

Br.	*Gavlin*, s.	Javeline.	Fr.	Javeline.
	Gavlod, s.	Javelot.		Javelot.
Gaël éc. / Gaël ir.	*Gabhla*, s.	Javeline.		

UNE PROSTITUÉE. — PROSTITUTION.

Gaël éc.	*Giabhair*, s.	Une prostituée.		
	Giabhaireachd, s.	Prostitution.	It.	*Chiavare.*

JAMBE. — PIED.

Pas. — Cheminer, marcher, errer.

Gall.	*Cam*, s.	Pas.		
	Caman, s.	Chemin.		
	Ceimiad, s.	Vagabond, pèlerin.		
	Cydgam, v.	Accompagner.		
	Cydgam, s.	Action de marcher avec.		
Gaël éc.	*Gamban*, s.	Jambe.	Fr.	Jambe.

Gaël éc.	*Ceum*, s.	Pas.		
	Ceum, v.	Aller au pas.		
	Ceumnach, s.	Trot.		
Gaël ir.	*Gamban*, s.	Jambe.	It.	*Gamba.*
	Ceim / *Ceum* / *Ceinnigh*	s. Pas, degré.	Fr.	Chemin.
	Ceinnighim, v.	Avancer.		Cheminer.
	Ceinnidh, s.	Progrès.	It.	*Camino.*
	Ceinnightheach, a.	Progressif.		
	Ceinnightheadh / *Ceinniadh*	s. Gradation.		*Caminare.*

ONDE. — VAGUE.

Br.	*Gwagen*, s.		Fr.	Vagues.
	Gwagenna, v.	Ondoyer.		
	Gwagennek, a.	Ondoyant.		

CAQUETER.

Gaël éc.	*Cackle*, v.		Fr.	Caquet.
				Caqueter.
			An.	*Gac.*

COQUETTE. — COQUET.

Gaël éc.	*Gogaid*, s. f.		Fr.	Coquette.
	Goigean, s. m.			Coquet.
	Gogaideach, s.	Coquetterie.		Coquetterie.

QUITTER. — LAISSER. — ABANDONNER.

Gall.	*Gadaw* / *Gadu*	v.		Quitter.

(V. ce mot, lettre C, partie française.)

HOMME. — MÂLE. — VASSAL.

Br.	*Gwaz*, s.	Homme, mâle.	Fr.	Vassal.
	Gwaz, s.	Vassal.	It.	*Vassale.*

OIE.

Gall.	*Gwydd*	s.
Br.	*Gwaz*	s.
	Goaz	s.

Br.	*Goay* / *Oay* } s.		Fr.	Oie.
			It.	*Oca.*
Gaël éc.	*Geadh* / plur. *Geoidh* } s.			
	Gannvadh / *Ganva* } s. Oie mâle.		An.	*Gander.*
Gaël ir.	*Geadh*, s. / Plur. *Geoidh.*			

GAZOUILLEMENT.

Gall.	*Geiz*, s.			
Br.	*Geiza*, v.	Gazouiller.	Fr.	Gazouiller.

PETIT GÂTEAU.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Geatair*, s.		Fr.	Gâteau.

BARQUE.

Gaël éc.	*Geol*, s.		Fr.	Galion.
				Galère.

PAYS CULTIVÉ. — PLAINE. — GAULOIS.

Gall. *Gwâl*, s. Pays cultivé.

Les Cymrys donnaient ce nom aux pays qu'ils avaient cultivés, et où ils s'étaient fixés, par opposition aux terres incultes et inhabitées des *Celtiaid*, *Gwyzyl*, *Gwyzelod*, *Ysgotiaid*, et *Ysgodogion*, lesquels termes désignent les tribus qui vivaient de leur chasse et de leurs troupeaux. Dans les derniers temps *Gwâl* a pris le sens de *Gaul*. (V. Dict. gallois d'Owen, au mot *Gwâl.*)

	Gâl, s.	Plaine.
Br.	*Gall*, s.	Gaulois.
	Gallek, s.	Langue des Gaulois.
	Gallega, v.	Parler gaulois.

GAULE. — VERGE. — AUNE.

Gall.	*Gwiail*, s.	Gaule.	Fr.	Gaule.
	Gwiala, v.	Gauler.		Gauler.
Br.	*Gwialen*, s.	Gaule, verge.		

Br.	*Gwialenna*, v.	Houssiner.		
	Gwalen, s.	Gaule, aune.		
	Gwalenna, v.	Auner.		

LEVAIN (la présure qu'on met dans le lait).

Br.	*Goell*, v.			
	Goella, v.	Mettre le levain.	Fr.	Cailler.

GALOP.

Gaël éc.	*Galapainn*, v.		Fr.	Galoper.
			It.	*Galoppare.*

GOËLAND (oiseau).

Gall.	*Gwylan* } s.		Fr.	Goëland.
Br.	*Gwelan* } s.			

PRINCIPE PLASTIQUE.

PÂTE. — *Galette, etc.*

GLU. — *Colle, coller.*

Gall.	*Glydaw*, v.	Coller.		
	Glyd, s.	Glu.		
Br.	*Gleurc'h*, s.	Galettière.		
	Glûd, s.	Glu.	Fr.	Glu.
	Gluda, v.	Gluer, poisser.		
	Gludek, a.	Gluant.		
	Gluden, s.	Gluau.		
	Gludenna, v.	Enduire de glu.		
Gaël éc. } Gaël ir. }	*Glaodh*, s.	Glu.		

CONTENIR.

GAÎNE. — *Engaîner.*

Gall.	*Game*, v.	Contenir.		
	Géni, v.	Être contenu.	Fr.	Gaîne.
	Gweiniaw, v.	Engaîner.		En-gaîner.
Br.	*Gouin*, s.	Gaîne.		Ren-gaîner.
	Gouina, v.	Engaîner.	It.	*Guaina.*

ROBE.

Gall.	*Gwn*, s.		It.	*Gonna.*
Gaël éc.	*Gun*, s.		An.	*Gown.*

GAIN.

Br.	*Gounid*, s.		Fr.	Gain.
	5 dérivés.			
	Gounid / *Gouneza* } v.	Gagner.	It.	*Guadagnare.*

CHAGRIN. — PEINE.

Gall.	*Gwyn*, s.	Peine.		
Br.	*Gin*, s.	Chagrin.		
	Gina, v.	Se chagriner.	Fr.	Geindre.
Gaël éc.	*Guin*, s.	Peine.		

MAILLET. — BAGUETTE DE FUSIL.

Gaël éc.	*Geinnear*, v.	Marteler, bourrer (au propre).	Fr.	Cogner.
	Geinnearachd.	Action de bourrer		

ÉLÉVATION.

Br.	*Gwint*, s.			
	Gwinta, v.	Élever.	Fr.	Guinder.

JAMBE. — JARRET.

Gall.	*Gàr*, s.			
Br.	*Gar* / *Garr* } s.		Fr.	Jarret.

ENFANT. — GARÇON. — GARCE.

Gaël éc.	*Garach* / *Garrach* } s.	Garçon.		
	Gas, s.	Garçon.	Fr.	Gars.
	Gairseach, s.	Garce.		Garce.
Gaël ir.	*Garrſhiach*, s.	Enfant.		
	Gairseach, s.	Garce.		

GOSIER.

Br.	*Garyaden*, s.	Gosier.	Fr.	Gorge.
Gaël éc.	*Graigean*, s.	Glouton.		

GARENNE. — TANIÈRE.

Br.	*Gwuremm*, s.	Garenne.	Fr.	Garenne.

Gaël éc.	*Garran*, s.	Tanière.		
Gaël ir.	*Garran*, s.	Tanière.		

GRÉSIL.

Br.	*Grizil*, s.			
	Grizila, v.	Grésiller.		

GRUAU.

Gall.	*Grual*, s.		Fr.	Gruau.
Br.	*Grôel*, s.			

GRAISSE.

Gaël éc.	*Geir*, s.			
	Geir, v.	Graisser.		
	Grîse } s.	Graisse.	Fr.	Graisse.
	Greisg }			Graisser.
Gaël ir.	*Geir* } s.	Graisse.	It.	*Grasso*.
	Greisg }			

GOURMETTE.

Br.	*Gromm*, s.	Gourmette.	Fr.	Gourmer.
	Gromma, v.	Gourmer.		

VERROU.

Br.	*Kouroul*, s.		Fr.	Verrouil.
	Kroul, s.			Verrou.

PLÉNITUDE. — GOURMAND.

Gall.	*Gorm*, s.			
	Gormant, s.		Fr.	Gourmand.
Gaël éc.	*Gioraman*, s.	Gourmand.		
	Gioramhach, s.	Gourmand.		
	Gioramhachd, s.	Gourmandise.		

GRIFFE.

GRAPPIN.

GRIPPER. — *Saisir, tenir fortement.*

COMPRENDRE.

Gall.	*Crava*, s.	Griffe.
	19 dérivés avec v.	
	Craf, s.	Griffe.
	17 dérivés avec f.	

Gall.	*Craf*, s.	Action de serrer fortement.		
	Crafawl, v.	Serrer fortement.		
	Crafain, a.	Qui comprend bien.		
	Crafaint, s.	Compréhension.		
	Crafder, s.	Compréhension.		
	Crafedig, a.	Habile.		
	Crafu, v.	Comprendre.		
	Gruf, s.	Griffe.	Fr.	Griffe.
Br.	*Kraban*, s.	Griffe.		Grappin.
	Krabanata, v.	Griffer.	An.	*Grapple*.
	Krabisa, v.	Égratigner.		
Gaël éc.	*Crobh*, s.	Croc.		
	Cramb, s.	Crampon.	Fr.	Crampon.
			It.	*Rampino*.

MURMURE.

GROGNER. — Gronder, grinchon.

Gall.	*Grwg*, s.	Dispute.		
	Grwgnaç, s.	Dispute.	Fr.	Grogne.
	Grwgaçu, v.	Disputer.		Grogner.
	Grwm, s.	Murmure.	It.	*Grugnire*.
	Grwn, s.	Murmure.		
	Grwnaçu, v.	Gronder, grogner.		
	Grymial, v.	Murmure.		
	Grimyala, v.	Murmurer, grogner.		
	Gryngian, s.	Grinchon.	Fr.	Grinchon.
Br.	*Griñouz*, a.	Grogneur, grondeur.		
	Grinouza, v.	Grogner, gronder.		
Gaël éc.	*Gronnsal*, v.	Grogner.		

GROSSE (douze douzaines).

Gaël éc.	*Grosadh*, s.		Fr.	Grosse.

GROSEILLE.

Gaël éc. Gaël ir.	*Groseid*, s.		Fr.	Groseille.

PAGE. — SERVITEUR. — VASSAL.

Gall.	*Gwâs*, 15 dérivés.		Fr.	Vassal.

Gall.	*Gwasâu*, v.	Servir.	It.	*Vassale.* Voy. plus haut *Gwaz* au mot Homme.
	Gwasawl, s.	Vassal.		

GAGE.

Gall.	*Gwaes*, s.	Gage.		
	Gwaesu, v.	Gager.	Fr.	Gage.

GÂTER. — DÉVASTER.

Br.	*Gwasta*, v.		Fr.	Gâter.
	Gwastader, s.	Dévastateur.		
	Gwastadur, s.	Dégât.	Fr.	Dégât.
			It.	*Guastare.*

GÂTEAU.

Br.	*Guastel*, s.		Fr.	Gâteau.

PROGRÈS VERS. — APPROCHE.

Gall.	*Go*, s.		An.	*Go.*
	Gwai, s.	Ce qui est en mouvement.		

TISSU. — TISSER.

Gall.	*Gwe*, s.	Tissu.	An.	*Web.*
	Gweawd, s.	Action de tisser.		*Weare.*
Br.	*Gwea*, v.	Tisser.		*Weft.*

DANGER.

Gaël éc.	*Gabhadh*, s.		An.	*Jeopardy.*

ÉPREUVE DRUIDIQUE PAR LE FEU.

Gaël éc.	*Gabhadh*, *Bheil*, s.		An.	*Jeopardy of Bel.*

DIVISION D'UNE PROPRIÉTÉ, DONT UNE PART ÉGALE APPARTIENT À CHAQUE MEMBRE D'UNE FAMILLE.

Gaël éc.	*Gabhail, Cine*, s.		An.	*Gavelkind.*

CHOU.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Gabaist*, s.		An.	*Cabbage.*

DON.

Gaël éc.	*Gibhte*, s.	Don.	An.	*Gift.*
	Gibhteamas, s.	Don.		

DEVENIR HERBE.

Br. *Geota*, v. — An. *Weed.*

MOU.

Br. *Gwak*, a. — An. *Week.*
Gwakaat, v. Amollir.
Gwakder, s. Mollesse.

PIÉGE. — TRAPPE.

Gaël éc. *Goisinn*, s. — Fr. Gausser.

GOUSSET.

Gaël éc. *Guiseid*, s. — Fr. Gousset.
An. *Gusset.*
Voy. Gousset, plus haut.

GUISE.

Br. *Kíz*, *Giz*, s. — Fr. Guise.
It. *Guisa.*

JOUTES. — EXERCICES ATHLÉTIQUES.

Gaël éc. *Giustal*, s. — Fr. Joute.
It. *Giostra.*
An. *Jostle.*

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

ANGLE. — ENFOURCHURE. — FOURCHE.

Gall. *Gavlaç.* — All. *Gabel.*
Br. *Gaol*, *Gavl*, s. Enfourchure.
Gaoli, v. Fourcher.

VRILLE.

Gaël éc. *Giomlaid*, s. — An. *Gimlet.*

CANNELLE DE TONNEAU.

Gaël éc. *Goc*, s. — An. *Cock.*

CE QUI EST POUR ÊTRE VU.

Gaël éc. *God*, s. — An. *Gaudy.*
Couleurs trop voyantes.

OBTENANT.

Gall. *Câd*, s. An. *Getting*.

GRANDE PORTE.

Gaël éc. *Geat*, s. An. *Gate*.
Geathad, s.

BOUC.

Gall. *Gid*, s. An. *Goat*.

FORÊTS.

Gall. *Gwyz*, s.
20 dérivés.
Gwyzaw, v. Se boiser, devenir sauvage.
Gwyzel, s. Qui est des bois, qui est dans l'état sauvage.

N. B. C'est le nom synonyme de *Celte* et *Ysgotiad*, donné aux tribus qui menaient la vie de chasseurs dans les forêts, pour les distinguer des *Gâl* qui vivaient en cultivant la terre. De là *Gwyzel* est en gallois le nom général de l'Irlandais, parce que les tribus du nom de *Gwyzel* paraissent l'avoir emporté sur les Irlandais. La tradition rapporte que la principauté de Galles fut autrefois habitée par les Gwythelians, ou plutôt ses premiers habitants en portèrent le nom. (K. Owen, *Dict. Gallois.*).

Br. *Koat*, *Koad*, s. Bois. An. *Wood*.
Gaël éc. *Fiodh*, s. Bois.
Gaël ir. *Fiodh*, s. Bois.

VENT FORT.

Gaël éc. *Gal*, s. An. *Gale*.
Gaillheach, s.
Gaël ir. *Gal*, *Gailleann*, s.

PLEURER.

Br. *Gwela*, v. An. *Wail*.

FOU.

Gaël éc., Gaël ir. *Geilt*, a. An. *Wild*. Fl. *Weld*.

COURBÉ.				
Gaël éc.	*Geill*, a.		An.	*Coil.*
DRAP. — HABILLEMENT.				
Gaël éc. / Gaël ir.	*Culaidh*, s.		An.	*Cloth.* / *Clothes.*
LAINE.				
Gall.	*Gwlân*, s.		An.	*Wool.*
	Gwlana, v.	Carder la laine.		
	Gwlaw, s.			
	Gwlawiaw, v.			
CANAL.				
Gall.	*Gwlv*, s.		An.	*Gully.*
GLISSANT.				
Gaël éc. / Gaël ir.	*Glib*, s.		An.	*Glib.*
MASSE.				
Gall.	*Clamp.*		An.	*Lump.*
VALLÉE.				
Gall.	*Glyn*, s.		An.	*Glen.*
Gaël éc.	*Glean*, s.			
Gaël ir.	*Gleann*, s.			
TORTURE.				
Gaël éc.	*Galraich*, s.		An.	*To gall.*
PEU ABONDANT. — CHICHE. — PETIT.				
Gaël éc.	*Gann*, a.		An.	*Gaunt.*
	Gann, s.	Disette, ténuité.		
Gaël ir.	*Gann*, a.			
	Gann, s.	Disette.		
Gaël éc. / Gaël ir.	*Gandal.*		An.	*Gander.*
RUER. — REGIMBER.				
Br.	*Gwinka*, v.			
FRAPPER. — COGNER.				
Gaël éc.	*Cnog*, v.		An.	*Knock.*

AIL.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Gairleag*, s.		An. *Garlic.*

GRENIER.

Gaël éc.	*Garait*, s.	Étage supérieur de la maison, grenier.	An. *Garret.*
Gall.	*Gordal*, s.		An. *Ordeal.*

CHEVEUX.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Guaire*, s.		An. *Hair.*

FÉROCE. — AIR DE MAUVAISE HUMEUR.

Gall.	*Graf*, s.	Féroce, audacieux.	An. *Graf.*
Gaël éc.	*Gruaim*, s.	Froncement de sourcil, air de mauvaise humeur.	*Grum.*
Gaël ir.	*Gruamach.*	Froncement de sourcil.	*Grim.*

GRIL.

Gall.	*Greidell* / *Greidyll*, s.	Grille.	An. *Grîdel.*
Gaël éc.	*Greadag* / *Grat*, s.	Gril.	An. *Grate.*

CORBEAU.

Gaël éc.	*Grodh*, s.		An. *Crow.*

GRAVIER.

Gall.	*Grut*, s.		An. *Grit.*

GUERRIER.

Gaël éc.	*Grimeil*, s.		An. *Grim.*

SOL.

Gaël éc.	*Grian* / *Grunnd*, s.		An. *Ground.*
Gaël ir.	*Grian*, s.		

TAILLE. — CORSAGE.

Gall.	*Gwâsg*, s.		An. *Waist.*

PRESSION. — ÉTREINTE.

Br.	*Gwask*, s.		An. *Quash.*

Br.	*Gwasha*, v.	Vexer.		
	Gwasgu, v.	Presser.		
Gaël éc.	*Fasgadh* *Faisg* } s.	Pression.		
Gaël ir.	*Fasgadh* *Faisg* *Faisgeadh* } s.	Pression.		
	8 dérivés.			
	Faisgim, v.	Lier, bander.		

CONJECTURE. — CONJECTURER.

Gaël éc.	*Geas*, s.	Conjecture.	An.	*Guess.*
	Geas *Gis* } v.	Conjecturer.		
Gaël ir.	*Geas*, s.	Conjecture.		

HÉRITIER.

Br.	*Her*, s.			
	Herez, s.	Héritière.	Lat.	*Hæres.*

ERRER.

Gall.	*Herwa*, v.		Lat.	*Errare.*
	9 dérivés.			
	Herwriaw, v.			

HUER. — HUÉE.

Gall.	*Hwa*, v.			
Br.	*Hû*, s.	Huée.		
	Hua, v.	Huer.	Fr.	Huer.

SAISIR.

Gall.	*Haf*, s.	Saisie.	Fr.	Happer.
	Hafiaw, v.	Saisir.		

CHEVILLE.

Br.	*Hibil*, s.		Fr.	Cheville.
	Hibilia, v.	Cheviller.		Cheviller.

HOQUET.

Br.	*Hîk*, s.		Fr.	Hoquet.

Br.	*Hika*, v.	Pousser de fréquents hoquets.	

HOULE. — FLOT.

Br.	*Houl*, s.		Fr. Houle.

COUPE. — TASSE.

Br.	*Hanaf* / *Anaf* } s.		
	Hanap / *Anap* } s.	Petite mesure pour les grains.	Fr. Hanap.

HARDI.

Br.	*Her* / *Hardiz* } a.		Fr. Hardi.
	Herder, s.	Hardiesse.	

ABRI. — ASILE.

Br.	*Herberc'h*, s.		
	Herberc'hia, v.	Loger.	Fr. Héberger.
	Herberc'hiad, s.	Hospitalier.	

CHOC.

Gall.	*Hyr*, s. 20 dérivés.		
	Hyrz, s.		
	Hyrziaw / *Hyrzu* } v.	Heurter.	Fr. Heurter.

HARENG.

Br.	*Harink*, s.		Fr. Hareng.

HÂTE.

Br.	*Hast*, s.		Fr. Hâte.
	Hasta, v.	Hâter.	Hâter.
			An. *Haste.*

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

CHANCE.

Gall.	*Hab*, s.		An. *Hap.*

BONHEUR.

Gall.	*Hap*, s.		An.	*Happiness.*
	9 dérivés.			
	Hapiaw, v.	Être heureux.		
	Hapus, a.	Heureux.		*Happy.*

COUPURE.

Gall.	*Hac.*		An.	*Hack*, v.
	Haciaw, v.	Couper.		

ASSISTANCE. — AIDE.

Gall.	*Help*, s.		An.	*Help.*
	Helpu, v.	Assister, aider.	H.	*Helpen.*

BORD.

Gall.	*Hem*, s.		An.	*Hem.*
	Hemiaw, v.	Border.		

CROCHET. — COURBURE.

Gall.	*Hwg*, s.		An.	*Hook.*

SUITE. — TRACE. — VESTIGE.

Br.	*Heûl*, s.		An.	*Heel.*
	Heûlia, v.	Suivre.		

ÉLEVÉ. — HAUT.

Br.	*Huel* / *Uc'hel* } a.		An.	*High.*
	Huelaat / *Uc'helaat* } v.	Hausser.		

PRÈS. — PROCHE. — CONTRE.

Br.	*Harz*, prép.		An.	*Hard by.*

PORC.

Br.	*Houc'h*, s.		An.	*Hog.*

LOUER. — ENGAGER.

Gall.	*Hûr* / *Huriaw* } v.		An.	*Hire.*

BAS. — BOTTE.

Gall.	*Hôs*, s.		An.	*Hose.*

Br.	*Heûz*, s.			
	Heûza, v.	Botter.		

FER.

Gall.	*Haiarn*, s. 15 dérivés.			
Br.	*Houarn*, s.			
	Houarna, v.	Ferrer.		
Gaël éc.	*Iarnaich*, s.	Fer.		
Gaël ir.	*Iaran* } *Iarann* } s.	Fer.	An.	*Iron.*
	Iarann gheal, s.	Fer étamé.		

MOTS EN RAPPORT AVEC LE GREC.

PRONONCER. — PARLER.

Gall.	*Hebu*, v. 4 dérivés.		Gr.	Εἰπεῖν.

SALÉ. — ALCALIN.

Gall.	*Hâl*, a.		Gr.	Ἅλς.
	Hallu, v.	Saler.		Ἁλός.

SOLEIL.

Br.	*Heol*, s.		Gr.	Ἥλιος.
	Heolia, v.	Exposer au soleil.		

SOMMEIL.

Gall.	*Hûn*, s. 15 dérivés.		Gr.	Εὐνή.
Br.	*Hûn*, s.			Εὐνάζω.
	Huna } *Hunia* } v.	Sommeiller.		

SANIE.

Gall.	*Icwr*, s.			
Gaël éc.	*Ioghar*, s.		Gr.	Ἰχώρ.

MANGER.

Gaël éc.	*Ith*, s.		Gr.	Ἐσθίω.
Gaël ir.	*Ith*, v.		Lat.	*Edo.*
	Ithead, s.	Le manger.		
	Itheach, a.	Mangeur.		

VARIÉTÉ.				
Gaël éc.	*Il*	s.		Gr. Ἴολος.
	Iol			
Gaël ir.	*Ile*			
	Ileas	s.		
	Iol			
	Iolaim	v.	Changer.	
	Iolairim			
ORDURE.				
Gaël éc.	*Ileach*, s.			Gr. Ἰλύς.
Gaël ir.	*Ileach*, s.			
COUDE.				
Br.	*Ilin*	s.		
	Elin			
	Ilinad	s.	Coudée.	Gr. Ὠλένη.
	Elinad			Lat. *Ulna.*
REQUÊTE — DEMANDE.				
Gaël éc.	*Iarraidh*, s.			Gr. Ἐρέω.
Gaël ir.	*Iarradh*			
	Iarraidh	s.	Demande.	Ἐροτάω.
	Iarratas			
	Iarraim, v.		Demander.	
CUISSES. — HANCHES.				
Gaël éc.	*Iosgaid*, s.			Gr. Ἰσχίον.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

IMAGE.				
Gaël éc.	*Iomaigh*, s.			Lat. *Imago.*
Gaël ir.	*Iomhaidh*	s.		
	Iomhaigh			
LANGAGE. — PAROLE.				
Gall.	*Iaith*, s.			Lat. *Ait.*
USAGE.				
Gaël éc.	*Idh*, s.			Lat. *Uti.*
Gaël ir.	*Idh*, s.			

DERECHEF.

Gaël ir.	*Itir*, adv.		Lat. *Iterùm.*

JEUNE.

Br.	*Jaouank*, a.		Lat. *Juvenis.*

ONGLE.

Gaël éc.	*Ionga*, s.		Lat. *Unguis.*
Gaël ir.	*Ionga* / *Iongna* } s.		

ENTRÉE.

Gaël éc.	*Inntrin*, s.		
	Inntreas, s.	Entrée.	
Gaël ir.	*Inntram* / *Inntradh* } s.	Entrer, v.	
	Inntras, s.	Entrée.	

PIQUANT.

AFFLICTION. — *Répugnance, colère.*

Gall.	*Irai*, s.	Pointe aiguë.	
	Irad, a.	Piquant.	
	Irad, s.	Passion, affliction.	Lat. *Ira.*
	Iradu, v.	Faire peine, chagriner.	*Iratus.*
Br.	*Erez* / *Hérez* } s.	Répugnance.	
	Erezi / *Herezi* } v.	Envier.	
Gaël éc.	*Ir*, s.	Colère.	
Gaël ir.	*Ir*, s.	Colère, satire.	

TERRE.

Gaël éc.	*Ire.*		Lat. *Area.*
	Irionn.		
Gaël ir.	*Ire.*		

OUVERTURE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Iris*, s.		Lat. *Os, oris.*

JOUE.

Br.	*Javed*, s.	Joue.	Fr.	Joue.
	Javedek, a.	Joufflu.		

VESTE. — POURPOINT.

Br.	*Jupen* / *Shupen* } s.	Veste.	Fr.	Jupon.

JAQUETTE.

Br.	*Jakéden*, s.		Fr.	Jaquette.

JOLI.

Br.	*Joliz*, a.		Fr.	Joli.

JEÛNE.

Br.	*Jûn*, s.		{ Lat. / Fr.	*Jejunium.* / Jeûne.
	Juner, s.	Jeûneur.		
	Juni, v.	Jeûner.		Jeûner.

JARRET.

Br.	*Jaritel*, s.	Jarret.	Fr.	Jarret.

OUI.

Gall.	*Ië.*	An.	*Yes*, *yea.*
Br.	*Ia.*	All.	*Ia.*

MAL.

Gaël éc. / Gaël ir. }	*Ill*, s.	An.	*Ill.*

OIGNON.

Gaël ir.	*Inniun*, s.	An.	*Onion.*
			Innion. (Par les gens du peuple.)

MOTS EN RAPPORT AVEC LE GREC.

MAIN.

MANIER. — *Prendre.*

METTRE EN MAIN. — *Livrer.*

LIBÉRER.

Gall.	*Llaw*, s.	Main.	Gr.	*Λάζω.*
	Llovi, v.	Saisir.		
Gaël éc.	*Lamh*, s.	Main, bras.		
	Lamaich, v.	Prendre en main.		
	Laimich, v.	Manier, toucher.		*Λαμβάνω.*
	Liubhair } v.	Livrer, libérer.	Lat.	*Liberare.*
	Liuthair } v.	Livrer, libérer.	Gr.	*Ἐλευθερόω.*
Gaël ir.	*Lamh* } s.	Main, bras.		
	Laimh } s.	Main, bras.		
	Laimhighidhim } v.	Je prends en main.		
	Lamhaighim } v.	Je prends en main.		
	Laimhsighim, v.	Je manie, je touche.		
	Lamhuighim, v.	Je saisis.		
	Liobharaim, v.	Je livre, je libère.	Fr.	Livrer. Libérer.

OUBLIER.

Gaël ir.	*Laimhtionaim*, v.		Gr.	*Λανθάνω.*

LAC. — *MARÉCAGE.*

Gall.	*Llagad*, s.		Gr.	*Λάκκος.*
			Lat.	*Lacus.*
			Fr.	Lac.
Gaël éc.	*Loch* } s.		It.	*Lago.*
	Leog } s.		An.	*Loch.*
Gaël ir.	*Loch* } s.			
	Leog } s.			

LANGUE.

PARLER. — *En faveur, éloge, lire.*
ORDONNER. — *Loi.*
LÉCHER.

Br.	*Lezen*, s.	Loi.		
Gaël éc.	*Liogar*, s.	Langue.	Gr.	*Λέγω.*
	Leugh, v.	Lire.		
	Luaidh / *Luadh* / *Luagh*	s. Éloge.		*Εὐλογία.*
			Lat.	*Laus, laudis.*
	Lagh, s.	Loi.		
	Ligh, v.	Lécher.	Gr.	*Λείχω.*
Gaël ir.	*Liogar*, s.	Langue.		
	Leagh, v.	Lire.	Lat.	*Lego.*
	Luagh, s.	Éloge.		
	Lagh, s.	Loi.		*Lex.*
	Lighim, v.	Je lèche.		*Lingo.*
				Lingua.
				(Voy. *Liogar.*)

DÉLIER.

RELÂCHÉ. — *Lâche, faible, paresseux.*
LÂCHER. — *Laisser, permettre, accorder.*

Gall.	*Llac*, a.	Relâché.
	Llacân, v.	Relâcher.
	Llaes, a.	Lâche, peu serré.
	Lleasu, v.	Se lâcher.
	Llesg, a.	Faible, lâche.
	16 dérivés.	
Br.	*Laosk*, a.	Lâche, mou, poltron.
	Laoska, v.	Lâcher, desserrer, détendre.
	Laoskuz, a.	Qui lâche, laxatif.
	Leûskel, v.	Lâcher.
	Lezel, v.	Laisser.
	Lugud, s.	Lenteur, paresse.
	Leziregez, s.	Paresse.
	Lezirek, a.	Paresseux.
	Lezirekaat, v.	Devenir paresseux.

Gaël éc.	*Luaghsaich*	v. Permettre, accorder.		
	Luassaich			
	Lag, a.	Défaillant.		
	Lag, v.	Défaillir.		
	Laigse, s.	Faiblesse.	Gr.	*Λύω.*
	Leasg, a.	Paresseux.		*Λύσω.*
	Leasg, s.	Faiblesse.	Lat.	*Laxus, etc.*
	Lasach, a.	Relâché.	Fr.	Lâche.
	Lasaich, v.	Relâcher.		Lâcher.
Gaël ir.	*Lag*, a.	Défaillant.	It.	*Lasciare.*
	Lagaichim, v.	Je défaille.	An.	*To lag.*
	Laige			
	Laigidh			
	Laigse	s. Faiblesse.	Fr.	Las.
	Laigsinn		It.	*Lasso.*
	Leisg		An.	*Lazy.*
	Leisgeach	a. Paresseux.		
	Leisgeamhuil			
	Leasc, s.	Faiblesse.		
	Lasach, a.	Relâché.		

LUMIÈRE.

RAYONNER. — *Darder.*

BRILLER. — *Clair, faire des éclairs, luminaire, pur, saint.*

OEIL. — *Voir.*

BRÛLER.

Gall.	*Llug*, s. 32 dérivés.	Foyer, source de lumière.	Gr.	*Λύχνος.*
	Lluç, s. 14 dérivés.	Rayon.	Lat.	*Lux.*
	Lluç, a.	Rayonnant, dardant.		*Lucere.*
	Llewyç, s. 24 dérivés.	Lumière, éclat.		
	Llewyçu, v.	Illuminer.		
	Llewyçus, a.	Lumineux.		
	Llywyç, s.	Réflexion de lumière.		
	Llywyçu, s.	Refléter.		
	Llaçau, s.	Rayon.		
	Lluçedu, v.	Éclairer, luire.		

Gall.	*Llygorn*, s.	Lampe.	*Lucerna.*
	Llygad, s.	Regard, œil.	
	Llosg, s.	Brûlure.	Gr. Φλόξ, φλογός.
	Llosgi, v.	Brûler.	Φλογίζω.
	Llwys, a.	Clair, pur, saint.	
Br.	*Lùc'h*, s.	Lumière, clarté.	
	Luc'ha, v.	Luire.	
	Luc'héden, s.	Éclair.	
	Luc'hédi, v.	Éclairer.	
	Luc'huz, a.	Luisant.	
	Lugern, s.	Éclat, lustre.	
	Lugernuz, a.	Éclatant.	
	Losk, s.	Brûlure.	
	Leski } *Loski* } v.	Brûler.	
Gaël éc.	*Lais*, s.	Flamme.	
	Laisceanta } *Laisgeanta* } a.	Luisant.	
	Loichead, s.	Lampe. Lumière. Flambeau. Éclat. Splendeur.	
	Loise, s.	Flamme.	
Gaël ir.	*Laise*, s.	Flamme. Jet de flamme.	
	Las, s.	Lumière, flamme.	
	Lasaim, v.	Allumer, brûler.	
	Leosaim, v.	Je brille.	
	Leosghath } *Leosmhang* } *Leosmheur* } s.	Rayon de lumière.	
	Les } *Leus* } s.	Lumière.	
	Loisg, v.	Enflammer.	
	Loisgeanta, a.	Inflammable.	
	Loisidh, s.	Flamme.	
	Losgadh, a.	Enflammant.	
	Luachair, s.	Splendeur, éclat.	

Gall.	*Luacharn*, s.	Lampe.	

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

LÈVRE.

PARLER.

LIRE. — *Livre.*

Gall.	*Llyvyr*, s.	Livre.	
Br.	*Levr* / *Leor* } s.	Livre.	
Gaël éc	*Lab* / *Labh* } s.	Lèvre.	Lat. *Labium.*
	Liob, s.	Lèvre.	
	Labhair, v.	Parler.	
	Leabhar, s.	Livre.	*Liber.*
Gaël ir.	*Labh*, s.	Lèvre.	
	Labradh, v.	Parler.	
	Leabhar, s.	Livre.	
	Leabadhoir, s.	Lecteur.	
	Leabhad, s.	Lecture.	
	Leabhaim, v.	Lire.	

LABEUR. — *OUVRAGE.*

Gall.	*Llavur*, s.	Labour.	
	10 dérivés.		
	Llavuriaw, v.	Labourer.	
Br.	*Labour*, s.	Travail, fatigue, labeur.	Lat. *Labor.*
	Laboura / *Labourat* } v.	Travailler.	*Laborare.*
Gaël ir.	*Lobhar*, s.	Journée de travail.	
	Lubhar, s.	Ouvrage.	

LAURIER.

Gaël ir.	*Laibhreal*, s.		

LAME.

PIQUANT. — *Tranchant.*

PASSER AU FIL DE L'ÉPÉE.

S'ESCRIMER.

Gall.	*Llavyn*, s.		
Br.	*Lemm*, a.	Piquant, tranchant.	Lat. *Lamina.*

Gaël éc.	*Lann*, v.	Passer au fil de l'épée, s'escrimer.		
Gaël ir.	*Lannaim*, v.	Passer au fil de l'épée, s'escrimer.		
	Lann, s.	Épée.		

LÉGER.

Gall.	*Llyvn*, a. 15 dérivés.		Lat.	*Levis.*

LISSE.

RENDRE LISSE. — *Polir, limer.*

Gall.	*Lîm*, s.	Lime.	Lat.	*Lima.*
	Lima, v.	Limer.		*Limare.*
			Gr.	*Λεῖος.*
Gaël éc.	*Liobh*, v.	Limer, polir, rendre lisse.	Lat.	*Levis.*
	Liobhach, a.	Limé, poli.		*Levigo.*
	Liobhadh, s.	Action de limer.		
	Liobhan, s.	Lime.		
	Liobhta, part.	Poli, limé.		
Gaël ir.	*Liobhaim*, v.	Limer, polir.		
	Liobhadh, s.	Action de polir.		
	Liomhan, s.	Lime.		

JET DE FLAMME.

Gaël éc.	*Laom*, s.		Lat.	*Lumen.*
Gaël ir.	*Laom*, s.			
	Lomhar, a.	Brillant.		
	Lomrach, a.	Brillant.		
	Lomradh, s.	Splendeur.		

COULEUR. — *FIGURE.*

Gall.	*Lliw*, s.		Lat.	(*Lino*).
	Lliaw, v.	Donner de la couleur.		prét. *Levi.*
Br.	*Liou-lir*, s.	Couleur.		
	Liva, v.	Colorer.		

DÉLUGE. — *INONDATION.*

Gall.	*Llîw*, s. 12 dérivés.		Lat.	*Luo.*
	Livaw, v.	Inonder.		*Di-luvium.*

LAMENTATION.

Br.	*L'env* / *Lev* / *Lef*, s.		Lat. *Lamento.*
	Lenva / *Leva*, v.	Se lamenter.	
	Lenver / *Lever*, s.	Pleureur.	

BANDAGE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Leaghad*, s.		Lat. *Ligare.*

LAIT.

LAITANCE.

LAITERON.

Gall.	*Llaeth*, s.	Lait.	Lat. (*Lac.*)
	17 dérivés.		
	Léaz, s.	Lait.	Gén. *Lactis.*
	Leza, v.	Allaiter.	*Lactare.*
	Lezek, a.	Laiteux.	
	Lezen, s.	Laite, laitance.	Fr. Laitance.
	Lezégez, s.	Laiteron, laceron.	
Gaël éc.	*Lac* / *Laith*, s.	Lait.	Lat. *Lac.* / Fr. Lait.
Gaël ir.	*Lachd* / *Laith*, s.	Lait.	Esp. *Leche.*

LIEU.

PLACER. — *Louer, location.*

SE COUCHER. — *S'étendre.*

(Se mettre en embuscade.) ***PIÉGE.***

(Se cacher.) ***SECRET.*** — *Mystère.*

Gall.	*Llogi*, v.	Louer.	Lat. *Locare.*
Br.	*Lôk* / *Lôg*, s.	Loge, cellule.	Fr. Loge. / Logis.
	Léac'h, s.	Lieu, place.	It. *Loggia.*
	Lec'hia, v.	Placer.	
Gaël éc.	*Loc*, s.	Lieu, place.	Lat. *Locus.*
	Luidhe, s.	Action de s'étendre.	

Gaël éc.	*Luidheachan*, s.	Piége.		
	Luidheachanach, s.	Celui qui tend un piége.		
	Laidh, v.	S'étendre.		
	Lathar, s.	Secret, mystère.		
	Luach, s.	Valeur, prix, location.		
	Luach, a.	Sombre, caverneux.	Lat.	*Lugubris*.
Gaël ir.	*Loc* } s.	Lieu, place.		
	Loic }			
	Luidhe, s.	Action de s'étendre.		
	Luidhim } v.	S'étendre.		
	Laidhim }			
	Lathar, s.	Secret, mystère.		
	Luach, s.	Valeur, prix.	Fr.	Location.
	Luachaim, v.	Évaluer, priser.		
	Loch, a.	Sombre.		

VOLEUR.

Gall.	*Lladrad*, s.			
	Lladratwr, s.			
	Lladron, s. pl.		Lat.	*Latro*.
	Lladrata, v.	Voler.	It.	*Ladro*.
	Lleidyr, s.			
Br.	*Laer*, s.	Voleur.	Fr.	Larron.
	Laéra } v.	Voler.		
	Laérez }			
Gaël éc.	*Ladar* } s.	Voleur.		
	Ladran }			
Gaël ir.	*Ladar* } s.	Voleur.		
	Ladron }			

COUPURE.

BLESSER. — *Meurtrir, tuer.*

Gall.	*Llâz*, s.	Coupure.	Lat.	*Læsio*.
Br.	*Laza*, v.	Tuer		*Lædere*.
	Lazer, s.	Tueur, meurtrier.		*Læsus*, part.
	Lezerez, s.	Meurtre, homicide.		
Gaël éc.	*Leod*, v.	Mutiler.		
	Leadair, v.	Blesser, tuer, meurtrir.	Lat.	*Lethum*.
	Liodair, v.	Mutiler, déchiqueter.		

Gaël éc.	*Lot*, s.	Blessure.		
	Lot, v.	Blesser.		
	Lotach, a.	Blessant.		
	Luidhe, s.	Mort.		
Gaël ir.	*Léodh*, v.	Mutiler.		
	Liodaraim, v.	Mutiler, déchiqueter.		
	Lot, s.	Blessure.		
	Lotaim, v.	Je blesse.		
	Luidhe, s.	Mort.		
	Luidhim, v.	Je meurs.		

LARGEUR. — EXTENSION.

Gall.	*Llêd*, s.		Lat.	*Latus.*
	Llyd, s. 25 dérivés.			
	Llydanu, v.	Élargir.		
	Llydwaw, v.	Étendre.		
Br.	*Léd* } s.	Largeur.		
	Let } s.			
	Léda, v.	Étendre en large, mesurer la largeur.		
	Lédan, a.			
	Lédanaat, v.	Élargir, s'élargir.		
Gaël éc.	*Lead*, s.	Largeur.	Lat.	*Latus.*
	Leithnich, v.	Étendre, élargir.		
	Leud, s.	Largeur.		
	Leudaich, v.	Élargir.		
Gaël ir.	*Lead* }			
	Leithead } s.	Largeur.		*Latitudo.*
	Leud }			

CÔTÉ.

BORD. — *Lisière, limite.*

À CÔTÉ DE. — *Près, avec.*

Gall.	*Llydaw*, s.	Rivage.	Lat.	{ *Latus.* / *Littus.* }
Br.	*Lez*, s.	Lisière, bord.	Fr.	Lisière.
	Lez, prép.	Auprès.		Lès.
	Lezen, s.	Lisière, limite.		

Br.	*Lezenni*, v.	Limiter.	
Gaël éc.	*Leis*, prép.	Avec.	
	Leithse, prép.	Avec elle.	
Gaël ir.	*Laidheang*, s.	Bord de la mer.	
	Leis, prép.	A côté de, avec.	

PLAISIR. — DÉLICE. — FÊTE.

Gall.	*Llawz*, s.	Plaisir, délice.	
	Llawzu, v.	Avoir du plaisir.	
Br.	*Lîd* / *Lît* } s.	Fête, réjouissance, joie.	Lat. *Lætitia.*
			Lætus.
	Lida / *Lita* } v.	Fêter, se réjouir.	*Lætari.*
Gaël éc.	*Litheas*, s.	Solennité.	It. *Liesse.* Le *th* ne se prononce pas dans le Gaël.
	Li, s.	Joie.	
Gaël ir.	*Lith*, s.	Solennité.	
	Lith, s.	Bonheur.	

LETTRE.

Gaël éc.	*Litir* } s.		
Gaël ir.	*Litir* } s.		Lat. *Littera.*
	Leitir } s.		

MARE.

SALE. — *Impur.*

Br.	*Louz*, a.	Impur.	
Gaël éc. / Gaël ir.	*Lod*, s.	Mare.	Lat. *Lutum.*

LIS.

Br.	*Lili*, s.		Lat. *Lilium.*
Gaël éc.	*Lili* } s.		
	Lilidh } s.		
	Liligh } s.		
Gaël ir.	*Lile*, s.		

LENTEUR. — PARESSE.

Br.	*Landor*, s.		Lat. *Lentus.*

Br.	*Landrea* } v.	Flaner, paresser.	Fr.	Lent.
	Landrei }			Lanterner.
	Landreant } a.	Paresseux, lent.		
	Landreat }			
	Landreantiz, s.			

PLEIN. — SATISFAIT.

Gall.	*Llawn*, a.			
	23 dérivés.			
Br.	*Leûn*, a.	Plein.	Lat.	*Plenus.*
	Leûnia, v.	Emplir.		*Plein.*
			It.	*Pieno.*
Gaël éc.	s.	Lune.		
	Lan, a.	Plein.	Esp.	*Lleno.*
	Lion, v.	Emplir.		
Gaël ir.	*Luan*, s.	Pleine lune.		
	Lan, a.	Plein.		
	Lionaim, v.	J'emplis.		

LIN.

FIL.

LIGNE. — *Long.*

Gall.	*Llîn*, s.		Lat.	*Linum.*
	10 dérivés.			
	Llinyn, s.	Corde.		
	Llinynu, v.	Corder.		
	Llinys, s.	Lignage.		
Br.	*Lîn*, s.	Lin.		
Gaël éc.	*Lion*, s.	Lin.		
	Lin, s.	Ligne.		*Linea.*
	Lineachadh, s.	Dessin.		
	Linich, v.	Dessiner.		
	Langach, a.	Long, mince.		*Longus.*
Gaël ir.	*Lion*, s.	Lin.		
	Lin, s.	Ligne.		
	Lin, s.	Netteté de trait.		
	Linigheadh, s.	Dessin.		
	Linighim, v.	Dessiner.		
	Linightheoir, s.	Dessinateur.		
	Lang, a.	Long.		

Gaël ir.	*Langach*, a.	Mince.	
	Langaidhe, s.	Ténuité.	

LINOT (oiseau qui se nourrit de lin).

Gall.	*Llinos*, s.		Lat. *Linum*.
			Fr. Linot.

SOL. — AIRE.

Gall.	*Llawr*, s.		Lat. *Lar*.
Br.	*Leûr*, s.		
Gaël éc.	*Lar*, s.		
	Larach, s.	Emplacement d'un bâtiment.	
Gaël ir.	*Lar*, s.	Sol, aire.	
	Larach, s.	Place d'un bâtiment.	

CUIR.

Br.	*Ler*, s.		
	Lereu, s.	Courroie.	Lat. *Lorum*.

COTTE DE MAILLES.

Gall.	*Lhyrig*, s.		
Gaël éc.	*Luireach*, s.		Lat. *Lorica*.
Gaël ir.	*Luireach*, *Lorg*, *Luibhre* } s.		

LIBÉRAL. — GÉNÉREUX.

Br.	*Lark*, *Larg* } a.		Lat. *Largus*.
	Largaat, v.	Devenir généreux.	*Largiri*.
	Largantez, s.	Libéralité, largesse.	

PALEUR. — TEINTE LIVIDE.

Gall.	*Llur*, s.		Lat. *Luridus*.

FEU. — FLAMME. — ÉCLAT.

Gaël éc.	*Locharn*, *Lochran* } s.	Flambeau.	Voyez ci-dessus *Lumière*. Cette portion de famille devrait s'y trouver.
	Lochrannach, a.	Allumé.	
	Logh, s.	Feu.	
	Logha, a.	Brillant.	

Gaël éc.	*Loiche* / *Loicehad*, s.	Lumière.	Lat.	*Lux.* / *Lucere.*
	Luachair, s.	Splendeur.		
	Luacharn, s.	Lampe.		*Lucerna.*
Gaël ir.	*Luchair*, s.	Clarté, éclat.		
	Luisne, s.	Flamme.		

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS.

LEVAIN.

Gaël éc.	*Laibhin*, s.		Fr.	Levain.
Gaël ir.	*Laibhin*, s.			

LAPER.

Br.	*Lapa*, v.		Fr.	Laper.

SERVITEUR.

Gaël ir.	*Libhre?* s.		Fr.	Livrée.

LIEUE.

			Lat.	*Leuca.*
Br.	*Léo* / *Lev*, s.		Fr.	Lieue.

FOU. — SOT.

Gaël éc.	*Loicealach*, a.			
Gaël ir.	*Loiceamhlachd*, a.	Folie.	Esp.	*Loco.*

LATTE.

Gall.	*Llâth*, s.		Fr.	Latte.

LÉ (largeur d'une étoffe).

Br.	*Lec'hed*, s.		Fr.	Lé.

VASE. — LIE.

Br.	*Lec'hid*, s.		It.	*Lie.*
	Lec'hidek, a.	Vaseux.		
	Lec'hidek, s.	Lieu plein de vase.		

HOMARD.

Br.	*Légestr*, s.		Fr.	Langouste.

FIDÈLE. — LOYAL.

Br.	*Léal*, a.		Fr.	Loyal.

TERRE.

Gall.	*Llan.*			
Br.	*Lann.*	Lande.		
Gaël éc.	*Lann*, s.		Fr.	Lande.
Gaël ir.	*Lann*, s.		An.	*Land.*

ÉLAN. — LANCE.

Br.	*Lans*, s.	Lance, élan.	Fr.	Lance.
	Lansa, v.	Lancer, vomir.		Lancer.
			It.	*Lancia, lanciare.*

LARD. — GRAISSE.

Br.	*Lard*, s.	Lard, graisse.	Fr.	Lard.
	Lard, a.	Gras.		
	Larda, v.	Larder, graisser.		
	Larjéza, v.	Larder, graisser.		
	Lartaat, v.	Engraisser.		

LUMIÈRE.

Gall.	*Lleuer*, s. 23 dérivés.		Fr.	Lueur.

GALANT.

Gaël éc.	*Luranach*, a.		Fr.	Luron.
Gaël ir.	*Luranach*, a.			

LACET.

Br.	*Las*, s.		Fr.	Lacet.
	Lasa, v.	Lacer.		Lacer.

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

PETIT PAN DE VÊTEMENT.

Gaël éc.	*Leabag*, s.			
Gaël ir.	*Leabag*, s.		An.	*Lappet.*
Gall.	*Llabi.*		An.	*Lubber.*

GRENIER. — ÉTAGE SUPÉRIEUR.

Gaël éc.	*Lobht*, s.		An.	*Loft.*

MAILLE. — TENON.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Lub*, s.		An.	*Loop.*

JAMBE.

Gaël éc.	*Lagadrag*, s.		An.	*Leg.*
Gaël ir.	*Lagatrag*, s.			

POIREAU.

Gaël éc.	*Leigis*, s.		An.	*Leek.*

MÉDECIN.

Gaël éc.	*Leigh*, s.		An.	*Leech.*
Gaël ir.	*Leagh* / *Liagh*, s.			

PARLER HAUT.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Lad*, v.		An.	*Loud.*

LARGE CUILLER.

Gaël éc.	*Liadh*, s.		An.	*Ladle.*
Gaël ir.	*Liach* / *Liadh*, s.			
	Ladar, s.	Grande cuiller.		

CUIR.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Leathar*, s.		An.	*Leather.*

TREILLIS.

Gaël éc.	*Laitis*, s.		An.	*Lattice.*
Gaël ir.	*Laitir*, s.			

CELUI QUI GUIDE.

Gall.	*Llyw*, s.			
	So dérivés.			
	Llywed, v.	Guider.	An.	*Lead*, v.
	Llywedu / *Llywiaw*, v.	Guider.		

CONVOI.

Gaël éc.	*Leitig*, s.			

AUSSI PETIT.

Gall.	*Lleied*, a.		An.	*Little.*
	Lleiedig, a.	Diminué.		

LOT. — PART.

Br.	*Lôd*, s.			Mot qui devrait être à la partie française.
	Lôda, v.	Diviser.	Fr.	Lot.
	Lôdek, s.	Celui qui a un lot.	An.	*Lot.*
	Lôdegez, s.	Celle qui a un lot.		
	Lôden, s.	Portion.		
	Lôdenna, v.	Partager.		

CHARGE.

Gall.	*Llwyth*, s.		An.	*Load.*
Gaël éc.	*Lod*, s.			
	Lodaich, v.	Charger.		
Gaël ir.	*Lod*, s.	Charge.		

MENER.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Luaidh*, v.		An.	*Lead.*
			Voy.	*Llyat.*

LIMON.

Gall.	*Llawnt*, s.		An.	*Lawn.*

POU.

Br.	*Laouen*, s.		An.	*Louse.*

JEÛNE.

Br.	*Lened*, s.		An.	*Lent.*

Nom donné, dans les environs de Morlaix, au jeûne des Quatre-Temps.

AVALOIRE.

Br.	*Lonk*, s.			
	Lonka, v.	Avaler.		
	Lonker, s.	Avaleur.		

RUE ÉTROITE.

Gaël éc.	*Lan*, s.		An.	*Lane.*
Gaël ir.	*Lana*, s.			

QUEUE.

Br.	*Lôst*, s.		
	Lôstad, s.	Séquelle.	An. *Last*.
Gaël éc. / Gaël ir.	*Los*, s.		

MOTS QUI SE RAPPORTENT AU GREC.

MON, MA, MES.

Br.	*Ma* / *Va*	pron.	Gr. Ἐμός.
Gaël éc.	(Voy. la Grammaire.)		

BATAILLE.

Gael éc.	*Machair*, s.		Gr. Μάχη.
Gaël ir.	*Machair* / *Maidhm*, s.		

MORVE.

Br.	*Mec'hi* / *Mic'hi*, s.		Gr. Μύξω. / Lat. *Mucus*.
	Mec'hiek, a.	Morveux.	Fr. Mucus.
	Mec'hiegez, a.	Femme nerveuse.	

NOURRITURE.

Gall.	*Maeth*, s. 61 dérivés.		
	Meithrin, v.	Nourrir.	Gr. Μήτηρ.
	Meithrinyzes, s.	Femme qui nourrit.	

MESURE, au propre et au figuré.

Gall.	*Meidradur* / *Meidradyz*, s.		
	Meidraw, v.	Mesurer.	Gr. Μέτρον.
	Mydyr, s.	Mesure en vers.	Lat. *Metiri*.
	Mydrwr, s.	Vérificateur.	
	Mydryzu, v.	Vérifier.	

BOISSON SPIRITUEUSE. — ENIVRER.

N. B. Cette boisson spiritueuse, anciennement en usage dans toute la Grande-Bretagne, et probablement ailleurs, était composée de miel fermenté et d'eau, peut-être la première des liqueurs fermentées chez les nations possédant des abeilles.

Gall.	*Mêz*, s.		
	Mezw, v.	Boire des liqueurs.	Gr. Μέθυ.
	Mezwi, v.	S'enivrer.	
Br.	*Mezô* / *Mezv* } a.	Ivre.	
	Mezvi, v.	Enivrer.	
	Mezvier, s.	Ivrogne.	
	Mezvierez, s.	Ivrognesse.	
Gaël éc.	*Meadh*, a.	Ivre.	
	Meadach, a.	Enivré avec du mead.	An. *Mead*.
Gaël ir.	*Meadh*, a.	Ivre.	
	Meadhach, a.	Enivré avec du mead.	

DRUIDISME. — MAGIE. — SCIENCE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Maitheas*, s.		Gr. Μάθησις. Μάντις, μαντεῖα, μαντεύομαι, fut. μαντεύσομαι.

MIEL.

RECUEILLIR LE MIEL.

FAIRE DU MIEL. — Emmieller, flatter.

ENDUIRE DE MIEL.

AVOIR ou DONNER les qualités du miel ou des qualités analogues, 1° doux, 2° adoucir, 3° amollir.

N. B. Ainsi *doux* fait *douillet*, mou.

Gal.	*Mêl*, s. 14 dérivés.	Miel.	Gr. Μέλι.
	Mela, v.	Ramasser du miel.	
	Melu, v.	Faire le miel.	Μελιηδής, a.
	Melys, s. 16 dérivés.	Douceur.	Μέλισσα, s.
	Melysu, v.	Rendre doux.	
	Mall, a.	Mou, qui se fond.	Μαλακός.
	Mallu, v.	Amollir.	Μαλθακός.

Br.	*Mel*, s.	Miel.	Gr. *Μαλάσσω*.
	Melek, a.	Mielleux.	Lat. *Mel*.
			Fr. Miel.
Gaël éc.	*Mil*, s.	Miel.	It. *Mele*.
	Mioleadh, s.	Flatterie.	
Gaël ir.	*Mil*, s.	Miel.	
	Meala / *Mealgha* } a.	Qui est de miel.	
	Milsinghaim, v.	Rendre doux.	
	Mioleadh, s.	Flatterie.	

DÉMENCE. — MANIE.

Gaël éc.	*Mainidh* } s.	Manie.	Gr. *Μανία*.
Gaël ir.	*Mainigh* } s.		Lat. *Mania*.
			Fr. Manie.

TAS. — PILE.

MEULE. — Moulin, moudre, réduire en poudre, en poussière.

MASSE. — Poids, quantité, multitude.

Gall.	*Moel*, s. 10 dérivés.	Tas.	Gr. *Μύλη*.
	Moeli, v.	Entasser.	*Μύλος*.
	Melin, s.	Moulin.	
	Melinaw, v.	Moudre.	
	Melinwr, s.	Meunier.	
Br.	*Mala*, v.	Moudre.	
	Maladek, s.	Mouture.	
	Maladen, s.	La quantité de grains que l'on fait moudre en une fois.	
	Maladur, s.	Mouture.	
	Maler, s.		
Gaël éc.	*Malach*, s.	Monceau.	Lat. *Moles*.
	Meile, s.	Moulin.	
	Meil, v.	Moudre.	
	Muileann, s.	Moulin.	
	Mul, s.	Multitude.	
Gaël ir.	*Maoil*, s.	Amas.	
	Malach, s.	Monceau.	

Gaël ir.	*Meile* / *Muileann* } s.	Moulin.	
	Meillim, v.	Je mouds.	
	Muilleoir, s.	Meunier.	
	Mul, s.	Multitude.	Lat. *Multitudo*.

CORPS SÉPARÉ. — INDIVIDU.

Gall.	*Môn*, s.		Gr. Μόνος.
	Monw, a.	Isolé.	

PARTICULE.

Gaël éc.	*Mir*, s.		Gr. Μέρος.
	Mireann, s.	Portion.	
Gaël ir.	*Mir*, s.	Particule.	
	Mirim, v.	Séparer.	
	Mireann, s.	Portion.	

TRANSPORT. — FOLIE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Mire* / *Mire* } s.		Gr. Μωρός.
	Mearaighe, a.	Fou.	

CUISSE.

Br.	*Morzed*, s.		Gr. Μήρος.

FOURMI.

Gall.	*Mor*, s.		Gr. Μύρμηξ.
Br.	*Merienen*, s.		
	Merienna, v.	Fourmiller.	

MOIS.

Gall. / Br. / Gaël éc. / Gaël ir.	*Mis*, s.		Gr. Μείς. / Lat. *Mensis*. / Fr. Mois. / It. *Mese*.

MÉLANGE. — CONFUSION.

Gall.	*Mysgi*, s.		Gr. Μίσγω.
	Mysgu, v. (7 dérivés.)	Mêler.	Μιγνύω.
Br.	*Mesk*, s.	Mélange.	Lat. *Misceo*.

Br.	*Meski* / *Meska*	v.	Mêler.	It.	*Mischio.*
Gaël éc. / Gaël ir.	*Measg* / *Measgaim*	v.	Mêler.		

MOTS QUI SE RAPPORTENT AU LATIN.

GRAND. — MAJESTUEUX.

Gall.	*Mygyr,* a.				
Gaël ir.	*Mog* / *Maigne*	a.		Lat.	*Magnus.*

MASSACRER. — PERNICIEUX.

Gaël éc.	*Mactadh,* s.	Massacre.		
	Mactach, a.	Pernicieux.		
Gaël ir.	*Mactaim,* v.	Je massacre.	Lat.	*Mactare.*
	Mactadh, s.	Massacre.		
	Mactach, a.	Pernicieux.		

TACHE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Machuil,* s.	Lat.	*Macula.*

BÂTON. — BOIS. — MADRIER.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Maide,* s.	Lat.	*Materia.*
		Fr.	Madrier.
			Mât.

N. B. Comme ὕλη signifie *bois* et *matière.*

MASSE DE MATIÈRE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Maidse,* s.

MATIN.

Gaël éc.	*Madainn,* s.		Lat.	*Mane.*
Gaël ir.	*Madain* / *Maidin* / *Matin*	a.		*Matutinus.*

BON.

INDULGENT. — Tendre.

Gall.	*Mad,* a.	Bon.

Br.	*Mad* / *Mat*, a.	Bon, indulgent.	Lat. *Mitis.*
Gaël éc.	*Maith*, a.	Bon.	
	Maoithe, s.	Tendresse.	
Gaël ir.	*Maith*, a.	Bon.	
	Maoithe, s.	Tendresse.	

MILIEU.

Br.	*Metou*, s.		Lat. *Medius.*
Gaël éc. / Gaël ir.	*Meadhon*, s.		

POLTRON.

Gaël éc.	*Meat*, a.		Lat. *Metus.*
Gaël ir.	*Meata*, a.		

MOISSONNEUR. — MOISSON.

Gall.	*Medi*, s.	Moisson.	
	Medi, v.	Moissonner.	Lat. *Metere.*
Br.	*Meder*, s.	Moissonneur.	
	Mederez, s.	Moisson.	
	Medi, v.	Moissonner.	
Gaël ir.	*Methil*, s.	Moisson.	

MÉDITATION.

Gaël ir.	*Meoidhin*, s.		Lat. *Meditari.*

ENCLOS. — LICE.

Gall.	*Mid*, s.		Lat. *Meta.*

MILIEU. — MOYEN.

V. ci-dessus *Milieu.*

Corn.	*Mayn*, s.		
Gaël éc.	*Meadhon*, s.	Milieu.	Lat. *Medius.*
	Meodhan, s.	Milieu, moyen.	
Gaël ir.	*Meadhon*, s.	Milieu.	
	Meodhan, s.	Milieu, moyen.	
	Meidhise, s.	Milieu.	

MÉTAL.

Gall.	*Mettel*, s. 12 dérivés.		Lat. *Metallum.*
	Mettelu, v.	Changer en métal.	

FORME. — MODE. — MANIÈRE.

Gall.	*Môz*, s.		
	Mozaiz, a.	Formel.	
	Moziaw, v.	Façonner.	
Gaël éc.	*Modh*, s.	Mode, façon.	Lat. *Modus*.
	Muadh, s.	Forme, modèle.	
Gaël ir.	*Miodh*, s.	Manière.	
	Modh, s.	Mode, méthode.	
	Muadhaim, v.	Façonner.	

HUMIDE.

Br.	*Moués* / *Mouez* } a.		Lat. *Madidus*.
	Mouesa / *Moueza* } v.	Devenir humide.	
	Mœltr, a.	Humide.	Fr. Moite.
	Mœltra, v.	Rendre humide.	

MUET.

Gall.	*Mûd*, a.		
	Mudan, s.	Un muet.	
Br.	*Mût*, a.		Lat. *Mutus*.
	Muda, v.	Rendre, devenir muet.	
	Muderez, s.	État de celui qui est muet.	
	Mudez, s.	Muette.	
	Mûd, a.	Muet.	
Gaël éc.	*Muite*, a.		
Gaël ir.	*Muit*, a.		

ÉLOIGNER. — CHANGER.

Gall.	*Mudaw*, v.		Lat. *Mutare*.
	10 dérivés.		

BRAVE.

CHAMPION. — Soldat.

GUERRE.

Gall.	*Milwr*, s.	Soldat.	Lat. *Miles*.
	Milwriæth, s.	Guerre.	
	Milwriaw, v.	Aller à la guerre.	
Gaël éc.	*Mal*, s.	Champion, soldat.	
	Milidh, s.	Champion, soldat.	

Gaël éc.	*Miltineachd*, s.	Bravoure.	
	Mileanta, a.	Guerrier.	
Gaël ir.	*Mal*, s.	Champion, soldat.	
	Mile / *Mileadh* } s.	Champion, soldat.	
	Miliothach, a.	Brave.	
	Miltne / *Miltneachd* } s.	Bravoure.	
	Mileanta, a.	Guerrier.	

VIOLET.

Gall.	*Mill*, s.		Lat. *Viola*.

MAUVE.

Br.	*Malô* / *Malv* } s.		Lat. *Malva*.
Gaël éc.	*Milmheacan*, s.		
Gaël ir.	*Milmheacan*, s.		

MULET.

Gaël éc.	*Muileid*, s.		Lat. *Mulus*.
Gaël ir.	*Muileid*, s.		
	Maolluin, s.		

SOURCE D'EAU VIVE.

Br.	*Mammen*, s.		Lat. *Manare*.

MAIN.
GANT.
MANOEUVRE.

Gall.	*Man*, s.	Main.	Lat. *Manus*.
	Menyg, s. pl.	Gants.	
Br.	*Manek* / *Maneg* } s.	Gant.	*Manica*.
	Manega, v.	Mettre des gants.	
Gaël éc.	*Main*, s.	Main.	
	Man, s.	Main.	
	Manaig, s.	Gant.	
	Main-obair, s.	Manœuvre.	
Gaël ir.	*Maina* / *Main* / *Man* / *Mana* } s.	Main.	

Gaël ir.	*Mananama*, s.	Gant.	
	Mainobair, s.	Manœuvre.	

POINT DU JOUR. — MATIN.

Br.	*Mintin*, s.	Matin.	
	Mintinvez, s.	Matinée.	
Gaël éc.	*Main*, s.	Matin.	Lat. *Mane.*
Gaël ir.	*Mainniughadh*, s.	Point du jour.	
	Main, s.	Matin.	

DEMEURE. — DEMEURER. — MANOIR.

Br.	*Ménel* / *Mana* } v.	Rester, demeurer.	Lat. *Maneo.*
Gaël éc. / Gaël ir.	*Mainear*, s.	Demeure, manoir.	Fr. Manoir. / An. *Manor*.

AME. — ESPRIT.

INTELLIGENCE.

PENSÉE. — Imagination.

MÉMOIRE.

INDICATION. — Explication, instruction, menace.

Gall.	*Menw*, s.	Ame, esprit.	Lat. *Mens.*
	Menwi, v.	Rendre intellectuel.	
	Mynag, s.	Rapport, mention.	
	Mynegi, v.	Faire mention.	
	Mynas, s.	Menace.	
	Mynasu, v.	Menacer.	
	Mynaswr, s.	Qui menace.	
Br.	*Menna* / *Mennat* } v.	Penser, imaginer.	
	Menoz / *Mennoz* } s.	Pensée.	
	Menek, s.	Mention, souvenir.	
Gaël éc.	*Meanmaradh*, s.	Pensée.	
	Meanchair / *Meabhair* } s.	Mémoire.	
	Muintear, s.	Instructeur.	
Gaël ir.	*Mein*, s.	Esprit.	
	Meanmaradh, s.	Pensée.	

Gaël ir.	*Meabhair*, s.	Mémoire.	
	Miniughadh, s.	Explication.	
	Munaim, v.	J'instruis.	
	Miniughaim, v.	J'explique.	
	Muinteoir, s.	Instructeur.	

MENSONGE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Minneach*, s.		Lat. *Mentior.*

POINTE.

POINTE DE TERRE.

MENU. — *Petit, rapetisser, mince, amincir, fin, minutieux, minute.*

Gall.	*Mân*, a.	Menu.	
	Mânu, v.	Amincir.	
	Main, a.	Petit.	
	Meinaw, v.	Rapetisser.	
	25 dérivés.		
	Meinus / *Meinw* a.	Mince.	
	Meinusaw, v.	Amincir.	
	Mynyd, s.	Parcelle, minute.	
Br.	*Mîn*, s.	Pointe de terre.	
	Moan, a.	Menu.	
	Moanaat, v.	Amincir.	
	Munud, a.	Menu, délié.	
	Munudi, v.	Rendre menu.	
Gaël éc.	*Min*, s.	Petit, fin.	
	Mionaid, s.	Minute.	
	Mionaideach, a.	Minutieux.	
Gaël ir.	*Min*, s.	Fin.	
	Minuaid, s.	Minute.	Lat. *Minutus.*
	Mionaideach, a.	Minutieux.	

MONTAGNE.

Gall.	*Mynyz*, s.		
Br.	*Ménez.*		Lat. *Mons, montis.*
	Meneziek, a.	Montagneux.	
	Menesiad, s.	Montagnard.	
	Menesiadez, s.	Montagnarde.	

Gaël éc.	*Muine*, s.		
Gaël ir.	*Muine* / *Moin* } s.		

CHAUX. — MARBRE.

Gall.	*Marm*, s.	Chaux.	
	Marmawr, s.	Marbre.	Lat. *Marmor*.
	Marmoraiz, a.	Marbré.	*Marmoreus*.
	Marmorawg, a.	Abondant en marbre.	
Gaël ir.	*Marmur*, s.	Marbre.	

MARCHÉ.

Gall.	*Marçnad*, s.		Lat. *Mercator*.

GRAND. — LARGE.

Gall.	*Mawr*, a. (100 dérivés.)		Lat. *Major*.
	Mawrâu, v.	Grandir, élargir.	
Br.	*Meûr*, a.	Grand.	
Gaël éc. / Gaël ir.	*Mor*, a.		

MORT.

MOURIR. — Tuer, assassiner.

AMORTIR. — Affaiblir.

CORROMPRE.

Gall.	*Marw*, a.	Mort.	
	Marw, v.	Mourir.	
Br.	*Marô* / *Marv* } s.	Mort.	
	Marô / *Marv* } a.	Mort.	
	Mervel / *Mervi* } v.	Mourir.	
	Mervent, s.	Mortalité.	
Gaël éc.	*Marbh*, s.	Mort.	
	Mort, s.	Meurtrier.	Lat. *Mors, mortis*.
	Mort, v.	Assassiner.	
	Mortach, a.	Mortel.	
	Mortair, s.	Meurtrier.	

Gaël. éc.	*Morcaich*, a.	Corrompu.	Lat. *Marcidus*.
Gaël ir.	*Marbh*, s.	Mort.	
	Mort, s.	Meurtrier.	
	Mortaim, v.	Assassiner.	
	Mortach, a.	Mortel.	
	Mortoir, s.	Meurtrier.	
	Mortuighim, v.	J'affaiblis.	
	Morc, a.	Corrompu.	
	Morcuighim, v.	Je corromps.	Lat. *Marcesco*.
	Morcthas, s.	Corruption.	
	Morgadh, s.	Corruption.	

TRISTESSE. — CHAGRIN. — MALHEUR.

Gaël éc.	*Mairg*, s.	Malheur, tristesse.	Lat. *Mœror*.
	Mairgeach, a.	Malheureux.	
	Mearadh, s.	Affliction.	
	Murcach, a.	Chagrin, triste.	
	Murcas, a.	Tristesse, chagrin.	
Gaël ir.	*Mairg*, s.	Malheur, tristesse.	
	Mairgeach / *Mairgneach*, a.	Malheureux.	
	Mearadh, s.	Affliction.	
	Murcach, a.	Triste, chagrin.	
	Murcas, s.	Tristesse, chagrin.	

BORD.

Gaël éc.	*Marghan*, s.		Lat. *Margo, marginis*.
Gaël ir.	*Marghan*, s.		Fr. Marge.

VUE.

REGARDER. — *Regard, visage, admirer, miracle.*

GUETTER. — *Garder, surveiller; intendant de tous les degrés depuis le maire jusqu'au domestique préposé à surveiller une besogne quelconque.*

Gall.	*Mir*, s.	Vue, regard, visage.	Lat. *Miror*.
	Maer, s. 14 dérivés.	Gardien.	Fr. Maire.
	Maeres, s.	Gardienne.	
Br.	*Mirer*, s.	Gardien, conservateur.	Fr. Mirer.
	Mirerez, s.	Action de garder.	

Br.	*Miridigez*, s.	Garde.	
	Mirout, v.	Garder, regarder.	
	Mear / *Maer* } s.	Maire.	
	Marz, s.	Merveille.	
Gaël éc.	*Mairn*, s.	Surveillance.	
	Mairneamh, s.	Garde.	
	Maor, s.	Serviteur.	
	Maor baile, s.	Maire.	
Gaël ir.	*Mairneastar*, s.	Espion.	
	Mairn, s.	Surveillance.	
	Mairneamh, s.	Gardien.	
	Mairnim, v.	Garder.	
	Maor, s.	Serviteur.	
	Maor bhaile, s.	Maire.	

FILLE.

Br.	*Merc'h*, s.		Lat. *Virgo.*
	Merc'h-kaer, s.	Belle-fille.	

On dit *Virch* et *Merch*, *m* pour *v*.

MER.

Gall.	*Môr*, s.		Lat. *Mare.*

130 dérivés.

Br.	*Môr*, s.		Fr. Mer.
	Môrad, s.	Marée, le poisson de mer.	
Gaël éc. / Gaël ir. }	*Muir*, s.		

MUR. — MURER.

Gaël éc.	*Mur*, s.	Mur, boulevard.	Lat. *Murus.*
	Mur, v.	Murer.	
Gaël ir.	*Mur*, s.	Mur, boulevard.	
	Muraim, v.	Je mure.	

MYRTE.

Gaël éc.	*Miortal*, s.		Lat. *Myrtus.*
Gaël ir.	*Miortail* / *Mirtail* } s.		

CONTINUER. — DURER. — RESTER. — DEMEURER. — TARDER. — RETARD. — PARESSEUX.

Gaël éc.	*Maireann*, s.	Retard, restant.	Lat. *Moror*.
	Mairneal, s.	Délai.	
	Mairnealachd, s.	Paresse.	
Gaël ir.	*Mairim*, v.	Je tarde.	
	Maireann, s.	Demeurant.	
	Mairneal, s.	Retard, délai.	
	Mairnealach, a.	Tardif.	
	Mairnealachd, s.	Paresse.	

MORALITÉ.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Moralta*, s.		Lat. *Moralis*.

MUREX.

Gaël ir.	*Murac*, s.		Lat. *Murex*.

AMASSIS. — RÉUNION.

Gaël ir.	*Mas*, s.		Lat. *Massa*.

CISEAUX DE TONTE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Meas*, s.		Lat. *Messis*.

MÂCHER. — MANGER. — REPAS. — PORTION.

Gall.	*Mes*, s.	Portion, repas.	
	Mest, s.	Ration.	
	Mestyg, s.	Ce qui est mâché.	Lat. *Masticare*.
	Mesigaw, v.	Manger.	

MESURE.

MESURER.

MESURE en musique ou mode.

MESURÉ. — Tempéré.

Gall.	*Mesur*, s.		Lat. *Mensura*.
	Mesur, v.	Mesurer.	
Gaël éc.	*Meas*, s.	Mesure, mode ou mesure	
	Meas, s.	en musique.	
	Measair, s.	Mesure.	

Gaël éc.	*Measarradh*, a.	Tempéré.	
Gaël ir.	*Meas*, s.	Mesure, mesure ou mode en musique.	
	Measaire, s.	Mesure.	
	Measarrdha / *Measarrtha*	a. Tempéré.	
	Measarrdhachd / *Measarrthact*	s. Tempérance.	

COUTUME.

Gaël éc.	*Mos*, s.		Lat. *Mos*.
Gaël ir.	*Mos*, s.		

MOUSSE.

Gall.	*Mwswg*, s.		
	Mwsg, s.		Lat. *Muscus*.

MOTS QUI SE RAPPORTENT AU FRANÇAIS.

MÈRE. — MAMELLE.

Gall.	*Mam*, s.	Mère.	
	Mamen, s.	Petite mère.	Fr. Maman.
Br.	*Mamm*, s.	Mère.	
Gaël éc.	*Mam*, s.	Mère.	Esp. *Mama*.
	Mam, s.	Mamelle.	
Gaël ir.	*Mam*, s.	Mère.	
	Mam / *Mama*	s. Mamelle.	

FOULER. — PRESSER.

			Lat. *Masticatio*.
Br.	*Mac'ha*, v.		Fr. Mâcher.
			An. *Mash*.

MAQUEREAU.

Gall.	*Macrell*, s.		Fr. Maquereau.
Gaël éc. / Gaël ir.	*Marcreil*, s.		

MOQUER. — MOQUERIE.

Gall.	*Moc*, s.	Moquerie.		
	Mociad, s.	Action de se moquer.	Fr.	Moquerie.
	Mociaw, v.	Se moquer.		Moquer.
	Mucwyr, s.	Moqueur.		Moqueur.
Gaël éc.	*Magadh*, s.	Moquerie.		
	Magair, s.	Moqueur, railleur.		
Gaël ir.	*Magadh*, s.	Moquerie.		
	Magaire, s.	Railleur.		

ÉTOUFFEMENT. — ACTION D'ÉTEINDRE.

Br.	*Moug*, s.	Action d'éteindre.	Fr.	Moucher.
	Mouga, v.	Moucher.		
Gaël éc.	*Muchadh*, s.	Extinction.		
	Much, v.	Éteindre.		
Gaël ir.	*Mug* *Muchadh* } s.	Extinction.		
	Much, v.	Éteindre.		

MASQUER. — COLIN-MAILLARD.

Br.	*Moucha*, v.		Fr.	Masque.
	Mouchik dall, s.	Colin-maillard.	It.	*Maschera.*

DIVERSES ESPÈCES DU GENRE CHIEN, SURTOUT LE RENARD ET LE CHIEN.

Gall.	*Madawg*, a.	Qui est du renard.		
	Madyn, s.	Renard.		
Br.	*Mastin*, s.	Gros chien.	Fr.	Mâtin.
Gaël éc.	*Madadh*, s.	Mâtin.		
	Madradh, s.	Dogue.		
Gaël ir.	*Madadh*, s.	Mâtin.		
	Madad allaidh, s.	Chien errant.		
	Madadh donn, s.	Chien d'eau.		
	Madadh ruadh, s.	Chien roux.		
	Maduigh *Madra* *Madradh* } s.	Dogue.		
	Maistin, s.	Mâtin.		

MITAINES. — MANCHON.

Gaël éc.	*Mutan*, s.		Fr.	Mitaines.
Gaël ir.	*Mitinigh*, s.			

MOUTON.

Br.	*Maout*, s.		Fr.	Mouton.
			An.	*Mutton*.

METS.

Br.	*Meûz*, s.		Fr.	Mets.

MOTTE DE TERRE.

Br.	*Mouden*, s.		Fr.	Motte.

PLUS. — DAVANTAGE. — AUGMENTER.

Br.	*Mui*, adv.		Esp.	*Muy*.
	Muia, adv.	Beaucoup.		
	Muia, v.	Augmenter.		
	Muiedigez, s.	Augmentation.		

BOUDER.

Br.	*Mouza*, v.		Fr.	Moue.
	Mouzer, s.	Boudeur.		Boudeur.
	Mouzerez, s.	Boudeuse.		Bouder.
	Mouzerez, s.	Bouderie.		

RENTE. — TAXE.

Br.	*Mael*, s.			
Gaël éc.	*Mal*, s.			
Gaël ir.	*Mal*, s.			
	Maladoir, s.	Rentier, fermier.	Fr.	Maltotier.

MAILLE.

Br.	*Mal*, s.			
Gaël éc. Gaël ir.	*Maille*, s.		Fr.	Maille.

SAC.

Gaël éc.	*Mala* *Maileid* } s.		Fr.	Malle
Gaël ir.	*Mala* *Maileid* } s.			

MAILLET.

Br.	*Mal*, s.		Fr.	Maillet.

MAILLOT.

Br.	*Malur*, s.		Fr.	Maillot.
	Maluri, v.	Emmaillotter.		

MULET. — POISSON DE MER.

Br.	*Mel*, s.		Fr.	Mulet.

MIAULEMENT.

Gall.	*Mew*, s.			
	Mewian, v.	Miauler.		
Br.	*Miaoua* / *Miaoual* } v.	Miauler.	Fr.	Miauler.
	Miaouer, a.	Miaulant.		
	Miaouerez, s.	Miaulement.		

MOULE.

Gall.	*Mold*, s.		Fr.	Moule.
	Moldiaw, v.	Mouler.		
Gaël éc.	*Molltair* } s.			
Gaël ir.	*Molltoir* } s.			

MOYEU.

Br.	*Moell*, s.		Fr.	Moyeu.

PANIER PORTATIF.

Gall.	*Maned*, s.		Fr.	Manne.
Br.	*Mann*, s.			

MUTILER. — MANCHOT.

Br.	*Mac'hân*, s.	Mutilation.		
	Mac'hâna, v.	Mutiler.		
	Mank, a.	Manchot.	Fr.	Manchot.
	Mon / *Moun* } a.	Manchot.		
	Monez, s.	Femme estropiée.		
Gaël ir.	*Mainchin*, s.	Manchot.		

BALISTE.

Br.	*Mangounel*, s.		Fr.	Mangonneau.

MANTEAU.

Br.	*Mantel* / *Mantell*, s.		Fr.	Manteau.

STALLE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Maindreach*, s.		It.	*Mandra.*

MANDRAGON.

Gaël éc.	*Mandrag*, s.		Fr.	Mandragon.
Gael ir.	*Mandracach*, s.		An.	*Mandrake.*

AMAS.

QUANTITÉ. — *Multitude, fréquent.*

Gall.	*Mynyc*, a. (8 dérivés.)	Fréquent.		
	Mynyçu, v.	Fréquenter.		
	Mynta, s.	Amas.		
	Myntai, s.	Multitude.		
	Maint, s.	Quantité.	Fr.	Maint.
Br.	*Ment* / *Mend*, s.	Grandeur, quantité.		
Gaël éc.	*Minig*	Fréquent.		
Gaël ir.	*Minic*, a.			

MINE. — *MONNAIE.*

Gall.	*Mwn*, s.	Mine.		
	Mwnai, s.	Monnaie.	Fr.	Monnaie.
Br.	*Moneiz*, s.	Monnaie.		
	Moneiza, v.	Monnayer.		Monnayer.
Gaël éc.	*Mian*, s.	Mine.		Mine.
Gaël ir.	*Mian* / *Men*, s.	Mine.		
	Monadh, s.	Monnaie.		

BOUCHE.

MINE. — *Façon.*

MANGEOIRE.

Gall.	*Mîn*, s.	Bouche.	Fr.	Mine.
Br.	*Man*, s.	Mine, air.		

Br.	*Min*, s.	Le devant de la tête, bec.		
Gaël éc.	*Meinn*, s.	Mine.	It.	*Mine.*
	Mainnsear, s.	Mangeoire.	Fr.	Manger.
Gaël ir.	*Men*, s.	Bouche.		
	Meinn, s.	Mine.		
	Mainnseir, s.	Mangeoire.		

AMI.

Br.	*Miñon* / *Miñoun* } s.		Fr.	Mignon.
	Miñonach, s.	Amitié.		
	Miñonez, s.	Amie.		
	Miñoniach, s.	Amour.		

MARRE. — ESPÈCE DE HOUE.

Br.	*Marr*, s.		Fr.	Marre.
	Marra, v.	Travailler avec la marre.		
	Marradek, s.	Lieu où l'on se réunit pour écroûter la terre avec la marre.		
	Marrer, s.	Celui qui travaille avec la marre.		
	Marrerez, s.	Action de travailler avec la marre.		

MARÉE.

Br.	*Maré*, s.		Fr.	Marée.

SINGE.

Br.	*Marmouz*, s.		Fr.	Marmouset.
	Marmouzez, s.	Guenon.		
	Marmouserez, s.	Singeries.		

MORVE.

Br.	*Mormouz*, s.		Fr.	Morve.

MARC. — SÉDIMENT.

Br.	*Markou*, s.		Fr.	Marc.

MARQUER.

Br.	*Merka*, v.		Fr.	Marquer.

MARCHÉ.

Br.	*Marc'had*, s.		Fr.	Marché.

Br.	*Marc'hadour*, s.	Marchand.		Marchand.

CHEVAL.

CHEVAUCHER. — Marcher.

CHEVALIER.

Gall.	*Març*, s.	Cheval.		
Br.	*Marc'hek*, s.	Cavalier, chevalier.		
	Marc'hekaat, v.	Chevaucher.		
	Marc'hekaden, s.	Cavalcade.		
	Marc'hegez, s.	Femme d'un chevalier.		
	Marc'hegiez, s.	Équitation.		
Gaël éc.	*Marc*, s.	Cheval.		
	Marsal, s.	Marche.	Fr.	Marche.
Gaël ir.	*Marc*, s.	Cheval.		
	Marcan, s.	Cheval.		
	Mairceach, s.	Action de chevaucher.		
	Marsail, s.	Marche.		

MORTIER. — PLÂTRE.

Gaël éc.	*Moirteal*, s.			
	Mortar, s.		Fr.	Mortier.
Gaël ir.	*Moirteal*, s.			
	Moirteur, s.			

MORTAISE.

Gaël éc.	*Moirteis*, s.		Fr.	Mortaise.
Gaël ir.	*Moirtis* / *Mortis* / *Muirtis* } s.		An.	*Mortice*.

MARTEAU.

Br.	*Morzol*, s.		Fr.	Marteau.
	Morzolia, v.	Marteler.		Martel.
	Morzolik, s.	Petit marteau.		Marteler.

INQUIÉTUDE. — JALOUSIE.

Br.	*Maritel*, s.			
	Maritella, v.	Être inquiet.	Fr.	Martel.
	Maritellus, a.	Inquiet.		

VERROU.

Br.	*Môral*, s.			
	Morala, v.	Verrouiller.		

HAUTEUR. — MORGUE.

Gaël éc.	*Moireas* } s.		Fr.	Morgue.
Gaël ir.	*Moireis* } s.			

MERDE.

Br.	*Mours*, s.		Fr.	Merde.

MOULE.

Br.	*Meskl*, s.		Fr.	Moule.

MOUSQUET.

Gaël éc.	*Musg*, s.			
Gaël ir.	*Musg*, s.			
	Musgaid, s.		Fr.	Mousquet.

LÈVRE. — MUSEAU.

Br.	*Muzel*, s.	Lèvre.	Fr.	Museau.
	Muzellek, a.	Qui a de grosses lèvres.		Museler.
	Muzelleger, s.	Celle qui a de grosses lèvres.		
Gaël ir.	*Muiscall*, s.	Museau.		

CELUI QUI ÉPIE. — QUI EXAMINE.

Br.	*Muser*, s.		Fr.	Musard.

MOUTARDE.

Gall.	*Mwstarz*, s.		Fr.	Moutarde.

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

TORCHON.

Gaël éc.	*Moipeal* } s.		An.	*Mop.*
Gaël ir.	*Moipal* } s.			

JEUNE FILLE.

Gaël éc.	*Maighdean*, s.		An.	*Maiden.*
Gaël ir.	*Maighacan* } s.			
	Maighdion } s.			

VER.			
Gall.	*Maceiad*, s.		An. *Maygot.*
DOUX.			
Gaël éc. Gaël ir.	*Macanta*, a.		An. *Meek.*
SUIE. — FUMÉE.			
Gall.	*Mwg*, s.		
	Mygu, v.	Fumer.	
Br.	*Môged*, s.	Fumée, vapeur.	An. *Smoke.*
	Môgeden, s.	Fumée, vapeur.	
	Môgedi, v.	Fumer.	
Gaël ir.	*Much*, s.	Fumée.	
POT.			
Gaël éc. Gaël ir.	*Mugan*, s.		An. *Mug.*
NÈFLE.			
Gaël éc. Gaël ir.	*Meidil*, s.		An. *Medlar.*
CAMPAGNE. — PLAINE.			
Br.	*Meaz* *Maez*, s.		
Gaël éc.	*Miadan*, s.		An. *Mead.* *Meadow.*
Gaël ir.	*Madhana* *Miadan* *Miadar*, s.		
NATTE. — MATELAS.			
Gall.	*Mat*, s.		An. *Mat.*
MONTAGNE.			
Gaël éc. Gaël ir.	*Mota*, s.		An. *Mote.*
GARANCE.			
Gaël éc.	*Madar*, s.		An. *Madder.*

Gaël ir.	*Madar* } s. *Madra* }		

CE QUI EST UNI.

Gall.	*Mwyth*, s.		An. *Smooth.*
	Mwythaw, v.	Polir.	

GAIN. — PROFIT.

Gall.	*Mael*, s.		An. *Vail.*

BALLON.

Br.	*Mell*, s.		
	Mella, v.	Jouer au ballon.	An. *Mall.*

LAIT. — PETIT-LAIT.

Gaël éc.	*Miolc*, s.	Petit-lait.	
	Meilg, s.	Lait.	An. *Milk.*
Gaël ir.	*Meilg*, s.	Lait.	Fl. *Melk.*
	Miolc, s.	Petit-lait.	All. *Milch.*

DOUX.

Gall.	*Mallta*, a.		
Gaël éc. } Gaël ir. }	*Malta*, a.		An. *Mild.*

VOLONTÉ. — DÉSIR. — AMOUR. — COMPASSION.

Gaël éc.	*Miann*, s.	Volonté, désir, amour.	All. *Minne.* (Amour.)
	Meinn, s.	Compassion.	
Gaël ir.	*Mian*, s.	Volonté, amour.	
	Meinn, s.	Compassion.	

BRUIT.

Gaël éc. } Gaël ir. }	*Monar*, s.		An. *Moan.*

CRINIÈRE.

Gall.	*Mwng*, s.		An. *Mane.*
Gaël éc.	*Mong* } *Muing* } s. *Mung* }		

Gaël ir.	*Mong* / *Muing* / *Mung* } s.				

VIE. — VIVACITÉ. — GAIETÉ. — AMUSEMENT, ETC.

Gaël éc.	*Mairthean*, s.	Vie.	An.	*Mirth.*
	Mear, a.	Gai.		*Merry.*
	Meadharach, a.	Vif.		
	Mire, s.	Amusement.		
	Meire, s.	Gaieté.		
Gaël ir.	*Mairthann*, s.	Vie, vivacité.		
	Meadharach / *Meadhardha* } a.	Vif.		
	Mear, a.	Gai.		
	Mire, s.	Amusement.		
	Meire, s.	Gaieté.		

DEMAIN.

Gaël ir.	*Marach*, adv.	An.	*To morrow.*

LIMON.

Gall.	*Marl*, s. 6 dérivés.	An.	*Marl.*
Gaël éc. / Gaël ir.	*Marla.*		

MOTS QUI SE RAPPORTENT AU GREC.

VAISSEAU.

Gaël éc.	*Naibh*, s.	Gr.	Ναῦς.
Gaël ir.	*Naebh* / *Naoi* } s.	Lat.	*Navis.*
		Fr.	Nef.
			Navire.
		It.	*Nave.*

CIEL. — NUAGE. — BROUILLARD.

Gall.	*Nev*, s. 19 dérivés.	Ciel.		
	Nevoz, s. coll.	Les cieux.	Gr.	Νέφος.

Gall.	*Nevawl*, a.	Céleste.		
	Niwl, s. 8 dérivés.	Nuage, nuée, brouillard.		Νεφέλη.
	Niwlaug, a.	Nuageux.		Νεφελοειδής.
	Niwl, s.	Brouillard.	Lat.	*Nubes.*
	Niwliau, v.	Former des brouillards.		*Nubila.*
Br.	*Niful* *Niul* } s.	Nuage.		*Nebula.*
	Nef *Neff* } s.	Cieux.		
Gaël éc.	*Neamh*, s.	Les cieux.		
	Neul *Nial* } s.	Nuage.		
Gaël ir.	*Neamh*, s.	Les cieux.		
	Neul *Nial* *Neal* } s.	Nuage.		

NEIGE.

Gall.	*Nyv*, s.	Neige.	Gr.	Νιφάς.
	Nyviaw, v.	Neiger.		Νιφετός.
				Νίφω.
			Lat.	*Nix*, *nivis*, etc.

NOUVEAU.

Gall.	*Newyz*, a. 20 dérivés.		Gr.	Νέος.
	Newyziaw, v.	Faire neuf.	Lat.	*Novus*, *novare*.
	Newyzder, s.	Nouveauté.		*Novitas.*
	Newyziad, s.	Innovation.		*Novatio.*
	Newyzwr, s.	Novateur.		*Novator.*
Br.	*Nevez*, a.			
	Névézi, v.	Renouveler.		
	Nevezer, s.	Novateur.		
	Nevezinti, s.	Nouveauté.		
Gaël éc.	*Nodha*, a.			
Gaël ir.	*Nuadh* *Nuagh* } a.			

FLUIDE. — NAGEANT. — NAGER. — NAGEUR.

Gall.	*Nov*, s.	Fluide.	
	Noviaw, v.	Nager.	Gr. Νέω.
	Noviwr, s.	Nageur.	
	Noviant, s.	Art de nager.	Lat. *Nato.*
Br.	*Neû*, s.	Nage.	
	Neûi / *Neûni* } v.	Nager.	
	Neannerez, s.	Nageoire.	
	Neûier, s.	Nageur.	

LAVER.

Gaël éc.	*Nigh*, v.		Gr. Νίζω.
Gaël ir.	*Nighim*, v.		

ÉNERGIE INNÉE. — ÉPITHÈTE DE DIEU. — FORCE. — PUISSANCE. — NERF.

Gall.	*Ner*, s. 40 dérivés.	Énergie innée.	Gr. Νεῦρον.
	Nerth, s.	Force, puissance.	Lat. *Nervus.*
	Nerthu, v.	Fortifier.	Fr. Nerf.
	Nerthus, a.	Fort.	
Br.	*Ners* / *Nerz* } s.	Force.	
	Nerven, s.	Nerf.	It. *Nervo.*
	Nervennek, a.	Nerveux.	
	Nerza, v.	Fortifier.	
	Nerzez, a.	Fort.	
Gaël éc. / Gaël ir. }	*Neart*, s.	Puissance.	

NUIT.

Gall.	*Nos*, s. 18 dérivés.		Gr. Νύξ.
	Nosi, v.	Devenir nuit.	
	Nosig, s.	Nuitée.	
Gaël ir.	*Noichd*, s.		Lat. *Nox, noctis.*

CAUSER DE LA DOULEUR. — TOURMENTER. — CONSUMER DE DOULEUR. — LANGUIR. — DÉPÉRIR.

Gall.	*Nyç*, s.	État de douleur, langueur, consomption.		
	12 dérivés.			
	Nyçu, v.	Causer de la douleur, consumer de douleur, languir, dépérir.	Gr.	*Νέκυς.*
				Νέκρος.
Br.	*Noaz*, s.	Dommage.		*Νεκρόω.*
	Noazout, v.	Nuire.	Lat.	*Nocere.*
	Noazus, a.	Nuisible.		*Nocens.*
				Noxius.
Gaël éc. / Gaël ir.	*Neas*, v.	Blesser.		*Noxa.*

TOURNER. — FILER.

Gall.	*Nyz*, a.	De tourner, de filer.	Gr.	*Νέω.*
	Nyzu, v.	Tourner, filer.		*Νήθω.*
Br.	*Neza*, v.	Filer, tourner.	Lat.	*Neo.*
	Nezer, s.	Fileur.		*Netum.*
	Nezerez,	Fileuse.		
	Nezadek, s.	Filerie.	An.	*Knit*, v.
				Net, s.

EAU. — RIVIÈRE.

			Gr.	*Νηρός*, adj.
Gaël éc.	*Near*, s.			*Νηρόν.*
			Gr. mod.	*Νηρόν*, eau.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

NAVET.

Gaël éc.	*Neup*, s.		Lat.	*Napus.*

OPÉRATION. — CRÉATION. — CRÉATEUR.

Gall.	*Nâv*, s.	Celui qui forme, construit, crée, créateur.	Lat.	*Navare.*
				Gnavus, navus.
	Naviad, s.	Opération.		

Gall.	*Navawl*, a.	Relatif à la formation, étant élaboré, formé.		

NOMBRE.

Gall.	*Niver*, s. 14 dérivés.			
	Niveru, v.	Nombrer.		
Br.	*Niver*, s.			
	Nivera, v.	Nombrer.		
Gaël éc. / Gaël ir.	*Nuimhir*, s.	Nombre.	Lat.	*Numerus.*

MARQUE. — STIGMATE. — DÉFAUT. — TACHE.

Gall.	*Nam*, s.		Lat.	*Nævus.*
Gaël éc. / Gaël ir.	*Neimh*, v.	Tacher.		

NE, NON. — NIER. — NEUTRE. — PAS UN.

Br.	*Ne* / *Na* part. n.	Ne.	Lat.	*Ne.*
	Na / *Nag* conj.	Ni.		
	Nac'h, s.	Négation.		*Negatio.*
	Nac'ha, v.	Nier.		*Negare.*
	Nann, conj.	Non.		*Non.*
	Nikun, pr. ind.	Nul.		
Gaël éc.	*Nach*, conj.	Pas.		*Neque.*
	Na, conj.	Ne, ni.	Fr.	Ne.
	Neachdarach, a.	Neutre.	It.	*No.*
Gaël ir.	*Nach*, conj.	Pas.	Esp.	*No.*
	Na, conj.	Ne, ni.	An.	*No.*
	Neachdarach, a.	Neutre.		

MESSAGE.

MESSAGER.

AVOIR À FAIRE.

FAIRE UN MESSAGE.

NÉGOCIER.

Gall.	*Neges*, s. 24 dérivés.	Message, affaire.	Lat.	*Negotium.*

Gall. *Negesau*, s. coll. Message, affaire.
Negesau, v. Faire des affaires, négocier.
Negesiannu, v. Commissionner.
Negesai, s. Qui fait une commission, messager.

N. B. Si *Negotium* vient, comme on le dit, de *ne* et d'*otium*, et que l'analogue du mot manque en gallois, il faut regarder le gallois comme emprunté. Mais deux racines équivalentes s'y trouvent. V. *Neg* ou *Nag*, particule nég. ci-dessus, et Lettre A, partie gram., pour le 2me.

EFFORT CONTRE. — OPPOSITION. — EMPÊCHEMENT.

Gall.	*Naç*, s.	Effort d'opposition.	Lat. *Nixus*, s.
	Nadael, v.	Mettre empêchement.	*Nisus*, s.
	Nadel, v.	Empêcher.	*Nitor*, v.

FONDEMENT (de l'homme).

Gaël ir.	*Nad*, s.		Lat. *Nates*.

CE QUI EST.

EFFICIENT. — *Effectif, productif.*

NATURE.

NATUREL. — *Qualité, habitude, trait.*

Gall.	*Nawd*, s.	Ce qui est efficient, effectif, productif, nature.	
	Nawter, s.	Naturel.	
	Nawtur, s.	Principe, efficient, nature.	Lat. *Natura*.
	Nawd, adv.	Effectivement.	
	Naws, s. 25 dérivés.	Nature, naturel, qualité, habitude, trait.	*Nascor*.
Gaël éc. / Gaël ir.	*Nadur*, s.	Nature.	

SERPENT.

Gall.	*Nadyr*, s.		
Gaël éc. / Gaël ir.	*Nathair*, s.		Lat. *Natrix*.

N. B. Il se pourrait que *natrix*, qui veut dire en latin « un serpent d'eau, » eût rapport au mot *natare* dans la même langue. Mais je ne puis admettre que le

mot analogue dans les langues celtiques, où il indique un serpent en général, vienne du latin, parce qu'il indique un animal indigène et commun, et qu'il se trouve dans toutes ces langues.

En tout état de cause, pour ne pas laisser de doute, la racine à laquelle le mot latin pourrait avoir rapport se trouve aussi dans toutes les langues celtes proprement dites.

PUR. — CLAIR. — PROPRE.

Gall.	*Nith*, a. 9 dérivés.		Lat. *Nitidus.*
	Nithiaw, v.	Purifier, vanner.	*Niteo.*
			Nitesco.

NOTE. — MARQUE CARACTÉRISTIQUE. — NOTORIÉTÉ. — CONNAISSANCE. — SCIENCE.

Gall.	*Nod*, s. 34 dérivés.	Note, notoriété.	Lat. *Nota*, s.
			Noto.
	Nodi, v.	Noter, marquer.	*Notesco.*
	Nodadur, a.	Qui note, etc.	*Nosco*, v.
	Nodadawl, a.	Caractéristique.	*Notus*, part.
			Notio.
			Notitia.
Gaël éc.	*Nath*, s.	Science.	*Notatio.*
	Nodadh, s.	Intelligence.	
	Nod, v.	Comprendre.	
Gaël ir.	*Notal*, s.	Marque de distinction.	
	Nath, s.	Science.	
	Nodadh, s.	Intelligence.	
	Nodaighim, v.	Je comprends.	

NU. — DÉNUDER.

Gall.	*Noeth*, a. 16 dérivés.		Lat. *Nudus.*
	Noethi, v.	Dénuder.	*Nudare.*
	Noethez, s.	Nudité.	*Nuditas.*
Br.	*Nôaz*, a.	Nu.	
	Noazded, s.	Nudité.	

NID.

Gall.	*Nyth*, s. 12 dérivés.		Lat. *Nidus.*

Gall.	*Nythu*, v.	Faire un nid.	
Br.	*Neiz*, s.	Nid.	
	Neizia, v.	Faire son nid.	
Corn.	*Need*, s. *Nieck*, s.	Nid.	
Gaël éc.	*Nead*, s.		

NOBLE.

Gaël éc.	*Neal*, a.		Lat. *Nobilis*.
Gaël ir.	*Neal*, a.		
	No, a.		
	Nodh, a.		

LIEN. — TRESSE. — TRESSER.

Gall.	*Nais*, s.	Lien.	Lat. *Nexus*.
	Neisiaw, v.	Envelopper avec une bande, bander.	
Br.	*Nask*, s.	Corde qui sert à attacher les bestiaux.	
	Naska, v.	Attacher les bestiaux.	
	Nahennein *Nac'hennein*	v. Tresser.	Lat. *Necto*.
Gaël éc.	*Naisg*, v.	Lier.	
	Naisg *Neasg*	s. Lien.	
Gaël ir.	*Naisc*, v.	Lier.	
	Neasg, s.	Lien.	

N. B. Jamais dans les langues celtiques proprement dites, le son de l'*s* ne vient après le *c* ou le *g*, c'est-à-dire que notre *x* ne s'y trouve pas; et c'est *une chose remarquable* que chez le peuple en France il y a une grande disposition au renversement des sons représentés par l'*x*; ainsi l'on dit *sk* pour *ks*, *Felisk* pour *Felix*, etc.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS.

NAPPE.

Gaël éc.	*Neapaicin*, s.	Fr. Nappe.
Gaël ir.	*Noipicin*, s.	An. *Napkin*.

NOISE. — QUERELLE.

Br.	*Noaz*, s.		Fr.	Noise.
			An.	*Noise.*

RAVIN FORMÉ PAR LES EAUX. — TORRENT. — COURANT D'EAU.

Gall.	*Nant*, s.	Torrent.	Fr.	Nan.
	Non, s.	Courant d'eau.		

N. B. Le mot *nan* est usité surtout dans la Suisse française ; du moins je l'ai entendu à chaque pas dans la partie de la Savoie suisse qui conduit de Genève à la vallée de Chamouny.

Je ne sais s'il faut l'écrire avec ou sans *t*. Il signifie identiquement la même chose qu'en gallois, où ce mot est tantôt employé seul et tantôt en composition pour désigner un grand nombre de lieux où il y a des torrents.

FAIRE HONTE. — DISGRÂCE.

Gaël éc.	*Naraich*, v.	Faire honte.		
	Naire, s.	Disgrâce.		
	Nairich, v.	Narguer.		
Gaël ir.	*Narach*, v.	Faire honte.		
	Naire, s.	Disgrâce.		
	Nairigh, v.	Narguer.	Fr.	Narguer.

NORD.

Br.	*Nord*, s.		Fr.	Nord.

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

ÉTROIT. — RESSERRÉ. — SERRÉ.

Gall.	*Nig*, a.			
	Nigus, a.			
	Nigiaw, v.	Resserrer.	An.	*Nigard.*
	Nigad, s.	Resserrement.		

N. B. Le mot anglais qui veut dire « un homme très-parcimonieux » peut paraître d'abord trop éloigné du gallois ; mais il est évident que le gallois est le sens primitif; car en anglais on dit *close* (qui est exactement le sens du gallois) pour dire *niggard* ; et en français le mot *serré* est employé dans le même sens. Ce rapport entre la racine galloise et le dérivé anglais est donc parfaitement suivant le génie de la langue.

LENTE.

Gall.	*Nez* } s.		An. *Nit.*
Br.	*Nez* } s.		
	Niz } s.		

AIGUILLE.

Br.	*Nadoz* } s.		An. *Needle.*
	Nados } s.		

DIFFICULTÉ.

Gaël éc.	*Nod*, s.		An. *Need.*

NONE.

Gaël éc. } Gaël ir. }	*Noin*, s.		An. *Noon.*

PROMONTOIRE.

Gaël éc. } Gaël ir. }	*Neas*, s.		An. *Ness.* (terminaison de noms de promontoires.)

PRÈS.

Gall.	*Nes*, s. 20 dérivés.	L'état où l'on est près.	
	Nesaç, adv.	Plus près.	An. *Next.*
	Nesau } v.	Approcher.	
	Nesu } v.		
Br.	*Nes* } a. et adv.	Proche.	
	Nez } a. et adv.		
	Nesaat, v.	Approcher.	

ÉLÉGANCE.

Gall.	*Nais*, s.		An. *Nice*, a.
			Nicety, s.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE GREC.

VOYAGEUR.

Gaël ir.	*Oidhe*, s.		Gr. Ὀδεύω.

PÂLE. — JAUNE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Odhar*, a.		Gr. *Ὠχρός.* (*dh* se prononce souvent comme *χ*.)

IDÉE. — SCIENCE. — PRÉCEPTEUR.

Gaël éc.	*Oid*, s.	Précepteur.	Gr. Ε*ἴδω*.
	Oidheam, s.	Idée, science.	Ο*ἶδα*.
Gaël ir.	*Oid*, s.	Précepteur.	
	Oidheam, s.	Idée, science.	

MUSIQUE.

Gaël éc.	*Odh*, s.		Gr. Ἀ*οιδή*.
Gaël ir.	*Odh* / *Oidh*, s.		*Ὠδή*.
	Oid, s.	Chant.	

TOUT.

Gall.	*Oll*, s.	Un tout	Gr. Ὅ*λον*.
	Oll, a.	Tout.	Ὅ*λος*.

HUILE. — OLIVE.

Br.	*Oleu*, s.		Gr. Ἔ*λαιον*.
Gaël éc. / Gaël ir.	*Ola*, s.		Lat. *Olea*.

ANGLE. — COIN.

Gall.	*Ong*, s.	Point de divergence.	
	Onglaiz / *Onglawg*, a.	Anguleux.	Gr. Ἀ*γκύλος*.
	Ongly, v.	Faire un angle.	
	Ongyl, s.	Angle.	Lat. *Angulus*.

HEURES. — TEMPS.

Gall.	*Oriau*, s.	Heure.	Gr. *Ὥρα*.
Br.	*Heur*, s.	Heure.	Lat. *Hora*.
Gaël éc. / Gaël ir.	*Uair*, s.	Heure, temps.	

MORT.

Gaël éc.	*Orc*, v.	Détruire.	Lat. *Orcus*.

Gaël ir.	*Orc*, s.	Mort.		
	Orcadh, s.	Destruction.		
	Orcaim, v.	Je détruis.		
	Orcain, s.	Meurtre.		
	Orcear, s.	Blessure.		

SUPRÊME. — FILS DE PRINCE. (Voy. *Arç*, litt. *A*, part. grecque.)

Corn.	*Orch*, a.	Suprême.	Gr.	*Ἄρχων.*
Gaël éc. / Gaël ir.	*Orc*, s.	Fils de prince.		*Ὄρχαμος.*

BOUCHE.

VOIX. — Son, cri.

PAROLE. — Parler, discourir.

Gall.	*Orôi*, v.	S'écrier.	Gr.	*Ἐρέω.*
	Araeth, s.	Discours.		
Gaël éc.	*Or*, s.	Bouche, voix, son.	Lat.	*Os*, gén. *oris.*
	Oracuil, s.	Oracle.		*Oraculum.*
	Oraid, s.	Discours.		*Oratio.*
	Oraideach / *Oraidear*, s.	Orateur.		*Orator.*
	Oraidich, v.	Déclamer.		
	Oran, s.	Chant.		
Gaël ir.	*Or* / *Os*, s.	Bouche, voix, son.		*Os*, *oris.*
	Oraid, s.	Discours.		
	Oraideach, s.	Orateur, déclamateur.		
	Oraidighim, v.	Je déclame.		
	Oraim, v.	Je prie.		*Oro.*
	Oran, s.	Chant.		

BORD.

CÔTE.

BORDURE. — Frange.

Gaël éc.	*Or*, s.	Côte, bord.	Gr.	*Ὄρος.*
	Oir, s.	Bord, frange.	Lat.	*Ora.*
Gaël ir.	*Or*, s.	Côte, bord.		
	Oir, s.	Bord, frange.		

MONTAGNE.

Gaël éc.	*Ord*, s.	Gr.	*Ὄρος.*

BREBIS.

Gaël éc.	*Oisg*, s.	Gr.	*Οἶς.*
Gaël ir.	*Oi*, s.	Lat.	*Ovis.*

HUÎTRE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Oisire*, s.	Gr.	*Ὄστρακον.*
		Lat.	*Ostreum.*
		An.	*Oyster.*

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

OUVRAGE. — TRAVAIL.

Corn. / Br.	*Ober*, s.		Lat.	*Operari.*
				Opus.
Gaël éc. / Gaël ir.	*Obair*, s.		Fr.	Opérer.
	Obairighim, v.	Je travaille.		

EAU. (V. *Eau*, litt. *A*, part. grecque.)

Gaël éc.	*Oiche*, s.		Lat.	*Aqua.*
Gaël ir.	*Oiche*, s.			
	Oiccean / *Oigean* / *Oigian*, s.	Océan.		*Oceanus.*

OUÏE. — OREILLE.

Gall.	*Oiad* / *Oian*, s.	Action d'écouter.	Lat.	*Audio.*
	Oianu / *Oiaw*, v.	Écouter.	Fr.	Ouïr.
Gaël éc. / Gaël ir.	*O*, s.	Oreille.	Gr.	*Οὖς.*
				Ὦς.

NOURRICIER. (Voy. litt. *A*, *Nourrir*, part. latine.)

Gaël ir.	*Oilteoir*, s.	Lat.	*Alo*, sup. *Altum.*

EUROPE.

Gaël ir.	*Oirp*, s.		Lat. *Europa.*

OINDRE.

Gaël éc.	*Ong*, v.		Lat. *Ungo.*
Gaël ir.	*Ongaim*, v.		

VAGUE.

Gaël éc.	*Onadh*, s.		Lat. *Unda.*

HONNEUR. — HONORABLE.

Gaël. éc.	*Onair*, s.	Honneur.	
	Onarach, a.	Honorable.	
Gaël ir.	*Onoir*, s.	Honneur.	Lat. *Honos.*
	Onorach, a.	Honorable.	

L'EST.

Gaël éc.	*Oir*, s.		Lat. *Oriens.*
Gaël ir.	*Oir* / *Oirthear* } s.		

ORDRE. — SÉRIE. — LOI. — COMMANDEMENT.

Gaël éc.	*Ord*, s.	Ordre, loi.	
	Oirde / *Ordugh* } s.	Ordre, commandement.	
Gaël ir.	*Ord*, s.	Ordre, série.	Lat. *Ordo.*
	Oirde / *Ordugh* } s.	Ordre, loi.	
	Ordughadh, s.	Disposition.	
	Orduighim, v.	J'ordonne.	
	Orduighteach, a.	Impératif.	
	Orduightheoir, s.	Commandeur.	

ORNER.

Gaël éc.	*Ornaich*, v.		Lat. *Ornare.*
	Ornaid, s.	Ornement.	
Gaël ir.	*Ornaich* / *Ornaighim* } v.		
	Ornaidh, s.	Ornement.	

AISSELLE. (V. litt. *A*, part. latine.)

Gaël ir.	*Oscul*, s.		Lat. *Axilla*.

VISITER. — HÔTE.

Gall.	*Osb*, s.	Qui fait une visite, hôte.	Lat. *Hospes*.
	Osbi, v.	Venir comme un hôte, être un hôte.	
	Osbawl, a.	Appartenant à un hôte.	

QUI EST EXTÉRIEUR. — DÉMONSTRATIF. — HOSPITALIER.

Gall.	*Ost*, s.	Qui est extérieur, en dehors.	

N. B. Cette famille n'a de rapport avec *hostis* que parce que ce mot veut dire *étranger*, rapport très-éloigné. Dans l'extension, ces mots de la famille acquièrent un sens diamétralement opposé; c'est pourquoi cet article devrait être à la partie française.

	Ostyr, a.	Qui a des manières ouvertes, démonstratif, hospitalier.	
	Ostri, s.	Déploiement d'hospitalité.	
	Cadw ostri.	Tenir table ouverte.	
	Ostler, s.	Qui reçoit des hôtes, qui reçoit dans une hôtellerie.	Fr. Hôte.
	Ostyl, s.	Hôtellerie.	

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS.

AMBRE.

Gaël éc.	*Ombra*, s.		Fr. Ambre.
Gaël ir.	*Ombra*, *Omar*, *Omra*, s.		

ÎLE.

Gaël éc., Gaël ir.	*Oilean*, s.		Fr. Ile.

OIGNON.

Gaël éc.	*Oinnean*, s.		Fr. Oignon.
Gaël ir.	*Oinnin*, s.		

ÉQUIPEMENT.

Br.	*Harnez.*		
Gaël éc.	*Oirneis* / *Arneis* } s.		Fr. Harnois.
Gaël ir.	*Oirneis*, s.		

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

TIMIDE. — CRAINTIF.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Ogluidh*, a.		An. *Ugly.* (en anglais *frightful*, « qui fait peur, » est synonyme de laid.)

RARE.

Gall.	*Od*, a.		An. *Odd.*
	Odid, s.	Rareté.	

MUID.

Gaël ir.	*Ogsaod*, s.		An. *Hogshead.*

CE QUI EST EXTÉRIEUR OU EXTRÊME.

Gall.	*Oth*, s.		An. *Out.*

LAINE.

Gaël éc.	*Olann*, s.		An. *Woollen.*
	Olla, a.	De laine.	
Gaël ir.	*Olann*, s.		
	Olla, a.	De laine.	

FOURREAU.

Gaël éc.	*Olastair*, s.		An. *Holster.*

BAS.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Osan*, s.		An. *Hose.*

MOTS EN RAPPORT AVEC LE GREC.

BOUE.

Gaël éc.	*Poll*, s.		Gr. Πηλός.

PESTE.

Gall.	*Pla*, s.		
	Pläaiz, a.	Pestilentiel.	
	Pläawg, a.	Pestilentiel.	Gr. Πληγή.
	Pläawl, a.	Qui regarde la peste.	
	Plaeaw, v.	Tourmenter.	
Gaël éc.	*Plaigh*, s.	Peste.	Lat. *Plaga.*
Gaël ir.	*Plaig*, s.	Peste.	

PLANCHE.

Gaël éc.	*Plang*, s.		Gr. Πλάξ.
			Fr. Planche.

SIMULÉ.

Gaël éc. } Gaël ir. }	*Plasda*, a.		Gr. Πλάσσω.

POSSÉDER.

Gall.	*Piau*, v. 8 dérivés.		Gr. Πάω.
Br.	*Piaoua*, v.		

POIVRE.

Gall.	*Puppur* } s.		Gr. Πέπερι.
Gaël éc.	*Peubar* } s.		Lat. *Piper.*

REPOS. — PAUSE.

Gall.	*Powys*, s.		Gr. Παύω, fut. παύσω.
	Powysaw, v.	Mettre en repos.	
Br.	*Paouez*, s.	Pause.	
	Paoueza, v.	Faire une pause.	

LOIN. — ÉLOIGNER.

Gall.	*Pellu*, v. 25 dérivés.	Éloigner.	Gr. Βάλλω.
Br.	*Pell*, adv.	Loin.	Lat. *Pello.*
	Pellaat, v.	Éloigner.	

ABONDANT.

Br.	*Pul*, a.		Gr. Πολλός.
	Pula, v.	Abonder.	Πολύς.
	Pulder, s.	Abondance.	
Gaël éc.	*Paílt*, a.		

PRIMITIF.

PRINCIPE. — Origine, source.

PREMIER. — Ce qui est en avant, suprême, principal, prince.

Gall.	*Pôr*, s.	Ce qui est suprême.	
	Pyr, adv.	Ce qui est en avant.	
	Pri, s.	Origine, principe.	Gr. Πρό.
	Priv, s.	Source.	Πρῶτος.
	Priv, a.	Premier, principal.	Lat. *Præ.*
			Primus.
Gaël éc.	*Priomh*, a.	Principal.	
	Prionnsa, s.	Prince.	*Princeps.*
Gaël ir.	*Priomh*, a.	Principal.	
	Prionnsa, s.	Prince.	

PORE.

Gaël éc.	*Poir*, s.		Gr. Πόρος.
			Lat. *Porus.*

BLÉ.

Gaël éc.	*Por*, s.		Gr. Πυρός.

SUPPORT. — SECOURS.

Gall.	*Porth*, s.	Support.	Gr. Φέρω.
	Porthi, v.	Aider.	

(V. *Porter*, litt. *B*, part. grecque.)

LIEU OÙ L'ON PASSE EN BATEAU. — BATELIER.

Gall.	*Porth*, s.	Lieu où l'on passe en bateau.	Gr. Πορθμεύς

Gaël éc. / Gaël ir.	*Portair*, s.	Batelier.	

ENFANT. — PAGE.

Gaël éc.	*Paisd* / *Paist* s.	Enfant.	Gr. Παῖς, παιδός, gén.
Gaël ir.	*Paisde* s.	Enfant, page.	Fr. Page.
	Paisdin s.	Enfant.	*N. B.* Le *d* dans *paisde* se prononce *dj*, ce qui correspond au *g* dans *page*.

MOTS QUI SE RAPPORTENT AU LATIN.

PEUPLE.

Gall.	*Pobyl*, s.		Lat. *Populus*.
Br.	*Poel*, s.		Fr. Peuple.
Gaël éc.	*Pobull*, s.		
Gaël ir.	*Pobal*, s.		

TENTE. — PAVILLON. — PALAIS.

Gall.	*Pabel*, s.	Tente.	Fr. Pavillon.
	Pabella, v.	Déployer une tente.	
Gaël éc.	*Pailliun*, s.	Pavillon, palais.	
	Piolaid, s.	Palais.	Lat. *Palatium*.

PÉCHÉ.

Gall.	*Pêç*, s. 21 dérivés.		Lat. *Peccatum*.
	Peçu, v.	Pécher.	*Peccare*.
Br.	*Pec'hed*, s.		Fr. Pécher.
	Pec'her, s.	Pécheur.	
	Pec'herez, s.	Pécheresse.	
	Pec'hi, v.	Pécher.	
Gaël éc.	*Peacaich*, v.	Pécher, etc. etc.	
Gaël ir.	*Peacaighim*, v.	Je pèche, etc. etc.	

CE QUI SE TERMINE EN POINTE. — PIQUE. — PIQUER.

Gall.	*Pig*, s.	Ce qui se termine en pointe.	Lat. *Spica*.
	Picell, s.	Dard.	

Gall.	*Pic forç*, s.	Fourche.	
	Piciaw, v.	Darder.	
	Pigaw, v.	Piquer.	
	Pigwr, s.	Piqueur.	
Br.	*Pik*, s.	Pique.	
	Pika, v.	Piquer.	
Gaël éc.	*Peac*, s.	Tout ce qui est pointu.	
	Pic, s.	Pioche.	
	Piocair, s.	Piocheur.	
Gaël ir.	*Peac*, s.	Tout ce qui est pointu.	
	Picidh, s.	Pique, etc.	

PIE.

Br.	*Pik*, s.		Lat. *Picus*.
Gaël éc. / Gaël ir.	*Pigheid*, s.		

POIX.

Gall.	*Pyg*, s.		Lat. *Pix*.
	Pygu, v.	Enduire de poix.	
Br.	*Pek* / *Peg*, s.		
	Pega, v.	Poisser.	

DURÉE.

ENDURER.

PASSION.

Br.	*Pad*, s.	Durée.	Lat. *Pati*.
	Padout, v.	Durer.	(Endurer.)
	Paduz, a.	Durable.	
Gaël éc.	*Pais*, s.	Passion.	

DEMANDER. — PRIÈRE. — CHAPELET.

Gall.	*Pedi*, s.	Demande.	
	Pedu, v.	Demander.	Lat. *Petere*.
Br.	*Peden*, s.	Prière.	
	Pedi / *Pidi*, v.	Prier.	
Gaël éc.	*Paideïrean*, s.	Chapelet.	

UN ENDROIT PLAT ET DÉCOUVERT.

Gall.	*Paith*, s.		Lat.	*Patere.*
	Peithyn, s.			
	Peithiaw, v.	Rendre plat, découvert, éclairer, dévaster.		
	Peithianu, v.	Rendre plat, découvert, éclairer, dévaster.		

PIED. — ALLER À PIED. — PASSER.

Gall.	*Pêd*, s. 15 dérivés.	Pied.	Lat.	*Pes.*
	Pedest, s.	Mouvement de pied.		
	Pedestru, v.	Aller à pied.		*Pedestris.*
	Pedestyr, s.	Piéton.		
	Pedol, s.	Pédale.		
	Pedoli, v.	Fouler aux pieds.		
	Pez, s. 7 dérivés.	Pied.		
	Pezu, v.	Aller à pied.		
	Pasiaw, v.	Passer.	Fr.	Passer.

N. B. Voyez à la lettre *S*, part. française, *Marcher*, *flaner*.

MOU. — TROP MÛR. — DEMI-POURRI.

Br.	*Pezel*, a.		Lat.	*Putidus.*
	Pezellaat, v.	Rendre ou devenir mou, trop mûr.		

TROU DANS LA TERRE. — PUITS. — PUISER.

Gall.	*Pyd*, s.	Trou dans la terre.		
	Pydaw, s.	Puits.	Lat.	*Puteus.*
Br.	*Puns*, s.	Puits.	Fr.	Puits.
	Punsa, v.	Puiser.	It.	*Pozzo.*
Gaël éc. / Gaël ir.	*Pit*, s.	Trou dans la terre.	An.	*Pit.*

POT. — POTERIE, ETC.

N. B. Cet article devrait être à la partie française.

Gaël éc.	*Poit*, s.	Pot.

Gaël éc.	*Poit-chriadh*, s.	Argile de potier.	Fr.	Pot.
Gaël ir.	*Pot*, s.	Pot.		
	Poit-chriadh, s.	Argile de potier.	An.	*Pot.*
	Poiteal, s.	Poterie.		
	Poitean, s.	Petit pot.		
	Poitear, s.	Potier.		
	Poitearachd, s.	Fabrication de poterie.		

PUTRIDE. — SE PUTRÉFIER.

Gall.	*Pwdyr*, a.	Putride.	Lat.	*Putidus.*
	Pydru, v.	Se putréfier.		*Putridus.*
				Putrescere.

PAIRE. — COUPLE.

Gaël éc.	*Paidhir*, s.	Une paire.	Lat.	*Par.*
	Paidhir, v.	Aparier.		
	Paidhrich, s.	Couple.		
Gaël ir.	*Paidhir*, s.	Une paire.		

PALME DE LA MAIN.

Gall.	*Palv*, s.		Lat.	*Palma.*
Br.	*Palf* / *Palv* } s.			
	Palfad, s.	Palme.		
	Palfad, s.	Soufflet.		

VOILE.

Gaël éc. / Gaël ir. }	*Peall*, s.		Lat.	*Velum.*

VIL.

Gall.	*Pilaid*, s.		Lat.	*Vilis.*

PEAU.

POÊLE.

PELURE. — *Écorcer, éplucher, dépouiller, piller.*

ENVELOPPE. — *Pelisse, manteau, un drap, etc.*

Gall.	*Pîl*, s.	Peau, pelure.	Lat.	*Pellis.*
	10 dérivés.			

Gall.	*Pilen*, s.	Membrane.	Lat.	*Vellus.*
	Piliaw, v.	Éplucher, dépouiller, piller.		
	Pilys, s.	Pelisse.		
Br.	*Pelia*, v.	Peler.		
	Peliadur, s.	Action de peler.		
	Pelier, s.	Celui qui pèle.		
	Pallen, s.	Couverture de lit.		
	Plouz, s.	Écorce qui couvre la paille.		
	Plouza, v.	Couvrir une maison de paille.		
	Plusk, s.	Peau.		
Gaël éc.	*Pill*, s.	Couverture, drap.		
	Peallaid, s.	Peau.	Lat.	*Pellis.*
	Pol, s.	Poêle.		*Pallium.*
	Pailin, s.	Linceul.		
	Peileag, s.	Feutre.		*Pilus.*
	Piollach, a.	Poilu.		*Pilosus.*
	Plaoisg, v.	Éplucher, peler.	Fr.	Éplucher.
	Plaosg, s.	Écaillé.		
Gaël ir.	*Peallaid*, s.	Peau.		
	Plaosg, s.	Écaille.		
	Pailin, s.	Linceul.	Fr.	Poêle.

TIRER. — ARRACHER.

Gaël éc.	*Pioll*, v.		Lat.	*Vello.*
	Piolaich, v.	Arracher.	An.	*Pull.*
				Pluck.

CAVITÉ. — FOSSE. — ÉTANG. — LAVOIR. — MARE.

Gall.	*Pwll*, s.	Mare.	Lat.	*Palus.*
Br.	*Poull*, s.	Cavité, fosse, étang, lavoir.	An.	*Pool.*

EFFORT.

Br.	*Poell*, s.			
	Poella, v.	Faire effort.	Lat.	*Polleo.*

IMPULSION.

Gall.	*Pwyll*, s.		Lat.	*Pello.*
	Pwyllaw, v.	Pousser.		

PLOMB.

Gall.	*Plwm*, s.		Lat. *Plumbus.*
Br.	*Ploum*, s.		
	Plouma, v.	Plomber.	

FLOTTE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Plod*, s.		Lat. *Fluo.*
			Fluctus.
			Fr. Flotte.
			It. *Flotta.*

CE QUI EST FLEXIBLE. — TENDRE. — PLIER.

(Ce mot devrait être à la partie grecque.)

Gall.	*Ply*, s. 8 dérivés.		
	Plyz, a.	Flexible.	Gr. Πλέκω.
	Plyzu, v.	Devenir flexible.	Lat. *Flecto.*
	Plyg, s. 15 dérivés.	Courbure.	
	Plygu, v.	Courber.	*Plico.*
	Plêth, s.	Pli.	
	Pletha, v.	Plisser.	
Br.	*Plek* / *Pleg*, s.	Pli.	*Plexus.*
	Plega, v.	Plier.	
Gaël éc.	*Pleat*, v.	Plisser.	

POUSSE.

JET DE PLANTE.

PLANT.

LIGNÉE. — *Enfants.*

Gall.	*Plan*, s. 26 dérivés.	Pousse, jet, plant.	Lat. *Planta.*
	Planad, s.	Ce qui est engendré.	
	Plant, s.	Lignée.	
	Planta, v.	Procréer des enfants.	
	Planwr, s.	Planteur.	
Gaël éc.	*Plannt*, s.	Plante.	Lat. *Planta.*
	Planntachadh, s.	Action de planter.	

Gaël éc.	*Planntachair*, s.	Planteur.	
	Planntaich, v.	Planter.	
	Planntaireachd, s.	Action de planter.	
Gaël ir.	*Plannda*, s.	Plante.	

PAIN. — GÂTEAU.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Pain*, s.		Lat. *Panis.* / Fr. Pain.

PRÉ.

Br.	*Prad*, s.		Lat. *Pratum.*

PLUCHE OU POIL QUI EXCÈDE DANS LE DRAP.

Gall.	*Pân*, s.		Lat. *Pannus.*
	Pânu, v.	Fouler des draps.	

EXTRÉMITÉ.

FIN. — *Pointe, ce qui est fin, délié, piqûre, douleur.*
SOMMET. — *Tête, suprématie.*
HAUTEUR. — *Montagne.*

Gall.	*Pen*, s.	Sommet.	
	305 dérivés.		
	Pen, a.	Suprême.	
	Pin, s.	Épingle.	Lat. *Spina*, s.
	Piniaw, v.	Piquer avec des épingles.	*Pungo*, v.
	Piniwn, s.	Pignon.	
	Pinygliad, s.	Comble.	*Pinnaculum.*
	Pinyglu, v.	Faire un comble.	
	Pwyn, s.	Pointe.	*Punctum*, s.
	Pwynt, s.	Fin, pointe.	Fr. Pointe.
	Pwyntiaw, v.	Pointer.	
	Pang, s.	Douleur lancinante.	Gr. Ποινή.
	Poen, s.	Peine, tourment.	Lat. *Pœna*, s.
	Poeni, v.	Punir, affliger.	*Punio.*
	Poenus, a.	Pénible.	
Br.	*Penn*, s.	Tête.	
	30 dérivés.		
	Pinoun, s.	Pignon.	
	Poan, s.	Peine, douleur.	

Br.	*Poania*, v.	Peiner.	
	Poaniuz, a.	Pénible.	
	Pinyen, s.	Pénitence.	*Pœnitentia.*
Gaël éc.	*Pinn*, s.	Épingle.	
	Pinnich, s.	Épingle.	
	Pong, s.	Point.	
	Punc, s.	Pointe.	
	Pung, s.	Pointe.	
	Pian, *Peanas* } s.	Peine, douleur lancinante, punition.	An. *Pain.*
	Painich, v.	Punir, imposer une amende.	
	Peanasaich, v.	Punir.	
	Painichte, a.	Puni.	
	Pionas, s.	Punition.	
Gaël ir.	*Ponc*, s.	Point.	
	Punc, s.	Pointe.	
	Peanas, s.	Punition.	

PIN.

Gall.	*Pin bren* } s.	Pin, arbre.	Lat. *Pinus.*
Gaël éc.	*Pionn-chrann* } s.		

PAQUET.

CHARGE. — *Poids.*

CHARGER.

Gall.	*Pwn*, s.	Paquet, charge.	Lat. *Pondus.*
	Pwniaw, *Pyniu* } v.	Charger.	
Br.	*Pouï*, s.	Poids.	
	Pouïsa, v.	Peser.	

PONT.

Gall.	*Pont*, s.		Lat. *Pons*, gén. *pontis.*
Br.	*Pont*, *Pount* } s.		

PAIR.

PAREIL.

COUPLE.

Gall.	*Par*, a.	Pair.	Lat. *Par.*

Br.	*Par*, s.	Mâle.	
	Par, a.	Pareil, pair.	
	Para, v.	Apparier.	

N. B. Voyez *Paire*, etc. même partie.

CAUSE.

GERME.

CAUSER.

Gall.	*Par*, s.	Germe, cause.	
	Pair, s.	Cause.	
	Parai, a.	Qui cause.	Lat. *Pario.*
	Paraeth, s.	Cause.	*Partus.*
	Paraethu, s.	Qui donne la faculté de causer.	
	Peri, v.	Causer.	
	5 dérivés.		

PAUVRE.

Br.	*Paour*, a.	Pauvre.	Lat. *Pauper.*
	Paouraat, v.	Appauvrir.	

POIRE.

Gaël éc.	*Peran*, s.		Lat. *Pyrus.*
	Peur, s.		Fr. Poire.

PUR.

Gall.	*Pûr*, a.		Lat. *Purus.*
	39 dérivés.		
	Puraw, v.	Purifier.	
Br.	*Pur*, a.	Pur.	
	Puraat, v.	Purifier.	
Gaël ir.	*Pur*, a.		

PORC. — COCHON.

Gall.	*Porç*, s.		Lat. *Porcus.*
	Porçell, s.	Petit porc.	*Porca.*
	8 dérivés.		
Br.	} *Porc*, s.		Fr. Porc.
Gaël éc.	} *Porc*, s.		
Gaël ir.	} *Porc*, s.		An. *Pork.*

CE QUI EST PRÊT. — PRÉPARER.

Gall.	*Parawd*, s.	Ce qui est prêt.	Lat. *Parare.*
	Parodi, v.	Préparer.	*Paratus.*

PARTIE.

PART. — *Partial.*

PARTAGE. — *Partager.*

Gall.	*Parth*, s. 38 dérivés.	Part.	Lat. *Pars.*
	Parthu, v.	Partager.	*Partiri.*
Gaël éc.	*Pairt*, s.	Part.	
	Pairteil, a.	Partial.	
	Pairtich, s.	Partage.	
	Pairtidh, s.	Parti.	
Gaël ir.	*Pairt*, s.	Partie.	
	Pairtighim, v.	Prendre part.	

PERDRIX.

Gaël éc.	*Peirteag*, s.	Perdrix.	Lat. *Perdix.*

PORT. — PORCHE. — GRANDE PORTE.

Gall.	*Porth*, s. 89 dérivés.	Port, porche.	Lat. *Portus.*
Br.	*Pors* / *Porz*, s.	Port.	
	Porsia, v.	Arriver au port.	
	Pors / *Porz*, s.	Grande porte.	
	Pors / *Porz*, s.	Cour.	
Gaël éc.	*Port*, s.	Grande porte.	Lat. *Porta.*
	Port, s.	Port.	
	Poirse, s.	Porche.	
Gaël ir.	*Port*, s.	Port.	
	Poirse, s.	Porche.	

ESSAI. — PREUVE.

Gall.	*Praw*, s.		
	Praw, v.	Prouver.	

Br.	*Provi*, v.	Éprouver.	Lat. *Probo.*
Br.	*Prouff*, s.		
	Prouï, v.		

PRIX. — VALEUR.

Gall.	*Prid*, s. 17 dérivés.		Lat. *Pretium.*
	Pridiaw, v.	Donner un prix, rançonner.	
Br.	*Príz*, s.	Prix.	Fr. Prix.
			It. *Prezzo.*
Gaël éc. / Gaël ir.	*Pris*, s.	Prix.	Esp. *Precio.*
			An. *Price.*

BUTIN.

BUTINER

PROIE. — Faire une déprédation, la guerre.

Gall.	*Preiziaw*, v.	Butiner.	Lat. *Prædari.*
Br.	*Preiz*, s.	Proie.	*Præda.*
	Preiza, v.	Butiner.	
	Bresell, s.	Guerre.	
	Bresellecqaat, v.	Guerroyer.	

CIRCONSPECT.

PRUDENCE. — Sollicitude.

SÉRIEUX.

Gall.	*Pruz*, a.	Circonspect, prudent, sérieux.	Lat. *Prudens.*
			Fr. Prude.
	Pruzaw, v.	Être circonspect.	
	Pruzdeb, s.	Prudence.	
	Pryder, s.	Sollicitude.	
	Pryderu, v.	Être inquiet.	

NOURRITURE.

REPAS.

DÎNER.

Gall.	*Prain*, s. 5 dérivés.	Repas.	Lat. *Prandium.*
	Preiniaw, v.	Prendre le repas.	
Gaël éc.	*Pronn*, s.	Dîner, nourriture.	

PRUNE.

Br.	*Prûn*, s.		Lat.	*Prunus*, s.
				Prunum, s.

PRESSE. — HÂTE.

Gall.	*Prês*, s.		Lat.	*Premo*, v.
	Presu, v.	Hâter.		*Pressi*. (prét.)
				Presso, v.
			Fr.	Presser.

POIS.

Gall.	*Pys*, s.		Lat.	*Pisum*.
Br.	*Pîz*, s.			
Gaël éc.	*Peasaire*, s.			
Gaël ir.	*Peasaire*. s.			

POISSON.

Gall.	*Pysg*, s. 17 dérivés.		Lat.	*Piscis*, s.
	Pysgota, v.	Pêcher.		*Piscor*, v.
Br.	*Pesk*, s.	Poisson.		
	Peskeduz, a.	Poissonneux.		
	Pesketa, v.	Pêcher.		
	Pesketer, s.	Pêcheur.		
	Pesketerez, s.	Poissonnière.		
Gaël éc.	*Iasg*, s.	Poisson.		
Gaël ir.	*Iasc*, *Iasg*, s.	Poisson.		

NOURRITURE.

ALIMENT. — Nourrir.

ENGRAISSER.

Gall.	*Pesgi*, v. 5 dérivés.	Nourrir, engraisser.		
Br.	*Pask*, s.	Nourriture.	Lat.	*Pasco*.
	Paska, v.	Alimenter.		
	Paskadur, s.	Aliment.		
	Pasker, s.	Celui qui alimente.		

POTEAU.

Gall.	*Pôst*, s.		Lat.	*Postis*.

Br.	*Post*, s.			
	Postek, a.	Stable.		
Gaël éc.	*Post*, s.	Poteau.		
Gaël ir.	*Posta*, s.	Poteau.		

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS.

BOUILLIE DES PETITS ENFANTS.

Br.	*Pap.*			
	Papa.		Fr.	Papin.
			An.	*Pap.*
			Fl.	*Pap.*

PAYER.

Br.	*Paca*, v.		Fr.	Payer.
Gaël éc.	*Paidh*, v.		It.	*Pagare.*
	Paidh, s.	Payement.		
Gaël ir.	*Pagha*, s.	Payement.		

PIPE. — TUYAU. — FIFRE. — CORNEMUSE. — SOUFFLE.

Gall.	*Pib*, s. 16 dérivés.	Fifre.	Fr.	Pipe.
	Pibaw, v.	Jouer du fifre.		Pipeau.
	Pif, s.	Bouffée.		Piper.
	Pifiad, s.	Bouffée.		
	Pifiaw, v.	Pouffer.		Pouffer.
Gaël éc.	*Piob*, s.	Tube, fifre, cornemuse.	An.	*Pipe.*
	Piobair, s.	Joueur de cornemuse.		*Piper.*

PEPIE.

Br.	*Pibit*			
	Pifit		Fr.	Pepie.
	Pivit			

PAQUET. — EMPAQUETER. — ENVELOPPE.

Gall.	*Baich*, s.			
Br.	*Pak*, s.	Paquet.	Fr.	Paquet.
	Paka, v.	Empaqueter.		

Br.	*Pakadurez*, s.	Emballage.		
	Paker, s.	Emballeur.		
Gaël éc.	*Pac*, s.	Paquet, sac de nuit, etc.		
	Pacaich, v.	Empaqueter.	Fr.	Bagage.
	Paisgean, s.	Tas.		
	Pasg, s.	Enveloppe.	An.	*Pack.*
Gaël ir.	*Pac*, s.	Paquet, sac de nuit.		

PICOTIN.

Gall.	*Pêg* / *Peged* } s.			
Gaël éc. / Gaël ir. }	*Peic*, s.		Fr.	Picotin.
			An.	*Peck.*

PIOCHE.

PIOCHER.

COGNER.

Br.	*Pigel*, s.		Fr.	Pioche.
	Pigella, v.	Piocher.		Piocher.
	Pigosa, v.	Cogner.	It.	*Picchiare.*

POCHE.

Gaël éc.	*Poc*, s.		Fr.	Poche.
Gaël ir.	*Pocadh*, s.			

PIÈCE:

Br.	*Pez*, s.	Pièce.	Fr.	Pièce.
Gaël éc.	*Pios*, s.		It.	*Pezzo.*
Gaël ir.	*Piosa*, s.		Esp.	*Pieça.*

POT.

POÊLE.

POTERIE. — *Jatte.*

Gall.	*Pot*, s.	Pot au lait.	Fr.	Pot.
	Potel, s.	Bouteille.		Bouteille.
	Potelu, v.			
Br.	*Pôd*, s.	Pot.		
	Pôdad, s.	Potée.		Potée.
	Poder, s.	Potier.	An.	*Pot.*

Br.	*Pôdérez*, s.	Poterie.	Fl.	*Pot.*
	Pezel, s.	Jatte.		
Gaël éc.	*Padell*, s.	Poêle à frire.	It.	*Padella.*

N. B. Ce mot est ici par erreur ; il appartient au gallois.

BOUTER. — BUTTER. — POUSSER.

Gall.	*Pwtiaw*, v.	Butter.	Fr.	Bouter.
Gaël éc.	*Put*, v.	Pousser, bouter.		Butter.
	Putadh, s.	Boutade.		Boutade.

PÉTONCLE. — COQUILLAGE DE MER.

Br.	*Petoun*, s.		Fr.	Pétoncle.

CE QUI EST COURT.

Gall.	*Pwt*, s.		Fr.	Petit.

POUDRE.

Br.	*Paot*, s.			
	Paota, v.	Poudrer.		
Gaël éc.	*Pudar*, s.		Fr.	Poudre.

BOUTON.

Gaël éc.	*Putan*, s.		Fr.	Bouton.

PUTAIN. — LASCIF.

Gall.	*Putan*, s.		Fr.	Putain.
	Puteiniaw, v.	Faire la putain.		
Gaël éc.	*Piteanta*, a.	Lascif.		
Gaël ir.	*Piteanta*, a.	Efféminé.		

PUTOIS.

Br.	*Pudask*, s.		Fr.	Putois.

BROSSE.

Br.	*Palouer*, s.		Fr.	Balai.
	Palouera, v.	Brosser.		

BALLE.

PELOTE. — *Peloter.*

PALETTE. — *Poêle, poêlon, pelle, bèche.*

Gall.	*Pél* / *Peled*, s.	Balle.	Fr.	Balle.
	Peledu, v.	Lancer une balle.		
Br.	*Pellen*, s.	Balle à jouer.		
	Poulout / *Pouloud*, s.	Pelote.		Pelote.
	Pal, s.	Palet.		
	Pal, s.	Pelle, bêche.		
	Pala, v.	Bêcher.		
	Palaren, s.	Poêle.		
	Pillik / *Pillig*, s.	Poêle, poêlon.		
Gaël éc. / Gaël ir.	*Peileir*, s.	Balle.		

TRONC.

TRONÇON. — *Bouchon, bondon, billot, bloc, bloquer.*

TIGE. — *Barre, timon, aviron, gaule, gauler.*

PAL. — *Pieu, pilier, pilon, piler.*

Gall.	*Pill*, s. 20 dérivés.	Tige.		
	Paled / *Paladyr*, s.	Pieu, poteau.		
	Pawl, s.	Gaule, pieu.		Pal.
	Polion, s.	Gaule.		
	Poliaw, v.	Gauler.		
	Ploc, s.	Bloc.	Fr.	Bloc.
	Plociaw, v.	Bloquer.		Bloquer.
Br.	*Peûl*, s.	Pieu, pilier, piquet.		
	Peûlia, v.	Garnir de pieux.		
	Pila, v.	Piler, broyer.	Fr.	Piler.
	Paol, s.	Barre, timon.		
	Paollevia, v.	Conduire un bateau avec un seul aviron.		
	Pill, s.	Tronçon de bois.		

Br.	*Pilyoz*, s.	Billot.	Fr.	Billot.
Gaël éc.	*Pileir*, s.	Pilier.		Pilier.
	Ploc, s.	Bloc, masse, bouchon, bondon.		
	Pluc, s.	Bondon.		

(*PAILLE.*) — *BALLE D'AVOINE.* — *PAILLASSON.*

Br. (Gaël éc.)	*Peallag*, s.	Paillasson.	Fr.	Paillasse.
				Paillasson.
Gaël éc. (Br.)	*Pell*, s.	Balle d'avoine.		Balle.

FLACON.

Gaël éc.	*Plaichid*, s.		Fr.	Flacon.

PLUME.

Gall.	*Plu*, s. 19 dérivés.			
	Pluaw, v.	Plumer.	Lat.	*Pluma.*
	Plúv, s.	Plumage.	Fr.	Plume.
Br.	*Plû*, s.	Plume.		
	Plua, v.	Plumer.		

SOLLICITATION.

Gaël éc.	*Pleide*, s.		Fr.	Plaider.

PLAT.

Gall.	*Plâd*, s.		Fr.	Plat.
Gaël éc.	*Plat*, s.			

PLONGER.

Gall.	*Plwng*, s.	Action de plonger.	Fr.	Plonger.
Br.	*Pluier* / *Plunier*	s. Plongeur.		
Gaël éc.	*Pluinnse*	s. Action de plonger.		
Gaël ir.	*Pluinnseach*			

PANAIS.

Br.	*Panez*, s.		Fr.	Panais.

CAUSER UNE TERREUR PANIQUE.

N. B. Ce mot devrait être au latin.

Gall. *Pannu*, v. — Lat. *Panicus.*

PANNEAU.

BOISERIE.

PIÉGE.

Gaël éc.	*Painneal*, s.	Panneau, porte de boiserie.	Fr.	Panneau.
	Painnteal, s.	Piége.	It.	*Pania.*
	Painntear, s.	Panneau, piége.	An.	*Pannel.*
Gaël ir.	*Painnteal*, s.	Piége.		
	Painntear, s.	Panneau, piége.		

PINSON.

Gall. *Pinc*, s. — Fr. Pinson.
Br. *Pint*, s.

PANIER.

Br.	*Paner*, s.		Fr.	Panier.
	Panerad, s.	Panerée.		Panerée.

PINTE.

Gaël éc. *Pinnt*, s. — Fr. Pinte.

POUSSIN.

Br. *Ponsin*, s. — Fr. Poussin.

POISON.

Br. *Pouison.*
Gaël éc. *Puision*, *Puinsion*, s. — Fr. Poison.

PAROLE.

DISCOURS. — *Parler.*

PARLOIR.

Gall.	*Parab*, s. (10 dérivés.)	Aptitude à s'exprimer.
	Parabyl, s.	Discours.
	Parablu, v.	Prononcer un discours.

Gall.	*Parliad*, s.	Parole.	Fr.	Parole.
	Parliaw, v.	Parler.		Parler.
	6 dérivés.		It.	*Parola.*
				Parlare.
Gaël éc.	*Parladh*, s.	Pourparler.	Esp.	*Palabra.*
Gaël ir.	*Paralus*, s.	Parloir.	An.	*Parley.*

N. B. Ce mot est aussi sous la forme plus commune de *Bearla*. Voy. lettre *B*, partie française.

PIRATE.

Gaël éc.	*Pioraid*, s.		Fr.	Pirate.

ENCLOS.

CHAMP. — *Pièce de terre.*

PARC.

ENCLORE D'UN MUR.

Gall.	*Parc*, s.	Enclos, parc.	Fr.	Parc.
	Parciaw, v.	Parquer.		Parquer.
Br.	*Park*, s.	Champ, pièce de terre.	It.	*Parco.*
Gaël éc.	*Pairc*, s.	Parc.		
	Paireich, v.	Murer tout autour.		

CE QUI SERT DE DÉFENSE.

Gall.	*Parva*, s.		Fr.	Parvis.

POURPIER.

Gaël éc.	*Purpaidh*, s.		Fr.	Pourpier.

PERCHE.

Gall.	*Perc*, s.		Fr.	Perche.
Gaël éc. Gaël ir.	*Peirse*, s.	Longueur d'une perche.	It. An.	*Pertica.* *Perkh.*

PERLE.

Gaël éc. Gaël ir.	*Pearla*, s.		Fr.	Perle.

LONG BÂTON. — *FRAPPER.*

Gall.	*Pastwn*, s.		Fr.	Bâton.
Gall.	*Pastynu*, v.	Frapper avec un bâton.		Bâtonner.

N. B. Voy. lettre *B*, partie française.

BRASIER.

Gaël éc.	*Praisiche*, s.		Fr.	Brasier.

PATISSERIE.

Br.	*Pastez*, s.		Fr.	Pâté.
	Pasteza, v.	Faire de la pâtisserie.		

URINE.

Gall.	*Pîs*, s.		Fr.	Pisser.
	Pisaw, v.	Uriner.		Pissat.

POIDS.

Gall.	*Pwys*, s. 20 dérivés.		Fr.	Poids.
	Pwysaw, v.	Peser.		Peser.

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

SAUMURE.

Gaël éc.	*Picil*, s.	An.	*Pickle.*

EXCESSIVEMENT GRAND.

Br.	*Pikol*, a.	An.	*Big.*

MENDIANT.

Gaël éc.	*Pocair*, s.	An.	*Beggar.*

ÉTAIN.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Peodar*, s.	An.	*Pewter.*

VAISSEAU.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Pata*, s.	An.	*Vat.*

NUIRE.

Gaël éc.	*Puthar*, v.	An.	*Pother.*

SCEAU.

Gall. *Paeol*, s. — An. *Pail.*
Gaël éc. } *Padhal*, s.
Gaël ir. }

ESPÈCE DE SELLE.

Gaël éc. *Pillean*, s. — An. *Pillion.*

VESSIE.

Gall. *Pledren*, s. — An. *Bladder.*

POÊLE À FRIRE.

Gall. *Pan*, s. — An. *Pan.*

SELLE.

Gall. *Panel*, s. — An. Pinion.

QUI SAIT L'ESCRIME.

Gaël éc. *Peannsair*, s. — An. *Fencer.*

HALETANT.

Gall. *Peuannu*, s. — An. *Pant.*
7 dérivés.

PETIT CHEVAL.

Gaël éc. *Ponaidh*, s. — An. *Poney.*

FÈVES.

Gaël éc. *Ponair* } s. — An. *Beans.*
Gaël ir. *Poneir* }

BANDE D'HOMMES.

Gaël éc. } *Pannal*, s. — An. *Pannel.*
Gaël ir. }

PATTE.

Gall. *Pawen* } s. — An. *Paw.*
Br. *Paô* }

LANCE.

Gall. *Pâr*, s. — An. *Spear.*

SAPIN.

Gall.	*Pyr*, s.	Sapin.	An.	*Fir.*

QUI A LES RÉPARTIES VIVES ET PEU RESPECTUEUSES.

Gall.	*Pert* } a.		An.	*Pert.*
Gaël éc.	*Peirtealach* } a.			

SOUTIEN.

Gaël éc.	*Prop*, s.		An.	*Prop.*

CE QUI PIQUE. — PIQUANT.

Gall.	*Pric*, s.	Ce qui pique.	An.	*Prick.*
Gaël éc.	*Pric* } s.			
	Prioc } s.			
Gaël ir.	*Prioca* } s.			
	Pricadh } s.			

MARIAGE.

ÉPOUX. — Épouse.

SE MARIER.

Gall.	*Priawd*, s.	Personne mariée.	An.	*Bride.*
	Priodar, s.	Mariage.		
	20 dérivés.			
	Priodi, v.	Se marier.		
Br.	*Pried*, s.	Époux.	An.	*Bride.*
	Priedelez, s.	Mariage.		
	Prietaat, v.	Se marier.		

FIERTÉ.

Gaël éc.	*Proise*, s.		An.	*Pride.*
Gaël ir.	*Proiseal*, a.	Fier.		

PILON.

Gaël éc. } Gaël ir. }	*Peisteal*, s.		An.	*Pestle.*

VASE.

Gall.	*Piser*, s.	Cruche.		
Br.	*Picher*, s.	Petit pot de faïence servant de gobelet.	An.	*Pitcher.*

CHAT.

Gaël éc. } *Pus*, s. — An. *Puss.*
Gaël ir. }

MOTS EN RAPPORT AVEC LE GREC.

NAVET.

Gaël éc. } *Raib*, s. — Gr. *Ῥάφανος.*
Gaël ir. } — Lat. *Rapa.*
Fr. Rave.

PUISSANCE.

Gaël éc. } *Reim*, s. — Gr. *Ῥώμη.*
Gaël ir. }

NOMBRE.

RHYTHME. — *Mélodie.*

RIME.

Gall.	*Rhim*, s.	Rime.		
	Rhimiaw, v.	Rimer.		
Br.	*Rumm*, s.	Nombre.	Gr.	*Ῥυθμός.*
Gaël ir.	*Rimhin*, s.	Nombre.	Lat.	*Rythmus.*
	Rimsheinim, s.	Sons musicaux.	Fr.	Rhythme.
				Rime.
			An.	*Rime.*

ROTER.

Gaël éc.	*Raoie*, v.	Gr.	*Ἐρεύγω.*
		Lat.	*Eructo.*
		Fr.	Roter.

ROC.

Br.	*Roc'h*, s.		Gr.	*Ῥώξ.*
	Roc'hel, s.	Roche.	Fr.	Roche, roc.
Gaël éc. } Gaël ir. }	*Roc*, s.		It.	*Roccia, rocca.*
			An.	*Rock.*

RUPTURE.

DÉCHIRURE. — *Loque.*

ROMPRE.

Gall.	*Rhwyg*, s.	Rupture.	Gr. *Ῥηγνύω.*
	9 dérivés.		
	Rhwygaw, v.	Rompre, briser.	
Br.	*Regi* / *Roga* / *Rogi* } v.	Déchirer, rompre.	
	Rog, s.	Déchirure.	
Gaël éc.	*Ruchail*, s.	Action de déchirer.	
	Raiglear, a.	En guenilles.	
Gaël ir.	*Ruchaill*, s.	Action de déchirer.	

ROUGE.

Gall.	*Rhuz*, s.	Rouge, cramoisi.	
Gaël éc.	*Ruadh*, a.	Rouge.	Gr. *Ἐρεύθος.*
	Ruadh-bhoc, s.	Cerf rouge.	*Ἐρυθρός.*
Gaël ir.	*Rot* / *Ruadh* } a.	Rouge.	Lat. *Rutilus.*
	Ruadh-bhoc, s.	Cerf rouge.	

PAROLE.

PARLER. — *Raconter.*

DISCOURS. — *Prière.*

VERBIAGE. — *Bavardage.*

Gaël éc.	*Radh*, s.	Parole.	Gr. *Ῥέω.*
	Radh, a.	Parlant.	*Ἐρέω.*
	Raidh, s.	Discours.	*Ῥητός.*
	Raite / *Ràiteach* } s.	Verbiage.	
	Radh, v.	Parler, raconter.	
	Roithre, a.	Bavard.	
Gaël ir.	*Radh*, s.	Parole.	
	Raidh, s.	Discours.	
	Raite, s.	Aphorisme.	
	Raidhim, v.	Je parle.	
	Raidhmeis, s.	Conte.	

Gaël ir.	*Raidhreach*, s.	Prière.	
	Roithre, a.	Bavard.	
	Roitreachd, s.	Babillage.	

GELÉE. — GELER.

Gaël éc.	*Reo*, s.		
	Reoithte, a.	Gelé.	Gr. *Ῥῖγος.*
	Reotha, a.	De glace.	
	Reoth, v.	Geler.	*Ῥιγόω.*
Gaël ir.	*Reo*, s.	Gelée.	(C'est le *h* du gaël qui se prononce, non le *t* du *th*.)
	Reothte, a.	Gelé.	Lat. *Rigeo.*

FAIRE.

FACILE. — *Aisé, libre.*

FAIT. — *Chose.*

Gall.	*Rhwyz*, a.	Aisé, libre.	
	Rhwyzau, v.	Faciliter.	
Gaël éc.	*Ros*, v.	Créer, faire.	Gr. *Ῥήζω.*
	Reidh, a.	Facile.	*Ῥηΐδιος.*
	Raod, s.	Chose.	*Ῥᾴδιος.*
Gaël ir.	*Ros*, v.	Créer, faire.	
	Reidh, a.	Facile.	
	Raod, *Read*, *Red*, *Ret*, s.	Chose.	Lat. *Res, rei.*

RONFLER.

GROGNER.

RÂLER.

Gall.	*Rhwnc*, s.	Ronflement.	Gr. *Ῥέγκω.*
	Rhwncianu, v.	Ronfler.	*Ῥέγχω.*
	Rhwç, s.	Grognement.	
	Rhwçiala, v.	Grogner.	
Br.	*Ronkel*, s.	Râle, râlement.	
	Ronkella, v.	Râler.	
	Roc'h, *Rocherer*, s.	Ronflement.	

Br.	*Roc'ha*	v. Ronfler.	
Gaël ir.	*Roncam*		

COURSE.

CARRIÈRE.

COURSE IMPÉTUEUSE.

FUITE. — Poursuite.

Gall.	*Rhwysg*, s.	Carrière, course.	Gr. Ῥύω, fut. ῥύσω.
	Rhwysgaw, v. 10 dérivés.	Remplir la carrière.	
	Rhwysglaw, v.	Courir.	Lat. *Ruo.*
	Rhysez, s.	Course violente.	
	Rhyseza, v.	Courir impétueusement.	
	Rhysiaw, v.	Courir impétueusement.	
Gaël éc.	*Ruathar*, s.	Course impétueuse.	Fr. Ruer.
	Ruaig, s.	Poursuite.	
Gaël ir.	*Ruathar*, s.	Course impétueuse.	
	Ruaig, s.	Poursuite.	

ROSE.

ROUGE.

ROUGIR.

Gall.	*Rhôs*, s.	Rose.	
Br.	*Roz*, s.	Rose.	Gr. Ῥόδον.
	Rusia, v.	Rougir.	Lat. *Rosa.*
	Rusiadur, s.	Rougeur.	
	Ruz, a.	Rouge.	
	Ruzaed, a.	Rougeâtre.	
Gaël éc. / Gaël ir.	*Ros*, s.	Rose.	

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

FORCE. — CONTRAINTE.

Gall.	*Rhab*, s.		Lat. *Robur.*

SAISIR.

ARRACHER. — *Voler.*

RAVIR (au fig.). — *Ravissement, plaisir.*

Gall.	*Rhaib*, s.	Saisie.	Lat.	*Rapere.*
	Rheibiad, s.	Action d'arracher, de ravir.		
	Rheibiaw, v.	Arracher, fasciner.		
	Rheibus, a.	Rapace.		
Gaël éc.	*Reubainn*, s.	Action de voler.		
	Reubair, s.	Voleur.	Lat.	*Rapere.*
	Robainn, v.	Voler.	Fr.	Dérober.
	Robair, s.	Voleur.	It.	*Rubare.*
Gaël ir.	*Reuban*, s.	Action de voler.		*Ruffiano.*
	Reubanoir, s.	Voleur.	An.	*Robber.*
	Reuboir, s.	Voleur.		*Ruffian.*
	Roboir, s.	Voleur.		
	Robaim, v.	Je dérobe.		
	Reamhair, s.	Plaisir.		
	Reabhac, a.	Joyeux.	Fr.	Ravi.

LITIGE. — QUERELLE.

Gaël éc.	*Rabach*, a.	Litigieux.		
	Rabachas, s.	Querelle.		
	Rabair, s.	Querelleur.		
	Rabal, s.	Débat.	Lat.	*Rabula.*
	Rabalach, a.	Contentieux.		
Gaël ir.	*Rabach*, a.	Litigieux.		
	Rabaire, a.	Querelleur.		

ROUGEÂTRE. — ROUGE.

Gall.	*Rhur*, a.		Lat.	*Rufus.*
Gaël ir.	*Robhar*, a.			

RIVAL.

Gaël éc.	*Riobhlach*, a.		Lat.	*Rivalis.*
Gaël ir.	*Riohlach*, a.		Fr.	Rival.
			It.	*Rivale.*
			An.	*Rival.*

CÔTE. — RIVAGE.

Br.	*Ribl*, s.		Lat.	*Ripa.*
	Ribla, v.	Côtoyer.	Fr.	Rive.

ARBRE. — BRANCHE. — RAME.

Gall.	*Rhwyf*, s.	Rame.		
	Rhwyfo, v.	Ramer.		
Br.	*Roénv*, *Roev* } s.	Rame.		
	Roenvia, *Roevia* } v.	Ramer.		
	Roenvier, *Roevier* } s.	Rameur.		
Gaël éc.	*Ramh*, s.	Branche, rame.	Lat.	*Ramus.*
	Ramh, v.	Ramer.		*Remus.*
	Ramhaich, v.	Ramer.		*Remigo.*
	Ramhachadh, s.	Action de ramer.	Fr.	Rameur.
Gaël ir.	*Ramha*, s.	Arbre, branche, rame.		Rame.
	Ramhaim, v.	Je rame.	It.	*Ramo.*
	Ramhaireachd, s.	Action de ramer.		*Remo.*

RAUQUE.

Gall.	*Rhoç*, a.		Lat.	*Raucus.*
Gaël éc.	*Roc*, a.			

RAINURE.

RIGOLE.

RIDE.

Gall.	*Rhig*, s.	Rainure.		
	Rhigol, s.	Rigole.		
	Rhigoli, v.	Faire une rigole.		
Gaël éc.	*Rug*, *Rocan* } s.	Ride.	Lat.	*Ruga.*
Gaël ir.	*Rug*, *Rocan* } s.	Ride.		

ROI. — ROYAUME.

Br.	*Roué*, s.			

Br.	*Rauantélez*, s.	Royaume.	

(Voyez la famille suivante.)

TENDU.

ROIDE. — *Inflexible* (au propre).
FORT. — *Puissant, roi, etc.*
DROIT.
Au figuré, *règle, loi.*
TENDRE À. — *Parvenir, arriver.*

Gaël éc.	*Rag*, a.	Tendu, tenace, inflexible (au propre).	Lat. *Rigeo.*
	Raigead, s.	Tension, ténacité.	*Rigidus.*
	Righinn, a.	Roide.	
	Reachd mhor, a.	Fort.	
	Reachd, s.	Autorité, loi.	
	Reachdair, s.	Législateur.	
	Rachd, s.	Loi.	
	Riaghail, s.	Règle, loi.	Lat. *Regula.*
	Riaghail, v.	Régler.	*Regulo.*
	Riaghlair, s.	Directeur.	
	Riochos, s.	Roi, règle.	
	Rac, s.	Prince.	
	Righ, s.	Roi.	*Rex.*
	Riogh, s.	Roi.	
	Rioghaich, v.	Régner.	
	Roighne, s.	Chef.	
	Ris, s.	Roi.	
	Ruig, v.	Parvenir à.	An. *Reach.*
	Ruig, prép.	Jusqu'à.	
Gaël ir.	*Raigh*, s.	Rigidité.	
	Righin, a.	Roide.	
	Reachd, s.	Autorité, loi.	
	Reachtaire, s.	Juge.	
	Racht, s.	Loi.	
	Riaghail / *Riaghal* / *Riadh*, s.	Règle, loi.	

Gaël ir.	*Riadh*, s.	Instruction.	
	Riaghaltoir, s.	Directeur.	
	Riogh, s.	Roi, règle.	
	Rac, s.	Roi, prince.	
	Righ, s.	Roi.	
	Roighne, s.	Chef.	
	Ris, s.	Roi.	
	Ruigim, v.	Je parviens à.	
	Righeadh, s.	Arrivée.	
	Righim, v.	J'arrive à.	

DROIT (au propre).

RANG. — *File.*

RÈGLE.

Raison. — *Connaissance, intelligence.*

Droit (au figuré). — *Justice, etc. rectifier.*

Gall.	*Rhaith*, s.	Droit.	Lat. *Rectus*.
	Rheithiad, s.	Règlement.	
	Rheithiadu, v.	Régler.	
Br.	*Reiz*, s.	Rang, règle, raison.	
	Reiz, a.	Réglé.	
	Reiza / *Reizia*, v.	Régler.	*Regere*.
	Reizer / *Reizier*, s.	Celui qui met en ordre, législateur.	
	Rat / *Raloz*, s.	Pensée, réflexion.	Lat. *Ratio*. *Ratus*.
Gaël éc.	*Raidh* / *Raighe*, s.	File.	
	Reitich, v.	Rectifier.	
	Raidh / *Raith*, s.	Juge.	
	Reasan, s.	Raison.	
	Riason, s.	Raison.	Fr. Raison.
	Reusan, s.	Argument.	
	Ris, s.	Intelligence.	
Gaël ir.	*Reitighim*, v.	Je rectifie.	
	Raidhe, s.	Juge.	

Gaël ir.	*Ruadh*, s.	Grande connaissance.	
	Reasan / *Reusan*, s.	Raison.	An. *Reason.*
	Ris, s.	Intelligence.	

RAYON.

QUI A DES RAYONS (au propre). — *Roue, rouler, course.*

RAYON DE LUMIÈRE. — *Rayonner, briller, sens de la vue.*

Gall.	*Rhaiad*, s.	Rayonnement.	
	Rhaiadu, v.	Rayonner.	
	Rheiaw, v.	Rayonner, jeter une lueur.	
	Rheiad, s.	Rayon.	
	Rheiziaw, v.	Rayonner.	
	Rhôd, s. 40 dérivés.	Roue.	
	Rhodellu, v.	Rouler.	
Br.	*Rôd*, s.	Roue.	Lat. *Rota.*
	Rodella, v.	Rouler.	*Rotare.*
Gaël éc.	*Riodh*, s.	Rayon, jet de lumière.	
	Raidh, s.	Rayon.	
	Radharc, s.	Sens de la vue.	
	Radharcach, a.	Visuel.	
	Roth / *Roith*, s.	Roue.	
	Ruidhil, v.	Rouler.	
Gaël ir.	*Riodh* / *Raidh*, s.	Rayon.	
	Radharc, s.	Sens de la vue. / Ce qui est vu.	
	Radharcach, a.	Visuel.	
	Rhotha / *Roith*, s.	Roue.	
	Rota, s.	Circuit.	

RADEAU.

Gaël éc.	*Rath*, s.		Lat. *Rates.*
			Fr. Radeau.
			An. *Raft.*

FILET.

Gall.	*Rhwyd*, s.		Lat. *Rete*.
	10 dérivés.		
	Rhwydaw, v.	Faire des filets.	
Br.	*Roued*, s.	Filet.	

GRENOUILLE. — GRENOUILLÈRE.

Br.	*Ran*, s.	Grenouille.	Lat. *Rana*.
	Ranek, s.	Grenouillère.	
Gaël éc.	*Ran*, s.	Grenouille.	

CRIN.

Gall.	*Rhawn*, s.		Lat. *Crinis*.

RÂTEAU.

Br.	*Rastel*, s.		Lat. *Rastrum*.
	Rastella, v.	Râteler.	
	Rastellad, s.	Contenu d'un râtelier.	

RUDE. — BRUSQUE.

Br.	*Rust*, a.		Lat. *Rudis*.
	Rustaat, v.	Devenir brusque.	*Rusticus*.

MOTS EN RAPPORT AVEC LE FRANÇAIS.

RAIE.

Br.	*Raé*, s.		Fr. Raie.

CE QUI EST RIVÉ.

Gall.	*Rhybed*, s.		Fr. River.
	Rhybediaw, v.	River.	

RAPIÈRE.

Gaël éc.	*Ropair*	s.	Fr. Rapière.
Gaël ir.	*Ropair*		
	Raipeir		

RUBAN. — LACET. — LACS. — PIÉGE.

Gaël éc.	*Ruibean*, s.	Ruban.		
	Rib, s.	Lacs, piége.		
Gaël ir.	*Ruibhn*, s.	Ruban, lacet.		
	Rib / *Ribe* } s.	Lacs, piége.		

RIBOTEUR. — PRODIGUE.

Br.	*Riboter*, s.	Celui qui aime à faire des orgies.	Fr.	Riboteur.
Gaël éc.	*Rioboideach*, a.	Prodigue.		
	Rioboidim, v.	Prodiguer.		

ROBE.

Gaël éc.	*Rob*, s.		Fr.	Robe.
Gaël ir.	*Roba*, s.			

DÉRAISONNER.

RADOTER.

RÊVER.

Br.	*Rambre*, s.	Rêverie.	An.	*Ramble*, v.
	Rambrea, v.	Rêver.		
	Rambreer, s.	Radoteur.		
	Rambreerez, s.	Radoteuse.		
Gaël éc.	*Rabhach* / *Rabhachaïl* } s.	Aimant à donner des avis, à faire des remontrances.	Fr.	Rabâcheur. Rabâcher.
	Rabhan, s.	Rhapsodie.		
	Rabh, s.	Sot parler.	An.	*Rave*.
Gaël ir.	*Ramhailleadh*, s.	Rêverie.	Fr.	Rêver.
	Rabhan, s.	Rhapsodie.		

ARROGANCE. — FIERTÉ.

Br.	*Rokaat*, v.	Devenir arrogant.	Lat.	*Arrogans*.
	Rogoni, s.	Arrogance, fierté.	Fr.	Rogue.

CASAQUE. — MANTEAU. — CHEMISE.

Br.	*Rokeden*, s.	Casaque, sorte d'habillement que les Bretons portent sous leur pourpoint.		

Br.	*Roched*, s.	Chemise d'homme.	Fr.	Rochet.
Gaël ir.	*Rocan*, s.	Manteau.	Fl.	*Rocke*.
			All.	*Rok*.

ROUGIR.

Gaël éc.	*Rughaich*, v.			
	Rugteach, a.	Rougi.	Fr.	Rouge.
	Ruice, s.	Rougeur causée par un reproche.		
Gaël ir.	*Rush* / *Ruighe* } s.	Rougeur.		

RAGE.

Gaël éc.	*Raigheil*, a.	Frénétique.	Fr.	Rage.
Gaël ir.	*Readhg*, s.	Rage.		

RAT.

Br.	*Raz*, s.			
Gaël éc.	*Radan*, s.			
Gaël ir.	*Radan* / *Rata* } s.		Fr.	Rat.
			Esp.	*Raton*.

RUER.

Br.	*Rua*, v.		Fr.	Ruer.
	Ruaden, s.	Ruade.		Ruade.
	Ruer, s.	Celui qui rue.		

RUT.

Br.	*Rûd* / *Rût* } s.		Fr.	Rut.
	Ruda, v.	Être en rut.		

COURIR.

COURSE. — *Route, chemin.*

RÔDER. — *Se promener.*

Gall.	*Rhe*, s.	Rapidité.		
	Rhĕad, s.	Course.		
	Rhĕadu, v.	Faire courir.		
	Rhĕawl, a.	Qui court.		

Gall.	*Rhêd*, s.	Course.		
	45 dérivés.			
	Rhedeg, s.	Course.		
	Rhedeg } v. *Rhedu*	Courir.		
	Rhawd, s.	Course, route, déroute.		
	Rhodiaw, v.	Se promener.		
	10 dérivés.			
	Rhodiwr, s.	Rôdeur.		
Br.	*Red*, s.	Cours, course.		
	Redi } v. *Redek*	Courir.		
	Reder, s.	Coureur.		
	Rederez, s.	Action de courir.		
Gaël éc.	*Roid*, v.	Courir vite.		
	Reis, s.	Course, chasse.		
	Rad *Rathad* } s. *Rod*	Route.	Fr.	Route.
Gaël ir.	*Ruacht*, s.	Déroute, destruction.		
	Reathaim, v.	Je cours.		
	Roid, v.	Courir.		Rôder.
	Rodoir, s.	Rôdeur.		Rôdeur.
	Ria, s.	Course.	An.	*Ride.*
	Rioth, s.	Course.		*Rode.*
	Riothaim, v.	Courir.		
	Rod } s. *Rot*	Route.		

RUE.

Gall.	*Rhew*, s.		
Br.	*Rû*, s.	Fr.	Rue.

RUELLE. — PASSAGE.

Gall.	*Rhwyll*, s.	Fr.	Ruelle.

ROSEAU.

Br.	*Raoz* } s. *Raozkle*	Fr.	Roseau.

Br.	*Raozek* / *Raozklek*, a.	Lieu plein de roseaux.		

RIDELLE, TAMIS GROSSIER.

Gaël éc.	*Rideal*, s.			
Gaël ir.	*Rideal* / *Ruithlean*, s.			

RAVE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Raidis*, s.		Fr.	Radis.

ROULEAU. — ROULER. — VOLUME.

Br.	*Rula*, v.	Rouler.	Fr.	Rouler.
	Ruladur, s.	Action de rouler.		
	Ruler, a.	Roulant.		
	Ruler, s.	Rouleur.		
	Roll, s.	Rouleau.		Rouleau.
	Rolla, v.	Rouler.		
Gaël éc.	*Ròl*, s.	Rouleau, volume.		
	Ròl, v.	Rouler.		
Gaël ir.	*Rol*, s.	Rouleau, volume.		
	Rol, v.	Rouler.		

RANG. — ORDRE. — ARRANGER.

Gall.	*Rhenc* / *Rheng*, s.	Rang.		
	Rhenciaw / *Rhengiaw*, v.	Mettre en rang.		
Br.	*Renk*, s.	Rang, ordre.		
	Renka, v.	Ranger.		
Gaël éc.	*Rang*, s.	Rang.	Fr.	Rang.
	Rangaich, v.	Ranger.		Ranger.
	Rainnsich, v.	Arranger.		
	Rainnsicheach, s.	Rangs.		
Gaël ir.	*Ranc* / *Rang*, s.	Rang.		
	Rainneis, s.	Rangée.		Rangée.

CLAIR.

RINCER. — *Éclaircir.*

SINCÈRE.

Br.	*Rinsa*, v.	Rincer.	Fr.	Rincer.
	Rinsadur, s.	Rinçure.		Rinçure.
Gaël éc.	*Ran*, a.	Évident.	All.	*Rein.*
	Ruinnsich, v.	Rincer.		
Gaël ir.	*Ran*, a.	Évident.		
	Ranaim, v.	Éclaircir.		
	Randa, a.	Sincère.		
	Ruinsim, v.	Rincer.		

CHEVAL.

Br.	*Ronsé*, s.		Fr.	Roussin.
				Rosse.
			It.	*Ronsino.*

RÔTIR. — *GRILLER.*

Gall.	*Rhost*, s. (6 dérivés.)	Rôti.		
Br.	*Rôst*, s.	Rôti.	Fr.	Rôt.
	Rôsta, v.	Rôtir.		Rôtir.
	Rôster, s.	Rôtisseur.	It.	*Ar-rosto.*
				Ar-rostire.
Gaël éc.	*Roist* / *Roisd* } v.	Rôtir.	An.	*Roast.*
Gaël ir.	*Rosdaim*, v.	Je rôtis.		

RUCHE.

Br.	*Rusken*, s.		Fr.	Ruche.

RIZ.

Gaël éc.	*Reas*, s.		Fr.	Riz.
Gaël ir.	*Ris*, s.		An.	*Rice.*

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

FROTTER. — DIVISER.
FENDRE. — Déchirer.
BLESSER. — Mutiler.
AFFLICTION.

Gall.	*Rhif*, s.	Ce qui tend à diviser.	
	Rhwb, s.	Frottement.	An. *Rub*, s. prop.
	Rhwbiaw, v.	Frotter.	
Gaël éc.	*Reub*, v.	Déchirer, mutiler.	An. *Rub*, sens fig.
	Rubadh, s.	Affliction.	
Gaël ir.	*Reubaim*, v.	Je déchire, je mutile.	
	Rubadh, s.	Affliction.	
	Rubha, s.	Blessure.	

ERRER. — RÔDER. — VOYAGER.

Gaël éc.	*Reumhair*, s.	Rôdeur.	
	Reumhaireachd, a.	Rôdant.	An. *Ramble.*
	Ramlair / *Reamhair* } s.	Rôdeur, voyageur.	
Gaël ir.	*Ramhadoir*, s.	Rôdeur.	An. *Rambler.*
	Reamaire, s.	Voyageur.	

CABLE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Rop*, s.		An. *Rope.*

FRIPON. — FRIPONNERIE.

Gaël éc.	*Rogair*, s.	Fripon.	An. *Rogue.*
	Rogaireach, a.	Voleur.	
Gaël ir.	*Rogaire* / *Roguire* } s.	Coquin.	
	Rogaireachd, s.	Friponnerie.	

BRUIT. — CRI. — DISPUTE.

Gaël éc.	*Rac*, v.	Faire du bruit.	An. *Racket.*
	Racadh, s.	Dispute.	

Gaël éc.	*Roic*, s.	Dispute.	
	Ruchd, s.	Cri.	
Gaël ir.	*Racaim*, v.	Faire du bruit.	
	Racadh, s.	Dispute.	
	Rucht, s.	Cri.	

ROULER.

Gaël ir.	*Rocan*, v.		An. *Roek*, v.

ESPACE. — CHAMBRE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Rum*, s.		An. *Room*.

SEIGLE.

Gall.	*Rhyg*, s.		An. *Rye*.

ESPÈCE DE GALE QUI VIENT À LA TÊTE DES PETITS ENFANTS.

Br.	*Roch*, s.		An. *Rash*.

MULTITUDE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Ruta*, s.	Multitude.	An. *Rout*.

DISPUTE. — CONTESTATION.

Br.	*Riot*, s.		An. *Riot*.
	Riota, v.	Contester.	
	Rioter, s.	Querelleur.	

COURIR.

CARRIÈRE.

HÂTE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Rionluas*, s.	Carrière.	An. *Run*, v.
	Rean, s.	Hâte.	

TINTER. — PARLER HAUT. — SE DISPUTER. — BAVARDER.

Gall.	*Rhing*, s.	Tintement.	
Gaël éc.	*Rantair*, s.	Parleur.	An. *Ranter*.
	Reangair, s.		
Gaël ir.	*Rant*, s.	Verbiage.	*Rant*, v. et s.

CHERCHER EN FAISANT UN REMUE-MÉNAGE.

Gaël éc.	*Rannsaich*, v.		An.	*Ransak.*
	Rannsachadh, s.	Recherche.		
Gaël ir.	*Ransuighim*, v.			
	Rannsachadh / *Ronnsughadh*	s. Recherche.		

MOTS EN RAPPORT AVEC LE GREC.

MASSE.

GRANDEUR, *somme.* — *Charge, addition.*

SOLIDITÉ. — *Rendre solide, ferme, passion, condensation, abrégé.*

CORPULENCE.

Gall.	*Sum*, s. 5 dérivés.	Somme, grandeur.		
	Sumiaw, v.	Faire une somme.		
	Syvnu, v.	Rendre solide, ferme.		
	Syvru, v.	Rendre solide, ferme.		
	Syvyn, a.	D'une qualité ferme.		
	Syvyr, a.	Tendant à affermir.		
Br.	*Samm*, s.	Somme, charge.	Fr.	Somme.
	Samma, v.	Charger un cheval.		(Charge.)
	Sammedein, v.	Sous-peser.		
	Sammer, s.	Chargeur.		
	Sammuz, a.	Lourd.		
Gaël éc.	*Somaltachd*, s.	Corpulence.	Gr.	Ζῶμα.
	Somalta, a.	Corpulent.		
	Sumhlaich, v.	Comprimer, condenser, abréger, faire la somme.		
	Sumlachadh, s.	Somme, sommaire.		
	Suim, s.	Somme, montant.	Lat.	*Summa.*
	Sum, s.	Somme, montant.	Fr.	Somme.
Gaël ir.	*Somaltachd*, s.	Corpulence.		
	Somalta, a.	Corpulent.		
	Sumhlaighim, v.	Additionner, abréger.		
	Suim, s.	Somme, montant.		

CREUSER. — ÉVIDER. — VAISSEAU. — ESQUIF. — MARINIER.

Br.	*Skaf*, s.	Esquif.		
Gaël éc.	*Sciob* / *Sgiop* / *Sgob* } v.	Creuser, évider.	Gr.	*Σκάπτω.*
	Scafa, s.	Esquif.		*Σκάφη.*
	Sgiob, s.	Vaisseau.		*Σκάφος.*
	Sgiobach, a.	Naval.		*Σκαφίον.*
	Sgiobadh, s.	Flotte.		
	Sgiobair, s.	Pilote.		
	Sgiobaireachd, s.	Fonctions du pilote.		
	Sciopair, s.	Marinier.		
Gaël ir.	*Sciop*, v.	Creuser, évider.		
	Scaffa / *Scafa* } s.	Esquif.	Lat. / Fr.	*Scapha.* / Esquif.
	Sgaf, s.	Vaisseau.		
	Sgiob, s.	Vaisseau.	An.	*Skiff.*
	Sgiobach, a.	Naval.		*Ship.*
	Sgiobadh, s.	Flotte.		
	Sgiobair, s.	Pilote.		

PLAN (au figuré).

Gaël éc.	*Sceimh*, s.		Gr.	*Σχῆμα.*
Gaël ir.	*Sceimh*, s.			
	Sceim, s.			

ESTOMAC.

Gaël éc.	*Stamac*, s.		Lat.	*Stomachus.*
			Fr.	Estomac.

SAC.

Gall.	*Sâç*, s. 12 dérivés.		Gr.	*Σάκκος.*
	Saçu, v.	Mettre dans un sac.		
Br.	*Sac'h*, s.			
	Sac'ha, v.	Ensacher.		
Gaël éc.	*Sac*, s.		Lat.	*Saccus.*
	Sac, v.	Ensacher.		

Gaël ir.	*Sac*, s.		Fr.	Sac.
	Sacadh / *Sacail*	a. Ensaché.	It.	*Sacco.*
	Sacaighim / *Sachaim*	v. J'ensache.		

PAIX. — TRANQUILLITÉ. — SILENCE. — CHUCHOTEMENT.

Gall.	*Sygan*, s.	Chuchotement.	Gr.	*Σιγή.*
	Syganu, v.	Chuchoter.		
Gaël éc.	*Sigh* / *Sith*	s. Tranquillité, paix.		
Gaël ir.	*Sioth*, s.	Tranquillité, paix.		

BOUILLIR. — VIANDE BOUILLIE.

Gaël éc.	*Sot*, v.	Bouillir par trop.	Gr.	*Ζέω.*
	Sod, s.	Viande bouillie.		*Ζεσθείς.*
			An.	*Sodden.*

CHÂTRER.

Br.	*Spaz* / *Spazet*	a. Châtré.	Gr.	*Σπάδων.*
	Spaza, v.	Châtrer.	Lat.	*Spado.*
	Spazard, s.	Impuissant.		
	Spazer, s.	Châtreur.		
Gaël éc.	*Spaid*, s.	Eunuque.		
	Spodh, v.	Châtrer.		
	6 dérivés.			
Gaël ir.	*Spaid*, s.	Eunuque.		
	Spoth, v.	Châtrer.		
	Spothadh, s.	Action de châtrer.		

HÂTE.

Gaël éc.	*Speid*, s.		Gr.	*Σπουδή.*
	Speideach, a.	Faisant des progrès.		
	Speideach, v.	Hâter.		*Σπουδάζω.*
			An.	*Speed*, v. et s.
			Fl.	*Spoed.*

SOURIRE.

Gaël éc.	*Smeat*, v.		Gr.	*Μειδάω.*
			An.	*Smile.*

OMBRE.

IMAGE. — *Effigie, Idée.*

OMBRAGE. — *Crainte.*

Br.	*Skeûd*, s.	Ombre, image.		
	Skeûden, s.	Représentation, idée.		
	Skeûduz, a.	Qui a une ombre.		
Gaël éc.	*Sgath*, s.	Ombrage, ombre.	Gr.	*Σκιά.*
Gaël ir.	*Sgath*, s.	Ombrage.		*Σκιάζω.*
	Sgath, s.	Crainte.		*Σκιάσδω.*
	Scail, s.	Ombre.		*Σκιάω.*
	Scailim, v.	J'ombre		*Σκιαρός.*
	Sgail, s.	Ombre.		

EXCITER. — *ÉPERONNER.*

Gaël éc.	*Stuig*, v.		Gr.	*Στίζω*, f. *στίξω.*
			It.	*Stizzare.*

VAISSEAU.

Gaël éc.	*Scud* / *Sgud* } s.		Gr.	*Σχεδία.*
Gaël ir.	*Scud*, s.			

SALIVE.

CRACHAT. — *Cracher.*

BAVE. — *Baver.*

MUCUS.

Gaël éc.	*Sil*, s.	Salive.	Gr.	*Σίαλον.*
	Seilich, v.	Saliver.		
	Sabhlaich, s.	Salive.	Lat.	*Saliva.*
Gaël ir.	*Sileadh* / *Sabhlach* } s.	Salive.		
	Seilighim, v.	Je salive.		
	Seileach, a.	Muqueux.		

PARLER. — *CHANTER.* — *HARMONIE.* — *PSAUME.*

Gaël éc.	*Salm*, s.	Psaume.	Gr.	*Ψάλλω.*
Gaël ir.	*Sal*, v.	Parler.		
	Sallam, s.	Harmonie.		

Gaël ir.	*Salmadoir* / *Salmaire*, s.	Psalmiste.	
	Salt, s.	Psaume.	
	Saltair, s.	Psautier.	

N. B. La racine *sal* a fourni des dérivés qui sont dus à la religion chrétienne.

MER. — SEL. — SALER.

Br.	*Sall*, a.	Salé.	Gr. Ἄλς, gén. ἁλός. Lat. *Sal*, *salis*.
	Salla, v.	Saler.	Fr. Sel.
Gaël éc.	*Sail*, s.	Mer, sel.	
	Saile, s.	Sel.	
	Salt, v.	Saler.	
	Sal, s.	Sel.	Lat. *Sal*.
	Salann, s.	Sel.	
Gaël ir.	*Saile* / *Sal*, s.	Mer, sel.	Fr. Sel.
	Salann / *Salan*, s.	Sel.	
	Saillim, v.	Je sale.	
	Saillte, a.	Salé.	
	Saileid, s.	Salade.	Salade.

ARRACHER. — DÉPOUILLER. — VOLER.

Gaël éc.	*Spiol*, v.	Arracher.	Gr. Σπαλύσσομαι.
	Spuill / *Spuille*, s.	Dépouille. 11 dérivés.	Lat. *Vello*. *Spolium*.
Gaël ir.	*Spioladh*, s.	Action d'arracher.	
	Spuilin, v.	Dépouiller, voler.	

PIQUANT. — BRANCHE.

Gaël ir.	*Sgolb*, s.		Gr. Σκόλοψ.

PENSÉE.

Gaël éc.	*Smuain*, s.	Pensée.	Gr. Μηνύω.
	Sumuainich, v.	Penser.	

Gaël ir.	*Smuaine*, s.	Pensée.	Lat. *Mens*.
	Smuainim, v.	Je pense.	

ÉPONGE.

Gaël éc.	*Spong*, s.		Gr. *Σπόγγος*.
Gaël ir.	*Sponc* } s.		Lat. *Spongia*.
	Spong } s.		Fr. Éponge.

ROIDE. — FORT TENDU.

Br.	*Stên*, a.		
	Stêna, v.	Roidir.	Gr. *Τείνω*.
	Stênadur, s.	Action de tendre.	
	Stender, s.	Roideur.	

CHAIR.

Gaël ir.	*Searcoll*, s.		An. *Σάρξ*,
			gén. *σαρκός*.

SEC.

Gaël éc.	*Searg*, a.		Gr. *Ξηρός*.
	Searg, v.	Sécher.	*Ξηραίνω*.
Gaël ir.	*Séarg*, a.	Sec.	
	Seargaim, v.	Je sèche.	

SEMENCE. — SPERME.

Br.	*Sper*, s.		Gr. *Σπόρος*.
	Speria, v.	Concevoir.	Fr. Sperme.
	Spériuz, a.	Fécond.	

FIRMAMENT. — CIEUX.

Gaël éc.	*Speur*, s.		Gr. *Σφαῖρα*.
Gaël ir.	*Speir*, s.		Lat. *Sphera*.
			Fr. Sphère.

ÉMERAUDE.

Gaël éc. }	*Smarag*, s.		Gr. *Σμάραγδος*.
Gaël ir. }	*Smarag*, s.		Lat. *Smaragdus*.
			Fr. Émeraude.

COUPER.

SÉPARER.

TAILLER. — *Graver, écrire.*

GRATTER. — *Gratelle.*

Br.	*Skrab*, s.	Action de gratter.	
	Skraba, v.	Gratter.	
	Skrabaden, s.	Égratignure.	
	Skriva, v.	Écrire.	
Gaël éc.	*Sgriob* / *Sgriobh* } v.	Gratter, sillonner, graver, écrire.	Gr. Γράφω, f. γράψω, γραπτός, a.
	Sgrioban, s.	Étrille.	
	Sgriobair, s.	Graveur.	
	Sgriobach, s.	Gratelle.	
	Scrob, v.	Gratter.	
	Sgreab, s.	Gratelle.	
	Screab, s.	Gale.	
	Scriob, v.	Racler.	
	Scriob, s.	Grattoir.	
	Scriobach, a.	Grattant.	
	Scrob, v.	Gratter.	
	Scriobh, v.	Écrire.	
Gaël ir.	*Scaraim*, v.	Séparer.	
	Scaramhain, s.	Séparation.	
	Scaramhuil, a.	Séparable.	
	Sgrabaim, v.	Je gratte, je sillonne.	
	Sgriobaim, v. 5 dérivés.	Je grave, j'écris.	
	Scrobaim, v.	Je gratte.	
	Sgreab, s.	Gratelle.	
	Screab, s.	Gale.	
	Scriobaim, v.	Je gratte.	} Lat. *Scribo.*
	Scriobhaim, v.	J'écris.	}
	Scribhin, s.	Écrit.	
	Screaptuir, s.	Écriture.	Lat. *Scriptura.*

CRI AIGU.

Gaël éc.	*Sgaireachd*, s.		Gr. Γῆρυς.
Gaël ir.	*Sgairt*, s.		

Gaël ir.	*Sgairteacdh* / *Sgairteadh* } s.		
	Sgairtim, v.	Pousser un cri aigu.	

ASTRE.

Br.	*Steren*, s.	Gr. *Ἀστήρ*.
		Lat. *Astrum*.
Gaël éc.	*Steorn*, s.	

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

FAIRE UNE LEVÉE DE TERRE.

JETER. — Dissiper.

EMPILER. — Construire, bâtir.

LEVER. — Élever, magnifique, superbe, orgueilleux.

Gall.	*Swb*, s.	Ce qui est entassé.	
	Syber, a. 8 dérivés.	Ayant tendance à s'élever.	Lat. *Super*.
	Syberi, s.	État élevé.	
	Syberw, a.	Magnifique.	Lat. *Superbus*.
	Syberwi, v.	S'enorgueillir.	*Superbire*.
Br.	*Saô* / *Sav* } s.	Hauteur, montée.	
	Saven, s.	Levée de terre.	
	Sevel, v.	Lever, élever, hausser.	Lat. *Sepelio*.
	Savi, v.	Bâtir, construire, ériger.	

N. B. Je fais une exception à la règle que je me suis imposée, de ne mettre aucun mot latin, etc. en rapport avec un mot celte quand l'analogie du sens n'est pas évidente. J'espère que cette exception me sera pardonnée. Elle ne saurait tirer à conséquence. Toutes ces langues appartenant à la même famille, il est permis, à la rigueur, de chercher dans une d'elles le sens primitif d'un mot qui se trouve dans une autre de la même famille. Et comme le mot qui nous occupe se rapporte à un usage très-ancien dans toute l'Europe, je me suis permis cet écart. On ensevelissait les morts sous des tertres artificiels, et les mots anglais *barrow*, *bury* (dérivés du gallois), dont l'un signifie cette espèce de tertre, et l'autre *ensevelir*, présentent la même liaison d'idées que *sevel* br. et *sepelio* latin.

Gaël ir.	*Sab*, a.	Dissipé.	Lat. *Sipo.* *Dissipo.*

N. B. Dans la seconde édition, le Dictionnaire latin-français de Wailly, au mot *dissipo*, donne la racine *sipo* inusitée, je ne sais sur quelle autorité; mais sans doute il est justifié par le sens du composé, et ce sens se trouve exactement dans le gaël.

SUIF. — SAVON.

Gall.	*Sebon*, s.	Masse de savon.	Lat. *Sapo.*
	Swyv, s.	Suif.	
Br.	*Soa* / *Soav* } s.	Suif.	
	Soen, s.	Pain de suif.	
	Soaek / *Soavek* } a.	Qui a du suif.	
	Soavi, v.	Enduire de suif.	
	Soavon, s.	Savon.	Fr. Savon.
	Soavoni, v.	Savonner.	
Gaël éc. / Gaël ir. }	*Siabunn*, s.	Savon.	

CHAPELLE.

Gaël ir.	*Sepeal*, s.		Lat. *Capella.*

BALAYER.

Br.	*Skuba*, v.		Lat. *Scopa.*
	Skubélen, s.	Balai.	
	Skubeler, s.	Marchand de balais.	
	Skuber, s.	Balayeur.	
	Skubérez, s.	Balayeuse.	
	Skubien, s.	Balayures.	
Gaël éc. / Gaël ir. }	*Sguab*, s. et v.		

SAPHIR.

Gaël éc.	*Sapair*, s.		
	Sapaireach, a.	De saphir.	Lat. *Sapphirus.*
Gaël ir.	*Saphir*, s.		

SOUPLE.

Gaël éc.	*Subailt*, a.	Souple.	Fr. Souple.
	Sublaich, v.	Rendre souple.	

SEMBLABLE. — ÉCHANTILLON. — EXEMPLE.

Gaël éc.	*Samhail*, a.	Semblable.	Lat. *Similis.*
	Samhailt, s.	Ressemblance.	
	Samhaltan, s.	Emblème.	
	Samhaltanach, a.	Emblématique.	
	Samhlach, a.	Ressemblant.	
	Samhlachadh, s.	Comparaison.	
	Samklachadh, a.	Comparé.	
	Samhlachas, s.	Analogie.	
	Samhladh, s.	Comparaison.	
	Samhlaich, a.	Assimilé.	
	Samhuilt, s.	Ressemblance.	
	Samhuil, a.	Semblable.	
	Samplair *Sampul* } s.	Exemple.	Lat. *Exemplum.* An. *Sample.*
Gaël ir.	*Samhuilt*, s.	Ressemblance.	
	Samhuil, a.	Ressemblant.	
	Sampleir *Sampal* } s. *Sampla*	Exemple.	An. *Sample.*

JAVELOT.

Br.	*Spek*, s.		Lat. *Spica.* Fr. Pique.

CLAIR.

Br.	*Splann*, a.		Lat. *Splendidus.*
	Splannaat, v.	Rendre ou devenir clair.	*Splendeo.*

CHAMBRE.

Gaël ir.	*Seomra* *Seomar* } s.		Lat. *Camera.* Fr. Chambre.

SCEAU.

Br.	*Sal*, s.		
Gaël éc.	*Seughal* *Seul* } s.		Lat. *Sigillum.*
	Seal, v.	Sceller.	

Gaël ir.	*Seala* / *Seula* } s.	Sceau.	An. *Seal.*
	Seulaim, v.	Sceller.	

COUCHE. — LIT.

Gaël ir.	*Seol*, s.		Lat. *Sella.*

CELLULE.

Gaël ir.	*Sealladh*, s.		Lat. *Cella.*

ÉCU. — ÉCUYER.

Br.	*Skoed*, s.	Écu, espèce de bouclier.	Lat. *Scutum.*
	Skoeder, s.	Écuyer.	

DOUCEUR. (Au propre, au figuré.)

PLAISIR.

SUAVITÉ. — Gentillesse, civilité.

CALME. — Repos, sommeil.

Gaël éc.	*Saimhe*, s.	Plaisir.	
	Suabh, a.	Doux.	Lat. *Suavis.*
	Suabhas, s.	Douceur.	*Suavitas.*
	Sibhealta, a.	Poli.	
	Sibealtachd / *Sibheilteachd* / *Siobhailteachd* } a.	Civilité.	
	Sibheilt / *Siobhailt* } a.	Civil.	
	Saimh, a.	Doux, agréable.	
	Saimh, s.	Douceur.	
	Suaimhnes, s.	Repos, calme, sommeil.	
	Suaimhneas, s.	Repos, calme, sommeil.	
	Suaimneasach, a.	Calme.	
Gaël ir.	*Soimh*, a.	Agréable.	
	Suabh, a.	Doux.	
	Suabhais, s.	Douceur.	
	Seimh, a.	Doux, modeste.	
	Sibhealta / *Sibhialta* } a.	Civil.	

Gaël ir.	*Saimh*, a.	Tranquille, calme.	
	Saimh / *Saimhe* / *Saimeachd* } s.	Tranquillité.	
	Suaimhneas, s.	Calme.	
	5 dérivés.		
	Suanaim, v.	Dormir.	
	6 dérivés.		

JE SUIS.

Gaël ir.	*Saim* / *Sam* } v.		Lat. *Sum.*

SOMMET.

Gaël éc.	*Sumaid*, s.		Lat. *Summus.*
			Fr. Sommet.
			An. *Summit.*

CHEMINÉE.

Gaël éc.	*Saimlear*, s.		
Gaël ir.	*Saimneadh*, s.		Lat. *Caminus.*

CITÉ.

Gaël ir.	*Sithbhe*, s.		Lat. *Civitas.*
	Sithbheach, a.	Civil.	*Civilis.*

TRICOT.

Br.	*Stamm*, s.		Lat. *Stamen.*
	Stammer, s.	Tricoteur.	

ÉTABLE.

Br.	*Staol*, s.		
Gaël éc.	*Stabull* / *Stapull* } s.		Lat. *Stabulum.*
Gaël ir.	*Stabla*, s.		Fr. Étable.
	Stabul, s.		It. *Stalla.*
			Esp. *Establo.*
			An. *Stable.*

ÔTER DE. . . . — BROSSE. — BALAI.

(Article qui devrait être réuni à celui de Balayer, p. 425.)

Br.	*Scuba*, s.	Brosse.	Lat. *Scopa*.
	Scuabaf, s.	Balai.	
Gaël éc.	*Sgiap*, v.	Oter de.	
	Sgiob, v.	Oter de.	
	Scuab, s.	Brosse.	Esp. *Escoba*.
	Sguab, s.	Balai.	
	Sguab, v.	Balayer.	
Gaël ir.	*Scuabaim*, v.	J'ôte de.	
	Scuab, s.	Brosse.	
	Scuabaim, v.	Je brosse.	
	Sguab, s.	Balai.	
	Scuab, v.	Balayer.	

STUPEUR.

Gaël ir.	*Stiopas*, s.		Lat. *Stupor*.

CLABAUDEUR.

Gaël éc.	*Sylamhair*, s.	Grondeur.	
	Sylamh, v.	Gronder.	Lat. *Clamare*.

SEIGLE.

Br.	*Segal*, s.		Lat. *Secale*.
			Fr. Seigle.
Gaël éc.	*Seagall* } s.		
Gaël ir.	*Seagal* } s.		

SENS.

INTELLIGENCE.

CURIEUX.

Gaël éc.	*Seadh*, s.	Sens.	
	Seagha, a.	Curieux.	
Gaël ir.	*Seagh* } s.	Sens.	Lat. *Sagax*.
	Seadh } s.	Sens.	
	Seaghmhar, a.	Ingénieux.	

PRÊTRE. — SACRIFICE.

Gaël éc.	*Sagart*, s.	Prêtre.	

Gaël éc.	*Sacair*, s.	Prêtre.	Lat. *Sacerdos*.
	Sacrail, s.	Sacrifice.	*Sacrum*.
Gaël ir.	*Sagart* / *Sacair* / *Sacard* } s.	Prêtre.	
	Sacarbhuig / *Sacraih* } s.	Sacrifice.	
	Sacrifis, s.	Sacrifice.	

N. B. Mot à cause de sa terminaison évidemment empruntée. Je le metsici parce qu'il a appartenu par une racine à la famille; l'autre racine se trouve dans les langues celtiques, mais avec une autre forme.

SUIVRE. — IMITER.

Gaël ir.	*Sechim* / *Seichim* } v.		Lat. *Sequor*.

À L'AISE. — À LOISIR.

Gaël éc. / Gaël ir. }	*Socair*, a.		Lat. *Socors*.

5 dérivés.

ACÉRÉ.

PIQUANT. — Dard, flèche, archer.

TRANCHANT. — Couteau.

Gaël éc.	*Saigh*, s.	Tranchant, le fil d'une lame.	Lat. *Secare*.
	Saighead, s.	Pique.	*Sagitta*.
	Saigheadh, v.	Darder.	
	Saighdear, s.	Archer.	*Sagittarius*.
	Soc / *Socadh* } s.	Couteau.	
	Soc, v.	Couper avec un couteau.	
Gaël ir.	*Saighead*, s.	Dard.	
	Saigheadoir, s.	Archer.	
	Soc / *Soicead* } s.	Couteau.	

SEC.

SÉCHER.

DESSÉCHÉ. — *Soif.*

N. B. La même liaison d'idées, d'ailleurs si évidente et si naturelle, se trouve en anglais avec le mot *dry*, qui est dérivé de l'allemand. Le sens primitif, *sec*, signifie aussi l'adjectif *ayant soif.*

Gall.	*Sec*, a.	Sec, desséché.	
	Syc, s. adj.	Ce qui est sec.	
	34 dérivés.		
	Syçu, v.	Dessécher.	
Br.	*Séac'h*, a.	Sec.	
	Sec'ha, v.	Sécher.	
	Sec'hder, s.	Sécheresse.	
	Sec'hed, s.	Soif.	
	Sec'hedi, v.	Causer de la soif.	
	Sec'hedik, a.	Altéré.	
	Sec'heduz, a.	Altérant.	
	Sec'hor, s.	Temps sec.	
	Sec'horek, s.	Lieu où l'on fait sécher la lessive.	
Gaël éc.	*Seac*, a. v.	Sec, sécher.	
	Sic, a.	Sec.	Lat. *Siccus.*
Gaël ir.	*Seachad*, *Secc*, *Sic*, a.	Sec.	
	Seachaim, v.	Sécher.	

GÉNÉRATION. — EXISTENCE. — ÂGE.

Gaël éc.	*Saoghal*, s.		Lat. *Sæculum.*
Gaël ir.	*Saoghal*, *Saigheas*, *Saoth*, s.		

SIGNE.

Gaël éc.	*Sighin*, s.		Lat. *Signum.*
	Sighinich, s.		
Gaël ir.	*Sighin*, s.		
	Signead, s.	Marque.	
	Signeadh, a.	Marquant.	

SUC.

SUCER. — *Teter.*

IMBIBER. — *Faire imbiber, tremper.*

Gall.	*Swc*, s.	Ce qui est trempé.	
	Swg, v.	Tremper.	
	Sug, s.	Suc.	Lat. *Succus.*
	37 dérivés.		
	Sugaw, v.	Sucer.	
Gaël éc.	*Suigh* / *Sug* } v.	Sucer.	
	Sugh / *Suth* } v.	Suc.	
Gaël ir.	*Suighim* / *Suchaim* } v.	Sucer.	

AUTREMENT. — À CÔTÉ.

Gaël éc.	*Seach*, adv.		Lat. *Secus.*
	Seachaim, v.	Éviter.	

SALIVE. — MUCUS. — CRACHER.

Gaël éc.	*Smug*, s.		Lat. *Mucus.*
	Smug, v.	Cracher.	
	Smugaid / *Smuig* } s.	Mucus.	
	Smuigeach, a.	Muqueux.	
Gaël ir.	*Smug*, s.	Salive.	
	Smugach, a	Muqueux.	

SOIE.

Br.	*Seyz*, s.	
Gaël éc.	*Sid*, s.	Lat. *Seta.*
Gaël ir.	*Sigir*, s.	

PLÉNITUDE.

ABONDANCE.

SATIÉTÉ.

Gaël éc.	*Saitheach*, a.	Rempli.	Lat. *Satis.*
	Saitheachd / *Sath* } s.	Satiété.	*Satio.*

Gaël ir.	*Saitheach*, a.	Rempli.	Lat. *Satietas*.
	Saith, s.	Satiété.	
	Saithead / *Sath*	s. Satiété.	

ASSEOIR.

ÉTABLIR. — *Demeurer.*

SIÉGE. — *Pour se reposer, pour prendre une ville.*

Gall.	*Sez*, s.	Siége.	Lat. *Sedes*.
	Seza, v.	S'asseoir habituellement.	*Sedere*.
	Sezu, v.	Siéger.	(*N. B.* Le *z* gallois = *dh.*)
	Sadell, s.	Selle.	
Br.	*Aseza*, v.	S'asseoir.	
	Sicha, v.	Assiéger.	Fr. Assiéger.
Gaël éc.	*Suidh*, v.	S'asseoir.	
	Suidhe, s. 9 dérivés.	Action de s'asseoir.	
	Seidhir, s.	Chaise, siége.	
	Saide, s.	Siége.	
	Sead, s.	Site.	Fr. Site.
	Seagad, s.	Siége.	Siége.
	Sadhal, s.	Selle.	It. *Seggia*.
	Soadh, s.	Lit, couche.	
Gaël ir.	*Suidh*, s. 10 dérivés.	Action de s'asseoir.	
	Suidheachan / *Suidheog*	s. Action de s'asseoir.	
	Saide, s.	Siége.	
	Sadhail, s.	Habitation.	
	Sadhal, s.	Selle.	
	Soadh, s.	Lit, couche.	

BOUCLIER.

Gaël éc.	*Sgiath*, s.		
	Sceot / *Scoit*	s.	Lat. *Scutum*.
Gaël ir.	*Sgiath* / *Sceot*	s.	

ARRÊTER.

Br.	*Stat* } v.		Lat. *Sto.*
	Stad } v.		*Status.*
Gaël éc.	*Stad*, v.		
	Stad, s.	Une pause.	
	Staid, s.	État.	
	8 dérivés.		
Gaël ir.	*Stad*, v.	Arrêter.	

VOL. — RAPINE.

Gaël éc.	*Slad*, s.		Lat. *Latro.*
Gaël ir.	*Slad*, s.		
	Sladuire, s.	Voleur.	

NŒUD. — LIEN.

Gaël ir.	*Snadhm*, s.		Lat. *Neo.*
	8 dérivés.		*Netum.*

EXAMINER. — CHERCHER.

Gaël éc.	*Sgrud*, v.		Lat. *Scrutari.*
	Sgrudachad, s.	Examen.	
	Sgrudach, a.	Examiné.	
	Sgrudadh, s.	Examen.	
	Sgrudadh, a.	Examiné.	
	Sgrudaich, v.	Examiner.	
Gaël ir.	*Sgrudaim*, v.	J'examine.	
	Sgrudadh, s.	Examen.	

SAILLIR. — SAUTER.

Gall.	*Sall*, s.	Ce qui est extérieur.	
Br.	*Sal*, s.	Saut.	
	Sala, v.	Sauter.	Lat. *Salio.*
	Saler, s.	Sauteur.	
	Salerez, s.	Sauteuse.	
Gaël éc.	*Saltair*, v.	Trépigner, etc.	
Gaël ir.	*Salt*, s.	Saut.	*Saltus.*
	Saltairim, v.	Sauter.	

GOUTTE. — TOMBER GOUTTE À GOUTTE.

Br.	*Strila*, v.	Tomber goutte à goutte.	Lat. *Stilla*.
Gaël éc.	*Sil*, s.	Goutte.	
Gaël ir.	*Sil*, s.	Goutte.	
	Silim, v.	Tomber goutte à goutte.	

SAULE.

Gall.	*Heligen*.		Lat. *Salix*.
Br.	*Haleguen*, *halecq*.		
Gaël éc.	*Seileach*, s.		
Gaël ir.	*Sail* / *Saile* / *Seileach* } s.	Saule.	
	Saîleog, s.	Saule blanc.	

CELLIER.

Gall.	*Seileir* } s.		
Br.	*Cellyer* / *Ceilher* } s.		Lat. *Cella*.
Gaël éc. / Gaël ir.	*Seileir*, s.		

SOLEIL.

LUMIÈRE.

ÉCLAT. — Beauté.

VUE. — Guette, observation, garde, conservation.

N. B. Cette série d'idées s'est déjà présentée dans différentes familles de mots.

Gall.	*Sûl*, s.	Soleil.	Gr. Ἥλιος.
			Lat. *Sol*.
	Syllt, s.	Ce qui est clair, beau.	
	Syll, s. (21 dérivés.)	Vue.	
	Syllu, v.	Voir.	
	Sylw, s.	Vue.	
	Sylwi, v.	Voir.	
	Sulw, s.	Observation, remarque.	
	Swyl, s.	Salut.	
	Swylaw, v.	Conserver, sauver.	Lat. *Salvare*.
Br.	*Sûl*, s.	Soleil.	

Br.	*Salver*, s.	Sauveur.	
	Salvet, a.	Sauvé.	
	Savetri, v.	Sauver.	
Gaël éc.	*Sol*, s.	Soleil.	
	Solas, s.	Lumière.	
	Soil, s.	Soleil.	
	Soilleir, a.	Brillant.	
	Soillse, s.	Éclat.	
	Soillsich, v.	Briller.	
	Solus, s.	Lumière.	
	Solus, s.	L'une.	
	Solusach, a.	Lumineux.	
	Solusachd, s.	Lumière.	
	Sul, s.	Soleil.	
	Sail, v.	Saluer.	
	Sabhail, v.	Protéger, sauver.	An. *Save*.
	Sabhail, s.	Protection.	
	Sabhaileach, a.	Frugal.	
	Sabhaileachd, s.	Frugalité.	
	Sabhailiche, s.	Économe.	
	Sabhailt, v.	Sauver,	
	Sabhal, s.	Grenier.	
	Sabhalach, a.	Frugal.	
	Sabhalachd, s.	Parcimonie.	
	Sabhaladh, s.	Salut.	
	Sabhalaiche, s.	Homme sobre.	
	Sabhaltachd, s.	Protection.	
	Solas, s.	Consolation.	Lat. *Solatium*.
	Solasach, a.	Confortable.	V. Fr. *Soulas*.
Gaël ir.	*Sul*, s.	Soleil.	
	Solas } *Sol* } s.	Lumière.	
	Soillse, s. 7 dérivés.	Splendeur.	
	Solus, s.	Lumière.	
	Sul, s.	Soleil.	
	Sail, s.	Garde.	
	Sailim, v.	Je salue.	

Gaël ir.	*Slainte*, s.	Santé.	
	7 dérivés.		
	Sabail / *Sabhal*, s.	Grenier.	
	Sabhailim, v.	Sauver, préserver.	
	Sabhail, s.	Salut.	
	Sabhaileach, a.	Conservateur.	
	Sabhairle, s.	Chien vigilant.	
	Sabhalach, a.	Vigilant.	
	Sabhaladh, s.	Protection.	
	Sabhalaim, v.	Sauver.	
	Sabhaltachd, s.	Sécurité.	
	Solas, s.	Réconfort.	Lat. *Solatium.*
	Solasach, a.	Confortable.	

TALON.

Br.	*Seûl*, s.		Lat. *Calx.*

TRANQUILLE. — PAISIBLE. — CALME.

Br.	*Sioul*, a.		
	Sioulaat, v.	Tranquilliser, pacifier.	Lat. *Silere.*
	Sioulded, s.	Tranquillité, calme.	

SOL.

FONDEMENT. — FONDATION.

SUBSTANCE.

ÉLÉMENT. — De la parole, syllabe, faire ou réunir les éléments, composer.

Gall.	*Sail*, s.	Fondement.	
	Syl, s.	Sol.	Lat. *Solum.*
	Sylwez, s.	Substance.	
	22 dérivés.		
	Sylwezu, v.		
	Sylwezus, a.	Substantiel.	
	Sill, s.	Élément.	
	Silleb, s.	Syllabe.	
	Sillebu, v.	Énoncer des syllabes.	
	Silliaw, v.	Faire les éléments.	
	Sillt, s.	Syllabe, élément.	
	Siltiaw, v.	Assembler les éléments.	

SILLON.

Gall.	*Sylc*, s.		Lat. *Sulcus*.

ENCHANTEMENT (au propre et au figuré).

BONHEUR. — *Prospérité, santé, etc.*

RITES SACRÉS. — *Enchantement, sainteté.*

N. B. La magie était une branche fondamentale de la religion et des rites des druides. Druide et magicien étaient synonymes; c'était le même mot.

Gall.	*Swyna*, v.	Amasser des remèdes.	
	Swynaw, v.	Traiter, soigner.	
Br.	*Sant*, a.	Saint.	Lat. *Sanctus*.
Gaël éc.	*Sain*, a.	Sain, bien portant.	*Sanus*.
	San / *Sanet*, a.	Saint.	
	Sanctair, s.	Sanctuaire.	
Gaël ir.	*Sean*, s.	Prospérité, bonheur.	
	Seanadh, s.	Bénédiction.	
	Seanaim, v.	Bénir.	
	Seannaire, s.	Bonheur.	
	Seunta, a.	Enchanté, sacré.	
	Sain / *Sainchreach*, a.	Bien portant.	
	Sanct, a.	Saint.	
	Sanctoir, s.	Sanctuaire.	

N. B. Il se peut que, lorsqu'un *c* se trouve ajouté à la racine, le mot soit emprunté; mais la racine, dans ces diverses acceptions, est évidemment celtique.

SOUPER.

Gaël ir.	*Sene*, s.		Lat. *Cœna*.

SON.

ACCENT. — *Chant.*

VOIX. — *Bruit.*

Gall.	*Sain*, s.	Son.	
	Seiniaw, v.	Résonner.	
	Sôn, s.	Bruit.	Lat. *Sonus*.
	Soniaw, v.	Faire du bruit.	*Sonare*.
	Swn, s.	Son, bruit.	

6 dérivés.

Gall.	*Swniaw*, v.	Résonner.		
Br.	*Seni*	v. Rendre un son.		
	Soni			
	Son	s. Son.	Fr.	Son.
	Soun			Sonner.
	Soner	s. Sonneur.		
	Souner			
Gaël éc.	*Sian*, s.	Son, voix, cri.		
	Sian, v.	Résonner, crier.		
	Siansach, a.	Mélodieux.		
	Soin, s.	Son, bruit.		
	Soin, v.	Faire du bruit.		
	Seinn, v.	Chanter.		
	Seinn, s.	Chant.		
	Son,	Son.		
	Sanas, s.	Voix basse.		
Gaël ir.	*Sian*, s.	Son.		
	Siansa, s. 6 dérivés.	Harmonie.		
	Soin, s.	Son, bruit.		
	Soinim, v.	Résonner.		
	Seinnim, v.	Chanter.	An.	*Sing*.
	Seinn, s.	Chanteur.		
	Seinm, s.	Chant.		
	Son, s.	Son.		
	Sanas, s.	Sonneur.		

SENS. — SENTIMENT.

PENSÉE. — Observation.

Gall.	*Syn*, s. 67 dérivés.	Sentiment.	Lat.	*Sensus*.
	Syniad, s.	Sensation.		
	Syniaw, v.	Sentir, percevoir.		*Sentio*.
	Synu, v.	Observer.		
Gaël éc.	*Siunnsa*	s. Sens.		
Gaël ir.	*Siunsa*			

VIEUX.

Gaël éc.	*Sean*, a.		Lat.	*Senex*.

Gaël ir. *Sean*, a.

Ici devrait se placer une famille très-nombreuse et des plus considérables dans les langues gaëles. J'en ai perdu la liste, et n'ai pu la refaire à temps.

SIÈCLE.

Gaël ir.	*Sine*, s.	Siècle.	

MURMURER.

INVECTIVE.

CALOMNIE.

SCANDALE.

Br.	*Skandala*, v.	Murmurer.	Lat. *Scandalum.*
Gaël éc.	*Sgainneal*, s.	Scandale.	
	Sgainnealaich, v.	Scandaliser.	
Gaël ir.	*Scunnail* / *Sgainnil* } s.	Scandale.	
	Sgrinnileach, a.	Scandaleux.	
	Sgannal, s.	Invective.	
	Sgannalach, a.	Injurieux.	

ÉTAIN.

Br.	*Stéan*, s.		Lat. *Stannum.*
	Steana, v.	Étamer.	
	Steaner, s.	Étameur.	
Gaël éc.	*Stain* / *Staoin* } s.	Étain.	Fr. Étain.
Gaël ir.	*Stain* / *Stan* } s.	Étain.	An. *Tin.*
	Stanadoir, s.	Étaimeur.	

ÉTANG.

Br.	*Stank*, s.		Lat. *Stagnum.*
	Stanka, v.	Fermer le passage de l'eau, étancher.	
	Stankadur, s.	Action d'étancher.	

CE QUI EST PLACÉ SUR LA TERRE.

CE QUI EST ÉTENDU SUR LA TERRE.

CE QUI SE TRAÎNE SUR LA TERRE.

Gall.	*Sarv*, s.	Ce qui est placé sur terre.	Lat. *Serpere.*
	Sarf, s.	Serpent.	*Serpens.*

Gall.	*Sarthu*, v.	Serpenter.	
	Sarnu, v.	Étendre à terre.	

BEAU TEMPS. — SÉRÉNITÉ.

Gaël éc.	*Soirionn*, s.		Lat. *Serenus.*
	Soirionta, a.	Serein.	
Gaël ir.	*Soirionn*, s.		

SŒUR.

Gaël éc.	*Siuir*, s.		Lat. *Soror.*
Gaël ir.	*Siuir* } s.		
	Siur } s.		

CLAIR.

Br.	*Skler*, s.	Éclaire, grande chélidoine.	
	Sklear, a.	Clair.	Lat. *Clarus.*
	Skleraat, v.	Éclaircir.	
	Sklerder, s.	Clarté.	
	Skleria, v.	Éclairer.	
	Sklerik, s.	Petite éclaire (nom de plante).	
	Skleridigez, s.	Éclaircissement.	
	Skleâr, s.	Lueur.	

ESTURGEON.

Gaël éc.	*Stirean*, s.		Lat. *Sturio.*
Gaël ir.	*Stirean* } s.		
	Stirrin } s.		

MURMURE. — CHUCHOTEMENT.

Gall.	*Sîs*, s.		Lat. *Susurro.*
	Sisialu, v.	Murmurer.	
Gaël éc.	*Siusan* } s.	Murmure, chuchotement.	
Gaël ir.	*Siursan* } s.	Murmure, chuchotement.	

S'ASSEOIR. — S'ARRÊTER. — ASSIÉGER.

N. B. Voyez p. 433, *Asseoir*, etc.

Gaël éc.	*Seisde*, s.	Siége de guerre.	Lat. *Sedere.*
	Seisd, v.	Assiéger.	*Ob-sidere*, sup. *sessum.*
Gaël ir.	*Seas*, s.	Banc.	
	Seasachas, s.	Action de s'asseoir.	*Sessio.*
	Seasachas, s.	Repos.	*Sessilis.*

Gaël ir.	*Seasad*, s.	Action de s'arrêter.	
	Seasaim, v.	Je m'arrête.	
	Seis, v.	Il s'assied.	
	Seisde, s.	Siége de guerre.	
	Seisdeadh, a.	Assiégeant.	
	Seisdim, v.	J'assiége.	

FARCEUR.

Gaël ir.	*Sgistire*, s.		

HABIT. — HABIT LONG. — ROBE.

			Lat. *Sagum.*
Br.	*Saé*, s.		Fr. Saie.

JUS.

SÉVE.

SOUPE. — Souper.

IMBIBER. — Tremper, mouillette.

Br.	*Seô* / *Sev* } s.	Séve.	Fr. Séve.
	Sabr, s.	Séve.	
	Souba, v.	Tremper, imbiber.	
	Souben, s.	Soupe.	Soupe.
Gaël éc.	*Subhan*, s.	Séve.	
	Suipeir, s.	Souper.	
Gaël ir.	*Subhan*, s.	Séve.	An. *Sap.*
	Suipeir, s.	Souper.	*Supper.*

SAFRAN.

Gall.	*Safrwnn*, s.		Fr. Safran.

ENCHIFRÈNEMENT.

Br.	*Sifern*, s.		Fr. Enchifrené.
	Siferni, v.	Enrhumer.	

ESCABEAU.

Br.	*Skabel*, s.		Fr. Escabelle.

SUBSTANCE. — MATIÈRE.

Gaël éc.	*Stubh*, s.		Fr. Étoffe.
			An. *Stuff.*

CHAÎNE. — ESCLAVAGE.

Gaël éc.	*Slabhruidh*	s.	Chaîne.	
	Slabhraidh			
	Slabhraideach, a.		Enchaîné.	
	Sglabh	s.	Esclave.	Fr. Esclave.
	Sglabhaiche			
	Sglabhaidheach, s.		Esclavage.	Esclavage.
	Sclabhad, s.		Esclave.	
	Sclabhachd	s.	Esclavage.	
	Sclabhaidheachd			
Gaël ir.	*Slabhra*	s.	Chaîne, esclavage.	
	Slabhrad			
	Sglath	s.	Esclave.	
	Sglabhad			
	3 dérivés.			
	Sclabhad, s.		Esclave.	
	Sclabhacht	s.	Esclavage.	
	Sclabhaidheacht			

ÉCUME.

Gaël éc.	*Sgeim*	s.		Fr. Écume.
	Sgum			
Gaël ir.	*Sgeim*	s.		
	Sgum			It. napol. *Schiuma*.
	Sgémhin, v.		Écumer.	An. *Scum*.

BOUCHON.

Br.	*Stouf*	s.		An. *Stop*.
	Stouv			*Stopple*.
	Stoufa	s.	Boucher.	
	Stouva			
	Stoup	s.	Étoupe.	Fr. Étoupe.
	Stoub			
	Stoupa	v.	Étouper.	
	Stouba			
	Stoupen, s.		Coton.	
	Stoupennek, a.		Cotonneux.	

QUERELLE. — EFFORT.

Br.	*Strîf*	s.		V. Fr. Estrif.
	Strîv			

Br.	*Striva*, v.	Disputer.	An.	*Strive.*
	Striver, s.	Disputeur.		
	Striverez, s.	Celle qui aime à disputer.		

TRIPE.

Br.	*Stripen*, s.		Fr.	Tripe.
	Striper, s.	Tripier.		Tripier.
	Striperez, s.	Tripière.		Tripière.
	Striperez, s.	Triperie.		Triperie.

FAUCILLE AVEC LAQUELLE ON COUPE À TOUR DE BRAS.

Br.	*Strôb*, s.			
	Strûba, v.	Couper avec la faucille.	Fr.	Estropier.

SIÉGE. — SAC D'UNE VILLE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Sach*, s.		Fr.	Sac.

SOC DE CHARRUE.

Gall.	*Swc*, s.		Fr.	Soc.

SE COUCHER.

Br.	*Soucha* / *Choucha*, v.		Fr.	Coucher.

TIRER.

AMENER À SOI.

TRAIT.

Br.	*Sacha* / *Chacha*, v.	Tirer, amener à soi.	Esp.	*Sacar.*
	Sug, s.	Trait.		

INCISION.

Br.	*Coch*, s.	Coche.		
	Cocha, v.	Faire une coche.		
Gaël éc.	*Sgoch*, s.		Fr.	Coche.
	Sgoch, v.	Faire une incision.		
	Sgochach, a.	Couvert d'incisions.	It.	*Cocca.*

ATTACHE.

Br.	*Stag*, s.			
	Stag, a.	Attaché.	Fr.	Attacher.
	Staga, v.	Attacher.	It.	*Attaccare.*

Br.	*Staguz*, a.	Qui s'attache aisément.	An.	*Tacks.* *Tack*, v.

FLÈCHE.

Gall.	*Saetg*, s. 16 dérivés.		It.	*Saetta.*
Br.	*Saez* *Seaz* } s.			
	Saezen, s.	Rayon.		

BÉTAIL. — BÊTE. — SOT.

Br.	*Saoud* *Saout* } s.	Bétail.		
	Sôt *Sôd* } a.	Sot.	Fr.	Sot. Sottise.
	Sôdez, s.	Femme sotte.		
	Sôtaat, v.	Rendre ou devenir sot.		
	Sôtôni, s.	Sottise, stupidité.		

SOLIDE.

SOUDER. — Joindre.

MASSE DE TERRE. — Motte.

Gall.	*Sad*, a.	Ferme.	It.	*Sodo.*
	Sadiaw, v.	Rendre ferme.		
	Sadiad, s.	Ce qui rend ferme.		
	Sawdriaw, v.	Souder, joindre.	Fr.	Souder.
Gaël éc.	*Sodar*, s.	Soudure.	Fr.	Soudure.
	Sod, s.	Motte de terre.	An.	*Sod*, s.
Gaël ir.	*Sodar*, s.	Soudure.		*Sodder*, v.

ÉPIER.

ATTENTE. — Observation, espion.

Br.	*Spí*, s.	Espion.	Fr.	Espion.
	Spia, v.	Attendre, épier.	An.	*Spy.*
	Spier, s.	Qui épie, espion.	Fr.	Épier.
Gaël éc.	*Spiothair*, s.	Espion.		
	Spiontachan, s.	Qui cherche.		
Gaël ir.	*Spiothaire*, s.	Espion.	It.	*Spia.*
	Spiothaireachd, a.	Action d'épier.		*Spiare.*
	Spionaim, v.	Je cherche, j'épie.		

ÉPAULE. (Mot qui devrait se trouver à la partie anglaise.)

Br.	*Skoaz*, s.		Fl.	*Schaeder.*
	Skoazel, s.	Épaulée.		
	Skoazia, v.	Épauler.		
	Skaziek, a.	Qui a de larges épaules.		

ÉCUELLE.

Br.	*Skudel*, s.		Fr.	Écuelle,
	Skudel-zour, s.	Nénuphar. Écuelle d'eau.	It.	*Scudella.*
	Skudellad, s.	Écuellée.		

NUANCE.

Gaël ir.	*Snuadh*, s.		Fr.	Nuer, v. Nuance, s.

N. B. Le *dh* ne se prononce pas.

SALLE. — SALON.

Br.	*Sal*, s.		Fr.	Salle. Salon.

POUTRE. — SOLIVE.

Br.	*Sol*, s.		Fr.	Solive.
Gaël éc.	*Saïl*, s.			

ORDURE. — SALETÉ.

SOUILLURE. — Bassesse. (Au fig.)

CORRUPTION.

Gall.	*Salw*, a.	Méprisable, vil.		
Gaël ec.	*Sal*, s.	Ordure.	Fr.	Sale.
	Salach, a.	Souillé.		
	Salachar, s.	Corruption.		
	Slaib, s.	Boue.		
	Slaibeach, a.	Boueux.		
	Slaibear, a.	Malpropre.		
	Slaoit, s.	Ordure.		
	Slaop, s.	Saloperie.		Salop.
	Slaopach, a.	Salop.		
	Slaopachd, s.	Saloperie.		Saloperie.
Gaël ir.	*Sal*, s.	Souillure.		

Gaël ir.	*Salchar*, s.	Corruption.	
	Salaigh, v.	Salir, souiller.	Fr. Salir.
	Slaib, s.	Boue.	Souiller.
	Slapach, s.	Saloperie.	
	Slapaire, a.	Salop.	

ESPALIER.

Gaël éc.	*Spallair*, s.		Fr. Espalier.

ÉPINGLE.

Br.	*Spilen*, s.		It. *Spilla*.

GLOUSSER.

Br.	*Sklôka*, v.		Fr. Glousser.
	Sklôga, v.		An. *Cluck*.
	Sklôkérez / *Sklôgérez* } s.	Gloussement.	
	Sklôkerez, s.	Poule qui glousse.	

ÉCLAT DE BOIS. — ÉCLISSE.

Br.	*Sklisen*, s.		Fr. Éclisse.
	Slisenna, v.	Éclisser.	Éclisser.

ÉTRIER.

Gaël éc.	*Stiorap*, s.		Fr. Étrier.
Gaël ir.	*Stioroip*, s.		An. *Stirrup*.

ESCARMOUCHE.

Gaël éc.	*Sceirmeis*, s.		Fr. Escarmouche.
			An. *Skirmish*.

CHEMIN ÉTROIT. — RUE.

Br.	*Streat* / *Stread* } s.	Chemin étroit.	It. *Strada*.
	Stréat-zall, s.	Cul-de-sac.	
		Rue, — aveugle.	An. *Street*.
			Fl. *Straete*.
Gaël ir.	*Sraid*, s.	Rue.	All. *Strasse*.

RUISSEAU.

Gaël éc.	*Srulag*, s.	Ruisseau.	Fr. Rouler.
	Srulach, s.	Coulant.	

Gaël éc.	*Sruth*, v.	Couler.	
	Sruth, s.	Rivière.	Gr. *Ῥεῖτρον*.
	19 dérivés.		

MAMELLE.

Gaël éc.	*Sinne* } s.		Lat. *Sinus*.
	Sithnne } s.		Fr. Sein.
Gaël ir.	*Sine*, s.		

GRINCEMENT DE DENTS.

Br.	*Skrîn*, s.		Fr. Grincer.
	Skrinerez, s.		
	Skrina, v.	Grincer.	

GRAND. — HÉROS. — EXCÈS. — EXCESSIF.

Gaël éc.	*Sar*, s.	Héros, homme de mérite.	Fr. Sire.
	Sar, a.	Supérieur.	
	Sar.	part. exprimant le plus haut degré.	
Gaël ir.	*Sar*, s.	Héros.	
	Sar, a.	Excessif, grand.	
	Sar.	part. exprimant le plus haut degré.	
	Sair.	part. exprimant, en composition, l'excès.	

SERPE.

Br.	*Sarp*, s.		Fr. Serpe.

ACTION DE FERMER, DE CLORE.

Br.	*Serr*, s.		Fr. Serrure.
	Serra, v	Fermer.	

ESPÈCE.

Br.	*Seurd*, s.		
	Sord, s.		
Gaël éc.	*Sort* } s.		Fr. Sorte.
	Sorsa } s.		
Gaël ir.	*Sort*, s.		

ACIDE.

AIGU. — *Agacer.*

CHAGRIN. — *Pauvre.*

Gall.	*Sûr*, s.	Acidité.	Fr. Sur.

Gall.	*Surom*, s.	Oseille.	
	Suraw, v.	Devenir sur.	
	19 dérivés.		
	Sor, s.	État d'irritation.	An. *Sore*.
	13 dérivés.		
	Sori, v.	Être chagrin.	*Sorry*.
	Swr, a.	De mauvaise humeur.	*Sour*.
Br.	*Sûr*, a.	Sur, acide.	*Sour*.
Gaël éc.	*Sur*, a.	Sur, a.	
Gaël ir.	*Sirreach*, a.	Pauvre, chagrin.	

BRANCHE.

Gaël éc.	*Spar* } s.		
	Sparr } s.		Fr. Barre.
Gaël ir.	*Sparr*, s.		An. *Spar*.

EMPAN.

Gaël éc.	*Spang*, s.		Fr. Empan.
			An. *Span*.

SARDINE.

Gaël éc.	*Sairdeal*, s.		Fr. Sardine.

SAUT. — SORTIE SOUDAINE.

Gaël éc.	*Siurtag*.		
	Sardag, s.	Rond, enjambée.	
	Surdagaich, v.	Jaillir.	Fr. Sourdre.
Gaël ir.	*Siurtog*, s.	Saut, sortie soudaine.	

ÉPERON.

Gaël éc.	*Spor*, s.		Fr. Éperon.
	Spor, v.	Éperonner.	
	6 dérivés.		
Gaël ir.	*Spor*, s.		An. *Spur*.
	4 dérivés.		

ÉCARLATE.

Br.	*Scarladd* } s.		
Gaël éc.	*Scarlaid* } s.		Fr. Écarlate.
Gaël ir.	*Scarloïd* } s.		

ÉCHARPE.

Br.	*Skerb*, s.		Fr.	Écharpe.
			An.	*Scarf.*

NETTOYER. — ÉCURER.

Br.	*Skarz*, a.			
	Skarza, v.	Nettoyer.		
Gaël. éc.	*Sciurs*, v.	Purger, laver.	Fr.	Curer. Écurer.
	Sciurs, s.	Lavement.		
Gaël ir.	*Sciursaim*, v.	J'écure.	An.	*Scour.*
	Sciurza.	Nettoyage.		

PETIT. — MINCE. — COURT.

Br.	*Skarz*, a.		It.	*Scarso.*
	Skarza, v.	Amincir.	An.	*Searce.*

ÉCROU.

Gaël éc.	*Sgrobha* / *Sgrodha* } s.		Fr.	Écrou.
Gaël ir.	*Sgrobha* / *Scrobha* } s.		An.	*Screw.*

ACTION DE RAMPER.

Br.	*Skramp*, s.			
	Skrampa, v.	Ramper.	Fr.	Ramper.
			An.	*Scramble.*

GORGE.

Gaël ir.	*Sgorn* / *Sgornach* / *Sgornan* } s.		Fr.	Gorge.
	Sgornaim, v.	Gorger.		
	Sgorn chailbhe, s.	Épiglotte.		

CANIF. — COUTEAU.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Sgian*, s.		Fr.	Canif.
			An.	*Knife.*

DÉLIER.

Gaël éc.	*Sgaoil*, v.			
Gaël ir.	*Sgaoil*, v.		It.	*Sciogliere.*
	Sgaoilte, part.	Délié.		
	Scaoilim, v.	Je délie.		

SORTE. — ESPÈCE.

Gall.	V. p. 448.	Espèce.		
Gaël éc. / Gaël ir.	*Scorsa*, s.		Fr.	Sorte.

CHOPINE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Seipinn*, s.		Fr.	Chopine.

CAUSEUR. — BAVARD.

Gaël ir.	*Sgiolamhail* / *Sgiolmhar*, s.		Fr.	Gueuler.
				Gueulard.
	Sgiolmharachd, s.			

DÉCHIRER.

Gaël éc.	*Strac*, v.			
	8 dérivés.			
Gaël ir.	*Stracaim*, v.	Je déchire.	It.	*Stracciare.*

ÉTALON.

Gaël éc.	*Stal*, s.		Fr.	Étalon.
	Stalan, s.	Poulain.		
Gaël ir.	*Stal* / *Stalan*, s.		An.	*Stallion.*

SAUGE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Saisde*, s.		Lat.	*Salvea.*
			Fr.	Sauge.

N. B. Le *d*, en gaël, suivi d'une voyelle ténue, *e*, *i*, se prononce *dje*.

MARCHER. — FLÂNER.

Gaël éc.	*Spaisdearachd*, s.			
	Spaisdearach, a.	Marchant.		

Gaël éc.	*Spaisd*, v.	Marcher.	Lat. *Passus.* It. *Spassegiare.*
	Spaisdear, s.	Flâneur.	
	Spaisdrick, v.	Flâner.	
Gaël ir.	*Spaisdoireachd*, s.	Marche.	*N. B.* Voy. *Pied.* P. lat. lettre *P.*
	Spaistim / *Spaistrighim*	v. Je marche.	

MOTS QUI SE RAPPORTENT A L'ANGLAIS.

SCIE.

Gaël éc.	*Sabh*, s.		An. *Saw.*
Gaël ir.	*Sabadh*, s.		
	Sabhaim, v.	Scier.	

VITESSE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Siubhal*, s.	An. *Swift*, a. *Swiftness*, s.

ÉCHAFAUD. — STALLE.

Gaël éc.	*Scabhal*	
Gaël ir.	*Scabhal* s.	An. *Scaffold.*
	Scafal	

SOLEIL. — CHALEUR. — ÉTÉ.

Gaël éc.	*Sam*, s.	Soleil.	
	Samhradh, s.	Été.	An. *Summer.*
	Samhrach, a.	Chaud.	
	Samhrachail, a.	D'été.	
Gaël ir.	*Sam*, s.	Soleil.	
	Samhradh, s.	Été.	

EXPÉDIENT.

Gaël éc.	*Sibht*, s.		An. *Shift.*
Gaël ir.	*Sibht*, s.		
	Sibhtim, v.	Trouver un expédient.	

PAS.

Gaël éc.	*Stap*, s.		An. *Step.*

ÉPINE. — POINTE.

Gaël éc.	*Stob*, s.		An. *Stab.*
	Stob, v.	Piquer, poignarder.	

FLÈCHE DE TOUR.

Gaël éc.	*Stiopall*, s.		An. *Steeple.*

ARRÊTER. — BOUCHER.

Gaël éc.	*Stop*, v.	Arrêter.	An. *Stop.*
	Staipeal, s.	Bouchon.	*Stopple.*
Gaël ir.	*Stopaim*, v.	J'arrête.	

BÂTON.

Gaël éc.	*Steabhag*	s.	An. *Staff.*
	Steafag	s.	
Gaël ir.	*Steabhagh*	s.	

INTENDANT.

Gaël éc.	*Stubhard*	s.	An. *Steward.*
Gaël ir.	*Stiobhard*	s.	

COLLINE. — MONTAGNE.

Gaël éc.	*Sliap*	s. Colline, montagne.	An. *Slope.*
Gaël ir.	*Sliabh*	s. Colline, montagne.	Fr. Pente.

GLISSANT.

Gaël éc.	*Slehamhainn*	a.	An. *Slippery.*
	Sleamhuinn	a.	
	Sleamhna, sup.	Très-glissant.	
	Slêamhnachadh, s.	Action de glisser.	
	Sleamhnachd, s.	Pente glissante.	
	Sleamhnaich	v. Glisser.	
	Sleamnuich	v. Glisser.	
Gaël ir.	*Sleamhain*, a.	Glissant.	

7 dérivés.

MINCE. — LONG.

Gaël éc.	*Slim* } a.		An.	*Slim.*
	Sliom } a.			
Gaël ir.	*Slim* } a.			

LANIÈRE.

Gaël éc.	*Strapadh*, s.	Lanière.	An.	*Strap.*
	Strapainn, v.	Couper en lanières.		
Gaël ir.	*Strapadh*, s.	Lanière.		

RUISSEAU.

Gaël ir.	*Sreamh* } s.		An.	*Stream.*
	Sreath } s.			

FOULER AUX PIEDS.

Gaël éc.	*Stramp*, v.		An.	*Tramp.*
				Trample.

PROSTITUÉE.

Gaël éc.	*Striopach*, s.			
	Strobaid, s.			
	Strumpaid, s.		An.	*Strumpet.*
	7 dérivés.			
Gaël ir.	*Striopach*, s.			

ÉTRANGLER.

Gall.	*Sâg*, s.		An.	*Choak.*
	Sagiaw, v.			

FAIBLE. — EXTÉNUÉ.

Br.	*Sioc'han*, a.		An.	*Sick.*
	Sioc'hani, v.	Devenir faible.		

BAISER.

Gaël éc.	*Smeac*, s.		An.	*Smack.*

FUMÉE.

Gaël éc.	*Smùcan*, s.		An.	*Smoke.*
	Smudan, s.	Fumée.		
	Smudan, s.	Suie.		*Smut.*
Gaël ir.	*Smuid*, s.			

ESPION.

Gaël éc.	*Sgud*, s.		An.	*Scoub.*

ABATTRE D'UN COUP.

Gaël éc.	*Sgud*, v.			
	Scut, v.		An.	*Cut.*
	Sgutach, a.			

MARCHER VITE.

Gaël éc.	*Sgud*, v.		An.	*Scud.*

MEULE DE FOIN.

Gaël éc.	*Stac*, s.		An.	*Stack.*
	Stac, v.	Élever une meule de foin.		
Gaël ir.	*Stac*, s.			

POINT DE COUTURE.

Gaël éc.	*Stic*, s.		An.	*Stitch.*
	Stic, v.	Faire un point.		

TRANCHE DE VIANDE.

Gaël éc.	*Staoig* / *Steig* } s.		An.	*Steak.*

TRONC. — PIEU. — POTEAU.

Gaël éc.	*Stic*, s.	Pieu.	An.	*Stake.*
	Stoc, s.	Poteau, tronc d'arbre.	Fl.	*Stock.*
Gaël ir.	*Staoig*, s.	Pieu.		
	Stoc, s.	Poteau, tronc d'arbre.		

HEURTER. — CHOC.

Br.	*Steki* / *Stoki* } v.	Heurter.		
	Stok, s.	Choc.	Fl.	*Stooker.*

FRAPPER.

Gaël éc.	*Strac* / *Strigh* } v.	Frapper.	An.	*Strike.*

Gaël ir. *Strac*, s.	Action de frapper.		
Stracaim, v.	Je frappe.		

TRACE. — RAIE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Strioc*, s.	An.	*Streak*.

ARDOISE.

Gaël éc. *Sclead* / Gaël ir. *Sclat*	s.	An.	*Slate*.

LANCE.

ÉPÉE. — Couper.

BATTE. — Battre.

Gaël éc. *Sleagh*, s.	Lance, javelot.		
Sglaighre, s.	Épée.		
Slachdan, s.	Batte.		
Sleachd, v.	Couper.		
Sleachdadh, s.	Coupure.		
Slac / *Slachd*, v.	Battre.	Fl.	*Slacgen*.
Slacair / *Slachdair*, s.	Celui qui bat.		
Slachdach, a.	Violent.		
Gaël ir. *Sleagh*, s.	Lance, javeline.		
Slaighre, s.	Épée.		
Slacan, s.	Batte.		
Sleachdaim / *Sleachtaim*, v.	Couper, déchirer.		
Slacairim, v.	Battre.		
4 dérivés.			

N.B. On voit par l'étendue de cette famille, qui commence à une idée primitive (l'instrument), que la racine n'est pas empruntée à l'allemand.

SEMENCE. — RACE.

MULTITUDE. — PEUPLE. — ARMÉE.

Gaël éc. *Siol*, s.	Semence, race.		

Gaël éc.	*Sliochd*, s.		
	Sloigh } s.	Peuple, armée.	Fl. *Slacht.*
	Sluagh }	Multitude.	
Gaël ir.	*Sliochd* } s.	Semence.	
	Sluagh }	Multitude, peuple, armée.	

MALIN. — MALHONNÊTE.

Gaël éc.	*Sligeach*, a.	Malin.	An. *Sly.*
	Slaoighte } s.	Malhonnêteté.	
	Sloighte }		

GORGÉE.

Gaël éc.	*Slug*, s.		
	Sluig, v.	Avaler.	Fl. *Slocken.*
Gaël ir.	*Sloc*, s.	Gorgée.	
	Slocaim, v.	Avaler.	

PLONGEON.

Gall.	*Sozawl*, s.		An. *Souze.* Mot populaire.
	Sozi, v.	Faire le plongeon.	

SOIE.

Mot qui devait se trouver à la partie française.

Gaël éc.	*Siod* } s.	Soie.	Ital. *Seta.*
Gaël ir.	*Sioda* }		

SUIE.

Gall.	*Swta* } s.		An. *Soot.*
Gaël éc.	*Suith* }		

JET DE LIQUIDE.

Gaël éc.	*Sput*, s.		An. *Spout.*
	Sput, v. 8 dérivés.	Faire jaillir.	*Spit.*
Gaël ir.	*Sput*, s.		

FRAPPER.

Gaël éc.	*Smite* / *Smoth* / *Smiot* } v.		An. *Smite.*
Gaël ir.	*Smistim*, v.		

COUPÉE. — DÉVASTER.

Gaël éc.	*Sgathad*, s.	Coupée.	
	Sgath, v.	Abattre en coupant.	
	Scud, v.	Couper.	An. *Cut.*
	Scudach, a.	Couper.	
Gaël ir.	*Sgaisteach*, s.	Coupée.	
	Sgathaim, v.	J'abats en coupant.	

POINTE. — DARD.

Gaël éc. / Gaël ir. }	*Sciot*, s.		An. *Shot*, s.

DÉPENSE. — COMPTE.

Gaël éc. / Gaël ir. }	*Sgot*, s.		An. *Scot.*

HOUSSINE.

Gaël éc.	*Sguits*, s.		An. *Switch.*

COURSIER.

Gaël éc.	*Steud*, s.		An. *Steed.* (Le mot poétique.)

TRAÎNEAU.

Gaël éc.	*Slaod*, s.		An. *Sledge.*
	Slaod, v.	Aller en traîneau.	
Gaël ir.	*Slaod*, s.		

SUIE. — ORDURE.

Gaël éc.	*Smad*, s.	Suie.	An. *Smut.*
	Smad, v.	Enduire de suie.	
	Smod, s.	Ordure.	

Gaël éc. *Smodach*, a.	Sale.	
Gaël ir. *Smadan*, s.	Suie.	
Smodan, s.	Ordure.	

CAVITÉ.

Gaël ir. *Sloc*, s.	Cavité.	An. *Loch.*
Slogaim, v.	Avaler.	

FRACTION. — PARTAGE.

Gaël éc. } Gaël ir. } *Sleithe*, s.	—	An. *Slit.*

SE GLISSER TIMIDEMENT.

Gaël éc. *Snag* } *Snaig* } v.		An. *Sneak.*

MALICE.

Gaël éc. *Spid*, s.		An. *Spite.*
Spideach, a.	Malin.	
Gaël ir. *Spid*, s.		

BÊCHE.

Gaël éc. *Spad* } *Spaid* } s.		An. *Spade.*
Gaël ir. *Spad* } *Spadhad* } s.		

TACHE.

Gaël éc. *Spot*, s. 5 dérivés.		An. *Spot.*

PATIN.

Gaël éc. *Scat*, s.		An. *Skate.*

ARDOISE.

Sgleat, s.		An. *Slate*
Sgleatach, a.	Couvert d'ardoises.	
Gaël ir. *Sglata*, s.		

RAYON EN GÉNÉRAL.

Br.	*Skîn*, s.		An.	*Shine.*
	Skin / *Skinâdur* } s.	Rayonnement.		
	Skina, v.	Disperser, rayonner.		

TAILLEUR DE PIERRES. — COUPER.

Gaël éc.	*Spaidheadair*, s.			
	Snaidh, v.	Couper.	All.	*Schneiden.*
Gaël ir.	*Snaidhim*, v.	Je coupe.		

NEIGE.

Gaël éc. / Gaël ir. }	*Sneachd*, s.		An.	*Snow.*

VAISSEAU. — CONDUIRE UN VAISSEAU.

PILOTE. — DIRECTION.

Gaël éc.	*Seol*, s.	Vaisseau.	An.	*Sail.*
	Seol, s.	Direction, conduite.		
	Seol, v.	Diriger.		
	Seoladair, s.	Pilote.		*Sailor.*
Gaël ir.	*Seol*, s.	Direction.		
	Seol, s.	Vaisseau.		
	8 dérivés.			

COURT INTERVALLE DE TEMPS DONNÉ AU TRAVAIL.

Gaël éc. / Gaël ir. }	*Speal*, s.		An.	*Spell.*

FENDRE. — FRAGMENT.

Gaël éc.	*Spealt*, v.	Fendre.	An.	*Split.*
	Spealtan, s.	Fragment.		
Gaël ir.	*Spealtaim*, v.	Je fends.		

TALENT.

Gaël éc. / Gaël ir. }	*Sgeil*, s.		An.	*Skill.*

CRÂNE.

Gaël éc. } *Sgol*, s. — An. *Skull.*
Gaël ir. }

MARMITON.

Gaël éc. } *Sguille*, s. — An. *Scullion.*
Gaël ir. }

BALANCES.

Gaël éc. *Scalaichean*, s. — An. *Scales.*
Gaël ir. *Scaluighe*, s.

ACIER.

Gaël éc. *Stailinn*, s. — An. *Steel.*
Stailinnich, a. Changé en acier.
Gaël ir. *Stalinn*, s.

RAIE.

Gaël éc. } *Stalda*, s. — An. *Stale.*
Gaël ir. }

SIÉGE.

Gaël éc. *Stol*, s. — An. *Stool.*
Gaël ir. *Sdol* } s.
Stol }

COCHON.

Br. *Souin*, s. — An. *Swine.*

CUILLER.

Gaël éc. *Spain* } s. — An. *Spoon.*
Sponag }
Gaël ir. *Spain* } s.
Sponog }

MEMBRANE. — PEAU.

Gaël éc. *Seann* } s. — An. *Skin,*
Sgann }
Gaël ir. *Scannan* } s.
Sgann }

UN CERTAIN DEGRÉ D'ÉLÉGANCE DANS L'HABILLEMENT.

Gaël éc.	*Spruisealachd*, s.		An.	*Spruceness*.
	Spruiseil, a.	Élégant.		
Gaël ir.	*Spruiseamlachd*, s.			

MOELLE.

Gaël éc.	*Smear*, s.	Moelle.	An.	*Marrow*.
	Smear / *Smior* } v.	Être moelleux.		
Gaël ir.	*Smear*, s.	Moelle.		
	Smearraim, v.	Être moelleux.		

ÉTINCELLE. — VIE, MOUVEMENT.

Gaël éc.	*Sprac*, s. 6 dérivés.		An.	*Spark*.
Gaël ir.	*Spre*, s. 4 dérivés.			

LADRE.

Gaël éc.	*Sgrubair* } s.		An.	*Scrub*.
Gaël ir.	*Sgrubaire* } s.			

GOUVERNAIL. — GOUVERNER UN NAVIRE, PILOTE.

GUIDE. — RÈGLE.

Br.	*Stûr*, s.	Gouvernail.	An.	*Stur*.
	Stwria, v.	Gouverner un navire.		
	Sturier, s.	Pilote.		
Gaël éc.	*Sdiuir*, v.	Diriger.		
	Sdiuradh, s.	Direction.		
	Steorn, v.	Diriger.		
	Steornach, a.	Dirigé.		
	Stinir, s.	Guide, règle.		
	Stinir, v. 8 dérivés.	Guider, régler.		
Gaël ir.	*Sdiuraim*, v.	Je dirige.		
	Sdiuradh, s.	Direction.		
	Sduir, s.	Direction.		
	Sduirim, v.	Je guide.		

Gaël ir.	*Stiur*, s. 8 dérivés.	Guide, règle.	

AMAS.

Gaël éc.	*Stor*, s. et v. 4 dérivés.		An. *Store*.
Gaël ir.	*Stor*, s.		

TEMPÊTE. — TOURMENTE. — BATAILLE.

Gall.	*Ystorm*, s.	Tempête.	
Br.	*Stourm*, s.	Tempête.	An. *Storm*.
	Stourm, s.	Bataille, assaut.	
Gaël éc.	*Stoirm*, s. 4 dérivés.	Tempête.	
Gaël ir.	*Stoirm*, s.	Tempête.	

FIER.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Soisil*, a.		An. *Saucy*. Fr. Insolent.

ÉCRASER.

Gaël éc.	*Smuais*, v.		An. *Smash*.
Gaël ir.	*Smuais*, a.	Mis en pièces.	

ROSEAU PLAT.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Seisg*, s.		An. *Sedge*.

TRANCHE.

Gaël éc.	*Slis*, s. et v.		An. *Slice*.
Gaël ir.	*Slís*, s.		

FAIRE JAILLIR L'EAU.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Spairt*, v.		An. *Spurt*.

ESTOMAC D'OISEAU.

Gaël éc.	*Sgroban* / *Scroban*, s.		An. *Crop*.
Gaël ir.	*Sgroban* / *Scroban*, s.		

MALHEUREUX.

Gaël éc.	*Scrubair*	s.		An. *Scrub.*
Gaël ir.	*Scrubaire*			

PELER. — EXCORIER.

Gaël éc.	*Scrath*,	v.		An. *Scratch.*

BORD.

Gaël éc.	*Sgiort*	s.		An. *Skirt.*
	Squirt			
Gaël ir.	*Sgiorta*	s.		
	Squirt			

FAIRE JAILLIR L'EAU AVEC UNE SERINGUE.

Gaël éc.	*Sgard*,	v.		
	Sgiurdan,	s.	Seringue.	An. *Squirt.*
Gaël ir.	*Sgardaire*	v.	Seringuer.	
	Sgiurdaim			
	Sgiurdan,	s.	Seringue.	

FOUET FORMÉ DE LANIÈRES.

Gaël éc.	*Sgiurs*,	s.		An. *Scourge.*
	Sgiurs,	v.	Fouetter.	
Gaël ir.	*Sgiursa*,	s.		
	Sgiuraim,	v.	Je fouette.	

JEU. — AMUSEMENT.

Gaël éc.	*Spors*,	s.		An. *Sport.*
	4 dérivés.			
Gaël ir.	*Spors*,	s.		
	2 dérivés.			

RÉPANDRE.

Gaël éc.	*Spreid*,	v.		An. *Spread.*
	Spreideach,	s.	Action de répandre.	
Gaël ir.	*Spreighim*,	v.	Je répands.	

MOTS EN RAPPORT AVEC LE GREC.

FRAPPER.

COMBATTRE.

TAMBOUR. — *Timbale, etc.*

Gall.	*Tabwrz*, s.	Timbale.		
	Tabyrzu, v.	Jouer de la timbale.		
Br.	*Tabut*, s.	Combat.	Gr.	Τύπω.
				Τύπτω.
Gaël éc.	*Tabaid*, s.	Combat.		
	Tiompan, s.	Timbale.	Lat.	*Tympanum.*
	Tabar, s.	Timbale.		
Gaël ir.	*Tabaid*, s.	Combat.	Fr.	Taper.
	Tiompan, s.	Timbale, etc.		
	Tiompanach, a.	Tympaniste, tambour, ménétrier, harpiste.		
	Tabar, s.	Timbale.		

MORCEAU.

Gall.	*Tam*, s.			
	Tameidiaw, v.	Couper en morceaux.	Gr.	Τέμνω.
Br.	*Tamm*, s.			
	Tamma, v.	Mettre en morceaux.		
Gaël ir.	*Taom*, s.		Gr.	Τόμος.

MASSE ARRONDIE.

TERTRE. — *TOMBEAU.*

Gall.	*Twm*, s.	Tertre.	Gr.	Τύμβος.
	Twmp, s.	Masse ronde.	Lat.	*Tumulus.*
	Tom / *Tomen* } s.			
Gaël ir.	*Tomba*, s.	Tombeau.		

THYM.

Gaël éc.	*Tiom*, s.		Gr.	Θύμον.
Gaël ir.	*Tim*, s.		Lat.	*Thymus.*

ALLER.

ARRIVER, en parlant des choses et des personnes.
FUIR. — DISPARAÎTRE.

Br.	*Tec'h*, s.	Fuite.	Gr.	Ταχύς.
	Têcher, s.	Fuyard.		Ταχύνω.
	Tec'hout / *Tec'hi* } s.	Prendre la fuite.		
	Tec'huz, a.	Évitable.		
Gaël éc.	*Teachd*, s.	Arrivée.		
Gaël ir.	*Teigh*, v.	Va, impér.		
	Teughim, v.	Arriver.		Τύχω.
	Tiaghaim, v.	Venir à, arriver, disparaître.		Τυγχάνω.
	Teigeamhus, v. fut.	Arrivera, en parlant des événements.		
	Teachd, s.	Arrivée.		
	Teacmaic, part.	Arrivé, en parlant des événements.		

FAIRE UNE LEVÉE DE TERRE.

CREUSER LA TERRE. — Fossé, tranchée, retranchement, ce qu'on trouve en creusant la terre, minéral, mineurs.

FAIRE UNE LEVÉE, UNE CONSTRUCTION. — Parapet, digue, mur, tertre, tombeau, maison, appartement, dôme, toit, couverture, enveloppe, vêtement, couvrir, cacher.

Gall.	*Ty*, s.	Maison, bâtiment.		
	Twy, s.	Ce qui environne.		
	Toi, v.	Recouvrir.		
	Twyg, s. 15 dérivés.	Vêtement, toge.	Lat.	*Toga.*
	Twygaw, v.	Couvrir.		
	Teçu, v.	Être caché.		*Tego.*
Br.	*Ty* / *Ti* } s.	Maison, bâtiment.		
	Tei / *Toi* } v.	Couvrir une maison.		

Br.	*Tô*, s.	Couverture de maison.		
	Tôen, s.	Toit.		
	Tôer, s.	Couvreur.		
Corn.	*Tshyi*, s.	Maison, bâtiment.		
Gaël éc.	*Tochail*, v.	Creuser la terre.		
	Tochladh, s.	Fossé, tombeau, digue.		
	Tog, v.	Élever, construire, bâtir.		
	Togaïl, part. prés.	Élever, construire, bâtir.		
	Teagh, s.	Maison, appartement.	Gr.	Τεῖχος.
	Teach, s.	Maison, dôme.		Στέγος - Τέγος.
	Tïaghas, s.	Manoir.	Lat.	*Tectum*.
	Tigh, s.	Maison.		
Gaël ir.	*Tochailim*, v.	Je creuse la terre.		
	Tochail / *Tochailt*, part.	Creusant la terre.		
	Tochailte, part.	Creusé, en parlant de la terre.		
	Tochailteach, s.	Ce qu'on trouve en creusant la terre, minéral.	An.	*Dig*, s.
	Tochalaidhe, s.	Piocheur, mineur.		
	Tochladh, s.	Fossé, tombeau, digue.		*Ditch*. / *Dike*.
	Teagh, s.	Maison, appartement.		
	Teach, s.	Maison, dôme.	Lat.	*Tectum*.
	Tiaghais, s.	Manoir.		
	Tigh, s.	Maison.		
	Teagairim, v.	Je couvre, je protége.	Gr. / Lat.	Στέγω. / *Tego*.
	Toigh, s.	Maison.	Lat.	*Protego*.

TOUCHER. — SENTIR.

Gaël éc.	*Taghal*, part. prés. et s.	Touchant, sentant.	Gr.	Θίγω.
			Lat.	*Tango*.
			Lat.	*Tactus*.
			Fr.	Toucher, tact.
			It.	*Toccare*.

ORDRE. — METTRE EN ORDRE.

Gall.	*Taclu*, v.	Mettre en ordre.		
	Taclus, a.	Rangé.		
Gaël éc. / Gaël ir.	*Tagar*, s.	Ordre.	Gr.	*Τάξις*.

DRUIDISME. — SORCELLERIE. — DOCTRINE. — ENSEIGNEMENT.

Gaël éc.	*Teagasg*, s.		Gr.	*Δεικνύω*.
Gaël ir.	*Teagasga*, s.			*Δοκεῖν*.
				Δόξα.
	Teagasg, s.	Doctrine.	Lat.	*Doceo*.
	Teagasgaîm, v.	J'enseigne.		*Doctrina*.
				Disco.

MAMELLE.

Gall.	*Tëth*, s. 6 dérivés.		Gr.	*Τιτθός*, s.
Br.	*Téz*, s.	Tette, tetine.		*Τιτθίς*, s.
			Fr.	Tette.
				Teton.
				Tetine.
				Teter.
			An.	*Tit, titty*.

MAISON DU FEU. — SOLEIL.

Gall.	*Tydain*, s.		Gr.	*Τιτὰν*.
	Ty-tain.	Maison du feu.		

N. B. Le *t* de *tain* doit, suivant les règles de la langue, se changer en *d*; donc Ty-tain est en gallois, etc. littéralement, *maison du feu*.

Tydain, père des muses, est un personnage auquel les Triades et les poésies galloises attribuent fréquemment l'invention de la science des bardes.

Tan ou *tam* est, dans toutes les langues celtiques proprement dites, le mot qui exprime *feu*. Voyez *Ty*, à l'article *Faire une levée de terre*, p. 466.

Gaël éc.	*Tiotan* / *Tithinn*, s.	Soleil.	Gr.	*Τιτὰν*.

Gaël ir.	*Tiota* / *Tiotan* / *Tithin*, s.	Soleil.		

MAISON.

Gaël éc.	*Talla*, s.		Gr.	Αὐλή.
	T-alla, s.			
Gaël ir.	*Talla*, s.		Fr.	Halle.
	T-alla.		An.	*Hall.*

Voyez *Grammaire.*

TAXE. — TAILLE. — SUBSIDE.

Br.	*Tell*, s.		Gr.	Τέλων.

TIGE.

Br.	*Taol-penn*, s.		Gr.	Στύλος.
	Taoli, v.	Jeter des branches.		

FUMIER. — ÉTENDRE DU FUMIER.

Gall.	*Teilaw*, v.	Étendre du fumier.		
Br.	*Teil*, s.	Fumier.	Gr.	Τίλος.
	Teila, v.	Fumer.		
	Teilek, s.	Amas de fumier.		

TROMPERIE.

Gall.	*Twyll*, s. 38 dérivés.		Gr.	Δόλυς.
	Twyllaw, v.	Tromper.	Lat.	*Dolus.*

SEIGNEUR. — PRINCE. — DYNASTE.

Gaël éc.	*Tann*, s.	Prince, dynaste.		
	Tanaiste, s.	Seigneur.	Gr.	Δυναστής.
Gaël ir.	*Tann*, s.	Prince, dynaste.		
	Tanaiste, s.	Seigneur.		
	Tanaise, s.	Seigneur.		
	Tanaisteach, s.	Qui agit en prince.		
	Tanaise / *Tanaiste*, s.	Qui est après le seigneur.		

AGONIE. — MORT.

Gaël éc.	*Tannaladh*, s.	Agonie.	Gr. *Θάνατος*.
	Teim, s.	Mort.	
Gaël ir.	*Tannaladh*, s.	Agonie.	
	Teim, s.	Mort.	

TIRER. — TENDRE.

EN LONGUEUR. — Ténu, délié.

EN TOUS SENS. — Étendre, élargir.

CONTRACTÉ. — Fort, épais.

Gall.	*Tyn*, s.	Tirage.	
	Tyn, a.	Tiré, étendu.	
	Tynâu, v.	Forcer en tirant.	
	Tynawl, a.	Tirant.	
	Tynu, v.	Tirer.	
	Ten, a.	Tiré.	
	Tenau } *Teneu* } a.	Tiré.	
	Teneuâad, s.	Ténuité.	
	Teneuad, s.	Ténuité.	
	Teneuâu, v.	Rendre ténu.	
	Tanu, v.	Étendre.	
	Tannu, v.	Tendre.	Gr. Τείνω.
Br.	*Tenn*, a.	Difficile à tirer.	
	Tenna, v.	Tirer.	Lat. *Tendo*.
	Tenner, s.	Tireur.	
	Tennerez, s.	Tirage.	
Gaël éc. } Gaël ir. }	*Teann*, a.	Serré, tendu.	
	Teannaim, v.	Forcer en tirant.	
	Teannanaim, v.	Presser, au figuré.	
	Tonn, s.	Fortifiant.	

VENIR.

Gaël ir.	*Tainic*, v. au parf.	Il vint.	Gr. *Φθάνω*.

TON.

SON MÉTALLIQUE. — Accent, air de chant.

LANGUE. — Au propre, au figuré : *Parler, parleur, orateur.*

Gall.	*Tôn*, s.	Ton, accent.	Gr.	*Τόνος.*
	Tonc, s.	Son métallique.	Lat.	*Tonus.*
	Tonciaw, v.	Rendre un son métallique.		*Tono.*
	Toniaw, v.	Former un ton.		*Tinnio.*
Br.	*Ton* / *Toun*	s. Ton.		
			An.	*Tingle.* — Voyez *Tonc*; gall.
Gaël éc.	*Toin*, s.	Ton.		
	Teangadh, s.	Langue, au propre.	Gr.	*Φθέγγομαι, φθόγγος.*
	Teangach, s.	Parleur.		
	Teangaich / *Teangaireach*	s. Orateur.		
Gaël ir.	*Teanga*, s.	Langue.	An.	*Tongue.*
	Teanga, s.	Langage.		
	Teangach, a.	Loquace.		
	Teanga, con. s.	Langue de chien (plante).		
	Teangaire, s.	Linguiste.		
	Teangan, s.	Langage, langue.		
	Toin, s.	Ton.		
	Tona, s.	Air de chant.	An.	*Tune.*
	Ting, s.	Langue.		*Tongue.*

TRAVERSER.

Traverse, poutre, percer, tarière, au travers, au delà.

Gall.	*Trwyd*, s.	Trouée.	Gr.	*Τείρω.*
	Trwyaw, v.	S'évader.		*Τορέω.*
	Trwydaw, v.	Pénétrer.	Lat.	*Terebro.*
	Trwy / *Trwyz*	Prép. et préf.		*Trans.*
Br.	*Tarar*, s.	Tarière.		
	Treuz, s.	Travers, traversée.		
	Treuzi, v.	Traverser.		
	Treiz, s.	Passage par eau.		

Br.	*Treiza*, v.	Passer par eau.			
	Treust, s.	Poutre, traverse.			
	Treustel, s.	Tréteau.			
Gaël éc.	*Tar* / *Tair* } prép.	Au travers, au delà.		Fr.	Tarière.
	Tarachair, s.	Tarière, vrille.			
Gaël ir.	*Tar* / *Tair* } prép.	Au travers, au delà.			
	Tarachair, s.	Tarière, vrille.			

TÉRÉBENTHINE.

Gaël éc.	*Tairbheirt* } s.	Gr.	*Τερέβινθος.*
Gaël ir.	*Tairbhint* } s.		

BORD. — LIMITE.

Gaël éc.	*Teor*, s.	Gr.	*Ὄρος.*
	T-eor.		*Ὁρίζω.*
Gaël ir.	*Teora*, s.	Lat.	*Ora.*
	T-eora.		

N. B. Voyez *Grammaire.*

BRISER.

Gall.	*Tôri*, v.	Gr.	*Τείρω.*
	14 dérivés.		
Br.	*Terri*, v.		*Τρύω.*
			Τρύχω.

TOUR.

RÉVOLUTION. — *Cercle, tourner, se grouper en cercle, presser autour, fouler tourmenter.*

ROND. — *Enceinte, tordre, ceinture, collier.*

Gall.	*Tûr*, s.	Tour.		
	Turn, s.	Tour.		
	Turniaw, v.	Tourner en rond.	Gr.	*Τορνόω.*
	Twrn, s.	Rond, tour.		
	Trova, s.	Tour, lieu de révolution.		
	Trovau, v.	Faire une révolution.		*Τρέπω.*
	Trovaus, a.	Courbe, tortueux.		*Τροπή.*
	Trovaeg, s.	Conversion.		
	Troi, v.	Tourner.		

Gall.	*Tru*, s.	Tour.	
	Tro / *Troen* } s.	Tour.	
	Trôn, s.	Cercle.	
	Torm, s.	Ce qui est groupé en rond.	
	Tormenniad, s.	Foule.	
	Tormennu, v.	Se presser en cercle.	
	Torment, s.	État de pression, tourment.	
	Tormiad, s.	Assemblée en cercle.	
	Tormiannawg, a.	Pressé autour.	
	Tormiannu, v.	Presser autour.	
	Tormiant, s.	Foule environnante.	
	Tormu, v.	Assembler en rond.	
	Tormyn, s.	Multitude serrée.	
	Torp, s.	Masse ronde.	
	Torç, s.	Collier.	Lat. *Torquis*.

Signe de distinction que portaient les anciens Bretons. C'était un point d'honneur, pour ces guerriers, de ne pas le laisser tomber au pouvoir de l'ennemi dans une bataille.

	Torci, v.	Porter le collier.	
Br.	*Tort*, a.	Tourné, tortu.	Fr. Tordre.
	Tortaat, v.	Rendre ou devenir tortu.	
	Trei / *Trôi* } v.	Tourner, tordre.	
	Trô, s.	Tour, circuit.	
Gaël éc.	*Torc*, s.	Collier.	Lat. *Torcular*.
	Tornail, s.	Action de tourner.	Fr. Tourner.
Gaël ir.	*Torc*, s.	Collier.	Tour.
	Tornail, s.	Action de tourner.	
	Tornalaim, v.	Je tourne.	An. *Turn*.

LAMENTATION.

Gaël éc.	*Treanadh*, s.		Gr. *Θρῆνος*.
Gaël ir.	*Treanadh*, s.		
	Treanaim, v.	Je déplore.	

CHEF. — SOUVERAIN. — RÉGNER.

Gall.	*Teyrn*, s.	Souverain.	

Gall.	*Teyrnas*, s.	Royaume.	
	Teyrnasu, v.	Régner.	
	Teyrn-wialen, s.	Sceptre.	
Gaël éc.	*Tor*		
	Tuir } s.	Souverain.	Gr. Τύραννος.
	Torn		
	Tioranta, a.	Tyrannique.	
Gaël ir.	*Tor*		
	Tuir		
	Torc } s.	Souverain.	
	Torn		
	Tiaranta, a.	Tyrannique.	
	Tiarna, s.	Chef.	
	Tiarnas, s.	Domaine.	
	Tuirghen, s.	Roi.	
	Toram, v.	Régner.	

BOUT. — NEZ.

Gall.	*Trwyn*, s.		Gr. Ῥίν.
	31 dérivés.		

MOTS EN RAPPORT AVEC LE LATIN.

PLANCHE. — TABLE.

Br.	*Taol*, s.	Table.	
Gaël éc.	*Taibhle*, s.	Table.	Lat. *Tabula.*
	Tabhal, s.	Planche.	Fr. Table.
Gaël ir.	*Tabhal*, s.	Planche.	
	Taibhle, s.	Table.	

TAVERNE.

Gaël éc.	*Tabhairn* } s.		Lat. *Taberna.*
Gaël ir.	*Tabhairne*		Fr. Taverne.

BUISSON.

Gaël éc. }	*Tom*, s.		Lat. *Dumetum.*
Gaël ir.			

TEMPLE.

Gaël éc.	*Teampull*, s.		Lat. *Templum.*
Gaël ir.	*Teampoll*, s.		Fr. Temple.

SAISON. — TEMPS.

Gall.	*Tymp*, s.	Saison.	Lat. *Tempus.*
Br.	*Tymmor*, s.	Saison.	
Gaël éc.	*Tim*, s.	Temps.	An. *Time.*
Gaël ir.	*Tim*, s.	Temps.	

TREMPE.

DONNER LA TREMPE. — Tempérament, tempérer.

Gall.	*Tymher*, s. 16 dérivés.	Tempérament.	Lat. *Tempero.*
	Tymhereiziaw, v.	Rendre tempéré.	*Temperare.*
	Tymheru, v.	Adoucir.	
Br.	*Temps*, s.	Trempe.	
	Tempsi, v.	Tremper.	

APPRIVOISÉ. — FAIBLE. — TIMIDE. — TIMIDITÉ.

Gaël ir.	*Tim*, a.	Apprivoisé, faible.	
	Tim, s.	Crainte, timidité.	Lat. *Timidus.*

SILENCE.

Gall.	*Taw*, s.		
	Tawedig, a.	Silencieux.	
	Tawgar, a.	Disposé au silence.	Lat. *Tacere.*

COMPLET. — ENTIER.

Gall.	*Twt*, a.		Lat. *Totus.*

BEAU. — RENDRE BEAU.

Gall.	*Tecâu*, v.	Rendre beau.	
	Tecaâd, s.	Parure.	
	Têg, a. 22 dérivés.	Beau.	Lat. *Decus.*
	Tegâu, v.	Rendre beau.	*Decor.*
	Tegu, v.	Rendre beau.	An. *Deck*, v

La racine est également en gaël. V. lettre *D*, partie latine.

TITRE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Tiodal*, s.		Lat. *Titulus.*
			Fr. Titre.
			An. *Title.*

ENLÈVEMENT. — VOL.

Gall.	*Toll*, s.		Lat. *Tollo.*
	Tolli, v.	Enlever.	
Gaël ir.	*Teallaim*, v.	Je vole.	

TAUPE.

Gaël ir.	*Talpa*, s.		Lat. *Talpa.*
			Fr. Taupe.

TILLEUL.

Br.	*Tîl*, s.		Lat. *Tillea.*
Gaël éc.	*Teile*, s.		Fr. Tilleul.
Gaël ir.	*Teile* / *Teileag*, s.		

TENTE. — STALLE.

Gall.	*Tent*, s.	Tente, stalle.	Lat. *Tentorium.*
Br.	*Tinel*, s.	Tente de cabaretiers.	Fr. Tente.
			It. *Tenda.*
Gaël ir.	*Tinnte*, s.	Tente, stalle.	An. *Tent.*

TENDRE. — ATTENDRIR.

Gall.	*Tyner*, s. 16 dérivés.	Ce qui est tendre.	
	Tynerâu, v.	Devenir tendre.	
	Tyneru, v.	Devenir tendre.	
Br.	*Tener*, a.	Tendre, mou.	Lat. *Tener.*
	Teneraat, v.	Attendrir.	
	Tenerded, s.	État des corps tendres.	Fr. Tendre.
	Teneridigez, s.	Attendrissement.	

TAUREAU.

Ce mot devrait être à la partie grecque.

Gall.	*Tarw*		Gr. *Ταῦρος.*
Br.	*Tarv* / *Tarô*, s.		Lat. *Taurus.*
			Fr. Taureau.
			It. *Toro.*

Gaël éc. / Gaël ir.	*Tarbh*, s.		

TERRE. — PAYS. — TERRITOIRE.

Gall.	*Tîr*, s. (23 dérivés.)	Terre.	
	Tiriaw, v.	Devenir terre.	
Br.	*Tir* / *Ter*, s.	Terre.	Lat. *Terra*. Fr. Terre.
Gaël éc.	*Tir*, s.	Territoire.	
	Tir-mor, s.	Continent.	
Gaël ir.	*Tir* / *Tearra*, s.	Territoire.	
	Tior, s.	Terre, contrée.	
	Tir-mor, s.	Continent.	
	Tiortaah, s.	Naturel d'un pays.	

EXTRÉMITÉ. — BORNE. — LIMITE. — TERME.

Gall.	*Terv*, a.	Extrême.	
	Tervan, v.	Rendre extrême.	
	Tervyn, s.	Extrémité.	Lat. *Termen*.
	Tervynu, v.	Terminer.	*Terminus*.
	Term, s.	Terme.	
	Termiaw, v.	Fixer un terme.	
Br.	*Termen*, s.	Terme.	Lat. *Terminus*.
			Fr. Terme.
Gaël éc.	*Tearmunn*, s.	Limite.	Terminer.
Gaël ir.	*Tearmann* / *Tearmonn* / *Tearmunn*, s.		

DESSÉCHÉ. — UN PEU BRÛLÉ. — ARIDITÉ. — SOIF.

Gaël éc.	*Tiorannaich*, a.	Desséché.	
	Tioradnach, s.	Aridité, soif.	
Gaël ir.	*Tioraîm*, a.	Desséché.	Lat. *Abstergo*.
	Tioradh, s.	Dessèchement.	
	Tiormach / *Tiormachd* / *Tiormalachd*, s.	Aridité, soif.	An. *Dry*. Fl. *Drogen*.

FRAPPER. — CHASSER. — METTRE EN FUITE. — TROUBLER.

Gall.	*Taraw*, v.		
	Tarv, s.	Impulsion soudaine.	
	Tarviad, s.	Impulsion.	
	Tarviadu, v.	Disperser.	
	Tarvu, v.	Chasser, mettre en fuite.	Lat. *Turbare*, v.
	Trabluz, s. 6 dérivés.	Trouble.	
	Trabluziaw, v.	Troubler.	
Br.	*Trubul*, s.	Affliction, tribulation.	Fr. Troubler, v.
	Tribula, v.	Affliger.	Trouble, s.
	Trubuluz, a.	Affligeant.	
Gaël. ir.	*Treabhlacht*, s.	Trouble, tribulation.	
	Treabhlait, s.	Langueur, faiblesse.	An. *Trouble*.
	Treabhlaighim, *Treabhlaim*	v. Troubler.	
	Triobloid, s.	Trouble.	
Gaël éc.	*Trioblaid*, s.	Trouble.	
	Trioblaideach, a.	Troublé.	
	Trioblaidich, v.	Troubler.	

AMAS. — MONCEAU. — EMPILER. — TOUR.

Gall.	*Twra*, s.	Amas, monceau.	
	Tyru, v.	Amasser, empiler.	
	Twr, s.	Tour.	Lat. *Turris*.
	Twriaw, v.	Bâtir une tour.	
Gaël éc., Gaël ir.	*Tor*, s.	Tour, château.	

TOURTERELLE.

Gaël éc., Gaël ir.	*Turtur*, s.		Lat. *Turtur*.

TRIBU.

Gaël éc., Gaël ir.	*Treabh*, s.		Lat. *Tribus*.
			Fr. Tribu.
			An. *Tribe*.

TRAITER.

Gall.	*Traethu*, v.		Lat. *Tractare.*

Voyez plus bas *Manier*, *Négocier.*

AGIR OU MARCHER AVEC UNE DIMINUTION D'ARDEUR. — S'ARRÊTER.

Gall.	*Tryciaw*, v.	Agir avec moins d'ardeur.	
	Trigaw, v.	S'arrêter.	Lat. *Tricare.*

MANIER. — NÉGOCIER.

Gaël éc.	*Trachd*, v.	Manier, négocier.	Lat. *Tractare.*
Gaël ir.	*Trachdaim*, v.	Manier, négocier.	

TRANCHER.

TRONÇON. — Tronc.

TRANCHÉE. — Se retrancher, enclore.

Gall.	*Tryçu*, v.	Couper.	
	Trwc, a.	Tronqué.	
	Trwnç, v.	Tronquer.	Lat. *Truncare.*
	Troç, a.	Coupé.	
Br.	*Tronch'a*, v.	Trancher, diviser.	Fr. Trancher.
	Tronjen / *Tronchen* } s.	Tige d'un arbre.	Tronc.
	Treûjen, s.	Trognon.	Trognon.
Gaël éc.	*Trainnse*, s.	Tranche.	
	Truinnsich, v.	Enfermer, enclore.	
	Truinnsear, s.	Tranchoir.	
	Truinnse, s.	Tranchée.	Tranchée.
Gaël ir.	*Trainse*, s.	Tranche.	
	Truinsighim, v.	J'enferme.	

TUMULTE.

Gall.	*Trydar*, s.		Lat. *Stridor.*
	Trydar, a.	Tumultueux.	
	Trydaru, v.	Faire grand bruit.	

COURAGEUX. — FORT.

Gall.	*Tren*, a.		Lat. *Strenuus.*

12 dérivés.

Gaël ir.	*Trean*, a.		

TRISTE. — PENSIF.

Gall.	*Trist*, a.		Lat. *Tristis*.
	Tristâu, v.	S'attrister.	Fr. Triste.
Br. / Gaël éc. / Gaël ir.	*Trist*, a.		

TÉMOIN. — TÉMOIGNAGE.

Gall.	*Tyst*, s.	Témoignage.	Lat. *Testis*.
	Tystiaw, v.	Témoigner.	*Testari*.
Gall.	*Tystiwr*, s.	Témoin.	
Br.	*Test*, s.		
Gaël éc. / Gaël ir.	*Teasd*, s.	Témoignage.	

MOTS QUI SE RAPPORTENT AU FRANÇAIS.

TOUFFE.

Gall.	*Twf*, s.	Touffe.	Fr. Touffe.
			An. *Tuft*.

TOUPIE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Top*, s.		Fr. Toupie.
			An. *Top*.

TUF.

Br.	*Tûf*, s.		Fr. Tuf.

DOUVE.

Br.	*Tufen* / *Dufen*, s.		Fr. Douve.

TAMIS.

Br.	*Tamoez*, s.		Fr. Tamis.
	Tamoeza, v.	Tamiser.	Tamiser.

TOMBER. — TOMBER GOUTTE À GOUTTE. — VERSER.

Gall.	*Twmpiaw*, v.	Tomber goutte à goutte.		
	Twmpian, v.	Couler continuellement.		
	Twmpiad, s.	Goutte.		
Br.	*Tumpa*, v.	Verser, en parlant d'une charrette.		

CLOU. — CLOUER. — ATTACHER.

Br.	*Tach*, s.			
	Tacha, v.	Clouer.	Fr.	Attacher.
			It.	*Attaccare.*
Gaël éc.	*Tacaid* } s.			
Gaël ir.	*Taca* } s.			

Tach est la vraie racine ; on l'a vue sous une forme un peu modifiée. V. la lettre *S*, partie française.

ATTAQUE. — QUERELLE.

Br.	*Tag*, s.			
	Taga, v.	Quereller.	Fr.	Attaquer.
	Tager, s.	Celui qui attaque, qui cherche querelle.		

HABITUDE (en mauvaise part).

Br.	*Tech*, s.		Fr.	Tic.
	Techet, a.	Enclin.		

CHAPEAU.

Gall.	*Toc*, s.		Fr.	Toque.

CHAUD.

Gaël éc.	*Teth* } a.		Fr.	Tiède.
	Teith } a.			
Gaël ir.	*Teth* } a.			
	Teith } a.			

TEILLE.

ÉCORCE DÉLIÉE D'UN BRIN DE CHANVRE.

Br.	*Til*, s.		Fr.	Teille.
	Tila, v.	Teiller.		Teiller.

TAILLE. — FAÇON. — TAILLEUR.

Br.	*Tal*, s.	Taille, façon.		
Gaël éc.	*Talladh*, s.	Taille.		
	Taillear, s.	Tailleur.		
Gaël ir.	*Talladh*, s.	Taille.	Fr.	Taille.
	Tallaim, v.	Je taille.		Tailler.
	Tailiur, s.	Tailleur.		Tailleur.
			An.	*Tailor*.

Voyez lettre *D*, où cette racine forme une famille nombreuse.

TALENT.

Gaël éc.	*Talan*, s.		Fr.	Talent.
Gaël ir.	*Tallan*, s.		An.	*Talent*.

TUILE.

Br.	*Téôl*, s.		Fr.	Tuile.
	Téôlia, v.	Couvrir de tuiles.		
	Téôlier, s.	Tuilier.		
	Téôlierez, s.	Tuilerie.		
Gaël ir.	*Tile*, s.			

CHÊNE. — ÉCORCE DE CHÊNE.

Br.	*Tann*, s.		Fr.	Tan.

TEIGNE.

Br.	*Tin*, s.		Fr.	Teigne.

RÉPRIMANDER. — GRONDER.

Br.	*Tensa*, v.		Fr.	Tancer.
	Tenser, s.	Grondeur.		

TONNEAU.

Br.	*Tonel*, s.		Fr.	Tonneau.
	Tonnellad, s.	Contenu d'un tonneau.		
	Tonelier, s.	Tonnelier.		Tonnelier.
Gaël ir.	*Tunna*, s.			

TOURBE.

Gaël éc. } Gaël ir. }	*Toirb*, s.		Fr.	Tourbe.
			An.	*Turf*.

TURBOT.

Gall.	*Torbwt*, s.		
Gaël ir.	*Turbit*, s.		Fr. Turbot.

TOURTE.

Gall.	*Torth*, s.		
	Torthu, v.	Faire une tourte.	
Br.	*Tartez* } s.	Tourte.	
	Tors } s.	Tourte.	
Gaël éc.	*Tort*, s.	Gâteau.	
	Toirtean, s.	Tartine.	
Gaël ir.	*Tort* } s.	Tourte.	
	Toirt } s.	Tourte.	
	Toirtean, s.	Gâteau mince.	
	Tuirtin, s.	Petite tourte.	

TORCHE. — FLAMBEAU.

Gaël éc.	*Toirrse*, s.		Fr. Torche.
Gaël ir.	*Toirrse* } s.		
	Torsa } s.		

TORCHON.

Br.	*Torch*, s.		Fr. Torchon.
	Torcha, v.	Torcher.	Torcher.

TRAVAIL. — LABOUR.

Gall.	*Travael*, s.	Travail.	Fr. Travail.
	Travaelu, v.	Travailler.	Travailler.
Br.	*Travel*, s.	Travail.	
	Traveller, s.	Travailleur.	
	Travelli, v.	Travailler.	
Gaël éc.	*Treabhar*, s.	Activité.	
	Treabhadh, s.	Labour.	
	Treabh, v.	Labourer.	
	Treabhachail, a.	Labourable.	
	Treabhachas } s.	Agriculture.	
	Treabhachd } s.	Agriculture.	
	Treabhaiche, s.	Laboureur.	
Gaël ir.	*Treabhar*, s.	Activité.	

Gaël ir.	*Treabhadh*, s.	Labour.		
	Treabhaide, s.	Laboureur.		
	Treabhaim, v.	Je laboure.		
	Treabhaire, s.	Laboureur.		

TRIPES.

Gaël ir.	*Triopas*, s.		Fr.	Tripes.

ÉCHANGE. — TROC. — TROQUER.

Br.	*Treki* } v.			
	Troki } v.		Fr.	Troquer.
	Trok, s.	Troc.		Troc.
	Troker, s.	Troqueur.		
	Trokérez, s.	Troqueuse.		

TRÉPIGNER. — PIÉTINER.

Br.	*Tripa* } v.			
	Trepa } v.		Fr.	Trépigner.
	Triper, s.	Qui piétine.		
	Triperez, s.	Trépignement.	An.	*Trip*.

TRÊVE.

Br.	*Trévers*, s.		Fr.	Trêve.

TROMPETTE.

Br.	*Trompil*, s.		Fr.	Trompe.
	Trompila, v.	Sonner de la trompette.		Trompette.
	Trompiler, s.	Un trompette.		
	Trompilérez, s.	Son de la trompette.	It.	*Tromba*.
			An.	*Trumpet*.

TRACAS. — TRACASSER. — TRACASSIER.

Br.	*Tragas* } s.	Tracas.	Fr.	Tracas.
	Tregas } s.			
	Tragaser, a.	Tracassier.		Tracassier.
	Tragasi, v.	Tracasser.		Tracasser.

MISÈRE. — GUEUX. — VAGABOND.

Br.	*Truant*, s.		Fr.	Truand.
	Truanterez, s.	Gueuserie.		
	Truantez, s.	Gueuse.		

Br.	*Truanti*, v.	Gueuser.	An. *Truant.*
Gaël éc. / Gaël ir.	*Truaighe*, s.	Misère.	
	Truaghanta, a.	Malheureux.	

PIED. — ALLER À PIED. — TROTTER.

Gall.	*Troed*, s. 35 dérivés.	Pied.	
	Troediaw, v.	Aller à pied.	
	Trotiaw, v.	Trotter.	
Br.	*Troad* / *Troat*, s.	Pied.	
	Troatad, s.	Pied, mesure.	
	Trot, s.	Trot.	Fr. Trot.
	Trota, v.	Aller au trot.	Trotter.
	Trotella, v.	Marcher vite.	
	Troter, s.	Trotteur.	An. *Trot*, s. v.
Gaël éc.	*Troidh*, s.	Pied.	*Trotter.*
Gaël ir.	*Troidh* / *Troigh*, s.	Pied.	

CYLINDRE. — ROULEAU. — TOURNER. — ROULER.

Gall.	*Trol*, s.	Cylindre.	Fr. Treuil.
	Troliaw, v. 12 dérivés.	Rouler.	
	Treilliaw, v.	Tourner, rouler.	
	Trwyll, s.	Ce qui tourne en rond.	
	Trwyllaw, v.	Tourner en rond.	
	Troell, s. 28 dérivés.	Treuil.	
	Troelli, v.	Tourner comme une roue.	
	Trull, s.	Instrument pour percer.	
	Truliaw, v.	Percer un trou en tournant un instrument.	

HABIT. — HABILLER. — PAQUET. — TROUSSE. — TROUSSER.

Gall.	*Trws*, s.	Habit.	
	Trwsa, s.	Paquet, trousse.	Fr. Trousse.
	Trwsiaw, v.	Habiller.	Trousser.

Br.	*Trons*, s.	Trousse.		
	Tronsa, v.	Trousser.	An.	*Truss*, s.
Gaël éc.	*Trusadh*, v.	Ceindre.		*Truss*, v.
	Trusach, s.	Gerbe.		
Gaël éc.	*Trus*, v.	Trousser.		
	Trusaite, s.	Garde-robe, trousseau.		
Gaël ir.	*Trusdail*, v.	Ceindre.		
	Trusdalaim, v.	Je ceins.		

TASSE. — COUPE.

Br.	*Tas*, s.		Fr.	Tasse.

TAXE. — TAUX.

Br.	*Tas*, s.		Fr.	Taxe.
	Tasa, v.	Taxer.		Taux.
				Taxer.

TAS. — TASSER. — AMASSER.

Gall.	*Twysg*, s.	Tas.		
	Twysgaw, v. 5 dérivés.	Tasser.		
Br.	*Tes*, s.	Tas.	Fr.	Tas.
	Tesein, v.	Entasser.		Tasser.
Gaël éc.	*Taisgte*, a.	Amassé.		
	Tasgaidh, s.	Amas.		
Gaël ir.	*Tathas* *Taisg* } a.	Amassé.		
	Taisgim, v.	J'amasse.		
	Tasgaidh, s.	Amas.		

TÂCHE.

Gall.	*Tasg*, s. 22 dérivés.		Fr.	Tâche.
	Tasgu, v.	Donner une tâche.	An.	*Task*.
Gaël éc.	*Tasg* *Toisg* } s.			
Gaël ir.	*Tasgadh* *Toisg* } s.			

PREMIER. — PLUS TÔT.

Gaël ir.	*Taosga*, a.		It.	*Tosto.*

MOTS EN RAPPORT AVEC L'ANGLAIS.

CIERGE.

Gaël éc.	*Tapar* / *Topar* } s.		An.	*Taper.*
Gaël ir.	*Tapar* / *Topar* } s.			

DEGRÉ D'UN ESCALIER.

Gall.	*Tepyn*, s.		An.	*Step.*

VILLE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Taim*, s.		An.	*Town.*

ÉPAIS. — SERRÉ.

Gall.	*Tew*, a.			
	Tewwç, s.	Densité.	An.	*Thick.*
	Tewycez, s.	Épaississement.		*Thicken.*
	Tewycu, v.	Épaissir.		
Gaël éc.	*Tiugh*, a.	Épais.	An.	*Tough.*
Gaël ir.	*Tiugh* / *Tigh* } a.	Épais.		

PRENDRE. — CUEILLIR. — CHOISIR.

Gaël éc.	*Togh*, v.		An.	*Take.*
Gaël ir.	*Toghaim*, v.			

CE QUI EST COUPÉ.

Gall.	*Toci*, s.			
	Tociaw, v.	Couper.	An.	*Dock.*

PÈRE.

Gall.	*Tâd*, s.		An.	*Dad*, s.
	37 dérivés.			*Daddy*, s.
				(Mot populaire.)

Gall.	*Tadu*, v.	Devenir père.	
	Tadwy, a.	Paternel.	
Br.	*Tad* } s.		An. *Dad.*
	Tat }		*Daddy.* (Mot populaire.)
	8 dérivés.		

CHAÎNE.

Gall.	*Tîd*, s.		An. *Tye.*
	Tidaw, v.	Enchaîner.	

CHANCELANT.

Gaël ir.	*Totarnachd*, a.	An. *Totter.*

BÉGAYANT.

Gaël ir.	*Totarnachd*, s.	An. *Flutter.*

DE HAUTE STATURE.

Gall.	*Tal*, s.	Gr. *Δολιχός.*
		An. *Tall.*

QUI S'ADAPTE, QUI CONVIENT.

Gaël ir.	*Talla*, a.	An. *Tally.*

CRÉPUSCULE.

Gaël éc.	*Tuaileachd* } s.	An. *Twilight.*
Gaël ir.	*Tuaileacht* }	

POT À ANSE ET À COUVERCLE, ORDINAIREMENT DE MÉTAL, POUR LES LIQUEURS.

Gaël éc. } Gaël ir. }	*Tancard*, s.	An. *Tankard.*

TORTILLER.

Gaël éc.	*Toinneamh* } v.	An. *Twine.*
Gaël ir.	*Toinnim* }	

GOUDRON.

Br.	*Ter*, s.		An. *Tar.*
	Tera, v.	Goudronner.	

AIMABLE. — AIMER.

Gall.	*Tirion*, a.	Aimable.
	17 dérivés.	

Gaël éc. / Gaël ir.	*Tairis*, a.	Aimant.	An. *Dear*.
	Tairisim, v.	J'aime.	

FATIGUE.

Gaël ir.	*Tor*, s.		An. *Tire*.

PROFIT. — PROFITER.

Gaël éc.	*Tairbhe* / *Tarbachd*, s.	Profit.	An. *Thrive*. *Thrift*.
	Tarbhaich, v.	Profiter.	
Gaël ir.	*Tairbhe* / *Tarbha* / *Tarbhacht*, s.	Profit.	
	Tarbhaighim, v.	Je profite.	

DEMEURE.

Gaël ir.	*Tairisme*, s.	Demeure.	An. *Tarry*, v.

BOUCLIER.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Targaid*, s.		An. *Target*.

VRAI.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Tairis*, a.		An. *True*.

TRAÎNÉE.

Gall.	*Traill*, s.		An. *Trail*.

ESCLAVE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Traill*, s.		An. *Thrall*.

VOYAGE — MARCHE. — ALLURE.

Gaël éc. / Gaël ir.	*Triall*, s.		
	Triallach / *Triallaire*, s.	Voyageur.	An. *Traveller*, s.
	Triallaim, v.	Je voyage.	*Travel*, v.

GUENILLE. — SALOPE.

Br.	*Trul*, s.	Guenille.	
	Trulen, s.	Salope.	An. *Trull.*

RÔTIR, GRILLER.

Gaël ir.	*Tosda*, v.		An. *Toast.*

BASQUE.

A

Abisua,	Avis.	Racine celtique.
Abisatcea,	Avertir.	
Achala,	Peau, croûte.	Fr. Écaille.
		An. *Shell.*
Acometcea,	Attaquer.	Esp. *Acometer.*
Adina,	Age.	Lat. *Ætas.*
		Celt. (V. *Âge,* Part. lexic.)
Adinsua,	Agé, ancien.	
Aditcea,	Ouïr.	Lat. *Audio, Auditus.*
Aditzailea.	Auditeur.	*Auditor.*
Agurcea,	Salut.	*Augur, Auguror.*
		Ital. *Augurare.*
Agur,	Saluer.	(*Vi* auguro *una buona notte.*)
Ahalizaitea,	Pouvoir.	Gall. et bret. voyez Part. lexic.
Bere Athala,	Son pouvoir.	
Aipatcea,	Proposer.	Gr. Εἰπεῖν.
Aipamena,	Proposition.	
Airea,	Air.	Ἀήρ.
Airatcea,	Voler en l'air.	
Arina,	Léger.	
Arinqui,	Légèrement.	
Airintasuna,	Légèreté.	
Aisia,	Repos.	Gr. Ἡσυχία.
4 3 1 2	1 2 3 4	
Aisian da,	Il est en repos.	Fr. Aise.
Aisia,	Loisir.	Voyez Partie lexicographique celt.
Aisequi,	Aisément.	
Aita,	Père.	Gr. Ἄττα.
		Gaël. *Aither.*
Aitabitchia,	Parrain.	

AITAgumarreba,	Beau-père.	
3 2 1	1 2 3	
AITARENA,	Celui du père.	
Aïta-saindua,	Saint-Père, pape.	
AKHABanza,	Fin.	Esp. *Acabar.*
AKHABatcea,	Finir.	Fr. Achever.
CABO,	Extrémité.	Esp. *Cabo.*
Akhiteca,	Faillir.	Lat. *Cadere.*
		Rac. celt. voyez Part. lexic.
Aldara,	Autel.	Lat. *Altare.*
Aldizea,	Tour à tour.	Fr. Alterner.
Aldia,	Fois.	Rac. celt. voyez Part. lexic.
Aldiz,	Parfois.	
Aleguera,	Content, joyeux.	Fr. Alègre.
		Ital. *Allegro.*
		Esp. *Alegre.*
ALAGUERatcea,	Se réjouir.	
Alaguertasuna,	Allégresse.	
ALEGRENcia,	Gaîté.	
Alimatcea,	Animer.	
Alimua,	Cœur, courage.	Lat. *Anima.*
Al'mutsua,	Courageux.	
Alkabuza,	Fusil.	Fr. Arquebuse.
Ama,	Mère.	Lat. Bas. Mam.
		Esp. *Ama,* nourrice.
AMAsoa,	Grand'mère.	
AMAbitchia,	Marraine.	
AMAguinarreba,	Belle-mère.	
Amarra,	Attache.	Dans toutes les langues celti-
Amarratcea,	S'attacher.	ques.

Amodia,	Amour.	Lat. *Amor,* dans les langues néo-latines.
Amodiosa,	Amoureux.	
Amodiosqui,	Amoureusement.	*Amatus.*
Machatcen,	Aimer, l'*A* est tombé.	
Ampola,	Ampoule, fiole.	*Ampulla.*
Amultasuna,	Tendresse.	
Amulsua,	Tendre.	*Mulcire.*
Andrea,	Dame.	Gr. Ἀνήρ, ἀνδρός.
Andredana,	Vierge Marie.	
ANTATCEA,	Fréquenter.	Fr. Hanter.
Anzara,	Oie.	Lat. *Anser.*
ANZARATEGUIA,	Loge des oies.	*Anser-tectum.*

N. B. Teguia est essentiellement basque; c'est une terminaison commune dans ce sens. Il est aussi racine dans toutes les autres langues celtiques. (Voy. Part. lexicographique.)

APARTATCEA,	Écarter.	Fr. Partir, etc. Rac. celt. voyez Part. lexic.
Apeza,	Prêtre.	Gaël. *Ab, abba,* père, Seigneur.
APEZHANDIA,	Grand-prêtre.	
Apezgaya,	Abbé.	
Aranza,	Épine.	Fr. Ronce.
Araztea,	Faire.	Br. *Ra.*
Ara, Era,	Façon.	Rac. Faire (commune au breton et au basque).
Arbola,	Arbre.	Lat. *Arbor.* Esp. *Arbol.*
Ardia,	Brebis.	Ang. *Herd.*
ARDITEGUIA,	Bergerie.	

Arzaina,	Berger.	All. *Heerder.*
		Ang. *Herds-man.*
ARZAIN-YOKHUA,	Marelles, jeu des bergers.	Lat. *Jocus.*
Ardura,	Ordinaire.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Area,	Sable.	Lat. *Arena.*
Arguia,	Lumière.	Gr. Ἀργός.
		Rac. gaél.
Arguitarctaea,	Mettre au jour.	
Arquizcorria,	Aurore.	
Arima,	Ame.	Voyez plus haut *Alimua.*
Arkha,	Coffre.	Lat. *Arca*,
		Voyez Celt. Partie lexicog.
Arra,	Mâle.	Gr. Ἄῤῥην.
Arraba,	Rame.	Lat. *Remus.*
		Fr. Rame.
		Rac. celt. voyez Partie lexic.
Arragatcea,	Arroser.	Lat. *Irrigare.*
Arrailea,	Fente.	
ARRAI*Latcea*,	Fendre.	Fr. Érailler.
Arratcea,	Déchirer.	Arracher.
ARRA*Toina*,	Rat.	Rat.
		Rac. celt. voyez Partie lexic.
Arrayoa,	Rayon.	
Arrayotsua,	Rayonnant.	
Arraya,	Ligne.	
Arrayadura,	Rature.	
Arraza,	Race.	Fr. Race.
		Ital. *Razza.*
Arrazac,	Arrhes.	Fr. Arrhes.
		Rac. celt. voyez Partie lexic.
Arrestelua,	Râteau.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Arrastelatcea,	Râteler.	

Arreguetea,	Refaire.	Lat. *Agere.*
		Voyez *Ara*, *eguitea.*
Arribera,	Rivière.	*Rivus.*
		Fr. Rivière.
		Ital. etc.
Arrobatcea,	Dérober.	Ital. *Rubare.*
Arroda,	Roue.	Lat. *Rota.*
		Rac. celt. voyez Partie lexic.
Arroba,	Robe.	Fr. Robe.
Arrosa,	Rose.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Artoa,	Art.	Fr. Art.
		Lat. *Ars.*
Arthoa,	Maïs, *pain* de maïs.	Gr. *Ἄρτος.*
Arthoburua,	Épi de maïs.	
Asetcea,	Rassasier.	*Ἄση.*
		Rac. celt. voyez Partie lexic.
Asquiestea,	Satisfaire.	
Asqui,	Assez.	
Asquicunza,	Suffisance.	
Asqui-da,	Suffit.	
Asqui dena,	Suffisant.	
Asta,	Timon.	Lat. *Hasta.*
		Rac. celt. voyez Partie lexic.
Astoa,	Ane.	Lat. *Asinus.*
		Rac. celt. voyez Partie lexic.
Athelada.	Portail.	
Athea.	Porte.	An. *Gate.*
		Rac. celt. voyez Partie lexic.
Atrebitcea,	Oser.	Esp. *Atrevido.*
Auhena,	Soupir.	Fr. Ahaner.
Auhendatcea,	Soupirer.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Ausarcia,	Audace, hardiesse.	Lat. *Audeo.*
Ausarta,	Audacieux.	*Ausi.*

Ausargui,	Audacieusement.	
Ausartcea,	Oser, s'enhardir.	
Azotea,	Fouet.	Esp. *Azote.*
		Por. *Açoute.*
		Esp. *Azoter.*
		Por. *Açoutar.*

B

Bachera,	Vaisselle.	Rac. celt. voyez Partie lexic. française.
Bakhezcoa,	Paisible.	Lat. *Pax.*
Bakhea,	Paix.	
Baliosa,	Précieux.	Lat. *Valere.*
Balio,	Valeur.	Fr. Valeur.
Baliatcea,	Se prévaloir.	Lat. *Valere.*
		Fr. Prévaloir.
		An. *A-vail.*
Banoa,	Vain.	Lat. *Vanus.*
Banoqueria,	Vanité.	
Banatcea,	Publier.	Fr. Ban.
		Rac. celt. voyez Partie lexic.
Banatcea,	Répandre.	Br. *Banna,* goutte.
Baquezcoa,	Paisible.	Lat. *Pax.*
Bardina,	Égal.	Lat. *Par.*
Bardinea,	Égaler.	
Barkhamendua,	Pardon.	*Parcere.*
Barkhatcea,	Pardonner.	
Barnen,	Dedans.	Br. *Ebar,* dans.
Barnean,	En dedans.	

Barraguitea, *Irriguitea,* }	Rire.	Lat. *Irrideo.*
Barra, *Irria,* }	Ris.	Lat. *Risus.*
BAZcatcea,	Paître.	Lat. *Pascere.*
Bastarta,	Bâtard.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Behia,	Vache.	Lat. *Vacca.*
Behizaina,	Vacher.	
Berdauza,	Verdier.	Fr. Verdier.
Berech,	A part.	Lat. *Pars.*
		Fr. Part.
Berezcunza,	Séparation.	
Bereztea,	Séparer.	
Beretcea,	Ravir.	
BURUCONTRA,	A rebours.	Lat. *Contra.*
BURRA,	Beurre.	*Butyrum.*
Berga,	Aune.	Lat. *Virga.*
		Fr. Verge.
Beroa,	Chaud.	Br. *Birvi.*
Berotcea,	Se chauffer.	Voyez Partie lexic.
Besarcatcea,	Embrasser.	Lat. *Basium.*
		Fr. Baiser.
Burreba,	Bourreau.	Br. (Voyez Part. fr. let. B.)
Besta,	Fête.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Bazlitcea,	Vêtir.	Lat. *Vestire.*
Bi Bic,	Deux.	*Bis.*
BIRitchia,	Pair, voyez *Bardina.*	*Par.*
Ilea.	Poil, voyez *Beloac.*	
BIPILcea,	Plumer.	Lat. *Pilus.*
		Fr. Poil.
Bicia,	Vie.	Lat. *Vivere.*
Bicitcea,	Vivre.	*Victus.* Rac. celt. V. P. lex.

Bicioa,	Vice.	Lat.	*Vitium.*
Biciotsua,	Vicieux.		*Vitiosus.*
Bidea,	Voie.		*Via.*
Biloac,	Cheveux.		*Pilus.*
Bildura,	Assemblage.	An.	*Build.*
Bina,	Double.	Lat.	*Binus, bina, binum.*
Binaca,	Deux à deux.		
Birgina,	Vierge.	Lat.	*Virgo.*
Bufada,	Vapeur.		*Vapor.*
		Fr.	Bouffée.
		Esp.	*Abofellar.*
		Fr.	Bouffir.
Bulgatcea,	Poursuivre.	Lat.	*Pulsare.*
Bulgatcea,	Pousser.		*Pello.*
Bulharrac,	Poumons.		*Pulmo.*
Bulhundatcea,	Plonger.	Fr.	Plonger.
Pulumpatcea,			Rac. celt. voyez Partie lexic.
Buluza,	Nu.	An.	*Bald.* (Chauve.)
Buluztasuna,	Nudité.		

C

Cadira,	Chaise.	Gall. et br.	*Cador.*
Caltea,	Dégât.	Br.	*Coll.*
Caltecorra,	Préjudiciable.	Fr.	Perdre, ruiner.
Campoa,	Campagne.	Lat.	*Campus.*
Camporatcea,	Décamper.	Fr.	Décamper.
Khaba,	Creux.	Lat.	*Cavus.*
Cekhalea,	Seigle.		*Secale.*
		Fr.	Seigle.
Celuya,	Ciel.	Lat.	*Cœlum.*
Cerua,	Ciel.	Fr.	Ciel.

Khelderra,	Fiel.	Gr. Χολή.
Cembat,	Combien.	Fr. Combien.
CEIN,	Qui.	Lat. *Quem.*
		Esp. *Quien.*
Censatcea,	Corriger.	Lat. *Censor.*
Canabera,	Roseau.	Lat. *Cannabis.*
CANIbeta.	Couteau.	Voyez Partie lexic.
Cantaria,	Chanteur.	Lat. *Cano.*
Cantatcea,	Chanter.	Lat. *Canto.*
Carastia,	Cher.	Lat. *Carus.* Rac. celt. voyez Partie lexic.
Kharremaitea,	S'embrasser.	
Khoroa,	Couronne.	Lat. *Corona.* Racine celt.
Khoroatcea,	Couronner.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Khorbua,	Crèche.	Lat. *Corbis.*
		Fr. Corbeille.
		Rac. celt. voyez Partie lexic.
Kharracatcea,	Gratter.	Gr. Χαράσσω.
Kharrakhazatia,	Râcleur.	Racine celtique.
Kharatsa,	Amer.	
		Gall. *Gaer.*
Kharrayatcea,	Rapporter.	Fr. Charrier.
		An. *Carry.*
		Rac. celt. voyez Partie lexic.
Karga,	Fardeau.	Fr. Charge. V. Part. lexic.
Casie,	Presque.	Lat. *Quasi.*
Khuratcea,	Panser.	Lat. *Cura.*
		Rac. celt. voyez Partie lexic.
Khurritcea.	Couler.	Lat. *Currere.*
CASUEguitea,	Mentionner.	Fr. Causer.
CASUric,	Mention.	

Cerbitzatcea,	Servir.	Lat. *Servus.*
		Fr. Servir.
		Rac. celt. voyez Partie lexic.
Cerraquia,	Fermeture.	Fr. Serrer.
Cerratcea,	Fermer.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
KHARSUA,	Ardent.	Lat. *Ardere, arsus.*
Chahutcea,	Nettoyer.	Lat. *Castus.*
CHAKHurra,	Chien.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Chardia berria fresco,	Sardine fraîche.	2 rac. celt. voyez Part. lexic.
Charmadura,	Sortilége.	Lat. *Carmen.*
		Fr. Charme.
CHEATcea,	Mâcher.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
		An. *Cheur,* s. *Chewed.*
CHERKhatcea,	Interroger.	Lat. *Quæro.*
		Fr. Chercher.
		It. *Cercare.*
Cherria,	Pourceau.	Gr. Χοῖρος.
Chiminoa,	Singe.	Lat. *Simia.*

Il y en a dans *le midi de l'Espagne*, il n'y en pas en Italie.

Chingola,	Ruban.	Lat. *Cingulum.*
		Rac. celt. voyez Partie lexic.
Chukhoa,	Sec.	Lat. *Siccus.*
CHUcatcea,	Essuyer.	It. *Asciugare.* Rac. celt. voyez Partie lexic.
Churiteca,	Peler une pomme.	Gr. Χόριον.
Cilarra,	Argent.	An. *Silver.*
		All. *Silber.*
CilarBICIA,	Argent (Vif).	Rac. *Bicia.*
Cilo,	Fosse.	Fr. Sillon.
Cobrea,	Cuivre.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Cofoina,	Ruche.	Gr. Κόφινος.
Colpea,	Blessure.	Fr. Coup.
Colpatcea,	Blesser.	It. *Colpo.*

Colpez,	Fois.	Fr. Encore un *coup*.
Contra,	Contre.	Lat. *Contra*.
Contracatcea,	Opposer.	
Contracarra,	Opposition.	Fr. Contrecarrer.
Copa,	Boîte.	Fr. Coupe. Rac. celt. voyez Partie lexic.
Cusquia,	Écale.	Fr. Cosse. Rac. celt. Fr. Coque.
Coskhatcea,	Cosser.	Fr. Cosser. Rac. celt. voyez Partie lexic.
COSTUMAtcea,	Accoutumer.	Fr. Coutume. *Cost*, rac. celt.
Creatcea,	Créer.	Lat. *Creare*. Rac. celt. voyez Partie lexic.

D

Dafarna,	Cabaret, taverne.	Lat. *Taberna*. Fr. Taverne.
Dafarnaria,	Cabaretier, cabaretière.	
Danzatcea,	Danser.	Fr. Danser. Rac. celt. voyez Partie lexic.
Dardoztatcea,	Lancer, darder.	Fr. Darder. Rac. celt. voyez Partie lexic.
Dastatcea,	Goûter, tâter.	Fr. Tâter. An. *Taste*.
Dembora,	Temps.	Lat. *Tempora*. Rac. celt. voyez Partie lexic.
Descansua,	Tranquille.	Esp. *Descansar*, v.
Desiratcea,	Souhaiter.	Fr. Désirer.
Diraueno,	Durant.	Lat. *Durare*. Rac. celt. voyez Partie lexic.
Ditharea,	Dé.	Fr. Dé. It. *Dedo*.
Dithia,	Mamelle.	Gr. *Τιτθός*. Rac. celt. voyez Partie lexic.

Dolua,	Deuil.	Lat. *Dolor.*
Dolutcea,	Se repentir.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Dongaro,	Mal.	Fr. Danger.
Dorrea,	Tour, clocher.	Lat. *Turris.* Rac. celt. voyez Partie lexic.
Duda,	Doute.	Lat. *Dubitare.*
2 1 DUDaGABE,	1 2 Sans doute.	Fr. Doute.
DUDagABECOa,	Indubitable.	
Dudatcea,		Lat. *Dubitare.*
Durunda,	Tonnerre.	Br. *Cudurun.*

E

Edaria,	Boisson.	Gr. Ὕδωρ.
Ura,	Eau.	
Eguitea,	Agir.	Lat. *Agere.*
Eraguitea,	Faire faire.	
2 racines : *Era,* faire.		Br. *Ra.*
Eguitea, faire.		Lat. *Agere.*
Eguitera,	A faire.	
Eguindura,	Exécution.	
Eguincarra,	Facile.	
Ekharcea,	Apporter.	An. *Carry.*
Ekharria,	Adonné, porté.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Ehun,	Cent.	
Elkar,	L'un, l'autre.	Gr. Ἄλλος.
Elkarna,	L'un vers l'autre.	Fl. *Elk.*
Enseyna,	Essai.	Fr. Essayer.
ENZUTEA,	Entendre.	Voyez *Aditcea.*

Enganatcea,	Séduire.	It. *Ingannare*.
Enganioa,	Fraude.	Rac. celtique.
Enganatzailea,	Traître.	
Eperra,	Perdrix.	Lat. *Perdix*.
Era.	Air.	Fr. Air.
ERRANCOMUNA,	Proverbe.	Gr. Ἐρέω.
		Lat. *Communis*. 2 rac. celt.
Erchatcea,	Contraindre.	Lat. *Urgere*.
Erchoa,	Fou.	Lat. *Area*.
Erhoqueria,	Folie.	Lat. *Error*.
Errabia,	Rage.	Lat. *Rabies*.
Errabiatcea,	Enrager.	
Errainac,	Reins.	Lat. *Renes*.
Erraitea,	Dire.	Gr. Ἐρέω.
Erranza,	Diction.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Erranbidea,	Expression.	
Erreguea,	Roi.	Lat. *Rex*.
Erreguina,	Reine.	Rac. celt.
Errebota,	Rabot.	
Erremesa,	Pauvre.	Gr. Ἐρῆμος.
Erremesia,	Pauvreté.	Fl. *Arm*.
Erribera,	Rivière.	Fr. Rivière.
ERROTA,	Boue.	Lat. *Rota*. Rac. celt.
ERREQUA,	Précipice.	Fr. Roc. Rac. celt.
Erranca,	Ordre, rang.	Fr. Rang. Rac. celt. voyez Partie lexic.
Escalapoina,	Sabot.	Fr. Escarpin.
		It. *Scarpe*.
Escaza,	Défaut.	It. *Scarso*.
Escazia,	Disette.	An. *Scarce*.
Escastea,	Manquer.	Rac. celt.

Escua,	Voyez lettre U, *Ukhaitea*.	Fr. Avoir.
Etchea,	Maison.	Gr. Τεῖχος.
Etchean,	Chez.	Rac. celt. des plus communes, formant une famille nombreuse. Voyez Partie lexic.
Etchecoa,	Domestique.	
Etchetloa,	Petite maison.	
Etsaipea,	Combat.	Fr. Taper. / Gr. Τύπω.
Etsaiqueria,	Hostilité.	Lat. *Hostis*.
Etsaya,	Ennemi.	
Estabada,	Différend. Voy. Combat.	
Etzaitea,	Coucher.	Gr. Ἕζομαι.
Etzanza,	Lit.	
Espalda,	Épaule.	It. *Spalla*. Esp. *Espalda*.
Ezpatan,	Épée.	It. *Spada*. Esp. *Espada*.
Erronca,	Ronflement.	Gr. Ῥέγχω.
Erroncaz,	Ronfler.	
Erromeria,	Pèlerinage.	Lat. *Errare*.
Escribatcea,	Écrire.	Lat. *Scribere*. Voyez Partie lex.
Esclaboa,	Captif.	Fr. Esclave.
Esclabotasuna,		Rac. celt. voyez Partie lexic.
Escu ezquerra,	Main gauche.	Esp. *Izquier*.
Espantua,	Merveille.	Lat. *Paveo*.
Espantutsua,	Merveilleux.	It. *Spavento*. Esp. *Espanto*.
Espantatcea,	S'épouvanter.	
Espantagarria,	Épouvantable.	

Esquerela,	Degré.	Lat. rom. *Scara.* Lat. *Scala.*
Establia,	Étable.	Lat. *Stabulum.*
Estatua,	Étal.	Lat. *Status.*
Esteinua,	Étain.	Lat. *Stannum.*
Estequatcea,	Attacher.	Fr. Attacher.
Estequadura,	Attachement.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Estimatcea,	Estimer.	Lat. *Estima.*

F

Faborea,	Faveur.	Lat. *Favor.*
Faboretan,	En faveur.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Facegatcea,	Pacifier.	Lat. *Pax.*
Falta,	Faute.	It. *Fallo.*
Faltatcea,	Manquer.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Fedea,	Foi.	Lat. *Fides.* Voyez Partie lexic.
Feria,	Foire.	Lat. *Feria.* Voy. Part. lex. celt.
Fidancia,	Confiance. V. *Fedea.*	Lat. *Fides.*
Fincatcea,	Fonder.	Lat. *Fundere.*
Fite,	Vite.	Fr. Vite.
Flacadura,	Affaiblissement.	Lat. *Flaccidus.* Esp. *Flaco.*
Flascoa,	Bouteille.	Fr. Flacon.
Floca,	Bouquet.	Lat. *Flos.*
Fonditcea,	Périr.	
Frangancia,	Multitude.	Fr. Fréquence. Lat. *Frequentia.*
Francoa,	Libéral.	Fr. Franc. Rac. celt.
Frescoa,	Frais.	Fr. Frais. Rac. celt.
Friantasuna,	Friandise.	Fr. Friandise.
Froga,	Épreuve.	Lat. *Probo.*
Frogatcea,	Éprouver.	Rac. celt. voyez Partie lexic.

Fulia,	Furie.	Lat. *Furor.* Rac. celt.
Funsezcoa,	Fondé.	Fr. Fond. Rac. celt.
Funsitcea,	Enfoncer.	Rac. celt.

G

Gabe,	Sans.	Br. *Hep.*
Gabetcea,	Privé.	
Gogoeta,	Pensée.	Lat. *Cogitare.*
GUDUA,	Combat.	Gall. *Câd.*
Galcerdiac,	Des bas.	Fr. Chausses. It. *Calcetto.*
Galdea,	Demande.	Gr. Καλέω.
Galdeguetea,	Demander.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Golpea,	Coup. Voyez *Colpea.*	Fr. Coup. It. *Colpo.*
Galcea,	Perdre.	Gall. } *Colla.* Br. }
Garbia,	Pur.	It. *Garbo.*
GARDIaccorra,	Fidèle.	Fr. Garder. It. *Guarda.* Rac. celt. voyez Partie lexic.
Garraitcea,	Vaincre.	Fr. Guerre. It. *Guerra.* Rac. celt. voyez Partie lexic.
Gasna,	Fromage.	Lat. *Caseus.* Rac. celt. voyez Partie lexic.
Gathea,	Chaîne.	Lat. *Catena.*
Gatua,	Chat.	Fr. Chat. It. *Gatto.*
Gaztaina,	Marron.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Gauza,	Chose.	Fr. Chose. It. *Cosa.*
Gaztatcea,	Dépenser.	Fr. Coût. Rac. celt. voyez Partie lexic.

Gaztelua,	Château.	Fr. Château. Rac. celt. voyez Partie lexic.
Gaztea,	Adolescent.	Fl. *Gast.*
GAZTEGATCea,	Châtier.	Lat. *Castigare.* Rac. celt. voyez Partie lexic.
Gogozatcea,	Penser. V. *Gogoeta.*	Lat. *Cogitare.*
Gugara,	De gré à gré.	
Golostasuna,	Sensualité.	Lat. *Gulo.*
Goratcea,	Hausser.	Br. *Gor.*
Gorputza,	Corps.	Lat. *Corpus.* Rac. celt. voyez Partie lexic.
Gortea,	Cour.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Gozatcea,	Posséder.	Br. *Caout.*
		An. *Get, got.*
Gozatcea,	Jouir.	Lat. *Gaudere.*
Gostosa,	Délicieux.	Lat. *Gustus.*
Guztatcea,	Goûter.	
Gustatcea,	Plaire.	Fr. Goûter.
Gostucoa,	Voluptueux.	Fr. Goûter.
Gracia,	Grâce.	Lat. *Gratia.*
Guerla,	Guerre. Voyez *Garraitua.*	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Guerriçoa,	Ceinture.	An. *Girth.*
GUEzurerraitea,	Mentir.	Br. *Gaou.*
Guerta,	Sûr.	Lat. *Certus.* Rac. celt. voyez Part. lexic.
Guidatcea,	Conduire.	Fr. Guider.
		Ital. *Guidare.*
Gute,	Peu.	Fr. Goutte. Je n'y vois goutte.

H

Handia,	Grand.	Lat. *Grandis.*
Handisqui,	Grandement.	
Haraguia,	Chair.	Lat. *Caro, carnis,* gén.

Haraguicoya,	Charnel.	
Habitatcea,	Habiter.	Lat. *Habitare.*
HARCEa,	Prendre.	Gr. Αἱρέω.
Harrapaca,	Pillage.	Ἁρπάζω.
Harraptcea,	Saisir.	Lat. *Arripere.*
HARitza,	Chêne.	*Quercus.*
Harraspa,	Râpe.	
Harria,	Pierre.	Br. *Karreh.*
Harritsua,	Pierreux.	An. *Craig.*
Harrobia,	Carrière.	Fr. Carrière.
		An. *Quarry.*
Harroa,	Sommet.	Br. *Gor.*
Harzac,	Ours.	Lat. *Ursus.*
HASerretcea,	Se fâcher.	Br. *Kas.*
Hasperena,	Soupir.	Lat. *Aspirare.*
HEDadura,	Étendue.	Br. *Hed* (distance).
HEGAla,	Aile.	Lat. *Ala, axilla.*
HEGAlCOLPEa, aile, coup.	Vol d'oiseau.	Voyez ce mot.
HERONCa,	Rang.	Fr. Rang.
		Rac. celt. voyez Part. lexic.
HERria,	Contrée.	Br. *Ker.*
Hesia,	Haie vive.	*Kae*, etc.
Heztula,	Toux.	Fl. *Hoasten.*
Heztulcea,	Tousser.	
Higualatcea,	Conformer.	Lat. *Æqualis.*
		Rac. celt. voyez Part. lexic.
Hila,	Mort.	Gr. Ὄλλυμι.
Hilcea,	Mourir.	An. *Kill.*
Higuitcea,	Agiter. V. *Eguitea.*	Lat. *Agitare.*
		Fr. Agiter.

Hirotcea,	Pourrir.	An. *Rot*.
Hirriscua,	Danger.	Fr. Risque. Rac. celt. voyez Partie lexic.
Hondoa,	Fond.	Lat. *Fundus*.
Hondoatcea.	Plonger.	
Hornitcea,	Garnir.	Fr. Garnir.
		Ital. *Guarnire*.
		Rac. celt. voyez Part. lexic.
Hutsa,	Vide.	Lat. *Haurio*.
		Haustus.

I

Izquila,	Cloche.	Lat. *Squilla*.
Izquerra,	Main gauche.	Esp. *Izquierdo*.
Ibilcatcea,	Exercer.	Lat. *Habilis*.
Ibilcea,	Marcher.	
Idorra,	Sec.	Gaël. *Tioram*.
		An. *Dry*.
Idorcea,	Sécher.	
Iduria,	Opinion.	Gr. Ἰδέα.
Iduria,	Figure.	
Iduritcea,	Ressembler.	
Iduricatcea,	Imiter.	
Ihicia,	Chasse.	Fr. Chasse. Racine celtique.
Ihiztaria,	Chasseur.	Ital. *Cacciare*.
Ikhucatcea,	Visiter.	Gr. Ἵκομαι.
Irina,	Poudre, farine.	Lat. *Farina*.
Irria,	Rire, ris.	*Rideo*.
Ispiuna,	Espion.	Fr. Espion. Racine celtique.
		Ital. *Spia*.
Istupa,	Étoupe.	Rac. celt. voyez Part. lexic.
Itchindia,	Tison.	Lat. *Accendere*. Rac. celt.
Izarra,	Étoile.	An. *Star*. Rac. celt.

Izanza,	Situation. V. *Etzansa.*	Gr. *Ἕζομαι.*
Izaitea,	Être. v. *Etzaitea.*	An. *Is.*
Iz,	Sois. V. Rac. celt.	Lat. *Es.*

L

Laboranza,	Labourage.	Lat. *Labor.*
Laboraria,	Laboureur.	Rac. celt. voyez Part. lexic.
Lachoa,	Lâche.	Lat. *Laxus.*
Lachatcea,	Délivrer.	Rac. celt. voyez Part. lexic.
Laidoztatcea,	Déshonorer.	Gr. *Λοιδορέω.*
Lakhetcea,	Se plaire.	An. *Like.*
Lama,	Flamme.	Lat. *Flamma.*
		Esp. *Llama.*
		Rac. celt. voyez Part. lexic.
Landerrac,	Landiers.	Fr. Landiers.
Languiadura,	Mélancolie.	Lat. *Languidus.*
		Fr. Langueur.
Largoa,	Ample.	Lat. *Largus.*
Largatcea,	Élargir.	Fr. Large.
Largotasuna,	Libéralité.	Rac. celt. voyez Part. lexic.
Larrua,	Cuir.	Lat. *Lorum.*
Larrutcea,	Écorcher.	Rac. celt. voyez Part. lexic.
Laudatcea,	Louer.	Lat. *Laudare.*
		Rac. celt. voyez Part. lexic.
Lehoina,	Lion.	Gr. *Λέων.*
		Rac. celt. voyez Part. lexic.
		Lat. *Leo.*
Leina,	Poli.	*Lenis.*
		Rac. celt. voyez Part. lexic.
Leinua,	Race.	Lat. *Linea.*
		Rac. celt. voyez Part. lexic.
Lekhayoa,	Laquais.	Fr. Laquais.
Lekhua,	Lieu.	Lat. *Locus.*
		Rac. celt. voyez Part. lexic.

Libranza,	Délivrance.	Lat. *Liberare.*
		Rac. celt. voyez Part. lexic.
Linia,	Linge.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Lihoa,	Lin.	Lat. *Linum.*
Lilia,	Fleur.	*Lilium.*
Lima,	Lime.	*Lima.*
		Rac. celt. voyez Part. lexic.
Litchuba,	Laitue.	*Lactuca.*
Lorea,	Fleur.	*Flos.*
		Rac. celt. voyez Part. lexic.
Loria,	Gloire.	Lat. *Gloria.*
		Rac. celt. voyez Part. lexic.
Lurra,	Terre.	Lat. *Lar.*
		Rac. celt. voyez Partie lexic.
Lukhainea,	Saucisse.	Lat. *Lucanina.*
Luma,	Plume.	*Pluma.*

M

Mailesa,	Marteau.	Lat. *Malleus.*
Maîna,	Génie.	*Mens.*
Manua,	Ordre.	*Mandare.*
Mandatua,	Commission.	
Maingua,	Boiteux.	Fr. Manchot.
		Rac. celt. voyez Part. lexic.
Materia,	Matière.	Lat. *Materia.*
MEHARRA,	Étroit.	*Macer.*
Mehardura,	Étrécissement.	
Mehatua,	Amaigrir.	
Mendittara,	Montagnard.	
MENDIA,	Montagne.	Lat. *Mons, montis.*
Montoinatcea,	Amasser.	Fr. Amonceler.

Mentura,	Péril.	Fr. Aventure.
		It. *Ventura.*
Merechitcea,	Mériter.	Lat. *Merere.*
Milla,	Mille.	*Mille.*
Minzaica,	Langage.	Gr. *Μηνύω.*
Miraila,	Miroir.	Lat. *Miror.* Rac. celt.
Miratsea,	Surprendre.	*Mirare.*
Mokhoa,	Bec.	*Bucca.*
		Fr. Bouche.
Mulzua,	Tas.	Lat. *Moles.*
		Rac. celt. voyez Part. lexic.
Molsa,	Bourse.	Lat. *Bursa.*
		Esp. *Bolsa.*
Motcha,	Bref.	It. *Mozzo.*
Motzarra,	Tronc.	*Mozzo.*
Mucurua,	Comble.	Lat. *Mucro.*
Mudatcea,	Déguiser.	*Mutare.* Rac. celt.
Muguidar,	Grimaces.	Fr. Moue.
Munduherria,	Univers.	Lat. *Mundus.*
Mulzua,	Multitude.	*Multitudo.*
Musua,	Face.	Fr. Museau.

N

Nartea,	Nord.	Rac. celt. et germ.
Narra,	Personne lourde.	Esp. *Narria.*
Naza,	Nasse.	Lat. *Nassa.*
Navatzana,	Plaine.	Esp. *Navazo.*

O

Obra,	Ouvrage.	Lat. *Opus, operis.*
Obraria,	Ouvrier.	Rac. celt. des plus communes.
Orhea,	Pâle.	Gr. *Ὠχρός.*
Olioa,	Huile.	*Ἔλαιον.*
Oinacea,	Douleur.	Lat. *Pœna.*

On.	Bon.	Lat. *Bonus*.
Onsa,	Bien.	
Ontasuna,	Biens.	
Ontasuna,	Bonté.	
Onestasuna,	Honnêteté.	Lat. *Honestas*.
Ontasunsua.	Opulent.	
Ongui,	Bien.	
ONGUIEGUINA,	Bienfait.	
Onguiqui.	Bonnement.	
Onestea.	Supporter.	Lat. *Onus*.
Onsatcea,	Accommoder.	Voyez racine *On*.
Orai,	A cette heure.	Lat. *Hora*.
Oraidanic,	Dès à présent.	Rac. celt. voyez Part. lexic.
Ordua,	Heure.	Voyez *Orai*.
Orduan,	Alors.	
Ordea,	Ordre.	Lat. *Ordo*.
		Rac. celt. voyez Part. lexic.
Ostalcea,	Hôte.	Fr. Hôte.
		Rac. celt. voyez Part. lexic.

P

Pagatcea,	Payer.	Fr. Payer.
Pagamendua,	Payement.	It. *Pagare*.
Porogatcea.	Éprouver.	Gr. *Πειράω*.
Pairabidea,	Patience.	
Pairacunza,	Souffrance.	
Perila,	Danger.	Lat. *Periculum*.
Paldoa,	Pieu.	Fr. Pal.
		Rac. celt. voyez Part. lexic.
Palha,	Pelle.	Fr. Pelle.
SUPALHA,	Pelle à feu.	Rac. celt. voyez Part. lexic.

Pampanoa,	Rejeton.	Lat.	*Pampineus.*
Pareta,	Paroi.		*Paries, parietis.*
Pecoda,	Bécasse.	Fr.	Bécasse.
Pedechua,	Pièce.		Pièce.
Pedechatcea,	Rapiécer.	It.	*Pezzo.*
Pendura,	Inclination.	Lat.	*Pendeo.*
Pensatcea,	Inventer.		*Pensitare.*
		Fr.	Penser.
		It.	*Pensare.*
Piaya,	Voyage.	Lat.	*Via.*
Picoa,	Figue.		*Ficus.*
Pinoa,	Pin.	Lat.	*Pinus.*
Pintatcea,	Peindre.		*Pingo.*
Pipita,	Pepin.	Fr.	Pepin.
Pirrilatcea,	Rouler.		Pirouette.
Pisua,	Poids.	Lat.	*Pondus.*
Pisatcea,	Peser.		Rac. celt. voyez Part. lexic.
Pitcherra,	Pot à eau.	An.	*Pitchez.* Rac. celt.
Plata,	Plat.	Fr.	Plat.
			Rac. celt. voyez Part. lexic.
Plaza,	Place.	Fr.	Place.
Pompatsua,	Superbe.	Gr.	Πομπή.
Poneta,	Bonnet.		Rac. celt. voyez Part. lexic.
Pozoina,	Poison.		Rac. celt. voyez Part. lexic.
Preciosa,	Prix.	Lat	*Pretium.*
Premia,	Importance.	Lat.	*Premere.*
Premiazqui,	Nécessairement.	It.	*Premura.*
Punta,	Bout.		Rac. celt. voyez Part. lexic.
Pontua,	Point.	Lat.	*Punctum.*
Punsugoa,	Ressentiment.		*Pungere.*

S

Sobra,	Trop.	Lat. *Super*.
Sobrania,	Excès.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Soberamendua,	Épargne.	
Soberbia,	Orgueil.	Lat. *Superbia*.
Superra,	Fier.	Lat. *Superbus*.
Seculacoa,	Perpétuel.	Lat. *Seculum*.
Seculan,	A jamais.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Seguida,	Suite.	
Seguitcea,	Suivre.	Lat. *Sequor*.
Seguidan,	Ensuite.	
Segur,	Sûr.	Lat. *Securus*.
Segurqui,	Sûrement.	Rac. celt.
Seguratcea,	Assurer.	
Sei,	Six.	Lat. *Sex*.
Sakhaila,	Massacre.	Fr. Mettre à sac. Rac. celt.
Sekheria,	Soif.	Lat. *Siccus*.
		Rac. celt. voyez Partie lexic.
Selarua,	Salle.	Fr. Salle.
Selarua,	Étage.	
Salcea,	Vendre.	An. *Sell*.
Saldua,	Vendu.	
Salpena,	Vente.	
Saliga,	Saule.	Lat. *Salix*. Rac. celt.
Salboina,	Savon.	Lat. *Sapo*.
Salboinatcea,	Savonner.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Sendatcea,	Guérir.	Lat. *Sanus*.

Sendoa,	Fort.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Senditcea,	Sentir.	Fr. Sentir.
Senticorra,	Rancuneux.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Senticunza,	Sentiment.	
Sethiatcea,	Assiéger.	Lat. *Sedes*.
Sethioa,	Siége d'une ville.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Sinalea,	Marque.	Lat. *Signum*.
Sinalatcea,	Marquer.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Seinalatcea,	Signaler.	
Seinalua,	Signal.	
Solasa,	Conversation.	Lat. *Solatio*.
Sorthea,	Sort.	Lat. *Sors*. Rac. celt. voyez Partie lexic.

T.

Tabala,	Tambour.	Gr. Τύμπανον. Rac. celt.
Tabatatcea,	Tambouriner.	
Talendua,	Inclination.	It. *Talento*.
Tapatcea,	Boucher.	An. *Stop*.
Topa,	Bouchon.	
Taula,	Planche.	Lat. *Tabula*.
Taulada,	Plancher.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Teca,	Gousse.	Gr. Θήκα.
Teguia,	Abri.	Gr. Στέγος. Racine des plus communes.
Teitalua,	Toit.	Lat. *Tegula*.
Tuila,	Tuile.	Fr. Tuile.

Tela,	Toile.	Fr. Toile. It. *Tela.*
Thua,	Crachat.	Gr. Πτύω.
Thu eguitea,	Cracher.	
Tindatcea,	Teindre.	Lat. *Tingo.*
Tindatzailea,	Teinturier.	Lat. *Tinctus.*
Tontoa,	Sot.	Esp. *Tonto.*
Tratularia.	Marchand.	Lat. *Tractare.*
Tratua,	Commerce.	
Tratubidea,	Marchandise.	Voyez Partie lexic.
Trenquatcea,	Terminer.	Lat. *Truncare.* Fr. Trancher. Rac. celt.
Tripa,	Boyau.	Fr. Tripes. Racine celt. voyez Partie lexic.
Tristatcea,	Attrister.	Lat. *Tristio.* Rac. celt. voyez Partie lexic.
Triguatcea,	Reposer.	Lat. *Tricare.*
Tornua,	Tour.	Lat. *Torno.*
Tornatcea,	Tourner.	Rac. celt. des plus communes.
Turnatcea,	Rembourser.	

U

Uda,	Été.	Lat. *Æstas.*
Udaberria,	Printemps.	
Uhuria,	Hurlement.	Fr. Hurler.
Uhuri eguitea,	Hurler.	Lat. *Ululare.*
Ulia,	Mouche.	Lat. *Culex.* Racine celt. voyez Partie lexic.
Ukhaitea,	Avoir.	

C'est une chose remarquable que *escua* veuille dire main; *ukhaitea,* avoir, ἔχω, ἔχον, comme *llao,* main en gall., *llovi,* prendre, λάϐω; gaël éc. *Laimh* main, *Laimich,* v., grec λαμϐάνω, prendre.

Ukhaitea,	Posséder.	Gr. Ἔχω.

Très-souvent en basque la labiale correspondante est omise.

Ukhatcea,	Poing.	
Ukhumilaca,	Coup de poing.	Gr. Πύξ.
Ukhumilacaldia,	A coups de poing.	Lat. *Pugnus.*
Urkhua,	Violence.	Gr. Εἴργω. Lat. *Urgeo.*
Urchoincha,	Écureuil.	An. *Urchin.*
Uriguitea,	Pleuvoir.	
Uria,	Pluie.	Voyez, p. 502, *Boisson.*
Urrea,	Or.	Lat. *Aurum.*
Urre cuia,	Mine d'or.	
Urthea,	Année.	Voyez *Heure,* Ὥρα.
Urthecoa,	Annuel.	Voyez, p. 513, *Orai,* etc.

Y

Yoaitea,	Aller.	Lat. *Itio.*
Yeitea,	Venir.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Yena,	Venu.	
Yelosia,	Jalousie.	Gr. Ζῆλος. Fr. Jalousie.
Yendeac,	Gens.	Lat. *Gens.*
Yendaya,	Peuple.	Rac. celt. voyez Partie lexic.
Yendaztatcea,	Peupler.	
Yendaquia,	Nation.	
Yokhatcea,	Jouer.	Lat. *Jocare.*
Yokhoa,	Jeu.	Lat. *Jocus.*
Yuntada,	Union.	Lat. *Jungo.*
Yuntatcea,	Unir.	

Yuyatcea,	Juger.	Lat. *Judicare.*
Yatea.	Manger.	Lat. *Edo.* Rac. celt. voyez Partie lexic.

Z

Zacua,	Sac.	
Zapata.	Soulier.	Esp. *Zapato.*
Zapatcea,	Presser.	
Zaporea,	Goût.	Lat. *Sapor.*
Zathia,	Part.	Gr. *Δατέομαι.*
Zathica,	Partage.	
Zathitcea,	Partager.	
Zauria,	Plaie.	An. *Sore.* Rac. celt. Gall. Voyez Partie lexic.
Zaya, *Zayna,*	Robe.	Fr. Saie. Rac. celt. voyez Partie lexic.
Zola,	Semelle.	Lat. *Solea.* Rac. celt. voyez Partie lexic.
Zouda,	Sonde.	
Zoudatcea,	Sonder.	
Zopa,	Soupe.	Fr. Soupe. Racine celt. voyez Partie lexic.
Zoria,	Fortune.	Lat. *Sors.* Voyez, p. 516, *Sorthea.*
[2] *Zorigaitza,*	Malheur.	2 rac. *Gaisloa,* mauvais.
Zorisgaizqui.	Malheureusement.	
[2] *Zorioua,*	Bonheur.	Voyez [2] *On,* p. 513.
Zorionezcoa,	Heureux.	

Zura,	Bois.	Gr. Χυλόν. Les Basques mettent fréquemment le *r* pour le *l*.
Zurguina,	Charpentier.	
Zurlaua,	Charpenterie.	

DES MOTS

QUE LA LANGUE GALLOISE A EMPRUNTÉS DES LATINS.

Le dictionnaire de la langue galloise, par Owen, contient cent mille mots; à peine y en a-t-il quelques-uns tirés du latin : c'est qu'il présente la langue dans toute sa pureté; et l'on conçoit qu'une langue puisse se passer d'emprunts quand elle a une multitude de racines simples, surtout la faculté presque illimitée de former des dérivés et des composés. Le petit nombre de mots empruntés au latin qui s'y trouvent ne vaut pas la peine d'être transcrit; mais, pour répondre nettement à cet égard à la question de l'Académie, je dirai qu'ils se rapportent presque exclusivement à des mots qui appartiennent à la hiérarchie ecclésiastique et à la religion.

DU BRETON.

La langue des Bretons s'altère généralement et s'est altérée depuis longtemps; mais, comme je l'ai remarqué précédemment, c'est plutôt dans son étendue que dans sa nature. Elle a perdu un grand nombre de mots, principalement parce qu'elle a perdu les préfixes et les terminaisons qui donnaient une grande latitude de combinaisons, et par là même d'expressions.

J'ai puisé dans le dictionnaire de Legonidec, qui lui-même a exclu soigneusement presque tous les mots évidemment empruntés. Il pousse même le scrupule si loin, qu'il marque d'un point d'interrogation une foule de mots qui sont aussi essentiellement bretons que ceux qu'il ne marque pas; et la preuve, sans entrer dans plus de détails, c'est que ce sont des racines, avec une terminaison essentiellement bretonne,

qui expriment des idées communes, et qui se trouvent, la plupart du temps, dans le gallois ou dans le gaël, soit écossais, soit irlandais. Je donne une liste des mots qui me paraissent de véritables emprunts, d'après les règles que j'ai exposées. Quelques-uns, que j'avais recueillis, m'ont échappé; le temps m'a manqué pour les rechercher.

DES EMPRUNTS FAITS PAR LE GAËL IRLANDAIS ET PAR LE GAËL ÉCOSSAIS.

Le gaël irlandais, comme je l'ai déjà fait observer, est la langue la plus complète des deux.

Elle est de nature à faire plus d'emprunts que le gallois; elle a moins de moyens de modifier les mots par les affixes et les terminaisons; elle a d'ailleurs beaucoup moins d'esprit de suite, ce qui fait qu'elle ne suit pas une racine dans toutes ses modifications. Elle y supplée cependant en grande partie par la multitude de ses racines et l'emploi qu'elle fait d'un nombre, moins considérable qu'en gallois, de préfixes et de terminaisons. Cependant les emprunts sont très-peu considérables. J'en ai donné une liste assez complète. Néanmoins je suis loin de prétendre qu'elle le soit tout à fait, et je prie l'Académie de considérer que lorsque dans les diverses langues qui nous occupent il y a des centaines de milliers de mots, on peut bien en passer.

EMPRUNTS QUE LE BASQUE A FAITS AU LATIN.

Comme je n'ai pas présenté, à beaucoup près, dans toute son étendue, les mots qui peuvent appartenir en commun au basque et au latin, etc. de même je n'ai pas donné tous les mots empruntés. J'ai fait une liste de ceux qui sont empruntés, dont le nombre est en rapport avec la liste que j'ai donnée du fonds commun aux deux langues.

BRETON.

MOTS EMPRUNTÉS.

K

Kempenn, a.	Arrangé.	Lat. *Componere*.
Kempenni, v.	Arranger.	La première racine, qui est un préfixe, est celte. Je ne connais pas la deuxième.
Kuzul, s.	Conseil.	Lat. *Consilium*.
Kuzulia, v.	Conseiller.	
Kala / *Kal*, s.	Calendes.	
Kerez, s.	Crise.	

D

Difenni, v.	Défendre.
Diskibl, s.	Disciple.

E

Eskop, s.	Évèque.

J

Iliz, s.	Église.

L

Lik, s.	Laïque.

M

Manach, s.	Moine.
Merzer,	Martyr.
Merzeria, v.	Martyriser.

N

Nedelek, s.	Noël.

O

Oferen *Ofern* *Overn*	s.	Messe.	*Nota.* Cette famille se trouve dans toutes les langues celtiques proprement dites ; mais comme la première racine correspondante à *oblation* ne paraît pas bien expliquée, je place ici cet article.
Oferenni,	v.		

P

Plijadur, v.	Plaisir.
Plijout,	Plaire.
Paradoz, s.	Paradis.
Prezek, v.	Parler, v.
Prezegen, s.	Sermon.
Prezegi, v.	Prêcher.

R

Repui, v.	Nourrir.

S

Skôl,	École.
Skôlaer,	Écolier.
Sant, s.	Saint? Voyez p. 438. Lat. *Sanctus*.
Skrid, s.	Écrit.
Stôl, s.	Étole.

GAËL ÉCOSSAIS.

MOTS EMPRUNTÉS.

B

Beannachd, s.	Bénédiction.	
Biatsadh, s.	Viatique.	

C

Caileadair, s.	Calendrier.	
Cairt, s.	Quart de l'année.	
Cistinn, s.		
Coirbte / *Coirib* } s.	Corrompu.	
Colaisde, s.	Collége.	
Copair? s.		Fl. *Koopen*, etc.
Creop,	Corrompre.	

D

Diabhol, s.	Diable.	Lat. *Diabolus.*
Diùchd, s.	Duc.	

E

Eaglais, s.	Église.	
Eifeachd, s.	Effet.	
Eifeachdach, a.	Efficient.	
Eildear, s.	Aîné?	An. *Elder.*
Eipistil, s.	Épître, lettre.	Gr. Ἐπιςολή.
		Lat. *Epistola.*

F

Fairich, s.	Paroisse.	
Feasgal, s.	Fiscal.	

G

Garmathair, s.	Grand'mère.	
Gliostair,	Clystère.	
Gramadach, s.	Grammaire.	

J

Imirich, s.	Émigration.	
Iompair, s.	Empereur.	Lat. *Imperator*.
Iodhal, s.	Idole?	Gr. Εἴδωλον.

L

Leasan, s.	Leçon?	

M

Maighistir, s.	Maître.	Lat. *Magister*.
Mainistear / *Monaistir* } s.	Monastère.	
Manach, s.	Moine.	
Maraiste, s.	Mariage.	
Marascal / *Marasgal* } s.	Maréchal.	
Mionaid, s.	Minute.	
Monadh, s.	Monnaie.	

N

Nodair,	Notaire.	
Noibhiseach, s.	Novice.	
Nollaig, s.	Noël.	

O

Ofrail, v.	Offrir.	
Oibid, s.	Obéissance.	
Oifig, s.	Office.	
Orgain,	Orgue.	

P

Paganachd, s.	Paganisme.	
Paipear, s.	Papier.	
Pairilis, s.	Paralysie.	
Paras, s.	Paradis.	
Parabal, s.	Parabole.	

Parraiste, s.	Paroisse.	
Peabh-cheare.	Paon.	Lat. *Pavo*.
Primideach, a.	Primitif.	
Prionnt, s.	Imprimé.	
Priosan, s.	Prison.	
Publican, s.	Publicain.	
Puilpid / *Pulpaid* } s.	Pupitre.	{ An. *Pulpit*. / Lat. *Pulpitum*.
Purgadair, s.	Purgatoire.	
Purgaideach, a.	Purgatif.	

R

Reubalach, s. et a.	Rebelle.	
Reubaltach, s.	Révolte.	
Reum, s.	Rhume.	
Ridir? s.	Chevalier. Voyez pag. 411-412, *Courir*, etc.	
Rustach, s.	Paysan.	Lat. *Rusticus*.

S

Sabaid, s.	Sabbat.	Gr. Σάββατον. Lat. *Sabbatum*.
Sacraìl, s.	Sacrifice.	Lat. *Sacer*.
Sacramainte, s.	Sacrement.	
Sail, v.	Saluer.	
Salm, s.	Psaume.	
San, a.	Saint.	
Searmoin, s.	Sermon.	
Sgoil, s.	École.	Lat. *Schola*.
Sgruball, s.	Scrupule?	
Sgruballach, a.	Scrupuleux?	
Squair,	Écuyer?	An. *Squire*.
Simplich, v.	Simplifier.	
Simplidh, a.	Simple.	
Simplidheachd, s.	Simplicité.	
Spiorad, s.	Esprit.	

Statuis, s.	Statut.
Stuidear,	Étudiant.
Stuidearachd,	Étude.

T

Tiodal, s.	Titre?

U

Unnsa, s.	Once.

GAËL IRLANDAIS.

MOTS EMPRUNTÉS.

B

Baitselear, s.	Bachelier.	
Beannachadh, s.	Bénédiction.	
Bendhecht, s.		
Bendichthe, a.		
Bendighim, v.		
Bigil, s.	Vigile?	Rac. celtique.
Biobla,	Bible, livre.	
Biocont, s.	Vicomte.	
Biocaire, s.	Vicaire.	
Brollach, s.	Prologue.	

C

Cart, s.	Quart.
Coiripeadh, s.	Corruption.
Cionnsir, s.	Censeur.
Cadhla, a.	Catholique.
Caibidil,	
Cailindha, s.	
Caiptin, s.	
Cairt / *Cart* } s.	Carte, charte.
Calaiste, s.	Collége.
Cardional, s.	Cardinal.
Ceileabhraim, v.	Célébrer.

D

Deganach, s.	Doyen.
Deisciobal, s.	Disciple.
Diabhal, s.	Diable.
Dispionsad, s.	Dispensation.

Doctur, s.	Docteur. Voyez Part. grecque, lettre D.	
Doirmidhasadh, s.	Léthargie.	
Dramhait, s.	Drame.	

E

Eastat, s.	Propriété.	An. *Estate.*

F

Fioghar, s.	Figure?
Fioghuraim, v.	Je figure.
Fiormameint, s.	Firmament?
Fortuin, s.	Fortune?
Fos,	Fossé.
Fosda.	

G

Gearun, s.	Gérondif.
Geastal, s.	Fait, geste?
Gliostaire.	Clystère.

I

Idhol, s.	Idole?
Idoil, s.	Étole.
Iomansachd,	Immensité.
Iomhaigh, s.	Image.
Impir, s.	Empereur.
Impire, s.	
Ionstraiment,	Instrument.
Isiomplar, s.	Exemple?
Judiceacht, s.	Jugement.

L

Legaid, s.	Légat.
Legaide, s.	Légation.
Locuist } s. *Locuiste* }	Locusta.
Loigeic, s.	Logique.

M

Mainisdir, s.	Monastère.
Mainistreach, s.	
Monaistir, s.	
Manach, s.	Moine.
Manachamhuil } s.	
Manachdamhuil } s.	
Mairtireach, s.	Martyr.
Ministeir, s.	Ministre.
Ministrealacht, s.	Administration.
Ministrealta, a.	Administré.
Ministreamhuil, a.	Ministériel.
Moimeint, s.	Moment.
Momeint, s.	
Moralta, a.	Moral.

N

Naisiun, s.	Nation.

O

Offraideach, s.	Prètre.
Offrail, s.	Oblation.
Offrailim, v.	J'offre.
Oifrideach, s.	Prêtre.
Oibid, s.	Obéissance.
Oibliogaid, s.	Obligation.
Oracuil, s.	Oracle? v.
Oragan, s.	Organe.
Oraisde, s.	Orange.

P

Paraillis.

R

Rasur, s.	Rasoir.
Reuerens, s.	Révérence.

Radaim, v.	Délivrer.	Lat. *Reddo.*
Rustach, s.		

S

Sanctoir, s.	Sanctuaire ?	
Scoil, s.	École.	Lat. *Schola.*
Sgolaire, s.	Écolier.	
Scuibher, s.	Écuyer.	
Searmoin, s.	Sermon.	
Searmonachadh, s.	Prédication.	
Searmonaighe, s.	Prédicateur.	
Secreid? s.	Secret.	
Secreidaach? a.		
Seirceamhuil, a.	Charitable.	
Sgrulabach? a.	Scrupuleux.	
Spideal, s.	Hôpital.	
Stoca.		

T

Tiodal, s.	Titre ?
Treabhan, s.	
Tutoir, s.	Tuteur.
Tutoireacht, s.	Fonctions d'un tuteur.

U

Uineamaid, s.	Onction ?
Uman, a.	Humain.
Unsa, s.	Once.

BASQUE.

MOTS EMPRUNTÉS.

A

Abiatcea,	Partir.	Lat. *Abire.*
Alocarioa,	Rente.	*Locan.*
Aleguia,	Sous prétexte.	
Aleguiatcea,	Alléguer.	Lat. *Allego.*
Amoina,	Aumône.	Gr. Ἐλεημοσύνη.
Arnegatcea,	Blasphémer.	
Arrapostua,	Réponse.	

C

Coinata,	Beau-frère.	Lat. *Cognatus.*
Complitua,	Parfait.	*Completus.*
Conquestatcea,	Conquérir.	*Conquirere.*
Condatcea,	Compter.	*Computare.*

E

Eliza,	Église.	

G

Garizuma,	Carême.	

I

Ifernua,	Enfer.	*Inferna.*
Ibantorioa,	Inventaire.	
Imbedia,	Envie.	Lat. *Invidia.*
Imprimatcea,	Imprimer.	Fr. Imprimer.
Informatcea,	Informer.	
Inguina,	Ingénieux.	
Inspiratcea,	Inspirer.	

Inguria,	Injure.	Lat. *Injuria*.
Izpiritua,	Esprit.	
Istorioa,	Histoire.	Lat. *Historia*.

L

Letraguindea,	Grammaire.
Lagecoa,	Laïque.

M

Meza,	Messe.
Moneda,	Monnaie.
Mendecosta,	Pentecôte.

O

Obeditcea,	Ob r.
Olata,	Offrande.
Oficialea,	Artisan.
Ospitalia,	Hôpital.

P

Parabisua,	Paradis.
Paperikara,	Papetier.
Papier,	Papier.
Predicatcea,	Prédicateur.
Primugoa,	Primogéniture.
Probencia,	Pays.

E

Erloya,	Horloge.
Erloyaguina,	Horloger.
Eternalqui,	Éternellement.
Ermitauna,	Ermite.
Erreligionea,	Religion.
Erretoria,	Cure.
Erretora,	Curé.

Escota,	École
Escolauna,	Écolier.
Errecibitzailea,	Recevoir.
Erreibitcea,	
Errecibimendua,	Le reçu.
Estudiatcea,	Étudier.

T

Trinitatcea,	Trinité.

S

Salbo,	Excepté.

RÉSUMÉ.

Peu de mots suffiront pour rappeler quelques-uns des points principaux; c'est tout ce qu'il m'est possible de faire. La parenté intime des langues celtiques proprement dites est, je crois, d'après ce qui précède, de la dernière évidence : 1° par la nature des sons et de leurs combinaisons; 2° par la transmutation des lettres, surtout des consonnes, qui parcourent toutes les modifications que les mêmes organes peuvent leur imprimer, et cela dans la même racine; 3° par l'identité d'une multitude infinie de racines; 4° par l'analogie des principes de la grammaire; 5° par le génie de ces langues. Elles forment deux tribus : la première renferme le gallois et le breton; la seconde, le gaël écossais et irlandais. Il y a un troisième idiome qui se rapporte au gaël, peu cultivé et peu connu : c'est celui qu'on parle dans l'île de Man. Je n'ai pu parvenir à savoir, malgré toutes les informations que j'ai prises, s'il y avait un dictionnaire ou une grammaire de cette langue. Je possède une bible dans cet idiome, et je me suis assuré qu'il se rapporte au gaël. Les langues bretonnes diffèrent des langues gaëles principalement en ce que le gallois a un plus grand nombre de terminaisons et de préfixes et un esprit de suite sans exemple dans les langues anciennes et modernes en Europe. Il y a des racines qui fournissent des dérivés et des composés à perte de vue. Le gaël est plus riche en racines, plus pauvre en terminaisons et en préfixes, ayant d'ailleurs peu d'esprit de suite, en comparaison du gallois.

RAPPORT DES LANGUES CELTIQUES PROPREMENT DITES AVEC LE GREC ET LE LATIN.

Ces points sont tellement multipliés, comme on a eu l'occasion de s'en convaincre dans le cours de cèt ouvrage, que je n'ai pas besoin d'insister sur ce sujet.

RAPPORTS DES LANGUES CELTIQUES PROPREMENT DITES AVEC LES LANGUES NÉO-LATINES, ET SURTOUT LE FRANÇAIS.

La prononciation des langues celtiques s'est continuée, en grande partie surtout, dans le français. La prononciation du breton a donné les caractères distinctifs à la prononciation de la langue française proprement dite. Le gaël lui a donné aussi une modification spéciale, mais dans une moindre étendue. J'aurais pu faire voir comment le gaël, qui dominait dans le midi, mêlée à la langue basque ou ibère, ont l'un et l'autre modifié la prononciation du midi. Je me contenterai de dire que le son de l'*eu,* qui caractérise la prononciation du français proprement dit, et qui se trouve aussi dans le breton, n'existe pas dans le midi de la France, ni dans le gaël, ni dans le basque; que la multitude de voyelles nasales, comme les grammairiens les appellent, qui caractérisent le français et le breton, n'existent pas dans le midi, ni dans le gaël, ni dans le basque. Quant à la grammaire, presque tous les points principaux par lesquels les grammaires des langues néo-latines diffèrent du latin, se trouvent dans les langues celtiques proprement dites. Quant à la partie lexicographique, on voit, par le travail que j'ai présenté, que des milliers de mots en français, etc. qui ne se trouvent pas en latin, ou, du moins, qui n'auraient parfois avec le latin que des rapports éloignés, se trouvent dans les langues celtiques proprement dites, et souvent dans le basque.

DU BASQUE.

Quant au basque, il a des liaisons intimes avec les langues celtiques proprement dites et avec le grec et le latin; mais il a avec ces dernières langues beaucoup moins de rapports que n'en ont les langues celtiques proprement dites; et, quoique le basque ait des rapports importants avec les langues celtiques proprement dites, et par la grammaire et par les racines, il en diffère assez pour ne pas être placé dans ce groupe.

FIN.






LIBRARY OF CONGRESS
0 003 097 223 5